

Institut national  
d'histoire de l'art

# Rapport d'activité

2018



Après l'année 2017, année refondatrice de l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA) avec l'installation de sa bibliothèque en salle Labrouste, 2018 a été l'année d'un élan et d'un équilibre nouveaux. Pour la première fois, les trois principaux axes des missions originelles de l'INHA : la recherche, la valorisation de l'histoire de l'art et la documentation ont tenu une place d'égale importance dans l'activité de l'institut. Ces trois missions au sein d'un même établissement constituent l'identité, la force et la singularité de l'INHA.

L'année 2018 aura été celle de l'ouverture :

- ◆ Fréquentation soutenue de la bibliothèque par des chercheurs nationaux et internationaux
- ◆ Renforcement de la politique scientifique et éditoriale
- ◆ Ouverture à de nouveaux programmes de recherche
- ◆ Accès élargi et facilité aux ressources documentaires de l'INHA par un accroissement des ressources en accès libre en bibliothèque et l'enrichissement des ressources numériques
- ◆ Dynamisme de la politique d'acquisition des fonds patrimoniaux
- ◆ Rayonnement national et international renouvelé par la tenue de séminaires et de colloques organisés en partenariats avec d'autres établissements nationaux ou étrangers
- ◆ Participation désormais rituelle à des manifestations nationales
- ◆ Acteur majeur du Festival de l'histoire de l'art qui participe chaque année à une meilleure connaissance de la discipline.
- ◆ Fédérateur et tête de pont de l'histoire de l'art, l'INHA a lancé les Assises mobiles afin d'aller à la rencontre de ceux qui font l'histoire de l'art sur le territoire national dont les enseignements sont sources d'enrichissements et d'initiatives nouvelles afin de rendre l'accès à cette discipline plus naturel et plus facile.

Ces actions ont pu être conduites avec succès grâce aux équipes de l'INHA et de son Directeur général, M. Éric de Chassey, dont l'engagement absolu au service de l'histoire de l'art a permis cette nouvelle phase de l'histoire de l'institut, celle de l'élan.

**Laurence Franceschini**  
Présidente du Conseil d'administration

# Éditorial

Depuis sa création en 2001, l'Institut national d'histoire de l'art mène une politique ambitieuse de recherche, de constitution de ressources documentaires et d'archives, et de diffusion. 2018 aura certainement été l'année de l'équilibre entre ces missions, désormais valorisées par une politique de communication plus ouverte sur l'extérieur qui assure à l'INHA une visibilité inédite, au service de tous les historiens de l'art et du patrimoine, quels que soient leurs statuts et leurs institutions de rattachement et au service de l'ensemble de nos concitoyens.

La mission de recherche en histoire de l'art s'est développée à travers le plein fonctionnement de sa nouvelle structuration en huit domaines, avec l'ouverture de nouveaux programmes qui manifestent le dynamisme de ses personnels scientifiques et ont donné lieu, au fil de l'année, à des manifestations et à la constitution de ressources en accès libre. Nombre des programmes lancés en 2018, tels que « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes », « Colorants et textiles de 1850 à nos jours », « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique » et « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle) », témoignent de la diversité des approches et de la richesse des savoirs convoqués. La riche programmation de séminaires, journées d'études et colloques manifeste à la fois le dynamisme de ces programmes, dont certains ont trouvé dans l'actualité des prolongements inattendus et l'avancée de programmes déjà en cours. Surtout ces manifestations ont toutes été le fruit de collaborations et de partenariats fructueux qui ont exaucé la mission fédératrice de l'INHA. Cette dynamique est également sensible dans les ressources numériques rassemblées au sein d'AGORHA, qui s'est enrichie de cinq nouvelles bases de données (dont « Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon » et « Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre »). En renforçant sa politique éditoriale avec les collections « Dits » et « Inédits », l'INHA donne accès à des sources inédites et fait entendre des voix plurielles d'une discipline plus vivante que jamais. Enfin, c'est aussi au service de la communauté qu'a été menée la mission Images/Usages, sur la question des

droits des images issues des collections publiques. Financée par la Fondation de France, cette mission a permis de mettre en lumière l'impact immédiat de ces régimes juridiques sur la recherche en histoire de l'art et sur la valorisation du patrimoine culturel d'une manière plus générale. Le rapport issu de ces travaux préconise des actions pour un accès plus juste et équitable à ces ressources.

La mission d'enrichissement et de valorisation des collections réunies dans la bibliothèque de l'INHA (et partiellement délocalisées à Rennes au sein des Archives de la critique d'art) s'est poursuivie à un rythme soutenu, accompagné par un important travail de refonte des chartes documentaires, pour les collections courantes aussi bien que patrimoniales. Les conditions de travail exceptionnelles permises par la salle Labrouste et le magasin central (avec ses 169 218 documents en libre accès) ont conduit à une fréquentation optimale par un public de chercheurs et d'apprentis-chercheurs, nationaux et internationaux, tandis que les ressources numérisées, consultables à distance, se sont notablement accrues. Cette année a vu l'acquisition de trois fonds patrimoniaux exceptionnels, acquis grâce à des dons, des mécénats et des subventions exceptionnelles, ce qui témoigne de la forte attractivité de l'INHA : les archives du commissaire-priseur Guy Loudmer (incluant notamment les archives des études Alphonse Bellier, actif de 1920 à 1958, et Raoul Oury, actif de 1959 à 1965), un ensemble d'archives relatives à l'activité du sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875) et plus de cinquante estampes d'Ellsworth Kelly (1923-2015), artiste majeur de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle dont l'INHA devient ainsi l'une des principales institutions dépositaires de son œuvre.

En organisant presque aussitôt une exposition de ces estampes à la Collection Lambert en Avignon, qui a remporté un grand succès public et critique, l'INHA a montré sa capacité à traiter les collections qui lui sont confiées et sa volonté de diffuser au plus grand nombre ses collections et ses activités. C'est également le sens des grandes manifestations publiques qui rythment désormais la vie de l'institut : participation aux Journées européennes du patrimoine et à la Nuit des Idées, création des Dialogues de la salle Labrouste qui permettent de traiter scientifiquement de l'actualité éditoriale en histoire de l'art et du patrimoine, implication accrue

de l'ensemble de l'établissement dans le Festival de l'histoire de l'art. Il s'agit de rendre visible la pointe de la recherche en histoire de l'art, en se mettant au service de l'ensemble des historiens de l'art français, et de la transmettre au grand public.

Mais nous ne saurions être fidèles à notre mission de diffusion et de fédération de l'histoire de l'art si nous restions enfermés dans nos murs parisiens ou si nous refermions ceux-ci sur ceux qui les fréquentent déjà. C'est pourquoi nous avons lancé les Assises mobiles de l'histoire de l'art, une vaste consultation sur l'ensemble du territoire français de l'ensemble des parties prenantes de la discipline, région par région. Il s'agit pour nous de mieux comprendre les attentes et les besoins, de mieux y répondre et, en même temps, de faire mieux connaître les ressources que l'INHA propose. C'est pourquoi aussi a été mis en place l'INHALab, un programme de résidence ouvert désormais chaque année à des collectifs de jeunes chercheurs. Dans le même temps, l'INHA a révisé ses politiques de formation des doctorants qui y bénéficient de plusieurs années d'accueil, et d'accueil de chercheurs français et étrangers. Afin que l'histoire de l'art soit revivifiée et que les talents nouveaux puissent se développer librement, dans un environnement favorable. ♦

**Éric de Chassey**  
Directeur général de  
l'Institut national d'histoire de l'art

# Sommaire

- 9 Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine
- 9 Les Études et la Recherche
- 10 La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste
- 10 Les partenaires de l'INHA
- 11 Chiffres clés

## I. Les temps forts de l'année 2018

- 13 Dons d'estampes d'Ellsworth Kelly et exposition à la collection Lambert en Avignon
- 16 À la rencontre des acteurs de l'histoire de l'art sur tout le territoire : les Assises mobiles de l'histoire de l'art
- 18 Grandes acquisitions patrimoniales 2018 (Barye, Loudmer, Carmontelle)
- 23 Programme Images/Usages 2018
- 26 Expérimenter autour des ventes d'antiques au XIX<sup>e</sup> siècle : de la mise en données à l'édition
- 29 L'INHA au service de l'histoire des arts et de l'éducation artistique et culturelle

## II. Stratégie scientifique de l'Institut national d'histoire de l'art

- 33 Synergie entre recherche et documentation
- 38 Une recherche en plein déploiement
- 44 Les domaines et les programmes de recherche

## III. Des ressources au service de la communauté des historiens de l'art

- 107 Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie
- 142 La production et la diffusion scientifique

## IV. Rayonnement national et international

- 163 Actions au niveau national
- 167 Coopération internationale
- 179 Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public
- 200 Communiquer au plus grand nombre

## V. Vie administrative

- 213 Les fonctions support au service de l'INHA
- 224 Les moyens techniques au service de la galerie Colbert

## VI. Annexes

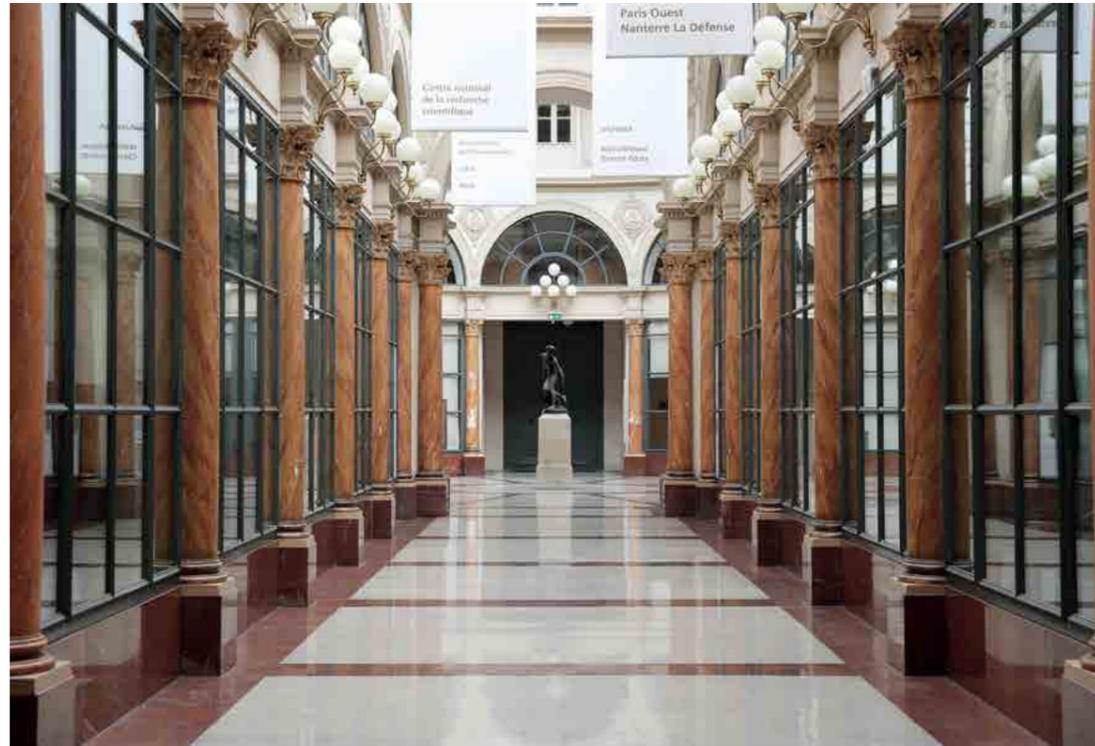
- 228 Organisation et instances de l'établissement
- 237 L'équipe scientifique de l'INHA
- 244 Production et diffusion scientifique
- 272 Bibliothèque et documentation
- 286 Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux

## VII. Rapport d'activité InVisu USR 3103

- 294 Une activité resserrée autour de trois pôles
- 306 Relations partenariales d'InVisu : un réseau dense, dynamique et diversifié
- 308 Perspectives : vers un élargissement thématique

# Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture.



Institut national d'histoire de l'art – galerie Colbert © Marc Riou, INHA, 2017.

## Les Études et la Recherche

### Le département des Études et de la Recherche (DER)

Le département des Études et de la Recherche compte huit domaines de recherche conduits par autant de conseillers scientifiques, qu'ils soient conservateurs ou enseignants-chercheurs : quatre domaines périodiques sont complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes de recherche visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiens de l'art et valoriser les fonds de la bibliothèque de l'INHA. À cela s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art. Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des pensionnaires (jeunes docteurs ou conservateurs), des chargés d'études et de recherche (doctorants) et des moniteurs étudiants (inscrits en master) chargés de mener à bien les différents programmes de l'INHA.

Ces équipes sont formées à l'élaboration d'outils scientifiques, au travail en partenariat, à la valorisation scientifique, ainsi qu'à la maîtrise de la dimension documentaire de la recherche et aux humanités numériques. Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires ou muséales, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public via l'application AGORHA (Accès global et organisé aux ressources en histoire de l'art, [agorha.inha.fr](http://agorha.inha.fr)), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert, de la salle Labrouste et hors les murs, ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne ([journals.openedition.org/inha](http://journals.openedition.org/inha)). Par ailleurs, le département invite chaque année près de trente autres chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans, venant d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Nord, d'Europe de l'Est et de l'Ouest.



Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste © Olivier Ouadah, INHA, 2017.

## L'unité de service et de recherche INHA-CNRS: InVisu

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille le laboratoire InVisu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils). Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

## La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste

Avec 1,7 million de documents dont 30000 dessins et estampes, 750000 photographies, 1600 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs collections historiques qu'elle ne cesse d'enrichir : la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet, la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn) et la collection des Archives de la critique d'art installée à Rennes. Son déménagement en 2016 dans la salle Labrouste renouée parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et archéologie et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des collections a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation de la bibliothèque. La nouveauté la plus spectaculaire est la disposition en libre accès de plus de 160000 documents. Elle s'est aussi ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre l'histoire de l'art. La carte gratuite a été élargie aux étudiants en école d'art, d'architecture et de design à partir du master, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art. La bibliothèque donne également la possibilité à toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois. Aujourd'hui,

elle accueille plus de 12000 lecteurs dans la salle Labrouste et le magasin central rénovés. Depuis sa création, l'INHA mène une politique active de numérisation, proposant sur sa plateforme [bibliotheque-numerique.inha.fr](http://bibliotheque-numerique.inha.fr) plus de 12500 documents numérisés en HD provenant des collections Jacques-Doucet, de la BCMn et issus du domaine public – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies –, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections. Des manuscrits de Delacroix aux estampes de Redon ou Manet, les images numériques des documents sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source. Au printemps 2017, l'Institut national d'histoire de l'art a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la licence ouverte élaborée par la mission Etalab. En faisant ce choix, l'INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

## Les partenaires de l'INHA

Depuis sa création, l'institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine (INP), la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France. L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux, comme le Centre allemand d'histoire de l'art (Paris), le Getty Research Institute (Los Angeles), la Fondation Samuel H. Kress (New York), Sterling & Francine Clark Art Institute (Williamstown), la Terra Foundation for American Art (Paris). Bénéficiant d'une reconnaissance internationale qui ne cesse de croître, l'INHA est membre du RIHA (Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art), de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de CERL (Consortium of European Research Libraries) et de l'IFLA (Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques) et du réseau international des bibliothèques d'art. ♦

## Chiffres clés

<b>2</b> sites patrimoniaux à Paris	<b>45</b> manifestions scientifiques (séminaires, colloques, journées d'étude et conférences)	<b>19938,94</b> mètres linéaires de collections
<b>1</b> site en région		<b>169218</b> documents en libre accès
<b>9477</b> mètres carrés à disposition de l'INHA et de ses partenaires sur le site de la galerie Colbert	<b>3</b> expositions temporaires, dont une en itinérance	<b>21750</b> documents et
<b>3857</b> mètres carrés dédiés à la documentation sur le site Richelieu	<b>3</b> collections éditées en propre par l'INHA	<b>730967</b> images en ligne sur la bibliothèque numérique
<b>233</b> professionnels dont 60 dédiés à la recherche et 115 à la documentation	<b>4</b> livres édités par l'INHA et	<b>338</b> places de lecture en salle Labrouste
<b>28</b> programmes de recherche et	<b>5</b> livres publiés en coédition	<b>62</b> heures d'ouverture par semaine soit 3 030 heures annuelles
<b>8</b> actions collaboratives	<b>12194</b> lecteurs	<b>9</b> Assises mobiles de l'histoire de l'art en régions dont 7 en 2018
<b>29</b> chercheurs, boursiers et professionnels accueillis ou invités	<b>19637</b> mètres linéaires des collections consultables	<b>1,7</b> million de documents

Frankreich, à M. Le Ministre Secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et au Travail, impartissant aux Préfets la mission de nommer des Commissaires-gérants pour les magasins juifs ouverts sur rue,  
M. BRUYER, 15, rue Nicolo PARIS 16ème  
est nommé Commissaire-gérant de l'entreprise

Février 1942

# I Les temps forts de l'année 2018

13. Dons d'estampes d'Ellsworth Kelly et exposition à la collection Lambert en Avignon

16. À la rencontre des acteurs de l'histoire de l'art sur tout le territoire : les Assises mobiles de l'histoire de l'art

18. Grandes acquisitions patrimoniales 2018 (Barye, Loudmer, Carmontelle)

23. Programme Images/Usages 2018

26. Expérimenter autour des ventes d'antiques au XIX<sup>e</sup> siècle : de la mise en données à l'éditorialisation

29. L'INHA au service de l'histoire des arts et de l'éducation artistique et culturelle



Ligne Forme Couleur : Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises. © Collection Lambert, Avignon.

## Dons d'estampes d'Ellsworth Kelly et exposition à la collection Lambert en Avignon

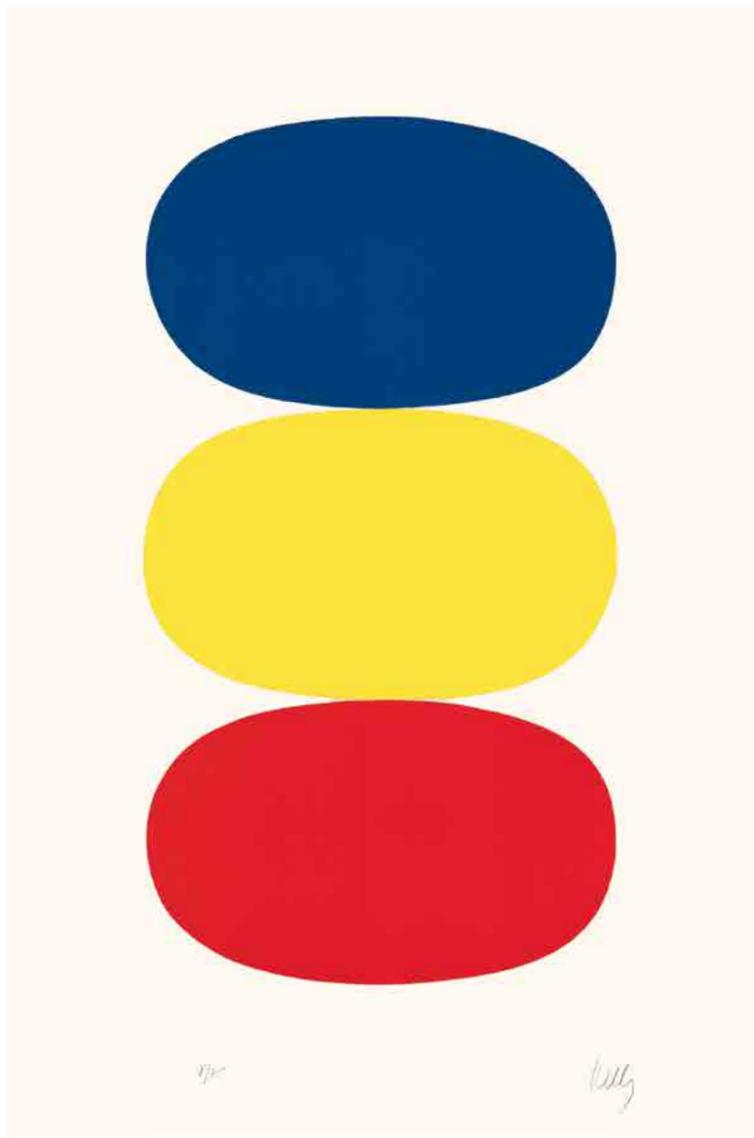
En juin 2018, la bibliothèque de l'INHA a reçu un don exceptionnel de 54 estampes du grand artiste américain Ellsworth Kelly, récemment disparu – dont un nombre important de très grands formats, ainsi que son unique livre d'artiste. Ce don, qui fait de l'INHA l'un des dépositaires les plus importants au monde de l'œuvre de cet artiste, est dû à la générosité du mari de l'artiste, le photographe Jack Shear (directeur de la

*Ellsworth Kelly Foundation*). Elle vient compléter et enrichir l'importante collection d'estampes modernes de la bibliothèque de l'INHA, où plus de 600 artistes sont déjà représentés, avec une concentration sur le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles.

Cette collection, constituée d'abord entre 1906 et 1914 par Jacques Doucet, comptait notamment des gravures exécutées par des artistes américains du tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme Ethel Mars (1876-1959), Maud Squire (1873-1955), Mary Cassatt (1844-1926), Edna Hopkins (1872-1937), Herbert Lespinasse (1884-1972) ou encore Anne Goldthwaite (1869-1944). Quelques compléments ont été faits ensuite de façon ponctuelle et les estampes de la seconde

moitié du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle sont surtout entrées dans les collections grâce à des dons. Elles comportent désormais un ensemble important, destiné à s'élargir par une politique d'acquisition soutenue, d'estampes d'artistes étrangers, ayant résidé en France ou ayant entretenu avec notre pays un rapport particulier.

Un don important (mis en œuvre en 1998 et complété en 2007 et 2009) comportait plus de 200 estampes et dessins préparatoires de l'artiste Johnny Friedlaender (1912-1992), né en Pologne et naturalisé français en 1952. Par la suite, le travail de l'imprimeur Paul Decottignies (1936-2000), qui, ayant tiré des épreuves d'artistes durant près de 40 ans sur les presses de l'Atelier Leblanc à Paris, collecta de nombreuses estampes,



Ellsworth Kelly, *Bleu et jaune et rouge-orange* [Blue and Yellow and Red-Orange], de la *Suite de vingt-sept lithographies en couleur* [Suite of Twenty-Seven Color Lithographs], 1964-1965, lithographie sur papier Rives BFK, 89,5 x 60,3 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear. © Ellsworth Kelly Foundation.

a permis le don en 2013, par Brigitte Coudrain, de près de 150 épreuves d'artistes, actifs à Paris au milieu du xx<sup>e</sup> siècle, comme Jacques Villon (1875-1963), Zoran Music (1909-2005), Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992), Antoni Clavé (1913-2005), Louttre.B (1926-2012) ou encore Arthur Luiz Piza (1928-2017). Plus

récemment, en 2016, ce sont près de 140 estampes ou dessins et environ 10 ouvrages de l'artiste tchèque Terry Haass (1923-2016) qui sont venus compléter ce fonds d'estampes contemporaines.

Si la donation Ellsworth Kelly de 2018 s'inscrit donc dans une ouverture relativement récente

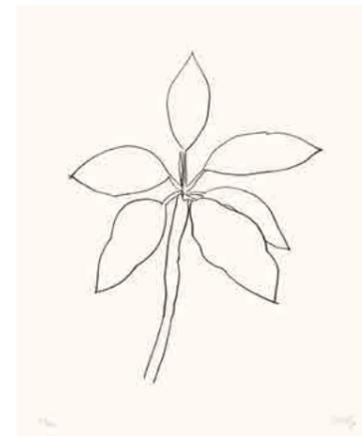
des collections d'estampes à l'art contemporain, elle correspond tout à fait à l'état d'esprit de Jacques Doucet, mécène à l'écoute des artistes vivants de son temps.

La variété des œuvres de Kelly entrées dans les collections de l'INHA correspond à la grande diversité du travail graphique de l'artiste, dont la bibliothèque ne possédait pas encore d'estampes : de sa première lithographie exécutée aux Beaux-Arts de Paris en 1949, en passant par des séries comme celle des formes abstraites en aplats de couleurs vives, celle des plantes dessinées au trait noir et réalisées à Paris au milieu des années 1960, ou encore les variations de 1988 autour de son propre visage ou de celui de son ami Jack, jusqu'aux œuvres de très grandes dimensions comme la planche *La Seine* de la série *Fleuves* [Rivers], réalisée en 2005. Enfin, un exemplaire du seul livre d'artiste que Kelly ait réalisé – *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé, illustré de 11 lithographies en noir et blanc – a également rejoint la bibliothèque, accompagné des 4 lithographies monumentales de la *Suite Mallarmé*.

Ce don exceptionnel a pu aussitôt être présenté au public, grâce à une politique volontariste d'exposition hors-les-murs. Conçue par l'Institut national d'histoire de l'art, l'exposition *Ligne Forme Couleur : Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises* a en effet été présentée dans les salles de la collection Lambert en Avignon du 5 juillet au 4 novembre 2018. L'exposition, qui dévoilait pour la première fois à la collection Lambert l'ensemble des estampes offertes à la bibliothèque de l'INHA ainsi qu'une sélection de tableaux, dessins, collages et estampes conservés dans les

collections publiques et privées françaises, permit aussi aux œuvres de Kelly d'entrer en résonance avec le fonds de la collection Lambert où dialoguent déjà d'autres artistes du courant de l'art minimal comme Robert Ryman, Brice Marden, Robert Mangold ou Sol LeWitt.

Pour Ellsworth Kelly, né en 1923 à Newburgh, petite ville de la vallée de l'Hudson, le rapport affectif avec la France avait débuté dès 1944, alors qu'il y entra dans le service de camouflage des troupes américaines : il participa, en tant que soldat, à la Libération de la France. Bénéficiant à sa démobilisation – comme tous les jeunes vétérans américains, selon la loi des droits du soldat (GI Bill) – de l'octroi d'une bourse d'études, il revint à Paris en 1948 et s'inscrivit à l'École des Beaux-arts de Paris. Son installation en France, de 1948 à 1954, lui permit surtout de rencontrer nombre d'artistes, comme Calder, Brancusi ou Arp, et de découvrir les œuvres de Picasso, Matisse, Monet, ou encore l'abstraction géométrique. Autant de rencontres dont il s'inspirera pour inventer très tôt un langage singulier, parfois confondu



Ellsworth Kelly, *Plante tropicale* [Tropical Plant], 1995, lithographie sur papier Lana Royal Bright White, 74,3 x 61 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear. © Ellsworth Kelly Foundation.

**« Ce don vient compléter et enrichir l'importante collection d'estampes modernes de la bibliothèque de l'INHA, où plus de 600 artistes sont déjà représentés, avec une concentration sur le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles »**

avec l'art minimal américain des années 1960, qui était selon lui trop éloigné du monde des sensations. L'abstraction de Kelly, qui voisina toute sa vie avec une pratique du dessin d'observation dont ses lithographies de plantes témoignent admirablement, entretenait un rapport de proximité avec la réalité extérieure, dont il dupliqua souvent les formes en les privant de leur contenu narratif ou symbolique pour se concentrer sur la pureté de la ligne, de la forme et de la couleur, faisant de son œuvre une source d'inspiration pour plusieurs générations d'artistes.

Cependant, et bien qu'il ait assez longtemps vécu en France, son œuvre y était assez peu connue, contrairement à celle d'un Jackson Pollock ou d'un Mark Rothko. D'où l'intérêt d'avoir pu réunir la plus grande partie de ses œuvres conservées dans des institutions publiques ou des collections privées françaises. Cette exposition a ainsi permis de remédier à la « sous-exposition » de Ellsworth Kelly en France, dont les œuvres avaient été peu montrées en France depuis les grandes expositions du Jeu de Paume en 1992 ou du Centre Pompidou en 1980.

Le vernissage de l'exposition à la collection Lambert coïncidant avec l'ouverture du Festival d'Avignon – qui draine, comme on le sait, une foule nombreuse, diverse et curieuse –, c'est un vaste public qui a pu faire connaissance avec

le travail de l'artiste et admirer des œuvres dont certaines sont habituellement peu accessibles (comme les deux panneaux triangulaires monumentaux de 1968, *Bleu vert* [Blue Green], habituellement accessibles aux seuls usagers du restaurant de l'Unesco).

L'exposition a très bien été couverte par la presse spécialisée et généraliste, régionale et nationale – du *Quotidien de l'art* à *Art Absolument* et du *Monde* aux *Inrocks* en passant par *Beaux-arts magazine*, *Connaissance des arts*, *l'Œil* ou encore *l'Humanité*, *Midi Libre* ou la *Provence* – dans laquelle on a pu lire une trentaine d'articles, ainsi que par la presse sur le Web qui en a proposé une quinzaine. Les radios *RFI* (« Rendez-vous culture ») et *France Culture* (« La Dispute ») se sont également fait l'écho de cette manifestation. Tous ont souligné que l'exposition avait été conçue et organisée par l'INHA.

Pour prolonger l'exposition, un catalogue bilingue français-anglais, coédité par la collection Lambert, l'INHA et Actes Sud offre la reproduction de toutes les œuvres présentées, accompagnées de notices détaillées rédigées par une équipe de chercheurs de l'INHA, sous la direction scientifique d'Éric de Chasse, Directeur général de l'INHA.

## À la rencontre des acteurs de l'histoire de l'art sur tout le territoire : les Assises mobiles de l'histoire de l'art

Depuis la rentrée 2017, l'INHA est engagé dans un tour de France de l'histoire de l'art dans le but de présenter ses missions, d'entendre et de rencontrer les acteurs en région, de contribuer à l'émergence et à l'animation de réseaux nationaux, de lier des institutions participant au développement de l'histoire de l'art sur tout le territoire et, par là, de remplir ses missions fédératrice et nationale.

### Un paysage national riche et diversifié en histoire de l'art

L'enjeu des Assises mobiles de l'histoire de l'art est de réunir l'ensemble des parties prenantes de l'histoire de l'art au sein d'une région : départements d'histoire de l'art des universités, laboratoires de recherche, centres de recherche, musées, centres d'art, écoles d'architecture, écoles d'art, FRAC, DRAC, bibliothèques, archives départementales et municipales, centres de documentation, associations, sociétés d'amis, etc. Chacune des réunions est organisée en deux temps. En premier lieu, l'INHA présente son département des Études et de la Recherche, son département de la Bibliothèque et de la Documentation, et son pré-projet scientifique, communiqué au préalable aux invités. Cette présentation ouvre sur un débat,

ayant notamment pour objectif de contribuer à enrichir le pré-projet scientifique. La deuxième partie de la rencontre donne la parole aux représentants de chacune des structures présentes, qui présentent leurs projets de recherche, leurs attentes à l'égard de l'INHA et peuvent saisir l'occasion de cette rencontre pour nouer des liens avec des partenaires locaux dont elles ignorent souvent le détail des activités. Ces Assises mobiles ont été organisées dans les capitales de chacune des régions avec le soutien de la DRAC et d'un référent sur place, ce dernier issu des musées ou des universités. Ainsi des Assises mobiles se sont déroulées en :

*« Ces Assises ont permis de rendre compte de la richesse des activités portées en histoire de l'art sur l'ensemble du territoire, de recueillir les besoins de l'ensemble des acteurs de l'histoire de l'art et de susciter des rencontres au sein des régions. »*

- ♦ Bretagne, le 8 décembre 2017, à Rennes ;
- ♦ Normandie, le 20 décembre 2017, à Rouen ;
- ♦ Grand Est, le 5 juin 2018, à Strasbourg ;
- ♦ Auvergne-Rhône-Alpes, le 19 juin 2018, à Lyon ;
- ♦ Provence-Alpes-Côte d'Azur, le 26 juin 2018, à Marseille ;
- ♦ Nouvelle-Aquitaine, le 3 octobre 2018, à Bordeaux ;
- ♦ Occitanie, le 23 octobre 2018, à Toulouse ;
- ♦ Hauts-de-France, le 7 novembre 2018, à Amiens ;
- ♦ Centre-Val de Loire, le 18 décembre 2018, à Tours.

Ces Assises ont permis de rendre compte de la richesse des activités portées en histoire de l'art sur l'ensemble du territoire, de recueillir les besoins de l'ensemble des acteurs de l'histoire de l'art et de susciter des rencontres au sein des régions. Effet vertueux de ces rencontres, elles ont en effet – à plus d'une reprise – permis de réunir des institutions et des personnes qui n'avaient jamais eu l'occasion de se croiser.

### De fortes attentes envers l'INHA

Les attentes exprimées lors des Assises concernaient le plus souvent les dispositifs d'aide à la mobilité pour les étudiants dans le cadre de leurs recherches ;

l'aide à la publication, matérielle et immatérielle ; une amélioration de la circulation des informations sur les activités des uns et des autres ; une aide au signalement des bibliothèques spécialisées (en particulier les bibliothèques et centres de documentation des musées qui peinent à faire connaître leur existence) ; l'identification de chercheurs et/ou une aide à la diffusion de sujets de recherche pour des travaux à mener dans les musées, centres d'art et FRAC ; et, de manière récurrente aussi, une aide pour sanctuariser et proposer des temps de recherche pour les chercheurs issus des musées

et des universités. Plusieurs présentations ont insisté sur la nécessité et la volonté de favoriser, développer, renforcer et multiplier les liens entre les universités et les musées au sens large, avec quelques projets exemplaires de collaboration sur l'ensemble du territoire. Les Assises ont également permis de souligner le rôle joué par l'enseignement en histoire de l'art structuré en département au sein de chacune des régions. Le cas de la Normandie mérite d'être cité à ce titre : il n'existe pas dans les universités de cette région de département d'histoire de l'art (mais deux enseignants en histoire de l'art au sein du département d'histoire), or les musées, centres d'art et FRAC auraient besoin de pouvoir s'appuyer sur un vivier de jeunes historiens de l'art pour effectuer des recherches, de la médiation et de la valorisation du patrimoine et de son histoire. Les formations en histoire de l'art fournissent des spécialistes et jeunes chercheurs pouvant valoriser et travailler sur les collections des musées d'une région mais elles dotent également la région d'un public et de médiateurs du patrimoine. En regard du constat positif pour d'autres régions où les départements d'histoire de l'art ont tissé des liens étroits avec les acteurs du patrimoine, force est de constater que ces départements jouent un rôle non négligeable dans l'économie générale de la valorisation des territoires.

### Les actions en cours et à venir de l'INHA

Certaines demandes exprimées correspondaient à des aides d'ores et déjà mises en place par l'INHA et ces Assises ont donc permis de mieux diffuser l'information sur ces dispositifs. Les échanges ont cependant aussi conduit à des

*« Ces réunions ont également conforté l'INHA dans certains de ses projets, notamment celui de la création d'une cartographie de l'histoire de l'art en France, outil qui existe à l'heure actuelle sous la forme d'un annuaire mais nécessite une interface plus ergonomique, dans le but d'améliorer la circulation des informations et permettre aux musées d'identifier les chercheurs actifs dans leur région. »*

ajustements et des améliorations des programmes d'aides proposés. Ainsi les aides à la mobilité des étudiants, déjà existantes pour les doctorants, ont été étendues aux masterants et l'enveloppe générale revalorisée ; elles permettent désormais de soutenir des déplacements d'une région à une autre et ne sont plus limitées à une venue parisienne. Ces réunions ont également conforté l'INHA dans certains de ses projets, notamment celui de la création d'une cartographie de l'histoire de l'art en France, outil qui existe à l'heure actuelle sous la forme d'un annuaire mais nécessite une interface plus ergonomique, dans le but d'améliorer la circulation des informations et de permettre aux musées d'identifier les chercheurs actifs dans leur région. De plus l'INHA a pu constater l'existence de projets de recherche concernant des champs et des corpus proches, voire identiques dans différentes régions : il doit donc renforcer son rôle de tête de réseau pour mettre en relation les chercheurs les uns avec les autres. Certaines bibliothèques spécialisées présentes aux Assises ont d'ores et déjà pu rejoindre le réseau des bibliothèques d'art du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA.

De nombreux participants ont également souligné le besoin de disposer de ressources numériques consultables à distance, ce qui appelle donc une meilleure coordination de la politique de l'INHA dans ce domaine avec ces attentes. Concernant le besoin de temps de recherche des chercheurs des musées et des universités, l'INHA avait déjà initié des invitations de conservateurs territoriaux, dont certains participants des Assises avaient bénéficié et ont pu témoigner ; ces invitations accordent un séjour de recherche à l'INHA à un conservateur territorial, tout en dédommageant la collectivité territoriale dont il dépend. Les Cartes blanches de l'INHA sont également accordées dans le but de permettre un renforcement des actions en synergie (musées et universités, laboratoires de recherche et autres centres de documentation, etc.).

Ce tour de France n'est pas encore achevé. Des Assises sont en cours d'organisation à Dijon, pour la région Bourgogne-Franche-Comté, ainsi qu'à Fort-de-France, à destination des acteurs de l'histoire de l'art dans les Antilles françaises et la Guyane.

## Grandes acquisitions patrimoniales 2018 (Barye, Loudmer, Carmontelle)

Outre le don d'estampes d'Ellsworth Kelly<sup>1</sup>, l'année 2018 a été une année riche en accroissements exceptionnels, dont trois ensembles remarquables.

### Les artistes et leurs réseaux : papiers autour d'Antoine-Louis Barye

355 pièces se rapportant au sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875) et à son œuvre ont rejoint les collections en fin d'année, grâce à la contribution généreuse de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA). Cette acquisition est le résultat d'une réflexion préparatoire menée en concertation avec le département des Études et de la Recherche de l'INHA et le musée du Louvre, amorçant ainsi une future collaboration qui permettra de la valoriser au mieux. L'ensemble comporte des documents provenant des archives de Barye lui-même, mais aussi des documents postérieurs à sa mort éclairant la fortune de son œuvre.

Les lettres reçues par Barye ou écrites par celui-ci font mieux connaître les cercles dans lesquels il évoluait, les contacts privilégiés qu'il entretenait avec

des artistes de sa génération (Eugène Delacroix, Camille Corot, Narcisse Diaz, etc.), la bienveillance dont il faisait preuve à l'égard d'artistes plus jeunes, ses échanges avec des critiques et des personnalités importantes du Second Empire, qui lui apporteront des commandes publiques (monument à Napoléon I<sup>er</sup> de Grenoble, les fauves du Palais Longchamp à Marseille, le bas-relief équestre de Napoléon III pour le Louvre, etc.). Cet ensemble présente également un grand intérêt pour la recherche sur la diffusion de l'œuvre de Barye, de son vivant ou après sa mort. Les chercheurs pourront en effet s'appuyer sur les contrats d'association avec Émile Martin, des listes d'œuvres établies à différentes occasions, des catalogues de vente, et plus tardivement les lettres de Jules Leblanc-Barbedienne à André Schoeller ou des photographies.

### Le marché de l'art : archives de Guy Loudmer

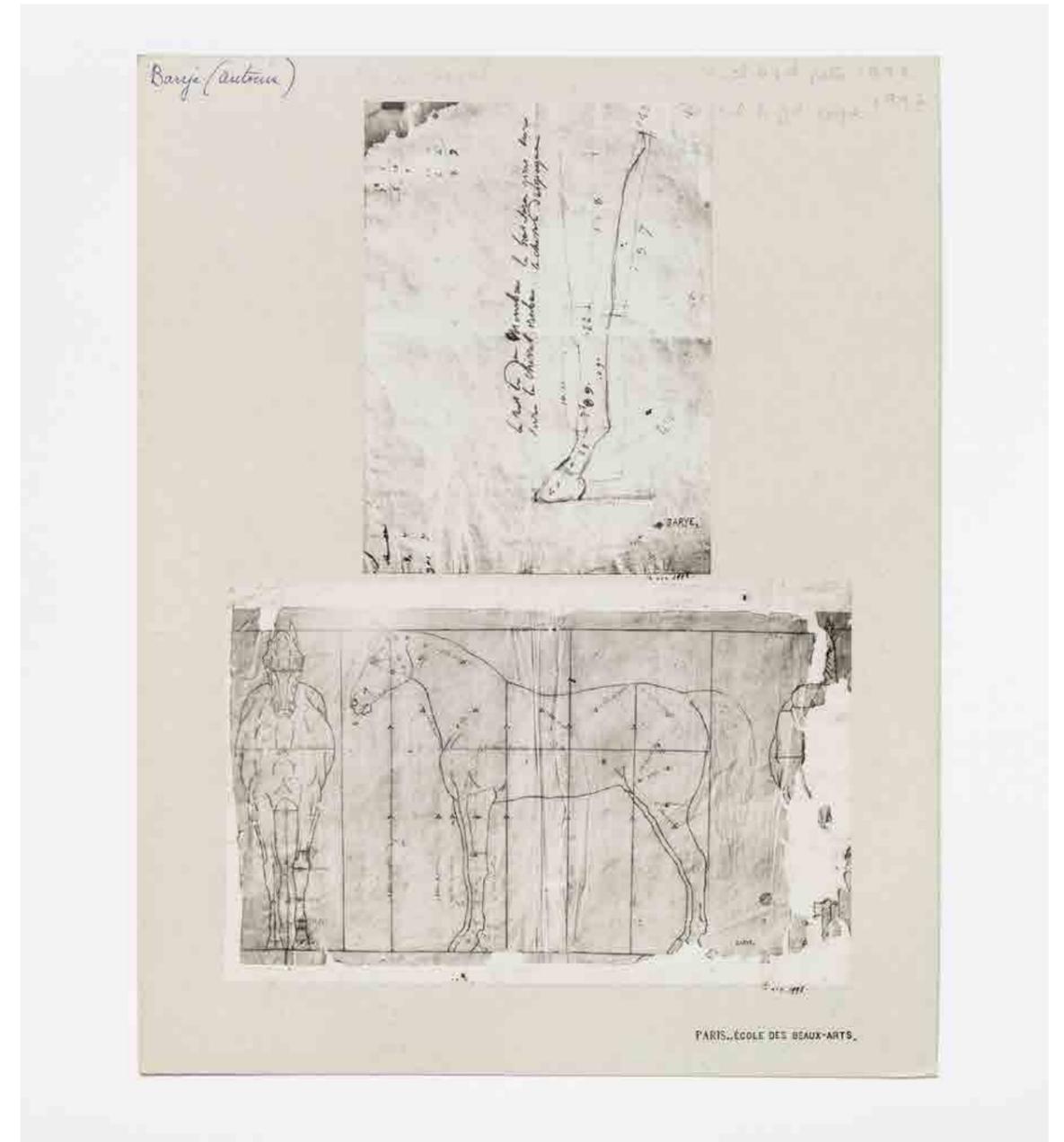
Les archives de Guy Loudmer regroupent trois fonds de commissaires-priseurs (Alphonse Bellier, actif de 1920 à 1958 ; Raoul Oury, actif de 1959 à 1965 et Guy Loudmer, pour la période allant de 1965 à 1998). S'y ajoute une partie du fonds de la galerie Berggruen concernant son activité éditoriale, ses clients et les œuvres passées par son stock<sup>2</sup>. Les archives de Guy Loudmer ont pu être acquises grâce au soutien du Fonds du patrimoine. Les plus de 750 boîtes qui les composent permettent de suivre un siècle de ventes et de circulation des œuvres d'art en France.

Les trois fonds de commissaires-priseurs sont organisés de manière similaire et comportent dossiers de vente (organisation matérielle de la vente, publicité, correspondance avec les vendeurs, résultats de la vente, éventuellement iconographie) et catalogues de vente, vierges ou annotés. Ces dossiers éclairent aussi l'attention portée par les artistes à la diffusion de leur œuvre ou à la constitution de collections. C'est en effet en tant que collectionneurs que Maurice Vlaminck, Marcel Duchamp ou André Lhote apparaissent principalement dans les dossiers de l'étude Bellier. Les archives des commissaires-priseurs joueront un rôle essentiel dans les recherches de provenance, qui connaissent un développement particulièrement important ces dernières années. Le fonds Alphonse Bellier sera à ce titre une source particulièrement utile : Bellier reste très actif sous l'Occupation et assure régulièrement la vente de biens juifs<sup>3</sup>.

### L'apprentissage du dessin : manuscrits de Carmontelle sur la perspective et la géométrie

Considérés comme perdus, deux manuscrits de Carmontelle reliés ensemble et datés de 1795 sont réapparus fin 2018<sup>4</sup> : *La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens qui savent la géométrie et le dessin : extraits des élémens [sic] de la géométrie appliquée et démontrée* (41 pages de texte et 20 planches comportant 77 figures) et

« L'ensemble de ces nouvelles acquisitions présente de nombreux recoupements avec la collection déjà conservée et viennent compléter des axes forts de la politique d'acquisition de l'établissement. »



Photographies d'études de cheval par Antoine-Louis Barye. Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Photothèque Dessins II, 28. © INHA, photo Michael Quemener.

<sup>1</sup> Voir Dons d'estampes d'Ellsworth Kelly et exposition à la collection Lambert en Avignon, p. 13.

<sup>2</sup> Les délais de communicabilité des quatre ensembles sont fixés à 50 ans (copie des procès-verbaux des ventes à 75 ans). Dans un premier temps, seuls les fonds Bellier et Oury seront donc communicables. Ils seront traités en priorité.

<sup>3</sup> Voir programme de recherches « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », p. 84.

<sup>4</sup> Nous remercions le directeur des Archives et du Patrimoine de l'Aube de nous avoir représentés lors de la vente.

29 rue Campagne Promisive XIV.  
4 Février 1926.

Monsieur Bellier,

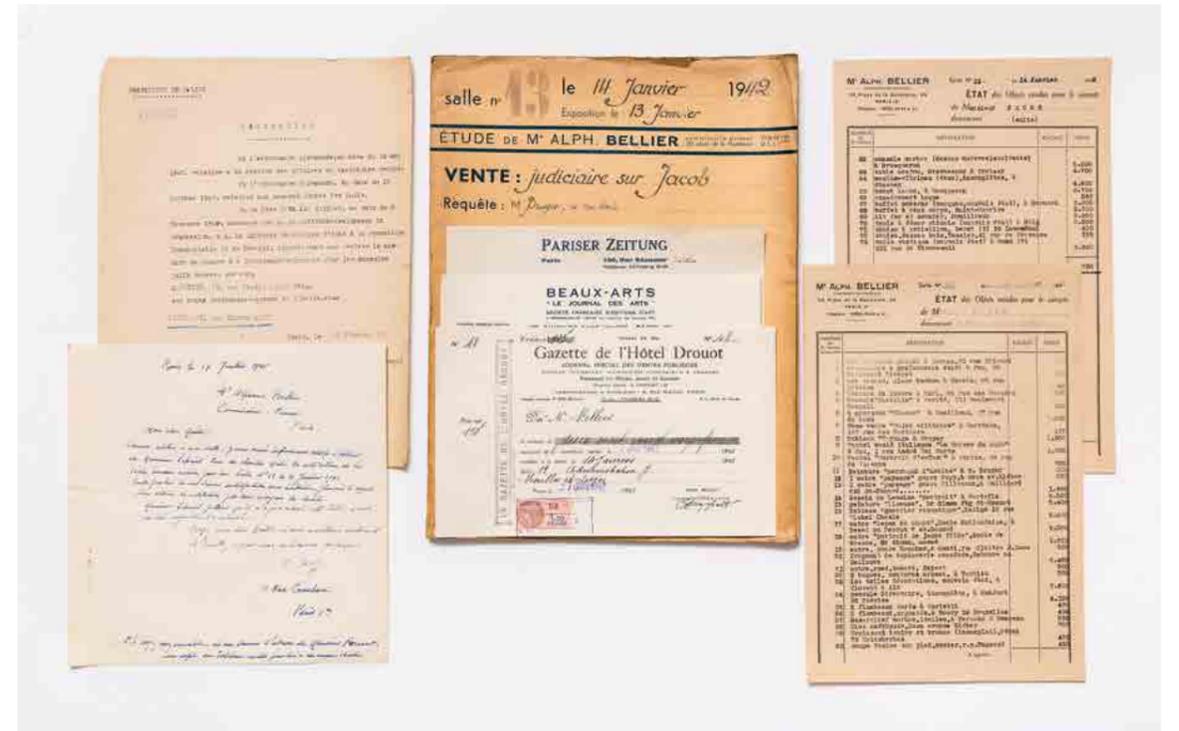
Je vous ai écrit mon topo - condensé littéraire du catalogue -  
Je vous en envoie deux copies - avec les 2 journaux dont  
vous m'avez parlé -  
Compay ce qu'il y a de top, fait, comme vous croyez le  
mieux - et pas de signature.

Le même article va être traduit en allemand et  
paraître dans un ou plusieurs journaux de Berlin -  
ce qui est loin de vous déplaire -

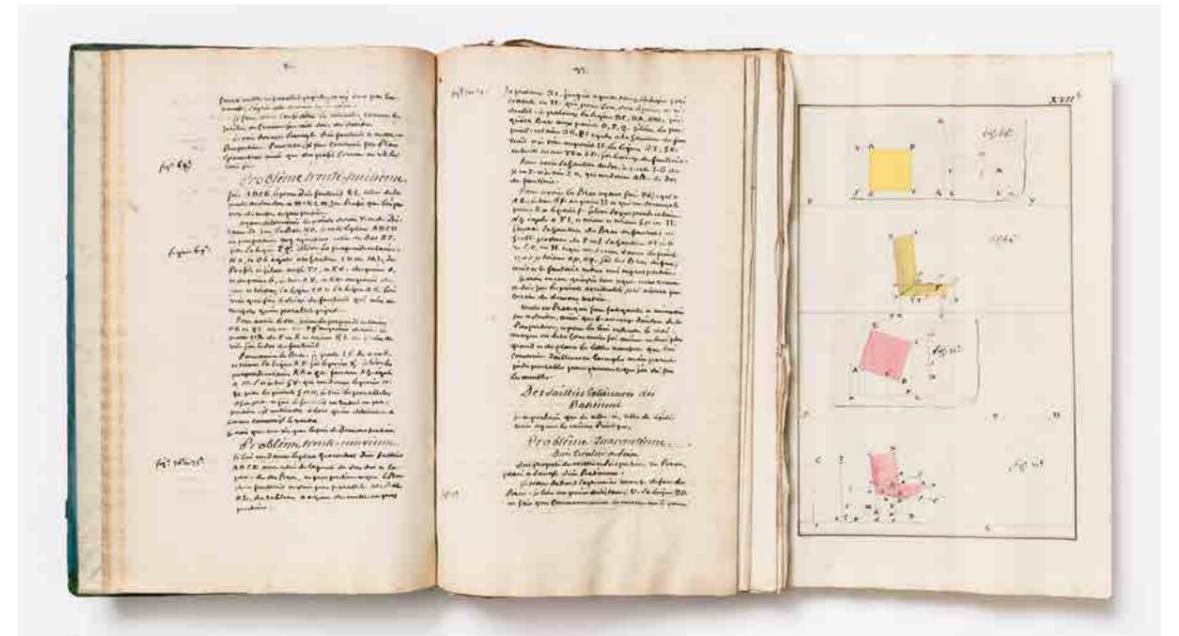
J'ai pensé, si vous le jugez aussi, de faire imprimer  
ces 2 pages et de les joindre au catalogue  
dans l'enveloppe - feuille volante -

Je vous verrai lundi 2 1/2 pour tous les détails.  
Bonne cordialement à vous,  
Marcel Duchamp

Lettre de Marcel Duchamp au commissaire-priseur Alphonse Bellier le 4 février 1926, concernant la vente de la collection de tableaux de Francis Picabia qui sera faite à Drouot le 8 mars suivant. Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Archives 162. © INHA, photo Michael Quemener.



Dossier de la vente judiciaire Jacob, faite à Drouot le 14 janvier 1942 par le commissaire-priseur Alphonse Bellier. Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Archives 162. © INHA, photo Michael Quemener



Carmontelle, *La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens qui savent la géométrie et le dessin. Extraits des élémens de la géométrie applicable à la perspective démontrée*, 1795, p. 32-33 et pl. XVII. Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Ms XXX. © INHA, photo Michael Quemener.

*Extraits des éléments [sic] de la géométrie applicables [sic] à la perspective démontrée* (53 pages de texte et 8 planches comportant 99 figures)<sup>5</sup>.

Louis Carrogis (1717-1806), dit Carmontelle, a multiplié les activités : ingénieur dans l'armée (donc topographe), auteur de comédies et organisateur de divertissements et de fêtes, il a été au service du duc d'Orléans, puis du duc de Chartres, pour qui il conçoit le parc Monceau. Acquis anciennement par la Bibliothèque d'art et d'archéologie, un manuscrit décrivant la réalisation de vues transparentes et leur mise en œuvre permet d'apprécier l'ingéniosité déployée par Carmontelle dans la création de ses spectacles optiques<sup>6</sup>. Ayant enseigné le dessin et l'art de la guerre à la haute noblesse avant la Révolution, Carmontelle poursuit son activité de pédagogue au service des citoyens sous la Convention. Il rédige plusieurs manuscrits destinés au Comité d'instruction publique. L'avant-propos du manuscrit sur la géométrie fait ainsi explicitement référence à la décision de la Convention d'inclure la géométrie dans l'instruction à donner aux jeunes citoyens. Les deux textes sont organisés en séries de problèmes dont Carmontelle décrit la solution en s'appuyant sur les figures des planches. Ces dernières sont montées de manière à être visibles en même temps que le texte. Les figures et les problèmes sont pour certains strictement géométriques, mais illustrent

pour d'autres les activités antérieures de Carmontelle : comment dessiner un paysage, comment placer et dimensionner une fabrique dans un jardin, etc.

L'ensemble de ces nouvelles acquisitions présente de nombreux recoupements avec la collection déjà conservée et vient compléter des axes forts de la politique d'acquisition de l'établissement. Les manuscrits de Carmontelle rejoignent un corpus déjà riche de manuels de dessins imprimés<sup>7</sup>, de traités de perspective et de notes sur la pratique du dessin. Également acquis cette année et contemporain de ceux de Carmontelle, un manuscrit constitué par le peintre allemand Nikolaus Weiss von Rottenberg (1760-1809) témoigne de sa formation au dessin<sup>8</sup>. Il regroupe notes de cours, notes de lecture et dessins réalisés dans le cadre de son apprentissage. Les archives de Guy Loudmer et les fonds qu'elles comportent répondent aux importantes collections de catalogues de vente et de catalogues d'exposition, ainsi qu'à des fonds de galeries, comme celui des galeries Fabius<sup>9</sup>. Les dossiers sur l'aryanisation des biens de la famille Fabius présents dans le fonds Bellier, commissaire-priseur chargé de la vente aux enchères de ces biens en 1942, se complètent. Le fonds Fabius est également très riche en documents sur Barye : les galeristes avaient regroupés à son sujet documentation iconographique, suivi des ventes,

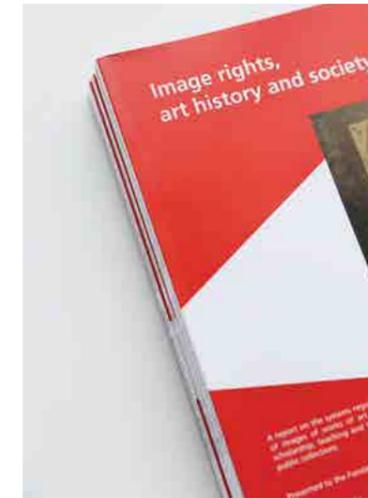
pièces d'archives (un carnet de comptes de la main de Barye y est ainsi conservé). Les papiers acquis cette année sur Barye viennent donc enrichir cette documentation, ainsi que des pièces (lettres écrites par Barye, documents sur ses œuvres, etc.) regroupées de longue date dans la collection d'autographes de la Bibliothèque d'art et d'archéologie<sup>10</sup>, composant ainsi un ensemble documentaire de première importance sur le sculpteur.

Ces nouveaux enrichissements sont l'occasion de fournir des sources complémentaires à des programmes de recherches en cours, mais aussi de développer de nouvelles collaborations permettant de poursuivre la valorisation des collections de la bibliothèque et d'offrir un accès plus large à ses ressources.



Relevé de l'empreinte du socle du bronze Sanglier blessé d'Antoine-Louis Barye, sans date. Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Archives 166, 5, 1, 2. © INHA, photo Michael Quemener

## Programme Images/ Usages 2018



Le rapport *Droit des images, histoire de l'art et société* a fait l'objet d'une traduction en anglais © Marc Riou, INHA, 2018.

Entre septembre 2017 et décembre 2018, une mission a été menée dans le cadre du programme Images/Usages, financé par la Fondation de France et dirigé par Martine Denoyelle, conservatrice en chef du patrimoine et chargée de mission à l'INHA, sur la question des droits des images des collections publiques et de leur impact sur la recherche en histoire de l'art et sur la valorisation du patrimoine culturel. L'avènement de l'image numérique et les nouveaux supports offerts à l'information par le Web amplifient en effet la tension entre la nécessaire utilisation des reproductions d'œuvres patrimoniales dans tous les aspects de leur mise en valeur, recherche, documentation, expositions, diffusion culturelle, et des régimes de distribution hétérogènes, mal définis ou peu adaptés aux différents

usages. Alors que de plus en plus d'institutions culturelles par le monde, grands musées, bibliothèques ou archives, délivrent aujourd'hui tout ou partie de leurs contenus sous des licences ouvertes, la France tarde encore à emboîter le pas, notamment dans le domaine des musées. Les inconvénients qui découlent des régimes payants touchent aussi bien les chercheurs et enseignants en histoire de l'art, que les éditeurs scientifiques, éditeurs d'art et professionnels du patrimoine. Les conséquences en sont aussi multiples : fragilisation de l'édition numérique, affaiblissement du secteur de l'édition d'art, freins à la recherche et à l'enseignement ou perte croissante de visibilité pour les collections françaises, supplantées dans les publications par les collections étrangères qui sont diffusées librement.

### Le rapport *Droit des images, histoire de l'art et société*

L'action principale du programme a été l'établissement d'un rapport, fondé sur de multiples consultations menées entre septembre 2017 et septembre 2018. Une soixantaine d'acteurs du monde de l'histoire de l'art et du patrimoine ont été entendus en entretien ou au cours de réunions et séminaires thématiques, et un questionnaire mis en ligne, portant sur les pratiques professionnelles des images, a reçu 240 réponses. Une veille documentaire a également permis de rassembler la bibliographie internationale et française portant sur le sujet. Le rapport *Droits des images, histoire de l'art et société* a été achevé en octobre et mis en ligne sur le site de

l'INHA ([www.inha.fr/fr/actualites/actualites-de-l-inha/en-2018/rapport-final-du-programme-images-usages.html](http://www.inha.fr/fr/actualites/actualites-de-l-inha/en-2018/rapport-final-du-programme-images-usages.html)). 250 exemplaires ont été imprimés, dont une partie a été envoyée en décembre à divers acteurs du monde de l'histoire de l'art et du patrimoine : présidence de la République, services du Premier ministre, secrétariat général et cabinet du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, autres ministères, associations professionnelles, ICOM, responsables d'institutions culturelles, universitaires, chercheurs, journalistes spécialisés, etc.

Ce rapport est composé de cinq parties qui abordent successivement :

- ◆ le contexte juridique actuel de la diffusion des images patrimoniales, selon qu'il s'agit de collections relevant du domaine public ou régies par le droit d'auteur ;
- ◆ le panorama des pratiques de la recherche en histoire de l'art d'hier à aujourd'hui, pour montrer notamment à quel point les technologies actuelles nécessitent des images librement réutilisables afin de développer le potentiel innovant des pratiques visuelles qui parcourent la discipline ;
- ◆ les difficultés actuelles rencontrées par les professionnels face aux régimes et tarifs appliqués aux reproductions, la difficulté d'obtenir des images d'une qualité appropriée à leurs besoins, et les effets négatifs qui en découlent (pénalisation des jeunes chercheurs, abandon de recherches ou de publications, contournement généralisé des règles) ;

<sup>5</sup> Ces manuscrits seront consultables en espace Doucet sous la cote Ms 845.

<sup>6</sup> Le *Mémoire sur les tableaux transparents* est consultable dans la bibliothèque numérique de l'INHA : [bibliotheque-numerique.inha.fr/idurl/1/16611](http://bibliotheque-numerique.inha.fr/idurl/1/16611)

<sup>7</sup> En 2018, 37 de ces manuels ont fait l'objet d'une numérisation dans le cadre d'un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

<sup>8</sup> Nikolaus Weiss von Rottenberg, *Deutsche Academie des Joachim von Sandrard von der Maler, Bildhauer und Kupferstecher Kunst*, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, Ms 839.

<sup>9</sup> Fonds Fabius, 1818-2006, dons de la famille en 2012 et 2014, Archives 131.

<sup>10</sup> Autographes 36, 17-18, Autographes 112, 7, manuscrit Ms 216, etc.

◆ le contexte, les formes du développement international et les retours d'expérience sur l'*open content* (mise à disposition libre et gratuite des contenus culturels par les institutions qui les conservent), qui est pratiqué aujourd'hui par plus de 350 institutions dans le monde ;

◆ les nouvelles pratiques créatives qui se développent autour des images d'œuvres d'art (réutilisation, détournement, récréation, mash-up), portant leur impact dans le champ de la société.

Il est complété par une liste de propositions adressées aux tutelles, aux musées et institutions culturelles et aux établissements de recherche et d'enseignement, pour une amélioration des réponses aux besoins des professionnels des arts visuels et une diffusion générale des bonnes pratiques : en particulier, libérer les images des œuvres du domaine public et favoriser leur réutilisation, clarifier la définition des usages commerciaux ou non commerciaux (notamment pour ce qui concerne les productions issues de la recherche), adapter les exceptions existantes au droit d'auteur pour mieux prendre en compte les activités de recherche et d'enseignement en histoire de l'art.

### Colloque et réception du rapport

Le rapport a été présenté publiquement lors d'un colloque organisé les 22 et 23 octobre à l'INHA, « De nouvelles démocraties du savoir ? Pourquoi et comment ouvrir à la réutilisation les images des collections publiques » (vidéos en ligne : [www.inha.fr/fr/agenda/parcourir-par-annee/en-2018/octobre-2018/de-nouvelles-democraties-du-savoir.html](http://www.inha.fr/fr/agenda/parcourir-par-annee/en-2018/octobre-2018/de-nouvelles-democraties-du-savoir.html)). Réunissant historiens

de l'art, historiens, archivistes, bibliothécaires, responsables de musées, chefs de projets numériques, spécialistes des données ou économistes, cette rencontre internationale a suscité des échanges autour du rôle de l'image patrimoniale comme vecteur incontournable de savoir et de culture (projets de recherche en histoire de l'art, en archéologie ou en histoire, en réutilisations créatives), de la situation internationale des musées, archives et bibliothèques en termes d'*open content*, des différents aspects de la réutilisation des données ouvertes ou encore, de la politique des images au sein de la mission des musées à l'ère numérique.

Depuis sa sortie, et déjà au fil des différentes rencontres organisées durant l'année, le rapport a suscité de nombreuses réactions favorables dans la communauté des arts visuels, comme cela a pu être mesuré au moment du colloque du mois d'octobre. Il a déjà fait l'objet de recensions positives (par exemple par Emmanuel Pierrat : [www.livreshebdo.fr/article/le-droit-des-images-au-rapport](http://www.livreshebdo.fr/article/le-droit-des-images-au-rapport)), et pourra être utilisé dans le processus de réflexion qui a été engagé depuis le mois de juin 2018 sur la question de l'*open data* dans les

musées français.

L'étude en cours avait été présentée en septembre, dans ses grandes lignes, au Groupe de travail sur la photothèque universelle réuni par le ministère de la Culture et a été également citée à plusieurs reprises au cours d'une réunion stratégique qui s'est tenue le 10 décembre dernier sur le même sujet, avec les représentants des grands musées français, de diverses institutions culturelles (Archives, CMN, BnF), de la RMN-GP et de l'administration du ministère de la Culture. Les discussions tenues lors de cette réunion, qui avait pour objectif d'examiner deux scénarios d'ouverture des images (une semi-ouverture réservée aux usages scientifiques avec contrôle préalable et une ouverture sans restriction des images, le tout concernant le seul domaine public) ont porté sur de nombreux sujets traités par le rapport, et il a été possible d'exposer les objectifs de la mission Images/Usages, l'intérêt pour les musées d'une diffusion ouverte de leurs savoirs, et d'insister en particulier sur les préjudices entraînés pour l'édition scientifique et l'édition d'art par les systèmes tarifaires actuels de la RMN-GP. Un groupe de travail piloté par le secrétariat général du ministre de la Culture se penchera

*« C'est en effet la première fois qu'est livrée une synthèse des pratiques et des besoins professionnels autour de l'image en Histoire de l'art, mais aussi une synthèse en français de l'histoire récente et des développements internationaux de l'open content, pour lequel les retours d'expérience et la littérature théorique sont en grande majorité en anglais. »*



Le rapport a été présenté publiquement lors d'un colloque organisé les 22 et 23 octobre à l'INHA, « De nouvelles démocraties du savoir ? Pourquoi et comment ouvrir à la réutilisation les images des collections publiques ». © Marc Riou, INHA, 2018.

en 2019 sur les implications financières de la libération des images, qui fera l'objet d'un rapport au ministre de la Culture.

Même si ce point reste difficile à mesurer précisément, il est certain que le programme, valorisé à l'INHA par divers événements au long de l'année, bien diffusé sur internet (site *Iconautes* et fil Twitter), suivi de la publication du rapport et du colloque de réception, a contribué à renforcer la prise de conscience actuelle de la problématique du coût des

images, du côté des institutions et de l'administration culturelles. C'est en effet la première fois qu'est livrée une synthèse des pratiques et des besoins professionnels autour de l'image en histoire de l'art, mais aussi une synthèse en français de l'histoire récente et des développements internationaux de l'*open content*, pour lequel les retours d'expérience et la littérature théorique sont en grande majorité en anglais. Deux grands musées français, qui souhaitent actuellement ouvrir les images de

leurs collections, prendront appui en 2019 sur ses conclusions pour construire leur argumentaire et leur stratégie.

### Images ouvertes de l'exposition *Mirabilis*, Avignon

L'enquête et la rédaction du rapport, cœur du programme, ont été accompagnées par une opération d'application des principes de l'ouverture des images pour la valorisation des collections muséales avec l'opération *Mirabilis*, menée en partenariat avec le pôle Avignon Musées à l'occasion de l'exposition du même nom (juin 2018-janvier 2019). Le programme a soutenu la campagne photographique en HD des œuvres présentées au Palais des papes et a effectué en grande partie le versement sur Wikimedia des images (200 à l'heure actuelle), qui seront réutilisées dans divers projets notamment sur Wikipédia. Le but est de démontrer, à la faveur de la diversité des œuvres présentées et en l'absence de bases des collections en ligne pour la majorité d'entre eux, comment la diffusion des images ouvertes offre aux musées la possibilité de répondre aux attentes des chercheurs comme à celles des amateurs. Une journée de valorisation de l'opération est prévue à la fin du mois de mars 2019, sur le thème « Valoriser une exposition ou des recherches en histoire de l'art sur le Web ».



Coupe attique à figures rouges, attribuée à Oltos, 525-500 av. J.-C., Compiègne, musée Antoine Vivenel.

## Expérimenter autour des ventes d'antiques au XIX<sup>e</sup> siècle : de la mise en données à l'éditorialisation

Au tondo d'une coupe se tient un guerrier. L'image de cet Athénien a été créée dans un atelier d'Athènes vers 525 av. J.-C. ; elle a ensuite été achetée par un amateur étrusque, et enterrée dans une tombe de Vulci. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'elle y a été découverte, pour rejoindre la fabuleuse collection du chevalier Edme Durand. Lors de la grande vente aux enchères ayant suivi sa mort en 1836,

elle est acquise par Flavien de Magnoncour, qui s'en sépare peu après avec le reste de sa collection antique dans une vente publique à Paris en 1839. Elle y est achetée par un certain Jarry, et on perd ensuite sa trace jusqu'à la collection du critique d'art Albert Eugène Gallatin, donnée au Metropolitan Museum of Art de New York en 1941. Ce sont donc de véritables périples qu'ont connus beaucoup des œuvres antiques aujourd'hui présentées dans nos musées, odyssées qui sont longtemps restées dans l'ombre. Le programme de recherche Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle, ouvert fin 2011, participe à la reconstitution de ces parcours, et il a connu en 2018 plusieurs avancées importantes.

Mené en partenariat avec le musée du Louvre, ce programme

a pour objectif, à partir du dépouillement systématique des ventes aux enchères des œuvres antiques au XIX<sup>e</sup> siècle en France, de mettre à disposition de manière structurée des données concernant la « biographie » et la réception moderne des objets antiques (lieu de découverte, parcours, évolution des prix...), et de créer ainsi des ressources fiables sur ces œuvres de types multiples (vases, statues, figurines, peintures murales, camées et intailles, bijoux...). Ainsi peuvent être documentées et analysées la formation des collections françaises et étrangères, l'activité des grands et petits collectionneurs, celle des institutions comme des marchands et intermédiaires. On perçoit aussi le rayonnement du marché français, en grande partie parisien, à l'échelle européenne, dans la perspective d'une véritable

histoire culturelle et sociale du XIX<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit bien sûr d'un travail de longue haleine : pour la première moitié du siècle, on dénombre au moins 135 ventes concernées, qui peuvent comprendre seulement quelques objets de l'Antiquité (comme la vente Pembroke de 1839), mais aussi disperser des collections pléthoriques (on pense bien sûr à la fameuse collection du chevalier Durand, dont la vente des 2704 lots pendant le mois de mai 1836 a marqué durablement les esprits). Si le programme est donc encore loin d'être achevé, les données entrées sont déjà importantes et méritaient d'être mieux connues auprès d'un public varié : chercheurs intéressés par les œuvres antiques comme par le marché de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, conservateurs de musées travaillant de plus en plus activement à retrouver les historiques précis des collections, mais aussi, pourquoi pas, curieux intéressés par ces questions. L'ouverture d'un carnet de recherche sur la plateforme Hypothèses (venteantique.hypotheses.org) début 2018 a offert un lieu où faire connaître le programme de manière plus large, expliquer les enjeux et les méthodes, accompagner au fur et à mesure les recherches de l'équipe, et favoriser un travail collaboratif en présentant les avancées comme les apories de nos travaux.

Il nous a aussi paru important d'intensifier le rythme de mise en ligne des données. Actuellement, la base de données en ligne met à disposition près de 1 500 objets, 700 acteurs, plus de 2 200 notices de transaction (indiquant le n° de PV, le prix, les acteurs associés, etc.). Un effort a également été porté sur l'illustration de ces notices en

contactant les musées détenant les objets afin de récupérer les images. De plus, la base de données bénéficie de la montée de version d'AGORHA mise en ligne en mai 2018, qui facilite la recherche et l'exploration des données (grâce notamment à l'autocomplétion dans les formulaires de recherche, les filtres après une recherche, etc.).

pensée dans une logique de mise en récit afin de toucher un public plus vaste : on propose d'emblée de raconter l'histoire d'un objet, en montrant par une carte évolutive sa trajectoire dans le temps et dans l'espace, de son lieu de création jusqu'à son lieu de conservation actuel en passant par le lieu de découverte (quand il est

**« C'est avec cet objectif de voir autrement les données afin d'encourager leur exploitation, que l'équipe du domaine Histoire de l'art antique et de l'archéologie, associée à la Cellule d'ingénierie documentaire de l'INHA, a entrepris la conception d'un nouvel outil numérique [ventesdantiques.inha.fr](http://ventesdantiques.inha.fr) »**

Fort de ce travail de *mise en données*, le corpus réuni par l'équipe de recherche était un cas d'usage parfait pour expérimenter de nouvelles formes de visualisation. C'est avec cet objectif de *voir autrement* les données afin d'encourager leur exploitation, que l'équipe du domaine Histoire de l'art antique et de l'archéologie, associée à la Cellule d'ingénierie documentaire de l'INHA, a entrepris la conception d'un nouvel outil numérique ([ventesdantiques.inha.fr](http://ventesdantiques.inha.fr)). Une start-up spécialisée dans le *data journalism* (ou « journalisme de données »), Wedodata, a été choisie pour réaliser cette application, qui s'articule autour de trois approches complémentaires, centrées respectivement sur les œuvres, les acteurs et les prix. L'introduction du site a été

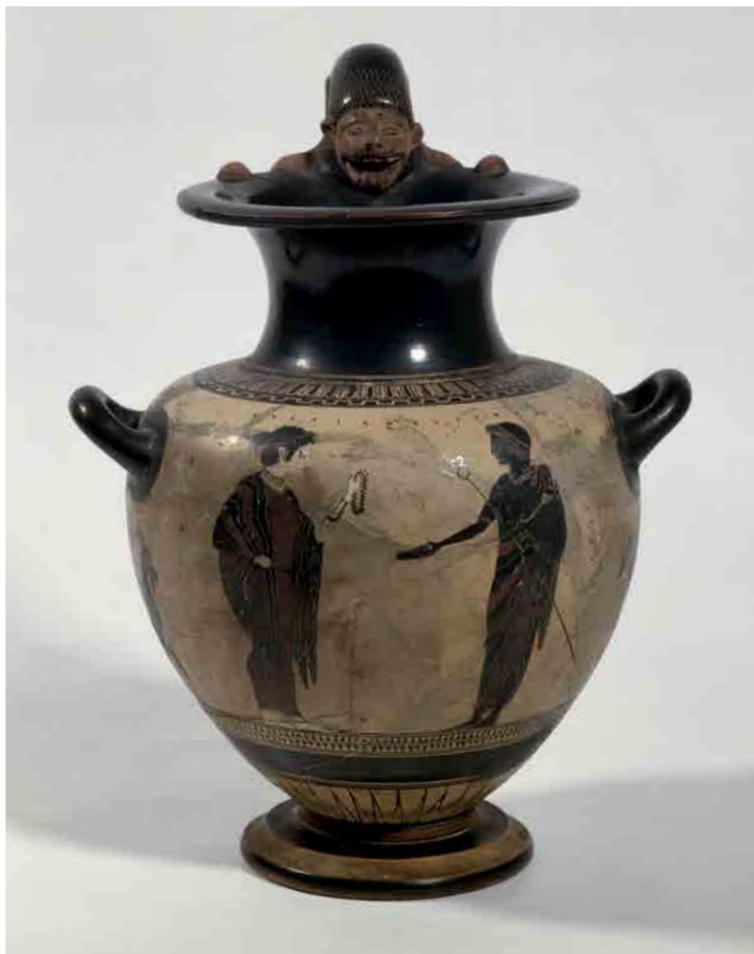
connu) et bien entendu la ou les vente(s) parisienne(s) de l'objet. Un effort d'éditorialisation a été mené, afin de simplifier le contenu tout en assurant une rigueur scientifique ; il s'illustre notamment par le choix des informations à afficher, leur agencement, les dispositifs d'aide et de contextualisation, en lien avec des éléments graphiques facilement identifiables (interactivité de la visualisation, icônes, bulle d'aide, etc.). Portée par un intérêt renouvelé pour l'histoire sociale de l'art, la question du réseau d'acteurs gravitant autour de ces objets passés en vente a également été un axe fort dans l'élaboration de l'application. Ainsi, il est possible de naviguer facilement entre tous les acteurs via des filtres (nombre de ventes auxquelles l'acteur a participé, le nombre d'objets vendus ou achetés, sa fonction acheteur ou vendeur, etc.), mais

aussi de visualiser les réseaux de chacun, créés autour de ventes dont on connaît l'importance dans la sociabilité des amateurs et collectionneurs.

Enfin, l'aspect économique des ventes est apparu comme un terrain idéal pour réaliser une datavisualisation plus interactive. En regroupant dans un graphique tous les prix disponibles sur les objets passés dans les salles de vente selon un axe chronologique, on rend visible l'évolution du marché selon la granularité souhaitée, depuis une approche globale jusqu'à une étude individuelle, un objet ayant pu être vendu à plusieurs reprises. Grâce à des critères et des filtres dynamiques, l'utilisateur peut visualiser et comparer les fluctuations de prix de corpus variés, constitués par types d'œuvre ou par acteurs.

D'un point de vue méthodologique, ce travail d'éditorialisation et de visualisation de données a été réalisé de manière itérative, ce qui a conduit à un nécessaire contrôle qualité des données et à un retour aux questions de structuration de données de la recherche. De plus, l'application a été réalisée par étapes successives, permettant la mise en ligne rapide d'une version bêta.

L'alimentation en données se fait de manière régulière, par l'ajout de nouvelles ventes traitées et analysées par le programme de recherche. Actuellement, deux ventes ont été intégrées (Magnoncour 1939 et Canino 1837), ce qui représente plus de 530 objets; au tout début 2019, la vente Pembroke de 1839 et la vente Beugnot de 1840 doubleront le nombre d'objets de l'application. Enfin, dans l'esprit de l'ouverture des ressources initiée à l'INHA (utilisation de la licence ouverte pour le contenu de la bibliothèque numérique de l'INHA, métadonnées d'AGORHA en CC-BY), les données de l'application



Hydrie à fond blanc décor d'applique. Hermès et sa mère Maïa, VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Psiax, PP-ADUT00322, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz.

sont facilement téléchargeables afin de pouvoir être utilisées dans un autre contexte (et notamment pour des cours d'introduction à l'histoire de l'art numérique). Elles ont été partiellement transférées dans Wikidata, afin d'augmenter le savoir sur certains objets déjà présents sur cette plateforme, notamment issus des collections du Metropolitan Museum of Art de New York. Cette mise à disposition des données enrichit ainsi les pages de ces institutions et complète des travaux de recherche de provenance qui ont pu être menés ailleurs.

Le projet a été présenté à Montréal le vendredi 26 octobre

2018 lors du colloque « Repenser les humanités numériques/Thinking the Digital Humanities Anew » du Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques de l'université de Montréal. Cette expérimentation permet de proposer un cas concret d'éditorialisation des données, montrant les possibilités et les apports de ce type de visualisation. Au-delà des données du programme, elle participe à la réflexion sur les potentialités d'une histoire de l'art numérique et invite à des interrogations transdisciplinaires.

## L'INHA au service de l'histoire des arts et de l'éducation artistique et culturelle

Alors que l'histoire des arts a fait son entrée dans les programmes scolaires et que l'éducation artistique et culturelle s'est affirmée comme l'une des priorités des politiques publiques, l'INHA s'est fortement investi au côté des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale en accueillant le Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle comme nouveau partenaire de la galerie Colbert, et en portant la réflexion et la rédaction d'un vade-mecum sur le patrimoine de proximité à destination des enseignants du primaire.

### Le Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle

Créé en novembre 2005 pour assurer la promotion des arts à l'école, le Haut Conseil est une instance collégiale, co-présidée par les ministres de la Culture et de l'Éducation nationale, et dont la mission principale est de proposer des orientations politiques en matière d'éducation artistique et culturelle. La vice-présidence a été confiée à Emmanuel Ethis, sociologue et recteur d'Académie de Nice. Pour mener à bien ces missions, le Haut Conseil est doté d'un secrétariat général dont les bureaux sont désormais situés dans la galerie Colbert. Cette installation renforce la visibilité du Haut Conseil et témoigne de la volonté de l'INHA d'accompagner pleinement les enjeux de l'Éducation nationale

dans le domaine de l'histoire de l'art.

Lors de l'inauguration, le 12 octobre, en présence de Philippe Lonnet, directeur de cabinet adjoint de la ministre de la Culture, par Emmanuel Ethis et Éric de Chassey, le Haut Conseil a proposé une visite du « micromusée EAC » (rassemblant des productions artistiques réalisées dans le cadre de projets EAC par des jeunes de l'Académie de Créteil) ainsi qu'un temps musical interprété par des jeunes du lycée Hector Berlioz de Vincennes dans la rotonde de la galerie Colbert.

### Un vade-mecum et une carte en ligne sur le patrimoine de proximité à destination des enseignants du primaire

Sollicité par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, l'INHA est devenu un partenaire de ses services pour l'enseignement de l'histoire des arts à l'école. Outre le co-pilotage par Éric de Chassey, son Directeur général, du comité chargé de proposer les nouveaux programmes d'histoire des arts au lycée, il a assuré la direction et le suivi de la rédaction d'un vade-mecum sur le patrimoine de proximité, destiné aux enseignants du premier degré, accompagné d'outils concrets. Ce vade-mecum a pour ambition de fournir une boîte à outils qui facilite les démarches des professeurs des écoles dans l'approche scolaire de la découverte du patrimoine.

Le patrimoine, ce sont des monuments, des œuvres, des sites dont la valeur est remarquable du point de vue historique, artistique ou technique, venant du passé le plus lointain ou créés il y a peu.

Il est le fruit d'un héritage et la notion de transmission lui est intimement liée. Il est présent sur tout le territoire national, aussi bien en Métropole que dans les Outre-mer. Les immeubles et objets mobiliers reconnus par l'État comme ayant un intérêt historique, artistique ou architectural particulièrement éminent sont protégés au titre des « monuments historiques », classés ou inscrits : aujourd'hui, environ 14 000 immeubles sont classés et 30 000 inscrits, environ 135 000 objets mobiliers sont classés et 150 000 inscrits. Mais le patrimoine de proximité ne se limite pas à eux. La moitié du patrimoine est publique, l'autre est privée (parfois ouvert à la visite, lors des Journées européennes du patrimoine ou selon un calendrier défini par son propriétaire). Depuis la Révolution, des institutions ont été créées pour permettre l'accès au plus grand nombre et sa défense s'est ainsi élargie à l'ensemble du corps social qui, sur toute l'échelle du territoire, du local au national, y est toujours plus sensible. Tout un chacun peut et doit ainsi considérer qu'il est chez lui au cœur des institutions de la République qui gèrent ce bien commun. Il est néanmoins parfois difficile de se repérer et d'aller vers des objets mal identifiés ou que l'on s' imagine hors de portée. C'est dans ce même souci de favoriser un accès pour tous, et ce quel que soit le lieu de résidence d'un élève, que notre effort a porté plus particulièrement sur la manière de rendre discernable la possible proximité du patrimoine dans toute l'étendue du territoire français.

Ouvrir son regard au patrimoine proche de soi est une démarche qui permet de réinstaurer une double confiance, d'une part vis-à-vis de son passeur, le

professeur qui prend le temps de donner les explications nécessaires et, d'autre part, en soi-même parce qu'il enrichit le jeune individu en formation d'une connaissance qui n'est pas un fantôme d'écran mais une pierre de l'édifice de la construction de soi. Regarder vraiment quelque

**« Ce vade-mecum a pour ambition de fournir une boîte à outils qui facilite les démarches des professeurs des écoles dans l'approche scolaire de la découverte du patrimoine. »**

chose nécessite du temps, de l'attention, une certaine tension même, une disposition du corps et de l'être, une ouverture au monde et aux autres et – tout pédagogue le sait – de la répétition, dans un jeu de questions et de réponses maintenant la curiosité et la vivacité d'esprit, dans le respect d'un cadre général prédéfini. Deux types d'outils allant dans ce sens constituent ce vade-mecum et s'articulent en deux groupes de fiches, les « pédagogiques » (fiches 2 à 8) et les « référentielles » (fiches 9 à 11).

**11 fiches**

- ◆ Fiche 1 : Qu'est-ce que le patrimoine de proximité ?
- ◆ Fiche 2 : Le patrimoine de proximité : enjeux d'apprentissage
- ◆ Fiche 3 : Quels grands principes pour une rencontre heureuse et fructueuse avec le patrimoine de proximité à l'école ?
- ◆ Fiche 4 : Quels incontournables dans une

séquence autour du patrimoine de proximité ?

- ◆ Fiche 5 : Scénarios pédagogiques
- ◆ Fiche 6 : Comment élaborer un projet patrimoine ?
- ◆ Fiche 7 : Quelles traces dans le cadre de la rencontre avec le patrimoine de proximité ?
- ◆ Fiche 8 : Comment évaluer les

apprentissages réalisés dans une « séquence patrimoine » ?

- ◆ Fiche 9 : Une carte en ligne, outil pour les professeurs
- ◆ Fiche 10 : Lexique de description d'un édifice
- ◆ Fiche 11 : Ressources (bibliographie et sitographie sélectives)

**Une carte en ligne, outil pour les professeurs**

Outre ce guide méthodologique, l'INHA a proposé de concevoir une carte recensant le patrimoine de proximité. Cet outil numérique, disponible sous forme d'une maquette et appelé à s'enrichir au cours des prochaines années, ouvre un chantier de recension patrimoniale qui ne cessera d'être augmenté afin que chacun puisse être orienté dans un rayon de quelques kilomètres autour de lui vers la plus grande diversité d'objets d'étude et d'émerveillement.

Cette carte a été conçue pour être utilisée de la manière la plus intuitive possible, une poignée de minutes suffira pour y naviguer

à son aise. On peut affiner la recherche soit en utilisant le système des facettes (en isolant, par exemple, les seules ressources archéologiques), soit en sélectionnant un lieu précis. En cliquant sur la localisation du « musée du Vieux Pérouges » par exemple, on accède à un site web qui va permettre d'obtenir de nouveaux renseignements ; dans d'autres cas, on accèdera à une description simple, parfois à un référent professeur avec ses coordonnées. Les notices seront améliorées au fil du temps, et toutes les informations complémentaires remontant du « terrain » seront les bienvenues. Le projet a besoin des enseignants pour que la cartographie soit enrichie de tous les savoirs mutualisés. Dans cet exemple, la recherche donne accès aux données d'un site web du département de l'Ain consacré au patrimoine ; il permet au professeur d'établir une vaste typologie d'approches, articulées autour de la diversité des objets qu'il est possible de rencontrer et d'étudier : le vaste champ chronologique du site permet d'y prendre connaissance, entre autres, de fouilles archéologiques, d'un bâtiment ancien (XIV<sup>e</sup> siècle) et d'un jardin médiéval reconstitué.

Pour mener à bien ce vade-mecum, l'INHA a réuni un comité de pilotage rassemblant des personnalités expertes, issues des différentes instances représentatives de l'éducation, et de l'histoire de l'art et du patrimoine :

- ◆ Caroline Archat, docteure en sciences de l'éducation ;
- ◆ Claire Barbillon, professeure d'histoire de l'art, directrice de l'École du Louvre ;
- ◆ Morgan Belzic, doctorant

à l'École pratique des hautes études, chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art ;

- ◆ Éric de Chassey, professeur d'histoire de l'art à l'École normale supérieure de Lyon, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art ;
- ◆ Pauline Chevalier, maîtresse de conférences à l'université de Franche-Comté, conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art ;
- ◆ Frédéric Debussche, conservateur du patrimoine, directeur du musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines ;
- ◆ Alexandre Gady, professeur d'histoire de l'art à Sorbonne Université, directeur du Centre André Chastel ;
- ◆ Isabelle Marchesin, maîtresse de conférences HDR à l'université de Poitiers, conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art ;
- ◆ Henri de Rohan-Csermak, inspecteur général d'Histoire des arts.

Rédaction :

- ◆ Stéphanie Sarmiento-Cabana, inspectrice de l'Éducation nationale (Académie de Versailles) : rédactrice des fiches 2-8 ;
- ◆ Vincent Baby, docteur en histoire de l'art, chargé de mission à l'Institut national d'histoire de l'art : rédacteur des fiches 1, 9-11 et concepteur de la cartographie numérique.

Ce vade-mecum a été élaboré dans le cadre d'une collaboration entre le ministère de l'Éducation nationale et l'Institut national



d'histoire de l'art. L'INHA y a apporté son expertise en assurant la coordination scientifique et la rédaction de la partie sur l'histoire de l'art et du patrimoine et en collaborant étroitement avec le ministère de l'Éducation nationale (Inspection générale, DGESCO) en charge des parties pédagogiques du document. Commencé en mai, il a été présenté lors des Journées européennes du patrimoine le 10 septembre 2018 au ministère de l'Éducation nationale à Jean Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, à Françoise Nyssen, ministre de

la Culture et à Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture. La diffusion de ce guide et de la carte qui l'accompagne a été annoncée par les deux ministres le lundi 17 septembre 2018, à l'occasion de la conférence de presse « À l'école des arts et de la culture de 3 à 18 ans », au musée Rodin. La contribution de l'INHA a été spécifiquement saluée. ◆



## II Stratégie scientifique de l'Institut national d'histoire de l'art

32. Synergie entre recherche  
et documentation

38. Une recherche en plein déploiement

44. Les domaines et les programmes  
de recherche

## Synergie entre recherche et documentation

### Un pilotage scientifique commun

En 2018, les deux départements de l'INHA, le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et le département des Études et de la Recherche (DER), ont œuvré à forger et renforcer la co-départementalité dans des actions de gestion, de production et de valorisation scientifique. L'objectif de rapprocher DER et DBD dépasse la question d'une meilleure connaissance au sein des équipes – qui avait fait l'objet des premières réunions bilatérales à l'automne 2017. C'est une réflexion de fond qui a été menée et qui sera poursuivie au cours des années à venir sur l'identité de l'INHA en tant qu'institut de recherche et de bibliothèque spécialisée. D'une certaine manière, l'INHA est perçu de l'extérieur comme une structure équivalente à ses institutions homologues telles que le Getty Research Institute, la Bibliotheca Hertziana, le Zentralinstitut für Kunstgeschichte ou le Clark Institute. Si l'INHA partage des points communs, parfois historiques, parfois actuels, avec ces institutions, il n'y a cependant pas d'unité ou d'uniformité au sein de ces institutions qui sont membres du même réseau RIHA (The International Association of Research Institutes in the History of Art). Il ne saurait donc être question de calquer le mode de fonctionnement de l'INHA sur l'une ou l'autre institution, mais il s'agit bien de renforcer l'originalité de la structure de l'INHA afin d'élaborer une dynamique conjointe entre l'une des plus grandes bibliothèques d'histoire de l'art au monde (qui accueille jusqu'à 400 lecteurs par jour) et une équipe d'experts et de spécialistes répartie dans les deux départements.

Enjeu central de l'avenir de l'INHA, le fonctionnement en « co-départementalité » a donné lieu, en 2018, à des réunions régulières entre les deux directions et a permis l'élaboration en juin d'une première note sur le pilotage scientifique conjoint. Cette

note concerne la participation commune aux instances et à la programmation de l'INHA, la coordination des responsabilités concernant les programmes de recherche. Elle définit les modalités d'accueil des chercheurs, les circuits d'organisation de visites (DBD/DER) et de rencontres avec les conservateurs ou les chercheurs du DER. Elle précise les modalités de coordination pour les manifestations de l'établissement (Dialogues de la salle Labrouste, Trésors de Richelieu, Journées européennes du patrimoine, colloques, etc.) et pour les programmes scientifiques et documentaires où des « correspondants » ou « responsables » sont identifiés dans chaque département. Parmi les opérations régulières mises en place en 2018, il faut souligner la réalisation de bibliographies pour des programmes de recherche ou des manifestations scientifiques par le service du Catalogue (par exemple pour la journée d'études du programme Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle, en janvier 2018 ou la bibliographie sur les artistes chinois en Europe [XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle], établie à l'occasion de la journée « Modernités entrelacées : artistes chinois en Europe » en février 2018). Les collections ont également été mises en valeur et présentées dans le cadre de séminaires ou de colloques de recherche (« Histoire du quartier », colloque « Winckelmann et l'œuvre d'art », etc.).

La présence de représentants de la bibliothèque a été renforcée dans certaines instances et jurys concernant la sélection des futurs chercheurs accueillis au DER d'un côté, et la participation du DER aux comités de prêts de l'autre. De plus, des interventions présentant la recherche au DER lors d'une formation ENSSIB assurée par la bibliothèque de l'INHA ainsi qu'une présentation au réseau des bibliothèques d'art des tendances actuelles de l'histoire de l'art et des réflexions en cours à l'INHA ont permis d'établir un dialogue fécond entre chercheurs et personnel de bibliothèque. Plus importante encore est la synergie qui s'est créée autour ou entre projets de recherche, comme le signalement des livres spoliés au

catalogue de la bibliothèque porté par Juliette Robain et Stefano Sereno et le projet de Répertoire des acteurs du marché de l'art en France pendant l'occupation allemande, porté par Inès Rotermund Reynard, ou le programme de recherche mené conjointement sur la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet.

D'une manière générale, il semble indispensable de repenser la place des collections patrimoniales, voire l'histoire même de ces collections, dans la recherche menée au DER. En 2018, le DBD a entrepris la refonte de sa charte documentaire, conduisant à une réflexion de fond sur le positionnement de la bibliothèque de l'INHA dans le paysage scientifique et documentaire français et international. Cette élaboration s'est accompagnée d'échanges avec l'équipe de chercheurs du DER. Une première réflexion commune s'est également engagée dans le cadre des appels à projets CollEx-Persée et sera amenée à être prolongée en 2019. Ensemble, les deux directions explorent les possibilités de valoriser les collections dans les meilleures conditions. Elles réfléchissent ainsi à la création d'une bourse postdoctorale sur les collections et à la participation à des programmes du type « Bourse immersion » du Labex CAP.

C'est bien la synergie entre les deux départements qui permettra à l'INHA de développer des actions marquantes pour la communauté scientifique nationale et internationale, de réfléchir aux sources et ressources, aux outils et à la valorisation qu'ils peuvent forger et inventer ensemble. De très nombreuses actions conjointes ont d'ores et déjà mis en pratique cette intégration des équipes. Une des premières initiatives communes annoncée comme projet « Prospective » fin 2017 (Programmation 2018) autour du fonds Pierre Gaudibert, conservé au musée d'Art moderne de la Ville de Paris (MAMVP), a permis de réunir des expertes de différentes collections publiques françaises autour de la question des « bibliothèques en archives » et de dégager des pistes de réflexion pour une journée d'études sur la « topographie des archives » – ou la transformation des espaces de travail et de pensée en systèmes de classement et de signalement. Plusieurs entrées de fonds ont été réalisées grâce à une analyse partagée (fonds Thierry, Bruneau, Barye, etc.) La participation du DBD et du

DER à l'atelier sur les archives d'historiens de l'art organisé par le Getty Research Institute en janvier 2019 découle de cette conviction que les problématiques de conservation et de recherche ne peuvent que s'envisager de manière complémentaire.

## Les enjeux de la politique documentaire

Née de la réunion de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, créée au début du siècle dernier par Jacques Doucet, et de la BCMN, la bibliothèque de l'INHA est aujourd'hui l'une des plus grandes bibliothèques d'histoire de l'art et du patrimoine au monde. Le développement et le nouveau périmètre des collections interrogent la discipline de l'histoire de l'art et constituent en eux-mêmes des enjeux scientifiques.

Après les années de préfiguration où l'activité de la bibliothèque était centrée sur les chantiers de son installation dans les espaces Labrouste (chantier architectural, chantier catalogographique toujours en cours pour l'intégration dans les mêmes plateformes documentaires des catalogues des différentes bibliothèques intégrées, chantier pour la mise en place d'une collection de référence en libre accès, etc.), la refonte de la charte documentaire permet de poser un axe structurant dans l'évolution de la bibliothèque.

Elle s'est élaborée en plusieurs étapes. La première, finalisée en 2018, a consisté en une description et évaluation des collections présentes à la bibliothèque, préalable indispensable à toute réflexion sur la charte documentaire et à son adaptation aux besoins de la communauté scientifique, dans un contexte documentaire parisien et national touffu. Outre la couverture typologique, thématique, chronologique et géographique des entrées, les problématiques des capacités de stockage et de signalement sont un paramètre à prendre en considération tant pour les collections courantes ou patrimoniales.

Pour les collections courantes, une synthèse a été établie par zones de publications (qui font état des caractéristiques de l'édition en histoire de l'art et archéologie – publications des musées, galeries et universités – et des objectifs

prioritaires de développement des collections) et par ensembles thématiques (philosophie et esthétique; étude et enseignement des arts visuels; critique d'art; iconographie; relation entre les arts; artistes; architecture; sculpture; dessin et illustration; peinture; estampe et gravure; arts décoratifs; jardin et paysage; photographie et cinéma; archéologie et topographie; musées, collectionneurs, collections et marché de l'art). Elle a également inclu dans la réflexion les publications numériques, la question de la place de stockage pour les imprimés, ainsi que les modes de collecte des catalogues de vente imprimés et en ligne.

Pour les collections patrimoniales, la réflexion sur la politique documentaire s'est appuyée sur des fiches rédigées selon les types de documents qui structurent la collection : archives, autographes, dessins, estampes anciennes et modernes, livres imprimés, manuscrits, photographies, afin de faire ressortir un état de la collection mais aussi les enjeux du signalement catalogographique, de la conservation. Les politiques d'acquisitions patrimoniales des autres bibliothèques d'art en France et les axes de recherche privilégiés par l'Institut national d'histoire de l'art ainsi que les évolutions vers des supports numériques ont été pris en compte.

Partagé et discuté au sein de l'établissement en 2018, le résultat de ce travail d'analyse et de prospection sera présenté en 2019 aux différentes instances de l'établissement.

## Le positionnement de la bibliothèque de l'INHA

Avec une amplitude horaire plus importante que la moyenne des bibliothèques universitaires parisiennes, 326 places disponibles, 12 194 lecteurs inscrits, la bibliothèque de l'INHA offre un service public ambitieux à une communauté large d'historiens de l'art. Ce modèle original d'une bibliothèque de recherche disciplinaire facilement accessible dans un cadre patrimonial d'exception en fait un outil fondamental pour la discipline. La qualité du service public offert se mesure également à l'aune de la palette de services existant et en particulier à la richesse et la pertinence des collections de monographies et de périodiques

en libre accès ou en magasins fermés. En outre, ses collections patrimoniales particulièrement riches constituent une ressource incontournable pour la recherche en histoire de l'art actuelle et à venir. Ces collections se sont enrichies des Archives de la critique d'art, maintenues sur un site rennais, dans le cadre d'un GIS créé en 2014 avec l'Association internationale des critiques d'art et l'université Rennes 2.

Sur le plan national, la bibliothèque participe au grand réservoir de signalement (SUDOC, CALAMES), et contribue activement aux prêts entre bibliothèques. Elle est également Centre régional pour l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (CR 32), et bibliothèque déléguée au sein du GIS CollEx-Persée. Depuis plusieurs années, elle a développé des relations avec les bibliothèques d'art en France, caractérisées par la diversité de leurs statuts. En 2018, elle a réuni ces bibliothèques au cours d'une séance plénière et lors d'une rencontre consacrée au catalogage en art. Ce format sera élargi en 2019 afin de répondre aux attentes des bibliothèques de l'ensemble du territoire.

Membre de plusieurs réseaux internationaux, la bibliothèque attire un nombre croissant de lecteurs dont 10 % de chercheurs étrangers et conserve des ressources documentant l'art « de tous les temps et de tous les continents ».

Outre la forte fréquentation sur place, la consultation à distance du portail, du blog et de ses ressources numériques lui assure un rayonnement au delà de ses murs.

## Des axes forts : réflexion autour des archives des historiens de l'art

Suite à la publication, en 2017, de la thèse inédite de Robert Klein conservée dans les archives de l'INHA, *L'Esthétique de la technè. L'art selon Aristote et les théories des arts visuels au XVII<sup>e</sup> siècle*, premier volume de la collection « Inédits », l'INHA a organisé en novembre 2018 en partenariat avec le Centre André Chastel, le Kunsthistorisches Institut de Florence et la Villa I Tatti un colloque international consacré à la figure de Robert Klein. Cette rencontre « Robert Klein. Une

histoire de l'art à contretemps », conçue et organisée par Jérémie Koering, Alessandro Nova, Alina Payne et France Nerlich a proposé de manière très volontaire de remettre en lumière le travail de cet historien de l'art disparu prématurément en 1967 en travaillant à partir des archives conservées à l'INHA. Le colloque a ainsi été précédé d'une diffusion des matériaux aux participants du colloque en amont de la rencontre et d'un atelier au sein même des archives, réunissant spécialistes de la Renaissance, de l'historiographie et témoins ayant connu Robert Klein, en particulier Henri Zerner et Carlo Ginzburg. Ce travail collectif a donné des résultats très importants pour situer le travail de Robert Klein dans les débats des années 1960, notamment l'héritage warburgien mais aussi l'interprétation aristotélicienne de la Renaissance et les discussions phénoménologiques françaises et internationales.

Cas d'école pour un travail renouvelé sur les sources, cette rencontre a renforcé la volonté de l'INHA d'accorder plus d'attention et de travail aux archives des historiens de l'art dont ses fonds se sont, avec le temps, fait une spécialité. La création de la collection « Inédits » va dans ce sens, même si les manuscrits publiés ne sont pas tous conservés à l'INHA, à l'instar des prochains volumes dédiés à Gertrud Bing dans un partenariat avec la Bibliothèque Warburg de Londres, ou à Sergueï Eisenstein dans un partenariat avec des institutions russes. Malgré cette ouverture nécessaire, il semble important que l'INHA redonne une place importante à ses propres fonds et à ses champs d'expertise. Cette valorisation va de pair avec des relations plus étroites avec ses institutions partenaires en France et à l'étranger, en particulier le Getty Research Institute, les Archives for American Art, la Warburg Library, etc. La redéfinition au sein de l'INHA de la charte documentaire va également dans le sens d'une meilleure valorisation de ses collections et une mise en avant de ses spécificités. De même, l'indispensable travail de traitement des fonds et le versement des inventaires dans les réservoirs nationaux est un élément indispensable à une politique de valorisation des archives des historiens de l'art.

La réflexion croisée qui est menée autour des archives a conduit ainsi à proposer un groupe de travail à la demande du musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Confrontée à la difficulté de

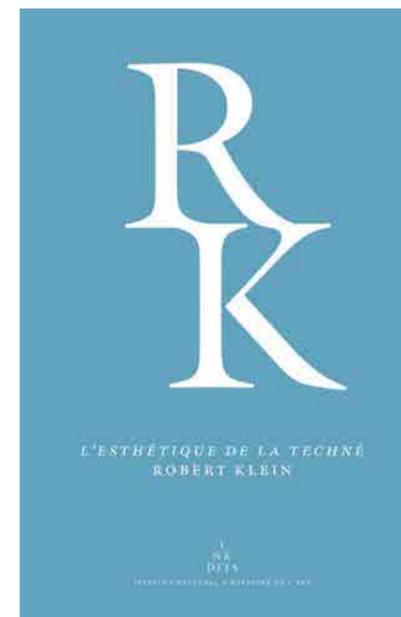
traiter ensemble les archives de Pierre Gaudibert et sa bibliothèque, l'équipe du MAMVP a sollicité l'INHA pour une réflexion de fond sur l'inventorisation, le signalement et l'exploitation scientifique de ces fonds. Un groupe de travail réuni à l'initiative de l'INHA a ainsi fait dialoguer des collègues de la bibliothèque Kandinsky, des Archives de la critique d'art, de l'INHA avec des chercheurs. Ces réunions de travail, qui se sont faites aussi *in situ* devant les archives et les livres, ont suscité l'intérêt d'un cercle élargi et ont débouché sur la préparation d'une journée d'études consacrée à la « Topographie de la pensée » à la fin de l'année 2019.



Robert Klein, photographie anonyme, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collection Jacques-Doucet, fonds Chastel. © INHA.



Carlo Ginzburg, professeur d'histoire à l'université de Bologne et à l'université de Californie Los Angeles, s'est entretenu avec Jérémie Koering à propos de Robert Klein lors du colloque « Robert Klein. Une histoire de l'art à contretemps » organisé en novembre 2018. © Marc Riou, INHA, 2018.



*L'Esthétique de la technè. L'art selon Aristote et les théories des arts visuels au XVI<sup>e</sup> siècle*, est consacré à la thèse de Robert Klein rédigée sous la direction d'André Chastel.

# Une recherche en plein déploiement

## Une science en partage et partagée

L'ouverture scientifique est portée à l'INHA par la volonté de proposer une science en partage : elle repose sur la conviction que l'INHA offre un espace privilégié d'échanges et d'émulation, en interne et avec les partenaires extérieurs.

Le DER a ainsi mis en place des rencontres bimensuelles internes appelées réunions du DER élargies, qui permettent d'exposer des projets de recherche individuels ou collectifs portés par les chercheurs de l'INHA, des questions méthodologiques (par exemple les méthodes statistiques appliquées à l'histoire de l'art et à l'archéologie ou la question de la traduction en image) ainsi que des présentations de projets de recherche par les chercheurs invités (qui étaient en demande d'une rencontre plus régulière avec la communauté de chercheurs de l'INHA).

Une fois par mois, les Ateliers de l'INHA permettent aussi d'exposer les recherches en cours à l'ensemble de l'établissement et à inciter à des regards croisés entre les services et les départements afin de favoriser le décloisonnement et la transversalité. Ce décloisonnement s'opère désormais aussi par l'organisation de séminaires conjoints avec les institutions partenaires des programmes de recherche. Ainsi plusieurs séminaires sont organisés avec des équipes du CNRS (« Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours », « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes »), de l'École pratique des hautes études (« Vases grecs. Images, corpus, collections »), de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art et l'École nationale supérieure des arts décoratifs (« Colorants et textiles de 1850 à nos jours »), ce qui les inscrit dans des parcours de formation et de recherche touchant un public plus large. L'INHA

s'associe aussi à des instituts de formation professionnelle comme l'Institut national du patrimoine pour un séminaire sur la recherche de provenance, directement appuyé sur les travaux du programme de recherche Répertoire des acteurs du marché de l'art en France pendant l'occupation allemande. La volonté de l'INP d'inscrire plus fortement la recherche dans le parcours de formation des conservateurs a conduit à des présentations récurrentes et différenciées de l'INHA et de ses programmes de recherche au sein du cursus de formation de l'INP.

Dans cette perspective d'ouverture disciplinaire et de participation à des actions de formation, l'INHA a participé à la conception d'ateliers interdisciplinaires comme celui porté par Vincent Negri, spécialiste du droit du patrimoine de l'Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220 - CNRS - ENS Paris-Saclay - université Paris-Nanterre) sur la question de la définition de la propriété et du préjudice archéologiques dans le cadre du programme de recherche Archéologie et bien commun, soutenu par la mission de recherche Droit et Justice. Cet atelier réunissant archéologues, historiens de l'art, anthropologues, économistes et juristes, opère une jonction indispensable entre les concepteurs du patrimoine et ceux qui en administrent la protection, voire la réparation symbolique. Dans cette perspective, l'INHA soutient également l'initiative de jeunes chercheurs souhaitant se fonder en collectif ou en association, en particulier dans le contexte des recherches sur le trafic, le pillage et la spoliation des œuvres d'art qui impliquent une responsabilité accrue des chercheurs en dehors des zones de débat académique. Si l'INHA a inauguré son programme d'accueil INHALab pour offrir une visibilité aux collectifs de jeunes chercheurs déjà constitués, il vise aussi à offrir des facilités de réunion et de mise en réseau pour les jeunes chercheurs. Un projet comme celui des Transfrontaliers est ainsi soutenu parce qu'il favorise une réflexion collective sur l'inscription transnationale des chercheurs eux-mêmes. Enfin, l'INHA s'est impliqué

dans la préparation du Congrès transnational des études sur l'opéra (Tosc@) qui aura lieu en juin 2019 : dans une approche délibérée de décloisonnement disciplinaire et d'incitation à une réflexion sur les enjeux idéologiques de l'Opéra, les porteuses du projet ont aussi mis l'accent sur l'implication des jeunes chercheurs à la manifestation.

Si le nombre et la qualité des manifestations scientifiques étaient remarquables en 2018 (voir plus loin et annexes), il faut ici souligner qu'elles se sont toutes déroulées en collaboration étroite avec des institutions partenaires telles que le Louvre, le Centre allemand d'histoire de l'art, l'EPHE, les musées métropole de Rouen, etc., et que cela relève d'une volonté très affirmée de coopération scientifique de la part de l'INHA. Les colloques et journées d'étude ont aussi été l'occasion de valoriser les fonds de la bibliothèque de l'INHA à plusieurs reprises, comme lors du colloque « Winckelmann et l'œuvre d'art » avec une exposition en salle Labrouste d'éditions rares, princeps et françaises, parfois annotées, d'ouvrages de Winckelmann et de son entourage. Par ailleurs, l'INHA a encouragé la mise en exergue de trouvailles et de résultats liés aux projets de recherche, par exemple par le biais d'un concert lors du colloque « Les collections Rothschild: de la sphère privée à la sphère publique » réalisé en partenariat avec le musée de la Musique - Cité de la musique/Philharmonie de Paris.

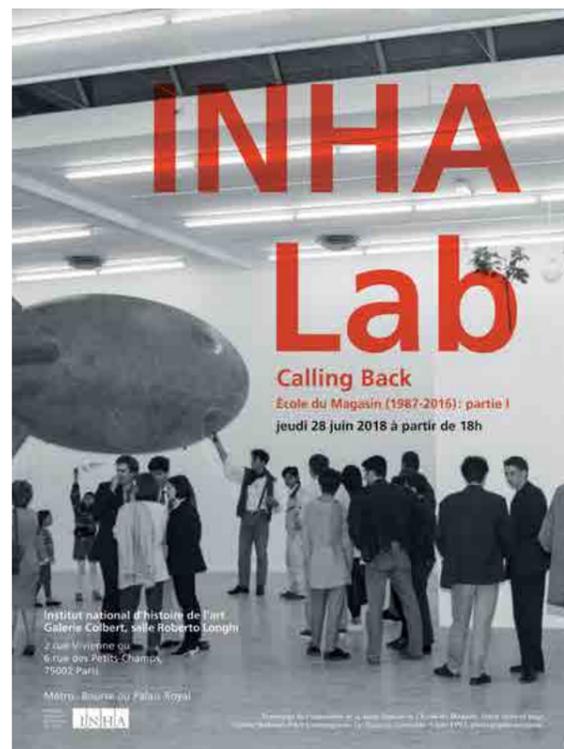
L'exposition *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*, résultat d'un long processus de recherche conduit dans le cadre du domaine de recherche Histoire de l'art mondialisée, a connu au cours de l'année 2018 des étapes importantes d'exposition à la Raw Material Company, dans le cadre du programme Off de la biennale de Dakar, à Kulte, centre d'art contemporain à Rabat au Maroc, à la Compagnie, lieu de création à Marseille et aux galeries Gallatin de l'université de New York. En attendant l'achèvement d'une base de données et de la publication des actes du colloque et des journées d'étude qui ont accompagné le projet de 2015 à novembre 2017 sur les périodiques culturels non-européens à l'échelle mondiale (quelque 1 200 titres recensés), l'exposition *Sismographie des luttes* témoigne de cette recherche en créant une médiation inédite. Plongeant le spectateur dans une

immersion au sein de ces revues classées par ordre chronologique, le dispositif égrène les visuels et les textes manifestes de ces revues, accompagnant cette plongée par une composition musicale originale réalisée par Jean-Jacques Palix. Plébiscitée à chacune de ces étapes où elle était accompagnée de journées d'études ou d'ateliers de travail, l'exposition sera amenée à voyager tout au long de l'année 2019 (Haïti, Sri Lanka, Toulouse, etc.).

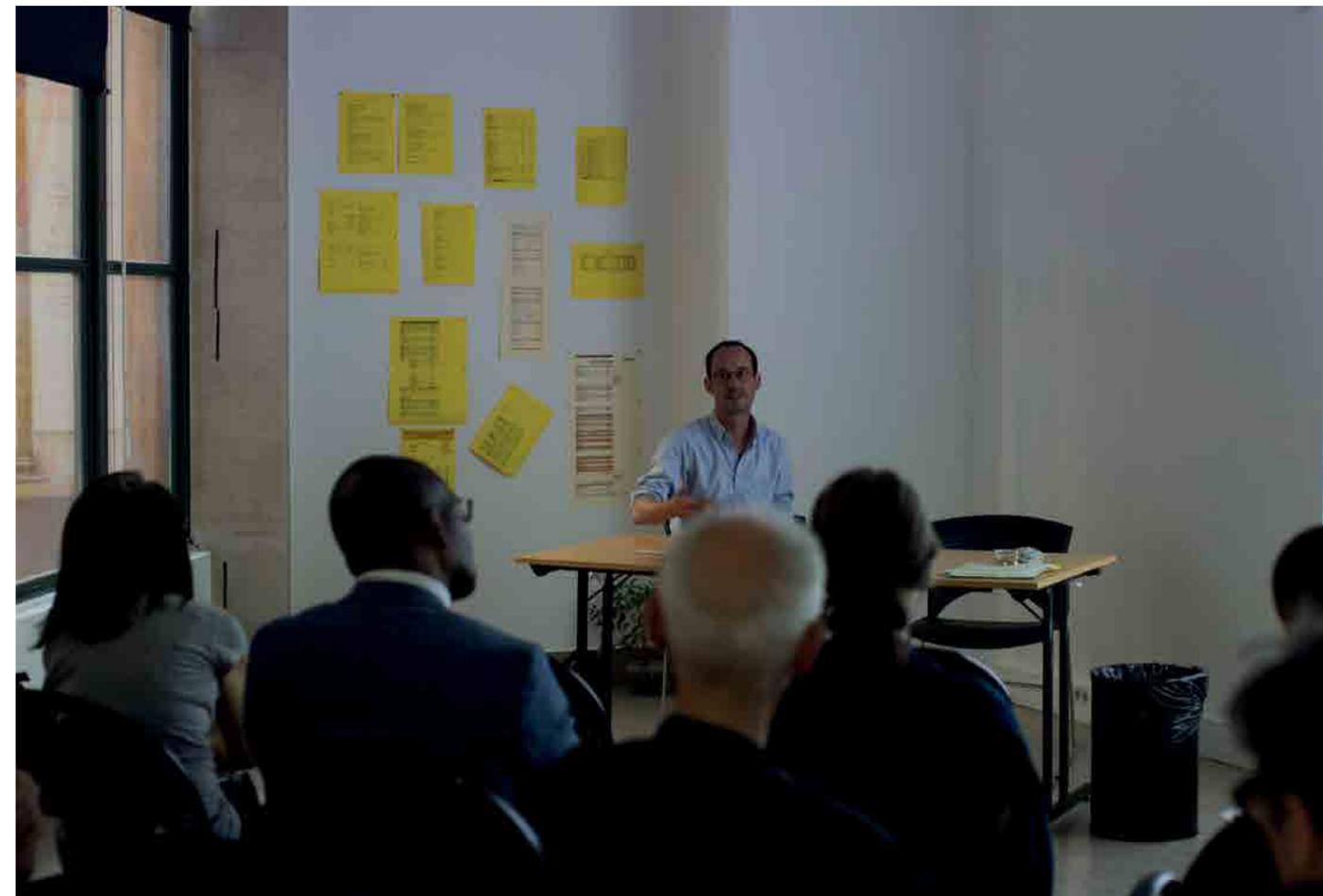
Les résultats des programmes de recherche ont enfin été exposés à de nombreuses reprises dans des formats très divers : conférences grand public à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, présentations dans des congrès internationaux, Journées européennes du patrimoine, etc. L'ouverture de carnets de recherche, la participation à des blogs professionnels et la réalisation de vidéos expliquant en peu de temps les contenus scientifiques des programmes de recherche de l'INHA contribuent à mieux faire connaître ces sujets et leurs enjeux, à tenter de mieux les faire rayonner au sein de la communauté des historiens de l'art mais aussi au-delà dans des milieux plus éloignés mais également concernés. De façon plus générique, le département des Études et de la Recherche a présenté son organisation et ses programmes de recherche sur invitation d'institutions comme le Louvre ou l'Institut national du patrimoine, l'idée étant ici de favoriser l'intégration des conservateurs dans la dynamique de recherche et de mieux faire connaître les opportunités professionnelles pour les conservateurs de même que les recoupements thématiques entre des programmes de recherche menés dans les différents lieux (musées, université, centres de recherche).



En 2018, l'INHA a inauguré son programme d'accueil INHALab pour offrir une visibilité aux collectifs de jeunes chercheurs déjà constitués. Il vise aussi à leur donner des facilités de réunion et de mise en réseau. © Marc Riou, INHA, 2018.



Affiche d'une rencontre organisée dans le cadre d'INHALab par l'Association École du Magasin Alumni, premier collectif à inaugurer le programme. © INHA, 2018.



Damien Airault, commissaire d'exposition, critique d'art et doctorant à Paris 8, présente le travail de l'Association école du Magasin Alumni. © Marc Riou, INHA, 2018.



Les ateliers de l'INHA permettent aux chercheurs de présenter l'actualité de leur travail aux autres membres de l'établissement.  
© Marc Riou, INHA, 2018.

## Synergies institutionnelles – Richelieu/Colbert

En plus des programmes de recherche portés par l'INHA ou menés en tant qu'actions de recherche collaborative avec des partenaires français et étrangers, l'INHA s'est engagé dans des projets de recherche multilatéraux, en particulier avec ses partenaires des sites Richelieu et Colbert. En 2018, un comité de pilotage constitué de Gennaro Toscano (BnF), Olivier Poncet (ENC), Alexandre Gady (Sorbonne Université), Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art) et de France Nerlich (INHA) a mis en place un premier programme conjoint consacré à l'histoire du quartier Richelieu. Après la signature d'une convention fédérant les contributions des cinq institutions pour le recrutement d'une cheffe de projet, Isabella di Lenardo a pu être gagnée pour diriger ce projet. L'expérience de cette chercheuse comme coordinatrice du programme Venice

Time Machine, a permis d'obtenir rapidement des résultats importants, en particulier une cartographie numérique de Paris et du quartier Richelieu. En plus de la profondeur historique de ces cartes qui peuvent servir de support pour des données plurielles (documents, plan, élévation, images, etc.), il a été possible de faire travailler une ingénieure en humanités numériques sur l'intégration des données du Bottin et des Almanachs parisiens pour le XIX<sup>e</sup> siècle. Une convention a en effet été conclue avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne pour accueillir des stagiaires (niveau master) en informatique et humanités numériques. Le séminaire a permis de réunir des chercheurs autour de fonds d'archives et d'images dans différentes institutions partenaires, de mettre en avant des découvertes récentes et d'évoquer plusieurs problématiques selon les spécialités qualifiant chacune des institutions porteuses du projet. En créant ainsi une dynamique collégiale autour de cette enquête à entrées multiples, le projet a montré le bénéfice d'une telle réunion institutionnelle et académique sur le site Richelieu et Colbert.

Les partenaires du site Richelieu ont par ailleurs eu le désir d'organiser des Assises de la recherche pour explorer là aussi les zones d'échanges et de partage entre les trois institutions. Organisées par Denis Bruckmann, Thierry Pardé, Michelle Bubeniczek et France Nerlich, ces Assises ont réuni le 26 mars 2018 une centaine de participants pour une journée en deux temps. Une matinée de présentation des politiques et orientations de recherche dans les trois institutions ainsi que de programmes de recherche conjoints, dont « Histoire du quartier », mais aussi le « Digital Muret » porté par Cécile Colonna (INHA) et Mathilde Avisseau-Broustet (BnF). L'après-midi était consacré à sept ateliers de travail avec un temps de restitution collective en fin de journée. Les résultats de la journée se sont avérés très riches avec l'esquisse de nombreuses pistes de réflexion communes compilées dans un document commun. L'importance des plateformes d'échanges, des possibilités de travail commun et de mutualisation des ressources s'est vérifiée dans la plupart des ateliers. Le chantier actuel, les changements de personnels et de direction ont ralenti la mise en œuvre des projets structurels, mais ont continué à occuper les discussions tout au long de l'année.

L'INHA a ouvert ses portes pour la deuxième fois lors des Journées européennes du patrimoine. En ouvrant la galerie Colbert et la salle Labrouste, il s'agissait de rendre accessibles les sites avec leur patrimoine architectural très riche mais aussi de mettre à l'honneur l'histoire de l'art dans sa diversité, telle qu'elle est présente de manière concentrée dans la galerie Colbert. Le thème du partage était illustré par une photographie de Janine Niepce, ce qui a mis l'accent sur le patrimoine photographique et les femmes photographes à travers des conférences, mais ce thème a également donné lieu à des explorations multiples pour des lieux et des temps très divers afin de montrer la richesse des approches. Une table ronde, consacrée à la manière de partager l'histoire de l'art avec des publics élargis et à l'heure du numérique, a réuni conservateurs/enseignants du secondaire/jeunes chercheurs blogueurs, visiteurs de prison et acteurs associatifs pour une discussion sur les enjeux sociétaux de l'histoire de l'art. La jeune recherche a particulièrement été mise en valeur avec des conférences de doctorants et le concours « Ma recherche de master en 180 secondes » organisé dans la salle Labrouste. La participation, en tant

que médiateurs, des étudiants de Sorbonne Université aux côtés des chargés d'études et de recherche de l'INHA et des élèves de l'École du Louvre, a permis également de doubler la présentation du patrimoine lui-même d'une rencontre avec les jeunes chercheurs qui travaillent dans cette galerie tout au long de l'année.

Enfin, l'INHA est membre du bureau du Labex CAP et a contribué aux réflexions sur la refonte du projet pour le renouvellement du financement en 2019, ainsi qu'aux travaux du laboratoire d'excellence, en particulier la définition de nouveaux appels pour 2019. En 2018, l'INHA a accueilli un chercheur postdoc du Labex CAP, Alessandro Gallichio, pour une recherche sur le « Patrimoine moderne et la biennalisation de l'espace urbain dans le contexte post-socialiste albanais : le cas de Tirana » (INHA/Centre Pompidou). Ce dernier est intervenu à deux reprises, dans le cadre de l'Atelier de l'INHA et du séminaire de DER, au début et à la fin de son séjour à l'INHA. En 2018, l'INHA a également été associé au « Digital Millin : l'Italie dessinée de l'Antiquité au Néoclassicisme » porté par Gennaro Toscano et Corinne le Bitouzé (BnF). Enfin, la sélection des postdocs 2019 a permis de retenir les projets de deux jeunes chercheuses : Astrid Castres (EPHE), *De la garde-robe au musée : La seconde vie des vêtements à l'époque moderne (fripe, emploi et ravaudage)*, accueillie au musée des Arts décoratifs et à l'INHA, et Céline Ventura-Teixeira (université Paris-Sorbonne), *Pour une histoire connectée des arts et des objets : la production des carreaux de faïence en Europe, dans le bassin méditerranéen et au-delà des mers*, accueillie à Sèvres - Manufacture et Musées nationaux et à l'INHA. Ces doubles rattachements permettent de renforcer les liens avec les institutions partenaires au sein du Labex CAP. ♦

# LES DOMAINES ET LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Histoire de l'art antique et de l'archéologie  
Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle  
Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle  
Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle  
Histoire de l'art mondialisée  
Histoire des collections, histoire des institutions  
artistiques et culturelles, économie de l'art  
Histoire et théorie de l'histoire  
de l'art et du patrimoine  
Histoire des disciplines et des techniques artistiques

Les conseillers scientifiques ont la responsabilité des programmes de documentation et de recherche. Ils contribuent au développement des relations avec les milieux scientifiques en France et à l'étranger, à la définition des moyens nécessaires à la production de techniques documentaires et à la diffusion des connaissances en histoire de l'art. Ils sont recrutés pour une durée de quatre ans, prorogeable à une durée totale maximale de huit ans.

Les pensionnaires (postdoc ou équivalent) mettent en œuvre les programmes, animent les équipes qui contribuent à leur réalisation et exploitent, par des publications, les ressources documentaires de l'institut ou de ses partenaires.

La durée du contrat est de deux ans, prorogeable à une durée maximale de quatre ans.

Les chargés d'études et de recherche (doctorants) participent aux activités scientifiques et de documentation de l'institut. La durée maximale du contrat est de quatre ans.

Des chefs de projet, chargés de mission, chercheurs contractuels et postdoc sur programmes financés viennent compléter les équipes des différents domaines.

## Le département des Études et de la Recherche en 2018

À partir du printemps 2018, le département des Études et de la Recherche a pu inaugurer le plein fonctionnement de sa nouvelle structuration en huit domaines avec une équipe de conseillères scientifiques au complet, grâce au recrutement depuis septembre 2017 de quatre conseillères scientifiques dont deux pour des domaines nouvellement créés en 2017 (Histoire de l'art XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle et Histoire des disciplines et des techniques artistiques).

Dans l'ensemble, le DER a conclu, en 2018, une trentaine de nouvelles conventions pour la mise en place de partenariats de recherche, de travail et de financement avec des institutions en France et à l'étranger. Les chercheurs ont organisé 6 colloques, 5 journées d'études, une vingtaine de séances de séminaire, une exposition qui a entrepris une tournée depuis Paris à Dakar, Rabat, Marseille, New York, et qui sera visible en 2019 à Toulouse, Dhaka, Le Caire et Port-au-Prince. Deux nouvelles bases de données ont été versées dans la méta-base de données AGORHA, portant aujourd'hui le nombre total de bases publiées à 41. La plateforme AGORHA a elle-même connu une transformation sensible par la montée en version, qui a impliqué un important travail de refonte et d'amélioration de l'ergonomie des outils de consultation et d'intégration des données.

Le DER a, dans le même temps, créé un nouveau prix distinguant un ouvrage d'histoire de l'art (le prix Vitale et Arnold Blokh avec la Fondation Jean Blot), différentes bourses de recherche (entre autres avec la Villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut de Florence) et aides à la mobilité nationale et internationale (avec la création de trois bourses pour des chercheurs invités boursiers en provenance d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est). L'équipe du DER, dont la responsable administrative a changé au cours du printemps, a ainsi organisé une vingtaine de jurys et comités de sélection pour l'attribution de ces prix, des aides, des bourses doctorales et postdoctorales, des postes de chercheurs et de chefs de projet, moniteurs et stagiaires de recherche. Au total, le DER a accueilli au cours

de cette période 97 personnes actives dans la recherche dont 35 chercheurs invités français et étrangers en provenance d'Argentine, de Belgique, du Brésil, du Cameroun, d'Italie, d'Espagne, des États-Unis, de Hongrie, etc.

Élues en octobre 2017, Marie-Anne Sarda, conservatrice en chef du patrimoine, auparavant pensionnaire dans le domaine « Arts décoratifs, design et culture matérielle », et Pauline Chevalier, maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Franche-Comté (Besançon), ont pris leur fonction en tant que conseillères scientifiques respectivement en janvier et mars 2018 (voir rapport d'activité 2017). Pauline Chevalier a présenté au conseil scientifique de mars le programme « Chorégraphies ». Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle). En juin 2018, Marie-Anne Sarda a présenté le programme consacré à la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet de sa création à la Première Guerre mondiale (voir ci-dessous). Le départ d'Ariane James-Sarazin, nommé directrice adjointe du musée de l'Armée-Hôtel national des Invalides, en mars 2018, a laissé vacante la position de conseiller scientifique au sein du domaine « Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art ». L'intérim a été assuré par Servane Dargnies, pensionnaire au sein de ce domaine. Mis au concours en juillet, le poste de conseiller scientifique n'a pas pu être pourvu lors de la réunion du jury en septembre 2018, faute de candidature adéquate. En revanche, le jury réuni au même moment pour le concours de pensionnaire « Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » a pu choisir au terme de trois auditions la candidature de Sigrid Mirabaud, docteure en chimie, spécialiste de l'histoire et de la science des matériaux, adjointe au directeur du département des restaurateurs et responsable du laboratoire de l'INP où elle a porté plusieurs dossiers institutionnels d'envergure. Ingénieure de recherche relevant du ministère de la culture, Sigrid Mirabaud a dû être rattachée au corps des conservateurs du patrimoine pour être affectée à l'INHA, ce qui a compliqué la démarche administrative de son recrutement. Une simplification des procédures administratives de recrutement serait souhaitable.

Par ailleurs, la publication du poste de directeur adjoint au département des Études et de la

Recherche a permis le recrutement de Juliette Trey, conservatrice en chef du patrimoine. Juliette Trey a commencé sa carrière en 2007 au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, en tant que conservatrice des peintures du XVIII<sup>e</sup> siècle et des pastels. Elle est par la suite devenue conservatrice au département des Arts graphiques du musée du Louvre en 2013, responsable des dessins français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ainsi que des dessins issus de la Récupération artistique, dits MNR, et directrice adjointe du département depuis 2016. Elle a organisé et co-organisé de nombreuses expositions en France et à l'étranger, parmi lesquelles *La France vue du Grand siècle, dessins d'Israël Silvestre* (co-commissariat avec B. Gady, Louvre 2018), *D'un Louvre à l'autre, ouvrir un musée pour tous* (Louvre Abu Dhabi, 2017), *Un Suédois à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle* (co-commissariat avec G. Faroult et X. Salmon, Louvre 2016), *Bouchardon, une idée du beau* (co-commissariat avec G. Scherf, Louvre 2016) en partenariat avec le J. Paul Getty Museum, Los Angeles (commissariat A.-L. Desmas, E. Kopp). La procédure administrative a à aussi différé l'arrivée de Juliette Trey de la date de son audition fin juillet 2018 au 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Des cheffes de projet ont rejoint l'équipe de recherche. Le 1<sup>er</sup> janvier 2018, Inès Rotermund-Reynard a repris la direction du projet Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation. Historienne de l'art et germaniste ayant suivi un double parcours d'études supérieures en Allemagne et en France, ses recherches ont porté sur la vie et l'œuvre du critique d'art juif allemand Paul Westheim (1886-1963) pendant son exil en France et au Mexique entre 1933 et 1963, et plus généralement sur la période 1933 à 1945, les activités culturelles des exilés, fuyant l'Allemagne nazie, et sur les questions de provenance d'œuvres d'art. Elle a enseigné à Genève, Paris, Lille, Cologne. Elle a organisé un colloque international à l'Institut historique allemand de Moscou (DHI Moskau) en partenariat avec le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris qui a permis de promouvoir les échanges scientifiques sur la question des spoliations, la recherche de provenance, et la recherche fondamentale en histoire de l'art de la période 1933-1945 (*Echoes of Exile, Moscow Archives and the Arts in Paris 1933-1945*, Inès Rotermund-Reynard [éd.], De Gruyter, Berlin/Munich/Boston 2015). Elle a fait partie de l'équipe « Provenienzrecherche Gurlitt »

(Deutsches Zentrum Kulturgutverluste, Berlin) afin d'enquêter sur la provenance des œuvres d'art de la collection Gurlitt. En coopération avec l'équipe française et les restaurateurs du Kunstmuseum Bonn, elle a pu identifier un tableau spolié par les nazis et leurs collaborateurs français pendant l'Occupation (*Portrait de femme* de Thomas Couture appartenant au ministre français Georges Mandel), ce qui a permis la restitution aux ayants droit.

En mars 2018, Isabella di Lenardo a pris la direction du projet « Histoire du quartier », projet monté en *consortium* avec les partenaires et voisins de site, la BnF, l'École nationale des chartes, Sorbonne Université et le Centre allemand d'histoire de l'art. Docteure en histoire et théorie de l'art, elle a été coordinatrice et gestionnaire du programme Venice Time Machine (École polytechnique fédérale de Lausanne). Elle est aussi cheffe du projet « Replica » qui a permis la numérisation d'un million de photographies dans la Fondazione Giorgio Cini (Venise) et l'extraction des métadonnées et schémas de construction. Elle travaille sur la production et la circulation des savoirs artistiques et architecturaux en Europe (XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Elle s'intéresse aussi aux études cadastrales et à la révision des connaissances sur la morphologie, la sociologie et l'économie de la ville. Elle a une thèse en histoire de l'art et a étudié également l'archéologie et les études urbaines. Elle a publié de nombreux essais sur l'art vénitien et l'histoire urbaine. Elle enseigne dans différentes universités européennes.

En 2018, calendrier et procédure de candidature pour les chargés d'études et de recherche ont changé par rapport aux années précédentes : le calendrier a en effet été avancé et calé sur les concours pour les contrats doctoraux organisés par les écoles doctorales des universités et écoles supérieures de l'enseignement et de la recherche. L'avancement du calendrier visait à rendre plus visible le concours de l'INHA et à permettre aux candidats d'intégrer plus facilement l'institution (dans le cas de détachements administratifs par exemple un recrutement en septembre s'avérait trop tardif). La procédure a également été modifiée en permettant désormais la candidature directe et non filtrée par les écoles doctorales. Le résultat de ces deux changements s'est traduit par la réception d'un

nombre bien plus important de candidatures : 83 en 2018 contre 46 en 2017. Ouvert aux étudiants s'inscrivant en thèse (et donc encore en master 2 au moment du concours) ou en première année de thèse, le concours ne pouvait pas accepter de dossiers sans direction de thèse confirmée (lettre des directeurs jointe au dossier) ou d'étudiants en thèse inscrits depuis plus de dix-huit mois. Le jury a regretté que les universités de région n'aient pas été plus nombreuses à adresser des candidatures (13 candidatures au total). Parmi les universités parisiennes, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université ont été très représentées, suivies par l'EPHE et l'EHESS.

Sur les 20 candidats sélectionnés, 15 se sont finalement présentés pour les auditions en vue du recrutement de 6 chargés d'études et de recherche. En effet, 5 candidats se sont désistés en raison de leur réussite aux concours d'autres écoles doctorales. Les 6 candidatures retenues émanent de 3 doctorantes et 3 doctorants, représentant 4 établissements parisiens (EHESS, EPHE, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'université Paris-Sorbonne) et une université de région (université de Bourgogne). Trois dossiers ont été classés en liste complémentaire. Ont ainsi intégré l'INHA, en octobre 2018, Mechthilde AIRIAU, doctorante à l'université Paris-Sorbonne, sous la direction de Philippe Lorentz, sujet de thèse : « Les mots et les usages de la couleur chez les peintres du Trecento florentin » ; Lou FORSTER, doctorant à l'EHESS, sous la direction de Béatrice Fraenkel et Patricia Falguières, sujet de thèse : « Lucinda Childs, Pratiques graphiques et créations chorégraphiques - 1963-2017 » ; Pauline GUYOT, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Bertrand Tilier, sujet de thèse : « Collections féminines du demi-monde au XIX<sup>e</sup> siècle, culture matérielle d'une ambition sociale » ; Antonin LIATARD, doctorant à l'université de Bourgogne, sous la direction d'Olivier Bonfait et Ralph Dekoninck, sujet de thèse : « Orner les sanctuaires pour une plus grande gloire de Dieu : le décor intérieur des églises jésuites en France et dans les anciens Pays-Bas aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles » ; Ariane TEMKINE, doctorante à l'EHESS, sous la direction d'Anne Lafont, sujet de thèse : « Circulation des imaginaires médicaux et populaires : Pour une généalogie visuelle des déviants 1878-1950 » ; Nicolas VARAINE, doctorant à l'EPHE, sous la direction de Ioanna Rapti, sujet de thèse :

« L'Église au féminin : messages et fonctions des images des saintes femmes dans le décor des églises de la Crète vénitienne (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) ». Afin de répondre à une demande des chargés d'études et de recherche, un programme de rencontres a été organisé par le DER à partir de la rentrée 2018 et pour toute l'année universitaire : ces rencontres visent à faciliter l'intégration des CER au sein de l'établissement en leur présentant dès leur arrivée les fonds patrimoniaux du DBD, l'action de certains services communs (en particulier le SRH), les éditions et la revue *Perpective*, le Festival de l'histoire de l'art, etc., mais aussi la possibilité d'échanger avec des professionnels autour des concours pour les métiers de la conservation, « l'après-INHA » (recherche de bourses postdoctorales, préparation CNU, concours de recrutement, etc.), les carrières à l'étranger, l'avenir des humanités numériques, etc. Cette offre s'appuie sur les forces et les réseaux de l'INHA et apporte, en plus des expériences de recherche et de médiation obtenues au sein des programmes de recherche, un véritable accompagnement institutionnel. Les stages au sein du DBD, interrompus pendant quelques années, ont repris en 2018 et permis aux nouveaux CER et aux volontaires d'effectuer des stages au sein de différents services de la bibliothèque. Participant ainsi à la réorganisation de certaines collections dans le libre accès ou esquissant des propositions d'inventaire pour des fonds non classés, les CER ont pu bénéficier d'une formation précieuse et complémentaire auprès des experts compétents. Les CER ont par ailleurs été présents et actifs lors de manifestations collectives, comme le Festival de l'histoire de l'art ou les Journées européennes du patrimoine (JEP), mais cette intégration à des manifestations d'établissement doit sans doute encore être renforcée avec l'aide de leurs responsables scientifiques.

## Réflexion de fond sur les postes scientifiques menée en 2018

Tout au long de l'année 2018, des ateliers de réflexion transversaux, des réunions de travail, le séminaire d'établissement à Avignon, etc., ont porté sur la question de la redéfinition des postes scientifiques au sein de l'INHA. Le département des Études et de la Recherche



Les nouveaux Chargés d'Études et de Recherches de l'INHA. © Marc Riou, INHA, 2018.

(DER) de l'INHA réunit une cinquantaine de chercheurs dont certains bénéficient de statuts prévus par le décret (conseillers scientifiques, pensionnaires, chargés d'études et de recherche), tandis que les autres ont été recrutés à la faveur de programmes de recherche menés en partenariat avec d'autres institutions ou sont accueillis grâce à des programmes de financement conjoints ou autonomes (Terra Foundation, Kress, Labex CAP, etc.). À ces chercheurs, s'ajoutent les chargés de documentation numérique qui composent la Cellule d'ingénierie documentaire. En dehors des personnels de la Cellule d'ingénierie documentaire (CID), rattachés au DER, qui agissent de manière transverse, les chercheurs sont répartis et organisés en équipes au sein des huit domaines qui composent le DER.

Le résultat des réflexions menées en 2018 doit aboutir en 2019 à une proposition concrète au conseil scientifique de repenser l'architecture des postes scientifiques à la lumière de l'histoire de l'INHA et du changement de

l'environnement de la recherche. Si les postes scientifiques étaient adaptés aux missions de l'INHA au moment de sa création, l'institut et son environnement ont profondément changé et il a semblé indispensable de réfléchir à la façon dont l'institut peut aujourd'hui répondre aux attentes de la communauté scientifique française (et internationale). Parmi les éléments qui doivent impérativement être pris en considération, il y a le fait que l'institut mène actuellement 23 programmes de recherche et assure le suivi de 65 bases de données dont 41 publiées. L'institut a donc au cours de son existence produit une quantité considérable de données et de ressources – nécessitant une maintenance technique et scientifique –, ouvert de nouveaux chantiers vers le numérique et l'édition de sources et creusé le sillon d'axes structurants. Face à ces enjeux, il a été nécessaire de faire un bilan et de repenser la structure générale pour clarifier les missions et répondre aux exigences d'une institution qui a profondément changé depuis sa création en 2001.

Serge Bahuchet, ethnécologue, spécialiste de l'étude des relations entre les sociétés humaines et les forêts tropicales et professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, lors de la première séance du séminaire «Paradis perdus - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes». © Marc Riou, INHA, 2018.



Les artistes Gérard Fromanger et Julio Lepar discutent avec Élodie Antoine, historienne de l'art indépendante, lors du colloque «Les mondes de 68. Paroles d'artistes». © Marc Riou, INHA, 2018.



# Histoire de l'art antique et de l'archéologie

## Équipe de recherche du domaine

### Conseillère scientifique:

Cécile Colonna, conservatrice du patrimoine, à partir de mars 2017

### Pensionnaire:

Sawssan Alachkar

### Chargés

#### d'études et de recherches :

Morgan Belzic (arrivé en septembre 2018), Christian Mazet (parti en octobre 2018), Bastien Rueff, Clément Salviani

### Contrats courts :

Isabelle Decise, Camille Nerestan

En 2018, le domaine a poursuivi le travail sur les trois programmes de recherches actifs. Deux d'entre eux (consacrés aux ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle et aux dessins de Jean-Baptiste Muret) se développent selon deux axes importants et interdépendants : l'aspect participatif de la recherche, qui s'ouvre à de nombreux partenariats extérieurs et à de nouvelles modalités de collaboration, et une dimension résolument numérique, à travers des expérimentations et des publications de différents formats. Le troisième programme ouvre le domaine traditionnellement centré sur le monde méditerranéen à l'archéologie orientale. La recherche menée dans ces trois programmes a donné lieu à des manifestations scientifiques (notamment deux journées d'étude et un colloque), et des ateliers collaboratifs à l'INHA (atelier autour du Digital Muret avec les artisans joailliers de l'Institut national des métiers d'art) ou virtuels (expérimentation de *crowdsourcing*).

À côté de ces programmes centrés sur la production de ressources inédites, un nouveau séminaire a été lancé en octobre 2018. Il offre, à partir du cas du vase grec qui est fortement présent dans plusieurs programmes passés et présents du domaine, un cadre de réflexion autour des enjeux méthodologiques liés à la publication des données dans des bases comme AGORHA, et interroge le rapport de la recherche à l'image et à la collection.

Le domaine s'implique enfin toujours dans les réflexions conjointes avec le DBD sur l'acquisition et la valorisation de fonds d'archives et d'ouvrages anciens comme dans le cas des archives Duval, Bruneau ou Thierry (ces dernières en collaboration avec le domaine Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle). La valorisation des fonds est également mise en œuvre lors de la réalisation de grandes manifestations scientifiques comme le colloque «Winckelmann et l'œuvre d'art»

en novembre 2018 avec une exposition d'éditions françaises anciennes et annotées dans la salle Labrouste et la mise en ligne d'une exposition numérique de ces ouvrages ([winckelmann.expositions.inha.fr](http://winckelmann.expositions.inha.fr)).

Le domaine a accueilli en 2018 une étudiante stagiaire, qui a travaillé pour son mémoire de master 2 sur les collectionneurs de province chez Muret. L'équipe a par ailleurs effectué plusieurs missions à l'étranger : missions et séjours d'étude à l'École française de Rome et l'École française d'Athènes, fouilles des doctorants en Grèce (Sparte, Malia), Italie (Civita di Tricarico) et en France (Alésia), présentation au colloque international «Repenser les humanités numériques / *Thinking the Digital Humanities Anew*» du Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques de l'université de Montréal.

## Manifestation scientifique

**26 et 27 novembre 2018 :**  
« Winckelmann et l'œuvre d'art : matériaux et types ».

Colloque international organisé par Cécile Colonna avec Alain Schnapp (université Paris I Panthéon-Sorbonne) et Daniela Gallo (université de Lorraine) en partenariat avec le Centre allemand d'histoire de l'art.

Les années 2017-2018 correspondent au 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance et 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Johann Joachim Winckelmann. À cette occasion, la Winckelmann-Gesellschaft a initié de nombreux événements et des expositions dans toute l'Europe, pour célébrer son œuvre et son influence décisive sur l'histoire culturelle européenne ([www.winckelmann-gesellschaft.com/en/winckelmann\\_anniversaries\\_20172018/](http://www.winckelmann-gesellschaft.com/en/winckelmann_anniversaries_20172018/)). En France, le colloque co-organisé par l'INHA, le Centre allemand d'histoire de l'art et l'université Paris I Panthéon-Sorbonne est revenu sur le traitement des différents matériaux des œuvres

antiques et des types de représentations dans l'œuvre de Winckelmann. À cette occasion, grâce à une collaboration entre le domaine « Histoire de l'art antique et de l'archéologie » et le service du Patrimoine, l'INHA a exposé les premières éditions françaises de Winckelmann et un choix de livres anciens, parfois annotées, dans la salle Labrouste ([winckelmann.expositions.inha.fr](http://winckelmann.expositions.inha.fr)).

## Séminaire « Vases grecs : images, corpus, collections »

Ce séminaire souhaite interroger la manière dont on peut, aujourd'hui, aborder ces œuvres et leurs images, en prenant en compte leur insertion dans des corpus physiques et numériques. Chaque séance mensuelle est organisée autour d'un invité et d'une collection, à partir de l'analyse d'exemples emblématiques.

Organisé par Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (université Paris I Panthéon-Sorbonne), 2018-2019.

## PROGRAMMES

### Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle

- ♦ **Durée du programme : 2012-en cours**
- ♦ **Institution partenaire : musée du Louvre**
- ♦ **Partenaire scientifique : Néguine Mathieux**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Morgan Belzic**

Ce programme vise à la création et à l'enrichissement d'un répertoire, numérisé sous AGORHA et progressivement mis en ligne, des ventes françaises d'antiques du XIX<sup>e</sup> siècle qui restent encore aujourd'hui fort mal étudiées. Sont dépouillés et intégrés dans la base de données les catalogues et procès-verbaux des ventes contenant des antiquités (Archives de la ville de Paris). En 2014, une première partie de la base ainsi que les archives de Nicolas Plautine, numérisées en collaboration avec le Louvre, ont été mises en ligne sous AGORHA. Depuis, de

nouvelles ventes sont intégrées au fur et à mesure de leur traitement. En 2018, un site de datavisualisation de ces données, créé en étroite concertation avec la Cellule d'ingénierie documentaire (CID), a été mis en place ([ventesantiques.inha.fr](http://ventesantiques.inha.fr)). Mis en ligne en juin avec les données d'une vente test, il permet d'exposer les données de la recherche de manière intelligible et ainsi de mettre en valeur les exploitations scientifiques qu'elles permettent (sur la trajectoire des objets, les réseaux d'acteurs, les évolutions des valeurs, etc.). D'autres ventes ont été intégrées au cours de l'année, enrichissant les données exploitées par la datavisualisation qui permet en outre d'opérer un test sur la qualité des données de la base AGORHA.

Un carnet de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et dialoguer avec la communauté scientifique : [venteantique.hypotheses.org](http://venteantique.hypotheses.org). Par ailleurs, ces nouvelles propositions numériques ont été présentées par des membres du domaine et de la CID lors du Festival d'histoire de l'art à Fontainebleau le 2 juin, et lors du colloque international «Repenser les humanités numériques / *Thinking the Digital Humanities Anew*» du Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques de l'université de Montréal.

En 2018, 18 ventes ont été traitées dans AGORHA, rassemblant 2 359 objets, dont 984 sont identifiés dans les collections actuelles. 801 notices de personnes sont liées à ces ventes, et 392 références bibliographiques ont aussi été créées. La nouvelle datavisualisation comprend pour l'instant 4 ventes (Magnoncour 1839, Canino 1837, Pembroke 1839, Beugnot 1840).

## Manifestation scientifique

**26 janvier 2018 :** « Les Antiques à l'épreuve du marteau. Premiers résultats et perspectives du programme Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle ».

Journée d'études organisée par Cécile Colonna (INHA), Néguine Mathieux (musée du Louvre) et Christian Mazet (INHA).

## Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)

- ◆ **Durée du programme : 2017-2020**
- ◆ **Institutions partenaires : BnF, musée du Louvre, musée d'Archéologie nationale, domaine national de Saint-Germain-en-Laye, musée départemental des Antiquités de Rouen, musée Vivenel de Compiègne, musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne**
- ◆ **Partenaires scientifiques : Louise Detrez, Mathilde Avisseau-Broustet, Julien Olivier (BnF)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Sawssan Alachkar, Clément Salviani, Bastien Rueff**

Ce programme, créé en avril 2017, est consacré à la publication numérique éditorialisée d'un important fonds de dessins inédits conservés à la BnF : l'album de 1986 planches portant les dessins de plus de 8000 objets réalisés par Jean-Baptiste Muret, artiste recruté au sein du Cabinet des médailles entre 1830 et 1866. Le projet Digital Muret a commencé par l'élaboration d'un outil de travail partagé entre les membres de l'équipe et les partenaires extérieurs, permettant d'accéder à un tableur regroupant toutes les œuvres dessinées (8034 objets) et de suivre l'avancée du travail. L'objectif est dans un premier temps d'identifier et de décrire un maximum de ces œuvres dont la plupart ne sont pas légendées dans le recueil. En définissant des corpus croisant lieux de conservation anciens et actuels, répartition typo-chronologique et thèmes iconographiques, les dossiers sont progressivement traités, et à ce jour, 2134 œuvres sont localisées et 3071 entièrement décrites.

En 2018, l'équipe a mis en place différents dispositifs pour agréger une communauté de chercheurs à cette enquête. En premier lieu en organisant des réunions de travail à l'INHA et dans les musées conservant des objets décrits par Muret (en particulier les institutions partenaires mais pas seulement), mais aussi par des ateliers de travail invitant des experts de différents horizons comme par exemple des artisans joailliers de l'Institut national des métiers d'art qui ont permis d'avancer sur les corpus spécifiques de bijoux. Ensuite, en ouvrant un carnet de recherche dédié au programme ([digitalmuret.hypotheses.org](http://digitalmuret.hypotheses.org)).

Enfin, les chercheurs ont avec les équipes de la CID mis en place une plateforme de *crowdsourcing* ([www.zooniverse.org/projects/inha/digital-muret](http://www.zooniverse.org/projects/inha/digital-muret)) afin de réunir et faire intervenir les expertises diverses sur les dessins de Jean-Baptiste Muret afin d'identifier les objets antiques représentés.

Des réflexions méthodologiques issues de ce programme de travail ont été présentées lors des Assises de la recherche INHA – École nationale des chartes – Bibliothèque nationale de France du 26 mars 2018, et elles ont alimenté les séances de séminaire commun du DER, comme les outils statistiques présentés par Bastien Rueff en novembre 2018.

## Diversité des productions céramiques au Bronze Ancien en Mésopotamie du Nord

- ◆ **Durée du programme : 2017-2020**
- ◆ **Partenaires scientifiques : Bertille Lyonnet (CNRS, Collège de France, UMR 7192 Proche-Orient-Caucase : langues, archéologie, cultures)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Sawssan Alachkar**

Ce programme, ouvert en mars 2017, vise à étudier des céramiques du III<sup>e</sup> millénaire (Bronze Ancien) issues de prospections menées par Bertille Lyonnet dans le Haut-Khabur, une région du nord-est de la Syrie. La céramique collectée provient d'une soixantaine de sites – aujourd'hui en grande partie inaccessible et pillés. Ce projet vise donc à rendre accessible les données de ces prospections qui serviront de réservoir de données inestimable. Afin de construire une base de données exploitable du mobilier céramique, tous les originaux des cahiers de terrain conservés au laboratoire de l'UMR 7192 au Collège de France ont été scannés. Il s'agit des 10 cahiers manuscrits remplis par Bertille Lyonnet lors de ses campagnes sur le terrain de 1991 à 1998. Chaque cahier comporte autour de 300 pages de dessins et de notes descriptives. À partir de cette documentation, Sawssan Alachkar a établi un système descriptif

sur Excel, comportant une vingtaine de rubriques correspondant aux différents types d'informations (contexte, datation, catégorie, pâte, technologie, typologie, diamètre, observations...). En 2018, ces données ont commencé à être reportées dans des bases de données qui en permettent une exploitation spatiale et temporelle. Très utiles, ces visualisations de données ouvrent des perspectives par leur caractère interopérable avec d'autres résultats de fouilles dans la région. À ce jour, les données recueillies par les fouilles de Bertille Lyonnet documentent le plus exhaustivement et le plus précisément la production de céramique de cette zone qui n'est à l'heure actuelle plus accessible et pour des sites qui ont été pour la plupart détruits entretemps. Un état de cette recherche a été présenté en Atelier de l'INHA en novembre 2018. Par ailleurs, Sawssan Alachkar a organisé une journée d'études sur l'urbanisation au III<sup>e</sup> millénaire en Proche-Orient en novembre 2018 également.

### Manifestation scientifique

**23 novembre 2018 : « Urbanisation au 3<sup>e</sup> millénaire au Proche-Orient ».** Journée d'études organisée par Sawssan Alachkar, en partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UFR 03), l'UMR 7041 Arscan et l'UMR 9271.

## ACTION COLLABORATIVE

### Digital Millin : l'Italie dessinée de l'Antiquité au Néoclassicisme

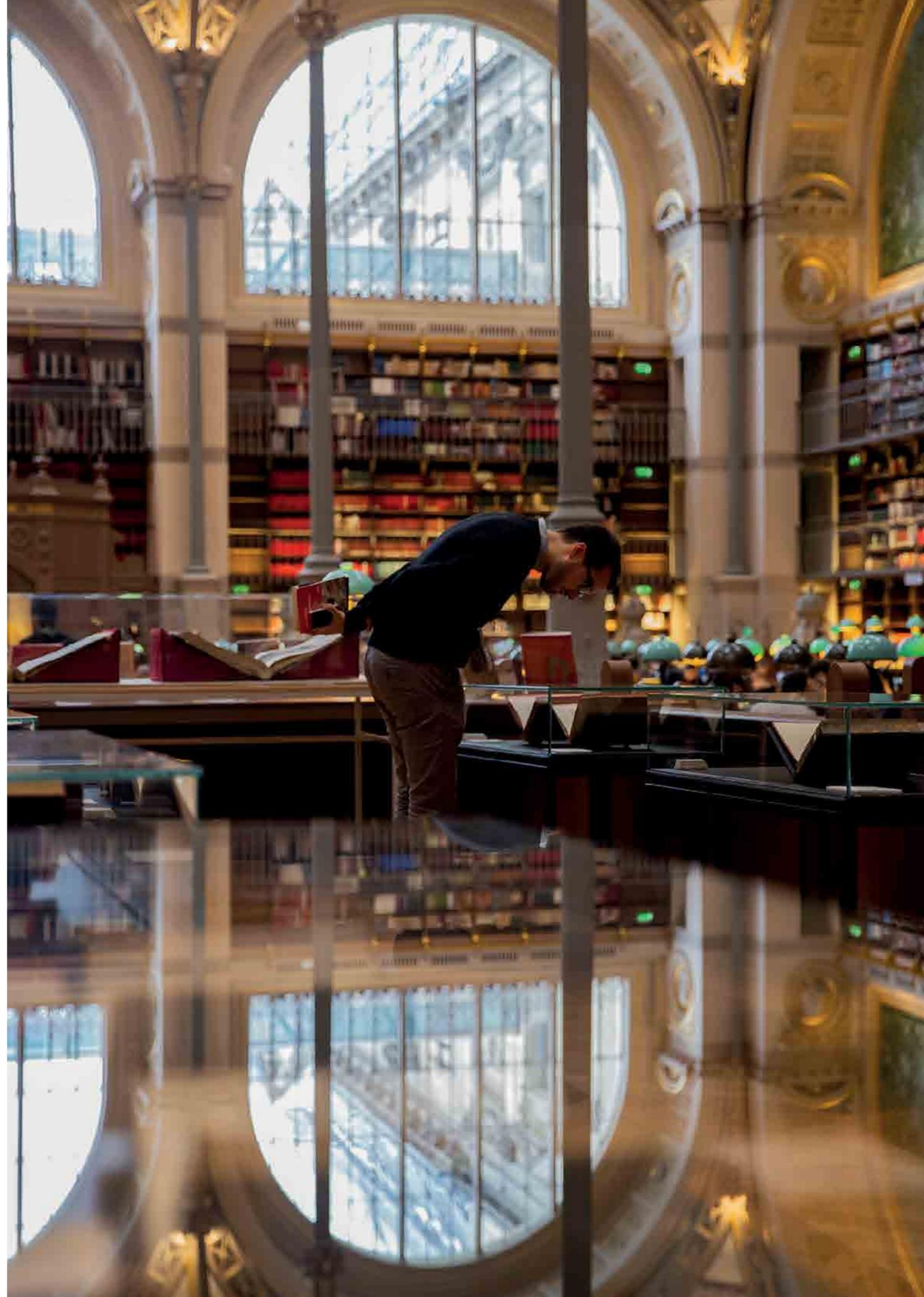
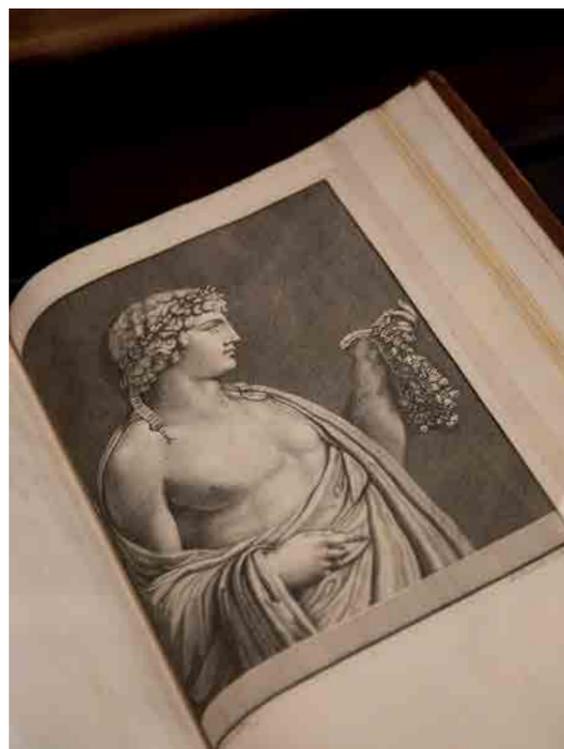
- ◆ **Durée du programme : 2018-2019**
- ◆ **Institution partenaire : BnF**
- ◆ **Financement : LABEX CAP**
- ◆ **Partenaires scientifiques : Gennaro Toscano (BnF), Corinne Le Bitouzé (BnF), Louise Detrez (BnF)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Martine Denoyelle**

Ce projet, porté par la Bibliothèque nationale de France depuis plusieurs années, vise à redonner vie au projet inachevé de Aubin-Louis Millin (1759-1818), qui a rassemblé lors d'un

long voyage en Italie en 1811 plus de 4000 dessins et relevés qu'il confia à de jeunes artistes locaux ou à des artistes étrangers, au premier rang desquels le peintre prussien Franz Ludwig Catel (1778-1856). Ce vaste corpus, qui ne fut jamais publié, a été dispersé après sa mort entre divers fonds et dans les divers départements de la BnF. Un financement de micro-projet Labex CAP a permis le recrutement d'un postdoctorant en 2018 pour enrichir les signalements succincts déjà existants des objets antiques dans le catalogue général.



L'INHA a exposé les premières éditions françaises de Winckelmann et un choix de livres anciens, parfois annotés, dans la salle Labrouste. © Marc Riou, INHA, 2018.



# Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle

## Équipe de recherche du domaine

### Conseillère scientifique :

Isabelle Marchesin, maître de conférences à l'université de Poitiers, en détachement

### Pensionnaire :

Sébastien Biay

### Chargés d'études et de recherche :

Marion Loiseau, Marjolaine Massé, Pierre-Marie Sallé, Nicolas Varaine (depuis octobre 2018)

La variété des actions utiles à la fructification des échanges et à la pluralité des approches épistémologiques en art médiéval a conduit le domaine à faire évoluer ses activités scientifiques.

Le programme Ontologie du christianisme médiéval en images demeure le programme phare de l'équipe.

L'année 2018 a permis d'avancer dans la partie éditoriale du travail, mais aussi de mettre au point l'outil de datavisualisation et d'éditorialisation des notices pour le Web. Il a également donné lieu à une publication conjointe : Sébastien Biay, Antoine Courtin, Isabelle Marchesin, « L'OMCI – Ontology of Medieval Christianity in Images de l'INHA – Une encyclopédie par l'image », *Archeologia e Calcolatori*, Supplémento 10, « Progetti digitali per la storia dell'arte medievale. Digital Projects in Medieval Art History », dir. P. Vitolo, 2018, p. 29-47.

Certains programmes amenés à maturité ont été clos au cours de l'année 2018 ou sont désormais poursuivis à l'extérieur de l'INHA dans un rapport de partenariat mais plus de production.

- Le domaine a proposé un dernier séminaire mettant en regard musique et histoire de l'art (10 et 11 janvier 2018 : « Commémoration et représentation du spectacle musical dans les arts visuels en Europe », INHA-IREMus, CNRS, BnF). Il n'y aura plus de séminaire sur la musique et l'art occidental porté par l'INHA.

- Les rencontres Imago-Eikon / images d'Orient et d'Occident ont donné lieu à trois dernières journées d'études en 2018 (mai, juin et novembre). Le programme s'arrête, en ayant été très fructueux, et il aura donné lieu à deux publications (dont une est prête et l'autre à venir).

Les efforts de l'équipe se sont tournés vers d'autres chantiers. Le programme autour du Fonds documentaire Thierry

intégré par la bibliothèque de l'INHA est un enjeu important qui a avancé en 2018 avec un complexe travail d'inventaire, et la mise en place d'un rétroplanning, dans lequel interviennent aussi bien les domaines médiéval et antique que la bibliothèque de l'INHA.

Par ailleurs, le domaine a engagé un travail de réflexion et établi des partenariats pour mettre en regard l'art médiéval et l'art contemporain (en dehors de tout médiévalisme, c'est là la singularité de l'approche). Un premier partenariat a été établi avec la BnF ; il a abouti à une journée d'études, « L'art médiéval est-il contemporain ? », qui se tiendra en février 2019. Un autre partenariat a été établi avec la mairie et l'université de Poitiers, visant à établir une manifestation de médiévistes dans le cadre de *Traversées*, la Biennale d'art contemporain de la ville qui ouvrira à l'automne prochain. D'autres programmes s'acheminent vers une transition de modèle : le domaine a établi les conditions de l'évolution du programme *Autour de l'objet*, qui s'est construit en *consortium*. Il inclut dorénavant le département des Objets d'art du musée du Louvre mais aussi le ministère de la Culture, et vise une éditorialisation scientifique collective, en collaboration avec le musée du Louvre.

### Bilan des manifestations scientifiques

Outre le dernier séminaire sur la musique et l'art occidental, l'équipe a co-organisé trois journées d'études en mai, juin et octobre 2018 sur la narrativité dans les images dans le cadre du programme Imago-Eikon (Panthéon-Sorbonne et EPHE), une journée d'études sur les restaurations de portails gothiques polychromes (Panthéon-Sorbonne et musée de Cluny), une journée d'études sur les coffres médiévaux (avec le musée de Cluny). Il faut souligner la fréquentation exceptionnelle des deux dernières journées, 120 et 90 personnes, pour indiquer à quel point le public des

médiévistes suit désormais les activités scientifiques portées par le domaine, ainsi que la variété des intervenants et auditeurs, puisque beaucoup plus d'étudiants y ont assisté que l'année passée, et qu'y ont été présents, pour la première fois, des directeurs de DRAC et architectes des Monuments historiques.

### Activités des membres du domaine

Les membres de l'équipe sont particulièrement actifs. En 2018, Isabelle Marchesin a proposé une conférence sur « L'Apocalypse. Les yeux de saint Jean » au FHA, et a présenté des conférences à l'EHESS, aux Ateliers de l'INHA, au Centre allemand d'histoire de l'art, aux Semaines médiévales de l'université de Poitiers, à l'université Jean Jaurès de Toulouse, ainsi qu'à l'université de Galway (Irlande). Elle a participé au colloque « L'œuvre en mouvement » de l'université d'Amiens avec Sébastien Biay, sur une problématique qui intéresse le programme Ontologie du christianisme médiéval en images.

Plusieurs membres de l'équipe ont été amenés à présenter leurs travaux ou à effectuer des stages à l'étranger. Sébastien Biay, dans le cadre du programme franco-américain Fab-Musiconis auquel était associé l'INHA au début du mandat d'Isabelle Marchesin, a donné des conférences à la Columbia University, en avril 2018. Marion Loiseau, doctorante en deuxième année, a fait son stage de bibliothèque au sein de l'Index of Medieval Art de Princeton, où elle a été accueillie et formée, tout en travaillant pour le programme Ontologie dont l'Index est partenaire.

Les doctorants ont eux aussi participé à des manifestations scientifiques, certaines au sein de l'INHA, comme Nicolas Varaine qui a proposé une conférence dans le cadre du programme Imago-Eikon : « Histoires chrétiennes en images : espace, temps, et structure de la narration. Byzance et Moyen Âge occidental », en octobre dernier. Pierre-Marie Sallé, en dernière année de thèse, a fait trois interventions sur son sujet de recherche, l'architecture mauriste (un

colloque international CNRS/EPHE à Landévennec, une intervention au Congrès archéologique de France sur Saint-Jean d'Angély, et une autre au colloque de l'Institut catholique de Paris sur les Mauristes). Marion Loiseau, outre une intervention au CRIHAM lors d'une journée sur les femmes et le travail, a publié un article sur les Livres d'Heures, dans les actes du colloque *Traces(s)*, aux presses universitaires de Limoges.

## PROGRAMMES

### Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentations

- ♦ **Durée du programme : 2018-2019**
- ♦ **Institutions partenaires actuelles : musée de Cluny**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Élisabeth Taburet-Delahaye (musée de Cluny), Luc Bourgeois (université de Rouen), Véronique Dominguez (université d'Amiens)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Sébastien Biay, Marion Loiseau**

Le partenariat a été élargi comme annoncé en introduction : à partir de la rentrée 2019, il sera autonomisé, fonctionnera sous la responsabilité scientifique (tournante) de Véronique Dominguez (université d'Amiens) et intégrera de nouveaux partenaires, le ministère de la Culture (Laëtitia Barragué, collections médiévales des musées de province) et le musée du Louvre (Jannic Durand, directeur du département des Objets d'art).

Par ailleurs, le projet de réalisation d'un site web d'édition numérique a avancé. Nous avons travaillé sur l'édition de la journée *Objets de la toilette* dont nous avons préparé les textes. Nous sommes en phase de finalisation d'un partenariat d'édition numérique avec le musée du Louvre. Le prototype sera livré courant 2019 et intéresse le département des Objets d'art du musée du Louvre.

## Manifestation scientifique

26 octobre 2018 : « Les coffres médiévaux ».

Journée d'études organisée en partenariat avec le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge.

## Ontologie du christianisme médiéval en images

- ◆ **Durée du programme : 2015-2020**
- ◆ **Institutions partenaires : Institut catholique de Paris, Princeton Index of Art**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Sébastien Biay, Marion Loiseau, Marjolaine Massé, Pierre-Marie Sallé, Nicolas Varaine**

La conception et la mise en place du modèle numérique ont nécessité une année et demie de travail. Depuis, l'équipe de recherche a produit la liste des rubriques, puis commencé la phase rédactionnelle en relation avec les images choisies. À ce jour, sur la quarantaine de rubriques arrêtées, treize sont achevées, et autant sont en cours d'achèvement.

Au cours de l'année, le programme a renforcé ses partenariats, d'une part avec le Princeton Index of Medieval Art et d'autre part avec l'Institut catholique de Paris, dont l'équipe reçoit une étudiante dans ses réunions de programme. L'Index of Medieval Art de Princeton a par ailleurs formé, en juin dernier, une CER, Marion Loiseau, qui est revenue avec des propositions et des idées importantes pour le projet (sur les lexiques, sur l'indépendance de notre modèle et ses convergences avec l'Index).

Durant l'année 2018, l'équipe a organisé un séminaire hebdomadaire en y invitant des collègues en résidence à l'INHA ainsi que des étudiants étrangers. Il faut souligner la part active qu'y ont pris, comme à l'habitude, les médiévistes boursiers de la Fondation Kress, mais aussi le professeure Ann Hedeman de l'université du Kansas, chercheuse invitée en octobre et novembre 2018. Sébastien Biay, Antoine Courtin et Isabelle Marchesin ont coécrit un article sur le modèle théorique

et numérique de l'ontologie, cité en introduction du rapport.

Sur la base des outils numériques déjà engagés dans la version bêta du site (cf. le rapport d'activité 2017), l'équipe du domaine a développé avec la CID les spécifications nécessaires à la réalisation et mise en production d'un système d'éditorialisation adapté. Le modèle est désormais fonctionnel.

## ACTION COLLABORATIVE

### Images entre Orient et Occident

- ◆ **Durée de l'action : 2015-2018**
- ◆ **Institutions partenaires : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire HiCSA (Labex CAP)**
- ◆ **Partenaires scientifiques : Anne-Orange Poilpré, Sulamith Brodbeck (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne); Ioanna Rapti (EPHE)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Pierre-Marie Sallé**

### Manifestations scientifiques

En 2018 ont eu lieu trois journées d'études organisées avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 31 mai, 21 juin et 11 octobre 2018 : *Imago-Eikon. Histoire chrétienne en images, Orient-Occident* : « Les Temporalités de l'image », « Mobilité de la narration / fixité de l'image », « Narration et couleur ».

# Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

Au moment où le programme Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) a été validé par le conseil scientifique le 27 octobre 2017, ce champ de recherche apparaissait comme l'un de ceux qu'il fallait développer en France et pour lequel aucune autre institution que l'INHA ne pouvait assurer le suivi et la jonction entre les savoirs et les pratiques universitaires et muséales. Le discours du président de la République à Ouagadougou en novembre 2017 lui a donné une autre actualité. Emmanuel Macron a effectivement appelé à préparer la restitution des objets africains des collections françaises à l'Afrique dans les cinq années de son mandat et a nommé en mars 2018 une mission constituée de deux universitaires, l'historienne de l'art Bénédicte Savoy et l'économiste Felwine Sarr, pour étudier les conditions de ces restitutions. Le travail du programme de l'INHA, mené indépendamment de cette actualité politique, s'est donc poursuivi dans un nouveau contexte, mettant les objets sur le devant de la scène mais dans l'incertitude quant à la place qui sera donnée à la recherche sur ces objets et tout particulièrement à leur histoire dans les restitutions envisagées. Autant de préoccupations et de questions soulevées par Claire Bosc-Tiessé quand elle a été invitée à participer à la dernière réunion des *critical friends* rassemblés par la mission le 24 septembre 2018. Avant le discours de Ouagadougou, la revue *Perspective* avait choisi de mener un débat sur les restitutions pour le numéro 1 de 2018 et a demandé à Claire Bosc-Tiessé de l'animer. Paru pendant l'été 2018, il sert à présent de base pour l'organisation de la Nuit européenne des musées du 31 janvier 2019 dont Claire Bosc-Tiessé est l'une des organisatrices. L'animation autour de ces questions se fait par des activités discrètes : présentation en réunion interne à l'INHA, présentation aux autorités éthiopiennes à la demande de l'ambassade de France à Addis Abeba, rédaction de note à l'intention

de cette même ambassade (avec Marie Bridonneau, directrice du Centre français des études éthiopiennes, Institut français de recherche à l'étranger et Anaïs Wion, CNRS) ou animation de la présentation du livre des *Lettres à Miranda* par Emmanuel Alloa pour les Dialogues de la salle Labrouste (13 décembre 2018). Claire Bosc-Tiessé interviendra aussi le 13 juin 2019 sur le sujet en débat avec Felwine Sarr dans le cadre du séminaire de l'EHESS, « Les arts en Afrique et dans ses diasporas » à la Cité internationale des arts. Un article en lien sur les enjeux et méthodes du programme a été par ailleurs publié dans *L'Afrique ancienne. De l'Acacus au Zimbabwe. 20 000 avant notre ère-XVII<sup>e</sup> siècle* sous la direction de François-Xavier Fauvelle (Claire Bosc-Tiessé, « Comment écrire l'histoire de l'Afrique ancienne avec de l'art ? », Paris, Belin, 2018, p. 608-625, 654).

## PROGRAMME

### Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

- ◆ **Partenaires scientifiques : Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient et Méditerranée), Stefan Eisenhofer (musée des Cinq continents, Munich), François Guéna (ENSAPLV, laboratoire MAP-MAAC), Irène Leontakianakou (université de l'Égée, chercheuse invitée à l'INHA en 2019), Peter Mark (université Wesleyan, chercheur invité à l'INHA en 2019), Sigrid Mirabaud (INP), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains – IMAF)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Jacopo Ranzani, Louise-Élisabeth Queyrel, Floriane Philippe**

En 2018, un travail de fond a été mené sur les collections d'objets africains dans les musées et les muséums en France. À partir d'un exhaustif dépouillement des données bibliographiques et des bases de données en ligne, un répertoire de ces collections a été créé et alimenté par l'ensemble de l'équipe. Ce document détaille, pour près de 200 d'entre eux,

**Équipe de recherche du domaine**

**Conseillère scientifique :** Claire Bosc-Tiessé, chargée de recherche au CNRS, en détachement

**Chargé d'études et de recherche :** Jacopo Ranzani, Louise-Élisabeth Queyrel  
**Monitrice étudiante :** Floriane Philippe (jusqu'au mois de juin 2018)

le contenu des collections, l'histoire des fonds et leurs déplacements éventuels pour préparer une cartographie en ligne qui sera mise en place en 2019, vraisemblablement en partenariat avec le musée des Beaux-Arts d'Angoulême qui a mené des travaux similaires. Un accord de principe a été donné et des discussions sont en cours pour en discuter les modalités. Une base de données des objets datés avant 1800 est envisagée pour mener une histoire des catégories de description dans les collections françaises. Les travaux ont été présentés à une réunion trimestrielle (juin 2018) des conseillers-musées en DRAC au service des musées de France, pour relais.

L'animation du programme s'articule aussi autour d'un séminaire de veille, mené avec le CNRS, sur les recherches en histoire, histoire de l'art et archéologie de l'Afrique ancienne qui répond pleinement aux problématiques soulevées par le programme Vestiges, indices, paradigmes. En partenariat avec l'EHESS, Claire Bosc-Tiessé a aussi participé en 2018 à l'organisation du séminaire annuel « Les arts en Afrique et dans ses diasporas : pratiques, savoirs, mobilités » (24 heures annuelles) dans lequel elle a aussi présenté les travaux menés à l'INHA (« Ré-interroger les conditions de l'écriture de l'histoire des arts d'Afrique avant le xx<sup>e</sup> siècle », 25 mai 2018).

Par ailleurs, l'animation du programme passe par des actions souterraines de conseil et d'expertise comme pour la nouvelle présentation des collections africaines au musée de Nantes, une exposition photo à Zinder (Niger), ou une consultation en préliminaire pour la restauration de peintures éthiopiennes au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Une présentation des modalités de travail dans le cadre des partenariats multi-institutionnels et internationaux et de leurs enjeux a été faite aux Journées professionnelles du patrimoine, en 2018, sur le thème « Construire ensemble les sciences du patrimoine », dans la session « Retours d'expériences de co-constructions de recherche : objets, terrains, échelles. Au-delà des frontières », avec une présentation sur « Ce que la

recherche fait au patrimoine, ce que le patrimoine fait à la recherche » (21 juin 2018), et aussi dans une journée organisée par le département des affaires européennes et internationales de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et par l'État-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger (EMSOME) du ministère des Armées sur la question du « Patrimoine mondial de l'UNESCO : enjeux et opportunités » avec une communication intitulée « Recherche et patrimonialisation : le cas du site de Lalibela (Éthiopie) » (6 novembre 2018, en ligne : [www.e-patrimoines.org/patrimoine/patrimoine-mondial-de-lunesco-enjeux-et-opportunités](http://www.e-patrimoines.org/patrimoine/patrimoine-mondial-de-lunesco-enjeux-et-opportunités)). Dans le cadre des projets initiés en dehors de l'INHA et poursuivis aujourd'hui depuis l'INHA avec des financements extérieurs (Commission consultative du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour la recherche archéologique à l'étranger, ANR, Projet scientifique Paris-1, Labex Resmed), Claire Bosc-Tiessé co-dirige avec Marie-Laure Derat une mission archéologique et historique franco-éthiopienne (mise en place en 2008) sur le site de Lalibela (Éthiopie), classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, pour lequel des opérations de conservation et de valorisation ont été prévues dans les accords signés entre le président de la République française et le Premier ministre éthiopien le 29 octobre 2018 et participe à ce titre au montage de ces opérations confiées au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et au ministère de la Culture.

Dans le cadre des recherches de la conseillère scientifique sur les arts rupestres chrétiens en Éthiopie, le programme est aussi partenaire d'un microprojet du Labex CAP, « Système d'information pour la conservation-restauration d'un patrimoine en danger : l'église rupestre de Qorqor Maryam, Éthiopie, xiv<sup>e</sup> siècle » (financement de 8 000 €, obtenus en 2017 pour 2018-2019), porté par François Guéna, architecte et informaticien, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, directeur du laboratoire MAP-MAACC. Une mission de l'équipe a eu lieu en avril 2018 sur site.

Les premiers résultats de ce travail ont été présentés lors de trois communications à l'*International Conference for Ethiopian Studies* à l'université de Mekele (Éthiopie) en octobre 2018 par Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud (INP) et François Guéna (en partenariat avec le Centre français des études éthiopiennes, l'ANR EthioChrisProcess porté par Marie-Laure Derat, le soutien de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur projet scientifique pour un programme Arts rupestres chrétiens en Éthiopie, 2017-2019, porté par Claire Bosc-Tiessé et Marie-Laure Derat). Les croisements des questions des historiens de l'art et des informaticiens seront aussi présentés à l'université Senghor d'Alexandrie (colloque « De la pierre au papier, du papier au numérique », 25-29 février 2019) et lors des lundis numériques de l'INHA en juin 2019.

Dans le cadre plus large du domaine, des collaborations sur la fabrication matérielle du visuel, avec pour sujet d'application les icônes à l'époque moderne, sont en cours de construction avec l'université d'Égée et le ministère grec de la Culture en partenariat avec Irène Leontakianakou (université d'Égée) qui sera chercheuse invitée à l'INHA au printemps 2019. Une partie de ces travaux ont été présentés au séminaire collectif d'histoire de l'art de la Renaissance (avec Joana Barreto, séance sur le « Maghreb et la Corne de l'Afrique en dialogue avec la Renaissance européenne : transfert de signes politiques, fabrique du sacré », 15 janvier 2018).

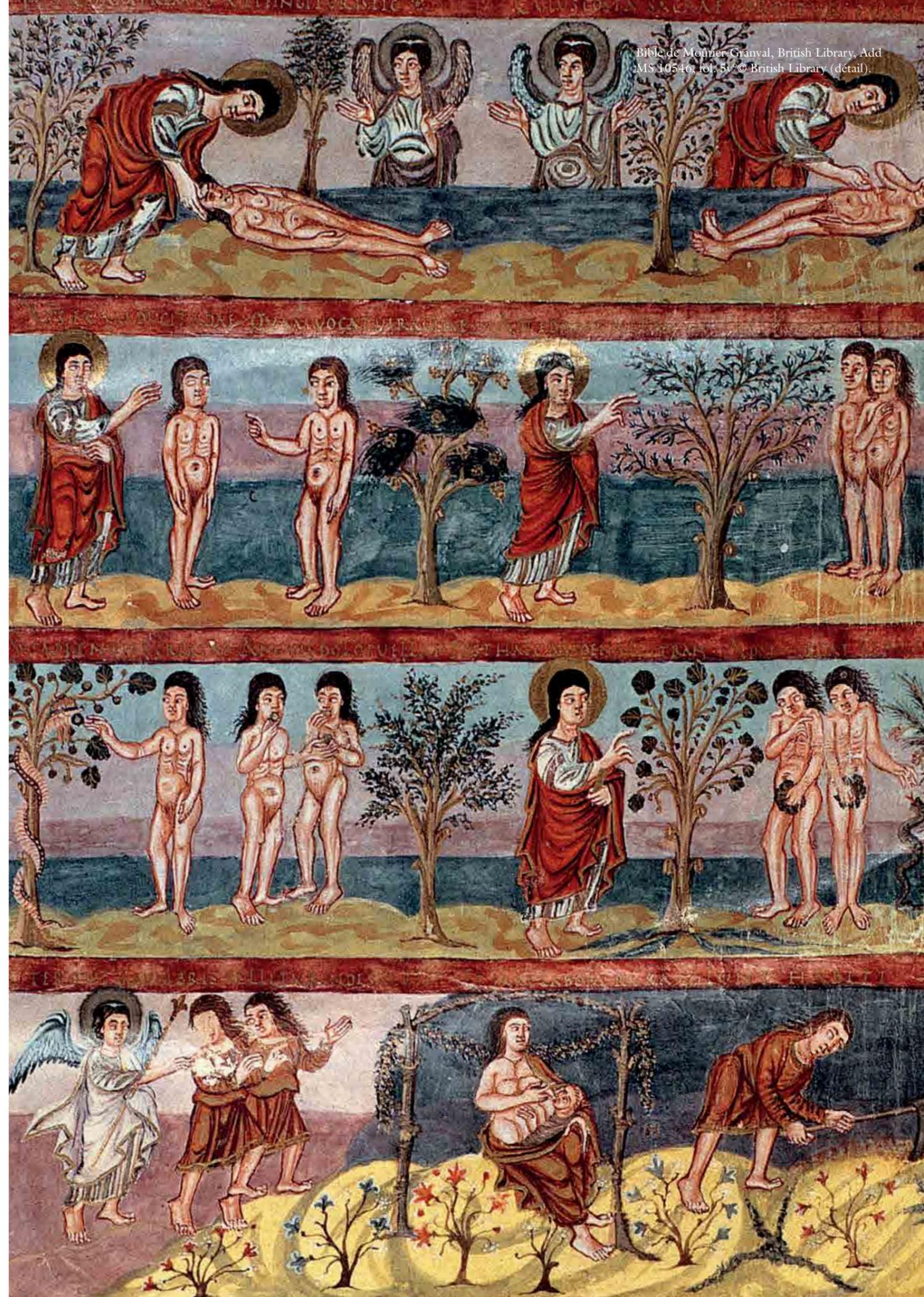
#### Manifestations scientifiques

- **3 mai 2018** : « **Objets d'histoire et histoire d'objets : réflexions transdisciplinaires sur le prestige et sa culture matérielle dans le golfe de Guinée entre le xii<sup>e</sup> et le xvii<sup>e</sup> siècle** ». Conférence par Gérard Chouin, professeur associé d'histoire africaine, directeur du programme Moyen-Âge et Renaissance, William & Mary College, co-directeur du projet archéologique Ife-Sungbo (Nigeria).

- **Novembre 2018 à juin 2019** : « **Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie** ». Séminaire. Partenaires scientifiques : Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire « Orient et Méditerranée ») et Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains).



Ruggieri d'Ajeroli, drogué puis déposé dans un coffre, *Decameron* de Boccace, xv<sup>e</sup> siècle, bibliothèque de l'Arsenal (détail).



Bible de Moirier, Granval, British Library, Add MS 10546, fol. 51<sup>v</sup>, © British Library (détail).



Tête royale (détail), Royaume de Bénin, Nigéria, XIX<sup>e</sup> siècle, 52 x 34 x 34 cm, anciennes collections : musée Barbier-Mueller, Ethnologisches Museum (Berlin), Louis Carré, Josef Mueller, Eduard Schmidt, Arthur Speyer ; inv. 73.1997.4.3, musée du quai Branly – Jacques-Chirac. © Dist. RMN-Grand Palais/Claude Germain.

Église de Nazret Maryam, Éthiopie.  
© Mission Lalibela.



Murs de Loropéni, Burkina Faso.  
© Rik Schuiling.



# Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique : Elitza Dulguerova, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en délégation

Chargés d'études et de recherche : Guillaume Blanc (jusqu'en septembre 2018), Aurore Buffetaut, Claire Dupin de Beyssat (jusqu'au printemps 2018), Eléa Le Gangneux (à partir de septembre 2018), Julia Raymond.

Le principal programme qui a occupé le domaine « Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle » durant l'année 2018 était *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, avec l'avancement du travail d'inventaire et de description des fonds archivistiques et la tenue du séminaire mensuel initié en octobre 2017. Les séances du séminaire ont permis d'accueillir des chercheurs français et étrangers à Paris et à Rennes pour des séances de travail autour de fonds d'archives inédits, de travaux en cours et de travaux menés spécifiquement pour ce programme. En 2018, les réunions de travail avec les détenteurs des fonds d'archives (la bibliothèque Kandinsky du Centre Georges-Pompidou, les Archives de la critique d'art à Rennes, l'Institut national de l'audiovisuel) ont permis de mettre en place un système de description commun et d'avancer avec l'inventaire des fonds à Rennes, en vue de l'objectif final de proposer aux chercheurs un outil de recherche commun aux différents fonds physiquement dispersés.

Dans le cadre du programme sur les archives audiovisuelles, le recensement national des sources audiovisuelles a été mis en veille en 2018, mais l'INA a commencé un recensement important des entretiens dans ses collections, un travail qui sera valorisé par la tenue d'une journée d'études en 2019. L'entretien patrimonial avec Jean-Marc Poinot, réalisé en 2017, a pu être indexé et finalisé sous la forme d'une interface numérique expérimentale.

Par ailleurs, le domaine porte des partenariats de longue date : celui avec l'Institut français autour des aides à la mobilité internationale pour une recherche innovante sur l'histoire de l'art contemporain, à l'écriture et à la publication d'un essai critique et à la traduction de textes français d'histoire de l'art; celui avec la Terra Foundation for American Art, avec l'accueil d'une bourse postdoctorale sur l'histoire de l'art contemporain aux États-Unis.

D'autres projets sont venus animer le domaine à la demande d'institutions telles que l'École nationale des chartes ou le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, témoignant du rôle fédérateur que l'INHA peut jouer. Elitza Dulguerova a ainsi organisé une table ronde réunissant des représentants d'écoles d'art en région pour la journée d'études sur l'histoire de l'enseignement artistique à l'issue du programme de recherche mené par l'École nationale des chartes au sein d'un *consortium* PSL. Suite à la sollicitation par le musée d'Art moderne de la Ville de Paris autour du fonds Pierre Gaudibert, l'INHA a organisé des réunions de travail autour de la question des bibliothèques en archives avec des représentants d'autres institutions (bibliothèque Kandinsky, Archives de la critique d'art, etc.). Elitza Dulguerova et Sophie Derrot, responsable des fonds d'archives patrimoniaux de la bibliothèque de l'INHA, ont animé ces discussions qui ont conduit à l'élaboration d'une journée d'études sur les « topographies de l'archive », ou comment garder ou traduire dans les lieux de conservation des archives la topographie des usages antérieurs dont celles-ci ont pu faire l'objet.

La conseillère scientifique du domaine Elitza Dulguerova a également contribué en 2018 à la programmation des cycles Trésors de Richelieu (organisation de la séance « César au travail », le 9 janvier 2018) et Dialogues de la salle Labrouste (séance du 29 mars 2018 autour du catalogue de l'exposition « Chagall, Lissitzky, Malévitch. L'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922 ») et a animé la table ronde « Nouvelles perspectives d'étude » de la journée d'études « Les Sociétés d'amis des arts. Bilan et perspectives » (12 novembre 2018).

Le domaine a accueilli et accompagné en 2018 la chercheuse invitée Katarzyna Cytlak, le postdoctorant Labex-Cap Alessandro Gallicchio et le postdoctorant Terra Foundation Enrico Camporesi.

## PROGRAMMES

### 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

- ♦ **Durée du programme : 2017-2020**
- ♦ **Institutions partenaires : Archives de la critique d'art, Rennes; Institut national de l'audiovisuel, Paris; bibliothèque Kandinsky, Centre Georges-Pompidou, Paris**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art); Paula Barreiro-López (université de Grenoble); Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil Val-de-Marne); Nathalie Boulouch (université Rennes 2/GIS Archives de la critique d'art); Pauline Chevalier (université de Besançon/INHA); Catherine Gonnard (Institut national de l'audiovisuel); Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky); Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2); Laurence Le Poupon (Archives de la critique d'art), Sophie Derrot (bibliothèque de l'INHA)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Elitza Dulguerova, Aurore Buffetaut, Eléa Le Gangneux, Julia Raymond, avec l'aide d'Antoine Courtin et Pierre-Yves Laborde**

Ce programme porte sur un évènement récurrent, la Biennale de Paris, qui change de forme et de mission à de multiples reprises durant une période relativement courte (1959-1985) mais riche en rebondissements artistiques, sociaux, politiques et institutionnels. Il vise à penser l'histoire de cette institution précaire, de ses espaces et de leur aménagement, de son inscription dans l'espace public français et dans son histoire politique, de ses rapports internationaux et, surtout, des représentations de son histoire, des artistes et du public qu'a produites au fil des années la Biennale de l'art contemporain.

Il a un double objectif :

- I documentation. Il s'agit de créer un outil de recherche permettant de consulter simultanément les différents fonds d'archives relatifs à la Biennale, de numériser des ensembles significatifs de documents et de compléter la documentation existante par des recherches et/ou par des entretiens avec les acteurs toujours présents de cet

évènement.

- II réflexion. Dans ce deuxième volet, il s'agit de penser la signification de cette Biennale à son époque et dans la perspective contemporaine d'une biennalisation très présente de l'art contemporain, et, d'un point de vue méthodologique, de poser la question de l'étude historique de l'objet « biennale ». Ces questions sont abordées dans le cadre d'un séminaire de recherche mensuel tenu en alternance à l'INHA, à la bibliothèque Kandinsky (MNAM-Centre Georges-Pompidou) et aux Archives de la critique d'art à Rennes, dans un carnet de recherche en ligne ([bdp.hypotheses.org](http://bdp.hypotheses.org)) et donneront lieu à une publication sous forme de livre.

Ce programme vise à fédérer les apports de différents spécialistes français et étrangers : universitaires, commissaires, artistes, architectes/scénographes, ainsi que des institutions détenant les archives de la Biennale : les Archives de la critique d'art à Rennes, la bibliothèque Kandinsky du Musée national d'art moderne - Centre Georges-Pompidou et l'Institut national de l'audiovisuel.

En 2018, ce programme a permis la numérisation d'un fonds de documents audiovisuels (dont le traitement a été assuré grâce à l'apport de l'INA) et la numérisation en version OCR de l'ensemble du dossier de presse (56 dossiers, 5 251 pages contenant environ 13 000 coupures de presse couvrant l'intégralité de la durée de la Biennale, 1859-1985) conservé aux Archives de la critique d'art. Ces ensembles numérisés ont donné lieu à d'importants chantiers d'indexation et de saisie de notice qui ont démarré en 2018 et se poursuivront en 2019. La signature d'une convention avec la bibliothèque Kandinsky permettra de compléter en 2019 l'indexation de ses fonds liés à la Biennale de Paris et de compléter la documentation existante par des sources bibliographiques ou par la réalisation d'entretiens oraux.

Le carnet de recherche [bdp.hypotheses.org](http://bdp.hypotheses.org) recense des bibliographies relatives à la biennale comme objet d'étude,

accompagne les séances du séminaire d'analyses critiques ponctuelles et procède à un inventaire des archives complémentaires existantes. En 2018, le carnet de recherche a donné lieu à la publication de 30 articles et/ou billets.

Les séances du séminaire en 2018 ont réuni 22 intervenants (chercheurs confirmés ou en début de carrière, artistes, commissaires d'exposition, documentalistes) venant de France, mais aussi de Bulgarie, d'Espagne, des États-Unis, d'Italie et de Pologne. À l'initiative des partenaires de la bibliothèque Kandinsky, un mémoire de master 1 de l'École du Louvre a porté sur la Biennale de Paris. En tant que « personne ressource », Elitza Dulguerova a accompagné et conseillé son auteure, Marion Bérouard, et l'a invitée à intervenir dans le séminaire le 13 novembre 2018.

#### Manifestation scientifique

« 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », séminaire organisé par Elitza Dulguerova (voir annexes pour le détail).

#### « Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France. Recensement des entretiens audiovisuels réalisés depuis 1945 »

- ♦ **Durée du programme : 2017-2019**
- ♦ **Institutions partenaires : Institut national de l'audiovisuel (INA, Paris); Centre Georges-Pompidou; Bibliothèque nationale de France**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Elitza Dulguerova, Aurore Buffetault, Antoine Courtin, Pierre-Yves Laborde**
- ♦ **Ressources : constitution d'un portail web basé sur une base de données**

Dans le prolongement des programmes de recherche menés au sein du domaine portant sur les archives de l'art contemporain, l'INHA procède à un recensement des entretiens audiovisuels réalisés en France depuis 1945 avec les différents acteurs du monde de l'art : artistes, conservateurs, critiques d'art, historiens de l'art, galeristes, commissaires d'exposition, collectionneurs, enseignants en école d'art. Ce repérage porte sur les

documents audiovisuels édités, sur les archives produites par les institutions de conservation, d'exposition et d'enseignement de l'art contemporain en France, ainsi que sur les émissions télévisuelles et radiophoniques. Il est mené en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, l'Institut national de l'audiovisuel et le service de l'audiovisuel du Musée national d'art moderne-Centre Georges-Pompidou.

Le recensement réalisé en 2017 auprès de plus de 300 institutions à travers la France n'a été concluant qu'à moitié, permettant d'identifier quelques grands ensembles d'entretiens audiovisuels (INA, pour les entretiens faisant partie d'émissions télévisuelles ou radiophoniques, et le service de l'audiovisuel du MNAM-Centre Georges-Pompidou pour les documents produits par le centre au fil des années). Dans le cadre du partenariat avec l'INA, trois documentalistes ont commencé le recensement et le signalement des entretiens audiovisuels et sonores avec des acteurs du monde de l'art dans les fonds de la télévision publique, dans les fonds radiophoniques et dans ceux du dépôt légal – un travail d'envergure, mais lent et fastidieux. Plusieurs écoles d'art ont manifesté leur intérêt pour ce projet de signalement des sources. Une journée d'études en 2019 pourrait sans doute faire avancer ce projet en croisant les initiatives et les ressources.

L'entretien avec Jean-Marc Poinot réalisé en 2017 dans le cadre de ce programme (5 h 44 minutes) a été finalisé et livré grâce à un travail d'indexation fine accompli par Aurore Buffetault et grâce à la production d'une interface numérique inédite par la Cellule d'ingénierie documentaire, sous la direction d'Antoine Courtin.

#### ACTION COLLABORATIVE

##### Partenariat avec l'Institut français : Décloisonnement des pratiques de la recherche française et de la critique d'art en France. Mobilité, production, traduction

- ♦ **Durée de l'action : 2015-2019**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Vincent Gonzalvez (responsable du pôle arts visuels, Institut français); Sylvie Mohktari (responsable éditoriale, revue Critique d'art)**
- ♦ **Ressources : deux bourses (mobilité académique, écriture et diffusion d'un essai critique)**

Voir « Organiser et soutenir la mobilité scientifique et professionnelle »

##### Bourse postdoctorale Terra Foundation for American Art/INHA

- ♦ **Durée de l'action : 2018-2021**
- ♦ **Institution partenaire : Terra Foundation for American Art**
- ♦ **Ressource : une bourse postdoctorale d'un an**

Elitza Dulguerova a assuré l'accueil et le suivi d'Enrico Camporesi, lauréat de la première édition de cette bourse postdoctorale pour l'étude de l'histoire de l'art américain conçue en collaboration entre l'INHA et la Terra Foundation for American Art. Il a présenté un état de ses recherches lors de l'Atelier de l'INHA le 8 juin 2018, intitulée « Annette Michelson : critique militante ». La conférence finale, élaborée sur une proposition d'Elitza Dulguerova, réunira le 17 janvier 2019 Enrico Camporesi, Michele Pierson (professeure d'études cinématographiques, King's College, Londres) et Elisabeth Lebovici (critique et historienne de l'art, France) autour d'un hommage à la récente disparition de la critique d'art et de cinéma expérimental Annette Michelson, très liée à l'histoire intellectuelle de la France, dont le travail était au cœur des recherches menées par Enrico Camporesi dans les archives du Getty Research Institute et de l'université de Yale.

La lauréate 2019, Émilie Blanc, a été sélectionnée pour le projet « Arts visuels et mouvements sociaux de libération dans la région de San Francisco : l'affiche comme expression artistique et politique (1965-1975) ».

##### École de printemps du Réseau international pour la formation en histoire de l'art (RIFHA)

Organisée par Christian Joschke, la XVII<sup>e</sup> École de printemps s'est déroulée à Nanterre du 18 au 22 juin 2018, réunissant 32 doctorants venus de 7 pays différents autour de la thématique « Art et Politique », en écho aux cinquante ans des événements de Mai 1968 en lien direct avec la localisation de cette édition à Nanterre. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette École, organise la sélection des participants français et participe à son déroulement sur place. Cette année, la visite organisée de l'exposition « Chagall, Lissitzky, Malévitch. L'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922 » en compagnie de sa commissaire Angela Lampe était issue de la collaboration entre l'École de printemps et l'INHA.

##### Autres manifestations

##### Table ronde : « Histoire de pédagogie ou histoire d'écoles : expérience immédiate, écriture, réécriture », 22 octobre 2018, École nationale des chartes

Cette table ronde s'est tenue dans le cadre des journées d'étude « Pédagogie de la création artistique. Sources, valorisations, histoire ? » organisées par Christophe Gauthier à l'École nationale des chartes en conclusion du programme de recherche Histoire de la pédagogie de la création artistique que l'École nationale des chartes a conduit au sein de l'université PSL (Paris Sciences & Lettres), autour de cinq grandes écoles d'art parisiennes (La Fémis, le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, l'École nationale supérieure des arts décoratifs, et l'École nationale supérieure

des beaux-arts). Conformément à la vocation nationale de l'INHA, cette table ronde avait pour visée de donner la voix à des représentants d'écoles d'art en région. Ce premier rapprochement avait aussi valeur de test, afin d'évaluer la pertinence d'une collaboration ultérieure entre le programme de recherche de l'ENC et les écoles d'art en région, et s'esquisser le cas échéant les voies possibles de ce travail en commun. Il y a été question à la fois des manières de faire l'histoire des écoles d'art en région, et des sources archivistiques relatives à la pédagogie artistique qui, de fait, comme le montre le programme de recherche de l'ENC, sont souvent indirectes et limitées à des documents administratifs, au détriment des notes de cours des professeurs ou des élèves, ou de toute documentation relative au déroulement même des cours.

Intervenants : Amel Nafti, directrice de l'École supérieure d'art et design Grenoble-Valence ; Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA), co-président de ANdÉA (Association nationale des écoles supérieures d'art et design publiques).  
Modération : Elitza Dulguerova (conseillère scientifique, Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, INHA).

# Histoire de l'art mondialisée

« Histoire de l'art mondialisée » est la prolongation du domaine « Art et architecture dans la mondialisation » initié en France comme une première tentative en histoire de l'art, de distinguer les corpus et les objets qui participaient dans le champ de l'art, d'une histoire de l'art globale par la compréhension et la distinction des dynamiques critiques et des objets artistiques communs à l'humanité et produits en différents temps et lieux du monde.

Par le renouvellement de son intitulé, l'INHA valide et précise sa volonté d'instruire des programmes de recherches en histoire de l'art, dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques en charge de circonscrire les éléments visuels et critiques véhiculant une connaissance des productions transnationales. Ces productions ont participé de mouvements historiques majeurs ayant concouru au modèle de mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations. À cet effet, le domaine a inauguré en 2018 le programme de recherche Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes mené conjointement avec le Centre André Chastel.

Essentiellement tourné vers la prospective, la connaissance des scènes artistiques internationalisées et les courants intellectuels et éditoriaux qui en résultent, ce programme a fortement consolidé les orientations d'acquisitions de la bibliothèque et notamment les catalogues d'expositions collectives internationales. Par sa programmation scientifique, le domaine a réuni à l'INHA en 2018 des chercheurs venant des Amériques, de Côte d'Ivoire et du Maroc, du Liban, de Syrie, d'Irak, de Turquie et de Hong Kong.

Après la mise en veille du programme Bibliographie sur l'art et l'architecture dans la mondialisation, qui a certifié le corpus qui a accompagné l'écriture d'une histoire de l'art mondialisée au travers les effets de la globalisation contemporaine et la prise en charge de la dimension prospective du projet par le programme « GAP - Globalisation Art Prospective », celui-ci a donné lieu en 2018 à la présentation de quatre ateliers de recherche, qui ont chacun inauguré un espace d'études artistiques propre au programme.

En 2018, le projet initié en 2016 dans le cadre du collectif GAP et dédié aux revues critiques et culturelles non-européennes, est devenu, de par son développement et son amplitude, un programme à part entière. Intitulé « Art global et périodiques culturels », ce projet consacré aux revues, et qui a depuis été en relation avec plus de 45 chercheurs, est devenu un programme international de recherche et de valorisation des revues culturelles et critiques produites de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1980 en Afrique, Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan Indien, Pacifique et territoires autochtones. Il envisage le rôle matriciel du périodique à la fois comme laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et politique et lieu d'archivage d'une pensée en gestation. Sa dimension prospective est aussi structurée par les partenariats qui lui sont associés. En 2018, nous avons coopéré avec l'université de la Réunion pour l'aider dans son recensement et l'élaboration de sa base consacrée aux revues de l'océan Indien.

Après un repérage de quelques 1 200 titres, la constitution d'une bibliographie de quelques 1 000 références, le dossier d'images de plus d'un millier de visuels a été « mis au propre et numérisé » à des fins d'indexation. A été constitué en 2018 le fichier de toutes les revues numérisées distinguées par le programme.

**Équipe de recherche du domaine**

**Responsable du domaine :**  
Zahia Rahmani, chargée de mission

**Pensionnaire :**  
Florence Duchemin-Pelletier

**Chargés d'études et de recherche :**  
Stéphane Gaessler, Ariane Temkine (depuis octobre 2018)

**Moniteur-étudiant :**  
Esteban Sánchez

Le programme Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes, conduit en partenariat avec le Centre André Chastel et en la personne d'Hervé Brunon, directeur de recherche, a comme convenu été inauguré en 2018 avec l'ouverture du séminaire par Serge Bahuchet suivi d'une conférence de Jacques Leenhardt et la réalisation du premier atelier de travail sur site, en coopération avec la structure La Source du lion et son directeur, l'artiste Hassan Darsi. Cet atelier qui s'est tenu dans la forêt de Benslimane au Maroc du 10 au 13 octobre 2018 donnera lieu à un documentaire de 25 minutes.

Enfin, Zahia Rahmani a été chargée de mission pour des expertises au cours de cette année. En décembre 2018, elle s'est ainsi rendue en Irak à la demande du service de Coopération et d'Action culturelle de l'ambassade de France à Bagdad pour y effectuer une mission d'expertise au profit du ministère de Culture irakien pour évaluer et arrêter le programme nécessaire à la reconstitution des ressources et collections du musée d'Art moderne de Bagdad.

## PROGRAMMES

### Observatoire : Globalisation Art et Prospective Durée du programme : 2018-2020

♦ **Partenaires scientifiques** : Marie-Laure Allain Bonilla (université de Bâle), Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Estelle Bories (université Sorbonne-Nouvelle Paris 3), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky), Emilie Goudal (Centre Norbert Elias CNRS/EHESS), Morad Montazami (Tate Modern), Devika Singh (université de Cambridge), Annabela Tournon  
♦ **Équipe scientifique INHA** : Zahia Rahmani, Florence Duchemin-Pelletier, Stéphane Gaessler, Esteban Sanchez

Ce programme s'articule autour d'un collectif de chercheurs et acteurs de la scène artistique, spécialistes d'espaces territoriaux et culturels non-européens. Par ses compétences et son travail collaboratif, il a pour fonction d'identifier les manques épistémologiques à combler dans la production critique contemporaine

et de distinguer les approches existantes dédiées à une meilleure compréhension d'une histoire mondiale de l'art. Il affirme par sa programmation et sa production scientifique la visibilité de ressources rares ou difficiles d'accès. Il concrétise la mise à disposition et la reconnaissance de ressources inédites en accès libre. En 2018, le collectif a animé quatre ateliers. Les ateliers, qui ont permis de penser les conceptualismes du Sud (Annabela Tournon), la question des Académies et des contre-Académies dans les territoires coloniaux (Devika Singh) les modernités arabes (Morad Montazami), donneront lieu dans l'ordre à une anthologie critique éditée par l'INHA, à un colloque international en 2020 et à un projet de développement d'une exposition à Paris.

Un espace interne de travail collaboratif a été par ailleurs bâti sous la forme d'un site web satellite de l'INHA ([gap.inha.fr](http://gap.inha.fr)) qui est le pendant éditorialisé de la future base AGORHA en cours d'élaboration. Sa mise à jour est tenue par un moniteur diplômé de sciences politiques.

### Manifestations scientifiques

Cycle de journées d'étude:

- **30 mai 2018** : « Bagdad mon amour. Le "musée sans murs" irakien entre relectures du modernisme, art contemporain et archéologie ». Morad Montazami (Tate Modern).
- **6 octobre 2018** : « Histoire et théorie de l'art des Amériques en France. Esquisse de généalogie ». Annabela Tournon Zubieta (EHESS/CEHTA).
- **14 novembre 2018** : « Académies et contre-Académies en espaces coloniaux et indépendants ». Emmanuelle Chérel (École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole), Anne Lafont (EHESS), Partha Mitter (université de Sussex/université d'Oxford), Elvan Zabunyan (université Rennes 2), Lactitia Zecchini (CNRS)
- **11 décembre 2018** : « *Blackness in Japan. Le Japon au contact des cultures noiraméricaines* ». Cecilia Bengolea (danseuse), Lucien Clercq (université de Hokkaido), Yukiko Koshiro

(université Nihon), Michael Lucken (INALCO), Hiromi Matsugi (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

### Art global et périodiques culturels - Volet 1 Les revues non-européennes

♦ **Durée du programme** : 2017-2020  
♦ **Institutions partenaires** : musée du quai Branly-Jacques Chirac, MNAM-Centre Georges-Pompidou, BnF, Institut d'Asie orientale, bibliothèque municipale de Lyon, Institut d'études transtextuelles et transculturelles, musée Les Abattoirs de Toulouse, Labex CAP, Cral/EHESS, université d'État d'Haïti, Institut français de Port-au-Prince, et Institut français du Caire  
♦ **Équipe scientifique INHA** : Zahia Rahmani, Florence Duchemin-Pelletier, Stéphane Gaessler, Esteban Sanchez

En raison de l'étendue de son corpus, ce programme a en 2018 mis en place un dispositif capable de le rendre intelligible et visible. L'installation audiovisuelle, constituée d'un montage de quelques 900 références, a été présentée sous le titre générique *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*. Ce dispositif, par sa richesse et les interrelations qu'il déploie, rend compte de l'élément structurel qu'est la revue pour l'écriture de l'histoire mondiale. Ce dispositif, montré à l'INHA en novembre 2017, a été plébiscité au point d'être demandé et montré à la Raw Material Company, dans le cadre du programme Off de la biennale de Dakar, à Kulte, centre d'art contemporain à Rabat au Maroc, à la Compagnie, lieu de création à Marseille et aux galeries Gallatin de l'université de New York. Chaque présentation a été accompagnée d'une programmation de rencontres ou débats.

### Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

♦ **Durée du programme** : 2017- 2021  
♦ **Partenaire scientifique** : Hervé Brunon (Centre André Chastel)  
♦ **Équipe scientifique INHA** : Zahia Rahmani, Florence Duchemin-Pelletier, Stéphane Gaessler, Esteban Sanchez, Ariane Temkine

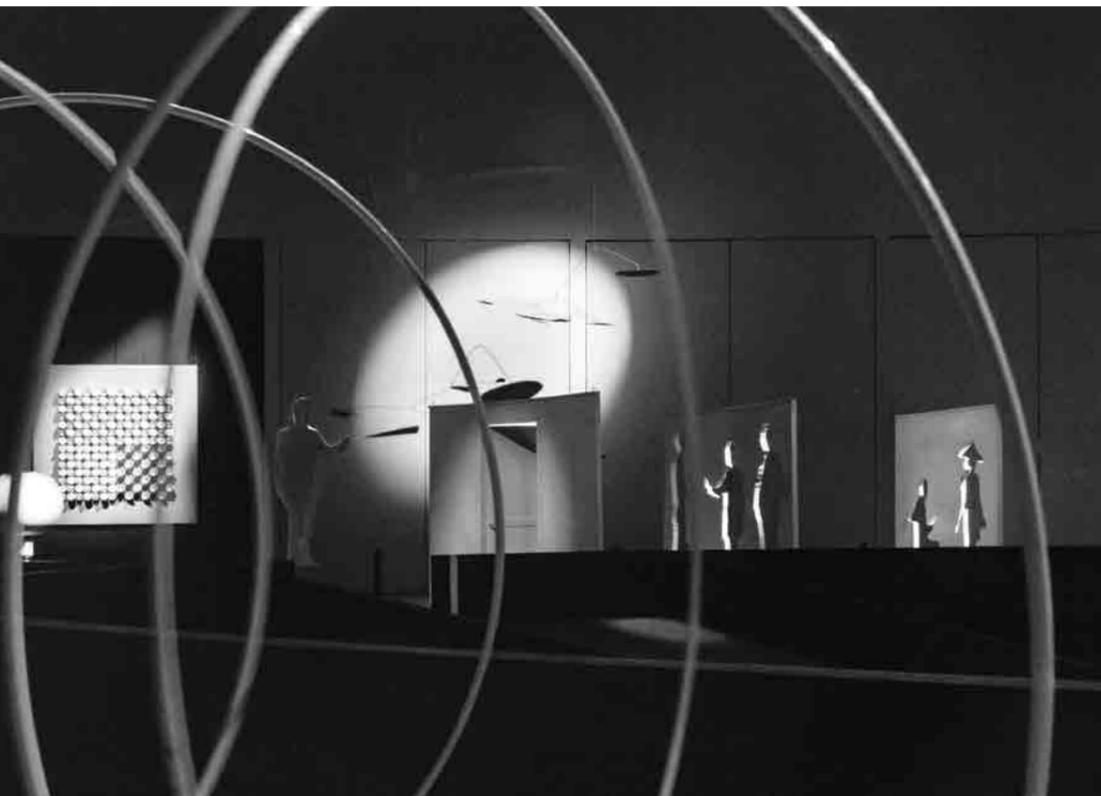
Le programme Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes est rythmé par la tenue d'un séminaire qui se veut l'espace de recherche collaboratif précédant et accompagnant le recensement et la mise à disposition numérique (sous forme de portail) des sources iconographiques relatives au programme.

Il s'agit de six grandes conférences annuelles portées par les figures majeures et intellectuelles des champs mis en perspective par le programme. Sous-tendues par les publications des intervenants et leurs actualités, elles questionneront les terminologies liées aux humanités environnementales et leurs utilisations dans le champ des études matérielles et visuelles à des fins critiques et pédagogiques.

Ces conférences sont ponctuées chaque année par un ou deux ateliers de trois jours. Ils sont dédiés à des travaux d'artistes vivants qui questionnent les enjeux du programme quant à la colonisation des paysages, la représentation de ceux qui en ont été affectés et la destruction des éco-anthroposystèmes qui en a résulté. Des jardiniers paysagistes et botanistes participent parallèlement à ces ateliers.

### Manifestations scientifiques

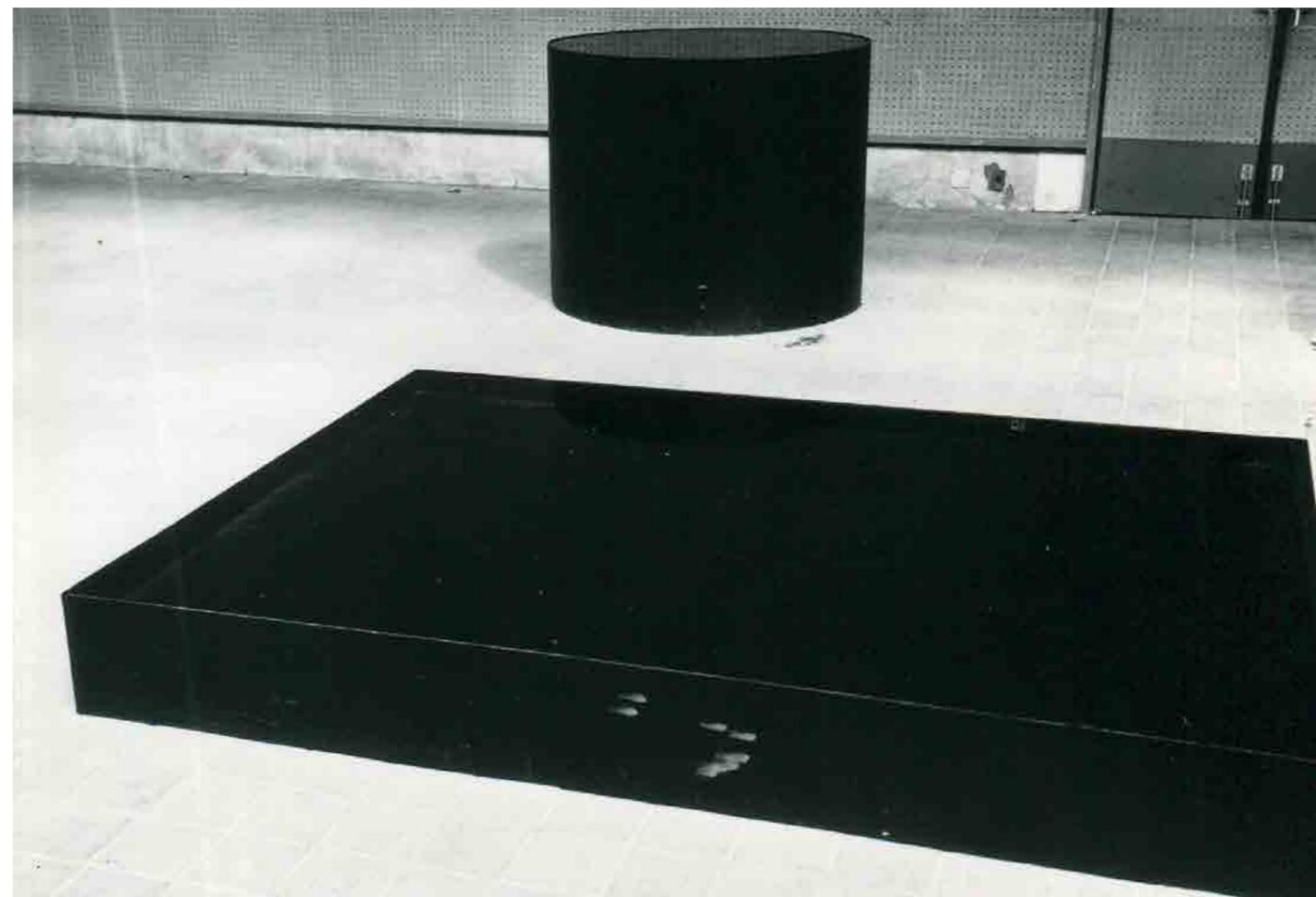
**Séminaire « Paradis perdus »** organisé par Zahia Rahmani et Hervé Brunon, voir annexes.



*Cinétisme, spectacle, environnement,*  
Maison de la culture, Grenoble,  
1968. Proposition du GRAV, des  
groupes T et N pour la scène du  
théâtre mobile. © Marie-Jésus Diaz.



Władysław Ślawny, *Alina Szapocznikow devant sa sculpture Maria Magdalena (1957)* à la Première Biennale des Jeunes, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1959, détail. © Piotr Stanisławski.



Photographie de l'œuvre *Kúsó - Mizu [Le vide en toute chose - Eau]* de Sekine Nobuo, vue d'exposition au musée de la Ville de Tôkyô, 1969. © Archives de la critique d'art.

Jacopo Ligozzi (1547-1627), *Agave americana* (vers 1577), Cabinet des estampes et des dessins, Musée des offices de Florence.



*Portfolio colonial, dépeignant les paysages, les villes et les industries des possessions et dépendances françaises, ainsi que des pays qui, quoique n'étant pas effectivement sous notre protectorat, font néanmoins partie de la France coloniale en raison de leurs moeurs, leurs traditions et leur langage, photographies rassemblées par John L. Stoddard, Paris, The Werner Company de Chicago, 1895.*

# Histoire et théorie de l’histoire de l’art et du patrimoine

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique : Marie-Anne Sarda (depuis janvier 2018)

Chargés d’études et de recherche : Mectilde Airiau (depuis octobre 2018), Claire Dupin de Beyssat (depuis avril 2018)  
Monitrice : Isabelle Kaufmann (depuis septembre 2018)

Ayant joué un rôle fondamental depuis la création de l’INHA en 2001, le domaine dédié à l’historiographie et aux différentes approches et méthodes de la discipline s’attache tant aux conditions sociales, institutionnelles et intellectuelles de l’écriture de l’histoire de l’art et du patrimoine qu’aux objets et aux corpus (matériels, théoriques) qui fondent son existence et permettent son partage.

Dans un premier temps, le domaine a opéré un retour critique sur l’histoire intellectuelle de l’histoire de l’art depuis la naissance, au XVI<sup>e</sup> siècle, d’un discours pluriel sur l’art et les antiquités, jusqu’à sa maturation après 1789 et sa diversification méthodologique au XX<sup>e</sup> siècle. Dans ce contexte, une importance particulière a été accordée aux figures tutélaires de la discipline. Le champ d’études s’est ensuite élargi aux fondements politiques et idéologiques des grands récits historiques sur l’art (nation et discours sur l’art, études de genre...) puis a mis en relief, au sein de l’ensemble de la culture visuelle, les apports particuliers de l’histoire de l’art, à l’étude de la table par exemple.

À la faveur de l’ouverture de la salle Labrouste fin 2016, le domaine souhaite revenir sur la situation de l’histoire de l’art et du patrimoine en Europe alors que se constitue la première Bibliothèque d’art et d’archéologie (1908-1914) en consacrant un programme à une exploration de son histoire. Ce programme, présenté au conseil scientifique de juin 2018, a débuté en septembre de cette année.

Par ailleurs, le domaine propose un programme consacré à la couleur par le biais d’une recherche sur les modalités de transition dans le textile entre teintures naturelles et nouveaux colorants de synthèse inventés de 1850 à 1914. Ce travail de recherche inédit offre la possibilité de revenir sur les territoires

communs de la couleur au sein de l’histoire des arts et d’établir quelques jalons nouveaux pour un vocabulaire de la couleur.

## PROGRAMMES

### La Bibliothèque d’art et d’archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux

- ♦ **Durée du programme : 2018-2021**
- ♦ **Partenaires scientifiques : École nationale des chartes, Paris; INP, Paris**
- ♦ **Équipe INHA : Marie-Anne Sarda, Anne-Élisabeth Buxtorf, Jérôme Bessière, Caroline Fieschi, Jérôme Delatour, Sophie Derrot, Juliette Robain, Rémi Cariel, Antoine Courtin, Dominique Filippi, Claire Dupin de Beyssat**
- ♦ **Comité scientifique : Annaïg Chatain, Félicie Faizand de Maupéou, Christophe Gauthier, Chantal Georgel, Dominique Morelon, Michela Passini, Martine Poulain, Samuel Provost, Xavier de la Selle, Catherine Yvard**

Collectionneur de l’art du XVIII<sup>e</sup> siècle comme de l’art de son temps, Doucet constitua trois bibliothèques qui renouvelèrent le paysage des bibliothèques publiques. Si la bibliothèque littéraire Jacques Doucet a depuis longtemps fait l’objet d’études, la toute première Bibliothèque d’art et d’archéologie (BAA) reste assez mal connue, malgré des études ponctuelles. Le programme proposé s’inscrit dans une action pérenne de l’INHA, répondant aux interrogations qui subsistent quant à la carrière de Jacques Doucet et l’ensemble de ses réalisations ; il prend la suite du programme mené de 2011 à 2016 sur les collections personnelles de Jacques Doucet, coordonné par Chantal Georgel.

La Bibliothèque d’art et d’archéologie se construit sans doute sur un noyau

initial consacré aux arts du XVIII<sup>e</sup> siècle, en lien avec les collections de Jacques Doucet, mais s’ouvre très vite à toutes les époques et à tous les continents. Mécène de la mise en partage des connaissances, Doucet recrute dès 1908 un bibliothécaire et un bibliothécaire adjoint, puis une vingtaine de collaborateurs. Installée dans plusieurs appartements situés en face de son hôtel particulier, la BAA réunit rapidement un fonds exceptionnel. La Première Guerre mondiale en voit la fermeture en août 1914 et le 1<sup>er</sup> janvier 1918 son don à l’université de Paris. Alors qu’un siècle après la bibliothèque de l’INHA vit un essor considérable à la suite de son installation dans la salle Labrouste, une étude ponctuelle réalisée en 2017 de l’ancien fonds « Costume » – fonds dont l’existence même est un témoignage de la participation active de Jacques Doucet à la constitution et au développement des fonds – a montré tout l’intérêt d’une étude rétrospective de la BAA dans le temps de sa genèse, de sa constitution et de ses premiers développements.

De la lecture croisée des rares archives documentant les premiers fonds de la BAA (premier fichier matières, registres des entrées journalières, système de cotation, fichiers des lecteurs) et celles permettant de reconstituer le cercle des collaborateurs de Jacques Doucet, efficace et vaste réseau d’acteurs de l’histoire de l’art en France et à l’étranger de 1880 à 1920, se dégageront des éléments de compréhension de la manière dont l’histoire de l’art et de l’archéologie se pensait et se pratiquait en Europe au début du XX<sup>e</sup> siècle.

En septembre 2018, le comité scientifique du programme s’est réuni, a élargi le champ des sources, validé les axes de travail proposé par l’équipe et s’est attaché à fixer les priorités au sein des objectifs du programme.

## Colorants et textiles de 1850 à nos jours

- ♦ **Durée du programme : 2017-2021**
- ♦ **Institutions partenaires : LRMH, Champs-sur-Marne**
- Partenaires scientifiques : musée de la Mode de la Ville de Paris - palais Galliera, Paris; musées alsaciens, Strasbourg et Haguenau; musées et archives municipales, Bischwiller; musée de l’Armée, Paris; Mobilier national, Paris**
- ♦ **Équipe INHA : Marie-Anne Sarda, Mectilde Airiau, Isabelle Kaufmann, Pierre-Yves Laborde**
- ♦ **Comité scientifique : Clément Bottier, Dominique Cardon, Mohammed Dallel, François Delamare, Rossella Froissart, Pascale Gorguet-Ballesteros, Witold Nowik, Sandrine Rozier, Marie-Amélie Tharaud**

Ce programme, adopté en conseil scientifique de juin 2017, est consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – l’objectif premier étant de lier les données de l’histoire des sciences à des faits textiles, attestés matériellement. Engendré par le renouvellement des études de la mode et du vêtement lancé dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, ce programme invite plus largement à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, sur la base des données matérielles.

À la suite de la première réunion du comité scientifique du programme, qui s’est tenue en janvier 2018, un bornage méthodologique a été mis en place, qui limite la recherche aux textiles d’origine animale (laine et soie). De plus, le choix a été fait de travailler de manière prioritaire sur les limites haute et basse de la chronologie : couleurs d’aniline de 1856 à 1870 ; pantalon garance abandonné par l’État-major des armées françaises à la fin de l’année 1914.

L’étude des matières colorantes utilisées pour la fabrication du drap d’uniforme garance a été menée en 2018 à travers le dépouillement systématique des prescriptions de 1864 à 1914 du ministère de la Guerre (cahiers des charges et circulaires ministérielles) et des chiffres officiels des statistiques agricoles. Sur la base de ces sources, les conclusions tout à fait nouvelles quant à la chronologie

des colorants, d'ores et déjà présentés à la communauté scientifique en octobre 2018 à l'université de Lisbonne, restent à affiner d'ici le printemps 2019 par l'étude des archives inédites de l'une des manufactures drapières, Balsan de Châteauroux. Pour la limite haute de la chronologie de l'utilisation des colorants de synthèse, après différents essais et compte tenu de l'indisponibilité de certaines collections publiques, il a semblé plus efficace de constituer un corpus d'étude assez large du point de vue des couleurs et couvrant la période du Second Empire au sein des collections du musée de la Mode de la Ville de Paris - palais Galliera. Sur la base des essais réalisés, ce corpus pourrait être constitué au cours de l'hiver 2018-2019 (convention partenariale à bâtir). D'autre part, un dépouillement systématique de périodiques professionnels des tailleurs et couturières a été lancé pour les années 1850-1851, 1860-1861 et 1870-1871.

#### Manifestations scientifiques

Un séminaire a été mis en place en partenariat avec l'ENSAAMA et l'ENSAD sur toute l'année 2018/2019. Voir le détail en annexes.

# Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

Transversal et diachronique par essence, le domaine a longtemps privilégié la période moderne et les beaux-arts (peinture, sculpture), dans une approche de *connoisseurship*. En s'appuyant sur les projets existants et en veillant à ce que la fiabilité de leurs données perdure sous des formes innovantes, le domaine s'attache à développer de nouveaux programmes qui prennent en compte la pluralité des acteurs et des mécanismes à l'œuvre dans l'apparition, la circulation, l'évaluation, le rassemblement, l'exposition et la conservation des objets, dans une perspective temporelle, spatiale, culturelle et technique élargie.

L'année 2018 a donc vu le lancement de trois programmes : le premier sur les collectionneurs, amateurs et curieux en France, du xv<sup>e</sup> au début du xx<sup>e</sup> siècle, quel que soit le type d'objet collectionné ; le second sur les acteurs du marché de l'art sous l'Occupation ; le troisième sur les œuvres disparues en temps de guerre. Par ailleurs, il y a eu un effort d'inscrire les différents projets du domaine dans une forme de cohérence et d'intelligibilité épistémologiques, en offrant sur les pages dédiées du site de l'INHA une mise en perspective historiographique des trois axes constitutifs du domaine (histoire des collections, histoire des institutions artistiques, économie de l'art). Des réunions de travail ont permis de mieux installer une dynamique collective au sein du domaine en renforçant le dialogue entre les chefs de projets, les chargés d'études et de recherche et la pensionnaire. Afin de rendre compte des travaux en cours, un carnet de recherche a été mis en place pour le Répertoire du marché de l'art en France sous l'Occupation. Il est prévu de réunir un ensemble de ressources (bibliographie et sitographie critiques, sources et guides de recherche, annuaire des laboratoires et des équipes de recherche intéressés par le sujet, etc.).

En raison du départ de la conseillère scientifique, Ariane James-Sarazin, nommée directrice du musée de l'Armée en mars 2018, quelques projets ont dû être mis en veille. Ainsi le programme qu'elle avait lancé sur les œuvres disparues a dû, malgré son très grand intérêt et son implication dans les travaux des conservateurs des Hauts-de-France, être mis en veille faute de personnel scientifique disponible pour le suivre. Le programme sur les « collectionneurs, amateurs et curieux » a été recentré sur les collectionneurs d'art asiatique à la faveur de l'expertise de la jeune chercheuse à qui il a été confié. Quelques recentrages de ce genre se sont opérés pour rendre le travail efficace et employer au mieux les savoirs et savoir-faire des chercheurs associés. Certains programmes au long cours, comme le RETIF, continuent de porter leurs fruits par des découvertes nouvelles – dont certaines sont valorisées par des partenariats montés à l'initiative de l'INHA. D'autres programmes, comme les collections Rothschild ou les Envois de Rome, sont conduits avec rigueur ce qui permet d'en programmer l'achèvement en 2019.

## PROGRAMMES

### Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF)

- ♦ **Durée du programme : 2001-en cours**
- ♦ **Institutions partenaires : différents services du ministère de la Culture (médiathèque de l'architecture et du patrimoine, services régionaux de l'Inventaire, DRAC, Conservation des antiquités et objets d'art, RMN, C2RME, CMN...), collectivités locales et musées nationaux, départementaux ou municipaux conservant ces peintures à travers toute la France, collectivité territoriale de Corse**

**Équipe de recherche du domaine**

**Conseillère scientifique :**  
Ariane James-Sarazin (septembre 2017-mars 2018).  
Intérim assuré par Servane Dargnies, pensionnaire du domaine

**Pensionnaire :**  
Servane Dargnies  
**Chargés d'études et de recherche :**  
Pauline d'Abriçon, Lucille Calderini (jusqu'en septembre 2018), Pauline Guyot (depuis octobre 2018), Vincenzo Mancuso (jusqu'en septembre 2018), Vladimir Nestorov, Katia Schaal  
**Chefs de projets :**  
Laura de Fuccia (Rothschild), Matteo Gianeselli (Fesch), France Lechleiter (Envois de Rome), Inès Rotermund-Reynard (Répertoire du marché de l'art en France sous l'Occupation)

- ◆ **Partenaires scientifiques en 2018** : Michel Laclotte, Philippe Costamagna, Eric Pagliano, Catherine Goguel, Béatrice Sarrazin, Arnaud Brejon de Lavergnée, Jean-Christophe Baudequin, Stéphane Loire, Pierre Curie, Jean-Pierre Cuzin, Jean Habert, Stefania Mason, Mario Epifani, Miriam di Penta, Vincent Delieuvin, Pierre Rosenberg, Christophe Brouard, Nicolas Joyeux, Constance Calderari-Froidefond, Thomas Bohl, Giancarla Cilmi, Corentin Dury, Sylvain Laveissière, Matteo Gianceselli, Benjamin Couilleaux, Nikita de Vernejoul, Florian Métral, etc.
- ◆ **Équipe scientifique INHA** : Servane Dagnies et Vincenzo Mancuso (jusqu'en septembre 2018)
- ◆ **Ressources** : base de données sous AGORHA (responsable : Chloé Gautier ; puis Federico Nurra)

Ce recensement recouvre les œuvres réalisées entre le XIII<sup>e</sup> siècle et 1914. Il s'agit uniquement de peintures de chevalet. Les enluminures et les peintures murales n'en font pas partie, exception faite cependant pour les fresques détachées devenues *de facto* des biens meubles. Parmi les nombreux artistes étrangers présents et actifs en Italie au cours des siècles, seuls ont été retenus ceux qui ont été déterminants pour l'évolution de la peinture italienne : Ribera et non Poussin... Il s'agit de localiser, d'identifier et de documenter les tableaux, dont plus de 14 000 sont actuellement recensés. Pour chaque œuvre, l'accent est porté sur trois éléments : l'attribution, la provenance et la bibliographie essentielle (monographie, catalogue de musée ou d'exposition). Des liens relient entre eux les ensembles, les pendants ou les éléments de polyptyques démembrés, de même que les copies avec les originaux. Les copies sont également répertoriées puisqu'elles reflètent l'histoire du goût.

La base de données RETIF donne lieu à des modifications et des mises à jour régulières (ajouts de notices d'œuvres, vérifications et publications de notices, corrections de notices publiées, suppressions de doublons, ajouts de photographies, etc.). Des séances du comité d'attribution se tiennent régulièrement (la dernière date du 27 septembre 2018), regroupant une vingtaine de spécialistes des diverses périodes. Elles permettent de discuter avec les experts d'un grand nombre

d'œuvres et de mettre à jour la base de données en fonction des discussions. Par ailleurs, de nouveaux partenariats scientifiques ont été lancés en 2018 : avec des spécialistes italiens pour des séances de travail individualisées sur des corpus d'œuvres ; avec l'INP en vue de la restauration d'un tableau de Vesoul dans le cadre du master d'un élève-restaurateur (en attente de sélection par un élève). Un suivi spécifique est à prévoir en 2019 pour les collections italiennes des musées de Besançon, Orléans et Montpellier, en vue de la publication de nouveaux catalogues raisonnés des peintures italiennes.

### Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA)

- ◆ **Durée du programme** : 2017- en cours
- ◆ **Institutions partenaires** : université technique, Berlin / Bénédicte Savoy et Elisabeth Furtwängler (cheffe de projet du côté allemand) ; Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste (Centre allemand pour la perte de biens culturels), Magdebourg / Gilbert Lupfer ; Centre allemand d'histoire de l'art (Paris) / Thomas Kirchner
- ◆ **Équipe scientifique INHA** : Ariane James-Sarazin, Inès Rotermund-Reynard, cheffe de projet depuis janvier 2018, Pauline d'Abrigeon
- ◆ **Stagiaires** : Charlotte Fradet (M2 documentation et humanités numériques / École du Louvre, 26 février-8 juin 2018) ; Raphaël Barman (M2 humanités digitales, École polytechnique fédérale de Lausanne, 3 septembre 2018-31 janvier 2019)

Sous l'Occupation allemande, le marché de l'art est extrêmement florissant, mobilisant de très nombreux acteurs, tant allemands que français. Cette « euphorie » est notamment le reflet d'un afflux de marchandises issues de confiscations et de spoliations de personnes considérées comme juives par les ordonnances allemandes, les lois de Vichy et le commissariat général aux questions juives. L'exclusion – voire, dans de nombreux cas, la suppression – d'une partie des acteurs traditionnels de ce marché explique également que de nouveaux acteurs viennent bouleverser les circuits traditionnels.

Le programme RAMA vise à étudier et à répertorier l'ensemble des acteurs (marchands d'art, galeristes, courtiers, experts, antiquaires, commissaires-priseurs, transporteurs, photographes, historiens de l'art, personnel des musées, artistes, collectionneurs, amateurs, victimes, intermédiaires en tout genre...) qui se sont retrouvés au cœur des échanges artistiques et commerciaux entre la France et l'Allemagne entre 1940 et 1945. Il devrait ainsi permettre de documenter et de reconstituer, de la manière la plus rigoureuse possible, les parcours des hommes – marchand collaborateur, victime et intermédiaire –, ainsi que de mettre en évidence les circulations et les réseaux, selon une approche spatio-temporelle dynamique. Ce répertoire prendra la forme d'une base de données, en accès libre et gratuit, avec des entrées individuelles qui permettront croisements et vérifications systématiques des informations. Celles-ci seront strictement factuelles et fondées sur des recherches prioritairement menées dans les archives allemandes et françaises, voire de tout autre pays (États-Unis, Belgique, Hollande, Autriche, Suisse, Russie, etc.) dont la prise en compte apparaîtrait nécessaire.

Si de nombreuses enquêtes individuelles ont été menées ces dernières années, une identification exhaustive des différents acteurs du marché de l'art sous l'Occupation, des opérations qu'ils ont effectuées, des œuvres qui sont passées entre leurs mains, reste à faire afin d'offrir un outil fiable et scientifique à l'ensemble des utilisateurs, citoyens, chercheurs ou professionnels du monde de l'art. Le projet RAMA dépasse les frontières, pas seulement franco-allemandes : il souhaite rassembler les fruits de la recherche à l'échelle internationale afin de faire connaître en France, en Allemagne, et via la base de données à l'échelle mondiale, les travaux dans le domaine de la recherche de provenance qui restent trop souvent inconnus au-delà des frontières nationales. Des spécialistes internationaux participeront à l'écriture des notices pour la base de données et à la fin du projet, les textes devraient être disponibles, dans un premier temps en

français et en allemand, et par la suite – si possible – en anglais. Ce programme binational s'inscrit dans une dynamique internationale de recherche sur l'histoire des spoliations pendant la Seconde Guerre mondiale et répond également à l'actualité politique de la France de créer une nouvelle cellule de recherche de provenance au sein du ministère de la Culture. Cette nouvelle structure gouvernementale s'appellera « Mission recherche : Restitution des œuvres spoliées entre 1933 et 1945 ». Sous la direction de David Zivic, elle devrait être opérationnelle d'une manière proactive à partir de janvier 2019.

Depuis la reprise du programme à l'INHA en janvier 2018 par Inès Rotermund-Reynard, la deuxième phase du projet a véritablement commencé. Inès Rotermund-Reynard a organisé plusieurs réunions de travail avec son homologue de la TU de Berlin, avec les professionnels des archives en France, a participé à des séances de formation (séminaire à l'université de Genève) et de communication scientifique (colloques, congrès) réunissant les experts de la question. Elle a par ailleurs mis en place en 2018 un module de formation continue avec l'INP dédié à la recherche de provenance, qu'elle coordonne entièrement (début en janvier 2019). Elle coopère à la mission d'investigation sur les livres issus de la récupération qui ont été déposés à la bibliothèque de l'INHA entre 1949 et 1953.

### Coopération avec l'université technique de Berlin

Réunions de travail avec Elisabeth Furtwängler afin de mettre en place la méthodologie, répartition des listes de noms d'acteurs, première sélection d'une centaine de noms pour chaque pays.

Dépouillement des fonds d'archives en Allemagne et en France ; l'acquisition des données AGORHA ; échange sur les possibilités et difficultés de saisir les données dans la base de données AGORHA (INHA) en coopération avec la Cellule d'ingénierie documentaire de l'INHA (Antoine Courtin, Chloé Gautier,

Frederico Nurra) ; élaboration d'un guide de saisie, spécialement conçu pour RAMA (par la stagiaire Charlotte Fradet).  
Mise en place d'un carnet de recherche du projet RAMA sur [hypotheses.org](http://hypotheses.org) : [ramainha.hypotheses.org/](http://ramainha.hypotheses.org/).

### Le réseau français et international de partenaires

Une grande priorité fut donnée à l'établissement et au développement d'un réseau de partenaires du côté des institutions/archives françaises et à l'international afin de faire connaître le projet RAMA et de trouver des collaborateurs spécialisés dans les questions de recherche de provenance, de restitution et du marché de l'art en général.

Échange régulier et enquête aux archives, avec notamment :

- des anciens membres de la mission Mattéoli, spécialistes des questions de spoliation, l'équipe du SMF/ministère de la Culture et la CIVS (Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations) ;
- les Archives du ministère des Affaires étrangères ;
- les Archives de Paris ;
- les Archives nationales ;
- le groupe de réflexion organisé par Bénédicte Savoy et à l'initiative de Marcel Wormser au Collège de France ;
- le « Groupe de travail sur les MNR » au SMF ;
- David Zivie, rédacteur du rapport *Biens culturels spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale : une ambition pour rechercher, retrouver, restituer et expliquer*, soumis à la ministre de la Culture en mars 2018 et nouveau directeur de la cellule « Mission recherche : Restitution des œuvres spoliées entre 1933 et 1945 » depuis l'été 2018 ;
- la bibliothèque de l'INHA (identification des fonds susceptibles d'enrichir les recherches RAMA (Pierre Loeb, Galerie Pierre, Louis Vauxcelles, Claude Roger-Marx, Paul-André Lemoisne, César Mange de Hauke, Archives Fabius et Loudmer) ;
- la Claims Conference (Conférence

on Jewish Material Claims Against Germany/Congrès sur les revendications matérielles juives contre l'Allemagne) et la Commission for Art Recovery autour du projet Jewish Digital Cultural Recovery Project (JDCRP) ([jdcrp.org/](http://jdcrp.org/)) ;

- le ERRproject ([www.errproject.org/](http://www.errproject.org/) jeudepaume/)
- le musée des Beaux-Arts de Berne (exposition : collection Gurlitt, État des lieux « l'art dégénéré » – confisqué et vendu) et l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) à Zurich.

### Manifestations scientifiques

- **1<sup>er</sup> semestre, février-mai 2018** : « L'art dit "dégénéré" et parcours d'exil artistique ». Séminaire d'Inès Rotermund-Reynard, BA, faculté d'histoire de l'art, université de Genève, Suisse.
- **1<sup>er</sup> semestre, février-mai 2018**, « D'où viennent les œuvres d'art ? ». Séminaire d'Inès Rotermund-Reynard, MA, faculté d'histoire de l'art, université de Genève, Suisse.
- **25 avril 2018 à Genève** : « Les acteurs du marché de l'art en France pendant l'Occupation allemande ». Conférence d'Inès Rotermund-Reynard : dans le cadre de l'Actualité de la recherche, séminaire organisé par l'université de Genève et la HEAD (Haute école d'art et de design, Genève).
- **8 juin 2018 à la Villa Massimo, Rome** : « Les acteurs du marché de l'art en France pendant l'Occupation allemande ». Conférence d'Inès Rotermund-Reynard, dans le cadre des ateliers d'artistes invités.
- **2 mai 2018 à Berlin** : « Lier les données ouvertes de la recherche franco-allemande sur la provenance et sur le marché de l'art ». Elisabeth Furtwängler (TU Berlin), Inès Rotermund-Reynard, Antoine Courtin, Charlotte Fradet, atelier en coopération avec le Forum Kunst und Markt afin d'exploiter les possibilités d'un réseau digital entre les différentes bases de données du Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste (DZK, Magdebourg) et de l'INHA.
- **29 juin 2018** : *workshop* afin de présenter l'avancement

du projet devant un public spécialisé d'archivistes et chercheurs français ; présentation de fonds d'archives susceptibles de contenir des infos pour le répertoire, notamment concernant les acteurs basés en France (MAE, Archives nationales, Archives de Paris, etc.)

### Presse/communication

- « **Marché de l'art** ». Article sur la conférence de Genève et interview avec Inès Rotermund-Reynard par Tom Monaci, paru le 25 avril 2018 dans *Tribune de Genève*, p. 11.
- « **Un projet de répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation** ». Par Inès Rotermund-Reynard, dans le cadre du dossier d'enquête « Au cœur du processus de restitution des œuvres d'art », coordonné par Anne-Solène Rolland, Sophie Marmois, Juliette Trey et Armelle Fémelat, paru dans *Grande Galerie, Le Journal du Louvre*, été 2018, n° 44, p. 45.

## PROGRAMMES

### Les collections du cardinal Fesch : histoire, inventaire, historiques

- ♦ **Durée du programme : 2015-2019**
- ♦ **Partenaires institutionnels** : musée Fesch, ville d'Ajaccio
- ♦ **Partenaires scientifiques** : Philippe Costamagna (musée Fesch, Ajaccio)
- Comité de pilotage** : Philippe Costamagna, Olivier Bonfait, Maria Teresa Caracciolo, Véronique Damian, Michel Hochman, Dominique Thiébaud, Christophe Leribault, Chantal Georgel.
- ♦ **Équipe scientifique INHA** : Matteo Ganeselli (chef de projet)
- ♦ **Ressources** : base de données sous AGORHA

Les travaux ont consisté à interroger la base de l'inventaire après décès afin d'en extraire une liste des œuvres avec attribution (excluant ainsi les anonymes) et sans localisation connue. Cette démarche a permis de mettre à jour un certain nombre de tableaux Fesch

inédits. Par ailleurs, une tâche de fond a été nécessaire. Il s'agissait de compléter les fiches déjà établies en croisant les mentions et descriptions des catalogues de vente de 1841 et de 1845. Le travail mené actuellement sur la base Fesch est directement exploité en collaboration avec les commissaires de l'exposition sur le marquis Campana programmée au musée du Louvre depuis octobre 2018. La convention est en négociation à nouveau avec la ville d'Ajaccio pour acter le parachèvement du programme.

Publication en lien avec le programme : Ganeselli Matteo, « Liste des tableaux de la collection Campana provenant de la collection Fesch » (en collaboration avec D. Thiébaud, C. Arlian, E. Marcot et É. Mognetti) et huit notices de tableaux italiens du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> siècles, dans Gaultier Françoise et Haumesser Laurent (dir.), *Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana*, cat. expo., Paris, musée du Louvre, 2018.

### Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises

- ♦ **Durée du programme : 2015-2019**
- ♦ **Institutions partenaires** : musée du Louvre, BnF, Service des musées de France (SMF), Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, Institut de France/Villa Ephrussi de Rothschild, Association des conservateurs des musées de la région Hauts-de-France
- ♦ **Équipe scientifique INHA** : Ariane James-Sarazin, Laura de Fuccia

L'INHA a mis en ligne en novembre 2016 un portail destiné à valoriser l'ensemble des legs, dons et donations faites par les membres de la famille Rothschild aux institutions françaises de 1864 à nos jours, couvrant tous les domaines et toutes les techniques : [collections.rothschild.inha.fr](http://collections.rothschild.inha.fr). Environ 6 000 notices (dont 2 100 notices d'œuvres) ont été saisies dans la base AGORHA depuis le lancement du projet Rothschild en 2015.

La base accueille déjà :

- l'inventaire de tous les objets conservés dans la salle de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild (Fondation nationale des arts graphiques et plastiques) au moment du legs de la baronne Salomon (1922) ;
- l'inventaire complet des tableaux, dessins, mobilier, porcelaine européenne et sculpture médiévale de la Villa Ephrussi de Rothschild ;
- l'inventaire de la collection de bijoux léguée par Charlotte de Rothschild au musée des Arts décoratifs de Paris ;
- l'inventaire de la collection de primitifs italiens de Charlotte de Rothschild, donnée au musée du Louvre ;
- l'inventaire des dons aux musées d'Abbeville, Aix-en-Provence, Auxerre, Bayonne, Clermont-Ferrand, Calais, Martigues, Nevers, Saint-Brieuc et Saint-Pol-sur-Ternoise.

Ce programme a aussi permis d'actualiser les notices concernant les collections publiques en apportant des connaissances nouvelles sur les fonds de la BnF (25 750 pièces), du département des Arts graphiques du musée du Louvre (85 840 pièces) et sur la base Joconde (708 œuvres contre 567 au moment du lancement du programme). Toutes ces notices sont désormais accessibles à partir du portail Rothschild sur le site de l'INHA (pour un total de 118 000 œuvres en décembre 2018 ; elles étaient 114 898 en décembre 2017).

#### Manifestation scientifique

**4-6 décembre 2018 : « De la sphère privée à la sphère publique. Actualité du programme de recherche "Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises" ».** Colloque en partenariat avec le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, le Service des musées de France, la Villa Ephrussi de Rothschild, la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques (FNAGP), le musée de la Musique - Cité de la musique/Philharmonie de Paris.

#### Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre

- ♦ **Durée du programme : 2013-2019**
- ♦ **Institutions partenaires : InVisu/CNRS, université de Grenoble, université de Rouen, université de Tours, université de Picardie-Jules-Vernes**
- ♦ **Partenaires scientifiques depuis 2013 (avec mention des institutions avec lesquelles des conventions ou des partenariats ont alors été conclus) : Claire Barbillon (université de Poitiers), Arnaud Bertinet (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Alain Bonnet (université de Grenoble), Gérard Bruyère (musée des Beaux-Arts de Lyon), Nicolas Buchaniac (chercheur indépendant), Catherine Chédeau (université de Franche-Comté), Dominique Dussol (université de Pau), Ophélie Ferlier (musée d'Orsay), Pierre-Claude Giansily (département de la Corse-du-Sud), Laurent Houssais (université de Bordeaux), Armelle Jacquinet (chercheuse indépendante), Christelle Lozère (université des Antilles), Claire Maingon (université de Rouen), Florent Miane (université de Quimper), Anne-Doris Meyer (chercheuse et commissaire indépendante), France Nerlich (université de Tours), Michel-Édouard Nigaglioni (département de la Haute-Corse), Pierre Pinchon (Aix-Marseille université), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Bernard Thaon (université d'Avignon), Bertrand Tillier (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Udolpho van de Sandt (chercheur indépendant), Nicolas Zmely (université de Picardie-Jules-Verne).**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Ariane James-Sarazin, Katia Schaal**
- ♦ **Ressources : base de données sous AGORHA**

Ce programme vise à établir une cartographie des sociétés d'amateurs – « amis », « cercle » ou « union » – dont le but était l'encouragement de l'art contemporain dans leur ville ou leur département, et à constituer une base de données permettant de les documenter et de soutenir les recherches encore à venir. Ces corps intermédiaires entre la société civile et les institutions officielles sont en effet essentiels pour qui veut comprendre la réalité des mondes de l'art dans la France post-révolutionnaire. Leur rôle dans la pratique, la diffusion et l'appréciation

des beaux-arts était indissociable du développement des expositions dans nombre de centres urbains comme Lyon, Strasbourg ou Reims, ou encore Arras, Béziers et Agen. L'action de ces sociétés s'inscrivait dans la dynamique des relations intra et extraterritoriales permettant aux peintres de réputation locale et aux jeunes artistes en début de carrière de côtoyer des figures de stature nationale, voire internationale. Elles contribuaient également, en synergie avec les municipalités, à fonder ou enrichir les musées de province. Leur action a ainsi accompagné le renouvellement des conceptions et des imaginaires des territoires propres au XIX<sup>e</sup> siècle. Mal connues, inégalement étudiées, les Sociétés des amis des arts n'ont jamais fait l'objet d'une synthèse nationale et les travaux, pourtant nombreux, qui leur ont été consacrés sont peu diffusés. Considérant ces sociétés comme de véritables « mondes » artistiques, ce programme s'attache à leurs réseaux, leurs activités, ainsi qu'à la réception critique de celles-ci. En continuant à développer les travaux initiés ces dernières années sur le marché, les sociabilités et la littérature artistique en province, il contribuera à décentraliser l'histoire des carrières des artistes et du goût, le plus souvent envisagée par le seul prisme parisien. Grâce à la collaboration des membres du réseau et au travail de Katia Schaal, chargée d'études et de recherche, aidée par Chloé Gautier de la Cellule d'ingénierie documentaire, le travail de documentation et d'alimentation de la base de données s'est poursuivi en 2017-2018. Beaucoup de pièces d'archives ont été annexées aux notices à partir des numérisations qui avaient été réalisées en 2016 dans le fonds F/21 des Archives nationales. Les sources concernant Strasbourg ayant été jugées insuffisantes, une mission a été menée en janvier 2018 par Katia Schaal aux Archives départementales du Bas-Rhin, aux archives municipales et dans les archives des musées de Strasbourg. La convention de partenariat signée avec l'université de Tours a permis à un étudiant de master 2, Brice Langlois, de poursuivre ses recherches sur les SAA de la région de Tours, sous la direction de France Nerlich,

puis d'effectuer la saisie des données, qui s'est achevée à l'automne 2017. Même cas de figure concernant l'université de Picardie-Jules-Verne, où des travaux de recherche ont été menés sur les SAA de la région d'Amiens par Mathilde Botreau-Roussel sous la direction de Nicholas Zmely et où une convention signée en 2017 a débouché sur la saisie des données dans AGORHA à l'été 2018.

La préparation de la première publication des notices AGORHA a entraîné un important travail de relecture et de correction, voire d'enrichissement des données documentaires pour certaines Sociétés dont la saisie avait été confiée à des étudiants par le biais de conventions. Cette mise à la disposition des ressources au grand public a été valorisée par l'organisation d'une demi-journée d'études le 12 novembre 2018 conviant l'ensemble des partenaires et des acteurs ayant pris part à ce programme de recherche. Katia Schaal est également intervenue sur ce sujet au colloque " Collectionneurs, marchands et Salons en région 1880-1900 " avec une conférence intitulée « Les Sociétés des Amis des Arts, organes de décentralisation et de démocratisation artistiques : présentation du programme de recherche mené par l'Institut national d'histoire de l'art » (6 décembre 2018).

#### Manifestation scientifique

**12 novembre 2018 :** Journée d'études organisée par Katia Schaal. Intervenants : Frédérique Desbuissons (université de Reims Champagne-Ardenne), Mathilde Botreau-Roussel (université de Picardie-Jules-Verne), Brice Langlois (université de Tours), Pierre Stépanoff (musée Fabre, Montpellier), Cyrille Sciamia (musée d'Arts, Nantes), Elitza Dulguerova (INHA), Laurent Houssais (université Bordeaux-Montaigne), France Nerlich (INHA) et Julie Verlaine (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

L'évènement, programmé sur une après-midi, s'est avéré très riche dans ses contributions et les échanges proposant une synthèse traçant le bilan

du programme. Alliant contributions de jeunes chercheurs, présentation d'exposition et ouvertures vers de nouvelles recherches avec une table ronde qui a réuni des chercheurs confirmés, cette rencontre a montré que le programme de recherche se tenait à la croisée de multiples intérêts et ouvrait vers des perspectives stimulantes, comme les Sociétés d'amis de musées ou encore l'usage de l'art dans les anciennes colonies.

### Collectionneurs d'œuvres d'art en France (1400-1914)

- ◆ **Durée du programme : 2017-2020**
- ◆ **Partenaires scientifiques :** musée du Louvre département des Arts de l'Islam (Yannick Linz), département des Objets d'art (Jean-Baptiste Clais), Musée national des arts asiatiques Guimet (Pierre Baptiste), musée du quai Branly-Jacques Chirac (Angèle Martin), Centre André Chastel (Stéphane Castelluccio), musée Cernuschi (Éric Lefebvre, Manuella Moscattello, Maël Bellec), musée des Arts décoratifs (Béatrice Quette), université de Lille (Patrick Michel, Chang-ming Peng, Pauline Prévost-Marcilhacy), École du Louvre (Maël Bellec, Natacha Pernac), ainsi que Geneviève Lacambre
- ◆ **Équipe scientifique INHA :** Servane Dargnies, Pauline d'Abrigeon, Pauline Guyot
- ◆ **Ressources :** base de données sous AGORHA

La première phase de travail de ce programme se concentre sur les collectionneurs d'art asiatique qui n'ont jusqu'à présent que peu attiré l'attention des chercheurs, sauf pour les plus connus d'entre eux. En un an, une quarantaine de partenaires, universitaires et personnels des musées ont été contactés pour collaborer à ce projet. Certains musées ont transmis une documentation extraite de leurs bases de données, d'autres ont orienté vers des publications ou des travaux universitaires. Un corpus d'environ 150 individus a été rassemblé, et a été soumis à l'appréciation d'un comité scientifique le 18 décembre 2018. Même si l'ensemble du territoire fait l'objet d'un repérage préalable, la première enquête de terrain s'est surtout portée sur la région parisienne, incluant ponctuellement quelques villes de région, soit parce que l'existence d'une bibliographie permettait de repérer

d'emblée des collectionneurs importants, soit parce que le contact a été facilité par un collaborateur parisien. Un partenariat de principe a été établi avec l'École du Louvre permettant de soumettre des sujets aux élèves de master 1 en lien avec ce programme de recherche. Un partenariat similaire est en cours de négociation avec l'université de Lille, par l'entremise de Patrick Michel. En septembre 2018, une réunion méthodologique a permis de reconsidérer certains points soulevés par la spécificité des collections d'art asiatique. Il a été décidé tout d'abord d'étendre la chronologie, qui dans un premier temps devait s'arrêter à 1914, pour finalement inclure l'entre-deux-guerres. C'est en effet une période cruciale dans la constitution des collections asiatiques en France car elle voit la professionnalisation et la spécialisation des métiers de marchand expert d'art asiatique, l'afflux d'œuvres toujours plus anciennes retrouvées dans des contextes archéologiques, et le développement d'une sinologie de terrain. Autre point essentiel, pour donner un panorama représentatif de l'histoire des collections asiatiques en France, il a été décidé d'inclure, en plus des collectionneurs à proprement parler, ce que le musée de Sèvres et plusieurs chercheurs ont convenu d'appeler des « collecteurs ». Il s'agit d'un ensemble de personnalités aux profils variés (voyageurs, diplomates, chargés de missions, industriels, militaires, ecclésiastiques, etc.) qui, pour des raisons diverses, ont été en Asie, et ont collecté certains types d'objets pour les rapporter en France. Considérer les collections asiatiques en France aujourd'hui ne peut se faire sans prendre en compte cet aspect. Un groupe d'experts a été réuni en décembre 2018, conviant conservateurs, universitaires et spécialistes d'art asiatique. Au cours de l'automne 2018 a été rédigée la première notice type qui servira de référence à un appel à auteurs à partir de janvier 2019. L'objectif est de rassembler 50 % du corpus d'ici fin 2019. Une journée d'études, accompagnée de la mise en ligne de notices est envisagée pour le printemps 2021.

Publication en lien avec le programme :

Pauline d'Abrigeon, article « Collections et collectionneurs » sur le site France-Chine de la collection « Patrimoines partagés » édité par la Bibliothèque nationale de France. [heritage.bnf.fr/france-chine/fr/collections-et-collectionneurs](http://heritage.bnf.fr/france-chine/fr/collections-et-collectionneurs)

### Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914

- ◆ **Durée du programme : 2016-2019**
- ◆ **Institutions partenaires :** Académie de France à Rome – Villa Médicis; Académie des beaux-arts de l'Institut de France
- ◆ **Équipe scientifique INHA :** Servane Dargnies, France Lechleiter
- ◆ **Ressources :** base de données sous AGORHA

À ce jour, la vérification et l'enrichissement de l'ensemble du volet sculpture (748 fiches objets; 400 fiches documents; 126 fiches artistes) sont achevés. A également été menée et achevée durant l'année 2017-2018, pour le volet peinture 1863-1914, la vérification des fiches artistes, documents et objets (133 fiches documents; 264 fiches objets; 99 fiches artistes).

Dès le mois de décembre 2016, a été mis en route le programme d'e-mailing à l'ensemble des musées conservant des Envois de Rome dans leurs collections ainsi que des recherches en localisation d'envois de Rome (26 nouveaux envois localisés). Ce travail a été poursuivi durant l'année 2018 et est toujours en cours actuellement. La réception des notices et visuels de la part des institutions publiques permet l'enrichissement progressif des fiches objets sculpture et peinture.

Depuis le mois de juin 2018, a été commencé le travail de création de fiches documents fantômes recensant les documents académiques non retrouvés dans les archives. Ce travail est en voie de finalisation pour la sculpture et le volet peinture 1863-1914.

Le calendrier de la migration des volets sculpture 1804-1914 et peinture 1863-1914 vers la plateforme AGORHA s'est étendu de novembre 2018 à février 2019 : migration des données de novembre à décembre; migration des photos dès janvier. La préparation à la migration comprend les dernières vérifications des fiches objets et documents sculpture et peinture (1863-1914), l'enrichissement avec les notices des musées réceptionnées récemment, et la constitution du fichier Excel pour les visuels contenus dans la base et réceptionnés depuis 2017 (achèvement fin décembre-début janvier), la rédaction du vade-mecum de l'utilisateur de la base Envois de Rome.

### Œuvres disparues en temps de guerre dans les collections publiques françaises

En raison d'une campagne de recrutement infructueuse en 2018, le programme a été mis en veille au cours de l'année. Son sujet restant d'une réelle importance, l'INHA espère pouvoir le rouvrir dans un avenir proche ou contribuer à sa mise en œuvre dans un consortium élargi.

- ◆ **Partenaire institutionnel :** Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France
- ◆ **Partenaire scientifique :** Célia Fleury, responsable du développement des musées thématiques au sein de la direction adjointe sports et culture, département du Nord, co-responsable du site Musenor de l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France;
- ◆ **Équipe scientifique INHA :** Ariane James-Sarazin

Le projet proposé au conseil scientifique en octobre 2017 concernait un programme de recherche sur les œuvres d'art de toute nature, appartenant aux collections publiques (musées, édifices religieux et civils) ou provenant de collections privées mises à l'abri dans les musées, disparues en France lors des trois derniers conflits contemporains (guerre franco-prussienne de 1870-1871, Première et Seconde guerres mondiales) ayant touché le territoire national. Ce programme devait consister en l'établissement, sous la forme d'une base de données, d'un catalogue des œuvres disparues à partir de sources le plus souvent inédites ou peu exploitées par la

recherche, telles que les listes des œuvres évacuées, tant du côté français (Service de protection et d'évacuation des monuments et des œuvres d'art) que du côté allemand (*Kunstschutz*) pour les zones occupées, les procès-verbaux de restitution, les courriers de réclamation, les dossiers de dommages de guerre, auxquels s'ajoutent des fonds photographiques exceptionnels disséminés entre la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, le musée départemental Albert-Kahn et le ministère de la Défense (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense), documentant les sites patrimoniaux à proximité des zones de combat, les intérieurs des sites patrimoniaux comme les musées, les dépôts d'œuvres évacuées et protégées, les destructions.

Ce travail devait permettre non seulement de mieux connaître l'histoire des collections et des musées, mais encore de retrouver, d'étudier les stratégies de propagande à l'œuvre dans les mesures de protection et de valorisation du patrimoine prises par les belligérants, de s'interroger sur les ressorts esthétiques qui ont conduit les conservateurs de l'époque à ne pas évacuer, par exemple, les tableaux des « petits maîtres » ou les objets d'ethnographie non-européenne, de tracer, enfin, de nouvelles voies de recherche sur l'histoire de la régie et du conditionnement des œuvres, la photographie de reproduction d'œuvre d'art, etc.

Portant sur l'ensemble du territoire français, les recherches devaient être menées région par région, avec une priorité donnée à celles ayant le plus souffert des conflits. Parce qu'elle a initié un travail tout à fait exemplaire sur le sujet depuis 2014, dans le cadre des commémorations liées à la Grande Guerre, l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France s'est imposée comme le partenaire privilégié de l'INHA pour ce programme.

## ACTIONS COLLABORATIVES

### Recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle

- ◆ **Durée de l'action : 2012-2021**
- ◆ **Institution partenaire : musée du Louvre (département des peintures)**
- ◆ **Partenaires scientifiques : Cécile Scailliérez (conservatrice en chef au département des peintures du Louvre)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Vladimir Nestorov**
- ◆ **Ressources : base de données sous AGORHA**

Le recensement des œuvres produites en France au XVI<sup>e</sup> siècle s'est poursuivi, après l'achèvement des travaux sur la peinture troyenne et l'œuvre de Jean Cousin (père et fils), avec une enquête sur la peinture bourguignonne qui a commencé en janvier 2017. À travers les grandes publications récentes (le *Corpus Vitrearum* sur les vitraux de Bourgogne en 1986, une exposition au musée des Beaux-Arts de Dijon en 1990 sur la peinture du XVI<sup>e</sup> siècle en Bourgogne, une thèse de Catherine Chédeau en 1999 sur l'art en Bourgogne au XVI<sup>e</sup> siècle, les publications de Frédéric Elsig depuis 2000 sur le sujet, puis les actes du colloque *Peindre à Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle* publiés en 2017 et, enfin, le catalogue de l'exposition *François I<sup>er</sup> et l'art des Pays-Bas* au Louvre en 2017), mais aussi à travers les bibliographies anciennes (revues des sociétés savantes locales, ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle, expositions rétrospectives anciennes, guides, almanachs, statistiques monumentales, catalogues de musées français et étrangers, articles de presse) et d'une exploitation complète des ressources offertes par les bases de données publiques (Joconde, Palissy...), un recensement exhaustif a été effectué avec la création de plusieurs centaines de notices qui ont été versées dans AGORHA dès novembre 2018. Le 9 novembre 2018, le recensement a été présenté lors d'un colloque qui s'est tenu à Dijon consacré au patrimoine religieux en Bourgogne.

### Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines

- ◆ **Durée de l'action : 2011-2020**
- ◆ **Institutions partenaires : musée d'Orsay, École du Louvre, musée Rodin, université du Texas, Dallas (2011-2017), centre de sculpture Nasher, Dallas**
- ◆ **Partenaire scientifique : Laure de Margerie (chercheuse associée à l'INHA)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Antoinette Le Normand-Romain (jusqu'en 2016), Chantal Georgel (jusqu'en septembre 2017), Ariane James-Sarazin (à partir de septembre 2017)**
- ◆ **Ressources : base mise en ligne frenchsculpture.org**

Le partenariat a été reconduit en 2018 pour permettre l'accroissement du nombre de fiches de la base. La base comptait près de 10 500 fiches lorsque la première convention de partenariat est arrivée à échéance fin 2017. La prolongation du partenariat rend possible l'accroissement de la base à un rythme moyen de 1 000 fiches par an pour atteindre fin 2020 un volume de 13 500 fiches. Les modalités du partenariat 2018-2020 ont été repensées pour transformer la participation de l'INHA en un partenariat scientifique plus étroit et non plus seulement un apport financier pour les droits des images présentes dans la base. À l'échéance du partenariat, la propriété du répertoire reviendra à l'INHA.

### Répertoire des tableaux des Primitifs allemands dans les collections publiques françaises

- ◆ **Durée : 2016-2022**
- ◆ **Institution partenaire : musée Unterlinden, Colmar, Société Schongauer**
- ◆ **Responsable scientifique : Isabelle Dubois-Brinkmann (conservatrice en chef du patrimoine, musée des Beaux-Arts, Mulhouse)**
- ◆ **Équipe scientifique INHA : Servane Dargnies**
- ◆ **Ressources : base de données sous AGORHA**

Cette action a pour but de recenser, étudier et faire connaître les peintures germaniques du Moyen Âge et de la Renaissance (période entre 1200 et 1550, hors fresques et enluminures) conservées dans les collections publiques françaises (musées et églises). S'inspirant du RETIF d'un point de vue méthodologique, elle est dirigée par Isabelle Dubois-Brinkmann, conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Mulhouse.

L'année 2018 a vu la fin du travail entrepris sur les collections très riches des musées Unterlinden de Colmar et de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg (étude des œuvres et de la documentation).

Un comité scientifique composé de spécialistes français, allemands, suisses et autrichiens, qui pourrait se réunir lors des deux dernières années du projet, validera les nouvelles propositions d'attributions. Les notices d'œuvres sont intégrées dans le portail AGORHA de l'INHA. Pour chacune d'entre elles, l'accent est mis sur trois éléments : l'attribution, la provenance et la bibliographie essentielle (monographie, catalogue de musée ou d'exposition). Des liens relient entre eux les ensembles, les pendants ou les éléments de polyptyques démembrés, de même que les copies avec les originaux. Les copies et les faux sont également répertoriés puisqu'ils reflètent l'histoire du goût et du marché de l'art.



Gamme de Garance sur divers laines ou lins. © Ki fabrik.



Gamme de bleus d'après Antoine Janot.  
© Marie-Anne Sarda.



Robes alsaciennes provenant du Kochersberg, du Pays de Hanau et de l'Outre-Forêt, seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; coll. part. © Marie-Anne Sarda.



Du 4 au 6 décembre 2018 s'est tenu à l'INHA le colloque « De la sphère privée à la sphère publique. Actualité du programme de recherche "Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises" » © Marc Riou, INHA, 2018.

Christophe Coin, jouant ici du violoncelle lors du concert « Le salon de musique de la baronne de Rothschild » donné à l'occasion du colloque « De la sphère privée à la sphère publique. Actualité du programme de recherche "Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises" » © Marc Riou, INHA, 2018.





Inventaire de la galerie Wildenstein, 57, rue La Boétie. Paris, avril 1941 © LAPI/Roger-Viollet.



Couverture du catalogue de la vente aux enchères publiques, galerie Charpentier, Paris, 20 juin 1944 © Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art



Guerre 1939-1945. Inventaire de l'hôtel de l'ancien ministre Georges Mandel, interné par le gouvernement de Vichy au fort du Portalet, avril 1941 © LAPI/Roger-Viollet

# Histoire des techniques et des disciplines artistiques

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique : Pauline Chevalier, maîtresse de conférences, université de Franche-Comté

Pensionnaire : Julien Noblet  
Chargés d'études et de recherche : Lou Forster, Antonin Liatard

Ce domaine, dont l'intitulé et l'orientation ont été décidés par le conseil scientifique en 2017, a ouvert avec l'arrivée de sa conseillère scientifique au printemps 2018. Le programme sur les notations chorégraphiques a été validé par le conseil scientifique de mars 2018. Plusieurs projets sont actuellement en cours d'élaboration afin d'être pensés conjointement au sein d'un même programme ou d'un même cycle d'événements, faisant dialoguer les corpus étudiés dans le programme sur les notations chorégraphiques et la collection de livres de fête conservés à la bibliothèque de l'INHA. En outre, un travail de prospection des fonds patrimoniaux de la bibliothèque de l'INHA relevant de l'histoire des techniques est actuellement mis en place, grâce notamment à la contribution des chargés d'études et de recherche. Ce projet accordera une place importante aux restaurateurs afin d'apporter une lecture pratique et technique à ces corpus des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Si l'histoire technique de l'art (« *technical art history* ») est largement développée en Europe du Nord et dans le contexte anglo-saxon, elle reste encore émergente aujourd'hui en France. La réflexion lancée au sein du domaine pourra se poursuivre dans un partenariat privilégié avec l'INP afin de proposer un cycle de journées d'études ou un séminaire sur l'apport des sciences des matériaux à l'histoire de l'art, en croisant les différents domaines du département des Études et de la Recherche.

chargés d'études et de recherche Soersha Dyon (2014-2018), Ludovic Jouvet (2013-2017), Étienne Tornier (2013-2017), Éléa Le Gangneux (2016-); chargée de documentation Camille Nérestan (2015-2018).

Programme initié en 2014 par Philippe Thiébaud au sein du domaine « Arts décoratifs, design et culture matérielle » et consacré à la numérisation, au dépouillement et à l'indexation de la revue hebdomadaire illustrée *La Vie parisienne*, pour la période de 1863 à 1913.

Ce programme de numérisation de la revue *La Vie parisienne* s'est achevé en 2018 avec la mise en ligne et l'indexation de l'ensemble des numéros pour la période choisie, c'est-à-dire 1863-1913. Les objectifs d'une telle numérisation à partir de la collection de la bibliothèque de l'Institut de France étaient, outre une accessibilité accrue à l'intégralité des numéros pour la période, de proposer une ressource essentielle à l'histoire de la mode au passage du siècle. Les contenus de la revue et la richesse de ses illustrations en font également un objet d'étude utile aux études visuelles et culturelles.

C'est dans cette perspective qu'a été pensé l'événement de clôture du programme en septembre 2018. Une table ronde et une présentation de différentes thématiques abordées par la revue ont permis de montrer les usages possibles d'un tel objet et de lancer des perspectives de recherche que le programme souhaitait initier. Cet événement a aussi été l'occasion de valoriser le travail des chargés d'études et de recherche qui ont participé au programme depuis sa création et ont ainsi pu témoigner de leur connaissance fine de la revue, mise en perspective par l'invitation faite à Vanessa Schwartz, spécialiste de l'histoire de la presse du XIX<sup>e</sup> siècle et directrice de l'Institut de recherche en études visuelles à l'université de Californie du Sud, pour

introduire et modérer la séance. Plusieurs contacts avec différents groupes de recherche (musée de la Mode de la Ville de Paris - Palais Galliera, « Anthropologie de Paris » à l'EHESS) ont été initiés grâce à cet événement.

Manifestation

**25 septembre 2018 :**  
table ronde organisée par Pauline Chevalier et Marie-Anne Sarda en partenariat avec la bibliothèque de l'Institut de France

## PROGRAMMES

### Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)

- ♦ **Durée du programme : 2018-2022**
- ♦ **Institutions partenaires : Bibliothèque nationale de France (département de la musique et département des arts du spectacle), Centre national de la danse**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Lou Forster, Antonin Liatard**

En 2018, les travaux ont permis de préciser les corpus, d'élaborer la programmation scientifique à venir et de mettre en place les ateliers, fermés au public, permettant la réflexion conjointe d'historiens de l'art, historiens de la danse, chorégraphes, spécialistes de l'histoire des jardins, ou encore restaurateurs.

Ces ateliers sont principalement organisés autour de corpus jusqu'ici non ou peu étudiés, et rassemblent des petits groupes de chercheurs, face aux objets, directement dans les collections de la BnF et du CN D. La recherche initiée lors de ces séances sera ensuite valorisée et poursuivie lors des séances de séminaire en 2019 et 2020. Il s'agit de lancer des travaux de recherche interdisciplinaires sur des objets qui s'y

prêtent tout particulièrement : traités chorégraphiques, recueils de « danses gravées », carnets de chorégraphes, etc. Certains fonds conservés au CN D (ex : Fonds Janine Solane, carnets dessinés sur calques superposés) nécessitent parfois le regard de restaurateurs également conviés pour ces ateliers afin de ne pas négliger la dimension technique de ces corpus, essentielle pour le programme.

Le repérage des fonds qui constituent le cœur du programme de recherche s'est fait en collaboration avec les membres du comité scientifique et tout particulièrement avec les collègues de la médiathèque du Centre national de la danse et de la BnF (départements de la musique et des arts du spectacle), très impliqués dans le projet. Les réunions du comité scientifique du programme ont proposé de retenir des fonds prioritaires pour l'année à venir :

- Fonds Janine Solane (CN D);
- Fonds François Raffinot (CN D);
- Fonds André Jean Jacques Deshayes (BMO);
- Fonds Henri Justamant (BMO);
- Fonds Carolyn Carlson (BnF, Arts du spectacle).

L'arrivée des chargés d'études et de recherche en octobre 2018 a permis d'envisager la mise en place du « Carnet de recherche » pour le programme et de travailler à la valorisation des fonds conservés à la bibliothèque de l'INHA, principalement celui de livres de fête qui feront l'objet d'un « atelier » en juin 2019, poursuivant certains travaux menés lors d'un précédent programme.

### Dictionnaire raisonné Viollet-le-Duc

- ♦ **Durée du programme : 2016-2020**
- ♦ **Partenaire scientifique : Arnaud Timbert (université de Picardie-Jules-Verne, laboratoire TRAME (EA 4284))**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Julien Noblet**

Initié par Arnaud Timbert, conseiller scientifique entre 2015 et 2017, ce programme se poursuit avec une

## PROGRAMME TERMINÉ

### La Vie parisienne (1863-1913)

- ♦ **Durée du programme : 2014-2018**
- ♦ **Institution partenaire : bibliothèque de l'Institut de France**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : conseillers scientifiques Philippe Thiébaud (2013-2017), Pauline Chevalier (2018-); pensionnaire Marie-Anne Sarda (2017-2018);**

réorientation et une concentration des activités autour du projet éditorial, c'est-à-dire l'actualisation du dictionnaire raisonné Viollet-le-Duc et la collecte des notices pour cette publication. Le programme devrait s'achever en 2020 avec la mise en ligne de l'intégralité des notices. L'année 2018 a permis de repenser le projet éditorial et sa forme numérique qui sera lancée en 2019. Julien Noblet, pensionnaire en architecture, coordonne le programme et assure le suivi éditorial et scientifique de la publication.

### Manifestations

**De février à novembre 2018 :**  
« **Construire, restaurer, détruire. Les chantiers du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle** » : cycle de 5 journées d'études :

- **9 février 2018, « Construction de chiffres, de mots et d'images. Cahiers et correspondances de chantiers du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle ».**

Sous la direction de Guy Lambert et Arnaud Timbert.

- **6 avril 2018, « Une image trompeuse ou l'illusion du temps aboli. Les "fantômes mensongers" du restauré aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ».**

Sous la direction de Bruno Phalip.

- **8 juin 2018, « Les technologies modernes dans les chantiers de restauration du début du XIX<sup>e</sup> siècle à 1920. Sources, pratiques et théories dans l'environnement européen ».**

Sous la direction de Fabienne Chevallier.

- **28 septembre 2018, « Circulation des expertises dans le domaine extra-européen ».**

Sous la direction de Mercedes Volait.

- **16 novembre 2018, « Villes en chantier : détruire, restaurer et construire à l'échelle urbaine (1770-1830) ».**

Sous la direction d'Émilie d'Orgeix.

Lors du conseil scientifique du 19 novembre 2018 a été validée l'organisation de deux journées d'études consacrées à l'architecture en pan de bois. Elles accompagnent le projet éditorial *Nouveau Dictionnaire raisonné de l'architecture française*, dont de nombreuses entrées sont consacrées aux

structures en bois. En effet, E. Viollet-le-Duc s'intéresse à ces questions à travers les entrées « charpente », « maison » et naturellement « pan de bois », dressant un commentaire technique souvent illustré de gravures constituant aujourd'hui les seules informations sur des édifices disparus. Cependant, les pans de bois urbains sont principalement au centre de ses préoccupations : ces journées permettraient d'étendre et de confronter ses réflexions aux pans de bois ruraux, jusqu'à présent peu réévalués par la recherche actuelle.

# Richelieu. Histoire du quartier. Développement d'un projet franco-suisse pour la construction d'une plateforme de recherche

## État actuel du projet et actions prévues en 2019

Le projet « Richelieu. Histoire du quartier » est proposé conjointement par l'Institut national d'histoire de l'art, le Centre allemand d'histoire de l'art, la Bibliothèque nationale de France, l'École nationale des chartes, les universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université. Le projet porte sur l'histoire du quadrilatère Richelieu étendu, entre Louvre, Opéra et Place des Victoires, le « quartier » que ces institutions occupent.

Le projet a débuté officiellement en décembre 2017 par la conférence d'ouverture, proposée par Alexandre Gady, « Le quartier Richelieu. Topographie, Architecture, Patrimoine », illustrant la densité exceptionnelle de l'histoire artistique, architecturale, culturelle et sociale du quartier mais aussi la richesse des collections et l'expertise des partenaires du projet. Au cours de l'année 2018, les partenaires ont proposé une série de rencontres sous la forme de séminaires, destinés en premier lieu aux chercheurs et spécialistes, pour que se forge une réflexion commune sur la base des sources disponibles, en particulier ceux de la bibliothèque de l'INHA et ceux de la BnF. À plusieurs occasions, les conservateurs ont conduit des recherches spécifiques mettant en lumière des documents jusqu'à présent non accessibles (parfois non inventoriés) ou non encore étudiés. Ces premières séances ont démontré qu'il y avait encore beaucoup à découvrir sur l'histoire des sources pertinentes pour la reconstruction de l'évolution du quartier et motiver le développement d'un système documentaire unifié agrégeant tous les travaux qui ont été menés dans ce contexte de réflexion. Durant l'année 2017-2018 a commencé

un partenariat avec le Digital Humanities Laboratory de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, dirigé par le professeur Frédéric Kaplan, qui a permis de commencer à développer le pendant numérique du projet. Le travail de deux stagiaires a donné lieu à la construction d'une plateforme géographique permettant de visualiser les transformations urbaines du quartier, à partir de sa première transformation/expansion en 1633. Cette base géographique a été enrichie des mentions des professions et des activités présentes dans le quartier de 1817 à 1922, informations extraites des almanachs et « Bottin » du commerce conservés dans les collections de la BnF et accessible sur Gallica. 485 694 mentions uniques ont été extraites et repositionnées sur les adresses correspondantes. L'objectif à court terme est de mettre à disposition en ligne toutes les sources et les données extraites pour permettre de nouvelles recherches pour un public de chercheurs et de spécialistes, mais aussi pour enrichir l'information à destination du grand public sur l'histoire des activités du quartier. En plus des activités dédiées à un public de spécialistes et de jeunes chercheurs, ont été programmées des conférences grand public qui ont pour objectif de rendre l'histoire du quartier mieux accessible à tous les citoyens, en particulier aux professionnels qui développent des activités commerciales ou simplement travaillent dans le quartier.

Au cours de l'année, des témoignages des commerçants et habitants du quartier ont déjà été recueillis. Ce travail de documentation permet de produire du matériel audiovisuel précieux et utile pour reconstituer l'histoire collective plus récente, expliquant certaines dynamiques sociales et historiques qui ont structuré le tissu urbain du quartier. ♦

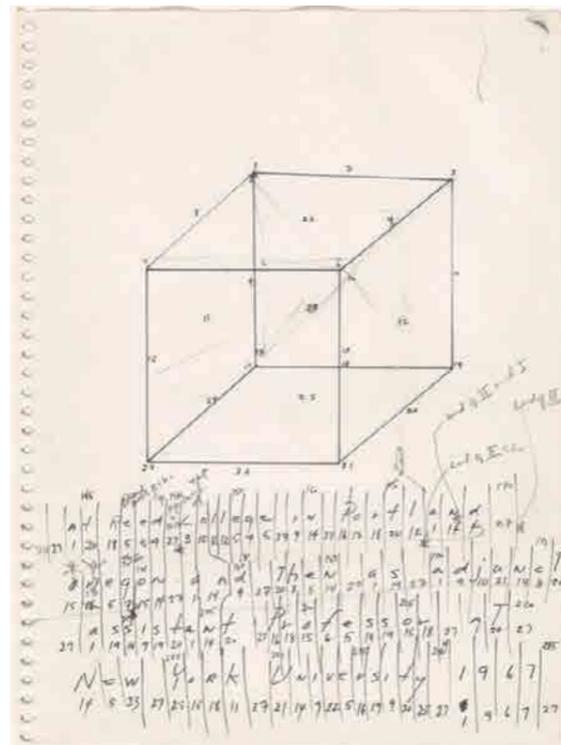
**Cheffe de projet :**  
Isabella Di Lenardo

**Stagiaires :**  
Raphaël Barman, Albane Descombes, de septembre 2018 à janvier 2019 (École polytechnique fédérale de Lausanne, EPFL)

[Programme transversal]

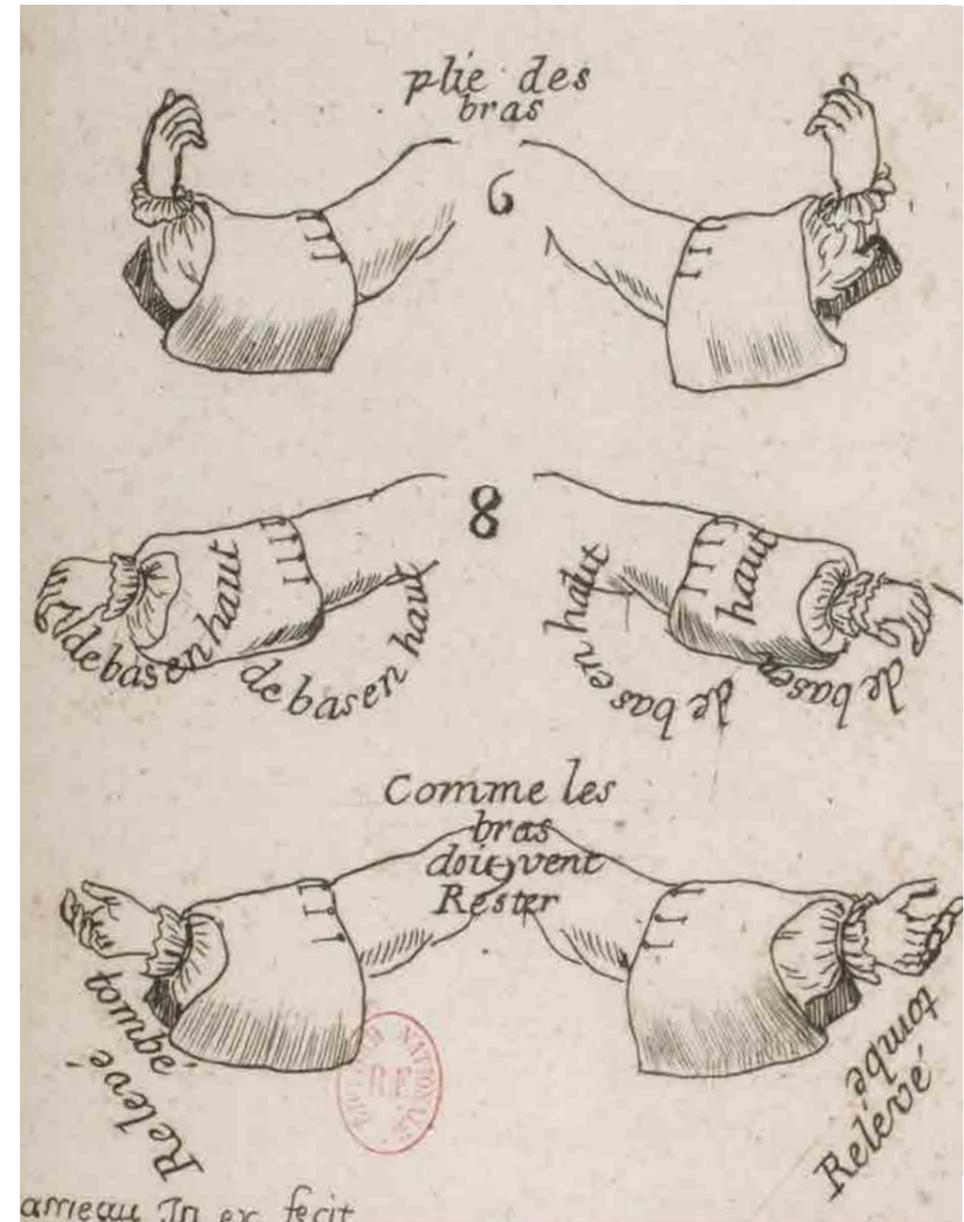


Fonds Janine Solane,  
Médiathèque du CN D, (détail).



Trisha Brown, Sans titre (*Locus*),  
1975. Encre et graphite sur  
papier. © Trisha Brown. The  
Museum of Modern Art,  
New York.

Pierre Rameau, *Le maître à danser. Qui enseigne  
la manière de faire tous les différents pas de danse  
dans toute la régularité de l'art, & de conduire  
les bras à chaque pas. Enrichi de figures en taille-  
douce...*, 1725, Gallica, BnF (détail).



# III

## Des ressources au service de la communauté des historiens de l'art

107. Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie  
142. La production et la diffusion scientifique

## Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie

L'année 2018 est la première année pleine de la bibliothèque dans les locaux rénovés de la zone 1 du site Richelieu. Tous les services aux lecteurs ont pu se développer pleinement et l'activité se consolider.

Ce fonctionnement complet a permis de mesurer l'adhésion du lectorat aux collections et aux modalités d'accueil proposées par la bibliothèque. Toutefois, le travail de reprise des données de la BCMN est loin d'être achevé et un nombre important de documents reste encore incommunicable. L'année a permis aussi d'assurer une optimisation des magasins et de rectifier des aménagements post-transfert. Un autre chantier a concerné le travail d'analyse en profondeur des collections afin d'aboutir à la refonte de la charte documentaire. Enfin, mobilisés par les axes stratégiques définis dans le cadre du pré-projet scientifique, le DBD a contribué à la synergie entre les deux départements et au développement d'actions en direction du territoire et du grand public.

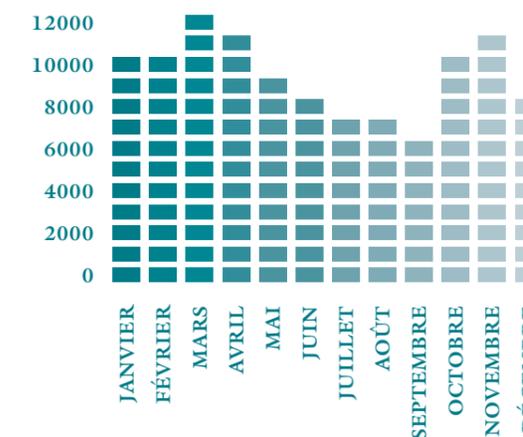
### Les services aux lecteurs

Après une année de montée en charge progressive, le bilan est positif pour l'année 2018, année complète de fonctionnement. Après un record de fréquentation en 2017, une certaine stabilisation apparaît dans le nombre d'inscriptions et d'entrées à la bibliothèque de l'INHA. Le nombre de lecteurs inscrits en 2018 est de 12 194. Les communications progressent avec l'affichage de l'intégralité du catalogue de la BCMN, dont une partie seulement est actuellement communicable (47 000 ouvrages supplémentaires rendus disponibles au public en 2018).

### La fréquentation

Le nombre total d'entrées a été de 108 929 au cours de l'année 2018 (101 027 en 2017). Le mois le plus fréquenté est mars (11 854 entrées),

suivi d'avril, puis de novembre.  
**Fréquentation mensuelle sur l'année 2018**



### Le profil des lecteurs

En 2018, la bibliothèque a compté avec 12 194 lecteurs inscrits (11 268 lecteurs en 2017). La composition du public est la suivante : 59,38 % d'étudiants ; 10,18 % d'enseignants et chercheurs ; 9,94 % de personnels des administrations culturelles ; 4,40 % de professionnels de l'art et 16,10 % de publics divers. La part du public universitaire par rapport à l'ensemble du lectorat de la bibliothèque est toujours majoritaire : 69,56 %, mais la diversification des publics se confirme par rapport aux dernières années de fonctionnement de la bibliothèque en salle Ovale.

La majorité des étudiants vient des universités parisiennes, au premier rang desquelles Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris-Sorbonne (29,12 %). Les étudiants venant d'universités en régions représentent 7,29 % des étudiants inscrits. Le niveau d'études reste élevé puisque la bibliothèque est accessible prioritairement aux étudiants à partir du master 1. Ce lectorat représente 57,29 % des étudiants lecteurs, 30,42 % sont en doctorat et 10,82 % sont des étudiants en licence.

Le public non universitaire est constitué de professionnels des établissements culturels, du monde de l'art et d'amateurs. Il représente 30,44 % du public en 2018. Le nombre de lecteurs étrangers représente 10,82 % des inscrits. On peut noter une augmentation sensible du personnel des institutions culturelles (musée).

88,5 % des lecteurs sont porteurs d'une carte annuelle, 11,4 % d'une carte mensuelle.

	2016	2017	2018
<b>Nombre de lecteurs inscrits</b>	3 261	11 268	12 194
<b>Nombre d'entrées</b>	29 693	91 743	108 929

## L'accueil, l'information, la formation des agents

### Accueil personnalisé des chercheurs de l'INHA

Depuis septembre 2018, la bibliothèque offre aux chercheurs invités et aux chercheurs arrivant à l'INHA la possibilité de bénéficier de services individualisés. Elle propose aux nouveaux arrivants un rendez-vous d'accueil pour la création de la carte de lecteur, une visite générale des locaux de la bibliothèque, la présentation des conditions de prêts et de l'offre de services.

### Jours et heures d'ouverture

En 2018, la bibliothèque a maintenu ses horaires hebdomadaires d'ouverture à 62 heures. Elle a ouvert 290 jours contre 291 jours en 2017, soit 3 020 heures. Le nombre de jours d'ouverture est bien supérieur à la moyenne des bibliothèques universitaires françaises (245 jours). L'ouverture l'été offre en effet une amplitude horaire inédite permettant l'accueil de chercheurs étrangers et offrant un cadre de travail sur une durée annuelle quasi ininterrompue (une semaine de fermeture annuelle seulement).

## L'organisation et la formation du service public

Afin d'assurer la continuité du service aux lecteurs et le bon fonctionnement de la salle Labrouste, la « cellule planning » joue un rôle essentiel en coordonnant les agendas (absences, congés, échanges) de 87 collaborateurs (dont 59 agents titulaires et 28 moniteurs étudiants) qui ont assuré tout au long de l'année l'ouverture et le service au public.

Pour faciliter le travail d'accueil au public réalisé par les moniteurs étudiants, une formation de deux jours est effectuée à leur prise de poste. Une demi-journée de rappel est également organisée pour ceux qui commencent une deuxième année dans les équipes de l'INHA.

Les principales activités sont l'orientation documentaire, l'orientation générale et les informations générales, l'assistance technique. Des séances régulières de flash d'information sont planifiées pour connaître ou consolider les procédures.

La coordination avec la BnF est assurée par des échanges réguliers avec les responsables des inscriptions à la BnF.

## La communication des documents et les services sur place

### La consultation de documents sur place

Le nombre de communications de documents provenant des magasins fermés en 2018 a été de 58 855 (35 660 en 2017).

Dans la perspective d'une amélioration du service rendu aux lecteurs, un service de gestion des ouvrages « manquants en place » a été ouvert pour fournir une réponse rapide aux lecteurs en cas de réponse négative à la demande en magasin (2 727 réponses négatives traitées en 2018). Après vérification et recherche en magasin, la correction est faite dans le catalogue si besoin et le lecteur est prévenu si l'ouvrage est retrouvé. À l'ouverture de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste, 53 000 ouvrages provenant du fonds de la BCMN avaient été intégrés au catalogue. Depuis fin 2018, 47 000 ouvrages supplémentaires sont rendus disponibles aux publics. Plusieurs séances de formation ont été nécessaires pour une meilleure connaissance

des collections issues de la BCMN et de leur localisation en magasin.

Les enseignants des universités françaises, le personnel de l'INHA et les conservateurs des musées d'Île-de-France ont pu bénéficier d'un service de prêt à domicile : 331 documents empruntés (276 documents en 2017) ; le principe général de fonctionnement de la bibliothèque de l'INHA demeurant la consultation sur place.

Concernant la fréquentation de l'espace Jacques Doucet<sup>1</sup>, 928 lecteurs ont été accueillis pour consulter 2 008 cotes (945 lecteurs pour consulter 2 168 cotes en 2017). La majorité des consultations concernent les imprimés de réserve (780 cotes) et les archives (628 cotes). Cependant, certaines collections n'étant disponibles que par le biais de rendez-vous particuliers, les membres du service du Patrimoine reçoivent les lecteurs les lundis et vendredis matins. Les consultations ont

nettement augmenté avec 61 rendez-vous, dont un groupe de 15 étudiants (ce qui fait donc 76 lecteurs) ayant permis de consulter 1 383 cotes (49 cotes en 2017). La majorité des consultations concernent les estampes en feuilles (26 rendez-vous), les dessins (17 rendez-vous) et les archives non encore traitées (13 rendez-vous).

### Service de reproduction sur place

La reproduction sur place est facilitée par une offre multiple : 1 scanner, 3 copieurs, 3 imprimantes multifonctions et 6 lecteurs reproducteurs de microformes ont été installés. Les lecteurs peuvent effectuer des tirages papier à partir des microformes ou des copies numériques sur clé USB. La bibliothèque autorise la prise de photos pour un usage privé.

Le nombre de reproductions effectués par les lecteurs sur les deux dernières années était de :

	2017	2018
<b>Copies noir et blanc</b>	Nb de demandes	Nb de demandes
<b>Copies couleur</b>	2 272	1 264
<b>Reproductions à partir des microformes</b>	110	82
<b>Impressions à partir des postes en libre accès</b>	110	82
<b>Impressions à partir du scanner</b>	110	82
<b>Total reproduction</b>	110	82

Le parc matériel est géré par le biais d'une concession de service public confiée à une société spécialisée.

## Les services à distance

### Consultation et service de numérisation à la demande

Le relevé des statistiques de consultation met en évidence une progression sensible par rapport aux données 2017, même si celles-ci étaient sous-évaluées en raison de divers

<sup>1</sup> Salle dédiée à la consultation des documents patrimoniaux, sans rendez-vous. Elle offre 20 places de lecture dont quatre réservées à la consultation des grands formats.

aléas. La bibliothèque numérique a été visitée près de 145 000 fois en 2018, avec une durée moyenne de consultation toujours basse (de l'ordre de 4 mn, mais elle est tirée vers le bas par les nombreuses visites de découverte du site). Plus de 568 000 pages ont été visualisées lors de ces visites, dont près des deux tiers (58 %) continuent à provenir de France. Les téléchargements augmentent assez fortement : 35 327 pages (+ 55 %), 13 773 documents téléchargés intégralement (+ 46 %), 4 253 impressions (+ 43 %).

Fin 2018, dans le cadre du programme Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, mené par Inès Rotermund-Reynard au DER, et de l'accueil d'un ingénieur stagiaire du *Digital Humanities Laboratory* à la Cellule d'ingénierie documentaire grâce au partenariat conclu avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) (voir Partie sur le numérique et la production scientifique), le service de l'Informatique documentaire et de la numérisation a fourni à l'équipe scientifique l'ensemble des métadonnées et des fichiers numériques correspondant aux catalogues de vente de la période de la Seconde Guerre mondiale, afin de valider la faisabilité d'une segmentation automatique de ces documents en vue de la constitution d'une base de données.

Le service de numérisation de documents à la demande a traité 378 demandes, dont 108 demandes de devis correspondant à des documents qui n'étaient pas encore numérisés, pour un montant total de recettes de 981 €. Vingt devis n'ont pas abouti, les demandeurs n'ayant pas retourné les devis signés dans 14 cas ou explicitement annulé leur commande. Les demandes portent très majoritairement sur des images (70 %). Dans certains cas, elles correspondent aussi à des demandes de renseignements et d'autorisation pour des auteurs sous droit. La répartition des demandeurs selon leur situation professionnelle fait apparaître le poids des demandes d'éditeurs, qui représentent la moitié des demandes, le reste se partageant à parts égales entre des institutions et des demandes individuelles de chercheurs ou d'étudiants. Près de 4 000 vues ont été produites par le service de numérisation

à la demande, dont certaines ont pu être mises en ligne. Dans l'ensemble, les nouvelles images sont produites et envoyées au demandeur en moins d'une semaine, généralement entre 48 et 72 heures. Les images de la bibliothèque numérique sont quant à elles envoyées le jour même ou le lendemain. À signaler quelques aléas de fonctionnement du scanner du service (remplacement de la caméra pour correspondre aux spécifications techniques supposées du matériel acquis, nécessaire mise à jour du logiciel de traitement des images).

#### Les questions à distance : le service info-bibliothèque

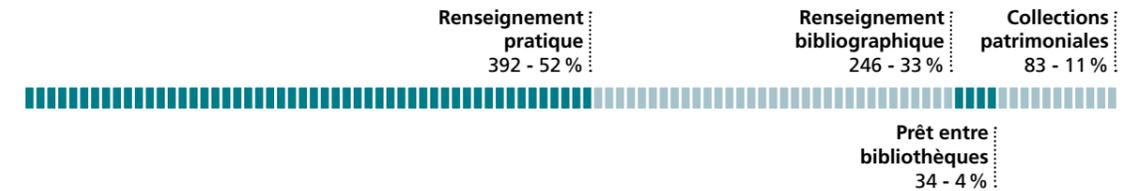
Le contact info-bibliotheque@inha.fr est proposé en page d'accueil du site de la bibliothèque et à la rubrique contact. Les internautes peuvent poser des questions pratiques et des questions documentaires par ce biais.

La répartition des requêtes est ventilée en 3 catégories :

- questions pratiques sur les horaires et le fonctionnement, sur les droits d'accès ;
- questions bibliographiques sur les fonds et collections de la bibliothèque : comment chercher une référence dans le catalogue et les bases de données, comment accéder à tel ou tel document dans le fonds classique ou le fonds patrimonial ;
- questions plus larges sur les ressources en histoire de l'art : comment identifier une œuvre, un document, une source, trouver des références sur un artiste, compléter une bibliographie ;
- plusieurs demandes concernent aussi la bibliothèque en ses murs et la visite de la salle Labrouste.

Les réponses sont traitées en 24 à 48 heures, selon la complexité des recherches. En 2018, ce service individualisé proposé aux lecteurs a traité 755 questions (761 en 2017). L'activité est saisonnière et suit essentiellement le rythme universitaire.

La typologie des questions se répartit comme suit :



### Le prêt entre bibliothèques

La bibliothèque de l'INHA assure un rôle d'établissement documentaire de référence en art, archéologie et patrimoine au niveau national. Elle permet à ses lecteurs de profiter du prêt entre bibliothèques (PEB) et ainsi obtenir auprès de bibliothèques françaises ou étrangères des documents que la bibliothèque de l'INHA ne possède pas. Dans ce cadre de réciprocité, elle fournit à d'autres bibliothèques des documents ou des photocopies.

En ce qui concerne le PEB, cette activité « fournisseur » a enregistré une légère baisse par rapport à l'année 2017. Il y a eu 1 194 demandes reçues (1 264 demandes

en 2017) avec un taux de satisfaction de 69,7 %. Le taux d'insatisfaction est essentiellement lié à l'affichage erroné dans le SUDOC concernant la communicabilité des ouvrages.

L'activité « demandeur » (demandes par nos lecteurs de documents conservés dans d'autres bibliothèques) connaît une augmentation par rapport à 2017 : 128 demandes (82 en 2017). Le taux de satisfaction est de 81 %.

Pour les documents stockés au CTLe par manque de place dans les magasins situés à Richelieu, le nombre des demandes de communication différée a été de 1 587 demandes (800 demandes en 2017).

	2015		2017	
	Nb de demandes	Taux de satisfaction	Nb de demandes	Taux de satisfaction
<b>Activité fournisseur</b>	1 264	67 %	1 194	67,7 %
<b>Activité demandeur*</b>	82	87 %	128	81 %

\*Demandes faites à d'autres bibliothèques.

### La formation des publics et les visites

#### Formation à la recherche documentaire

Pour aider les lecteurs à mieux utiliser les ressources, la bibliothèque propose divers ateliers gratuits de méthodologie de recherche et d'initiation aux ressources en ligne : bibliothèque numérique, bases de données, AGORHA, marché de l'art et aussi l'initiation à Zotero, le droit des images la recherche d'articles dans la presse, etc. En tout, 126 personnes ont été formées en 2018, pour un total de 33 heures de formation sur 21 séances.

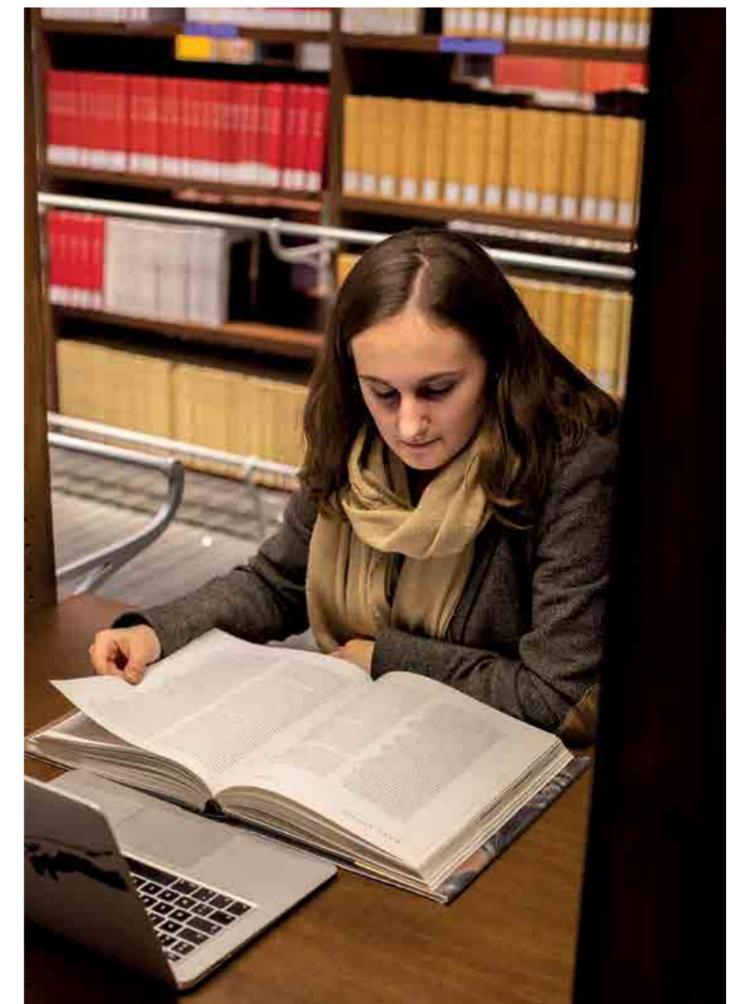
#### Organisation des visites

La bibliothèque organise, sur demande, des visites tout au long de l'année, pour des groupes de 15 à 20 personnes maximum et d'une durée moyenne de 45 minutes. Ces visites commentées intéressent les professionnels (bibliothèques, écoles d'architectures, homologues étrangers, etc.). Durant l'année 2018, elle a organisé 55 visites et accueilli 716 personnes (38 visites pour 651 personnes en 2017). Les visites du site Richelieu de particuliers sont organisées sur inscription par la bibliothèque.



Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, salle Labrouste.  
© Marc Riou, INHA, 2018.

Charline Bessière a fait partie des premiers lecteurs à franchir le seuil de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, après sa réouverture en décembre 2016 dans la salle Labrouste fraîchement rénovée. Elle vient de terminer son master qui portait sur la représentation sculpturale animalière à Florence au XVI<sup>e</sup> siècle et sur la reprise du modèle en France et en Allemagne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.  
© Marc Riou, INHA, 2018.



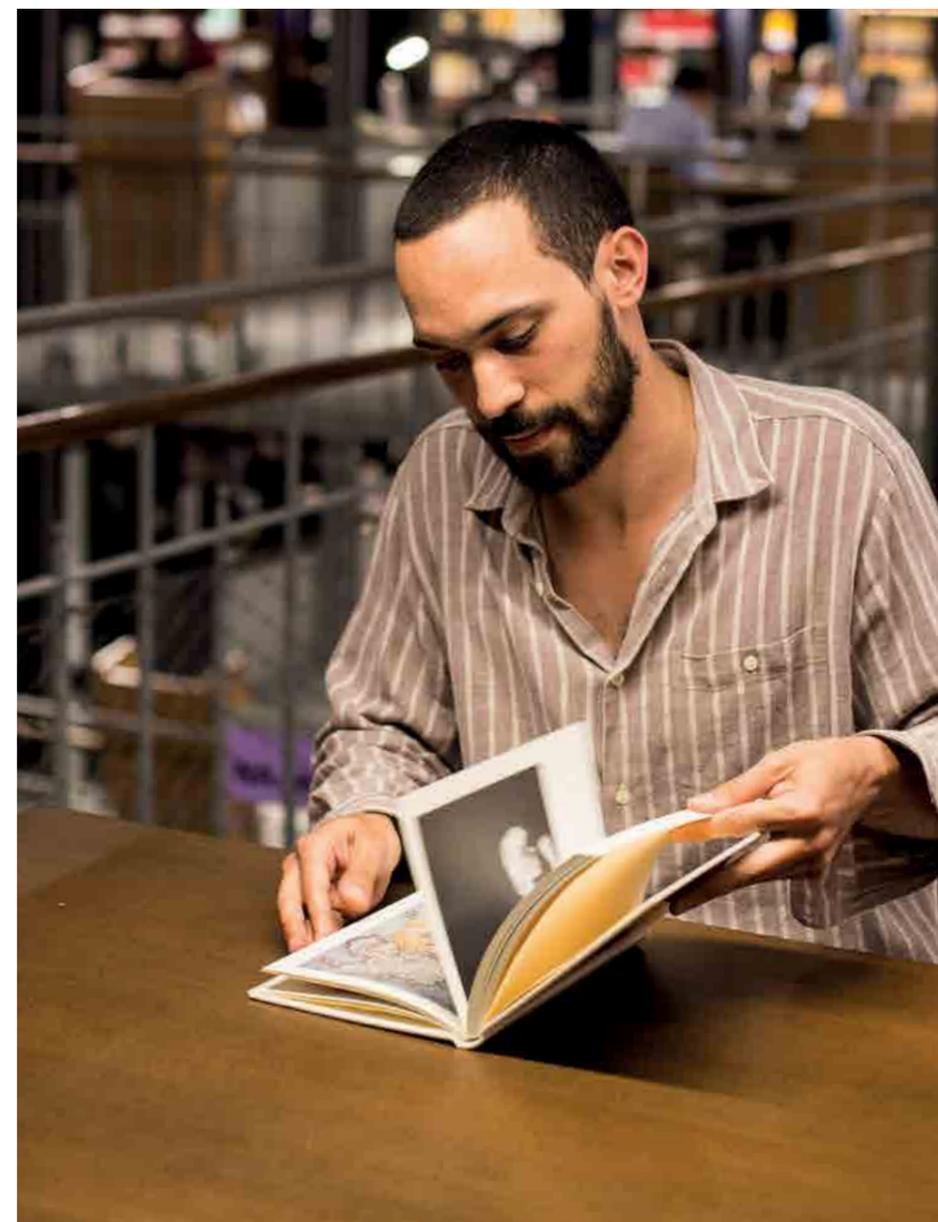


David Mandrella, enseignant de l'Institut d'études supérieures des arts, est spécialisé dans la peinture du nord de l'Europe. Il fréquente la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art plusieurs fois par semaine, «véritable mine d'or pour la préparation de mes cours»  
© Marc Riou, INHA, 2018.



Léonore Losserand, diplômée en histoire de l'architecture et enseignante à la faculté de Valenciennes ainsi qu'à l'université de Rennes, fréquente elle aussi régulièrement la bibliothèque  
© Marc Riou, INHA, 2018.

Guillaume Blanc, consultant un ouvrage dans le magasin central de la bibliothèque. En 4<sup>e</sup> année de doctorat sous la direction de Michel Poivert à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il est aussi chargé d'études et de recherche à l'INHA. Il est depuis peu secrétaire général de la Société française de photographie.  
© Marc Riou, INHA, 2018.



## Les collections

### Développement des collections courantes

Un important travail de l'équipe des acquéreurs de monographies a été effectué en 2018 pour une révision de la charte documentaire des collections courantes. Dans ce cadre ont été menées une évaluation des collections par langue et thématique, une enquête auprès des lecteurs pour mieux appréhender leurs usages et besoins, et une analyse des statistiques de communication des ouvrages en magasins. Ces travaux ont donné lieu à la rédaction d'une politique documentaire accompagnée de nombreuses annexes (éléments statistiques) permettant d'étayer l'argumentaire et les choix opérés. Cet argumentaire servira de base à une charte documentaire qui sera présentée au conseil scientifique de l'INHA en 2019.

L'équipe des acquéreurs de monographies est stabilisée depuis plus d'un an, ce qui permet d'inscrire le travail de veille et les collaborations dans une forme de pérennité. Une nouvelle bibliothécaire est arrivée dans le service pour les acquisitions françaises, afin de compenser le départ en retraite de son prédécesseur. Une monitrice étudiante a été affectée au service des entrées, en renfort de la personne en charge de la réception des colis et du pointage des factures. En décembre 2018, la responsable du service a cependant quitté ses fonctions pour prendre un poste à l'étranger, ce qui nécessite un recrutement crucial en 2019.

### Les monographies

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections de l'INHA. 7 369 titres ont été achetés pour 297 397 € HT, ce qui représente un prix moyen de 40,36 € HT.

### Les acquisitions en français

Sur 2 608 ouvrages qui ont fait l'objet d'une demande de devis, 2 325 volumes ont été acquis pour 65 376 € HT, soit un prix moyen de 28,11 €. Les publications dont le coût est supérieur à 30 € sont en général des ouvrages richement illustrés (catalogues d'expositions, monographies d'artistes) ou très spécifiques (ouvrages d'archéologie). 21 suggestions

d'achat de lecteurs ont été reçues via le portail de la bibliothèque, soit le double par rapport à l'année précédente. Le nombre d'ouvrages acceptés en dons est lui aussi en augmentation : 354 titres pour 167 l'année précédente.

Le travail de veille auprès des galeries (principalement parisiennes), des musées ou centres d'art et des fondations et FRAC se poursuit. Deux commandes ont été passées concernant des ouvrages en français publiés sur le continent africain mais il est parfois difficile d'obtenir certaines publications (petit tirage et diffusion confidentielle).

### Les acquisitions provenant de pays germanophones

832 volumes commandés ont été reçus en 2018, pour 37 569 € (prix moyen du volume : 45 €).

55 volumes sont entrés par don : 12 parutions récentes, 43 titres comblant des lacunes (catalogues d'anciennes expositions essentiellement).

Les acquisitions à titre onéreux se font par les moyens suivants :

- repérage et commande des ouvrages sur listes fournies pour le fournisseur Erasmus ;
- veille et sondages rétrospectifs, par éditeurs, musées, artistes pour compléter d'éventuelles lacunes ;
- suggestions d'acquisitions reçues via le portail de la Bibliothèque de l'INHA (32 suggestions pour le lot 2 en 2018).

En 2018, les acquisitions ont porté plus spécialement sur les publications suivantes : toujours les catalogues raisonnés d'artistes, mais aussi les thématiques du vitrail et de l'art du verre ; de nombreuses publications sur la RDA (expositions d'artistes, art et politique, art et société, mur de Berlin) ; la photographie ; l'art sous le régime nazi (dans les musées allemands, spoliations et restitutions, artistes arrêtés ou ayant dû s'exiler).

### Les acquisitions provenant de pays anglophones et de l'Europe du Nord

S'agissant des pays anglophones, 1 283 titres ont été achetés pour 66 316,73 € HT. Le prix moyen du livre est de 51,68 €.

S'agissant des publications des Pays-Bas, Belgique de langue flamande et en Europe du Nord, 172 titres ont été achetés pour 13 860,05 €. Le prix moyen du livre est de 80 €.

Le travail de dépouillement de fichiers prévisionnels de 5 192 titres à commander est achevé. Les mois de juillet et août ont été consacrés à une nouvelle veille de titres à paraître, de nouveautés, mais également des ouvrages rétrospectifs, en particulier les publications lacunaires du Getty Institute – il manquait, sur un millier de titres, 76 ouvrages souvent généralistes sur les collections du J. Paul Getty Museum qui ont été acquis rétrospectivement. 145 titres ont été reçus au titre des dons, parmi lesquels 81 du don Mosconi.

### Les acquisitions de publications des pays hispanophones et lusophones

Les principaux indicateurs d'activité pour ces langues sont les suivants :

- monographies en langue espagnole publiées en Espagne : 499 exemplaires commandés, 424 documents reçus, 12 179,31 € dépensés, 36 dons ou échanges acceptés – prix moyen de 27,67 € ;
- monographies en langue espagnole publiées en Amérique latine : 570 documents commandés, 306 documents reçus, 15 789,40 € dépensés, 51 dons ou échanges acceptés – prix moyen de 51,52 € ;
- monographies en portugais : 312 documents commandés, 227 documents reçus, 10 906,38 € dépensés, 13 dons ou échanges acceptés – prix moyen de 48,04 €.

Dans la continuité du travail mené sur la politique documentaire, le fonctionnement par office a été abandonné au profit de listes de propositions des fournisseurs à valider ou refuser, sur des critères réaffirmés en début d'année. En outre, les commandes de titres issus de la veille des acquéreurs ont pris une importance prépondérante dans les volumes d'acquisitions.

Au total, 1 207 documents ont été pré-traités en amont du catalogage (dérivation, localisation dans le SUDOC et chargement Vsmart) pour l'ensemble des lots 4, 5 et 10.

Cette année, une veille rétrospective a été lancée sur les productions des musées d'Amérique latine depuis les années 2000, afin d'identifier et combler les lacunes du fonds pour cette aire géographique. Cela comprend le recensement des musées les plus importants, pays par pays, la liste de leurs productions et la vérification du fonds déjà acquis.

La priorité a été donnée aux pays les moins représentés dans les propositions du fournisseur actuel : Paraguay, Uruguay, Salvador, Venezuela, Panama, Nicaragua, Guatemala, Équateur, Costa Rica, Cuba, Chili, Bolivie, Honduras. Sur ces 13 pays, 143 musées ont été recensés, environ 500 titres repérés pour compléter le fonds (300 titres ont été commandés en 2018, 200 titres seront commandés en 2019).

Le travail de veille rétrospective se poursuivra en 2019 pour les productions des musées d'Argentine, de Colombie, du Mexique et du Pérou.

La même veille a été amorcée pour les pays lusophones : 11 musées portugais et 22 musées brésiliens recensés. Déjà 150 titres ont été repérés qui seront commandés en 2019. Cette veille se poursuivra en 2019 pour finir d'examiner la production de ces musées depuis les années 2000.

### Les acquisitions en italien

Pour les pays de publication couverts, l'Italie et la Suisse, le nombre de titres reçus à titre onéreux en 2018 est de 1 314 monographies. Le prix moyen d'un ouvrage est de 33,12 €.

Le marché éditorial italien est très orienté sur l'architecture et la période qui va du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.

Parmi les dons importants à signaler dans cette langue : un don de l'ancien responsable d'une fondation bancaire à Milan, Jean-Claude Mosconi, qui a permis de combler de nombreuses lacunes ; un don du Museo Salvatore Ferragamo (Florence) ainsi que plusieurs publications de l'Accademia di Architettura di Mendrisio (Università della Svizzera italiana).

### Les acquisitions en russe et du « reste du monde »

Sur 217 titres commandés en provenance

de Russie et des pays de l'ex-URSS, 184 ont été livrés, ce qui donne un taux de satisfaction d'environ 85 %. Et ce, pour un montant de 13 035 € HT, ce qui donne un prix moyen de 70,84 € HT. La grande majorité des ouvrages sont en russe et font l'objet en catalogage dans le SUDOC d'une translittération effectuée selon la norme ISO.

Pour les publications issues du « reste du monde », sur 871 titres envoyés pour commande au fournisseur titulaire du marché, seuls 375 ont été livrés, ce qui donne un taux de satisfaction de 43 %; en compensation, 40 titres ont fait l'objet d'une commande hors-marché à la librairie japonaise de Paris, Junku. Le montant commandé en 2018 est de 17 805 € HT, ce qui donne un prix moyen de 42,90 €.

Les pays de publication représentés dans les titres commandés en 2018 pour le « reste du monde » sont l'Albanie, la Bosnie Herzégovine, les pays de langue chinoise (58), la Corée (15), la Croatie (131), l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Estonie (109), la Grèce (27), l'Inde (19), l'Indonésie (10), l'Iran, le Japon (97), la Lettonie (87), la Lituanie (87), le Monténégro, la Pologne (14), la Roumanie, la Slovénie (65), la République tchèque (35), la Thaïlande, la Turquie (57), et ponctuellement le Bangladesh, Hawaï, Israël, la Malaisie, le Maroc, la Mongolie, la Serbie et le Sri Lanka.

Le travail rétrospectif continue de porter sur les publications des musées, et un complément a été apporté concernant les biennales.

Les dons proviennent entre autres de Roumanie (deux donateurs réguliers), du Japon (un musée), de Pologne (donateurs particuliers et institutionnels réguliers), de l'Iran, etc., et représentent une trentaine de volumes.

#### **Les dons sortants et échanges internationaux de monographies**

La bibliothèque de l'INHA envoie elle-même des publications en don à des bibliothèques partenaires, pour des références dont elle dispose en double. Sur l'année 2018, 258 documents ont été envoyés en dons à 10 bibliothèques universitaires (BU), bibliothèque d'UFR et bibliothèques d'instituts en lien avec l'histoire de l'art et l'archéologie :

- Bibliothèque Gergovia (université Clermont-Auvergne);
- BU de l'université Lumière-Lyon 2;
- Bibliothèque Michelet (université Paris-Sorbonne);
- Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS);
- Bibliothèque de la Maison des sciences de l'homme (MISHA - Strasbourg);
- Bibliothèque du Centre interuniversitaire histoire, archéologie et littérature des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (CIHAM - université Jean Moulin-Lyon 3);
- Bibliothèque de l'UFR d'histoire-archéologie-histoire de l'art (Tours);
- Bibliothèque Charles Foulon (université Rennes 2);
- BU de Pau;
- BU de Lorraine.

Les échanges se poursuivent avec des établissements français et étrangers : le LaM (Lille), la Maison de l'Orient et de la Méditerranée/CNRS (Marseille), la bibliothèque du musée de Nuremberg, le Castello del Buonconsiglio (Trente), la bibliothèque du musée Correr (Venise), le Museu nacional d'Art de Catalunya (Barcelone), le Museum of Fine Arts (Budapest) et le National Art Center (Tokyo).

#### **Les périodiques**

L'activité de gestion des périodiques a mobilisé, en 2018, 5 personnels titulaires aidés par un(e) contractuel(le) à 70 %, une monitrice étudiante et une vacataire (200 heures sur 2 mois) pour les chantiers en cours, et par la participation à temps partiel de deux agents magasiniers appartenant à l'équipe des services au public. Un tableau de répartition des tâches a été établi pour permettre une meilleure complémentarité sur les différentes fonctions.

#### **Les abonnements aux périodiques en 2018**

Environ 1 100 abonnements sont considérés comme actifs à la bibliothèque en 2018 avec deux fournisseurs principaux :

- EBSCO (titulaire du marché) : 810 titres
- 280 titres irréguliers; 530 titres réguliers.
- Casalini (hors marché) : 185 titres italiens et du bassin méditerranéen ;
- 57 titres réguliers; 128 titres irréguliers (pris sur le lot 6 des monographies).

La bibliothèque fait appel à d'autres fournisseurs hors marché pour des publications périodiques spécifiques (Isseido pour 3 titres japonais; des sociétés savantes; etc.). Certains titres entrent dans la collection par le biais de dons et d'échanges.

La bibliothèque a consacré en 2018 un budget de 151 800 € à l'acquisition de périodiques.

#### **Les chantiers spécifiques**

En plus du travail de gestion quotidien de plus de 1 100 abonnements de périodiques, la bibliothèque doit gérer des chantiers rétrospectifs spécifiques aux publications périodiques qui sont la conséquence du déménagement en salle Labrouste, mais aussi une remise à niveau du signalement des collections de périodiques de l'INHA et de la BCMN.

#### **Récolement et mise à jour des états de collections des périodiques (LA/INHA/ BCMN)**

Suite à l'installation de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste et à l'arrivée des collections de la BCMN, la bibliothèque est engagée dans un important chantier de récolement et de mise à jour des états de collections des périodiques de l'INHA comme de la BCMN dont les titres se répartissent entre le libre accès et plusieurs magasins.

Ce chantier a pour objectif :

- de connaître exactement le contenu des collections de périodiques l'INHA et de la BCMN (les états de collections de la BCMN ayant été peu suivis);
- de mettre à jour les catalogues (Vsmart et SUDOC de manière à ce qu'ils correspondent);
- de permettre la restitution de doubles au musée du Louvre (suivant la convention signée entre les deux établissements);
- de fusionner des collections entre l'INHA et la BCMN de manière à conserver des titres complets;
- de connaître les collections en double de l'INHA et de la BCMN;
- de permettre à la bibliothèque de l'INHA d'intégrer le Plan de conservation partagé des périodiques (PCP) Antiquité de la Sorbonne;
- à moyen terme, de pouvoir mener un PCP d'histoire de l'art et archéologie.

En 2018, ce chantier a bien avancé :

- La priorité a été donnée aux titres présentés en libre accès. En 2018, tous les états de collections des périodiques présents en libre accès ont été corrigés et entrés dans les catalogues.
- Dans le même temps, pour chacun de ces titres, outre leur partie en libre accès, tous les états de collections de ces titres conservés en magasins ont été corrigés et mis à jour (qu'ils proviennent de l'INHA ou de la BCMN).
- À partir de septembre 2018, le récolement a donc porté sur les titres de la BCMN qui ne sont pas en libre accès (et donc aussi sur ceux de l'INHA).
- La correction de ces états de collection est aussi l'occasion d'effectuer des relocalisations.
- Fin 2018, les cotes 4 X 0001 à 4 X 1003 ont été saisies.

#### **Préparation à l'intégration au Plan de conservation partagé des périodiques (PCP) Antiquité piloté par la Sorbonne**

Les actions suivantes ont été menées :

- Envoi en décembre 2017 (avec réponse de la Sorbonne en janvier 2018) d'un fichier comportant 102 titres que l'INHA considère comme relevant plus de l'archéologie que de l'Antiquité. La Sorbonne est d'accord pour retirer 42 titres.
- Participation à la réunion PCP à la Sorbonne le 25 mai 2018.
- Participation à la journée sur la Conservation partagée au CTLES le 5 octobre 2018.
- Travail sur le fichier de dons de l'INIST de plusieurs centaines de titres : 97 titres de périodiques demandés par l'INHA (après vérification systématique des lacunes). Le fichier a été adressé à l'INIST en août 2018 (pas de réponse à ce jour).

#### **Les dons de périodiques**

La bibliothèque reçoit régulièrement en don des fascicules de périodiques qui permettent de combler les lacunes des collections.

Parmi les dons conséquents de l'année 2018, on notera :

Un important don de la Bibliothèque publique d'information de microfilms de périodiques d'art ou de cinéma : plus de 200 bobines (le fonds est à traiter).

Une collection de fascicules de la *Revue du Touring-club de France* (1897 à 1973) qui vient combler les lacunes de la collection de l'INHA.

2 volumes (1844 et 1847/48) de *L'Illustration* de la BU SHS Lafayette (Clermont-Ferrand).

58 fascicules de la revue *Beaux-Arts* (Bruxelles) (1968 à 1970) de la BU Lettres de l'université de Clermont-Ferrand.

#### Les échanges de périodiques :

Comme chaque année, la bibliothèque a procédé à l'échange des numéros donnés par la revue *Perspective* à la bibliothèque avec :

- le Musée d'art et d'histoire de Genève;
- la Casa de Velasquez;
- la revue *Artlink* (Australie);
- le Warburg Institute;
- l'Umetnostnozgodovinski Institut Franceta Steleta (Simona Kermavnar) à Ljubljana (Slovénie).

#### Les bases de données et les accès électroniques

Les bases de données constituent une source documentaire très importante en 2018. Compte tenu de l'importance des bases des données comme source documentaire, la bibliothèque a consacré en 2018 un budget de 73 130 € TTC à ce type de ressources.

La bibliothèque est abonnée à 24 bases de données pour accès public ou accès professionnel, auxquelles s'ajoute l'accès à des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR ou Open Edition (comptées ici dans le budget des bases de données). On notera en 2018 l'achat d'une nouvelle base de données *World's Fairs: A Global History of Expositions* consacrée aux expositions universelles et internationales (il s'agit d'un achat pérenne).

Lorsque les licences le permettent, ces bases de données sont mises à disposition des lecteurs inscrits pour un accès à distance, via une identification sur le portail de la bibliothèque.

Plus de 300 000 titres de documents électroniques sont accessibles à la bibliothèque de l'INHA (source EBSCO) :

Nb total de titres accessibles en ligne avec Full Text Finder (EBSCO)	Nb de titres
Journaux et revues	5690
Livres (= Eighteenth Century Collections Online)	+ de 10000
Collections	0
Newsletters	3
Actes	7
Sites web	206
Journaux	35
Bases de données	19
Divers	221
Thèses	0
Streaming audio	9
Streaming vidéo	4
Livres audio	3
<b>Total</b>	<b>330241</b>

#### Le développement des collections pour les autres types de documents

La bibliothèque de l'INHA s'est efforcée en 2018 d'avancer sur le développement des collections pour d'autres types de documents :

- Les e-books avec l'élargissement de la collection d'e-books en français et en anglais. 23 titres en anglais et la préparation d'une commande de 132 livres électroniques en italien.
- La reprise du travail sur une offre audiovisuelle en salle Labrouste en collaboration avec la BnF afin de donner des contenus en histoire de l'art

au poste audiovisuel déployé dans les espaces publics.

- Les catalogues de vente avec la rétroconversion de catalogues des années 1994 et 1995 avec le soutien de l'ABES (vacation); entrée d'un gros don de la BNP.

## Le traitement des collections courantes

#### Le catalogue

Le service du Catalogue a poursuivi son activité en 2018 en gardant le même objectif : traiter le plus rapidement possible les ouvrages entrant à la bibliothèque pour les mettre à disposition des lecteurs. Après l'arrivée de trois nouvelles collègues en septembre 2017, les pratiques de catalogage et les procédures ont continué à se fixer, quoique dans le contexte mouvant de la « transition bibliographique » nationale.

L'année est marquée par une hausse sensible des indicateurs d'activité dans le SUDOC (80 000 notices et 48 000 exemplaires modifiés, 8 300 modifications par mois en moyenne). Fin 2018, le catalogue de l'INHA compte 604 359 notices, soit une augmentation de 14 224 notices en un an (2,3 %). Toutefois, le marché de catalogage rétrospectif ayant débuté dans le même temps et l'activité dans le SUDOC étant aussi le fait des acquéreurs, il est difficile de mesurer la part de l'équipe de catalogage dans cette augmentation de l'activité. De fait, la charge du traitement courant et la gestion des stocks entrants demeurent un point de tension pour le service.

- En conséquence, il a été décidé courant 2018 de revoir les indicateurs de l'activité de catalogage, une mission redevenue courante et principale après des années de projet permanent, liés à l'installation en salle Labrouste et à l'intégration de fonds documentaires au projet de l'INHA. L'établissement devrait pouvoir fin 2019 avoir une idée précise du nombre d'ouvrages traités par une équipe stable. L'évaluation devra prendre également en compte des activités complémentaires du traitement des ouvrages, complexes, pas nécessairement compréhensibles directement par le public, mais nécessaires à la qualité du catalogue :
- la création et l'amélioration des notices d'autorité;
  - le dédoublement des notices bibliographiques

et d'autorités (189 dédoublements effectués en 2018, soit deux fois plus que les années précédentes);

- les propositions de création dans le langage RAMEAU (10 en 2018).

Concernant le catalogage des entrées, il faut également noter la reprise du catalogage des ouvrages en caractères non latins, ralenti depuis plusieurs années, ainsi que le fonctionnement quotidien d'un circuit accéléré. Cette dernière procédure a été mise en place en 2018 avec deux objectifs :

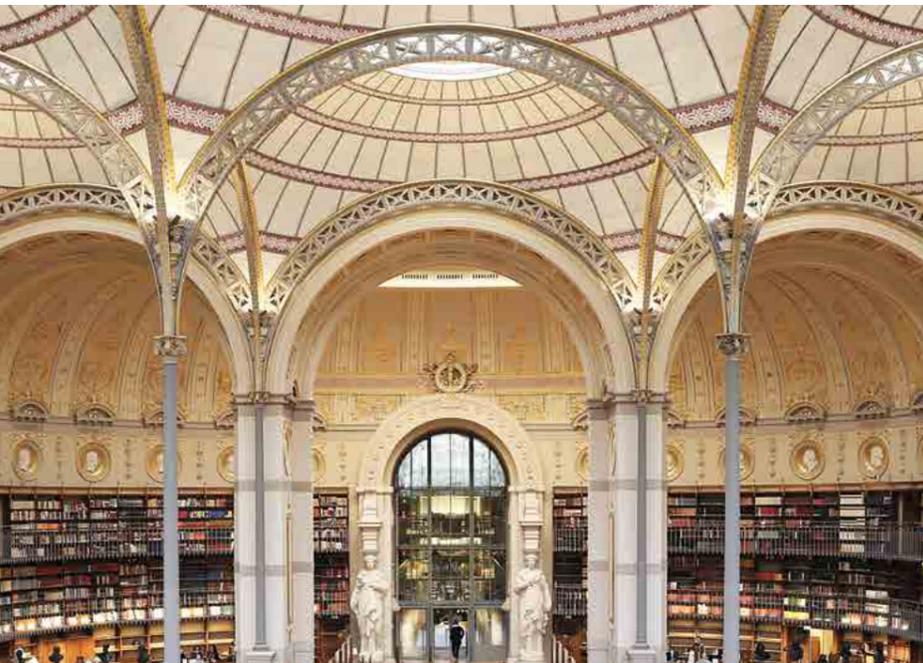
- répondre aux demandes des lecteurs : soit pour des ouvrages dont la commande a été suggérée par un lecteur, soit pour des ouvrages en traitement visibles par les lecteurs et donc demandés par eux;
- mettre rapidement en rayon les catalogues des expositions en cours.

234 ouvrages ont ainsi été traités, avec un temps de traitement (catalogage + équipement et mise en rayon par les équipes des services au public) allant de 1 à 4 jours.

Bien que consacrée encore pour une bonne partie à la mise en place des procédures, l'année 2018 a donc permis de mesurer les enjeux liés au traitement des collections courantes, et de commencer à y répondre mieux :

- optimiser le circuit et le traitement pour conjuguer quantité et qualité du catalogage;
- pour cela, prendre mieux en compte la particularité du catalogage à l'INHA : des ouvrages spécialisés, en toute langue, et peu présents dans les autres bibliothèques françaises. À ce titre, un indicateur intéressant est l'évolution du nombre d'*unica* dans le SUDOC, c'est-à-dire d'ouvrages possédés uniquement par la bibliothèque de l'INHA parmi les 1 600 bibliothèques du SUDOC : ce chiffre a augmenté de 6 000 en 2018. Il signifie pour les catalogueurs un travail plus difficile, sans l'aide des collègues du réseau et avec une vigilance accrue sur la qualité de la notice;
- s'appuyer davantage sur un réseau de catalogueurs des bibliothèques d'art, d'histoire de l'art et d'archéologie, et en retour, participer au rayonnement national de l'établissement. Ainsi, une première rencontre des catalogueurs des bibliothèques d'art, d'histoire de l'art et d'archéologie a eu lieu à l'INHA

Le pneumatique du magasin central  
de la bibliothèque de l'Institut  
national d'histoire de l'art.  
© INHA, Laszlo Horvath, 2018.



Bibliothèque de l'Institut national d'histoire  
de l'art – salle Labrouste. © INHA,  
Marc Riou, 2018.



Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art  
– salle Labrouste. © INHA, Marc Riou, 2018.

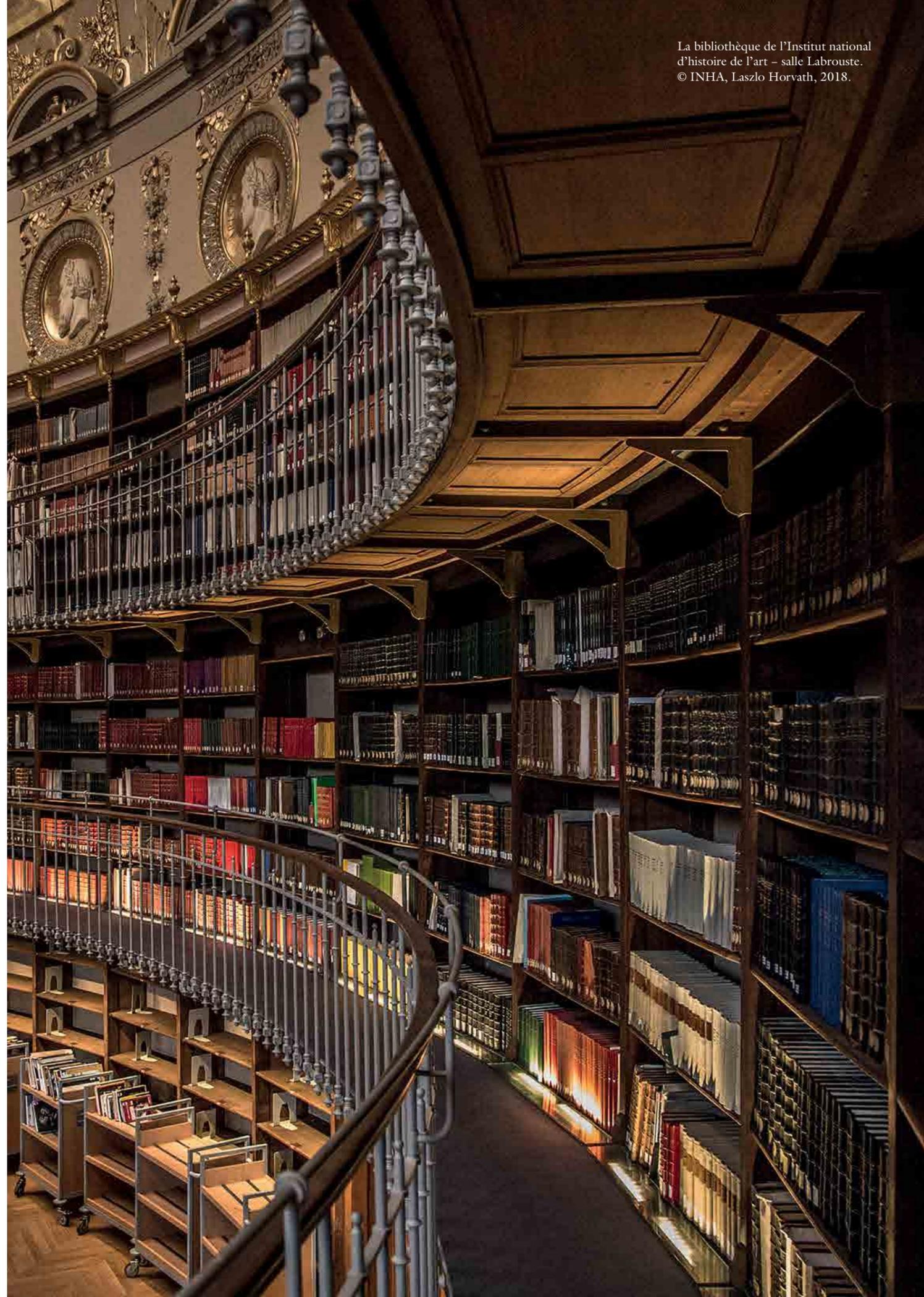




La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste. © INHA, Laszlo Horvath, 2018.



La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste. © INHA, Laszlo Horvath, 2018.



La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste. © INHA, Laszlo Horvath, 2018.

en octobre 2018, regroupant une quarantaine d'établissements, et montrant un besoin d'échanges et de coopération dans le domaine du catalogage. Une mission de développement de la coopération entre les bibliothèques d'art a été confiée fin 2018 à une chargée d'études documentaires du service du Catalogue de la bibliothèque de l'INHA.

### Le libre accès

L'alimentation du libre accès a continué à un rythme soutenu, toujours encadrée par une relecture systématique et une formation continue de l'équipe. Ainsi, l'année 2018 a vu la mise en place d'un bulletin mensuel, rédigé par le responsable de la classification, expliquant des points de cotation complexes à partir d'exemples. L'entretien des bases de données (plan de classement, base de données des artistes) s'est poursuivi, avec notamment 195 nouveaux artistes entrés dans le libre accès, dont les trois quarts actifs au <sup>xx</sup>e ou au <sup>xxi</sup>e siècle.

La finalisation du corpus Musées s'est poursuivie dans le temps que laissaient les tâches courantes, avec l'intégration de plusieurs centaines de catalogues de musées. Par ailleurs, l'accueil en stage d'une chargée d'études et de recherche a permis de résoudre les problèmes posés par les catalogues de biennales, aboutissant à la recotation systématique de 400 ouvrages. Enfin, un travail d'augmentation de la signalétique a permis de signaler 600 artistes supplémentaires pour mieux orienter le public dans les rayons.

La valorisation du classement du libre accès a donné lieu à des visites, à une réunion de travail avec des chercheurs sur l'indexation « matière » et à trois articles d'orientation bibliographique rédigés pour accompagner des séminaires ou des journées d'étude à l'INHA.

### Le catalogage rétrospectif

Au terme de la première année du marché de catalogage rétrospectif, 5 589 ouvrages ont été traités, dont 1 833 créations de notices et 5 471 créations de notices d'autorité. Il s'agit d'un premier pas important dans la résorption du retard accumulé depuis plusieurs années, notamment pour les ouvrages en caractères non latins. Concernant les collections de l'ancienne

bibliothèque des Musées nationaux, l'équipe du Catalogue a participé aux nombreuses réunions de travail qui ont permis que tout le fonds soit désormais visible au catalogue. Dans l'attente d'un futur chantier rétrospectif, 237 ouvrages de cet ensemble ont tout de même été catalogués dans le SUDOC, à l'occasion de corrections ou de demandes de lecteurs.

## Les collections patrimoniales

Le travail courant du service du Patrimoine, sur lequel toute valorisation scientifique ou programme de recherche peut s'appuyer, repose d'une part sur le développement et l'accroissement régulier de ces collections et les chantiers de traitement qui, même s'ils ne sont pas toujours visibles, demeurent un enjeu fondamental pour l'établissement.

Les paragraphes qui suivent s'attachent à décrire un aspect moins visible mais néanmoins structurant du travail sur les collections patrimoniales : les travaux de traitement catalogographique de ces collections, qui ont relevé en 2018 à la fois de l'évaluation des chantiers, du traitement courant et du lancement d'un chantier de signalement au catalogue des livres spoliés aux populations juives pendant la Seconde Guerre mondiale déposés à la Bibliothèque d'art et d'archéologie et à la Bibliothèque centrale des Musées nationaux.

### Accroissement des collections patrimoniales

L'année 2018 a été une année riche en accroissements de collections patrimoniales, avec trois entrées majeures pour les archives et les estampes évoquées dans les temps forts de l'année : les archives de Guy Loudmer, les papiers autour d'Antoine-Louis Barye (1795-1875) et les estampes d'Ellsworth Kelly (1923-2015)<sup>1</sup>.

### Les achats

Comme chaque année, le legs Brière a permis à la bibliothèque de l'INHA de réaliser de nombreux achats : 15 en vente publique pour un montant de 45 117 € et 9 auprès de libraires

pour un montant de 16 913 €. La générosité de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie a également permis l'achat de 22 lettres de Paul Signac à Frédéric Luce. Les relations entre artistes, et en particulier entre élèves de Gustave Moreau, sont aussi au cœur de trois autres ensembles : deux constitués par l'abbé Morel autour d'Henri Matisse et de Georges Rouault, un troisième comprenant 80 lettres de Georges Rouault à Georges Desvallières. D'autres ensembles témoignent des relations des artistes avec les marchands ou galeristes (lettres de Paul Durand-Ruel à Claude Monet ; correspondance, notes et dessins du peintre italien Silvano Bozzolini autour d'un projet d'exposition).

Sont à signaler tout particulièrement, les entrées dans les collections de 2 manuscrits sur l'apprentissage du dessin datés de la fin du <sup>xviii</sup>e siècle : les traités de perspective et de géométrie de Carmontelle<sup>2</sup> et la *Deutsche Academie des Joachim von Sandrard* par Nikolaus Weiss von Rottenberg. La collection de dessins en feuille (architecture, ornement, fête) a été enrichie de 8 documents, dont 3 dessins du peintre et scénographe Philippe Chaperon. La collection de portraits d'artistes a, quant à elle, été complétée par 2 photographies et 3 estampes.

Les acquisitions de photographies complètent des thématiques bien présentes dans la collection : recueils d'ornements (Martin Gerlach, *Festons und decorative Gruppen*, 1898), archéologie chrétienne (recueil de 134 photographies des *Sarcophages chrétiens de la Gaule*, probablement rassemblées par Edmond Le Blant à l'occasion de son ouvrage du même nom publié en 1886) et muséographie (2 albums représentant les salles et les collections du musée Thorvaldsen de Copenhague vers 1875).

### Les dons

La bibliothèque de l'INHA a bénéficié de 11 dons en 2018. Deux dons sont destinés à la collection des Archives de la critique d'art à Rennes. Les dons représentent le principal mode d'accroissement d'une partie des collections, en particulier pour les archives et les cartons d'invitation. Pour ces derniers, on compte cette année 4 580 nouvelles pièces

(Alain-Marie Gauvreau, Éric de Chasse et Sylvain Laveissière ont été les principaux donateurs). Le don d'archives de François-Georges Pariset (1904-1980), historien de l'art, est venu enrichir un des domaines d'excellence de la collection.

Outre l'entrée des œuvres d'Ellsworth Kelly, la collection d'estampes modernes a été enrichie par le don d'Anne Longuet-Marx et Frédérique Longuet-Marx d'un ensemble de lithographies et de documents relatifs à l'édition de l'ouvrage *Le Spleen de Paris : petits poèmes en prose* de Charles Baudelaire (Paris, Imprimerie nationale, 1979), illustrée par leur père, le sculpteur Karl Longuet (1904-1981). Signalons également 20 dessins d'architecture du <sup>xix</sup>e siècle figurant des monuments français et italiens donnés par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Une documentation iconographique, principalement constituée de photographies du château de Ferrières-en-Brie, ainsi que des dessins et des imprimés ont été confiés à la bibliothèque par le photographe Hervé Gransart.

### Le traitement des collections patrimoniales

Les travaux de traitement des collections patrimoniales ont relevé en 2018 à la fois de l'évaluation des chantiers, du traitement courant et du lancement d'un chantier de signalement au catalogue des livres spoliés aux populations juives pendant la Seconde Guerre mondiale déposés à la Bibliothèque d'art et d'archéologie et à la Bibliothèque centrale des Musées nationaux.

En 2018, l'évaluation des ensembles restant à traiter, à rétroconvertir (depuis AGORHA ou depuis des fichiers bureautiques) ou à corriger a été poursuivie en 2018. Elle aboutira en 2019 à des priorisations de traitement, à la consolidation et à l'harmonisation de choix de description (formats, outils, granularité, etc.). Les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA sont décrites dans deux formats principaux : notices en Unimarc dans le SUDOC et le catalogue de la bibliothèque et inventaires en EAD dans CALAMES. Une partie fait encore l'objet de notices dans AGORHA et de descriptions dans des tableurs mis en ligne sous forme de PDF sur le site de la bibliothèque. Dans le contexte du passage à

<sup>1</sup> Voir « Les temps forts de l'année 2018 ».

<sup>2</sup> Voir « Les temps forts de l'année 2018 ».

AGORHA 2, la rétroconversion des données d'AGORHA dans CALAMES sera une priorité des deux prochaines années.

### Livres anciens et estampes

La création et les corrections de notices bibliographiques se poursuivent dans le SUDOC et le catalogue de la bibliothèque. Elles sont liées à des activités courantes, telles que le traitement des acquisitions dès leur entrée, la mise en ligne d'ouvrages numérisés ou prêtés aux expositions. La présence d'une notice complétée et correcte dans les catalogues est en effet un préalable à toute valorisation.

Les opérations de création et de correction relèvent également de chantiers rétrospectifs et systématiques poursuivis au fil des années. La visibilité des collections de la BCMN a progressé en 2018 : 1 658 volumes, qui avaient été identifiés au moment du déménagement, apparaissent désormais dans les collections patrimoniales grâce à leur relocalisation et recotation (cote de réserve). De même, 143 ouvrages anciens de la collection Doucet ont été transférés du CTLES et du 3<sup>e</sup> niveau du magasin central à la Réserve. Portant principalement sur le dessin, la gravure et l'histoire de Paris, ces ouvrages ont été relocalisés et recotés. Ce sont donc 1 801 livres supplémentaires qui sont désormais communicables dans l'espace Doucet.

En lien avec un programme de numérisation mené en partenariat avec la BnF, les livres de fête commencent également à faire l'objet d'un catalogage systématique dans le SUDOC. De 2006 à 2010, 1 095 notices de livres de fête ont été créées dans une base de recherches AGORHA, dont les données ne sont pas exportables automatiquement dans le SUDOC. Leur catalogage est donc maintenant nécessaire. La reprise du travail sur le corpus des livres de fête est l'occasion d'une nouvelle collaboration avec le DER (programme Chorégraphies, stage d'un CER prévu au printemps 2019).

### Autographes et manuscrits

Comme l'année précédente, le catalogage courant et rétrospectif des autographes s'effectue directement dans CALAMES. Les nouvelles acquisitions sont décrites immédiatement : 2 nouvelles boîtes (soit 242 lettres et lots de lettres) et 7 manuscrits ont ainsi pu être traités.

En ce qui concerne le rétrospectif, la rétroconversion depuis AGORHA s'accompagne d'un récolement systématique et comporte une part importante de correction et de normalisation des inventaires, ce qui en améliore très considérablement la qualité. 21 boîtes (6 443 lettres ou lots de lettres) ont ainsi été traitées par les deux chargées de collection et deux moniteurs étudiants.

### Archives

La poursuite de l'état des fonds a permis d'aboutir à de premières statistiques sur la collection (volumétrie, typologie des producteurs, reste à traiter, etc.). Ceci a ouvert la voie à une évaluation plus fine des différents traitements nécessaires et à une possible priorisation, tout particulièrement pour les besoins de reconditionnement et de classement.

En 2018, un des critères de priorité a été la valorisation des fonds. Ainsi, les papiers autour d'Antoine-Louis Barye (355 pièces), acquis au mois d'octobre, ont été reconditionnés et inventoriés, ils seront communicables début 2019. A également été classé le fonds César de Hauke (18 cartons), en vue du prêt de certaines pièces à l'exposition sur Félix Fénéon au musée de l'Orangerie (automne 2019).

Parallèlement, le traitement de fonds importants nécessitant un travail au long cours s'est poursuivi. Le traitement du fonds Pressouyre (180 cartons) a avancé, en particulier sur les fouilles du cloître de Notre-Dame-en-Vaux (Châlons-sur-Marne). La compréhension de cet ensemble a été facilitée par la présence d'un chercheur bénéficiant de l'aide de l'INHA pour un séjour de recherche. Une rencontre a eu lieu avec la donatrice et le comité scientifique devrait être de nouveau réuni avant l'été 2019.

D'autres fonds ont pu être traités, en totalité ou partiellement, grâce à l'apport de personnels temporaires. L'ABES a ainsi financé à parts égales deux opérations. En 2018, le reclassement du fonds Jacques Thuillier (200 cartons) a été commencé par un vacataire co-financé ABES et continué par un stagiaire du master Archives de l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis pour la partie concernant le Comité international d'histoire de l'art. À la fin de l'année, une autre vacataire co-financée par l'ABES a entrepris la finalisation du classement et la conversion dans CALAMES

du fonds de la famille Fabius (136 cartons). Il sera ainsi communicable à la fin du premier trimestre 2019. Enfin, une chargée d'études et de recherche de l'INHA, encadrée par la responsable du fonds, a travaillé sur les archives Robert Rey (12 cartons); elles pourront être consultées après la conversion de l'inventaire sur Calames.

### Dessins, photographies et cartons d'invitation

Le catalogage courant et rétrospectif des dessins d'architecture (cote OA) a repris en 2018. 89 notices ont été saisies dans AGORHA (18 restent à publier).

Pour les photographies, la rétroconversion des notices d'AGORHA a été poursuivie avec la publication de la cote 12 Phot dans CALAMES, ce qui représente 10 albums ou recueils et plusieurs milliers de cartes postales.

Le traitement du fonds Paul Milliet (1844-1918) a également avancé : le dépoussiérage des cartons de montage, le tri, l'identification des monuments ou œuvres représentés, le classement et enfin l'inventaire dans CALAMES ont été effectués pour 37 boîtes, soit 2 564 documents concernant la sculpture, la peinture et l'architecture européennes du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces composants récemment créés feront l'objet d'une relecture avant publication en 2019.

Le récolement des boîtes « Photothèque Archéologie antiquité gréco-romaine I, 159-185 » (Italie), soit 24 boîtes et 1 123 photographies, a permis de mener une évaluation du niveau de description et d'indexation de certaines séries de la Photothèque Doucet. Dans CALAMES, l'inventaire a été très nettement amélioré par l'ajout systématique du nom des sites archéologiques, des lieux de conservation des œuvres et objets représentés et par la description explicite du contenu des boîtes. Cette partie de l'inventaire doit encore faire l'objet d'une republication dans CALAMES pour être accessible.

Enfin, un lot de 359 photographies appartenant à la photothèque et restituées ont fait l'objet d'un inventaire sous tableur. Un rapide constat d'état a été effectué et des correspondances recherchées avec le fonds de la Photothèque ou des cotes Phot afin d'étudier les possibilités de

réintégration dans ces ensembles. En collaboration avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP), le fonds Albert Gabriel (6 776 plaques de verre et négatifs souples) a été inventorié, reconditionné et numérisé (les notices et les reproductions seront mises en ligne par la MAP).

Afin de préparer le transport et d'établir la volumétrie du fonds, un pré-inventaire sommaire des photographies de Jean-Michel et Nicole Thierry (Arménie et Caucase) a été réalisé dans un tableur chez la donatrice par le chargé de collection et un chargé d'études et de recherche INHA. Un plan de travail sera à définir lorsque le fonds aura rejoint les réserves de la bibliothèque.

Enfin, les cartons d'invitation font l'objet d'un tri par artiste ou par collectivité organisatrice de l'exposition. Ils sont ensuite intégrés dans les lots correspondants, décrits dans un fichier Excel dont une version PDF à jour est mise en ligne annuellement sur le site web de la bibliothèque. 6 762 cartons d'invitation ont été traités en 2018 : les trois quarts correspondent aux nouvelles entrées et un quart à un traitement rétrospectif.

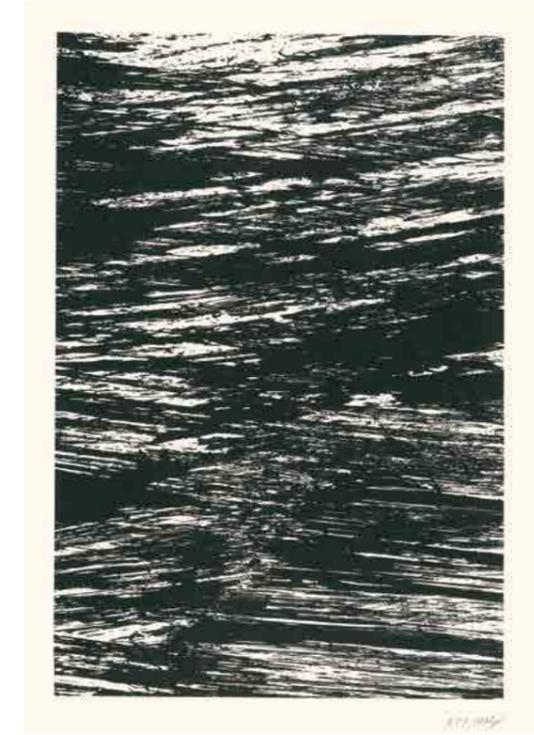
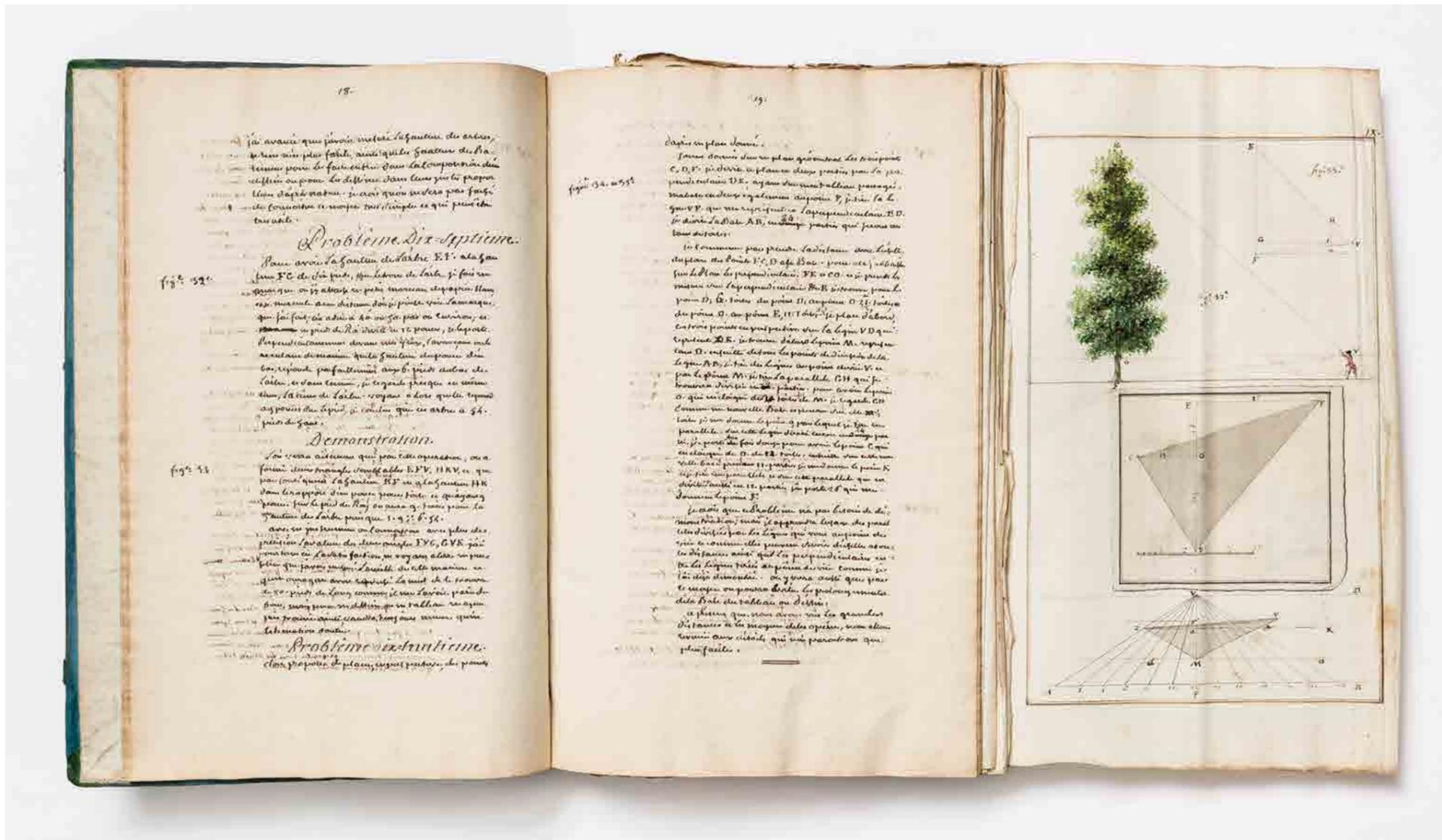
### Le signalement des livres spoliés déposés à la Bibliothèque d'art et d'archéologie et à la Bibliothèque centrale des Musées nationaux

L'objectif initial de ce projet était d'identifier et de signaler les ouvrages spoliés aux populations juives pendant la Seconde Guerre mondiale entrés à la bibliothèque par attribution des Commissions de récupération entre 1949 et 1953. Les sources consultées dans cette phase initiale ont été les listes présentes dans les comptes rendus des Commissions de récupération conservés aux Archives nationales et les registres d'inventaire de la bibliothèque.

Ce travail d'identification, commencé en partie en 2015, a été repris dans son intégralité, avec l'objectif de compléter le catalogage et l'indexation des ouvrages de la bibliothèque de l'INHA déjà signalés dans le catalogue comme venant des récupérations. Le traitement a concerné 366 titres de monographies entrées dans les registres de la bibliothèque en 1964.

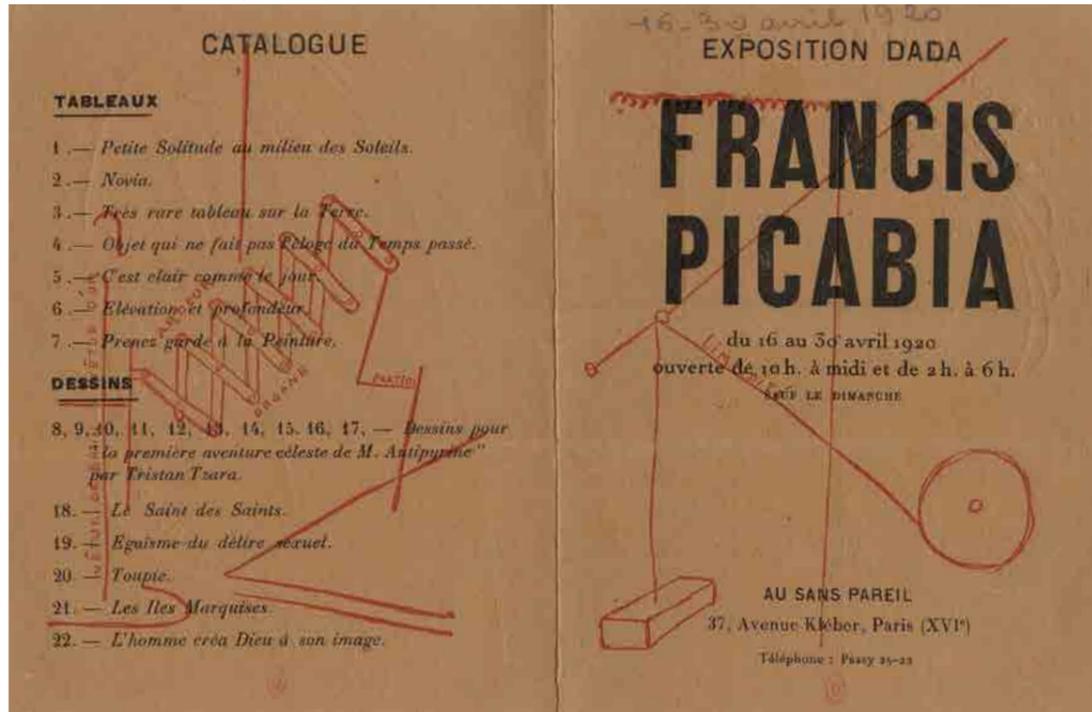
Pour les périodiques, sur les 700 fascicules

Carmontelle, *La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens qui savent la géométrie et le dessin. Extraits des élémens de la géométrie applicable à la perspective démontrée*, 1795, p. 18-19 et pl. IX. Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Ms XXX. © INHA, Michael Quemener.

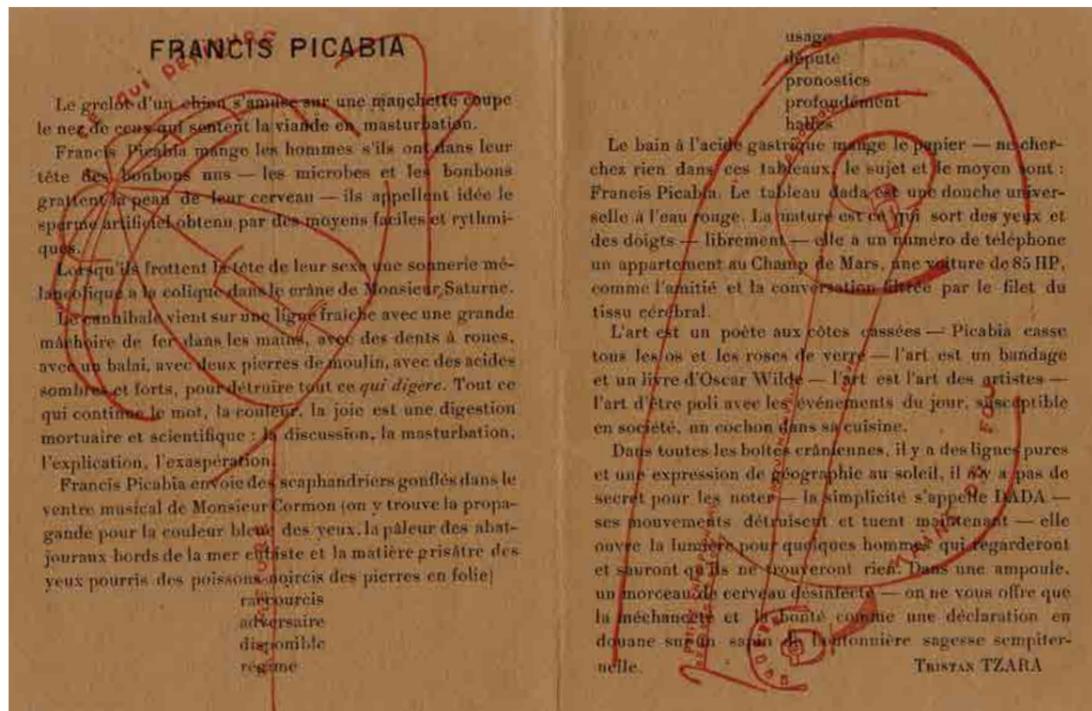


Ellsworth Kelly, *La Seine [The Seine]*, de la série *Fleuves [Rivers]*, 2005, lithographie sur papier Rives BFK, 114,9 x 81,3 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear. © Ellsworth Kelly Foundation.

Exposition Dada, Francis Picabia, 16-30 avril 1920, carton d'invitation. Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. © INHA, ADAGP, Paris 2018.



Galerie Lawrence, invitation au vernissage de l'exposition Arman, 11 mai 1965, inclusion de résine polyester. Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Objets 21. © INHA, Michael Quemener.



Invitation à l'exposition des verres de René Lalique, décembre 1912, verre teinté. Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Objets 17. © INHA, Michael Quemener.

de 44 titres différents mentionnés dans les comptes rendus des Commissions de récupération, 164 fascicules ont été identifiés à l'heure actuelle.

Au cours des recherches, le dépouillement systématique de tous les registres d'inventaire de la bibliothèque depuis 1945 a permis d'identifier de nouvelles listes de livres avec la mention « Récupérations ». Il s'agit de 292 documents, entrés à la bibliothèque entre 1950 et 1954, qui doivent être traités.

La découverte d'une nouvelle source aux Archives nationales a permis de mieux comprendre l'origine de ces récupérations : il s'agit des listes des achats de la Bibliothèque d'art et d'archéologie aux Domaines en 1951 (1 050 documents). La présence dans ces listes de plusieurs titres mentionnés comme « Récupérations » dans les registres d'inventaire de la bibliothèque est avérée et doit être analysée dans le détail.

Un premier dépouillement des registres d'inventaire de la BCMN a été effectué, ce qui a permis d'identifier autour de 720 titres signalés comme « Acquisitions récupération ». Parallèlement, les listes d'ouvrages achetés aux Domaines en 1951 par la Bibliothèque du musée du Louvre ont été retrouvées aux Archives nationales, avec un total de 1 377 documents signalés (770 volumes et 907 fascicules de périodiques). Ces documents doivent également être traités.

La récente création, par le ministère de la Culture, d'une structure spécifique consacrée aux biens culturels spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale permettra une meilleure coordination entre établissements publics en ce qui concerne la recherche et la restitution des œuvres spoliées. La bibliothèque de l'INHA participe à ce groupe de travail et partagera l'avancement des travaux de signalement avec les autres bibliothèques impliquées dans le projet, afin d'harmoniser le choix de la mention de provenance à adopter par les catalogues locaux des bibliothèques, qui devra être saisie selon une procédure standardisée par l'ensemble des établissements.

## La conservation des collections et les magasins

La conservation des collections de la bibliothèque de l'INHA est pilotée par le service de la Conservation et des Magasins. Les missions du service sont regroupées autour du traitement de conservation interne et externe (constitution de trains de reliure, envoi chez les prestataires et contrôle qualité, planification des petites réparations et des travaux de l'atelier interne de reliure et de restauration) et la gestion dynamique des collections (veille sur le rangement, la signalétique et les conditions thermo-hygrométriques, réintégration de collections, gestion des refoulements en collaboration avec les services aux publics, réétiquetage de fonds...).

### L'organisation du service

Le service, organisé autour du travail de 6 agents titulaires renforcé par des moniteurs étudiants, a été marqué par des changements au cours de l'année 2018 et notamment la nomination d'une nouvelle cheffe de service et l'intégration de la mission de transfert des collections. Il compte au 31 décembre deux postes vacants, dont un poste de technicien d'art, métier de la reliure et restauration, crucial pour le fonctionnement de l'atelier de restauration.

### Activités de restauration

Le démarrage effectif en février 2018 du marché public pour les traitements externes de conservation (reliure mécanisée) a constitué une des priorités et a permis de traiter 6 033 documents des collections courantes. Ont été traités en priorité les documents du libre accès qui sont les plus consultés par le public. La durée moyenne d'immobilisation de ces documents varie de 3 à 8 semaines, suivant le type de travail effectué.

44 trains de reliure par lots	Nb de documents
Lot 1 : pose de liseuse	1 616
Lot 2 : plastification et pose de charnières pour les monographies	411
Lot 3 : renforcement et plastification pour les monographies	1 036
Lot 4 : reliure mécanisée parlante de périodiques	338
Lot 5 : reliure mécanisée muette de périodiques	1 072
Lot 6 : reliure mécanisée parlante de monographies	1 130
Lot 7 : reliure mécanisée muette de monographies	358
Lot 8 : reliure traditionnelle renforcée de monographie	72
<b>Total documents traités</b>	<b>6 033</b>

Un marché public de fournitures de conservation a été préparé en 2018. L'analyse des offres a été réalisée à l'automne et le marché a été notifié en octobre. Selon les lots, trois prestataires sociétés ont été retenus : Klug, Cauchard et CXD. Parallèlement à la mise en œuvre de ce nouveau marché sur 4 ans, le service a réorganisé les espaces de stockage des fournitures de conservation afin d'améliorer les conditions de travail et de mieux anticiper les commandes.

Enfin, un marché public de fournitures d'antivols pour l'équipement des collections de l'INHA a été rédigé en 2018 et notifié en juin.

Coordonné par un agent qui a formé cette année quatre nouveaux moniteurs étudiants assurant des petites réparations de documents et participant à la préparation des trains de reliure, l'atelier des petites réparations a traité un ensemble de 658 documents répartis comme suit (tableau ci-dessous). La majorité des documents arrivant à l'atelier provient des ouvrages repérés directement en rayon par les agents du service et ensuite via le circuit de prélèvement et de communication en salle.

Type de travail	Nb de documents
Petites réparations	410
Mise sous pochette	147
Expertise de documents	101
<b>Total documents traités</b>	<b>658</b>

L'atelier de reliure et de restauration relève du service de la Conservation et des Magasins.

Un des agents travaillant dans cet atelier est rattaché au service du Patrimoine depuis 2017.

Les interventions de cet atelier vont de la réalisation de reliures en cuir ou en toile, à la dorure, au conditionnement de documents

dans des boîtes sur mesure, à des travaux de nettoyage-dépoussiérage, de réparation et de consolidation.

Type d'intervention	Service de la Conservation	Service du Patrimoine
Réalisation de reliures en toile ou cuir provenant des collections courantes et des collections patrimoniales	49	11
Travaux de dorure sur cuir / titrage d'ouvrages	61	-
Nettoyage, restauration et / ou renforcement de documents pour les prêts aux expositions	16	12
Conditionnement d'ouvrages en boîtes sur mesure pour le service du Patrimoine	130	-
Conditionnement de différents types de documents	-	9
Travaux de réparation / consolidation	-	49
<b>Total par service</b>	<b>256</b>	<b>85</b>

Des prestations extérieures de restauration ont été réalisées pour des dessins et estampes de la collection :

Type de prestation	Nb de documents
Restauration de dessins d'architecture du XIII <sup>e</sup> siècle	2
Dépoussiérage, remontage sur support neutre, restauration d'estampes récemment acquises et de collections plus anciennes	73
<b>Total documents traités</b>	<b>75</b>

### Gestion dynamique des collections, chantiers post-transfert

Dans le cadre de la gestion dynamique des collections, l'équipe a été renforcée par un agent provenant de la mission transfert et par deux moniteurs étudiants recrutés en octobre.

Une part conséquente de la collection de la bibliothèque de l'INHA est stockée dans des locaux externalisés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes), à Bussy-Saint-Georges.

Le service a pris en charge le transfert au CTLes de 430 mètres linéaires de documents issus des collections de la BCMN – dons de la RMN – stockés provisoirement en garde-meubles. Un inventaire succinct par tablettes des 1 432 mètres linéaires de collections BCMN stockées au CTLes a été effectué par deux agents.

Pour gagner de la place dans les espaces dans les magasins, une réorganisation du stockage en sous-sol de la galerie Colbert a été entreprise avec l'appui du service des Moyens techniques :

stockage de mobilier, reconditionnement d'archives administratives BCMN, stockage de collections de doubles de la bibliothèque Kandinsky, regroupement d'un don de thèses à traiter. Le service a procédé à un premier rangement des magasins fermés du site Richelieu.

Afin d'optimiser les rayonnages du magasin central du niveau 3 (magasin fermé), le service a procédé au resserrement de l'ensemble des collections de grand format avec les services aux publics et amélioré leurs conditions de conservation par des solutions temporaires ; il a modifié le tablettage et regroupé la collection des « 8<sup>e</sup> pièce » qui était répartie sur deux magasins tandis que les services aux publics ont vérifié et harmonisé les contenus des boîtes ; les fonds Chastel et SABAA ont été déplacés dans des magasins fermés en sous-sol.

Le transfert du fonds Loudmer (fonds acquis en 2018 pour les collections patrimoniales) à l'INHA a été supervisé par le service (101 mètres linéaires en magasin fermé du niveau -1). En parallèle, le service a traité au catalogue les doubles de la BCMN que le musée du Louvre devait récupérer à l'issue du transfert des collections à Richelieu en 2016 et a organisé le transfert de ces documents vers le Louvre ; il a vérifié et traité les retours d'emprunt de documents BCMN par les services du Louvre avec une aide ponctuelle des services aux publics ; il a étiqueté une partie du fonds BCMN afin de le distinguer de documents INHA dont les cotes sont similaires.

Un nouveau métrage des collections en magasins a été commencé et sera finalisé au premier trimestre 2019<sup>1</sup>.

Le service du Patrimoine a reconditionné et reclassé un ensemble de manuscrits issus de la BCMN et de l'INHA, des cotes « 4<sup>e</sup> Res » et des grands formats (cotes de périodiques, Fol et PI, Est). 300 documents ont été équipés : acquisitions, dons et ouvrages recotés en Res.

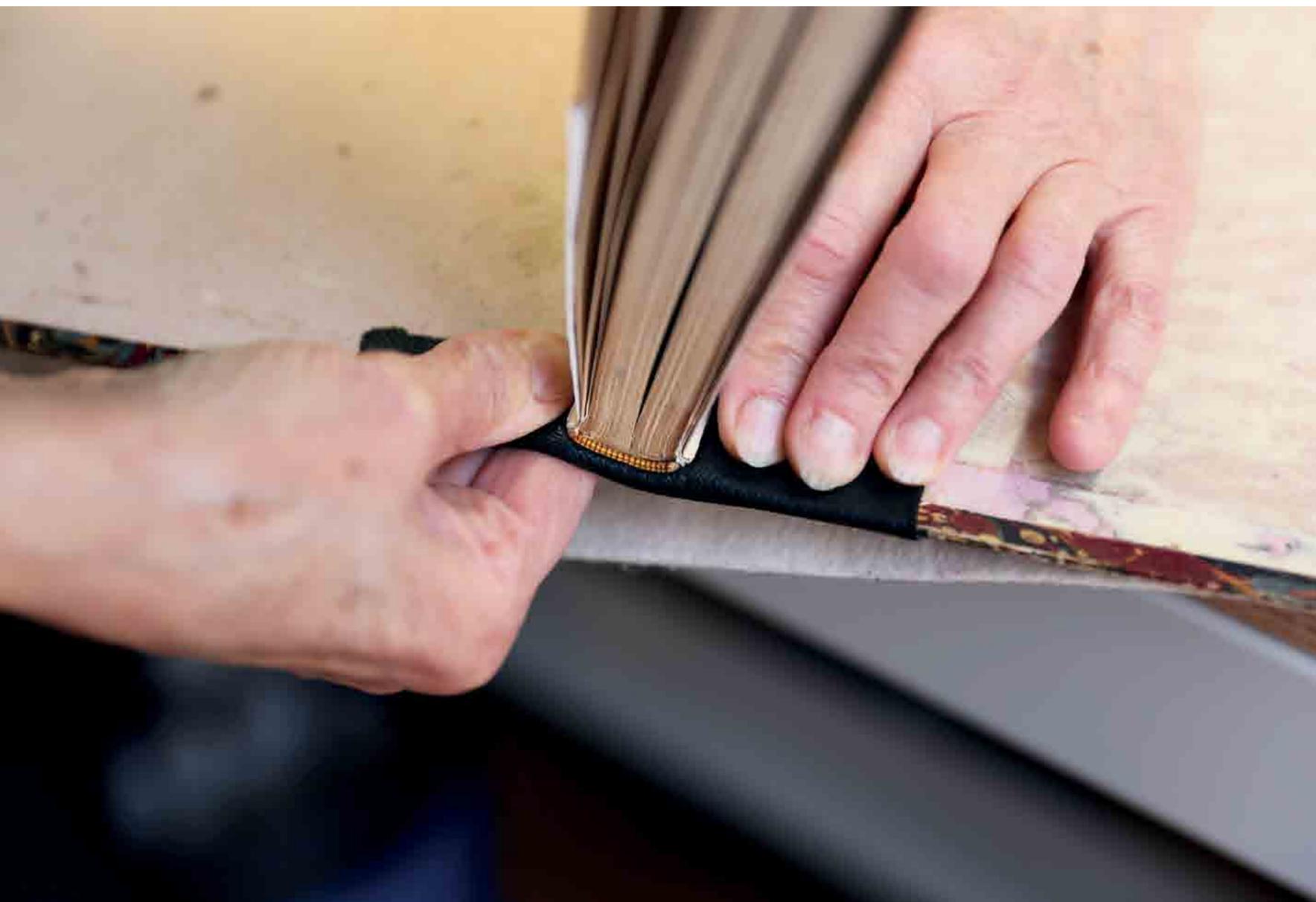
### Prévention des risques et sauvegarde des collections

La bibliothèque a produit à l'été 2018 un document fondamental pour la prévention

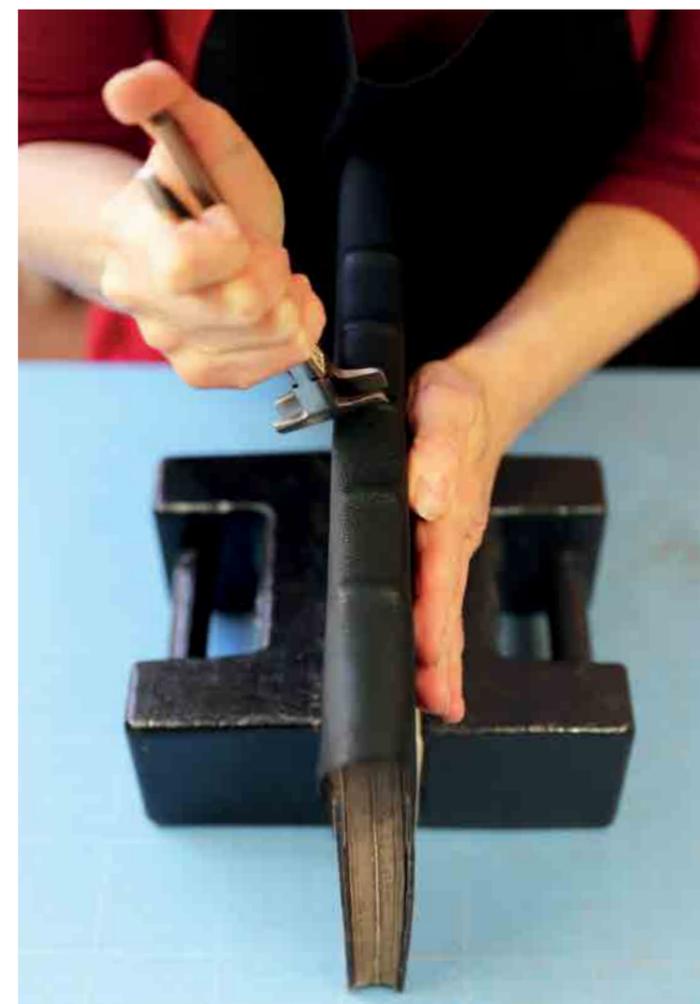
des risques et la sauvegarde des collections en cas de sinistre. Instrument de base de la conservation préventive, ce plan d'urgence qui définit un ensemble de procédures ainsi qu'une chaîne d'alerte s'inscrit pleinement dans le plan d'urgence et de gestion de crise de l'établissement. Le service de la Conservation et des Magasins qui avait procédé à de premiers achats de matériels et de fournitures d'intervention d'urgence en 2017 a complété ces équipements en 2018 par l'achat de chariots équipés pour les risques d'inondations et placés dans les endroits sensibles du libre accès et dans un des magasins du patrimoine.

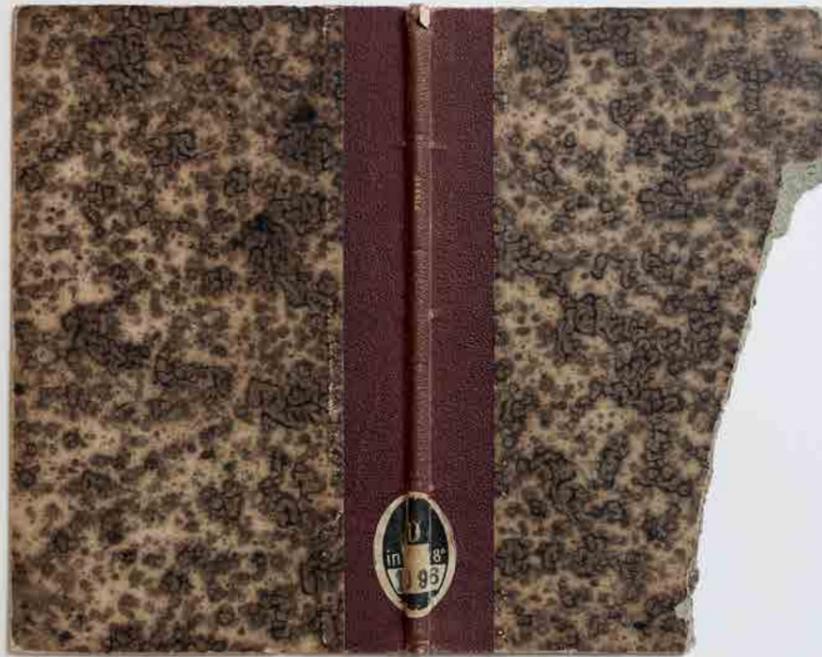
Dans une logique de prévention des risques sur les collections, le service a géré différents dossiers au cours de l'année 2018 : le reconditionnement en cartons des collections stockées dans la galerie Colbert, avant leur départ à la désinfection (ce reconditionnement représente un total de 13 m<sup>3</sup> ; un premier lot de 130 cartons [soit 5,7 m<sup>3</sup>] a été traité par le prestataire en décembre) ; le suivi avec la BnF d'un traitement curatif suite à la présence de lyctus (insectes xylophages) sur des montants de rayonnage du magasin central ; la formation et sensibilisation d'une trentaine de moniteurs étudiants de la bibliothèque à la manipulation des documents et à leur conservation.

<sup>1</sup> Cf. Métrage des collections en annexe.



Quelques prises de vues de l'atelier de  
reliure et de restauration de la bibliothèque  
de l'Institut national d'histoire de l'art.  
© Marc Riou, INHA, 2019.





Quelques prises de vues de l'atelier de reliure et de restauration de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. © Marc Riou, INHA, 2019.



# La production et la diffusion scientifique

## Une science ouverte. Diffusion des données de la recherche et des données documentaires

### Le renforcement de la visibilité de la recherche en cours à l'INHA

Engagés sur des durées d'environ 3 à 4 ans, les programmes de recherche de l'institut visent à offrir des ressources en termes de données ou d'outils méthodologiques à l'ensemble de la communauté scientifique. Afin de permettre à la communauté de s'en saisir, les chercheurs de l'INHA ont engagé une politique de communication et de participation accrue. Plusieurs carnets de recherche ont été ouverts sur la plateforme *Hypotheses.org* pour ouvrir une fenêtre sur la recherche en cours, des découvertes en archives aux observations épistémologiques. Ainsi les carnets *1959-1985. Au prisme de la Biennale de Paris* (bdp.hypotheses.org), *Digital Muret* (digitalmuret.hypotheses.org) ou *Les ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle* (venteantique.hypotheses.org) proposent des bibliographies, des réflexions sur le classement bibliothéconomique des ouvrages sur la question, des découvertes et attributions récentes, des comptes rendus de séminaire ou des restitutions d'entretiens. Ces blogs permettent d'agréger des communautés de chercheurs dispersés géographiquement et institutionnellement. Le caractère vertueux de la publication de travaux en cours se vérifie régulièrement par les réponses et réactions qui viennent enrichir les connaissances et l'approche critique<sup>1</sup>. Le caractère participatif est clairement affiché par certains programmes qui ont développé des plateformes de *crowdsourcing* comme pour le programme sur le Digital Muret ([www.zooniverse.org/projects/inha/digital-](http://www.zooniverse.org/projects/inha/digital-)

muret) où le but est de réunir et faire intervenir les expertises sur les dessins de Jean-Baptiste Muret afin d'identifier les objets antiques représentés. Dans le cadre de ce même projet, des ateliers invitant des experts de différents horizons, comme par exemple des artisans joailliers de l'Institut national des métiers d'art, ont permis d'avancer sur des corpus spécifiques.

### La diffusion sans entrave des résultats et données de la recherche

La mise à jour du portail AGOHRA (agorha.inha.fr) au printemps 2018 a permis de rappeler l'importance de l'exposition et de l'interopérabilité des données de la recherche produite à l'INHA. Les bases de données regroupées dans AGOHRA sont placées sous licence Creative Commons 4.0 qui garantit à l'utilisateur et aux chercheurs du monde entier de reproduire et de diffuser les métadonnées produites par l'INHA, de retraiter et exploiter les contenus et métadonnées des bases de recherche, à des fins commerciales ou non. D'un point de vue technique, l'exposition et l'interopérabilité des données est rendue possible par leur mise à disposition de la communauté scientifique sur un entrepôt OAI-PMH<sup>2</sup>.

### L'engagement de l'INHA de diffuser sans entrave les données de sa bibliothèque numérique

Selon la même logique que pour les données de la recherche, les données produites par la numérisation de collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA dans le cadre de sa « bibliothèque numérique »<sup>3</sup> sont réutilisables librement et gratuitement, y compris à des fins commerciales dans le cadre d'une licence Etalab<sup>4</sup>. Les métadonnées descriptives des documents de la bibliothèque numérique sont mises à disposition dans un format simplifié, le Dublin Core, via le

protocole d'échange de données OAI-PMH, exposées dans un entrepôt OAI<sup>5</sup>. C'est bien toute la chaîne de production des données de recherche et des données documentaires de l'INHA qui respecte en 2018 les principes de la science ouverte.

## Le numérique

Les projets et chantiers liés au développement numérique sont actuellement pilotés et gérés par deux entités au sein de l'INHA, avec le soutien du service des Systèmes d'information (SSI), d'une part le service de l'Informatique documentaire (SID) au sein du DBD, d'autre part la Cellule d'ingénierie documentaire (CID) au sein du DER. L'unité de service et de recherche InVisu, qui est placée sous la tutelle du CNRS et de l'INHA, a connu un développement spécifique au cours des dernières années (voir rapport ci-joint). Le SID gère entre autres la bibliothèque numérique, la gestion des catalogues et méta-catalogues, les systèmes d'information liés aux données produites par la bibliothèque et les programmes afférents. La CID gère quant à elle les données et ressources produites par les programmes de recherche, administre et développe les fonctionnalités de la méta-base de données AGORHA et collabore intimement avec les équipes de recherche sur toutes les questions de gestion de l'information et de traitement des données issues des programmes. Afin d'organiser les travaux des deux services ainsi que les chantiers du SSI, le comité opérationnel documentaire (COP-DOC) se réunit de manière régulière (10 fois en 2018) autour des projets et problématiques documentaires. Il est le lieu de proposition, de partage de compétences et de structuration des projets transverses. Il permet d'envisager les besoins sur le plan numérique à l'échelle de l'établissement, de manière transversale et plus uniquement par département ou entités.

### Les collections numériques à la bibliothèque

Même si les pratiques des historiens de l'art en matière de numérique ont été lentes à se développer, on observe à l'heure actuelle une évolution rapide des usages, ce que les statistiques de consultation des périodiques électroniques et des principales bases de

données montrent de manière significative. L'étiollement des ressources budgétaires dans les universités renforce par ailleurs le rôle de pilote de la bibliothèque de l'INHA en matière d'offre numérique à distance pour l'histoire de l'art. Le travail de signalement des sites susceptibles d'intéresser la communauté scientifique a été repris en 2018 et renforcé grâce à l'exploitation de la veille menée depuis plusieurs années. La collection de signets a été reprise par le biais de billets de blog thématiques, dans une nouvelle rubrique intitulée « Revue du Web ». La question des contenus audiovisuels sera posée dans le cadre de la refonte de la charte documentaire.

### Numérisation patrimoniale

Un nouveau marché de numérisation pluriannuel a été passé à l'été 2018. Il se traduira par des modifications majeures des procédures mises en œuvre, avec un rééquilibrage important entre les opérations conduites sur site dans le nouvel atelier de numérisation, en particulier pour les documents les plus précieux, et celles qui continueront, pour une part, à être effectuées dans les locaux du titulaire du marché. Une réflexion collective sur les orientations à donner à la bibliothèque numérique a été engagée afin de prendre en compte les évolutions de l'offre en ligne, de la recherche et de pouvoir répondre aux logiques d'appel à financement ou projets collaboratifs. Un premier lot de documents a été numérisé dans ce nouveau cadre à l'automne 2018, couvrant des manuels de dessin et les incunables de la bibliothèque. La numérisation des manuels de dessin est soutenue par une subvention de la Bibliothèque nationale de France. Les corpus numériques font l'objet d'une discussion régulière entre le DER et le DBD.

La nouvelle plateforme de diffusion (Limb Gallery) de la bibliothèque numérique permettra en 2019 l'ouverture d'un serveur IIF, suite aux tests techniques menés à bien en 2018. Ce protocole d'interopérabilité entre bibliothèques numériques ouvre la possibilité d'accéder à la bibliothèque numérique de l'INHA à partir d'une visionneuse compatible indépendante de la plateforme de diffusion. D'autres fonctionnalités en découlent, telle que

<sup>1</sup> Ainsi par exemple le programme sur les dessins de Jean-Baptiste Muret a suscité l'intérêt du musée archéologique de Lausanne qui conserve une grande partie de ses collections, largement inédite.

<sup>2</sup> [agorha.inha.fr/inhaoai/servlet/OaiServlet?verb=Identify](http://agorha.inha.fr/inhaoai/servlet/OaiServlet?verb=Identify).

<sup>3</sup> [bibliotheque-numerique.inha.fr](http://bibliotheque-numerique.inha.fr).

<sup>4</sup> [www.etalab.gouv.fr/wp-content/uploads/2014/05/Licence\\_Ouverte.pdf](http://www.etalab.gouv.fr/wp-content/uploads/2014/05/Licence_Ouverte.pdf).

<sup>5</sup> [bibliotheque-numerique.inha.fr/oai/?verb=Identify](http://bibliotheque-numerique.inha.fr/oai/?verb=Identify).

la juxtaposition d'images provenant de sources différentes, le chargement de parties d'images, etc. D'autres aménagements techniques de la plateforme de diffusion ont été effectués en 2018, dont la mise en conformité avec les dispositions du Règlement général sur la protection des données (RGPD) et le passage à un protocole sécurisé pour l'accès web à la bibliothèque numérique. Les métadonnées des documents de l'INHA diffusés par Gallica seront moissonnées pour compléter le signalement de la bibliothèque numérique. L'interface de consultation a été également traduite en anglais, avant une version italienne qui sera mise au point en 2019.

Afin d'être en mesure de reprendre en régie directe la gestion de sa plateforme de diffusion à l'issue de l'actuel marché d'hébergement, la bibliothèque continue de tester les logiciels Omeka (Omeka 2 et Omeka S) sur le serveur mis à sa disposition par le SSI et suit les éventuelles initiatives prises en France pour la gestion de ce logiciel en *open source*. Enfin, le dossier de la préservation numérique pérenne sera rouvert, dans la perspective de l'acquisition d'une plateforme logicielle propre à l'INHA. L'accent sera mis en 2019 sur la valorisation de la bibliothèque numérique par la dissémination des fichiers et des métadonnées auprès de quelques agrégateurs internationaux (archive.org, Wikimedia). Cette dissémination est rendue possible par l'adoption en 2017 de la licence ouverte Etalab pour l'ensemble des documents libres de droits mis en ligne dans la bibliothèque numérique. Par ailleurs, un projet test de *crowdsourcing* sera conduit sur la plateforme Zooniverse.

#### Mise en ligne et amélioration des données

La mise en ligne sur la bibliothèque numérique du stock d'images produites les années antérieures s'est poursuivie, avec un accent tout particulier sur les catalogues de vente des années 1919 et 1920, pour lesquels le retard de signalement était important en raison de la masse des documents concernés. En tout, 1 329 documents ont été mis en ligne en 2018, correspondant à 34 917 vues. On peut relever, en particulier, la mise en ligne de correspondances (24 volumes de correspondance de l'historien épigraphiste français Auguste Allmer, trois lettres de Delacroix, une lettre de Monet acquise en 2018 par le service Patrimoine), de dessins et gravures

de théâtre, des douze tomes de l'*Encyclopédie de l'Architecture, constructions modernes* d'Albert Morancé (1929-1939), ainsi que la publication de 160 estampes, dont des affiches du Salon des Cent à l'occasion de l'entrée dans le domaine public des artistes concernés. Douze expositions virtuelles ont été réalisées, accompagnées d'autant d'articles de blog.

Parallèlement, la bibliothèque continue d'améliorer les données déjà présentes, en corrigeant ou en complétant les métadonnées descriptives et en rechargeant des images de meilleure qualité (archives d'Eugène Delacroix, estampes d'artistes, notamment de Paul Gauguin [numérisées par le service de numérisation à la demande], dessins de Léon Vaudoyer, recueils de gravures de Jean Pillement et manuscrits sur Pompéi de William Gell).

#### Portail documentaire et outil de découverte

Le travail sur les systèmes d'information de la bibliothèque a été important au cours de l'exercice 2018 : en la matière, l'activité qui a mobilisé très largement les équipes du service de l'Informatique documentaire a été le paramétrage et à l'alimentation du service de découverte Summon de la société Ex Libris, pour préparer sa mise en production en janvier 2019.

Cet outil de découverte baptisé « Recherche+ » sur le portail public de la bibliothèque permet d'interroger simultanément un grand ensemble de ressources (y compris numériques), à partir d'un point d'entrée unique, sur le modèle des moteurs de recherche du Web : catalogue de la bibliothèque de l'INHA, catalogue de la bibliothèque numérique de l'INHA, articles issus de la plupart des 4 000 revues en ligne auxquelles la bibliothèque est abonnée, livres numériques, références issues des bases de données spécialisées en histoire de l'art auxquelles la bibliothèque est abonnée peuvent être interrogés en une seule requête par le biais de cet outil. Les différentes étapes de la mise en œuvre de cette solution se sont déroulées sans problème majeur, même si les délais importants d'actualisation du profil de la bibliothèque et de chargement des données du catalogue ont considérablement ralenti la mise au point du périmètre des ressources agrégées au service de découverte. L'adoption de ce service de découverte est la première étape de la

modernisation des applications documentaires de la bibliothèque, qui se poursuivra en 2019 par le lancement du marché d'acquisition d'un des logiciels présélectionnés dans le cadre du projet de système de gestion de bibliothèques mutualisé (SGBm) de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur.

L'application *open source* de réservation de places de travail Booked Scheduler, mise elle aussi en production en janvier 2019, a été paramétrée et testée fin 2018.

Afin de mieux comprendre la façon dont les usagers utilisent le portail de la bibliothèque et d'envisager des pistes d'amélioration concrètes de son ergonomie, des tests d'utilisabilité ont été conduits en 2018 auprès d'un petit nombre de lecteurs sollicités au hasard dans la salle Labrouste. Les sessions de consultation ont été enregistrées. Un protocole de test consistant en une série de tâches élémentaires a été proposé aux participants à ces tests. Comme souvent, outre des améliorations de libellés et de présentation de l'information, ces tests ont révélé une méconnaissance relative de certains services proposés sur le portail de la bibliothèque, alors même qu'ils sont jugés utiles une fois connus, comme par exemple la possibilité d'accéder à la liste des nouvelles acquisitions. Il est envisagé un renouvellement de cette opération concernant le service

de découverte Summon, à réaliser sur un échantillon plus important et plus diversifié d'utilisateurs.

#### Les chantiers de la Cellule d'ingénierie documentaire

La Cellule d'ingénierie documentaire (CID) accompagne la production et la gestion d'un ensemble de ressources numériques en histoire de l'art. Pour la plupart, les données produites par la recherche fondamentale de l'institut sont regroupées dans la plateforme AGORHA (Accès global et organisé aux ressources en histoire de l'art, accessible à l'adresse suivante : [agorha.inha.fr](http://agorha.inha.fr)) mais pas exclusivement. La CID gère également des ressources issues des programmes de recherche en partenariat, ayant un accès indépendant (cf. schéma ci-dessous) comme à titre d'exemple : Les collections Rothschild ([collections.rothschild.inha.fr](http://collections.rothschild.inha.fr)); Globalisation, Art et Prospective ([gap.inha.fr](http://gap.inha.fr)); Conques ([portail3d-conques.inha.fr](http://portail3d-conques.inha.fr)); Digital Montagny ([digitalmontagny.inha.fr](http://digitalmontagny.inha.fr)). La CID travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des programmes de recherche du département des Études et de la Recherche (DER), ainsi qu'avec les équipes du DBD et spécialement du SID.

AGORHA	
Base des programmes DER + actions collaboratives	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie
	Documents patrimoniaux BINHA
	Répertoire d'art et d'archéologie

Hors AGORHA			
Site internet INHA		Accès indépendant	
Conbavil	Cartographie	Les collections Rothschild	Digital Montagny
		GAP	Webdoc

#### État des bases de données

Depuis son lancement en 2011, la plateforme AGORHA poursuit sa progression et propose toujours plus de ressources numériques et de données à la consultation. AGORHA regroupe des données produites par la bibliothèque de l'INHA, par les programmes de recherche du département des Études et de la Recherche et

ses nombreux partenaires, dont en particulier deux partenaires de la galerie Colbert, le Centre André Chastel (UMR 8150) et ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210).

Les données des programmes de recherche sont rendues publiques sur AGORHA au fil de l'année, suivant l'état d'avancement des programmes.

Pour être publiée, une base de données ne doit pas forcément être complète mais doit représenter un « corpus » cohérent (période chronologique, type d'objets, etc.). Cette mise en ligne progressive permet de mettre en lumière le travail en cours.

### Nouvelles bases de données publiées en 2018

- ◆ Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon
- ◆ Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre

### Mises à jour importantes en 2018

- ◆ Art global et périodiques culturels
- ◆ Bibliographie du livre d'architecture français (1512-1914)
- ◆ Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises (cabinet de curiosité de la FNAGP et cinq inventaires de la Villa Ephrusi)
- ◆ Recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle
- ◆ Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle
- ◆ Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA

### Quelques chiffres d'alimentation d'AGORHA

AGORHA compte 65 bases de données (+ 5 en 2018), dont 41 publiées (+ 2 en 2018) :

Type de notice	Nb de notices
Œuvres	108 864
Personnes et organismes	53 778
Provenances des œuvres	2 828
Collections d'œuvres	10
Édifices architecturaux	7 906
Évènements biographiques et historiques	6 996

### Veille et mise à jour courantes en 2018

- ◆ Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)
- ◆ Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts (1800-1968)
- ◆ Bibliographie sur l'art et la mondialisation
- ◆ Corpus des émaux méridionaux

### Données en cours de saisie et non publiées

- ◆ Digital Muret
- ◆ Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (1940-1944)
- ◆ Collaborateurs de Jacques Doucet et de la première BAA
- ◆ Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques
- ◆ Collectionneurs, amateurs et curieux en France
- ◆ Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

AGORHA a, en 2018, connu deux migrations de données importantes, l'une terminée (base Sanfaçon) à partir d'une base access et l'autre toujours en cours de migration (Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914) à partir d'une base FileMaker Pro.

Fonds d'archives	45 088
Références bibliographiques	54 507
Mentions d'archives	1 038
Images numériques	109 092
<b>Total</b>	<b>390 178</b>

Type de notice	Nb de notices
notices publiées	209 619 notices, dont 48 450 avec image
notices publiées en 2018	19 253 notices
notices avec image	52 244 notices
notices saisies en 2018	64 131 notices, dont 45 277 notices d'images numériques
<b>Total des notices d'AGORHA</b>	<b>390 178</b>

### La montée de version d'AGORHA

En mai 2018, AGORHA a connu un très fort bouleversement, passant de la version 2.5 à 3.5 du progiciel FLORA sur lequel repose la plateforme. Ce changement avait pour objectif de rendre plus ergonomique l'interface de consultation en intégrant à la fois des standards courants des bases de données actuelles et en améliorant le confort visuel par une nouvelle charte graphique et des réorganisations spatiales plus intuitives. Ce changement a aussi permis de mieux mettre en valeur les bases de données ainsi que les données elles-mêmes. Dans les coulisses, cette montée de version a aussi permis de sensiblement améliorer l'interface de saisie et de réagir aux besoins des chercheurs.

On peut ainsi noter parmi les améliorations notables qu'il est désormais possible de :

- ◆ différencier l'interface de saisie avec le portail public (avoir une certaine indépendance de développement pour effectuer des ajustements suite aux retours des usagers);
- ◆ éditorialiser les bases de données

(regroupement thématiquement, texte descriptif en 300 caractères, etc.);

- ◆ faciliter l'accès aux données des différentes bases (mode exploration via la zone de filtres, accès à des formulaires pré-filtrés, mise en avant des notices liées à la notice de la base de données, recherche par auto-complétion, etc.);
- ◆ être (enfin) plus visible sur les moteurs de recherche (création de sitemaps, balisage schema.org [en cours], etc.);
- ◆ accompagner les usagers (pages d'aide, tutoriels vidéo, icône d'aide contextuelle, etc.).

Pour accompagner cette montée de version, diverses présentations et formations ont été réalisées en interne (plus de 15 séances de formations), mais également à l'extérieur (séminaire à Paris IV, formation aux usagers de la bibliothèque, etc.) – sans oublier un dépliant complètement refondu en collaboration avec le service de la Communication afin de mettre en avant l'ensemble des bases de données.

**Atelier numérique**  
Septembre 2018 - juin 2019

**Institut national d'histoire de l'art**

Suivez les Lundis numériques sur Twitter : @LundisNum

Depuis janvier 2017, toutes les séances des Lundis numériques sont captées puis diffusées sur nos chaînes Youtube et Canal U dans des playlists dédiées.

**YouTube**  
<https://frama.link/LundisNumYouTube>

**Canal U**  
<https://frama.link/LundisNumCanalU>

**Les Lundis numériques de l'INHA**

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA), effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. De nombreux contacts et échanges sont régulièrement établis entre les différentes composantes de l'établissement et diverses équipes sur des problématiques et des projets concernant les enjeux, les représentations, les aspects techniques ou les questions juridiques liées à l'histoire de l'art et à l'image.

**Comité scientifique**  
Hélène Boubée (INHA), Antoine Courtin (INHA), Marianne Dautreuil (INHA), Alain Defrance (INHA), Elodie Desserle (INHA), Dominique Filippi (INHA), Chloé Gautier (INHA/InVisu), Juliette Hueber (InVisu), Pierre-Yves Laborde (INHA), Fanny Lemaire (INHA), Antonio Mendes da Silva (InVisu), Ludvine Schott (INHA).

**Horaires**  
Chaque deuxième lundi du mois de 18h à 19h30.

**Renseignements**  
antoine.courtin@inha.fr

**Atelier numérique**  
Septembre 2018 - juin 2019

**Institut national d'histoire de l'art**

## Les Lundis numériques de l'INHA

**Accès**

Institut national d'histoire de l'art  
Métro du Louvre  
Ligne 7 et 14 - Pyramides

Galerie Colbert  
salle Giorgio Vasari  
2, rue Vivienne ou 6  
rue des Petits-Champs,  
75 002 Paris

**Métro**

Ligne 3 - Bourse  
Lignes 1 et 7 - Palais Royal  
Métro du Louvre  
Ligne 7 et 14 - Pyramides

**Pour plus d'information**  
Accueil INHA  
01 47 03 89 00  
[www.inha.fr](http://www.inha.fr)

**Institut national d'histoire de l'art**

**AGORHA**

AGORHA permet de consulter en ligne des bases de données patrimoniales et de recherche en histoire de l'art et archéologie produites par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et ses partenaires.

Ces ressources documentaires sont issues des programmes de recherche du département des études et de la recherche de l'INHA, du travail de catalogage des collections patrimoniales de la bibliothèque, de projets de recherche développés par le laboratoire InVisu (CNRS-INHA, UMR 3163) ainsi que de ressources de partenaires comme ANHIMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques, UMR 8210) ou le musée du Louvre. L'application AGORHA repose sur un outil de gestion et de diffusion qui permet d'avoir l'ensemble de la chaîne de traitement documentaire, depuis la saisie jusqu'à la diffusion des données.

Toutes ces données sont structurées dans des tables documentaires reliées entre elles, permettant un passage d'une information à une autre. Ce passage de lien en lien est un des modes de navigation possible. Il est complété par les fonctions de recherche puissantes, adaptées à plusieurs niveaux d'interrogation. À l'affichage des résultats, les facettes permettent d'utiliser des filtres supplémentaires, qui en accroissent encore la pertinence. AGORHA, en ligne depuis mai 2011, permet la consultation de plus de 312 000 notices, dont 60 000 illustrées, issues d'une quarantaine de bases de données publiques, soit en partie, soit en totalité.

Une nouvelle version (mai 2018) de l'application AGORHA présente une interface que l'on apprécie plus conviviale et fonctionnelle. Œuvre collective, AGORHA s'enrichit continuellement de nouvelles notices, de nouvelles bases de données témoignant de la diversité des problématiques abordées à l'INHA, mais aussi de leur complémentarité. La nouvelle version de l'application offre une nouvelle interface et des fonctionnalités complémentaires. Cette mise à jour importante permet aux usagers des accès simplifiés aux ressources avec notamment les fonctionnalités suivantes :

- l'apparition de facettes après une recherche permettant d'explorer les résultats,
- l'auto-complétion lors de la saisie dans les champs de recherche,
- la compatibilité avec Zoomo pour les tables permanentes (accès en cours de finalisation),
- la création de signets qui permettent un meilleur référencement par les moteurs de recherche,
- une interface responsive (qui s'adapte selon la taille de l'écran),
- l'abandon des permissions peut au profit de ark pour la génération d'urls (accessibles directement depuis la barre d'url du navigateur). Un système de redirection a été mis en place,
- des pages d'illustrés plus riches (notamment pour la présentation des bases).

Les notices d'AGORHA sont présentes également sur les grandes plateformes de recherche : le moteur Collections du ministère de Culture et la plateforme ISIDORE, moteur de recherche unifié des SIS.

**Atelier numérique**  
Septembre 2018 - juin 2019

**Institut national d'histoire de l'art**  
Galerie Colbert  
Salle Giorgio Vasari

**Programme**

**17 septembre 2018**  
Antoine Fauché (IUT de Grenoble, ENSSIB) : Fabriquer des livres avec le Web.

**8 octobre 2018**  
Rémi Béguet (Archives municipales de Toulouse) : UrbanHist : un portail du patrimoine toulousain.

**12 novembre 2018**  
Emmanuelle Morlock (CRNS, UMR 5189 HISOMA) : Réaliser des éditions de sources textuelles durables, c'est possible ? Retour d'expérience sur l'utilisation de l'outil de publication teiPublisher pour des corpus épigraphiques au laboratoire HISOMA.

**10 décembre 2018**  
Dominique Stutzmann (IRHT) : Projet Himanis : faire des recherches plein texte dans le Trésor des Chartes avec OCR d'écritures manuscrites grâce au deep learning\*.

**14 janvier 2019**  
Dominic Oldman (British Museum) : Le projet ResarchSpace du British Museum : modélisation CIDOC-CRM pour la description d'objets de musées\*.

**11 février 2019**  
Gautier Poupeau (INA) : Un modèle de données unique pour décrire toutes les collections de l'ina ; pourquoi ? comment ?

**11 mars 2019**  
Pierre Jugie (Archives nationales), Corinne Le Bitouze (BnF), Michel Jordan CNRS (UMR 8051 ETIS), Mathieu da Vinha (Centre de recherche du château de Versailles) : VERSPERA : De la numérisation à la modélisation des plans de Versailles de l'Ancien Régime.

**8 avril 2019**  
Delphine Merrien et Catherine Muller (ENSSIB) : Focus sur deux projets labellisés EssiLab : HyperOtllet et BiblioTouch.

**13 mai 2019**  
David Bihanic (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : Des données comme meidum.

**3 juin 2019**  
François Guéna (CNRS, UMR 3495 MAP-MAACC), Aurélie Fabijanec (CNRS, UMR 3495 MAP-MAACC), Claire Bosc-Tiessé (INHA) : 3D et base de données documentaire : l'exemple de l'église de Qorqor en Éthiopie\*.

## Les Lundis numériques de l'INHA

\* Les titres des séances sont à titre indicatif et sont susceptibles de changer légèrement

**base bibliographique**

Recensement de la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle

Le Répertoire d'art et d'archéologie (RAA) est une publication bibliographique parue de 1910 à 1972 sous la direction de la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie puis du CNRS recensement des articles, monographies et catalogues de ventes de nombreux pays, sur tous les sujets relatifs à l'art et à l'archéologie.

**base œuvres**

Recensement et réactualisation de peintures françaises originales, copies, œuvres d'objets et peintures anonymes françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles conservées actuellement dans les collections publiques allemandes.

**base œuvres**

Recensement de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

Répertoire issu du dépouillement de revues et périodiques francophones (souvent une historiographie artistique (histoire, personnes impliquées, lieux signalés, thèmes abordés dans les numéros etc.)

**base événements**

Recensement des expositions dans les musées français (1900-1950)

Cette base recense les expositions d'art organisées par les musées publics, en précisant les lieux, dates, organisations et personnes impliquées.

**base événements**

Recensement de ventes d'artistes en France au XIX<sup>e</sup> siècle

Répertoire de ventes d'artistes à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle. Les informations sur les œuvres, les acheteurs et les vendeurs, classées par années des ventes, évolution du marché et l'impact de la formation et de la dispersion des collections.

**base œuvres**

Recensement de plus de 13 000 peintures de chevalet italiennes entre le XIX<sup>e</sup> siècle et 1914 localisées, identifiées et documentées les tableaux italiens conservés en France dans les musées et les institutions publiques.

**base œuvres**

Recensement de la musique en France et en Europe, entièrement numérisée à partir des collections de trois bibliothèques et dont les illustrations ont toutes été indexées.

Programme des Lundis numériques de l'INHA pour la période allant de septembre 2018 à juin 2019. © INHA, 2018.

La plaquette de présentation d'AGORHA donne un aperçu des bases de données de l'INHA. © INHA, 2018.

## Le projet de refondation d'AGORHA

Si AGORHA a fait peau neuve, il s'agit pour AGORHA 2 d'aller plus loin dans la transformation de l'environnement numérique et de l'outil qui permettra de gérer, traiter, analyser les données produites par la recherche. L'objectif est ainsi de faire d'AGORHA une plateforme de données ouvertes et liées en histoire de l'art, ancrée dans le Web sémantique, qui offrira aux différents programmes de recherche un espace d'éditorialisation des données produites. Le projet implique une refonte complète du système d'information documentaire, de la saisie des notices à la valorisation de la recherche scientifique, qui s'appuie sur une architecture modulaire permettant de tirer profit des différentes briques fonctionnelles existant dans le domaine de l'ingénierie documentaire. Cette refonte, qui représente un véritable « bond en avant », a pour objectif d'inscrire l'INHA comme un acteur majeur des données relatives à l'histoire de l'art sur le Web de données favorisant les échanges et les interconnexions.

Pour réaliser ce projet d'envergure, l'INHA s'est engagé en 2018 dans la réalisation d'un dialogue compétitif (et non dans un appel d'offre plus classique) afin de pouvoir, à la lumière d'échanges avec des prestataires pré-sélectionnés, définir les moyens techniques pour répondre aux besoins de l'institution. Accompagnée d'une assistance à la maîtrise d'ouvrage, la phase du dialogue a débuté le 3 septembre 2018 et s'achèvera fin janvier 2019. Cette phase a permis, grâce notamment à l'élaboration de prototypes, de mieux identifier les axes fondamentaux de la refondation d'AGORHA. Ainsi, trois enjeux ont été mis en avant : la possibilité de sourcer chaque assertion d'information, d'éditorialiser le contenu de la base (textes et widgets de visualisation) et enfin d'exposer les données pour différents usages. Le choix du prestataire sera donc réalisé en février 2019 pour un début du projet dans la foulée.

## Autres projets en cours et expérimentation

La CID participe également à d'autres projets dans lesquels la dimension numérique et documentaire intervient, toujours en cours de réalisation :

- ◆ établir une cartographie des ressources liées au projet autour de la Biennale de Paris ;
- ◆ repenser la cartographie de l'histoire de l'art ;
- ◆ exploiter les données du Digital Muret ;
- ◆ mettre en ligne l'interface de consultation de l'Ontologie du christianisme médiéval en images.

Pour l'année 2018, la CID a également réalisé d'autres expérimentations qui sont, elles, en ligne, comme l'utilisation d'un générateur de site statique reposant sur un répertoire GitHub afin de réaliser un dossier thématique en ligne pour poursuivre numériquement une exposition en salle Labrouste ([winckelmann.expositions.inha.fr](http://winckelmann.expositions.inha.fr)) ou encore un important projet d'exploitation sous forme de datavisualisation de la base de données des ventes d'antiques. Enfin, pour mettre en valeur un entretien avec Jean-Marc Poinot, une interface de consultation via des index timecodés a été réalisée ([skylab.inha.fr/videoPoinot](http://skylab.inha.fr/videoPoinot)).

La CID a été à l'initiative d'un partenariat avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne et a ainsi pu accueillir un stagiaire pour quatre mois afin de travailler sur le corpus des catalogues de ventes numérisés dans le cadre du projet RAMA. Le stage a consisté à évaluer les apports d'approches computationnelles pour analyser et segmenter automatiquement les zones d'informations des catalogues de ventes afin de pouvoir en faciliter la recherche.

## Formation aux humanités numériques

La Cellule d'ingénierie documentaire co-organise et participe à des événements réalisés à l'INHA destinés à promouvoir les connaissances sur l'état actuel des humanités numériques et de leurs outils. Elle s'adresse à l'ensemble de la communauté des chercheurs, et spécialement aux étudiants présents sur le site de la galerie Colbert (comme lors de la participation à la journée Kit de survie en milieu numérique), mais aussi plus largement sur le territoire en utilisant les moyens de la captation audiovisuelle de ses séances. Elle apporte également des conseils à des institutions culturelles ou équipes de recherche dans l'élaboration de projets numériques (participation à des datavisualisations sur la base des critiques d'art francophones, collaboration avec la Cité de la céramique – Sèvres et Limoges, etc.).

## Les Lundis numériques

L'INHA effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. Ce cycle s'articule autour d'une séance le deuxième lundi de chaque mois, de septembre à juin, soit 10 séances, en invitant une personnalité extérieure. Les séances sont validées par un comité scientifique composé d'Hélène Boubée (INHA), Antoine Courtin (INHA), Marianne Dautrey (INHA), Alain Defrance (INHA), Élodie Desserle (INHA), Dominique Filippi (INHA), Chloé Gautier (INHA), Juliette Hueber (InVisu), Pierre-Yves Laborde (INHA), Fanny Lemaire (INHA), Antonio Mendes (InVisu) et Ludvine Schott (INHA). Pour le détail des séances, voir les annexes.

## Les Éditions de l'INHA

L'année 2018, après un temps de profonde réorganisation, a permis de trouver un rythme et de réinventer une manière de travailler adaptée à sa nouvelle mesure et à ses ambitions, en tant que service autonome. Le rythme des parutions est resté le même, même si, durant les trois premiers mois de l'année, l'une des deux éditrices était encore à mi-temps, mais on constate surtout une amélioration de la qualité et un approfondissement de l'expertise éditoriale : le dialogue et la collaboration avec les chercheurs se sont enrichis et ont permis une réflexion plus aboutie sur chaque ouvrage envisagé, ainsi ont été radicalement reprises les éditions de certains ouvrages tels que l'*Anthologie de la mode*, la *Correspondance Grodecki* et *L'historiographie française de l'art, de l'Affaire Dreyfus à la Quatrième République : nouvelles perspectives*. De plus, le travail sur les collections propres de l'INHA, lancées en 2017, oblige à une inventivité collective entre les chercheurs et les éditrices, qui prend certes du temps, mais est largement profitable aux éditions. Enfin, l'expertise éditoriale est largement soutenue par les avis du comité éditorial, instauré également en 2017.

## Le comité éditorial

Il permet que les décisions en matière éditoriale soient discutées collégialement entre toutes les entités de l'INHA (Direction générale, DBD, DER, *Perspective*, conseil scientifique,

Cellule d'ingénierie documentaire et Festival de l'histoire de l'art) et une personne extérieure à l'INHA (François-René Martin, professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts). Il se réunit deux fois par an, au début de l'année et au printemps. Lors du dernier comité, les membres se sont dits prêts à lire des textes en amont de leur édition, ce dont les éditions ont bien l'intention de profiter en leur soumettant dans un premier temps un texte envisagé pour la collection « Dits ».

## Les collections de l'INHA

Les deux collections « Dits » et « Inédits », créées en 2017, trouvent leur rythme de développement. La collection « Dits » est à peu de choses près passée à 4 ouvrages par an – les deux seconds paraissent janvier, mais étaient prêts en décembre. La collection « Inédits » verra paraître son deuxième volume, *Fragments sur Aby Warburg* de Gertrud Bing, également au premier trimestre de 2019. Dans le prolongement de la collection « Inédits » est créée une nouvelle collection, « Inédits/Correspondances », dont le premier volume est sur le point de paraître : *Correspondance Louis Grodecki*.

## Le chantier des éditions numériques

Les éditions numériques sont un autre levier du développement et de la valorisation de la recherche à l'INHA. Afin de systématiser la politique éditoriale, une réflexion a été ouverte sur les éditions numériques et deux configurations ont été envisagées :

- ◆ un site hébergé par l'INHA qui regrouperait toutes les éditions numériques, les collectifs, les dictionnaires et les éditions numériques enrichies ;
- ◆ un site hébergé par l'INHA qui abriterait seulement les dictionnaires et les éditions enrichies – quant aux collectifs, ils seraient reversés sur une plateforme type OpenEdition.

Un audit a été prévu afin de prendre la décision en toute connaissance de cause. Dans l'attente de la réalisation de cet audit, les projets comme l'édition de la correspondance de Paul Perdrizet ont été mis en attente.

## Diffusion

Les Éditions sont un levier fondamental pour la diffusion des savoirs, de l'histoire de l'art et, à ce titre, aussi de l'INHA.

Sur le territoire national, les Éditions de l'INHA se débattent avec des problèmes de diffusion, comme beaucoup d'autres éditeurs. En dépit de cela, les résultats des ventes sont

encourageants, mais encore peu satisfaisants. Le service s'engage pour l'année 2019 à mener une campagne de promotion des livres.

Date de parution	Titres	Ventes
Mars 2017	Robert Klein, <i>L'Esthétique de la technè</i>	300
Juin 2017	Georges Didi-Huberman, <i>À livres ouverts</i>	700
Juin 2017	Alain Schnapp, <i>Piranèse ou l'épaisseur de l'histoire</i>	190
Juin 2018	Yann Sordet, <i>Apparition et disparition du bibliothécaire</i>	150
Juin 2018	Jean-Claude Lebensztejn, <i>La Maison du Sommeil</i>	150

À l'échelle internationale, les Éditions œuvrent pour arriver à une visibilité et à un rayonnement afin de faire valoir les recherches menées en France en histoire de l'art, en dépit de la profonde crise que traverse l'édition dans cette discipline. Outre la traduction de l'anthologie des *Cahiers du Mnam* et la publication en coédition franco-allemande du colloque sur le motif de la croix, l'INHA a entrepris des démarches lui permettant d'être présent dans des salons du livre à l'étranger. Son inscription au Bief (Bureau international de l'édition française) lui a permis d'être représenté par ses livres et la cheffe du service des Éditions aux foires de Francfort et de Bruxelles. En outre, l'INHA, membre du CAA (College Art Association) depuis 2014, a participé à la Book Fair associée à la conférence annuelle de l'association. Enfin, dans le cadre du Salon du livre de Paris, la cheffe du service a participé à des rencontres avec des éditeurs venus de tous pays du monde.

### Actions en direction du public

Les Éditions de l'INHA ont pour ambition de toucher à la fois un public large et un public initié. La collection « Dits », plus facilement accessible à tous par son petit format et son prix, a été créée pour ouvrir l'histoire de l'art à un public plus large. Mais les Éditions de l'INHA ont aussi l'ambition de mieux atteindre leur public propre et de s'inscrire dans le paysage intellectuel et son actualité. Dans cette perspective, les Éditions organisent des événements pour le lancement des

livres : il y eut deux présentations d'ouvrage au Festival de l'histoire de l'art (*Le Cuisinier et l'Art* et *Microarchitectures médiévales*). Mais elles ont aussi organisé un autre type d'événements autour de l'actualité éditoriale de leurs projets : ainsi deux jeunes auteures, Elena Vogman et Marie Rebecchi, ont été reçues lors d'une soirée autour d'Eisenstein en vue de la préparation de la future édition des archives du cinéaste à l'INHA. La soirée a rencontré un franc succès et a rassemblé bien des spécialistes importants qui en furent reconnaissants.

### Titres parus et à paraître

#### Collections imprimées des Éditions de l'INHA

##### « Inédits »

Collection inaugurée en 2017 par *L'Esthétique de la technè. L'art selon Aristote et les théories des arts visuels au xv<sup>e</sup> siècle* de Robert Klein

Prévu pour 2019 :

♦ *Fragments sur Aby Warburg*, par Gertrud Bing (recueil de textes non publiés ou non traduits)

Sont en préparation :

♦ *Le Capital. Projet pour un film à faire*, par Sergueï Eisenstein (Archives inédites du cinéaste sur son projet autour du *Capital* de Marx)  
♦ *Théorie de la technè*, par Robert Klein

##### « Dits »

Sont parus en 2018 :

♦ *La Maison du Sommeil*, par Jean-Claude Lebensztejn  
♦ *Apparition et disparition du bibliothécaire*, par Yann Sordet

Prévu pour 2019 :

♦ *Caravage, juste un détail*, par Jérémie Koering  
♦ *Une Africaine au Louvre en 1800*, par Anne Lafont

##### « Inédits/Correspondances »

Prévu pour 2019 :

♦ *Louis Grodecki. Correspondance. 1933-1982*, éditée par Arnaud Timbert (le volume a été un peu retardé en raison de manques constatés dans la sélection des lettres dans les fonds de l'INHA)

Est en préparation :

♦ *Meyer Schapiro-Hubert Damisch. Correspondance 1970-1996*, éditée par Jérémie Koering

#### Collections numériques des Éditions de l'INHA

« Inédits/Correspondances » (version numérique)

Prévu pour 2019 :

♦ *Correspondance Perdrizet*, éditée par Samuel Provost

#### Collections en coédition

L'INHA apporte à chaque projet son savoir-faire et coordonne une intense activité d'édition scientifique dans le cadre de différentes collections coéditées avec des éditeurs extérieurs. Les éditrices ont accompagné les auteurs ou les directeurs d'ouvrage, quand il s'agit d'éditions de collectifs, durant l'ensemble des étapes de ces publications (conceptions éditoriales, recherche éventuelle d'un coéditeur et de partenaires, relectures et *editing* des textes, choix de la maquette, impression, diffusion).

##### « L'Art & l'Essai »

Créée en 2004 et publiée en coédition avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), elle accueille les travaux de jeunes chercheurs dont la thèse, choisie pour son excellence, a été refondue et ainsi rendue accessible à un plus vaste public.

Sont parus en 2018 :

♦ *Jean-Baptiste Isabey. Petits portraits et grands desseins*, par Cyril Lécosse  
♦ *Imago Urbis*, par Ambre Vilain

##### « Actes »

Échanges, débats et discussions rassemblant des chercheurs de tous pays, les colloques, les journées d'études, les séminaires sont nombreux à l'INHA et les actes, édités et souvent enrichis de contributions nouvelles, prolongent le temps de la rencontre et lui donnent une forme durable. C'est pourquoi, dans la mesure où les éditions numériques sont un support parfaitement approprié à ce type d'ouvrages, il a été décidé que les collectifs ne seront qu'exceptionnellement publiés en papier.

Sont parus en 2018 :

♦ *Microarchitectures médiévales. L'échelle à l'épreuve de la matière*, Jean-Marie Guillouët et Ambre Vilain (dir.), Picard/INHA  
♦ *Le Cuisinier et l'Art. Art du cuisinier et cuisine d'artiste (xviii<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*, Julia Csergo et Frédérique Desbuissons (dir.), Menu Fretin/INHA

Prévu pour 2019 :

♦ *Dessiner l'antique*, par Cécile Colonna et Laurent Haumesser (dir.), Louvre/BnF/INHA  
♦ *L'Image railleuse*, par Laurent Baridon, Frédérique Desbuissons et Dominic Hardy (dir.)  
♦ *Impostures savantes*, par Martine Denoyelle (dir.), université de Lecce/INHA  
♦ *Repenser le médium*, par Larisa Dryansky, Antonio Somaini et Riccardo Venturi (dir.), Les presses du réel/INHA  
♦ *Sismographie des luttes*, par Zahia Rahmani et Florence Duchemin (dir.)  
♦ *Winckelmann*, par Cécile Colonna et Daniela Gallo (dir.)  
♦ *Les collections Rothschild*, par Laura de Fuccia (dir.)

#### « Trésors de la bibliothèque de l'INHA »

Qu'il s'agisse de publications de fonds de la bibliothèque ou de publications de chercheurs ayant travaillé à partir des collections de la bibliothèque, l'enjeu de ces ouvrages est d'ouvrir à la communauté des historiens de l'art et au public des champs, des œuvres, des documents jusqu'ici ignorés ou peu connus.

Prévu pour 2019 :

♦ *Pompéi publiée et inédite. Carnets de William Gell*, par Hélène Dessales, INHA/Hermann

#### « Sources pour l'histoire de l'art »

Il s'agit, d'une part, d'alimenter la recherche en histoire de l'art par des travaux de chercheurs qui s'attellent à des champs encore en friche et, d'autre part, de faire rayonner cette recherche, comme c'est le cas de l'anthologie des *Cahiers du Mnam*, qu'il s'agit de traduire en anglais et de proposer à l'édition anglo-saxonne.

Est paru en 2018 :

♦ *Le duc de Luynes et la découverte de la Grande Grèce*, par Francesca Silvestrelli

Prévus pour 2019 :

♦ *Anthologie de la mode*, par Philippe Sénéchal et Damien Dellile (dir.)

♦ *L'historiographie française de l'art, de l'Affaire Dreyfus à la Quatrième République : nouvelles perspectives*, par Michela Passini et Neil McWilliam (dir.)

♦ *Anthologie des Cahiers du Mnam*, par Jean-Pierre Criqui, Larisa Dryansky et Elitza Dulguerova (dir.)

#### Les collections numériques : un chantier en cours

Prévus pour 2019 :

♦ Pour le *Dictionnaire critique des historiens de l'art* : **COURANT, Maurice Auguste Louis Marie**, par Stéphanie Brouillet

♦ *Correspondance Perdrizet*, par Samuel Provost (éd.)

♦ *Autour du duc d'Aumale. Collections et collectionneurs d'art italien en Picardie*, par Servane Dargnies (dir.)

♦ *Correspondance Courbet*, par Petra Ten-Doesschate Chu

♦ *Matrice et signum. La croix dans la culture médiévale occidentale – histoire de l'art et*

*anthropologie*, par Isabelle Marchesin (dir.)

♦ *Nouveau Dictionnaire raisonné de l'architecture française. XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, par Arnaud Timbert (dir.)

## La revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*

L'année 2018 a été consacrée à la poursuite des chantiers impulsés les années précédentes, et portés par Judith Delfiner depuis septembre 2017 : la mise en œuvre de la politique de traduction approuvée en 2016 par les comités de la revue (volumes en version anglaise et contributions en langue originale dans la version numérique), sous réserve de la possibilité d'absorber la charge de travail supplémentaire par l'équipe actuelle ; et, comme chaque année, l'élaboration de nouvelles pistes pour une meilleure diffusion de la revue. En outre, trois autres projets s'y ajoutent depuis cette année : la collaboration de la revue avec le Festival de l'histoire de l'art, le travail de refonte de la maquette de la revue ; et la mise en place d'invitations pour la couverture de la revue, sous la forme de partenariats pédagogiques avec des écoles nationales supérieures d'art et de design sur le territoire.

#### Politique linguistique et diffusion

Après avoir identifié et affiné le budget annuel nécessaire en 2017 (environ 25 000 € annuels en plus du budget actuel consacré à la traduction, pour la traduction et l'édition en anglais de 2 numéros), la mise en œuvre du projet a démarré à la rentrée 2018, à partir des textes définitifs du vol. 2018 – 1, paru durant l'été 2018. Il s'agira désormais, pour 2019, de voir à quel rythme et avec quel décalage les versions intégrales anglaises des volumes de la revue pourront être publiées sur le site [journals.openedition.org/perspective](http://journals.openedition.org/perspective). La prochaine étape consistera à étudier la possibilité pour *Perspective* de diffuser également ses contenus en langue anglaise sur une plateforme davantage utilisée par les chercheurs dans le monde anglo-saxon, telle que JStor, avec laquelle nous avons déjà pris contact.

#### Composition de l'équipe

Parallèlement au travail annuel de diffusion de la revue (salons, rencontres, prospection des abonnés, etc.), et dans la perspective d'une articulation plus étroite de la revue avec l'activité scientifique de l'INHA, la rédaction a bénéficié de la présence d'un chargé d'études et de recherche depuis début 2018. Il s'est plus particulièrement occupé de mener un travail de recherche et de veille en vue de la publication des appels à contributions, mais aussi plus globalement pour affiner la diffusion de ses contenus dans le monde scientifique. Il s'agit, pour le CER affecté à *Perspective*, en contrepartie, d'une occasion de se plonger dans le rythme de travail d'une rédaction de revue scientifique pendant un an, d'être accompagné dans la découverte et l'approfondissement des réseaux scientifiques de son domaine, et enfin d'éprouver les méthodes et la diversité de l'écriture scientifique.

#### Politique scientifique de la revue

Actant une décision des comités scientifiques et de rédaction de la revue (2016-2017-2018), *Perspective* ne publiera plus dans les années à venir de numéros sans thème, particulièrement difficiles à diffuser. Après avoir écarté la possibilité de poursuivre la publication d'un numéro *Varia* uniquement dans sa version numérique, la revue ne souhaite pas pour autant renoncer à la publication d'articles soumis spontanément à la rédaction, ou de comptes rendus de lecture croisés concernant l'actualité de la recherche en histoire de l'art. Ces textes, répondant à la ligne éditoriale de la revue, seront publiés dans une nouvelle rubrique « *Varia* » au sein des numéros thématiques, qui sera mise en place en 2019. C'est avec la contribution d'une veille du CER que la rédactrice en chef lance ce nouveau chantier.

Le rythme de parution des volumes imprimés adopte donc une nouvelle alternance de numéros uniquement thématiques (2 thématiques, 1 pays/territoire, 2 thématiques, etc.) et la revue tentera, chaque fois que ce sera possible, de s'accorder à travers le thème du premier numéro de chaque année, avec la programmation du Festival de l'histoire de l'art. Ceci implique un décalage de deux mois (en amont) du calendrier de production et de publication de la revue (sorties fin mai/début juin, et en novembre). L'idée

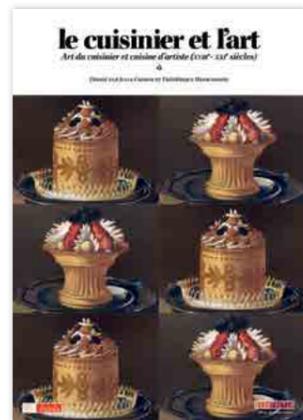
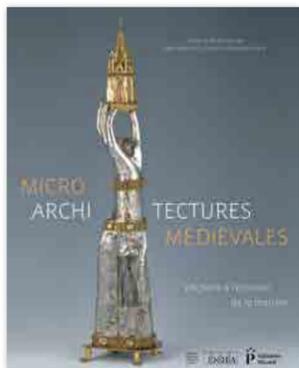
est bien de mettre en place une collaboration entre les deux équipes, avec l'avantage, pour les uns, de bénéficier d'un premier travail de recherche et de veille, mais aussi des résultats de l'appel à contributions lancé en amont par la revue (environ 18 mois avant la parution du numéro) et, pour les autres, de la dynamique de l'événement du FHA au château de Fontainebleau pour la sortie du numéro.

La préparation du numéro *Pays nordiques* (2019 – 1), qui a débuté pour la revue en mars/avril 2018, et son lancement au cours du FHA 2019, devraient permettre de dresser un premier bilan de cette collaboration.

#### Refonte de la maquette

Le travail de simplification et de refonte de la maquette de la revue, engagé en 2017 sous la direction d'Anne Lafont et poursuivi par Judith Delfiner, touche à sa fin. Les résultats de ce travail ont été visibles dès la parution du volume *Détruire* (2018 – 2) : dans les grandes lignes, il s'agissait, à l'intérieur du volume, de gagner en lisibilité (harmonisation globale de la grille, révision des marges, travail sur les polices et l'interlignage, importance des respirations et des blancs, etc.), en structuration des contenus (les rubriques « Travaux » et « Lectures » ont été remplacées par une rubrique « Essais » dans laquelle alternent des textes courts – 25 000 signes – et des textes longs – 45 000 signes, sommaire sur deux pages, etc.), et de consacrer davantage d'espace et d'attention aux images et à leur rapport avec le texte.

Cette démarche a conduit à retravailler l'image globale de la revue, par la création d'un logo et la réalisation d'une nouvelle formule graphique pour la couverture, validées à la rentrée 2018. À cette occasion, et en lien avec le travail de prospection de nouveaux lecteurs et abonnés, la rédaction souhaite inviter, à chaque livraison, des étudiant(e)s à publier en couverture un travail sélectionné dans le cadre de partenariats établis entre l'INHA et des écoles d'art et de design en France. La revue entend ainsi faire dialoguer les recherches scientifiques et artistiques, et redonner une place actuelle à l'image qui ne soit pas comprise exclusivement dans un rapport illustratif ou littéral aux travaux qu'elle publie. Deux premiers partenariats (avec l'ENSAD de Nancy et l'ESAD de Reims) ont été conclus pour le volume 2018 – 2, les résultats seront donc visibles début 2019, à parution du volume *Détruire*.

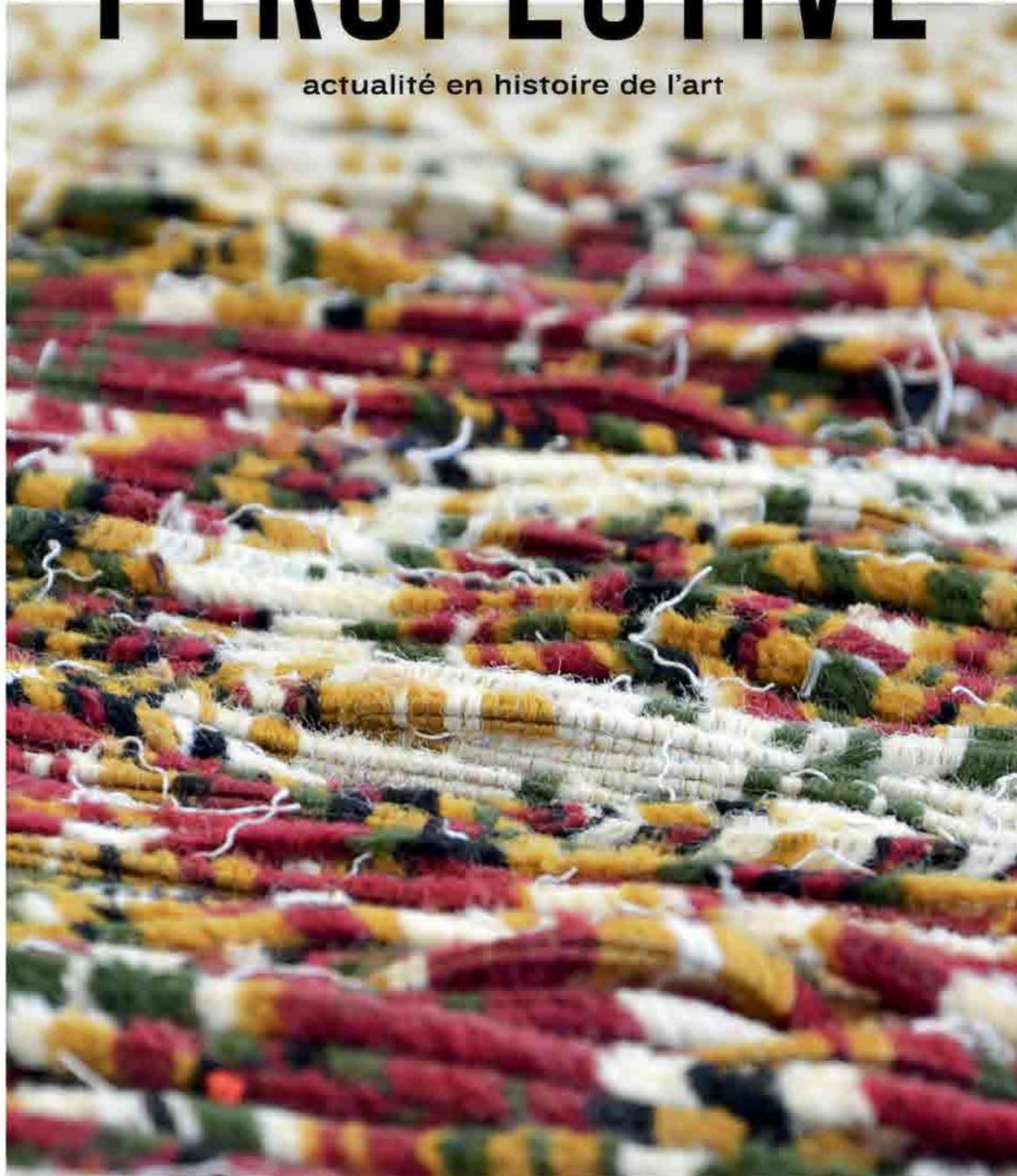


Extraits de *Microarchitectures médiévales. L'échelle à l'épreuve de la matière*, Jean-Marie Guillouët et Ambre Vilain (dir.), Picard/INHA et de *Le Cuisinier et l'Art. Art du cuisinier et cuisine d'artiste (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Julia Csergo et Frédérique Desbuissons (dir.), Menu Fretin/INHA. © INHA, 2018.

La collection « Dits » des Éditions de l'INHA.  
© Marc Riou, INHA, 2019.

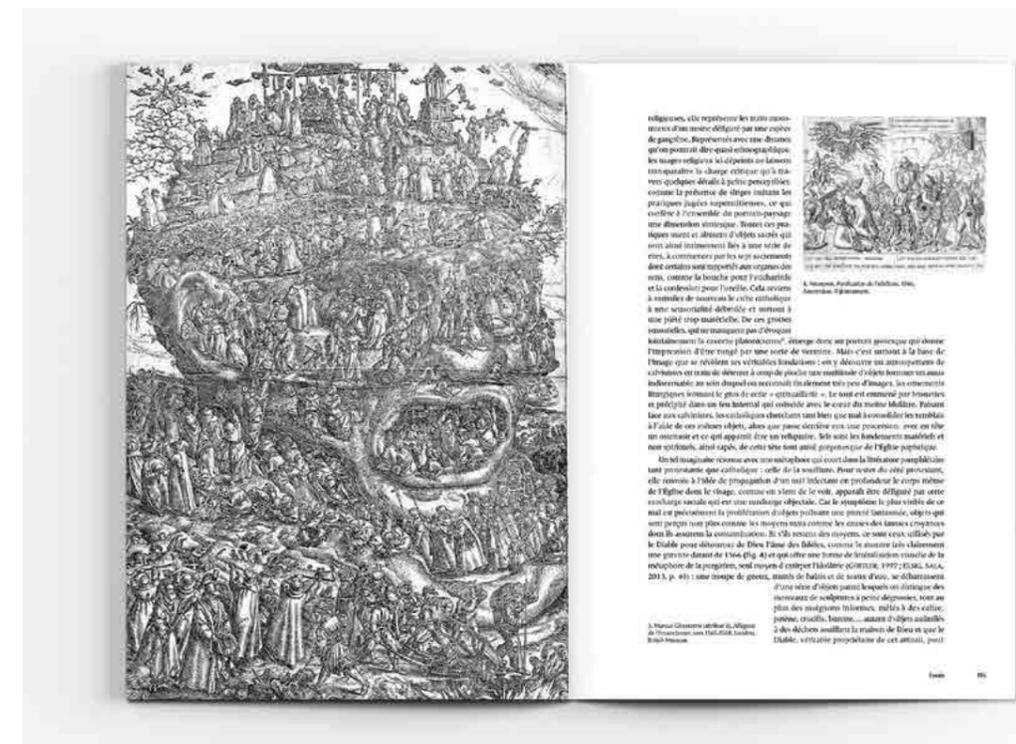
# PERSPECTIVE

actualité en histoire de l'art



## DÉTRUIRE

2018 - 2 Institut national d'histoire de l'art



La nouvelle maquette de la revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*. © INHA, 2018.

## Partenariat et diffusion

Pour célébrer la sortie du numéro sur *Le Maghreb, Perspective* a inauguré le 13 février 2018 un lancement « hors les murs » à La Colonie à Paris, en organisant un débat modéré par Emmanuel Laurentin (France Culture) sur la place des arts et de la création en Afrique du Nord, en présence de personnalités du monde de l'art et de la culture du Maghreb.

Par ailleurs, en 2018, *Perspective* a pour la première fois participé au Salon de la revue qui se tient chaque année à la Halle des Blancs Manteaux, à Paris, lui permettant ainsi de gagner en visibilité et de tisser des liens avec d'autres revues de sciences humaines et sociales, donnant lieu à des échanges de publicité et/ou de numéros. Depuis 2017, *Perspective* est également présent au salon du livre du CAA (College Art Association), aux côtés des Éditions de l'INHA.

Cette entreprise d'ouverture et de diffusion de la revue a d'ores et déjà commencé à porter ses fruits : le 20 novembre 2018, l'émission d'Emmanuel Laurentin *La Fabrique de l'histoire* portant sur « Le musée de l'Acropole à Athènes, un musée dans l'attente » (sujet de la semaine : « Les objets de la discorde : comment restituer les biens culturels spoliés ? ») a rendu hommage au numéro *Actualité en histoire de l'art* (2018 – 1), tandis que le 15 décembre 2018 a paru dans *Le Monde des idées* un article de Julie Clarini rendant compte de ce même numéro.

## Le blog *Sous les coupes* et l'activité sur les réseaux sociaux

Le blog *Sous les coupes* (blog.bibliotheque.inha.fr) constitue depuis quelques années le principal outil de diffusion d'informations éditorialisées de la bibliothèque. Thématisé par rubriques, il a continué à répondre en 2018 à quatre enjeux de communication essentiels en direction des lecteurs de la bibliothèque de l'INHA :

- ◆ Valoriser les collections patrimoniales, en mettant en avant les nouveaux corpus mis en ligne sur la plateforme de la bibliothèque numérique, les acquisitions patrimoniales récentes, les œuvres et documents prêtés aux expositions en France et à l'étranger.
- ◆ Effectuer une veille sur l'actualité documentaire et éditoriale en histoire de l'art, archéologie et patrimoine en mettant en avant des sorties d'ouvrages importants, des ressources électroniques dans la discipline, des services offerts par d'autres bibliothèques d'art et établissements culturels.
- ◆ Informer sur le fonctionnement « en coulisse » de la bibliothèque, ses métiers, ses ressources.
- ◆ Donner la parole aux lecteurs à travers des interviews permettant d'illustrer différents usages possibles de l'établissement pour la recherche.

En 2018, 59 billets de blog ont été publiés, rédigés par 32 contributeurs issus de tous les services de la bibliothèque. La visibilité du blog est bonne, avec une augmentation sensible du nombre de visites et du nombre de pages vues pour un nombre de billets de blog comparable à 2017.

Les connexions au blog, comme toute navigation sur le Web, proviennent de sources multiples. *Sous les coupes* étant bien référencé sur le Web, les moteurs de recherche constituent le principal mode d'accès au blog (61,4 % des accès ; en hausse par rapport à 2017). Les autres modes d'accès sont l'accès direct (21,3 %) et les autres sites web (dont une part croissante est constituée des comptes de la bibliothèque sur les réseaux sociaux). ◆

	2015	2016	2017	2018
Nombre de billets de blog publiés	94	89	61	59
Nombre de visites	19 446	34 538	36 506	36 851
Nombre de pages vues uniques	25 559	57 545	45 899	55 877



Les coupes de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrousse. © Olivier Ouadah, INHA, 2017.

# IV Rayonnement national et international

- 163. Actions au niveau national
- 167. Coopération internationale
- 179. Une histoire de l'art pour tous :  
les actions dédiées au grand public
- 200. Communiquer au plus  
grand nombre

## Actions au niveau national

### Une institution au service de l'ensemble du territoire

L'INHA s'est engagé dans une réflexion plus large sur la manière dont il peut aider à mieux faire valoir la recherche en histoire de l'art telle qu'elle est menée sur l'ensemble du territoire. Les Assises mobiles de l'histoire de l'art ont fait ressortir ce besoin unanimement ressenti d'une meilleure diffusion et représentation des recherches menées dans les institutions pour l'instant dispersées en France. Si l'outil magique pour faire connaître « qui fait quoi, où, comment ? » pose d'évidents problèmes techniques, de premières pistes ont néanmoins été explorées avec la Cellule d'ingénierie documentaire pour recenser les acteurs et essayer d'en faire une véritable cartographie. Le programme des Cartes blanches proposé par l'INHA, qui offre la possibilité pour des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipe de recherche), va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire et d'un renforcement des synergies locales. En 2018, plusieurs manifestations à Paris et en régions ont permis de rendre compte des Cartes blanches passées et en cours. Parmi les très belles réussites, il faut souligner la Carte blanche 2016-2017 avec les travaux menés par Daniela Gallo et Samuel Provost et l'ensemble du département d'histoire de l'art de l'université de Nancy autour des archives de Paul Perdrizet, de la création de l'Institut d'archéologie de Nancy, de la constitution de la bibliothèque et du musée archéologique de la faculté ainsi que sur l'usage des images dans l'enseignement, un projet qui a donné lieu à une exposition et deux ouvrages scientifiques dont *Nancy-Paris, 1871-1939. Des bibliothèques au service de l'enseignement universitaire de l'histoire de l'art et de l'archéologie*, paru aux Éditions des cendres en 2018 – ouvrage présenté le 7 novembre 2018 à Nancy lors du colloque « Paul Perdrizet, savant européen et industriel lorrain », organisé par Samuel Provost et Frédéric Tixier.

Le projet lauréat en 2018, porté par l'université d'Amiens en partenariat avec le musée de Picardie, a été de son côté exemplaire de la synergie encouragée par l'INHA. Le projet de l'université de Picardie-Jules-Verne reposait sur la volonté de mener une réflexion collective sur les répercussions engendrées au sein des musées par les legs et les donations d'envergures. Au regard du caractère inédit du sujet, mais aussi des contraintes liées à la période de fermeture pour travaux du musée (juillet 2017-2019), le projet a consisté à lancer un chantier de recherche centré sur la collection Albert Maignan en associant l'équipe de conservation du musée de Picardie, les enseignants-chercheurs et les étudiant(e)s du département d'histoire de l'art de l'université de Picardie-Jules-Verne. Profitant des travaux de réorganisation du musée, les enseignants de l'université ont fait travailler des étudiants sur une collection particulièrement importante, celle du peintre Albert Maignan, dont le musée souhaite remettre en valeur l'histoire et le destin. L'INHA a apporté un soutien matériel, mais aussi du conseil, des orientations méthodologiques et documentaires en accueillant les étudiants à Paris et en les mettant en relation avec les collègues concernés dans différentes institutions (Louvre, Cluny, etc.). L'institut a enfin accompagné les équipes amiénoises dans l'organisation de deux journées d'études, consacrées l'une à l'histoire des collections du musée, en particulier la collection Maignan (avec l'intervention d'étudiants associés au projet, de conservateurs, d'universitaires et de spécialistes du patrimoine), et l'autre à la question des legs et des dons envisagée dans une perspective historique et géographique élargie.

En plus de ces programmes, l'INHA organise tous les ans la réunion annuelle des directeurs de département, la veille des assemblées générales du CFHA et de l'APAHU. En janvier 2018, la réunion a mis en lumière des projets de recherche et de pédagogie innovants issus précisément de synergies entre universités et musées. La réunion a également permis d'aborder la question de l'enseignement et de la recherche à l'heure du numérique, avec des présentations de projets par des enseignants

de région. Enfin, une table ronde sur l'avenir des bibliothèques spécialisées de département (bibliothèques de section) a été organisée pour évoquer les politiques documentaires à l'œuvre dans les universités à l'heure actuelle.

## Assises mobiles de l'histoire de l'art

Au cours des années académiques 2017-2018 et 2018-2019, l'INHA s'est engagé dans un tour de France de l'histoire de l'art en régions dans le but de présenter ses missions, d'entendre et de rencontrer les acteurs en régions, de contribuer à l'émergence et à l'animation de réseaux nationaux, de lier des institutions participant au développement de l'histoire de l'art sur tout le territoire et, par là, de remplir ses missions fédératrice et nationale.

L'INHA est ainsi parvenu, au travers des Assises de Rennes (Bretagne), Rouen (Normandie), Strasbourg (Grand Est), Lyon (Auvergne-Rhône-Alpes), Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur), Bordeaux (Nouvelle-Aquitaine), Toulouse (Occitanie), Amiens (Hauts-de-France) et Tours (Centre-Val de Loire), à échanger avec plus de 230 parties prenantes de l'histoire de l'art en France. Chaque session des Assises rassemblait entre 13 et 40 personnes.

Ces rencontres rassemblaient à la fois des acteurs issus des universités (31 %), des musées (30 %), des écoles d'art (10 %), des fondations et associations (7 %), des bibliothèques et archives (6 %), des Frac et Crac (5 %), des Drac (5 %), de la recherche (CNRS) (1 %) et autres (5 %). Ces Assises ont permis de rendre compte de la richesse et de la diversité du paysage national en histoire de l'art et des fortes attentes de ce dernier envers l'INHA. Pour en savoir plus sur le déroulé, les demandes et les réponses apportées ou à venir, veuillez-vous référer au texte consacré aux Assises mobiles dans la section Les temps forts de l'année 2018.

Un livre blanc sera rédigé une fois ce tour de France achevé. Des Assises sont en cours d'organisation en Martinique à destination des acteurs de l'histoire de l'art dans les Antilles françaises et la Guyane.

## L'Argument de Rouen

**Édition 2018. Égalité femmes-hommes : où en sont les musées? 10 octobre 2018**

Dans l'objectif de renforcer les liens de coopération avec des institutions sur tout le territoire, l'INHA a poursuivi en 2018 sa collaboration avec la Réunion des musées métropolitains Rouen-Normandie (RMM). Afin de donner la possibilité à la société civile d'interroger le monde des musées et de permettre à la discipline de l'histoire de l'art de s'ouvrir à des questionnements venus d'autres horizons, l'INHA et la RMM se sont associés pour réaliser la troisième édition de L'Argument de Rouen.

Ce rendez-vous annuel de débats, qui invite sur un format de tables rondes des personnalités issues de diverses disciplines, propose à tous et toutes un espace spécialement conçu pour interpeller les politiques muséales et les musées sur leur capacité à saisir les enjeux sociétaux de notre temps et, plus globalement, pour interroger le lien entre musée, société et histoire de l'art.

Après une première édition en 2016 sur le thème « Patrimoine et diversité, la place des musées » et une édition 2017 intitulée « Puissance des expositions et responsabilités des musées au XXI<sup>e</sup> siècle », l'édition 2018 a mis en débat « Égalité femmes-hommes : où en sont les musées? ». Elle a été conçue en partenariat avec l'association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) et avec le soutien du *Journal des arts*.

Au moment d'une nouvelle libération de la parole des femmes, l'égalité femmes-hommes et la place des femmes dans les sphères politique, économique, sociale et privée sont des enjeux majeurs pour l'évolution de nos sociétés. Les femmes furent et sont partout au musée : artistes, mécènes, collectionneuses, professionnelles ou fondatrices. Force est de constater néanmoins que leur présence est souvent peu visible au sein des collections et des expositions. Un an après la mort de l'historienne de l'art américaine Linda Nochlin (1931-2017), dont l'article « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes? », publié en 1971, avait souligné le caractère

éminemment politique de cette absence des femmes dans l'histoire de l'art, la question se pose des manières dont les institutions culturelles et patrimoniales peuvent faire évoluer leurs pratiques pour répondre à la demande de la société civile d'une plus grande égalité entre les femmes et les hommes.

Quelle est la place des femmes au musée? Quelle politique d'acquisition adopter pour enrichir les collections vers une représentation plus juste? Quels sont les présupposés qu'il nous faut déconstruire pour attester cette présence des femmes dans l'histoire, de l'art et les musées? Le musée est-il fidèle à son mandat émancipateur et éducatif?

Suite à l'ouverture réalisée par Éric de Chasse (Directeur général de l'INHA), Sylvain Amic (directeur de la RMM), et Camille Morineau (directrice des collections et des expositions de La Monnaie de Paris et présidente d'AWARE), la journée s'est organisée autour de cinq tables rondes :

### ♦ Genre et muse

En partant d'une réflexion historiographique sur la place des femmes dans les musées, il s'est agi de présenter les initiatives récentes des institutions culturelles en France en faveur de l'égalité femmes-hommes. Comment faire en sorte que le genre ne reste pas un impensé?

- Intervention inaugurale : Charlotte Foucher Zarmanian, chargée de recherches au CNRS, LEGS : laboratoire d'études de genre et de sexualité.
- Intervenants : Agnès Saal, haute fonctionnaire à l'égalité, la diversité et la prévention des discriminations auprès du secrétaire général du ministère de la Culture ; Astrid Leray, cabinet Trezezo ; Peggy Legris, chargée de la médiation, RMM ; Hugues Demoulin, directeur régional délégué aux Droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes ; Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre.
- Modérateur : Jean-Christophe Castelain, rédacteur en chef du *Journal des arts*.

### ♦ Silences de l'histoire et visibilité des femmes : enjeu pour les institutions culturelles?

Les questions qui ont guidé cette table ronde ont été : Que faire pour combattre les silences de l'histoire? Son écriture a fait disparaître

les femmes de nos archives, de nos lieux patrimoniaux ou de mémoire. Au présent, les messages portés par certaines institutions culturelles peuvent rendre visible ces lacunes et participer à la déconstruction des stéréotypes de genre. Quels types de discours développer sur la place des femmes dans l'histoire et la société? Selon quelles modalités?

- Intervention inaugurale : Françoise Banat-Berger, conservatrice générale du patrimoine, directrice des Archives nationales.
- Intervenantes : Julie Botte, doctorante en muséologie, centre de recherche sur les liens sociaux – université Sorbonne-Nouvelle Paris 3 ; Caroline Ibos, maîtresse de conférences en science politique à l'université Rennes 2, membre du LEGS : laboratoire d'études de genre et de sexualité ; Émilie Robbe, conservatrice en chef du patrimoine, responsable du département moderne du musée de l'Armée ; Réjane Silighini, docteure en histoire, responsable de l'histoire Jeanne d'Arc.
- Modérateur : Sylvain Amic, directeur de la RMM.

Suite à l'ouverture de l'après-midi par Frédéric Sanchez, président de la métropole Rouen-Normandie, trois tables rondes ont eu lieu :

### ♦ Le genre dans le discours et la médiation des musées

Le musée est un lieu où se construit un discours (autour des œuvres, de la narration des sujets, pour le public, pour l'histoire de l'art...). Cette table ronde s'est consacrée à l'analyse des lieux ou moments (expositions permanentes, expositions temporaires) qui mettent en scène le discours et/ou les stéréotypes. Deux questions ont orienté la discussion : Quels sont les présupposés qu'il nous faut déconstruire pour attester cette présence des femmes dans l'histoire de l'art et des musées? De quelle manière la médiation peut-elle révéler les impensés du genre qui peuplent nos musées?

- Intervention inaugurale : Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz.
- Intervenantes : Elia Biezunski, co-commissaire de l'exposition *Couples modernes* (Centre Pompidou Metz/Barbican Center, 2018) ; Hana Chidiac, responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient, musée du quai Branly-Jacques-Chirac ; Sandra Barrère, chargée de mission égalité filles-

garçons au rectorat de Bordeaux.

- Modératrice : Hanna Alkema, responsable des programmes scientifiques, AWARE.

#### ♦ Collections et acquisitions : vers un rééquilibrage ?

Cette table ronde a pris en compte l'héritage des collections mais aussi l'histoire de leur constitution. Les questions posées ont été non seulement celle de comment montrer mais aussi celle de quoi montrer : Qu'est-ce que l'étude des collections au prisme du genre apporte à l'histoire de l'art ? Comment enrichir les collections ?

Quelle politique d'acquisition mener pour une représentation plus juste de la présence des femmes dans l'histoire ?

- Intervention inaugurale : Frances Morris, directrice de la Tate Modern, invitée d'honneur. Intervenantes : Annabelle Ténèze, directrice, musée Les Abattoirs – Frac Occitanie-Toulouse ; Sabine Cazenave, conservatrice en chef, musée d'Orsay.

- Modératrice : Camille Morineau, directrice des collections et des expositions, La Monnaie de Paris et présidente d'AWARE.

#### ♦ Le musée : lieu d'émancipation ?

Il reste à s'interroger sur l'autorité muséale et sa légitimation, éclairer les opacités de l'institution muséale eu égard à notre question. Il s'agit ici de penser conjointement la question du musée comme outil d'émancipation avec celle de la lutte des femmes pour la leur ; le musée est-il fidèle à son mandat émancipateur, ou plutôt, comment construit-on une émancipation ?

- Intervention inaugurale : Anne Lafont, directrice d'études à l'EHESS.

- Intervenantes : Pauline Chevalier, maîtresse de conférences à l'université de Bourgogne – Franche-Comté, conseillère scientifique à l'INHA ; Esther Ferrer, artiste ; Hélène Delprat, artiste.

- Modérateur : Hadrien Laroche, écrivain, philosophe, chercheur, conseiller auprès du Directeur général de l'INHA.

La journée s'est accompagnée d'une performance avec questions et réponses d'Esther Ferrer au musée des Beaux-Arts de Rouen et avec la projection de *Little Frank and His Carp* d'Andrea Fraser, 2001, collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine.

Comité d'organisation :

Hanna Alkema (responsable des programmes scientifiques, AWARE), Sylvain Amic (directeur de la RMM), Hadrien Laroche (écrivain, philosophe, chercheur, conseiller auprès du Directeur général de l'INHA), Camille Morineau (directrice des expositions et des collections à La Monnaie de Paris et présidente d'AWARE), France Nerlich (directrice du département des Études et de la Recherche, INHA), avec la collaboration de : Négueine Mathieu (conservatrice, musée du Louvre) et Coralie de Souza Vernay (élève conservatrice, Institut national du patrimoine).

# Coopération internationale

## Présence dans des réseaux internationaux

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est par exemple membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), créé à Paris en 1998 afin de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative et d'encourager des projets communs. En octobre 2018, le Directeur général, Éric de Chasse, et la directrice des Études et de la Recherche, France Nerlich, se sont rendus à l'assemblée annuelle du RIHA organisée à l'Universidade Nova à Lisbonne entre autres par la directrice du département d'histoire de l'art, Joana Cunha Leal. La rencontre a été l'occasion de discussions sur les objectifs de ce réseau, en particulier eu égard de sa revue, le *RIHA Journal*, revue scientifique en ligne répondant aux critères de l'*open access* et organe décisif de diffusion pour nombre de communautés scientifiques. Portée par des référents nationaux au sein des instituts, cette revue reflète l'actualité de la recherche dans les différents pays et doit offrir une plateforme de diffusion pour des chercheurs moins bien diffusés (le but originel de la revue était d'offrir un organe international à différentes institutions qui ne disposaient pas de lieux pour diffuser les résultats de leur recherche). L'INHA en est l'un des soutiens financiers principaux avec une contribution annuelle de 1 000 €, mais, en raison de changements de personnel au sein de l'INHA au cours des dernières années, le rôle de support financier n'a plus été doublé de celui de relais intellectuel. Le Directeur général s'est donc engagé à ce que l'INHA réintègre ces fonctions dans son propre organigramme comme le relais naturel pour les contributions françaises au *RIHA Journal*.

Les échanges noués par la directrice de la Recherche en vue d'un atelier sur la stratégie numérique d'instituts membres du RIHA ont trouvé à Lisbonne une dernière étape de travail

décisive pour l'organisation à Paris d'un atelier en décembre 2018, réunissant les équipes de *data manager* et de responsables scientifiques du RKD (La Haye), de l'Institut suisse des études de l'art (Zurich), du Centre allemand d'histoire de l'art (Paris) et de l'INHA. Au vu de l'intérêt des échanges de décembre, il a été décidé d'organiser une deuxième étape avec d'autres membres du réseau. Le fait de retrouver les responsables des institutions partenaires permet dans cet esprit d'avancer sur des projets communs et d'échanger sur des positions stratégiques communes. Que ce soit les perspectives conjointes de programmes scientifiques, comme avec les instituts de Ljubljana ou de Munich, des ateliers croisés comme avec le Clark Art Institute (Williamstown), ou encore des réflexions sur l'accès à une documentation parfois difficile dans certaines régions en vue du développement des collections de la bibliothèque de l'INHA – comme les échanges avec l'institut d'histoire de l'art de l'Académie hongroise des sciences de Budapest –, tout cela est profondément soutenu par la possibilité de réunir les instituts une fois par an. Enfin, l'assemblée générale du RIHA a été l'occasion pour l'INHA de tisser des liens pour préparer l'édition du Festival de l'histoire de l'art de 2021 qui sera consacrée au Portugal. Les collègues de l'Universidade Nova et des musées réunis à cet effet ont répondu très favorablement à ce projet.

En tant que partenaire du RIFHA (Réseau international de formation à la recherche en histoire de l'art), l'INHA a participé à la préparation de la XVII<sup>e</sup> École de printemps. Organisée par Christian Joschke, l'École de printemps s'est déroulée à Nanterre du 18 au 22 juin 2018, réunissant 32 doctorants venus de 7 pays différents autour de la thématique « Art et Politique », en écho aux cinquante ans des événements de Mai 1968 et en lien direct avec la localisation de cette édition à Nanterre. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et participe à son déroulement sur place. Éric de Chasse est intervenu le 20 juin à la table ronde « Exposer les luttes sociales » avec Philippe Artières, Valérie Tesnière et Christian Joschke. La visite

organisée de l'exposition « Chagall, Lissitzky, Malévitch. L'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922 » en compagnie de sa commissaire Angela Lampe était également issue de la collaboration entre l'École de printemps et l'INHA.

L'INHA soutient par ailleurs les travaux du Congrès international d'histoire de l'art (CIHA) en offrant un espace de travail et une aide sous forme d'un demi-poste de moniteur étudiant (en 2017-2018, Capucine Monfort) au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët, maître de conférences habilité de l'université de Nantes. Les travaux de Capucine Monfort ont porté entre autres sur un dépouillement systématique des archives du CIHA, conservées à l'INHA, en vue d'une étude réalisée par Jean-Marie Guillouët. Par ailleurs, la direction du DER a organisé plusieurs réunions de travail pour la préparation du congrès international du CIHA prévu à Lyon en 2024. Le comité de pilotage composé de Laurent Baridon, Sophie Raux, Jean-Marie Guillouët et France Nerlich a ainsi défini le projet d'un congrès dédié au thème « Matière/Matérialité ». Présenté au CFHA et validé par le comité français en 2018, le projet a été également discuté par le CIHA au cours de l'année. Le principe en ayant été accepté, c'est l'assemblée générale du CIHA en mars 2019 à Tokyo qui votera officiellement pour donner son feu vert. En attendant, le comité de pilotage a établi un rétroplanning, jeté les bases des conventions liant les différentes institutions organisatrices et commencé les démarches auprès de la ville de Lyon et du Centre de congrès. Le CIHA vise à développer des liens entre les historiens de l'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et coordonner la diffusion d'information scientifique et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale.

Membre du College Art Association (CAA) depuis 2014, l'INHA est présent à ses congrès annuels. En 2018, une délégation composée de la directrice du DER, du conseiller spécial pour le développement des relations internationales et l'action culturelle, de la cheffe du service des Éditions et de la chargée d'édition, de la rédactrice en chef de *Perspective* ainsi que d'une chargée d'études et de recherche s'est rendue à Los Angeles pour participer à toute la durée du congrès

(21-25 février). Ces rencontres permettent d'inscrire l'INHA dans le paysage éditorial international, de cultiver les relations avec les institutions homologues nord-américaines et d'opérer une veille sur l'actualité de la recherche en histoire de l'art à échelle globale puisque la participation à ce congrès est mondiale, notamment grâce aux aides de la Getty Foundation et de son programme Connecting Art Histories. Les Éditions de l'INHA ont présenté les publications à la Book Fair en partageant un stand avec les éditions du Centre allemand d'histoire de l'art. Cette présence a permis de mieux faire connaître les publications et les collections de l'INHA, de prendre des contacts intéressants pour des projets de coédition et ont incité certains collègues nord-américains à proposer des projets à l'INHA. Certains sont aujourd'hui à l'étude, comme un projet de réédition de la correspondance de Gustave Courbet ou la reprise d'un projet sur les livres de fête. Les sessions de formation et d'échanges professionnels proposés par le CAA sont aussi d'un grand intérêt pour l'équipe des éditions. Pour la revue *Perspective*, le CAA a été l'occasion de rendez-vous avec les diffuseurs internationaux (par ex. JStor) et de réunions de travail avec les auteurs participant aux prochains numéros de la revue. Soersha Dyon, chargée d'études et de recherche, était quant à elle invitée à présenter ses travaux dans le cadre de la session *The Renaissance Contribution to the Formation of « Islamic Art »* par une intervention intitulée « Moresque ornament: An example of the taste for Islamic art in Renaissance Europe? ». Le CAA a aussi été l'occasion de réunions de travail plus institutionnelles avec la Getty Foundation en vue d'un projet porté par l'INHA et le conseiller des relations internationales, mais aussi avec des chercheurs et directeurs d'institutions. Les retombées de ces rencontres se sont concrétisées assez rapidement par le renouvellement de la convention avec l'université d'Abomey au Bénin, dont le directeur de département d'histoire de l'art, Romuald Tchibozo, participait aux rencontres Global Conversation organisées par la Getty Foundation. Ces réunions ont aussi conduit à la conclusion d'une convention avec le Power Institute de Sydney en vue d'un échange d'enseignants-chercheurs, de doctorants et d'historiens de l'art dans un sens élargi. La convention a été signée à l'occasion du séjour à Paris du directeur du Power Institute, Mark Ledbury, invité avec ses étudiants à participer à

l'Atelier de l'INHA et à organiser un séminaire à l'INHA entre le 3 et le 14 juillet. Les réunions ont aussi conduit à une invitation par Tim Barringer au Yale Center for British Art. Cette visite a eu lieu en avril 2018 : Éric de Chassey et France Nerlich ont organisé une mission en deux temps, d'abord à Williamstown, New Haven, pour rencontrer le directeur du Clark Art Institute, Olivier Meslay, et ses équipes, Marc Gotlieb, Lisa Saltzman, Emmelyn Butterfield Rosen et Susan Roeper, directrice de la bibliothèque. Porteurs d'un projet commun depuis plusieurs années, l'atelier Clark/INHA, il était nécessaire pour l'INHA et le Clark de repenser leur collaboration. Plusieurs pistes de réflexion ont émergé au cours de ces rencontres, notamment sur l'organisation d'accueil de chercheurs, mais aussi sur l'étude croisée des bibliothèques d'histoire de l'art dans une perspective transnationale. Ensuite, les rencontres organisées à New Haven par Tim Barringer ont permis des échanges approfondis avec le Yale Center for British Art ainsi que le département d'histoire de l'art de Yale University. Les échanges avec Martina Droth en particulier, au YCBA, ont conduit à une réflexion commune sur le soutien à la recherche sur l'art anglais dans sa dimension transnationale. Mary Miller, directrice de l'Institute for the Preservation of Cultural Heritage Art of the Ancient New World à Yale, a proposé une rencontre et une visite de cet institut, ce qui a conduit à des échanges sur l'importance d'une intégration des historiens de l'art et des restaurateurs dans une réflexion commune – ce qui s'inscrit dans la politique scientifique de l'INHA développée par Éric de Chassey. Enfin, la présentation de l'INHA à la faculté d'histoire de l'art de Yale a permis d'échanger sur les opportunités que l'INHA offre pour une meilleure circulation des idées et des chercheurs, et sur les moyens de lui faire jouer son rôle dans le rapprochement transatlantique des chercheurs en histoire de l'art. Tim Barringer a été à cette occasion un médiateur de premier choix, intégrant dans la succession de rencontres des échanges avec des conservateurs, des restaurateurs, des étudiants et des enseignants chercheurs.

Le déplacement à Los Angeles en février 2018 a également été l'occasion de travailler avec l'ensemble des équipes du Getty Research Institute et de procéder au renouvellement de la convention qui lie les deux institutions et qui permet depuis plusieurs années des échanges

de personnel. C'est un échange commencé à l'occasion de ce séjour, repris lors d'une réunion de Gail Feigenbaum et France Nerlich à Paris en juin 2018, qui a conduit à l'organisation d'un atelier sur les archives des historiens de l'art en janvier 2019 avec les Archives of American Art, le Kunsthistorisches Institut de Florence, la Bibliothèque Warburg de Londres et des chercheurs italiens, français et américains. Quant à la convention d'échange, à proprement parler, entre l'INHA et le GRI, elle a permis en 2018 d'accueillir à l'INHA Lora Chin Derrien, régisseuse au GRI, pour un séjour de deux semaines. Dominique Filippi, chef du service de l'Informatique documentaire, s'est, quant à lui, rendu à Los Angeles pour travailler avec les équipes responsables du numérique au GRI.

Parmi les autres missions à l'étranger qui ont permis de faire avancer des projets de coopération internationale, il faut mentionner la réunion de travail à Zurich en janvier 2018 avec les équipes du SIK/ISEA qui a débouché sur l'organisation de l'atelier numérique en décembre à Paris, mais aussi à des échanges autour du programme de recherche RAMA, en particulier avec la collaboration de Nikola Doll, conservatrice au musée de Berne et responsable de la recherche de provenance. Les déplacements d'Éric de Chassey en Asie à la fin de l'année 2018, à Pékin, Hong Kong et Tokyo, ont par ailleurs permis de tisser des liens importants pour des projets à venir, en particulier au Japon en vue du Festival de l'histoire de l'art 2020.

La bibliothèque participe à plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées. Elle contribue aux travaux de l'International Digital Photo Archive Consortium (IDPAC) depuis 2012, ainsi qu'aux travaux du Art Discovery Group Catalogue, de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium de bibliothèques de recherche européennes). En 2018, une réunion internationale des bibliothèques d'art s'est tenue à Amsterdam permettant de recentrer l'avenir du catalogue collectif mondial de ses bibliothèques. La bibliothèque a également participé au congrès de l'IFLA qui s'est tenu à Kuala Lumpur et a assuré une intervention présentant un panorama des ressources sur l'art de l'Islam en France qui donnera lieu à une publication. En outre, la bibliothèque est membre du comité de direction du projet international PHAROS et

participe à la traduction en français de l'*Art and Architecture Thesaurus* au sein d'un consortium réunissant des bibliothèques francophones.

Afin de garantir une meilleure diffusion de ses publications, l'INHA a repensé sa stratégie à l'international. La revue *Perspective* est, depuis le numéro consacré aux États-Unis en 2017, entièrement traduite en anglais pour sa version en ligne. Le principe adopté est ainsi que tous les textes soumis en langue étrangère paraissent en français dans la version imprimée et en anglais et/ou version originale dans la version en ligne, avec des traductions de résumés dans le volume imprimé en anglais, allemand, italien et espagnol. D'une manière générale, l'adhésion au bouquet de revues JSTOR assure une meilleure accessibilité à la revue. La rédaction a par ailleurs entrepris de présenter les nouveaux numéros de manière délocalisée. Ils sont désormais présentés dans des lieux répondant aux sujets ou aux horizons scientifiques abordés en France et à l'étranger. La participation du service des Éditions et de la rédaction de *Perspective* à la Book Fair du CAA, mais aussi à d'autres foires internationales assure un dialogue constant avec le milieu international de l'édition scientifique. Le service des Éditions participe à divers réseaux français et européens, en particulier le réseau de l'édition publique Médiçi.

## Programmes de recherche en collaboration avec des réseaux et programmes internationaux

En préambule, il faut sans doute souligner que l'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales. En 2018, les mandats des membres nommés par le ministère de la Culture parvenant à échéance, ont succédé aux membres sortants Letizia Tedeschi, directrice de l'Archivio del Moderno de l'Académie d'architecture de Mendrisio (université de la Suisse italienne) et Christoph Vogtherr, directeur de la Hamburger Kunsthalle, la directrice de la

Fondation Calouste Gulbenkian, Penelope Curtis, la responsable de la Bibliothèque Warburg, Raphaële Mouren, le directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut de Munich, Rüdiger Hoyer. Ont continué à accompagner les travaux de l'INHA, les membres nommés par le MESRI, parmi lesquels le directeur du Centre allemand d'histoire de l'art, Thomas Kirchner et Isabel Valverde Zaragoza, professeure à l'université Pompeu Fabra de Barcelone. L'apport de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement. Au moment du renouvellement, il a été jugé indispensable d'intégrer des représentants de grandes bibliothèques de recherche à cette instance, ce qui n'avait jusqu'alors pas été le cas. Or, dans le contexte de la synergie accrue entre recherche et développement/valorisation des collections, ces acteurs paraissent particulièrement indispensables.

Concernant la dimension internationale de la recherche, l'INHA veille à ce que ses programmes scientifiques soient menés dans un environnement international. Quelques programmes reposent sur des partenariats formalisés comme celui sur le Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation mené en tandem avec une équipe allemande de la Technische Universität de Berlin, sous la tutelle de Bénédicte Savoy et avec un financement pour la partie allemande du Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdebourg. Recrutée en janvier 2018 pour prendre la direction du projet côté INHA, Inès Rotermund-Reynard, spécialiste de l'histoire de l'art des années 1930, des artistes en exil et de la recherche de provenance, a dès le départ inscrit son travail dans un dialogue étroit avec sa partenaire Elisabeth Furtwängler (TU Berlin). Elle a par ailleurs dispensé des cours et des séminaires en Suisse, prononcé des conférences en France et à l'étranger et participé à des groupes de travail internationaux comme celui animé par le Jewish Digital Cultural Recovery Project (voir plus haut « Domaine Histoire des collections, etc. »). Ce programme devant être mené dans une ouverture internationale, les ateliers de travail et de préparation du répertoire ont d'emblée intégré des participants étrangers. C'est cette dimension internationale que l'INHA propose pour le cycle de séminaire,

animé et organisé par Inès Rotermund-Reynard, destiné aux conservateurs dans le cursus de formation continue de l'Institut national du patrimoine à partir de janvier 2019 et préparé en commun en 2018.

Si la plupart des programmes de recherche ne formalisent pas leur coopération internationale, les responsables de programme veillent néanmoins à les inscrire dans des réseaux d'échanges et de travail internationaux. Ainsi le programme Œuvres disparues en temps de guerre, inauguré en 2018 par Ariane James-Sarazin avec Célia Fleury (responsable du développement des musées thématiques au sein de la direction adjointe sports et culture, département du Nord, co-responsable du site Musenor de l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France), a été d'emblée pensé dans un dialogue avec d'autres projets internationaux, en Europe et aux États-Unis. Cela s'est traduit par une invitation d'Ariane James-Sarazin, Célia Fleury et France Nerlich au congrès « Dispossessions of Cultural Objects between 1914 and 1989/1991. The Alpe Adria Region in Comparative Perspective », organisé par Barbara Murovec, du France Steele Institute for Art (Ljubljana) et Christian Fuhrmeister, du Zentralinstitut für Kunstgeschichte (Munich), à Ljubljana, les 19-21 mars 2018. Cette rencontre a permis d'inscrire le programme dans un réseau d'échanges avec des chercheurs individuels mais aussi dans un réseau institutionnel, en particulier avec le Getty Research Institute (Provenance Index), le Zentralinstitut de Munich et le France Steele Institute for Art.

D'autres projets ont concrétisé les échanges intellectuels par des échanges de personnel, comme par exemple le projet Ontologie du christianisme médiéval en images. Le dialogue avec l'équipe de l'Index of Medieval Art de Princeton, dont les objectifs croisent ceux de l'Ontologie tout en poursuivant une logique différente et complémentaire, a conduit à plusieurs reprises à des échanges d'expertise. En juin-juillet 2018, l'équipe américaine a accueilli Marion Loiseau, chargée d'études et de recherche au sein du domaine Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle et cheville ouvrière du programme Ontologie. Elle a ainsi pu effectuer un séjour de recherche au sein de l'Index, où elle a été accueillie et formée, rapportant des éléments méthodologiques précieux pour l'avancée du projet de l'INHA. Les bilans présentés dans la partie consacrée aux domaines

de recherche de l'INHA, ainsi que les annexes, rendent compte de ces échanges et rencontres. Il faut ici souligner l'importance de la mobilité sortante, encouragée et soutenue par l'INHA, des conseillères scientifiques, pensionnaires et chargés d'études et de recherche, qui ont pour la plupart participé à des congrès et colloques internationaux, présenté les programmes dans des conventions internationales ou animé des travaux dans des réseaux internationaux en France et à l'étranger.

En regard de cette mobilité des chercheurs de l'INHA et de la diffusion des programmes de recherche par ce biais, on peut aussi noter que l'INHA a organisé des rencontres internationales tout au long de l'année, colloques, journées d'études, séminaires avec des chercheurs étrangers qui ont pu ainsi trouver un dialogue fécond pour des travaux personnels et collectifs. En plus de la programmation publique, l'INHA a accueilli des ateliers de travail internationaux comme celui intitulé « Modernités entrelacées : artistes chinois en Europe », organisé par l'INHA avec l'université de Heidelberg dans le cadre du programme Connecting Art Histories de la Getty Foundation. Porté par Sarah Fraser (université de Heidelberg) avec l'Académie centrale des beaux-arts de Chine, le projet sur les artistes chinois en Europe (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) a conduit l'INHA à organiser une rencontre autour des fonds et programmes de l'INHA, en particulier celui consacré aux envois de Rome, et a permis des échanges entre chercheurs et étudiants d'histoire de l'art chinois, allemands, américains et français. Cette journée d'études a permis d'intensifier les échanges sur les fonds de l'INHA, sur les éditeurs et diffuseurs chinois importants pour le développement des collections, ainsi que de stimulantes présentations de projets de recherche, en particulier, pour ce qui concerne l'INHA, de jeunes chercheurs comme Pauline d'Abrigeon, Stéphane Gaessler et France Lechleiter. L'intérêt de ces présentations a conduit à leur intégration dans la publication finale dirigée par Sarah Fraser.

## Organiser et soutenir la mobilité scientifique et professionnelle

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutiens et de bourses. Une part importante de l'activité du département des Études et de la Recherche est en effet dédiée à la création, l'administration et le suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mis en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA propose des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, séjours de recherche, etc.) et des bourses doctorales ou postdoctorales en partenariat avec des institutions françaises (Institut français, Fondation Montalembert), étrangères (Kress Foundation, Terra Foundation for American Art) ou françaises à l'étranger (Académie de France à Rome, Villa Médicis). En 2018 a été inaugurée une nouvelle bourse postdoctorale avec le Kunsthistorisches Institut de Florence et la Villa Finaly à Florence, propriété de la Chancellerie de Paris. Cette bourse appelée Robert Klein en hommage à l'historien de l'art d'origine roumaine, spécialiste de la Renaissance dont les archives se trouvent aujourd'hui à l'INHA, soutient la recherche de jeunes chercheurs en leur permettant de séjourner à Florence et d'accéder au Kunsthistorisches Institut dans les conditions privilégiées des chercheurs résidents.

Enfin, l'INHA accueille des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce programme prend en charge le déplacement et les frais de logement pour les chercheurs invités à séjourner à Paris pendant 1 à 3 mois. Afin de pallier l'insuffisance des ressources de chercheurs venant de certaines régions du monde où les salaires ne permettent pas de s'établir à Paris pour de telles durées, trois bourses ont été créées en 2018 avec un appel à candidature distinct. Le premier appel a suscité plus de 80 candidatures mais pour la plupart peu adaptées aux missions de l'institut. L'appel n'a ainsi pu retenir qu'une seule candidature pour 2019, mais il a été décidé de le relancer, modifié, à l'automne pour pouvoir accueillir des candidatures dès 2019. La création d'une telle bourse est aussi intervenue face à

la transformation du programme Profession culture, qui permettait auparavant d'accueillir des chercheurs aux revenus financiers plus faibles avec une aide du ministère. En 2018, ce programme a explicitement exclu de son appel les chercheurs. L'INHA a ainsi proposé de participer à l'appel pour l'accueil de conservateurs au sein de la bibliothèque, et a mis en place sa propre bourse pour les chercheurs.

Une plateforme de candidature en ligne a été développée par le DER pour pouvoir mieux canaliser et organiser l'ensemble des candidatures qui s'élève désormais à quelque 400 candidatures par an pour l'ensemble des appels.

### Aides à la mobilité (participation colloques internationaux)

L'Institut national d'histoire de l'art offre chaque année plusieurs bourses pour soutenir la participation à des colloques internationaux d'étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou en diplôme de III<sup>e</sup> cycle de l'École du Louvre ou de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse. Une aide spécifique à la mobilité nationale existant, cette bourse concerne les colloques internationaux hors de France. Elle prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 1 000 €. Le lundi 5 février 2018, le jury constitué de France Nerlich, directrice du département des Études et de la Recherche, Paulette Pelletier-Hornby, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais, Cécile Voyer, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'université de Poitiers, Claire Bosc-Tiessé, conseillère scientifique pour le domaine Histoire de l'art, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, s'est réuni pour examiner les quinze dossiers de candidatures soumis au concours. Les quinze dossiers remplissaient les conditions d'éligibilité et ont donc donné lieu à une discussion systématique. Le jury les a appréciés selon deux critères principaux : la pertinence du projet de communication par rapport au projet scientifique en cours et l'enjeu de la participation pour le candidat à la manifestation scientifique concernée par rapport à ce projet. Le jury a été sensible de surcroît à la combinaison avec des missions de recherche quand cela se justifiait, sans en faire toutefois un critère. La présentation de budgets explicatifs a été un plus. Le jury a aussi pris en compte les aides déjà obtenues pour ce type de soutien.

En fonction de ces éléments, six dossiers ont été retenus. Par ordre alphabétique :

- Adrian Almoguera, doctorant en histoire de l'art, université Paris-Sorbonne.
- Martina Ambu, doctorante en histoire, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Élodie Baillot, doctorante en histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Justine François, doctorante en histoire de l'art, université Paris-Sorbonne.
- Audrey Gouy, docteur en histoire de l'art et archéologie, EHESS, Paris et université Ca' Foscari, Venise.
- Maxime-Georges Métraux, doctorant en histoire de l'art, université Paris-Sorbonne.
- Alice Ottazi, doctorante en sciences archéologiques, historiques et histoire de l'art, université Paris 1 et Università degli Studi, Turin.

### Aide à la mobilité (séjour de recherche)

L'Institut national d'histoire de l'art offre chaque année plusieurs bourses pour soutenir les séjours de recherche à Paris de doctorants et de jeunes docteurs des universités européennes aussi bien que de chercheurs engagés dans la vie professionnelle (maîtres de conférences, conservateurs du patrimoine, conservateurs territoriaux et attachés de conservation). Cette aide prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 600 €. Le lundi 5 février 2018, le jury, constitué de France Nerlich, directrice du département des Études et de la Recherche, Paulette Pelletier-Hornby, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais, Cécile Voyer, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'université de Poitiers, Claire Bosc-Tiessé, conseillère scientifique pour le domaine Histoire de l'art, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, s'est réuni pour examiner les seize dossiers de candidatures soumis au concours. Les seize dossiers remplissaient les conditions d'éligibilité et ont donc donné lieu à une discussion systématique. Le jury les a appréciés selon trois critères principaux : la qualité du projet de recherche, l'intérêt d'un séjour de recherche à Paris par rapport à ce dernier et les difficultés rencontrées par les candidats. Le jury a retenu les dossiers qui exposaient clairement les termes de leur projet scientifique, en se positionnant notamment par rapport à un état de l'art, et qui précisaient les fonds ou les collections à consulter dans des institutions

parisiennes ou d'Île-de-France pertinents pour la recherche. Le jury a été sensible de surcroît à la présentation de calendriers et de budgets explicatifs. Il a pris en compte l'adéquation entre le montant de l'aide proposée et les besoins exprimés par les candidats.

Selon ces critères, neuf dossiers ont été retenus. Par ordre alphabétique :

- Claire Bourguignon, doctorante en histoire de l'art et archéologie médiévale, université Clermont-Auvergne.
- Guillaume Crocqueville, doctorant en théorie et pratique de l'archéologie, université Paris-Sorbonne.
- Marc Gil, maître de conférences en histoire de l'art médiéval, université Lille III.
- Nadine Klopfer, assistant professor, Ludwig-Maximilians-Universität, München.
- Irène Lopez Arnaiz, doctorante à la faculté d'histoire et de géographie, Universidad Complutense, Madrid.
- Ginevra Odone, doctorante en histoire de l'art, université de Lorraine et Università La Sapienza, Rome.
- Pauline Piraud-Fournet, docteur en archéologie, université Paris-Sorbonne, chercheuse associée à l'IFPO, Jordanie.
- Laura Popoviciu, docteur en histoire de l'art de l'Institut Warburg, Londres, curator Research & Information, UK Government Art Collection, Department for Digital, Culture, Media and Sport.
- Nicholas Zmely, maître de conférences en histoire de l'art contemporain, université de Picardie-Jules-Verne, Amiens.

### Accueil des jeunes chercheurs

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Ainsi, en 2017, d'autres doctorants étrangers, bénéficiant de bourses et de subsides de leurs fondations nationales, ont bénéficié d'un accueil privilégié à l'INHA.

L'attribution de cet accueil se fait sur examen du projet de recherche et dans la limite des places disponibles. En 2018, plusieurs chercheurs ont été accueillis dans

ces conditions : Elaine Dias (Universidade Federal de São Paulo, Brésil), Alessandro Gallicchio (postdoctorant, Labex Créations Arts Patrimoines du PRES HéSam, France), Xènia Granero Villa (doctorante, Universitat Rovira i Virgili, Espagne), Nino Goder, Pamela Guerdat (doctorante, université de Neuchâtel, Suisse), Raquel López-Fernández (doctorante, Universidad Complutense de Madrid, Espagne), Alexandra Morrison (doctorante, Yale University, États-Unis), Eelco Nagelsmit (postdoctorant, Rijksuniversiteit Groningen, Pays-Bas), Nancy Thebaut (doctorante, The University of Chicago, États-Unis) et Stefania Tullio-Cataldo (docteur, université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, France).

### Bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

Le 25 octobre 2017 s'est réuni le jury pour l'attribution des bourses André Chastel, composé de :

- Éric de Chasse, Directeur général de l'INHA ;
- Jérôme Delaplanche, chargé de mission pour l'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ;
- Peter Fühling, conseiller scientifique, Fondation Custodia, Paris ;
- Murielle Mayette-Holtz, directrice de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ;
- France Nerlich, directrice du département des Études et de la Recherche de l'INHA.

Le jury a examiné dix dossiers. En remarque préliminaire, il a été relevé que si les modalités de candidature précisent bien que trois langues sont admises pour le dépôt de dossier (français, anglais, italien), une lettre de candidature en français serait la bienvenue dans la mesure où la résidence se fait à l'Académie de France à Rome et qu'il est attendu que les candidats s'y intègrent dans une communauté scientifique francophone. L'effort fourni par la plupart des candidats de rédiger une lettre en français a ainsi été salué comme un témoignage de cette volonté de communication et de participation. Autre remarque préliminaire et de principe : la nécessité de séjourner à Rome ne forme pas une condition *sine qua non* pour la sélection des dossiers, mais elle est – lorsqu'elle est formulée avec précision et un vrai travail de préparation sur les sources spécifiques – vraiment en faveur des dossiers déposés. Enfin, il n'a pas été omis de considérer que le seul fait de pouvoir dédier

le temps de la résidence à la recherche était un des buts recherchés et tout à fait valable pour motiver la décision du jury. Cela étant posé, les dossiers qui ont le plus retenu l'attention du jury étaient ceux qui formulaient très clairement les préalables du sujet de recherche, la problématique et la méthode de travail, ainsi que les sources à consulter à Rome. Les sujets trop vagues, rédigés de manière sibylline ou jargonneuse, ont été écartés à l'unanimité. Les sujets finalement retenus ont convaincu par leur très claire description des enjeux, des objets et des finalités. Que ce soit pour l'étude d'un carnet de dessin d'Antoine-Jean Gros, l'identification de l'œuvre d'un sculpteur encore peu connu du XVI<sup>e</sup> siècle, Ponce Jacquio, ou pour l'examen des archives de l'Académie britannique de Rome, les trois dossiers finalistes ont parfaitement convaincu le jury de l'intérêt, de la faisabilité et de l'apport de leur travail de recherche dans les conditions offertes par la bourse Chastel.

Le jury a ainsi retenu les trois candidats suivants :

- Laura Angelucci, ingénieure d'études, chargée de recherche au département des Arts graphiques du musée du Louvre, « Antoine-Jean Gros, dessinateur en Italie (1793-1800) : un itinéraire artistique et culturel ».
- Mariaelena Bugini, postdoctorante « Marie Curie » à l'université de Liège (Belgique), « Ponce Jacquio : les stucs du Palazzo Spada et du Palazzo Ricci-Sacchetti en comparaison avec les sculptures de l'autel de la Bâtie d'Urfé ».
- Pierre Serié, maître de conférences en histoire de l'art, université Clermont-Auvergne, « Émulation ou rivalité artistique des Académies américaines, anglaises et françaises à Rome : le cas de la British School at Rome (1913-1939) ».

### Bourses de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, l'INHA accueille chaque année des doctorants d'universités américaines bénéficiant de bourses de recherche de 2 ans attribuées par la Samuel H. Kress Foundation (New York). Depuis 2012, la fondation a délégué à l'INHA l'organisation du jury d'attribution de la bourse. En 2018, c'est Gabrielle Thiboutot, doctorante en archéologie classique à l'université de Stanford, qui a été accueillie pour une recherche doctorale intitulée « Pigments and Panels: The Role of Trade and

Innovation in the Production of Roman Mummy Portraits ».

### Bourse postdoctorale – Programme Terra Foundation for American Art

Le département des Études et de la Recherche et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans) ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou partiellement, sur l'histoire de l'art américain. L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions. Sur ces rapports de confiance, l'idée est d'essayer de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophones. Le lauréat a pour mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980 donnant lieu à la publication d'un article l'année suivant le terme de la bourse (les missions de la Terra n'incluent pas les questions architecturales). En 2018, Émilie Blanc a été sélectionnée avec un projet intitulé « Arts visuels et mouvements sociaux de libération dans la région de San Francisco : l'affiche comme expression artistique et politique (1965-1975) ». Ce projet vise à examiner l'affiche en tant qu'expression artistique et politique dans la région de San Francisco en lien avec les mouvements sociaux de libération, c'est-à-dire les American Indian Movement, Asian American Movement, Black Power Movement, Chicano Movement, Gay Liberation Movement et les mouvements féministes. En Californie du Nord, dans les années 1960 et 1970, un nombre important d'artistes et d'activistes s'emparent de l'affiche, répondant ainsi à l'urgente nécessité de reconsidérer à la fois l'art et la société. Leur intérêt se porte tant sur les qualités formelles de l'affiche que sur ses possibilités de reproductibilité en grand nombre, rapide et peu coûteuse. Par leurs dimensions plastiques et symboliques, leurs créations s'inscrivent dans une volonté de mobilisation par le visuel ; elles peuvent viser à traduire des discours contre-hégémoniques, à façonner des mémoires collectives, à encourager les prises de conscience, l'autodétermination et la fierté ou encore à construire des solidarités.

### Prix Marc de Montalembert à l'INHA

Pour la neuvième année, la Fondation Marc de Montalembert a décerné, en association avec l'Institut national d'histoire de l'art, le prix Marc de Montalembert qui soutient l'achèvement d'un travail de recherche d'un jeune chercheur d'un pays méditerranéen portant sur l'histoire des arts de la Méditerranée. Ce prix prend la forme d'une bourse d'un montant de 9 000 €. Le lauréat du Prix Marc de Montalembert 2018 est Elie Essa Kas Hanna, docteur en archéologie de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne de Rome. Son projet de recherche postdoctoral s'intitule « Les monastères dans les îles mineures de Provence et des archipels ligurie et toscan dans l'Antiquité tardive au Moyen Âge ». Le prix a été remis le mercredi 21 mars 2018, à 11 heures, à l'Institut national d'histoire de l'art dans l'auditorium de la galerie Colbert. Matthieu Beaud, lauréat du prix Marc de Montalembert 2017, a présenté à cette occasion l'aboutissement de son travail de recherche intitulé « *Culture visuelle* » et « *religion civique* » : *les façades du dôme et de la basilique San Zeno de Vérone*.

### Partenariat avec l'Institut français : décloisonnement des pratiques de la recherche et de la critique d'art en France. Mobilité, production, traduction

Le partenariat mis en place avec l'Institut français et les Archives de la critique d'art permet d'initier et de fédérer des actions à destination de la critique et de la recherche en art, suivant un double objectif que s'est donné l'Institut français : 1° encourager une meilleure mise en réseau professionnel internationale des auteurs et des chercheurs français afin de mieux faire connaître la teneur de la recherche en France ; 2° développer la diffusion et la circulation de leurs thématiques de recherche, de leurs écrits et de leurs idées. Une convention tripartite a ainsi été envisagée pour une durée de trois ans. L'Institut français et l'INHA se sont rapprochés afin de promouvoir la recherche française innovante portant sur la création artistique des années 1960 à nos jours et sa mise en réseau professionnel à l'international en assurant ensemble l'attribution de deux bourses.



Philippe Pergola (directeur de recherche au CNRS et professeur de topographie chrétienne à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne de Rome), Mathieu Beaud (lauréat du prix Marc de Montalembert 2017), Éric de Chassey (Directeur général de l'INHA), Marc-René et Manuela de Montalembert lors de la remise du prix Marc de Montalembert 2018. © Marc Riou, INHA, 2018.

Le lauréat du Prix Marc de Montalembert 2018, Elie Essa Kas Hanna, docteur en archéologie de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne de Rome. © Marc Riou, INHA, 2018.



En 2018, Elitza Dulguerova a assuré les échanges et le suivi autour du partenariat avec l'Institut français et les appels à mobilité et écriture. Elle a organisé les jurys des éditions 2018 et 2019 des deux aides, le suivi du travail avec les lauréats et a organisé en novembre 2018 une présentation grand public de ces travaux de recherche et d'écriture en présence des quatre derniers lauréats. Suivant les termes de la convention, l'article issu de la bourse d'aide à l'écriture a été publié en français et en anglais dans la revue *Critique d'art*, avec une introduction de Vincent Gonzalvez et Elitza Dulguerova (Lilian Froger, « L'Illusion d'un été sans fin : design californien, soleil et mirages », *Critique d'art*, n° 51, automne/hiver 2018, p. 109-144).

### Manifestation

Conférences et tables rondes : « *Voyager pour écrire !* » Parole aux lauréats des aides à la mobilité des jeunes chercheurs et critiques d'art pilotées par l'Institut français et l'INHA, INHA, auditorium, 28 novembre 2018 :

♦ Table ronde « Ce que la mobilité fait à la recherche » précédée par les interventions des lauréates de l'aide à la mobilité internationale Laurence Corbel (2017), « Le "moment conceptuel" en Amérique latine : réseaux alternatifs, échanges artistiques et positionnements critiques » et Déborah Laks (2018), « Les écoles d'été de Richard Demarco en Écosse comme expérience pédagogique (1972-1980) »

♦ Table ronde « L'écriture critique aujourd'hui », précédée par les interventions des lauréats de l'aide à l'écriture et à la diffusion critique Clélia Zernik (2017), « Retour de Festivals » et Lilian Froger (2018), « Le design à l'épreuve du rêve californien ». Modérateurs : Vincent Gonzalvez (Institut français), Sylvie Mokhtari (revue *Critique d'art*) et Elitza Dulguerova (INHA).

Le projet d'édition en anglais de l'anthologie de textes d'historiens de l'art français, subventionnée par l'Institut français, s'est poursuivi en 2018 par la traduction des textes. Cette anthologie comprendra une sélection d'articles publiés dans les *Cahiers du Musée national d'art moderne*. Le projet est en voie de finalisation.

### Invitations des chercheurs dans les programmes de recherche

En 2018, l'INHA a accueilli 6 chercheurs pour un total de 12 mois d'accueil : Giovanna Capitelli (professeure, Università della Calabria, Italie), S. Hollis Clayson (professeure, Northwestern University, États-Unis), Katarzyna Cytlak (boursière postdoctorale, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, Argentine), Anne Hedeman (professeure émérite, The University of Kansas, États-Unis), Juliette Mas (collaboratrice scientifique, université de Liège, Belgique), Zsolt Mészáros (chercheur indépendant, Hongrie).

La présence de chercheurs étrangers dans la communauté scientifique de l'INHA contribue considérablement à enrichir les débats et les réflexions sur les pratiques professionnelles de la discipline. En 2018, la plupart des chercheurs ont présenté leurs travaux dans des séminaires et rencontres collectives, comme l'Atelier de l'INHA ou le séminaire du DER élargi. Dans certains cas, des séminaires spéciaux et des visites ont été organisés comme dans le cas de Hollis Clayson (visite de l'exposition *Mary Cassatt* au musée Jacquemart-André et séminaire sur Cassatt). Le DER veille à une insertion des chercheurs invités dans un réseau scientifique, organise des visites des collections de l'INHA et une présentation des fonds en lien avec la recherche et essaie d'organiser au mieux l'infrastructure logistique et intellectuelle du séjour à l'INHA.

# Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public

Cette volonté d'ouvrir la recherche fondamentale aux questions sociétales et de soutenir la réflexion interdisciplinaire et croisée des (jeunes) chercheurs se traduit également par la volonté de toucher un public élargi. L'INHA participe ainsi à plusieurs manifestations nationales comme la Nuit des idées, les Journées européennes du patrimoine et organise avec le soutien du ministère de la Culture une manifestation d'envergure, le Festival de l'histoire de l'art. Tandis que la recherche fondamentale anime et occupe les équipes de l'INHA, la conscience de l'enjeu d'une restitution au grand public s'avère plus que jamais nécessaire. Ainsi la nécessité de faire connaître davantage l'état de la question autour de la spoliation des biens juifs à un public plus large, au moment même où le gouvernement reconfigure l'agence qui enquêtera sur les derniers ayants droit des œuvres dites MNR, conduira le DER à proposer des conférences grand public dès la fin de l'année 2019. D'autres programmes seront également amenés à proposer des conférences pour un public plus large. L'enquête sur l'histoire du quartier Richelieu donnera lieu à une série de conférences traitant de certains aspects pertinents pour ceux qui aujourd'hui y habitent ou y travaillent afin d'entamer un dialogue et une synergie avec les activités vivantes du quartier et de ses habitants. Les séminaires hors les murs organisés dans le cadre du programme Paradis perdus engagent aussi cette réflexion sur le lien entre recherche fondamentale en histoire de l'art et histoire actuelle : par ses ateliers, inaugurés en 2018 au Maroc et poursuivis en 2019 en Italie, à Riace, les questions du déracinement, de la réinvention du paysage et de la mémoire seront activement mis en perspective.

L'exemple de ces manifestations ne doit pas faire oublier que l'INHA s'engage également dans des manifestations désormais récurrentes comme les Trésors de Richelieu (présentation

publique des collections conservées à la BnF, à l'INHA et à l'ENC), les Dialogues de la salle Labrouste (présentation d'ouvrages d'histoire de l'art récents) et évidemment le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau dont il assure la programmation scientifique.

En organisant une suite de conférences du Festival de l'histoire de l'art par effet de rebonds (une programmation sur mesure étant proposée aux institutions qui le désirent), l'INHA transgresse les cadres temporels et géographiques de l'évènement. Fidèle à sa mission nationale, l'INHA souhaite en effet œuvrer pour l'ensemble des acteurs sur tout le territoire. Ont été mises en place des captations quasi systématiques de la plupart des manifestations, archivées et diffusées sur la chaîne YouTube de l'INHA ou sur les carnets de recherche. Par ailleurs, l'INHA organise de plus en plus de manifestations avec ses partenaires en région, colloques et journées d'études, expositions itinérantes ou ateliers. L'INHA contribue ainsi à nombre d'expositions par le prêt d'objets tirés de ses collections et contribue ainsi à faire connaître une part nécessaire du patrimoine commun.

## Le Festival de l'histoire de l'art

1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2018  
La Grèce / Le rêve

**Directrice scientifique :** Annick Lemoine  
**Équipe scientifique INHA :** Myoung-Jin Cho (programmatrice d'Art & Caméra), Jean-Baptiste Jamin (chargé de communication), Marie-Astrid Pourchet (assistante scientifique de programmation)

**Partenaires institutionnels :** ministère de la Culture ; château de Fontainebleau ; ministère de l'Éducation nationale ; ministère de

l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

L'INHA élabore depuis 2011 la programmation scientifique du Festival de l'histoire de l'art, organisé en collaboration avec le ministère de la Culture et le château de Fontainebleau. Une équipe dédiée au sein de son département des Études et de la Recherche travaille tout au long de l'année à en faire l'évènement exceptionnel qu'il est devenu par son ambition à la fois scientifique et pédagogique et sa volonté de s'adresser autant aux professionnels qu'au grand public.

Unique au monde, cette manifestation est au cœur du rôle fédérateur de l'INHA dans l'ouverture du champ de l'histoire de l'art à l'ensemble des concitoyens et dans le renforcement de la vivacité de la discipline. Pendant trois jours, il est le lieu de confrontations inédites d'artistes, de scientifiques, de critiques, d'éditeurs, d'amateurs, avec un public non initié.

La huitième édition du Festival de l'histoire de l'art avait pour thème le rêve et comme pays invité la Grèce. Il a accueilli Françoise Nyssen, ministre de la Culture du gouvernement français, ainsi que son homologue grecque, Lydiá Koniórdou, qui a assisté à de nombreux évènements tout au long des trois jours du Festival.

Avec 40 000 entrées, le Festival a rencontré un très vif succès. À la suite de Jean-Michel Othoniel, qui a ouvert le Festival lors d'un entretien inaugural avec Éric de Chassey, de nombreux invités prestigieux ont pris la parole afin de présenter à un public nombreux leurs recherches sur le thème du rêve, sur la Grèce qui était mise à l'honneur, ou sur l'actualité de l'histoire de l'art. Avec plus de 300 intervenants, 86 conférences et 35 débats, près de 50 projections, une trentaine de visites guidées et de spectacles ainsi que des concerts, l'offre du Festival 2018 fut riche et diversifiée. Elle a été le fruit de collaborations multiples, avec des partenaires prestigieux : parmi d'autres, l'École française d'Athènes, le Benaki Museum, les Beaux-Arts de Paris, des musées de la Ville de Paris et de régions, l'association Antiquité/Avenir, les Rendez-vous de l'histoire de Blois, l'École du Louvre, Lettres Sorbonne Université, l'EHESS, etc.

Cette édition fut également marquée par la

présence d'une communauté scientifique plus éclectique qu'auparavant. Se sont retrouvés des spécialistes provenant de champs professionnels, d'écoles de pensée et d'institutions très variés. Une attention particulière a été accordée à la représentation équilibrée des périodes historiques, notamment celles de l'Antiquité, du Moyen Âge et des Temps modernes, toujours pénalisées par les résultats de l'appel à communication qui font la part belle aux périodes plus récentes. Un travail mené à l'égard des archéologues et des historiens de l'Antiquité, en lien avec la programmation consacrée à la Grèce, a notamment permis de sensibiliser une communauté jusqu'ici peu mobilisée. Avec la collaboration du ministère de la Culture, une politique de communication volontaire s'est également adressée aux écoles d'architecture et aux écoles d'art. L'INHA a par ailleurs relayé le programme et les enjeux du Festival, en amont, auprès de tous les départements d'histoire de l'art des universités françaises, et plus largement à l'occasion des Assises de l'histoire de l'art, nouvellement mises en place. Enfin, nous avons constaté, pour notre plus grande satisfaction, une augmentation sensible de la présence des jeunes chercheurs et des étudiants.

### **Le rêve, un thème porteur**

Appréhendé diversement selon les époques et les aires géographiques, longtemps associé au surnaturel, investi par Freud, interrogé par les sciences et les sciences sociales, le rêve est particulièrement fécond pour les artistes. Tantôt source d'inspiration ou modèle du processus créatif, il est à la frontière d'expériences visuelles variées, telles la vision, la révélation, les hallucinations : toutes ces facettes ont été explorées, au prisme des recherches les plus récentes menées par les historiens de l'art, sociologues, psychanalystes, anthropologues, artistes et écrivains invités à prendre la parole. Le Festival a été le lieu de confrontations inédites de spécialistes aussi différents qu'Alain Pasquier, Jean-Claude Schmitt, Jean Wirth, Victor I. Stoichita, Georges Didi-Huberman, Geneviève Lacambre, Jacqueline Carroy, Jean-François Chevrier, Philippe-Alain Michaud, Yves Hersant, Stéphane Toussaint, Pascal Rousseau et tant d'autres.

Des ouvertures dans les champs de la littérature (avec Hélène Cixous et des lectures musicales), du théâtre, de la musique, de la

psychanalyse, des sciences, de l'histoire et de l'anthropologie, etc., ont ponctué les trois jours comme autant d'échos et de contrechamps. Enfin, une série d'entretiens a permis de donner la parole aux artistes s'intéressant aujourd'hui au rêve, tels que Gao Xing Jian, Georges Tony-Stoll, Thomas Huber ou bien Jean-Michel Othoniel. Ce dernier, interrogé par Éric de Chassey, a ouvert le Festival lors d'une conférence inaugurale ayant fait salle comble au théâtre municipal, également diffusée en direct lors d'un Facebook Live.

### **La Grèce, un pays invité aux multiples visages**

Très attendue, la programmation consacrée à la Grèce, aux histoires de l'art qui s'y pratiquent comme aux recherches que suscitent son patrimoine et sa création contemporaine, a rencontré un franc succès. Une trentaine de conférences, débats et tables rondes – animés par une cinquantaine d'historiens de l'art grecs et spécialistes de la Grèce, ainsi que par des artistes grecs de renom – ont notamment permis de traiter deux axes privilégiés : le monde antique et la scène contemporaine.

Pour la première fois, le Festival a présenté un vaste panorama de l'actualité de l'archéologie et de l'art antique.

La 8<sup>e</sup> édition du Festival était aussi une invitation à découvrir la vitalité de l'art contemporain dans la société grecque. De jeunes artistes, tels que Kostis Velonis ou Rallou Panagiotou, mais encore des architectes, critiques d'art, commissaires, galeristes, directeurs de musées, de fondations privées ou de structures indépendantes œuvrant à la découverte et à la promotion des jeunes artistes – la fondation NEON ou le centre d'art Radio Athènes – ont tour à tour pris la parole afin de présenter la diversité de la scène contemporaine grecque, comme la Documenta 14 lors d'une table ronde qui a suscité un débat ouvert et stimulant.

Les liens franco-helléniques ont également été abordés lors de présentations où il fut question tant des publications récentes consacrées aux frères Reinach et à la Villa Kérylos que d'un programme de recherche porté par l'École française d'Athènes sur Christian Zervos ou encore des recherches de jeunes chercheurs

grecs, venus poursuivre leurs études en France. Enfin, des étudiants des Beaux-Arts de Paris sont venus témoigner de leur « voyage en Grèce » en présentant leurs résidences/itinérances et en investissant le jardin de Diane du château de Fontainebleau.

### **Le Forum de l'actualité, un volet clef du Festival**

Le Forum de l'actualité favorise les débats d'actualité sur les enjeux de la politique muséale et patrimoniale, comme sur ceux de la scène artistique contemporaine, du marché de l'art ou du monde de l'édition. Il est rythmé par des rendez-vous annuels, élaborés en collaboration avec les Amis du Festival : un débat consacré à l'histoire de l'art et les médias ; une « leçon » d'attribution, confiée à un antiquaire ; un partage d'expériences dans le champ de l'éducation artistique et culturelle ; des présentations d'exposition, animées par les commissaires eux-mêmes. La modération de ces débats est volontiers confiée à des journalistes et des figures médiatiques de l'histoire de l'art (Adrien Goetz, Guy Boyer, etc.).

Parce que le Festival est aussi un lieu destiné à favoriser l'insertion professionnelle, l'édition 2018 a également intégré à sa programmation des rencontres professionnelles des métiers de l'histoire de l'art. Organisée en collaboration avec l'École du Louvre et les Amis du Festival, la Galerie des métiers a permis à de nombreux étudiants d'échanger avec 23 intervenants lors de 12 entretiens de 45 minutes. Ces tables rondes, animées chacune par deux spécialistes acteurs de leur domaine, ont permis un échange sur les différents débouchés des études en histoire de l'art, qu'il s'agisse des métiers ou des bourses de recherche à destination des étudiants.

### **Les étudiants, acteurs du Festival**

En 2018 plus que jamais, le Festival a souhaité accorder une place importante aux jeunes chercheurs. Non content d'accueillir, comme chaque année depuis cinq ans, les Rencontres internationales des étudiants – organisées grâce au généreux soutien de la Fondation Hippocrène, complété cette année par le mécénat exceptionnel de la Fondation Montalembert –, ces Rencontres ont l'ambition d'aider à la création de réseaux des

professionnels de l'histoire de l'art de demain ; 32 étudiants français, grecs et européens ont cette année pu vivre le Festival dans des conditions privilégiées et rencontrer des professionnels de la culture et de la recherche – le Festival a donc intégré plusieurs temps forts dédiés aux étudiants dans sa programmation.

Organisé pour la deuxième année consécutive à l'initiative de l'association des Amis du Festival, le concours « Ma recherche en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes » a permis aux jeunes chercheurs de présenter leurs travaux en 3 minutes devant un auditoire diversifié et un jury de spécialistes présidé par Éric de Chassey. Les premier, deuxième et troisième prix ont respectivement été décernés à Bastien Rueff (chargé d'études et de recherche à l'INHA), Isabella Seniuta (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Giulia Longo (université de Strasbourg).

Dans le cadre d'une médiation originale qui a désormais fait ses preuves, les étudiants de l'École du Louvre et de la faculté des lettres de Sorbonne Université ont cette année encore proposé une série de conférences-visites élaborées en lien avec le thème et le pays invité, qui permettent de découvrir le patrimoine de Fontainebleau à l'aune d'une problématique renouvelée chaque année. Ces étudiants s'avèrent être les meilleurs ambassadeurs du Festival auprès du public.

Nouveauté de l'édition 2018, des sessions étudiantes ont donné la possibilité à de jeunes chercheurs (master 2 et doctorat) de prendre la parole et d'échanger avec le public sur le thème du rêve. Regroupés autour d'un porteur de projet, les intervenants (deux ou trois par groupe) étaient invités à présenter leurs recherches dans le cadre de présentations individuelles mais néanmoins articulées entre elles et complémentaires. Au cœur des ambitions originelles du Festival, ce nouveau dispositif doit être maintenu mais intégré au déroulé des trois journées et adapté pour favoriser une prise de parole plus dynamique, ce qui permettra de rencontrer une meilleure audience.

### Une programmation de conférences d'histoire de l'art destinées aux enfants

Pour la première fois ont été proposées des

mini-conférences en lien avec le thème et le pays invité à un public d'enfants, en partenariat avec l'association Tête en l'art : « Raconte-moi ton rêve ; Aïe aïe aïe ! Mais quelle pagaille ! » Cette nouvelle proposition a rencontré son public : les enfants (et leurs parents) sont venus en nombre et ont été réactifs, de l'avis de l'association. Parallèlement, l'association étudiante La Petite Voix du Festival a animé sur le site de l'École des mines des ateliers pédagogiques.

### Art & Caméra, la section cinéma du Festival

L'édition 2018 d'Art & Caméra a proposé une quarantaine de projections, trois conférences et une projection-conférence liées au thème du rêve et au pays invité.

Comme chaque année, Art & Caméra a tenté d'élaborer une programmation susceptible d'attirer aussi bien les spécialistes que les amateurs d'histoire de l'art. Des films d'auteur, des films expérimentaux et des films tous publics ont été projetés. Le thème du rêve a permis de faire la part belle aux films fantastiques et aux films d'anticipation qui oscillent entre rêve et cauchemar. Ainsi, des classiques tels que *Le Magicien d'Oz* de Victor Fleming, *Mulholland Drive* de David Lynch ou *Les Griffes de la Nuit* de Wes Craven, de même que l'univers poétique de Michel Gondry avec son film *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* ont été proposés.

Pour rendre hommage aux cinéastes grecs à travers leurs films sur l'art, Art & Caméra a proposé de découvrir ou de redécouvrir les adaptations littéraires réalisées par Costa-Gavras, telles que *Clair de Femme*, *Z*, *Aveu*, *Compartment tueur*, *Le Couperet*, *Le Capital* ou *Un homme de trop*. Cet hommage a été complété par une sélection de films de Filippos Koutsaftis (*La Pierre triste*) et Théo Angelopoulos (*Le Regard d'Ulysse*), tous traitant de l'art ou de transferts artistiques.

Au fil des éditions du Festival, la section cinéma cherche à rendre compte des échanges incessants existant entre le cinéma et les autres formes d'art. Pour cette 8<sup>e</sup> édition, une riche variété de films sur l'art a ainsi été présentée, œuvres de réalisateurs tels que Nora Philippe, Sylvain Ley, Mathieu Kauffmann, Thierry Compain. Les films programmés s'intéressaient à tous les domaines artistiques : peinture,

tableau vivant, photographie, danse, etc.

Afin d'impliquer le public jeune, Art & Caméra a soumis cette année 6 courts métrages en lien avec le thème du rêve aux délibérations du jury lycéen du prix de la Jeune critique. Les élèves membres du jury ont pu rencontrer les réalisateurs des films sélectionnés. Depuis la création du prix en 2012, la demande de participation au jury s'accroît significativement chaque année et les membres du jury 2018 nous ont fait part de leur grande satisfaction. Le lauréat 2018 est *Gagarine* de Fanny Liatard et Jeremy Trouilh.

### Le Salon du livre et de la revue d'art

Installé au cœur géographique du Festival, le Salon illustre le rôle indispensable des éditeurs dans la construction, la diffusion et l'enseignement de l'histoire de l'art. Parrainé par le Syndicat national de l'édition et son groupe Art et Beaux-Livres, ainsi que par le Syndicat de la librairie française, il bénéficie du généreux soutien du Centre national du livre. Pour cette 8<sup>e</sup> édition, 85 éditeurs étaient présents, dont un éditeur grec, et trois libraires, ainsi que l'ensemble des Écoles françaises à l'étranger, regroupées autour de l'École française d'Athènes, partenaire phare du Festival cette année. Tous ont rendu compte de l'actualité éditoriale en mettant en exergue les publications consacrées tant au thème du rêve qu'à l'archéologie et à l'histoire de l'art en Grèce.

Comme chaque année, le Salon a offert plusieurs prix d'aide à la traduction d'essais sur l'art. Avec l'aide de l'Institut national du patrimoine, le Festival veut ainsi soutenir la diffusion de la recherche française à l'étranger. Deux projets de traduction d'une langue étrangère vers le français, et deux projets de traduction du français vers une langue étrangère ont été primés cette année :

- Les éditions L'Atelier contemporain, avec *Regards sur l'art du XX<sup>e</sup> siècle*, et les éditions Capricci, avec *Make Trouble*, ont respectivement reçu le premier prix et le deuxième prix du Salon du livre et de la revue d'art, pour leur projet de traduction de l'anglais vers le français.

- Les éditions Gourcuff Gradenigo, avec *Marguerite Gérard*, et les éditions Palouyan Siranouche, avec *Le Petit Chaperon rouge*, ont,

quant à elles, été récompensées pour leur projet de traduction du français vers l'anglais pour le premier et vers l'arménien pour le deuxième.

Par ailleurs, Séverine Sofio s'est vue décerner le prix Olga Fradiss pour son ouvrage *Artistes femmes. La parenthèse enchantée, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, publié aux éditions du CNRS. Enfin, décerné pour la première fois à l'occasion du Festival, le prix Vitale et Arnold Blokh a été remis par Jean Blot à Pierre Wat, pour son ouvrage *Pérégrinations. Paysages entre nature et histoire*, aux éditions Hazan.

### Université de printemps : former les enseignants à la rencontre de l'œuvre d'art

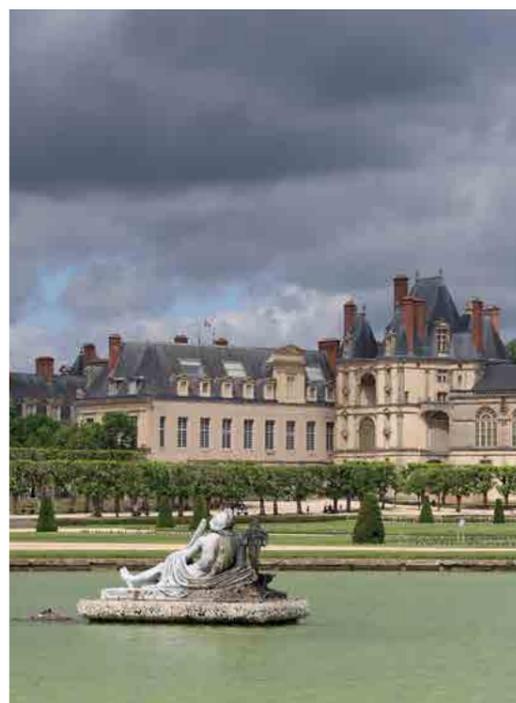
Organisée dans le cadre du plan national de formation par le ministère de l'Éducation nationale, ce séminaire a réuni une soixantaine d'acteurs éducatifs qui accompagnent la mise en œuvre de l'enseignement de l'histoire des arts. À travers une dizaine d'interventions (conférences, tables rondes, ateliers), ceux-ci ont ainsi pu aborder de façon pluridisciplinaire le thème du rêve dans le cadre des programmes scolaires d'histoire de l'art.

### Le Festival hors les murs

Avec l'ambition de donner vie au Festival tout au long de l'année et de le rendre accessible au plus grand nombre, des captations d'une quinzaine de conférences ont été réalisées pendant les trois jours du Festival, avec la collaboration renouvelée de l'EHESS. Montées au cours de l'été, ces vidéos seront mises en ligne sur Canal-U mais aussi désormais sur YouTube, et feront chacune l'objet d'une valorisation à travers des publications sur les réseaux sociaux étalées dans le temps avant l'annonce de la programmation de la prochaine édition.



L'entretien inaugural de l'édition 2018 du Festival de l'histoire de l'art entre Jean-Michel Othoniel et Éric de Chasse.  
© Thibaut Chapotot, 2018.



Le château de Fontainebleau.  
© Marc Riou, INHA, 2018.

Sur la page de droite : l'affiche de l'édition 2018 du Festival de l'histoire de l'art.  
© studio Philippe Apeloig.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE PRÉSENTE  
**FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART**



1, 2 et 3 Juin  
2018  
Fontainebleau

#FHA18 / ENTRÉE GRATUITE



# Journées européennes du patrimoine à l'INHA

35<sup>e</sup> édition – L'art du partage  
15-16 septembre 2018

**Organisation et coordination :** Sébastien Biay (INHA), France Nerlich (INHA) avec l'aide d'Ada Ackerman (THALIM/CNRS)

L'Institut national d'histoire de l'art a ouvert les portes de ses sites patrimoniaux – la salle Labrouste et la galerie Colbert – au public des Journées européennes du patrimoine. Ces journées sont l'occasion pour l'INHA de proposer tout un programme de manifestations (projections, conférences, tables rondes, ateliers pour les familles et les enfants, expositions...) confié aux historiens de l'art pour faire découvrir leur discipline en lien avec le thème des Journées : « L'art du partage ».

Retenue à la suite d'un vote en ligne qui a réuni 871 participants à l'invitation de l'Institut national d'histoire de l'art, *La lecture de Tintin par mon père et mon fils*, Rully, photographie de 1952 de Janine Niepce (1921-2007), est une des évocations possibles du thème.

L'attention portée à cette photographie de Janine Niepce dans sa spécificité a servi de point de départ aux différentes réflexions menées par les chercheurs invités lors des conférences qui se déroulent tout au long du week-end. Pour le public, ils ont interrogé la place de son auteure dans l'histoire de l'art, examiné le rôle de la photographie ou d'autres techniques artistiques en tant que moyens privilégiés de partage, de transmission... Plus largement, le thème a été aussi le prétexte à un dialogue ouvert aux autres images que les historiens de l'art auront choisi de décrypter pour l'occasion.

Ainsi, dans la galerie Colbert, les visiteurs sont allés librement à la rencontre de l'histoire de l'art, tout en découvrant les particularités de ce passage parisien. Enseignants, chercheurs, conservateurs, personnels scientifiques et étudiants en histoire de l'art, en archéologie, en études cinématographiques, ou encore en arts du spectacle, se sont prêtés à l'exercice tout au long du week-end en proposant, autour de l'œuvre, des conférences, des débats, des ateliers pour les familles et les enfants, des projections. Une sélection de livres illustrés prêtée par la

bibliothèque Charlotte Delbo sur les thèmes croisés de l'art et de l'échange a été également mise à disposition du public dans un espace de lecture dédié.

## Programme de la galerie Colbert : samedi 15 septembre

### ♦ Le partage en grand – conférences de 40 mn

- *L'art carolingien est-il contemporain ?*  
**Charlotte Denoël**, conservatrice en chef des bibliothèques, Bibliothèque nationale de France / Centre Jean Mabillon

- *L'image en partage : sur quelques images mangées*  
**Jérémy Koering**, chercheur CNRS, Centre André Chastel, UMR 8150, Sorbonne Université

- *Un partage exemplaire : le syncrétisme islamo-chrétien dans l'art de l'Arménie médiévale*  
**Patrick Donabédian**, maître de conférences HDR, Aix-Marseille Université et CNRS, laboratoire d'Archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M, UMR 7298), Aix-en-Provence

- *La séance du cinéma religieux des origines (1896-1912) : partage d'un imaginaire*  
**Ferdinando Gizzi**, docteur en histoire de l'art, université de Florence, responsable des acquisitions italiennes à la bibliothèque de l'INHA

- *Sauver pour partager : le rôle de la Société française de photographie dans la diffusion du patrimoine photographique*  
**Paul-Louis Roubert**, maître de conférences, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, président de la Société française de photographie  
Avec **Guillaume Blanc**, chargé d'études et de recherche, INHA / doctorant, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- *Une histoire partagée de la photographie. Le cas des photographes-historiens français des Trente Glorieuses*  
**Juliette Lavie**, docteure en histoire de l'art, université Paris-Nanterre, chercheuse indépendante  
- *Au banquet républicain de Monsieur Courbet*  
**Thomas Schlessler**, professeur à l'École

polytechnique, directeur de la Fondation Hartung-Bergman

- *L'art du partage en Slovaquie*  
**Zuzana Bartošová**, chargée de recherche, Institut d'histoire de l'art du Centre des sciences de l'art, Académie slovaque des sciences, Bratislava

- *La viande, aliment de la Révolution : poésie de la boucherie dans le cinéma de Sergueï Eisenstein*  
**Ada Ackerman**, chargée de recherche, THALIM / CNRS

### ♦ Le partage en bref – présentations en 10 mn

Présentation : Saussan Alachkar (INHA)  
Les formes d'appropriation des œuvres d'art et des objets patrimoniaux, la force politique de l'art, la création collective, tels ont été les thèmes abordés par les huit présentations singulières de cette session.

- *De l'« aldeia » au musée du quai Branly : la massue Tupinambá vue du Brésil contemporain*  
**Virginia Abreu Borges**, étudiante en master, université Paris-Nanterre/université régionale de Campinas (Brésil), HAR (EA 4414)

- *Partage et transmission familiale : le culte napoléonien au foyer*  
**Margot Renard**, doctorante, université Grenoble-Alpes / université de Tours, laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA, UMR 5190) et Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels (InTRu, EA 6301)

- *Dialogues dans le sous-bois*  
**Malvina Bompar**, université du Québec à Montréal/université de Tours

- *Partage de danse et handicap mental*  
**Françoise Davazoglou**, doctorante, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis/Musidanse (EA 1572)

- *Mettre en image l'épidémie du sida pour la vaincre ou l'utilisation politique de l'image par l'association Act Up*  
**Marion Paupert**, étudiante en master, École du Louvre

- « À la manière des bâtisseurs de cathédrales » :

*expériences d'ateliers collectifs dans les années 1950 et 1960. Autour de François Stahly, l'exemple de Meudon et du Crestet*  
**Sabrina Dubbeld**, docteure, associée au laboratoire EA4414 Histoire des arts et des représentations HAR, université Paris-Nanterre

- *L'esthétique participative du collectif Fabrication-Maison : un art sans auteur*  
**Yann Aucompte**, professeur agrégé, doctorant, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

### ♦ Projection-débat : Mai 1968 – Nous : image, information et politique en 1968 et aujourd'hui

Présentation : **Guillaume Blanc** doctorant, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/chargé d'études et de recherche, INHA  
Invité : Jacques Windenberger

À partir de la projection *Mai 1968 – Nous* préparée par les photographes Jean Pottier et Jacques Windenberger dans le temps des événements, cette proposition prend la forme d'un atelier où le public est invité à s'interroger sur les ressorts de la production de l'information. Il s'agit non seulement de mettre en valeur ce qui permet à Pottier et Windenberger de produire un récit singulier des événements à l'écart du circuit médiatique, mais aussi d'en tirer des propositions face à la situation politique actuelle et son traitement médiatique.

### ♦ Atelier pour enfants (1h30)

Animation : Ada Ackerman (THALIM/CNRS) et Mildred Galland-Szymkowiak (THALIM/CNRS)

## Programme de la galerie Colbert : dimanche 16 septembre

### ♦ Le partage en grand – conférences de 40 mn

- *La photographie, un art du partage ? Réflexions autour de l'œuvre de Janine Niepce*  
**Clara Bouveresse**, maîtresse de conférences, université d'Évry-Val-d'Essonne

- *L'histoire matérielle d'une image : notes sur la conservation-restauration des photographies*  
**Anne Cartier-Bresson**, conservatrice générale

du patrimoine responsable de la section Photographie du département des restaurateurs de l'INP

- *La « Documentation photographique Roger-Viollet » ou le partage de la photographie*  
**Delphine Desveaux**, directrice des collections Roger-Viollet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris

- *Regarder les images : un moment à partager. Les couvertures d'albums jeunesse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*

**Jennifer Heim**, attachée de conservation du patrimoine, musée de l'Image, Épinal

- *Hergé ou La Profondeur des images plates*  
**Pierre Fresnault-Deruelle**, professeur émérite, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / InTRU – EA 6301

- *Formes grecques du partage : à boire et à manger*

**François Lissarague**, directeur d'études émérite, EHESS, ANHIMA

- *Bouffé et bouffonneries en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle*  
**Christophe Brouard**, docteur en histoire de l'art, EPHE, maître de conférences, université Lille III

- *Le banquet dans un manuscrit éthiopien des Miracles de sainte Walatta Petros du XVIII<sup>e</sup> siècle*  
**Claire Bosc-Tiessé**, chargée de recherche, CNRS, conseillère scientifique, INHA

- *Le grand partage : nourritures et boissons dans l'art occidental*

**Frédérique Desbuissons**, maîtresse de conférences en histoire de l'art, université de Reims Champagne-Ardenne / HiCSA

#### ♦ Le partage en bref – présentations en 10 mn

Présentation : Stéphane Gaessler (INHA)  
Les huit communications de cette session ont abordé l'histoire de la photographie d'une part, et la relation complexe entre l'œuvre d'art ou le spectacle et le public d'autre part.

- *La photographie comme outil de dialogue. Étude à partir des fonds de deux collectifs de photographes : « l'agence Faut Voir » (1982-2000) et « le bar Floréal » (1985-2015)*  
**Lydia Echeverria**, titulaire d'un master,

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / BnF

- *Les photographies de la Libération comme moment de communion sociale dans la « Chadwyck-Healey Liberation Collection » : le contexte artistique et de culture matérielle au début de la carrière de Janine Niepce*  
**Sophie Defrance**, docteure, Peterhouse and Pembroke College, Cambridge University Library

- *Autour de l'œuvre photographique de Daniel Boudinet (1945-1990)*

**Mathilde Falguière**, conservatrice du patrimoine, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

- *Le bal de l'Opéra, une bacchanale moderne*  
**Bénédicte Jarrasse**, docteure, Sorbonne Université, Labex OBVIL

- *Comment devient-on spectateur ?*

**Guillaume Cot**, doctorant, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, EA 1573 : Scènes du monde, création, savoirs critiques

- *Le spectacle hors de prison : quel partage possible pour la création théâtrale en milieu carcéral ?*  
**Hélène Ollivie**, doctorante, université Paris-Nanterre

- *Entrer dans le partage théâtral*

**Eliakim Sénégas-Lajus**, étudiant en master, université Lumière-Lyon 2, laboratoire Passages XX-XXI

- *Appartenances culturelles : les effets de cohésion et de répression dans les performances de Mike Kelley*

**Geneviève Loup**, doctorante, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, EA 4010 : Arts des images et art contemporain (AIAC)

#### ♦ Table ronde : L'histoire de l'art pour tous

Un tour d'horizon des initiatives qui, concrètement et dans des terrains très différents, permettent un partage de l'histoire de l'art et une mise en valeur de son rôle sociétal.

Invités : **Juliette Trey** (conservatrice en chef, musée du Louvre), **Elea Le Gangneux** (chargée d'études et de recherche, INHA), **Morgan Belzic** (professeur d'histoire des arts au lycée, en partenariat « égalité des

chances » avec l'École du Louvre), **Jean-Noël Bret** (président d'ACC [Art, culture et connaissance], association pour la diffusion de l'histoire de l'art et l'esthétique), **Claude-Yves Mazerand** (visiteur de prisons à la maison d'arrêt de Fresne)

#### Programme de la salle Labrouste : samedi 15 septembre

##### ♦ Exposition – « Art du partage – partage de l'art »

**Co-commissariat : Jérôme Delatour** (responsable des collections de photographies, conservateur au service du Patrimoine de la bibliothèque de l'INHA) et **Rémi Cariel** (conservateur en chef du patrimoine, chargé de la valorisation des collections patrimoniales à la bibliothèque de l'INHA)

Il s'agit ici d'inviter le public à s'interroger sur le thème de l'année, tout en montrant la diversité des documents conservés par la bibliothèque. L'exposition évoque d'abord les principes du partage (le bien partagé, les manières de partager, le partage dans la culture judéo-chrétienne), puis son application concrète dans l'espace européen (partage des formes et des idées), et enfin la nouvelle notion du partage apparue avec la Révolution (les premiers musées, la création d'un patrimoine au travers d'œuvres et de monuments iconiques). Elle s'efforce de ne pas verser dans la mièvrerie (la question du non-partage, du pillage est abordée) et de rebondir sur l'actualité (partage entre chrétiens et musulmans ; partage d'œuvres iconiques : la tapisserie de Bayeux et la Joconde). Rémi Cariel, co-commissaire de l'exposition cette année, a proposé une sélection de lithographies de Steinlen datant de la Première Guerre mondiale illustrant un autre type de partage, celui d'une expérience traumatique.

Pour représenter le médium photographique, la photographie ancienne d'un pain carbonisé de Pompéi ou encore une photographie du pont de Mostar en reconstruction après sa destruction pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine, tirée du fonds Pressouyre récemment acquis par l'INHA, seront dévoilées à cette occasion.

#### Programme de la salle Labrouste : dimanche 16 septembre

##### ♦ « Ma recherche en 180 secondes »

Dans le prolongement de la dernière édition du Festival de l'histoire de l'art, le concours « Ma recherche en 180 secondes » a permis aux jeunes chercheurs de présenter leurs travaux en des termes accessibles à un auditoire diversifié. Offrant une occasion unique aux étudiants de parfaire leurs aptitudes en communication, cet événement a été un moment de convivialité et d'émulation. Ce nouveau concours permet aussi de diffuser la recherche au sein de l'espace public dans le cadre d'une manifestation privilégiant les échanges et la curiosité.

Chaque étudiant a disposé de trois minutes (180 secondes) pour réaliser un exposé clair et concis de son projet de recherche de niveau master. Les présentations réalisées par les candidats sélectionnés devaient convaincre deux jurys composés de scientifiques du monde de l'art.

## La Nuit des idées à l'INHA

### L'Imagination au pouvoir – Puissance des images 25 janvier 2018

C'est la première année que l'INHA participe à cet événement international. Créé pour célébrer la circulation des idées, cet événement, à l'initiative de l'Institut français, a vu naître une quinzaine de manifestations portées par le réseau culturel français à l'étranger depuis 2016 à travers le monde. La manifestation privilégie ainsi le dialogue international sur les grands enjeux de notre époque à travers un prisme interdisciplinaire et dans un format convivial.

Afin d'ancrer toujours plus fortement les missions de l'INHA – être au service d'une très large communauté scientifique et de l'ensemble des concitoyens dans une volonté d'ouverture du champ de l'histoire de l'art au plus grand nombre –, cet événement, qui s'adresse à tous, proposait d'ouvrir le débat sur la puissance des images, et de montrer en quoi l'histoire de l'art donne des clés qui permettent de les interpréter, de comprendre pourquoi elles nous touchent,

pourquoi elles ont une signification politique, intellectuelle et sensorielle.

Ainsi faisant écho à l'anniversaire des cinquante ans des événements de Mai 68 et à partir du slogan scandé pendant les manifestations, articulé à l'interrogation sur les images, il était alors question de faire dialoguer l'histoire de l'art avec d'autres disciplines, telles que les mathématiques, l'histoire, l'esthétique ou encore les sciences politiques mais aussi le spectacle vivant. Au cours de cette soirée ont été réunis pour la première fois et selon des formats divers et des médiums variés, des historiens, des chorégraphes, des écrivains, des compositeurs-interprètes ou des plasticiens. Ils ont proposé un autre regard sur la discipline de l'histoire de l'art en lien avec les grands enjeux sociétaux, mêlant les idées et les formes – vocation de la discipline et de la Nuit des idées – et offrant l'hospitalité aux chercheurs venus de tous horizons comme au public de la Nuit.

Ainsi, Thibault Boulvain et Hadrien Laroche ont questionné ensemble activisme et sida ou les images face à la maladie; Cédric Villani a pu partager son projet d'un musée des mathématiques dans une discussion avec le jeune historien de l'art Cyprien Chevillard; Patrick Boucheron confronter sa vision d'une iconographie d'un Moyen Âge désacralisé avec l'historienne de l'art et médiéviste Isabelle Marchesin; Ariane James Sarazin a conversé avec le collectionneur Philippe Méaille sur les œuvres du collectif anglo-saxon Art and Language; Philippe Artières a dialogué avec Éric de Chassey et Sophie Heywood sur la culture visuelle liée à Mai 68.

La bibliothèque de l'INHA, devenue véritable scène investie par la chorégraphe Tatiana Julien et ses danseurs dans un format participatif avec le public, a pu également devenir le théâtre des lectures de Marie Darrieussecq, Célia Houdart, Christophe Boltanski ou encore du photographe Arno Ginsinger qui prenait la parole pour la lecture d'une sélection de lettres de Walter Benjamin accompagnée d'une projection d'images issues de son travail sur l'historien de l'art. Invité également, l'artiste Djamel Tatah a confronté son travail aux «tableaux fantômes» du musée Benoît-De-Puydt de Bailleul exceptionnellement réunis dans la salle Labrouste.

Le temps de la Nuit, l'exposition de ces tableaux fantômes était une évocation de l'histoire particulière de ce musée qui a vu

au sortir de la Grande Guerre 80 % de ses collections perdues, détruites ou dispersées. Dans les années 1990, le conservateur du musée, Laurent Guillot, retrouve les carnets de son prédécesseur d'avant la Première Guerre mondiale, Édouard Swynghedauw, où celui-ci a méticuleusement décrit les 7 500 tableaux constituant les collections initiales du musée. Laurent Guillot décide alors en 2013 de présenter une trentaine de ces «Tableaux fantômes», issus de legs Hans, dans une des salles du musée : les œuvres de Pharaon De Winter, Théodore Fantin-Latour et d'autres artistes du XIX<sup>e</sup> siècle sont alors restituées grâce à la magie de l'évocation poétique et personnelle composée par Édouard Swynghedauw et retranscrite sur un support au format de la toile disparue...

- ♦ 19 h 30 Ouverture par Éric de Chassey
- ♦ 20 h 00 Thibault Boulvain et Hadrien Laroche (*image / activisme / sida*)
- ♦ 20 h 30 Djamel Tatah et Éric de Chassey
- ♦ 20 h 45 Patrick Boucheron et Isabelle Marchesin (*images sacrée / image profane*)
- ♦ 21 h 15 Performance de Tatiana Julien
- ♦ 21 h 30 Cédric Villani et Cyprien Chevillard (*image / mathématiques*)
- ♦ 22 h 00 Performance de Marie Darrieussecq («*Chez mon père*»)
- ♦ 22 h 30 Philippe Méaille et Ariane James-Sarazin (*image / collection*)
- ♦ 23 h 00 Christophe Boltanski (lecture)
- ♦ 23 h 15 Philippe Artières, Sophie Heywood et Éric de Chassey (*image / Mai 68*)
- ♦ 00 h 15 Performance de Célia Houdart
- ♦ 00 h 30 Lecture / projection d'Arno Ginsinger (*Konstellation Benjamin*)

## Les Dialogues de la salle Labrouste

**Responsables scientifiques :** Zahia Rahmani, conseillère scientifique (jusqu'en mai 2018); Pauline Chevalier, conseillère scientifique (à partir de juillet 2018), Olivier Mabille, chef du service du Catalogue (DBD).

Lancé en octobre 2017, le cycle des Dialogues de la salle Labrouste a trouvé son identité au cours de l'année 2018, qui a vu l'organisation de cinq séances. Ces événements ont attiré en moyenne une centaine de spectateurs, mêlant grand public et chercheurs. Une fois surmontées les

difficultés techniques inhérentes à ce lieu, le cadre majestueux de la salle Labrouste s'avère un atout pour mettre en valeur l'histoire de l'art auprès d'un large public et pour affirmer la participation de la bibliothèque aux manifestations de l'établissement.

Les ouvrages, choisis par une conseillère scientifique et un conservateur de la bibliothèque, reflètent la richesse de l'édition en histoire de l'art et sont présentés sous forme de dialogue informel entre l'auteur et un invité.

Séances organisées en 2018 :

- ♦ 16 février : Pierre Wat dialogue avec Laurence Bertand Dorléac à propos de *Pérégrinations. Paysages entre nature et histoire* (Hazan, 2017).
- ♦ 29 mars : Angela Lampe dialogue avec Jean-Claude Marcadé et Elitza Dulguerova à propos de *Chagall, Lissitzky, Malévitch – l'avant-garde russe à Vitebsk 1918-1922* (éditions du Centre Pompidou, 2018).
- ♦ 29 juin : Guillaume Cassegrain dialogue avec Maurice Brock à propos de *Représenter la vision. Figurations des apparitions miraculeuses dans la peinture italienne de la Renaissance* (Actes Sud, 2017).
- ♦ 18 octobre : Jean-François Chevrier dialogue avec Adrien Malcor autour de la *Correspondance des Cévennes, 1968-1996 de Fernand Deligny* (L'Arachnéen, 2018).
- ♦ 13 décembre : Emmanuel Alloa dialogue avec Claire Bosc-Tiessé autour de *Lettres à Miranda de Quatremère de Quincy* (Macula, 2017).

## Trésors de Richelieu, conférences du site Richelieu Colbert

**Responsables scientifiques :** Cécile Colonna (conseillère scientifique), Gennaro Toscano (BnF).

L'INHA et la BnF ont organisé en 2018 la 8<sup>e</sup> édition de ce cycle où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la mode et de la musique, spécialistes des textes et restaurateurs partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres

d'art, manuscrits, costumes ou partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de l'INHA et de la BnF pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

♦ 9 janvier : *César au travail*.  
Intervenants : Déborah Laks (Centre allemand d'histoire de l'art), Renaud Bouchet (université du Maine), Elitza Dulguerova (INHA).

♦ 23 janvier : *Hokusai à la rencontre de l'Occident : les peintures de la collection Sturler*.  
Intervenants : Véronique Béranger (BnF), Nathalie Buisson (BnF), Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient).

♦ 6 février : *Un trésor de l'Arsenal : la Bible de Saint-Jean d'Acre*.  
Intervenants : Louisa Torres (BnF), Anne Rochebouet (université de Versailles Saint-Quentin)

♦ 13 février : *Quand l'Histoire sacrée s'accorde à l'Histoire naturelle pour l'Amour de Dieu : un manuscrit enluminé des Concordantiae caritatis d'Ulrich de Lilienfeld*.  
Intervenants: Laure Rioust (BnF), Rémy Cordonnier (université Lille III).

♦ 6 mars : *Des portraits au crayon du XVII<sup>e</sup> siècle : l'album Lécurieux de la BnF*.  
Intervenants : Pauline Chougnat (BnF), Emmanuel Lurin (université Paris-Sorbonne).

♦ 20 mars : *Fanny Elssler dansant la Cachucha, 1837, Jean-Auguste Barre (1811-1884)*.  
Intervenants : Romain Feist (BnF), Bénédicte Jarrasse (agrégée de lettres modernes et docteure en littérature comparée).

♦ 10 avril : *L'« amphore de Paris » du Peintre d'Amasis*.  
Intervenantes : Cécile Colonna (INHA), Louise Détéz (BnF), Marie-Christine Villanueva-Puig (CNRS).

♦ 15 mai : *La carte de l'Afrique australe de François Levaillant*.  
Intervenants : Joëlle Garcia (Muséum national d'histoire naturelle), Olivier Loiseaux (BnF).

♦ 29 mai : *Quatuor à cordes de Claude Debussy*.  
Intervenants : Edmond Lemaître (musicologue), Catherine Vallet-Collot (BnF), Clara Bourdeix,

Lucien Debon, Maxence Grimbert-Barré et Rozarta Luca (CNSMDP).

♦ 12 juin : *Les cahiers de lycéen d'Eugène Delacroix : l'enfance d'un grand homme*.  
Intervenants : Sébastien Allard (musée du Louvre), Côme Fabre (musée du Louvre), Isabelle Vazelle (INHA).

♦ 20 novembre : *Un « très curieux recueil » : le fonds Jean-Jacques Lequeu*.  
Intervenantes : Corinne Le Bitouzé (BnF), Elisa Boeri (docteure en histoire de l'art).

♦ 18 décembre : *Les écrans à main au XVIII<sup>e</sup> siècle : des objets d'art au service du théâtre*.  
Intervenants : Manon Dardenne (BnF), Nathalie Rizzoni (Sorbonne Université/CNRS).

## Prêts de la bibliothèque aux expositions nationales et internationales

Les prêts d'œuvres et de documents de la bibliothèque aux expositions constituent un instrument naturel de visibilité de l'établissement auprès du grand public : à la fois parce que les expositions permettent de montrer des collections au plus grand nombre mais aussi parce que les catalogues régulièrement publiés permettent de relayer cette visibilité sur le long terme. L'année 2018 a été très riche en prêts, tant pour des expositions organisées en France que dans des pays étrangers.

La bibliothèque de l'INHA a prêté 150 œuvres ou documents de ses fonds dans 22 expositions, inaugurées en 2018 : 10 à Paris, 6 en région et 6 à l'étranger<sup>1</sup>.

Cette année a été particulièrement marquée par des prêts importants de manuscrits de Delacroix dans les deux grandes expositions consacrées à l'artiste et organisées en partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York et le musée du Louvre à Paris (exposition au Louvre du 29 mars au 23 juillet 2018 puis au Met du 17 septembre 2018 au 6 janvier 2019). Ces

deux expositions constituent des événements inédits depuis l'exposition du centenaire de la mort de l'artiste en 1963.

La bibliothèque de l'INHA conserve un ensemble tout à fait exceptionnel de manuscrits de Delacroix : 15 volumes du journal et 20 cahiers d'écolier, plus de 600 lettres, adressées essentiellement à sa famille ou ses amis : sa sœur Henriette de Verninac, ses cousins de Strasbourg les Lamey, ses camarades, Constant Dutilleux, Charles Soulier, Félix Guillemardet, l'écrivain George Sand, ou bien encore la famille Haro chez laquelle il s'approvisionnait en couleurs. La plupart de ces manuscrits sont entrés à la bibliothèque au milieu des années 1920 grâce à la générosité du collectionneur et mécène David David-Weill. Parmi près de 200 œuvres exposées au Louvre et au Met – surtout des peintures –, ce sont ainsi 22 manuscrits, fleurons de la bibliothèque de l'INHA, qui ont été montrés (20 au Louvre et 10 au Met, certains dans les deux musées mais ouverts à des pages différentes), parmi lesquels plusieurs volumes du célèbre journal de Delacroix rédigés entre 1822 et 1824 puis entre 1847 et sa mort en 1863, ainsi que des cahiers de classe ou encore des lettres envoyées à ses amis Soulier, Guillemardet et George Sand.

L'accrochage et les textes ont mis en relief les grandes étapes de sa carrière qui se déroule sur un peu plus de quarante années (de 1821 à 1863), déclinées en trois grandes périodes : la rupture avec le système néoclassique, l'impact du grand décor public et l'attraction pour les paysages. Des journées d'études pour stimuler de nouveaux débats ont accompagné l'exposition, qui a permis au visiteur de faire connaissance avec une personnalité virtuose de l'écriture autant que de la peinture et du dessin. Un imposant catalogue, très richement illustré et documenté par les meilleurs spécialistes de Delacroix, a accompagné cette exposition (un exemplaire paru en français, co-édité par le Louvre et Hazan et l'autre américain co-édité par le Met et Yale University Press).

Parallèlement à ces deux grandes expositions au Louvre et au Met, un autre volume du journal de Delacroix [Ms 253 (9)] était exposé au musée Eugène Delacroix à Paris, ancien atelier et domicile de l'artiste. Cette exposition était entièrement dédiée aux peintures d'Eugène Delacroix pour l'église Saint-Sulpice,

récemment restaurée, notamment *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, œuvre monumentale qui l'occupa jusqu'en 1861 et qui a été considérée, après son décès, comme son testament spirituel. Ce fut d'ailleurs pour achever cette commande qu'Eugène Delacroix s'installa rue de Fürstenberg, dans la demeure qui est l'actuel musée Delacroix. Dans la page du journal exposée, datée du 1<sup>e</sup> janvier 1861, Delacroix note :

« J'ai commencé cette année en poursuivant mon travail de l'église comme à l'ordinaire [...]. La peinture me harcèle et me tourmente de mille manières à la vérité, comme la maîtresse la plus exigeante; depuis quatre mois, je suis dès le petit jour et je cours à ce travail enchanteur, comme aux pieds de la maîtresse la plus chérie; ce qui me paraissait de loin facile à surmonter me présente d'horribles et incessantes difficultés; mais d'où vient que ce combat éternel, au lieu de m'abattre, me relève; au lieu de me décourager, me console et remplit mes moments, quand je l'ai quitté? Heureuse compensation de ce que les belles années ont emporté avec elles; noble emploi des instants de la vieillesse qui m'assiège déjà de mille côtés, mais qui me laisse pourtant encore la force de surmonter les douleurs du corps et les peines de l'âme! »

À côté de ces événements autour de Delacroix, de nombreux autres documents ou œuvres de la bibliothèque de l'INHA ont été montrés au public durant cette année 2018 : des manuscrits avec les deux lettres de Paul Gauguin exposées au musée Van Gogh d'Amsterdam (dans *Gauguin et Laval en Martinique*), mais aussi des documents d'un fonds d'archives (fonds Paul Deschamps) à la Cité de l'architecture et du patrimoine (dans *Le Crac des chevaliers : Chroniques d'un rêve de pierre*), des livres anciens comme l'*Extraordinario libro de Serlio* de 1551 (dans *Toulouse à la Renaissance : une ambition classique*) exposé à Toulouse car il contient des dessins manuscrits contemporains d'un architecte toulousain.

Mais le type de documents le plus emprunté reste les estampes puisqu'elles représentent plus de 60 % des prêts. En dehors de l'exposition Ellsworth Kelly en Avignon, commentée par ailleurs, on peut mentionner la belle visibilité des collections de l'INHA lors de l'exposition *Mary Cassatt, une impressionniste américaine à Paris*, qui s'est tenue au musée

Jacquemart-André du 9 mars au 23 juillet 2018. Le commissariat de cette exposition monographique était assuré par Nancy Mowll Mathews, spécialiste de Mary Cassatt, et constituait la première grande rétrospective de l'œuvre de l'artiste depuis plus de cent ans. La bibliothèque de l'INHA y a participé en prêtant six magnifiques gravures à l'aquatinte en couleurs de l'artiste ainsi que deux portraits gravés à l'eau-forte d'Edgar Degas représentant l'artiste américaine déambulant dans les salles du musée du Louvre.

D'autres estampes ont eu l'occasion de sortir des réserves de la bibliothèque en 2018 : ce sont notamment des lithographies de Toulouse-Lautrec ou de Jean-Louis Forain. Six estampes d'Odilon Redon, Mary Cassatt ou Edgar Degas ont été transportées vers le Kunstforum de Vienne dans une manifestation intitulée *Japonismus*, et la série des *Bretonneries* d'Émile Bernard a été accrochée sur les cimaises de la Galerie nationale de Prague-Palais Kinsky dans l'exposition *Bonjour Monsieur Gauguin. Les artistes tchèques en Bretagne*, ce titre faisant référence à l'une des toiles majeures de la collection de la Galerie nationale de Prague. À cette occasion, les huit zincographies d'Émile Bernard prêtées ont été mises en relation avec le cycle *Le Paysan* du peintre et graveur d'origine tchèque Vojtech Preissig (1873-1944), qui s'était fortement inspiré de l'artiste breton.

La bibliothèque de l'INHA a d'autre part eu l'opportunité de participer à la grande manifestation nationale *Japonismes 2018*, marquant le 160<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la France, ainsi que le 150<sup>e</sup> anniversaire du début de l'ère Meiji. C'est dans l'Hôtel Salomon de Rothschild à Paris (hôtel qui a d'ailleurs hébergé la Bibliothèque d'art et d'archéologie entre 1923 et 1935 avant son installation rue Michelet) que, du 12 juillet 2018 au 18 août 2018, quatre bois gravés de Paul Gauguin réalisés durant sa période tahitienne sont entrés en résonance avec une peinture sur bois de Tanaka Isson, peintre de *nihonga* (exposition *Fukami : une plongée dans l'esthétique japonaise*).

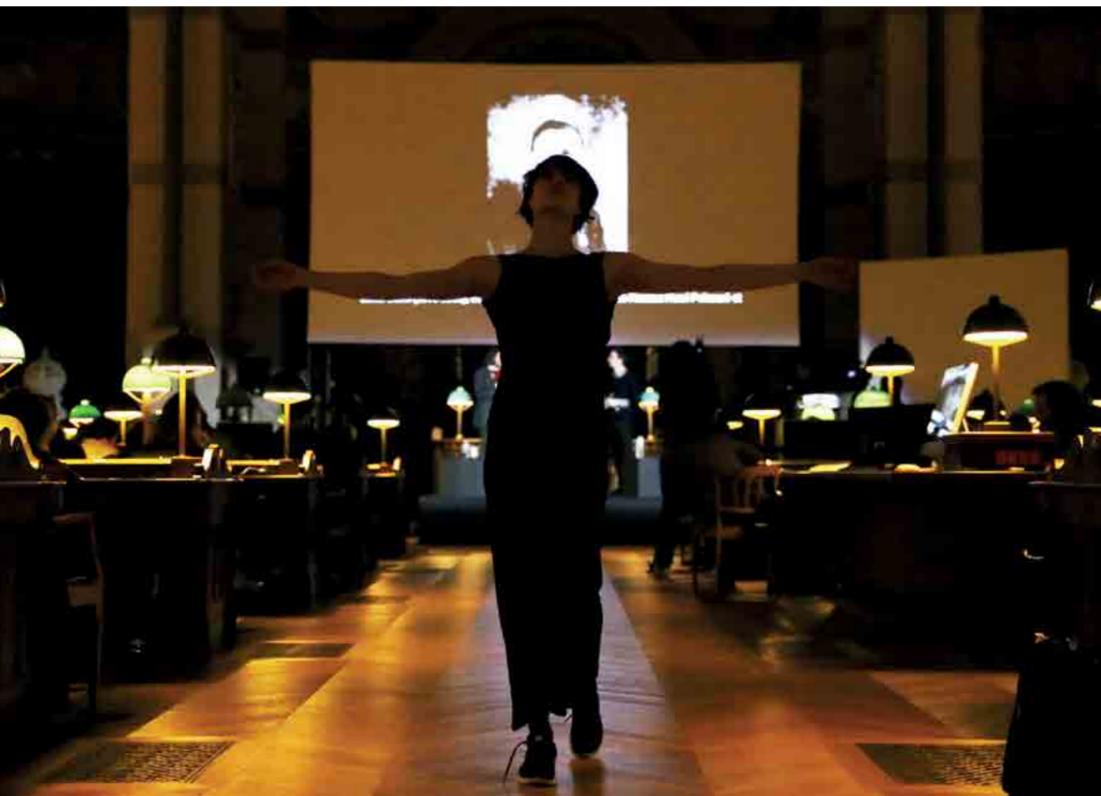
<sup>1</sup> Voir liste détaillée en annexe.



Affiche de l'édition 2018 des Journées européennes du patrimoine. © Marc Riou, INHA, 2018.

La jeune recherche a particulièrement été mise en valeur avec des conférences de doctorants et le concours «Ma recherche de master en 180 secondes» organisé dans la salle Labrouste, lors des Journées européennes du patrimoine. © Marc Riou, INHA, 2018.





La danseuse Tatiana Julien déambule dans la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, salle Labrouste, lors de la Nuit des Idées. © Marc Riou, INHA, 2018.



Installation des tableaux fantômes dans la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, salle Labrouste, lors de la Nuit des Idées. © Marc Riou, INHA, 2018.



Cédric Villani et Cyprien Chevillard dialoguant à propos d'un musée des mathématiques dans la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, salle Labrouste. © Marc Riou, INHA, 2018



Angela Lampe, Elitza Dulguerova et Jean-Claude Marcadé dialoguent à propos du catalogue de l'exposition *Chagall, Lissitzky, Malévitch – l'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922* (éditions du Centre Pompidou, 2018) dans la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, salle Labrouste, dans le cadre des Dialogues de la salle Labrouste. © Marc Riou, INHA, 2018.



# Communiquer au plus grand nombre

Pour faire connaître au mieux les différentes missions de l'INHA, la communication de l'institut répond aux besoins et exigences des activités liées à la recherche aussi bien qu'à celles de la bibliothèque.

## Communication et diffusion scientifique

La programmation scientifique de l'INHA est diffusée à l'ensemble de la communauté des historiens de l'art via différents supports et différents canaux : agendas trimestriels, programmes, newsletters, réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram et YouTube). Ils recensent l'ensemble des manifestations des deux sites, galerie Colbert et salle Labrouste.

Certains de ces supports ont été graphiquement remaniés. L'agenda met désormais en avant une œuvre ou un corpus d'œuvres de la bibliothèque décliné tout au long de ses pages, l'ensemble des séances d'un même séminaire sont réunies sur un même document, la structure du rapport d'activité a été entièrement repensée et a fait l'objet d'un important travail graphique plus clair et plus dynamique.

La diffusion de la programmation des séminaires, colloques, journées d'études, conférences, ateliers, est systématique auprès des contacts ainsi que sur les plateformes APAHAU, H-France, ArtHist.net, Calenda, Philibert. Certaines de ces plateformes relaient plus aisément les événements scientifiques lorsqu'ils sont organisés par cycle. Ces diffusions sont complétées pour certains événements ou programmes par l'envoi d'un *save the date*, d'un flyer web, ou d'une invitation. Toutes sont systématiquement présentées sur le site internet de l'INHA et relayées sur les réseaux sociaux.

Depuis 2017, les diffusions e-mailing ont été rationalisées face au nombre croissant d'événements (diffusion de l'ensemble des séances d'un cycle de séminaire ou de conférences et non plus une diffusion par séance et un e-mailing mensuel annonçant

l'ensemble de la programmation de l'INHA du mois est envoyé à tous les contacts de la base), ainsi 58 diffusions ont été réalisées en 2018 (74 en 2017 et 103 en 2016).

Les événements de la programmation, qui tendent de plus en plus à l'interdisciplinarité, ont permis d'élargir les cibles. Les listes de diffusion ont été repensées afin de toucher des disciplines au croisement de l'histoire de l'art : cinéma expérimental, danse, anthropologie, ethnologie... et de constituer des nouveaux fichiers de contacts. La base contacts de l'INHA s'est vue ainsi enrichie de plus de 220 contacts en 2018 (institutionnels mais aussi artistes, étudiants et enseignants en France et à l'étranger).

Dans le but d'être plus efficiente, la base contacts de l'institut a fait l'objet d'un travail de restructuration afin de simplifier l'identification des cibles (simplification de l'arborescence de la base, suppressions en masse de contacts obsolètes, redéfinition des critères de recherche). Un travail de mise à jour a donc été effectué, 1 110 contacts ont ainsi été supprimés et plus de 620 réattribués à des critères permettant une meilleure identification (marquage systématique de leur spécialité et de leur fonction). Au regard des statistiques des rapports d'envoi à la suite d'une diffusion, 80 % des cibles sont touchées par rapport à 55 % en 2017 (par exemple, pour la diffusion du colloque Rothschild qui avait lieu les 4, 5 et 6 décembre 2018, une diffusion e-mailing à 5 405 contacts a été effectuée, le taux d'erreurs concernait 225 contacts).

Les événements tels que les Journées européennes du patrimoine, la Nuit des idées, le Festival de l'histoire de l'art, les Dialogues de la salle Labrouste, destinés à ouvrir l'histoire de l'art à de nouveaux publics, font l'objet d'une communication globale et multicanal associant campagne de communication média, print et web. C'est le cas notamment des Journées européennes du patrimoine qui, pour leur deuxième édition à l'INHA, ont fait l'objet d'une campagne d'affichage print et web. 800 affiches

« scotchées » ont été déployées dans le réseau des commerçants du 3 au 16 septembre 2018 des I<sup>er</sup>, II<sup>e</sup>, III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> arrondissements doublées par 750 affiches déployées à Paris et petite couronne dans le réseau insert réservé aux événements culturels du 10 au 16 septembre. Certains posts Facebook ont été sponsorisés. Cette journée a été l'occasion de diffuser à un très grand nombre de visiteurs sur place les programmes des événements scientifiques.

## Le développement de liens pérennes avec la presse

Sur l'ensemble de l'année 2018, différentes actions presse ont été menées dont 22 rédactions et envois de communiqués de presse sur une sélection d'événements et/ou actualités de l'INHA (colloques Mai 68, Robert Klein. Une histoire de l'art à contretemps, Winckelmann et l'œuvre d'art, cycle des Dialogues de la salle Labrouste... entre autres), ainsi que des actions plus élargies sur des temps forts.

Ainsi, pour sa première participation à la Nuit des idées, outre l'envoi d'un communiqué de presse, un programme et une invitation papier ont été transmis aux journalistes, ainsi qu'un communiqué bilan de l'évènement. La Nuit des idées à l'INHA a été relayée dans 16 médias différents dans des formats d'articles variés allant de la mention de l'évènement dans les agendas culturels (*FigaroScope* du 10 janvier 2018, *Télérama Sortir* du 24 janvier 2018) aux articles de fond (articles de Nicolas Truong paru dans *Le Monde* du 25 janvier 2018 ou encore de Jean-Marie Durand paru dans *Les Inrocks* le 24 janvier 2018).

Principal évènement médiatique de l'INHA, le Festival de l'histoire de l'art a fait, comme chaque année, l'objet d'une diffusion média particulière en collaboration avec l'agence Heymann & Renoult. Un plan média établi avec le ministère de la Culture a été conjointement mené, donnant lieu à différents partenariats et actions presse : organisation d'une conférence de presse à l'INHA réunissant les journalistes de la presse spécialisée et de la presse généraliste, envoi d'un communiqué et d'un dossier de presse, d'un programme, d'un voyage de presse.

Cette année, l'INHA a saisi l'opportunité

du Festival pour faire connaître ses missions auprès des journalistes présents. Un dossier de presse présentant les domaines de recherche de l'INHA a été réalisé afin de rendre compte des principales activités menées par le DER. Chaque domaine a été présenté à travers l'exemple d'un programme de recherche précis en cours afin de rendre lisible le travail des équipes scientifiques, présentation accompagnée d'un travail iconographique (acquisitions d'images issues de différents fonds) afin d'illustrer au mieux cette recherche. Il a été remis à tous les journalistes présents.

Le Festival de l'histoire de l'art a bénéficié d'une large couverture médiatique (54 retombées média) touchant une presse très variée (*Le Parisien*, *À Nous Paris*, *Livres Hebdo...*). Le thème du Festival 2018 (le Rêve) comme le pays invité (la Grèce) ont été les sujets principaux des articles de fond, comme l'article de Sarah Hugounenq paru dans *La Gazette de l'Hôtel Drouot* le 1<sup>er</sup> juin 2018 qui mettait l'accent sur la Grèce pour aborder les questions du trafic d'antiquités avec une interview de la conseillère scientifique de l'INHA Cécile Colonna et du chargé d'études et de recherche Morgan Belzic, ou l'article d'Agathe Miossec paru sur le site de *Connaissance des Arts* le 17 avril 2018 valorisant tant l'actualité de la recherche archéologique en Grèce que la richesse du thème proposé, ou encore l'article du *Monde* du 3 juin 2018 d'Emmanuelle Jardonet à la suite de l'interview d'Éric de Chassey à propos de la nécessité de faire venir un artiste de la scène contemporaine au Festival pour montrer que l'histoire de l'art n'est pas une discipline « morte ».

Parmi les événements marquants, la donation et l'exposition Kelly ont permis à l'INHA d'avoir une visibilité très importante dans les médias. On compte au total 43 retombées, tous médias confondus, dont les typologies de presse touchées étaient variées. L'INHA y est abondamment cité ainsi que sa bibliothèque dans des brèves (*Quotidien de l'Art* du 26 juin 2018), comme dans des interviews-portraits d'Éric de Chassey (article du *Journal des arts* du 5 septembre 2018 de Stéphane Renault), dans des émissions de radio (« La Dispute » d'Arnaud Laporte diffusée sur France Culture le 29 août 2018 après l'interview d'Éric de Chassey par Anaël Pigeat), ou encore dans des portfolios (*En revenant de l'expo* du 7 juillet 2018).

Les publications de l'institut et la revue *Perspective* ont également fait l'objet de communications média.

Une revue de presse hebdomadaire élargie a été mise en place à partir de fin octobre 2018. Cette veille partagée a notamment permis de mettre en écho la recherche en histoire de l'art menée à l'INHA avec l'actualité des sujets traités dans la presse en sensibilisant les personnels scientifiques mais également l'ensemble des services de l'institut. Cette revue de presse est diffusée tous les vendredis et propose différentes rubriques (« L'INHA dans la presse », « En échos à l'INHA », « Politique et actualité culturelle / Marché de l'art », « Actualité de la recherche », « Vu également ») dont les articles proposés sont issus du choix de la chargée des relations presse.

## Communication web et présence sur les réseaux sociaux

### Site internet

Statistiques de consultation en 2018 pour www.inha.fr : 329 095 visites sur l'année 2018, soit en moyenne 27 424 visites par mois (+6,1 %) Les rubriques les plus fréquentées du site en 2018 sont respectivement l'onglet *Ressources* (21,5 %), l'onglet *Recherche* (19,1 %), la page d'accueil (19 %), la page *Agenda* (13,8 %) et l'onglet *Institut* (7,5 %).

Des évolutions ont été déployées sur le site www.inha.fr au cours de l'année 2018 proposant quelques améliorations notamment sur les pages chercheurs, un système de navigation par étiquette ou encore la création d'un nouvel onglet accessible depuis le menu principal du site qui rassemble les rubriques *Actualités de l'INHA*, *Agenda*, *Lettre d'information* et *Presse*.

Par ailleurs, une réflexion a été entamée pour la refonte de l'intranet de l'INHA en collaboration avec le SSI, pour une mise en ligne prévue en 2019.

### Lettre d'information

La lettre d'information de l'INHA est envoyée chaque début de mois et comptabilise à ce jour 7 238 abonnés « naturels » soit 20 % de plus que l'année précédente. Synthétisant les dernières actualités de l'institut, ces lettres d'information

sont aussi consultables sur le site www.inha.fr, dans la rubrique *Actualités*.

### Réseaux sociaux

#### ◆ Facebook

La barre des 20 000 abonnés a été franchie en 2018 sur la page Facebook INHA, totalisant à la fin de l'année 23 044 abonnés. La portée sur ce réseau (nombre de comptes uniques ayant vu une de nos publications) est de 76 400, soit une progression de 52,8 % – ce qui s'explique notamment par la sponsoring de certains posts pour les Journées européennes du patrimoine.

Il y a eu cette année une augmentation du nombre de publications vidéos (Facebook Live, vidéos FHA, JEP, Lauréat Terra), format privilégié par les utilisateurs de Facebook permettant de maximiser le nombre de personnes atteintes et les partages. Le Facebook Live du concours « Ma recherche en 180 secondes » dans le cadre des Journées européennes du patrimoine a particulièrement bien fonctionné et a été vu par 2 800 personnes.

#### ◆ Twitter

Progression de 25 % du nombre d'abonnés avec à ce jour 10 700 comptes abonnés pour une impression mensuelle (nombre de vues de nos posts) de 204 000 en moyenne, et un taux d'engagement moyen de 1,4 %. Le compte maintient son positionnement avec une veille quotidienne sur les actualités en histoire de l'art, un relais des activités de l'institut, et une présence accrue lors des temps forts de l'année (colloque Images/Usages, FHA, JEP). Conséquence de la systématisation des captations et de l'augmentation des événements scientifiques, le nombre de *live-tweets* a diminué en 2018.

#### ◆ Instagram

Dernier réseau investi par l'INHA fin 2016, le compte Instagram @INHA\_Fr tend, en premier lieu, à valoriser les collections de la bibliothèque de l'INHA et les sites patrimoniaux (Labrousse et Colbert). Le compte croît rapidement : il est passé de 1 929 à 5 085 abonnés en 1 an, soit une progression de 163 %, avec en moyenne 134 *likes* par publication et un taux d'engagement de 2,77 %.

Pour la première fois en 2018, des *stories* (publications éphémères) ont été créées pour

certaines événements importants, notamment pour le colloque Winckelmann qui a fait l'objet d'une éditorialisation particulière. Comme l'année précédente une visite Instagrammers et un jeu-concours ont été organisés dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, permettant d'augmenter la visibilité du compte.

#### ◆ Canal U

Tous les événements se déroulant dans l'auditorium et la salle Vasari font l'objet de captations vidéo systématiques. Elles sont archivées sur Canal U et diffusées sur la chaîne YouTube de l'INHA.

#### ◆ YouTube

En 2018, 196 vidéos ont été ajoutées sur la chaîne YouTube de l'INHA (+ 41 %) qui compte 646 abonnés et un total de 30 987 vues. Une attention particulière a été portée sur la mise en ligne le plus rapidement possible de ces captations après la fin de chaque manifestation. Le classement des vidéos a également été amélioré afin de rendre plus lisible les typologies d'événements et faciliter la recherche sur la chaîne qui héberge désormais 740 vidéos.

En étroite collaboration avec le DBD, un projet d'invitation de vidéastes YouTube à l'INHA a été mené. Le choix s'est porté sur la chaîne Museonautes animée par deux jeunes étudiants de l'École du Louvre qui proposent

des formats de vidéos courtes sur l'histoire de l'art. Une première vidéo axée sur la bibliothèque présentera la diversité de ses collections. Tournée fin décembre 2018, elle sera publiée début 2019 et sera suivie d'une vidéo orientée vers la mission de recherche de l'INHA. L'objectif de ce partenariat est de faire découvrir l'INHA, sa bibliothèque, mais aussi d'expliquer, dédramatiser et humaniser la recherche en histoire de l'art.

La bibliothèque est très active sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter, qui font pleinement partie de l'écosystème de la communication en ligne de la bibliothèque auprès de ses lecteurs. En 2018, du lundi au vendredi, la bibliothèque a diffusé un à quatre *tweets* par jour et un à deux statuts quotidiens sur Facebook. Ce quota, déterminé en concertation avec le service communication de l'INHA, a permis d'améliorer le référencement des comptes selon les algorithmes des moteurs de recherche et des réseaux sociaux et d'accroître ainsi la visibilité sur la publication des billets de blog, sur la veille documentaire en histoire de l'art effectuée par la bibliothèque et plus généralement sur l'actualité de l'institution (manifestations scientifiques et culturelles, recrutements, etc.).

Le nombre d'abonnés sur Twitter et Facebook

est en forte hausse en 2018 :

	31/12/2017	26/12/2018	Évolution
<b>Twitter</b>	5 692	7 684	+ 1 992
<b>Facebook</b>	5 125	6 796	+ 1 671

### Réflexions pour une nouvelle signalétique de l'INHA

Dans la perspective d'une refonte de la signalétique de ses différents sites, en vue de créer une identité commune plus forte et rendre visible ses missions, l'INHA a tissé un partenariat avec l'école Camondo (école d'enseignement supérieur de design et d'architecture d'intérieur) pour l'accompagner dans cette réflexion.

16 étudiants ont ainsi été invités à réaliser un *workshop* autour de cette question. Une collaboration qui a permis aux étudiants d'apprendre, dans le cadre de leur cursus, à concilier contraintes professionnelles et créativité, et à l'INHA de mettre en perspective toutes les problématiques liées à l'identité de ses deux sites avant le lancement d'un appel d'offre en 2019.

Encadrés par Julie Linotte et Olivier Vedrine, enseignants à l'école Camondo, les étudiants,

constitués en trois équipes, ont travaillé en immersion pendant 15 jours, du 15 au 27 janvier 2018, rencontrant personnels et usagers des différents sites dans le but de réaliser trois projets répondant aux objectifs suivants :

- faire comprendre au public que l'INHA est un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine, qui fédère et rassemble le monde de la culture et de la recherche ;

- résoudre un problème de visibilité de l'institut lié à son éclatement spatial sur deux sites ;

- répondre aux besoins très divers de ses usagers : chercheurs, étudiants, enseignants, employés, touristes ;

- améliorer l'identification et la visibilité des « partenaires » sur le site de la galerie Colbert.

Les trois projets issus de ce *workshop* ont été présentés par les étudiants le 27 mars devant un jury professionnel constitué de : Éric de Chassey, Directeur général de l'INHA ; Philippe Barbat, directeur de l'INP ; Laurent Dumas, président Directeur général d'Emerige et mécène ; Malte Martin, graphiste ; René-Jacques Mayer, directeur de l'école Camondo ; Marie Kalt, rédactrice en chef du magazine AD. Ils sont en partie restitués ici, en salle Aby Warburg.

**Groupe 01 « INHA.01.MLMMAM » :**

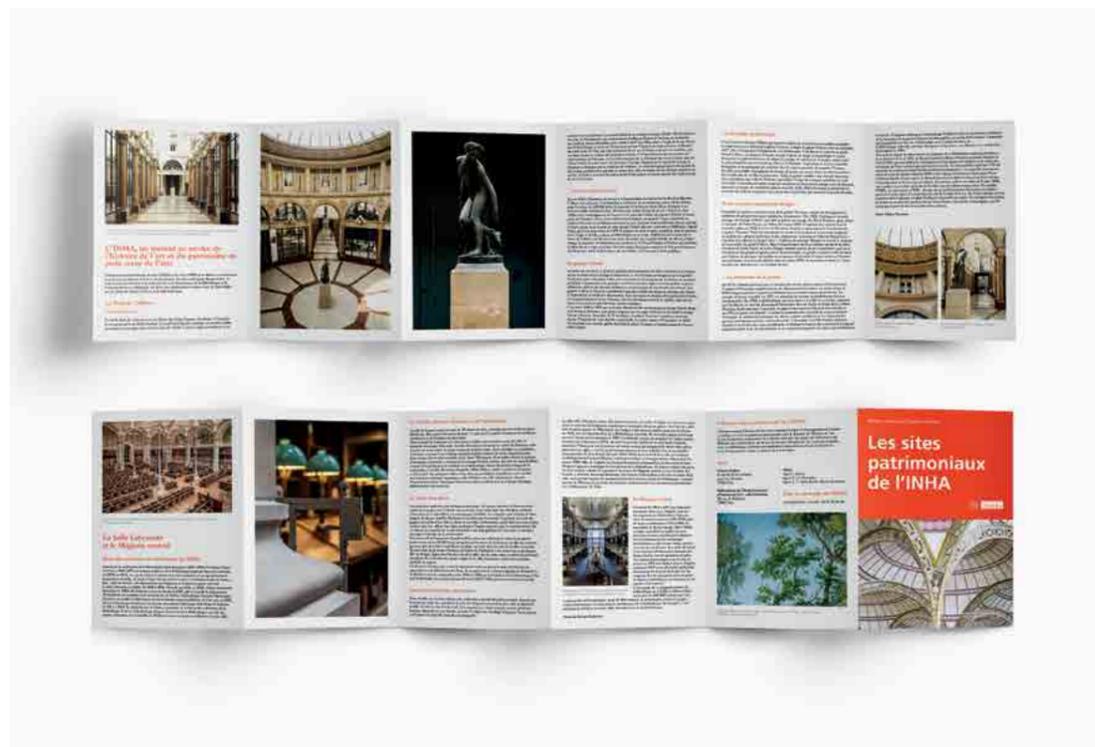
Margaut Alaux, Lucie Chaponot, Manon Clemensat, Morgane Couplan, Meghan Felut, Agathe Poiri

**Groupe 02 « effeuillé » :** Marjory Delabre, Wu Di, Camille French, Dounia Lahlou, Clément Thomas

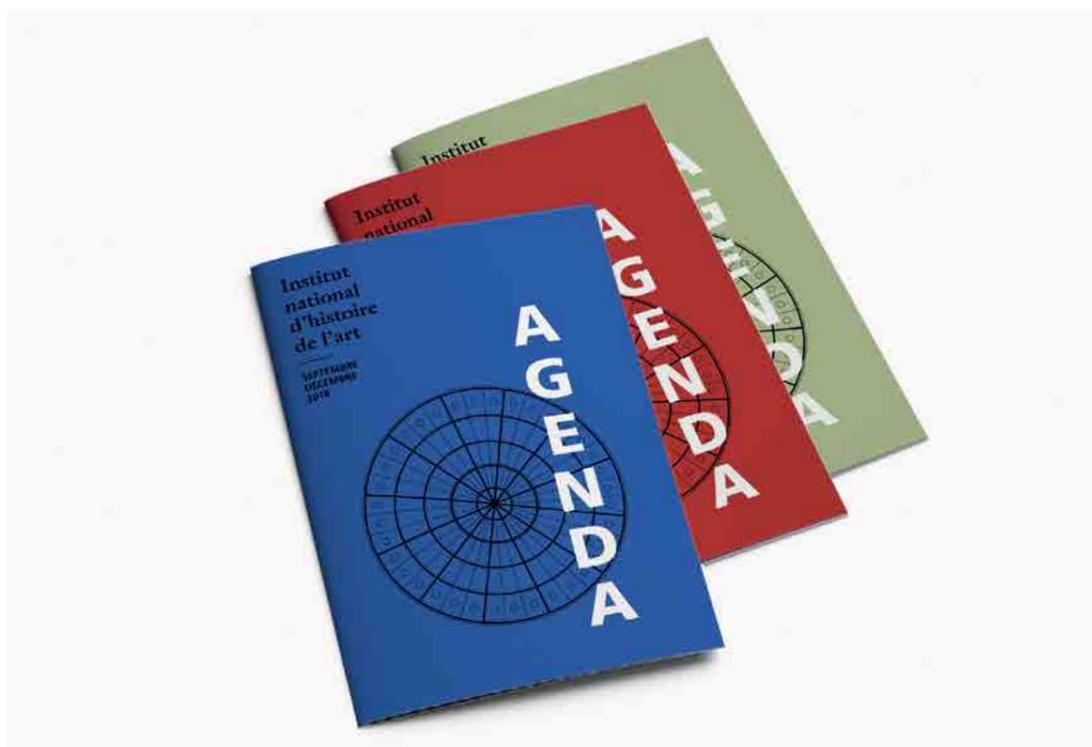
**Groupe 03 « le fil d'Ariane » :** Laetitia-Lan, Hardouin Duparc, Cécile Izambert, Mathilde Ledoux, Xiaofei Zhang, Anna Zimlich. ♦

Pour la réouverture de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art en salle Labrouste, la création de la carte de vœux 2018 a fait l'objet d'une attention particulière.  
© Marc Riou / Florent Larronde, INHA, 2018.

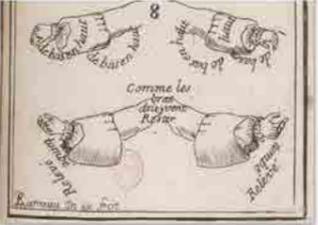




Quelques supports de communication de l'INHA. © INHA, 2018.



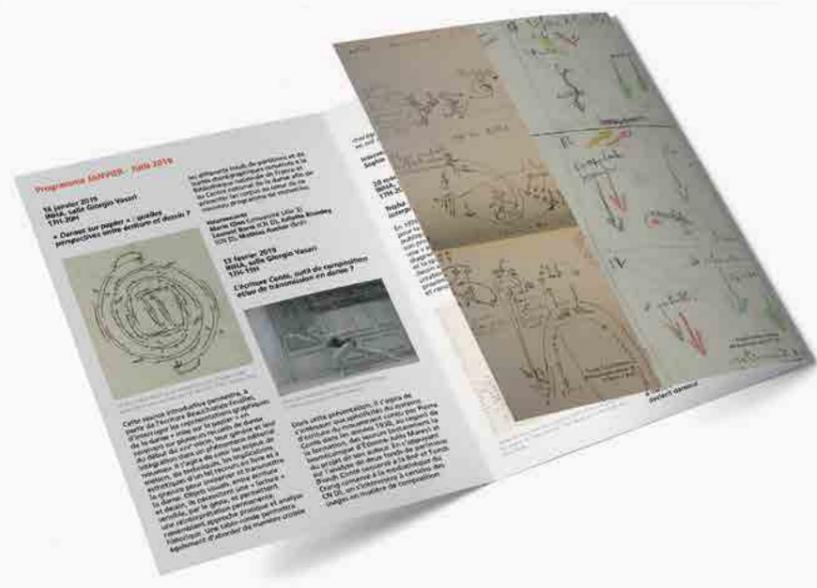
L'agenda de l'INHA met désormais en avant une œuvre ou un corpus d'œuvres de la bibliothèque décliné tout au long de ces pages. © INHA, 2018.

<p><b>Séminaire</b> Paradis perdus - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes</p> <p>Séance 3. La délocalisation de la vie - L'histoire de l'expansion européenne à travers la relation aux plantes par Samir Boumediene</p> <p>15 JANVIER 2019 18H30 - 21H</p> <p>Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari Institut national d'histoire de l'art</p> 	<p><b>Séminaire</b> 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris</p> <p>OCTOBRE 2018 - JUIN 2019</p> <p>Institut national d'histoire de l'art Bibliothèque Kandinsky Centre Georges Pompidou Archives de la critique d'art</p> 	<p><b>Séminaire</b> Vases grecs: images, corpus, collections</p> <p>OCTOBRE 2018 - JUIN 2019</p> <p>Galerie Colbert, salle Pierre-Jean Mariette Institut national d'histoire de l'art</p> 
<p><b>Séminaire</b> Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) - Recherche de provenance à l'échelle internationale</p> <p>JANVIER - JUIN 2019</p> <p>Institut national d'histoire de l'art Institut national du patrimoine Galerie Colbert</p> 	<p><b>Séminaire</b> Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)</p> <p>JANVIER - JUIN 2019</p> <p>Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari Institut national d'histoire de l'art</p> 	<p><b>Séminaire</b> Teintures naturelles ou colorants de synthèse?</p> <p>NOVEMBRE 2018 - MARS 2019</p> <p>Institut national d'histoire de l'art, Galerie Colbert, auditorium École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, auditorium École nationale supérieure des arts décoratifs, auditorium</p> 

**Programme 687P02 - Juin 2019**

18 janvier 2019  
19h30 - 21h30  
Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
Institut national d'histoire de l'art

13 février 2019  
19h30 - 21h30  
Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
Institut national d'histoire de l'art



L'ensemble des séances d'un même séminaire sont réunies sur un même document. © INHA, 2018.

**Conférence**  
28 NOVEMBRE 2018

**Voyager pour écrire !**  
Parole aux lauréats des aides à la mobilité des jeunes chercheurs et critiques d'art pilotées par l'Institut français et l'INHA

28 NOVEMBRE 2018 17H - 20H

Galerie Colbert, auditorium  
Institut national d'histoire de l'art



**Conférence**  
28 NOVEMBRE 2018

Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert, auditorium

**Voyager pour écrire !**  
Parole aux lauréats des aides à la mobilité des jeunes chercheurs et critiques d'art pilotées par l'Institut français et l'INHA

Depuis 2016, l'Institut français et l'INHA, en association avec les Archives de la critique d'art, apportent leur soutien aux chercheurs et aux critiques d'art en début de carrière. L'objectif de ce partenariat est double : encourager la mise en réseau internationale des auteurs travaillant en France et développer la diffusion et la circulation de leurs thématiques de recherche et de leurs écrits. Afin de mieux faire connaître ces bourses au large public, cette rencontre réunira les lauréats des dernières éditions de l'aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » (Laurence Corbe), « Recherche innovante en art contemporain » (Laurence Corbe), « Recherche innovante en art contemporain » (Laurence Corbe) et de l'aide à l'écriture et à la diffusion d'un essai critique (Clara Zerk, Lilian Froger), autour de sujets aussi variés que la pédagogie alternative d'avant-garde en Écosse, les festivals d'art au Japon, le design en Californie ou les axes d'échanges internationaux des artistes conceptuels au Brésil. Deux tables rondes ouvriront le débat vers une réflexion sur les rôles de la mobilité internationale dans la recherche, ainsi que sur les modalités, limites et formes de la critique d'art aujourd'hui.

**En partenariat avec l'Institut français et la revue Critique d'art**

**Comité scientifique**  
Eliza Dulguerova (INHA), Vincent Gonzalez (Institut français), Sylvie Mokhtari (revue Critique d'art)

**Domaine de recherche**  
Histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle

**Accès**  
Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert  
2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs,  
75 002 Paris

**Métro**  
Ligne 3 - Bourse  
Lignes 1 et 7 - Palais Royal - Musée du Louvre  
Lignes 7 et 14 - Pyramides

**Pour plus d'information**  
Accueil INHA :  
01 47 03 89 00  
www.inha.fr

**Table ronde**  
25 SEPTEMBRE 2018

**50 ans de Vie parisienne**

Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert,  
salle Giorgio Vasari

**Horaires**  
16H - 20H

Initié en 2014, le programme de numérisation et d'indexation de l'intégralité des numéros de La Vie parisienne parus entre 1863 et 1913 touche à sa fin.

La mise en ligne sur AGORHA de l'ensemble des numéros de la période offre une nouvelle ressource pour l'histoire de l'art, l'histoire de la mode, du spectacle et pour les études visuelles. Revue fondée par l'illustrateur et graveur Émile Pléat, plus connu sous le nom de Marcelin, La Vie parisienne fut le miroir d'une société mondaine, de ses commerces de luxe - touchant notamment la mode et l'alimentation -, de ses spectacles, ou de ses pratiques sportives.

À partir des interventions des différents membres de l'équipe du programme qui dialogueront avec Vanessa Schwartz, spécialiste de la presse et des études visuelles, cet événement permettra de revenir sur la spécificité de la revue, sa tonalité satirique et ses positionnements politiques et artistiques, en s'intéressant à son contexte d'édition, à son intégration dans une histoire de la presse au passage du siècle, et en parcourant plusieurs thématiques phares des articles, illustrations et caricatures.

**En partenariat avec la Bibliothèque de l'Institut de France**

**Intervenants**  
Suzanne Dyon (INHA), Ludovic Jouvet (Université de Bourgogne), Pierre-Yves Laborde (INHA), Éléa La Gangneux (INHA), Camille Hérestan (INHA), Vanessa Schwartz (Institut de recherche en études visuelles, université de Californie du Sud), Edouard Tomier (musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux)

**Co-organisation**  
Pauline Chevalier (INHA), Marie-Anne Sarda (INHA)

**Accès**  
Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert  
2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs,  
75 002 Paris

**Métro**  
Ligne 3 - Bourse  
Lignes 1 et 7 - Palais Royal - Musée du Louvre  
Lignes 7 et 14 - Pyramides

**Pour plus d'information**  
Accueil INHA :  
01 47 03 89 00  
www.inha.fr

**Table ronde**  
25 SEPTEMBRE 2018

**50 ans de Vie parisienne**

Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert,  
salle Giorgio Vasari



# V Vie administrative

- 213. Les fonctions support au service de l'INHA
- 224. Les moyens techniques au service de la galerie Colbert

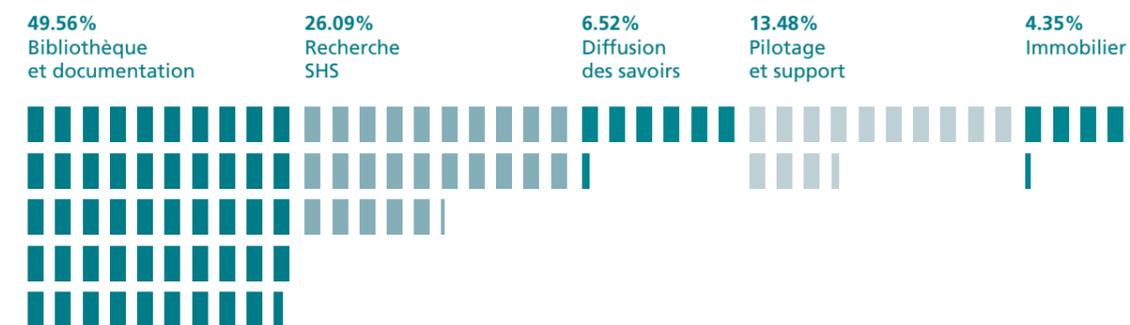
## Les fonctions support au service de l'INHA

### Les équipes de l'INHA

Au 31 décembre 2018, l'INHA compte 233 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 195,32 équivalents temps plein travaillé (ETPT) dont 5,20 ETPT hors plafond. Depuis 2008, l'INHA accueille également l'unité mixte de service et de recherche InVisu.

Le potentiel des équipes de recherche et de documentation de l'INHA s'accroît avec la présence des chercheurs invités et des boursiers ainsi que des vacataires concourant aux expertises scientifiques et documentaires.

### Effectifs par domaine d'action de l'INHA



### La formation, un axe majeur de travail du service des Ressources humaines

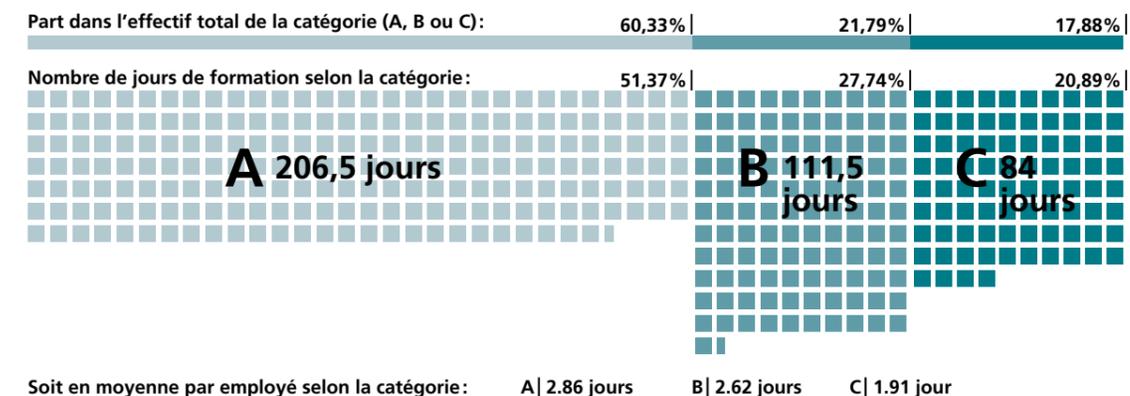
En 2018, 179 agents ont été formés, à hauteur de 402 journées de formation, dont 255 journées de formation non payantes et 147 journées de formations payantes.

Le budget 2018 de 45 000 € a été consommé en totalité. Sont compris dans ces dépenses

les coûts d'adhésion aux conventions avec l'Agence de mutualisation des universités et établissements d'enseignement supérieur (AMUE), le réseau PARFAIRE et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation) pour un montant de 11 100 €.

### Évaluation du nombre de jours de formation par catégorie d'agents

En 2018 les agents de catégorie A restent, comme en 2017, le personnel qui participe le plus à des jours de formation. Toutefois on constate une nette augmentation du nombre de



jours de formation des agents de catégorie C, de 47 % par rapport à 2017.

En 2017 la Commission de formation a été créée pour répondre au mieux aux besoins des personnels en matière de formation. Elle s'est réunie 3 fois en 2018 (3 avril, 11 juillet et 15 novembre). Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été les suivants :

- ◆ projet de plan de formation
- ◆ examen de demandes individuelles
- ◆ bilan de l'activité de la Commission de formation
- ◆ projet de mise en place d'un dispositif de formateur interne

### Un dialogue social dans le respect des cadres normatifs de la fonction publique

Le **Comité technique** de l'INHA s'est réuni 4 fois en 2018 (3 avril, 3 juillet, 13 novembre et 19 décembre). Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été les suivants :

- ◆ calendrier de dialogue social
- ◆ plan de formation 2018
- ◆ dispositif RIFSEEP
- ◆ procédure d'ouverture des expositions aux personnels
- ◆ élections professionnelles du 6 décembre 2018 : actualisation de la décision relative à la CCP
- ◆ réorganisation des services financiers
- ◆ point sur les postes vacants
- ◆ point sur le pré-projet scientifique
- ◆ projet de fermeture de l'INHA
- ◆ modification de l'organisation de l'institut : service des Manifestations
- ◆ répartition des effectifs et emplois 2019
- ◆ modification du règlement intérieur : astreintes
- ◆ rappel du statut juridique de vacataire
- ◆ actualisation de la délibération relative aux moniteurs étudiants
- ◆ bilan social, comprenant le bilan de l'enveloppe indemnitaire
- ◆ déploiement du logiciel *open source* pour la gestion des congés (Jorani) au DER
- ◆ complétude de la Charte du temps

Le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni 3 fois en 2018 (8 mars, 31 mai et 8 novembre). Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été les suivants :

- ◆ lecture des registres hygiène et sécurité
- ◆ actualisation du document unique
- ◆ suivi des actions suite à la visite du lieu de

travail des personnels du département de la Bibliothèque et de la Documentation

- ◆ suivi de la restauration collective
- ◆ plan d'action de prévention des risques psychosociaux
- ◆ groupes de travail « Charte alcool au travail » et « Télétravail »
- ◆ dispositif de signalement et de prévention contre le harcèlement sexuel au travail
- ◆ bilan de la médecine du travail
- ◆ bilan du service social du personnel
- ◆ suivi des actions du CHSCT
- ◆ appel à volontariat : assistant de prévention

En 2018, la Commission paritaire d'établissement (CPE) s'est réunie à 7 reprises :

- ◆ 3 fois pour les personnels relevant des corps des ITRF
- ◆ 1 fois pour les personnels relevant des corps de l'AENES
- ◆ 3 fois pour les personnels relevant des corps des bibliothèques

Ces réunions ont permis d'examiner les avancements de grade et de corps dans les trois filières, ainsi que les mouvements des personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le constat des années précédentes reste inchangé en termes de résultats : en dépit de l'avis favorable donné par la CPE, les dossiers ne sont que trop rarement retenus au niveau académique ou ministériel.

La Commission consultative paritaire, compétente pour les personnels contractuels, ne s'est pas réunie en 2018.

### La santé et l'action sociale

Le Comité d'action sociale s'est réuni 1 fois en 2018 (21 septembre). Les sujets mis à l'ordre du jour ont été les suivants :

- ◆ bilan de l'action sociale 2017
- ◆ présentation du projet d'association du personnel de l'INHA

Pour répondre aux préoccupations de bien-être au travail, de responsabilité sociale et de cohésion de l'établissement, l'administration propose de mettre à disposition du personnel une boîte à outils et des moyens permettant aux agents de créer et de gérer une association régie par la loi de 1901.

Dans le cadre de l'action sociale, l'INHA a permis, à ceux qui le souhaitent, de participer au Festival de l'histoire de l'art, en mettant à leur disposition un car pour faciliter leur déplacement et participer ainsi à la journée d'ouverture du FHA. L'institut a également convié les enfants du personnel et leurs parents au spectacle *Le Roi des Singes* au cirque Phénix. En complément, l'ensemble du personnel a été convié à un moment festif autour d'un goûter de fin d'année.

Par ailleurs, une convention avec l'association des personnels de la Bibliothèque nationale de France (APBnF) permet aux personnels de l'INHA d'adhérer aux activités culturelles, sportives et de loisirs proposés.

L'assistance sociale et le service de Médecine de prévention sont mutualisés avec des établissements partenaires : le Muséum national d'histoire naturelle et le Conservatoire national des arts et métiers.

### La restauration collective

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif proposant des formules forfaitaires. L'INHA verse une participation à la restauration de ses agents, qui varie selon leur indice de rémunération.

Le restaurant est également ouvert au personnel des institutions présentes dans la galerie Colbert, ainsi qu'au personnel de la BnF et de quelques institutions extérieures, dont l'École nationale des chartes. En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Dans ce cadre, le service des Ressources humaines anime la commission en charge de l'élaboration des menus pour l'ensemble des usagers du restaurant et le service des Moyens techniques suit toutes les questions relatives à l'immobilier, à la sécurité et aux équipements. Au cours de l'année 2018, l'INHA a poursuivi son effort dans le suivi particulièrement serré de la qualité des prestations, à la suite de rapports d'inspection et du constat de la baisse de la fréquentation. Ainsi, un audit a été réalisé. Ce dernier signale un certain nombre de points positifs mais souligne également des dysfonctionnements importants de la restauration pour lesquels l'INHA est intervenu le cas échéant. Le prochain renouvellement du

marché permettra de prendre en compte ces problématiques et d'y remédier.

## L'aboutissement de l'adaptation de la sphère financière

L'organisation et le fonctionnement budgétaire, financier et comptable de l'INHA a été l'objet, sur les années 2017 et 2018, d'adaptations ayant fortement mobilisé l'équipe. En 2017 :

- ◆ bascule vers un système d'information GBCP-compatible ;
- ◆ création d'un service facturier et dématérialisation des factures ;
- ◆ mise en œuvre de la déductibilité de la TVA avec prorata.

Au cours de l'année 2018, l'adaptation des services de la sphère financière aux exigences de performance et de qualité s'est poursuivie et a abouti à la création d'un « service financier » regroupant, sous l'autorité opérationnelle de l'agent comptable et dans le respect du principe de séparation ordonnateur-comptable, le service des Affaires budgétaires (SAB), le service Comptabilité et le service Facturier (SFACT).

### Une année budgétaire en « vitesse de croisière » et une amélioration de la qualité des prévisions

L'année 2017 avait été, après l'inauguration de la salle Labrouste, le premier exercice complet au cours duquel l'exécution budgétaire s'était opérée dans le nouveau périmètre élargi de l'INHA.

Les dépenses de gestion courante relatives à la salle Labrouste se sont stabilisées sur l'exercice 2018 et l'INHA a désormais atteint sa vitesse de croisière budgétaire. Parallèlement, l'amélioration des procédures de prévisions budgétaires ont conduit à des taux d'exécution en fin d'exercice (par rapport au Budget rectificatif n° 2) proches de 100 % pour les enveloppes de fonctionnement et de personnels.

## Certification des comptes sans réserve

L'INHA ne fait pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire. Il a pourtant choisi depuis 2015, dans une perspective d'amélioration continue, de les faire certifier.

Au titre des exercices 2015 et 2016, une seule réserve était portée par le commissaire aux comptes; elle concernait la valorisation du patrimoine immobilier.

Au cours du Conseil d'administration du **21 mars 2019**, les comptes 2018 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve pour la deuxième année consécutive. Le commissaire aux comptes avait examiné plus particulièrement le processus de la recette.

## Budget consolidé

Une partie des personnels de l'INHA relève des deux tutelles et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre. La consolidation des dépenses a été de **17 186 143 €**, dont :

- **10 468 048 €** en propre (norme GBCP et hors masse salariale État);  
- 4 250 291 € (personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation);  
- 2 467 804 € (personnels relevant du ministère de la Culture).

## L'exécution 2018

Les recettes budgétaires 2018 se sont élevées à **12 298 168 €**.

Elles se répartissent de la manière suivante :

Origine des recettes budgétaires 2018	Montant
Subventions pour charges de service public	8 811 170 €
Autres financements de l'État	515 130 €
Autres financements publics	45 439 €
Recettes propres	2 091 420 €
Financements de l'État fléchés	449 612 €
Recettes propres fléchées	324 396 €
Autres financements publics fléchés	61 000 €
<b>Total</b>	<b>12 298 168 €</b>

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à :

Enveloppe (CP)	Dépenses (CP)
Personnel INHA	3 613 045 €

Fonctionnement	5 655 839 €
Investissement	1 199 164 €
<b>Total</b>	<b>10 468 048 €</b>

Les dépenses sont réparties de la manière suivante (crédits de paiement) :

Domaine d'activité INHA	Dépenses (CP)
Bibliothèque et documentation	1 825 123 €
Recherche en SHS (1)	2 156 924 €
Diffusion des savoirs	563 470 €
Immobilier (2)	4 499 936 €
Pilotage et support	1 422 595 €
<b>Total</b>	<b>10 468 048 €</b>

(1) incluant l'USR CNRS InVisu

(2) incluant les charges des espaces Richelieu

Il ressort de l'exécution :

- un solde budgétaire de 1 830 119 € ;  
- un apport au fonds de roulement de 1 649 096 € ;  
- un résultat patrimonial de 1 906 071 € ;  
- une capacité d'autofinancement de 2 370 626 €.

Statistiques financières :

- 1 826 engagements de crédits en dépenses ;  
- 2 942 demandes de paiement ;  
- 341 titres de recettes.

## Un environnement informatique de travail évolutif et collaboratif

L'année 2018 a été une année de renouvellement de l'équipe du service des Systèmes d'information (SSI). Aux côtés du nouveau chef de service, l'INHA a accueilli un ingénieur en développement web et un étudiant en apprentissage dans une licence en sécurité des réseaux et systèmes informatiques, ce qui a permis d'accomplir l'ensemble des projets de l'année et qui facilitera l'accompagnement de la

nouvelle stratégie numérique scientifique de l'INHA.

## L'évolution des services proposés aux usagers et aux professionnels de l'INHA

Durant cette année le SSI a sensiblement augmenté la capacité de stockage numérique disponible, proposant ainsi un espace progressivement adapté aux ambitions du projet de numérisation de la bibliothèque de l'INHA. La couverture du réseau wifi de la galerie Colbert et du site Richelieu a été nettement améliorée par le déploiement de 25 nouvelles bornes wifi avec une portée et un débit renforcés. Avec l'objectif d'améliorer le service rendu aux usagers de la bibliothèque et aux professionnels de l'INHA, 5 bornes neuves sont venues renforcer les installations en salle Labrouste et dans les salles de réunion, offrant aujourd'hui un confort de travail accru aux lecteurs. Une nouvelle interface pour le portail captif wifi a été également déployée, ce qui améliore la facilité de connexion et la sécurité des échanges.

Concernant les logiciels utilisés par l'INHA, deux changements importants ont été apportés : une nouvelle version du logiciel de relation client (CRM) Eudonet a été installée afin d'améliorer la communication externe ; un logiciel de gestion des candidatures en ligne (E-mundus) a été mis en place afin de faciliter les candidatures aux programmes de mobilité nationale et internationale, proposés aux chercheurs et professionnels de l'histoire de l'art par le département des Études et de la Recherche. De plus, pour enrichir d'avantage l'interface du site web institutionnel [www.inha.fr](http://www.inha.fr) et de ses satellites, des améliorations des fonctions de recherche et de lecture ont été effectuées.

## Un service concourant à faciliter le travail des équipes

Les demandes d'assistance adressées au service des Systèmes d'information par les équipes de l'INHA sont en légère hausse par rapport à l'année 2017. Le système de support par tickets en place a permis de comptabiliser 1 274 tickets-demandes, ce qui confirme une augmentation de l'activité générale des services. La résolution des problèmes pour 90 % des tickets est effective dans les 48 heures.

L'outil de *ticketing* (GLPI) utilisé par le SSI a démontré son efficacité pour le suivi automatisé et la résolution rapide des demandes. Afin de faciliter le traitement de l'ensemble de demandes interservices, l'outil sera généralisé en 2019 pour tous les services communs suite à la phase de déploiement effectuée à la fin de l'année 2018.

Le renouvellement du parc informatique pour les bureaux des professionnels de l'INHA et dans les salles communes de la galerie Colbert a été finalisé : fin 2018, la quasi-totalité des postes ont été remplacés avec la généralisation de l'OS Windows 10, améliorant la sécurité et la rapidité d'exécution des applications.

Préparé à la fin de l'année 2018, le SSI mettra à disposition de l'ensemble des équipes de l'INHA, au début de l'année 2019, un nouveau service de *cloud* interne, qui permettra l'utilisation d'outils de partage et d'édition collaboratifs.

L'équipe du SSI sera également mobilisée durant l'année 2019 sur le projet de refonte de l'intranet, amorcé fin 2018, avec la constitution d'un groupe de travail. Ce projet viendra faciliter l'environnement informatique de travail, la communication et la collaboration entre les équipes de l'INHA.

## Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat

L'année 2018 a représenté une augmentation de l'ensemble de l'activité du service des Affaires juridiques et de la Commande publique (SAJCP).

### Professionnalisation de la fonction achat

L'année a été marquée par la présentation d'un plan d'action achat au conseil d'administration du mois de juin et par l'adoption de la politique achat de l'établissement par ce dernier. La

poursuite des objectifs stratégiques liés à la fonction achat et la mise en œuvre d'outils de pilotage adaptés comptent aujourd'hui parmi les principaux axes de travail du service.

En effet, alors que la commande publique était jusqu'ici principalement envisagée sous un angle juridique, les enjeux économiques occupent aujourd'hui le devant de la scène. De fait, dans un contexte budgétaire national contraint, la mise en place d'une véritable politique achat au sein de l'INHA constitue un levier essentiel de maîtrise et d'optimisation des dépenses de l'établissement.

Pour ce faire, l'INHA s'est engagé en 2018 dans une véritable logique de professionnalisation de la fonction achat, avec pour ambition d'offrir une vision stratégique, opérationnelle et pluriannuelle des achats.

S'inscrivant dans les pas du projet d'administration de l'INHA et de la circulaire du 11 août 2017 du ministre de l'Action et des Comptes publics relative à la gestion budgétaire et comptable publique des organismes et des opérateurs de l'État pour 2018, la modernisation et la professionnalisation de la fonction achat au sein de l'INHA poursuit quatre objectifs stratégiques :

- ◆ maintenir un niveau élevé de sécurité juridique de la commande publique ;
- ◆ améliorer la performance économique des achats ;
- ◆ favoriser l'accès des TPE et PME à la commande publique ;
- ◆ s'inscrire dans une démarche achat responsable sur le plan social et environnemental.

Dorénavant, le service présentera chaque année au conseil d'administration de l'établissement, un plan d'actions achat dressant le bilan des achats effectués durant l'année N-1 et établissant une programmation prévisionnelle pluriannuelle des achats (N+4). En cohérence avec ces orientations, le service a été renforcé avec la création d'un poste d'acheteur public de catégorie A, dont le recrutement devrait être effectif début 2019.

Sur le plan statistique, 61 marchés<sup>1</sup> ont

été conclus en 2018<sup>2</sup> pour un montant de 2 426 403,18 € HT. L'activité commande publique du service a été très fortement sollicitée puisqu'elle a doublé par rapport à l'année 2017 (20 marchés d'un montant de plus de 25 000 € HT en 2017, contre 44 en 2018<sup>3</sup>).

De plus, 9 avenants ont été conclus en 2018, pour un montant total de 23 473,75 € HT. Deux de ces avenants avaient pour objet la fermeture annuelle de la galerie Colbert (deux autres seront notifiés début 2019).

Les procédures de passation de marchés ou de conclusion d'avenants menées par le SAJCP se

répartissent comme suit :

- ◆ part des achats « métier » (achats liés aux missions de l'établissement : documentation, recherche) : 51,57 % ;
- ◆ part des achats « fonctions support » (achats liés au fonctionnement courant d'un établissement public) : 18,82 % ;
- ◆ part des achats « galerie Colbert » (achats liés à l'entretien et à l'exploitation de la galerie Colbert) : 29,61 %.

Le nombre de procédures passées par chacun des départements et des services communs, par typologie de procédure, se décompose comme suit :

Département/service	Type de procédure				
	Appels d'offres	Procédures adaptées	Procédures négociées <sup>4</sup>	Avenants	Total
<b>Département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD)</b>	15	2	8	2	<b>27</b>
<b>Département des Études et de la Recherche (DER)</b>		1			<b>1</b>
<b>Direction générale (DG)</b>	4		2		<b>6</b>
<b>Service des Moyens techniques (SMT)</b>		8	1	3	<b>12</b>
<b>Service des Systèmes d'information (SSI)</b>	3		7	3	<b>13</b>
<b>Service des Ressources humaines (SRH)</b>				1	<b>1</b>
<b>Service de la Communication (SCom)</b>		3	3		<b>6</b>
<b>Service des Éditions (éditions)</b>		1			<b>1</b>
<b>In Visu</b>		1			<b>1</b>
<b>Service des Affaires juridiques et de la Commande publique (SAJCP)</b>		1	1		<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>17</b>	<b>22</b>	<b>9</b>	<b>70</b>

<sup>2</sup> Date de début du marché entre le 1<sup>er</sup> janvier 2018 et le 31 décembre 2018.

<sup>3</sup> Parmi les 61 marchés conclus en 2018, 44 sont d'un montant de plus de 25 000 € HT.

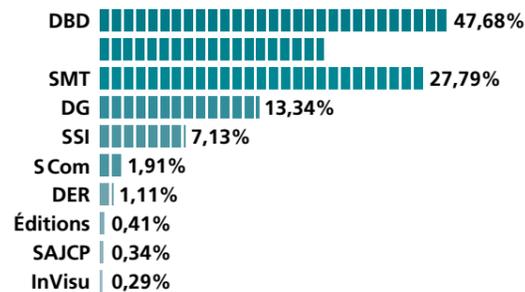
<sup>4</sup> Article 30 du décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 aux marchés publics.

Il est à noter que, sur les 61 procédures de marchés publics lancées en 2018, une consultation a été infructueuse et une autre a été déclarée sans suite.

Parmi les marchés les plus importants, peuvent être cités :

- ◆ le marché d'assurances (marché transversal piloté par le SAJCP);
- ◆ le marché de prestations de voyages (marché transversal piloté par le Directeur général des services adjoint);
- ◆ le marché de traitement de conservation pour les collections courantes de la bibliothèque de l'INHA;
- ◆ le marché de numérisation et d'océrisation de documents de la bibliothèque de l'INHA;
- ◆ le marché de réfection des peintures et de remplacement de fenêtres en bois de la galerie Colbert.

D'un point de vue financier, la répartition des achats est la suivante :



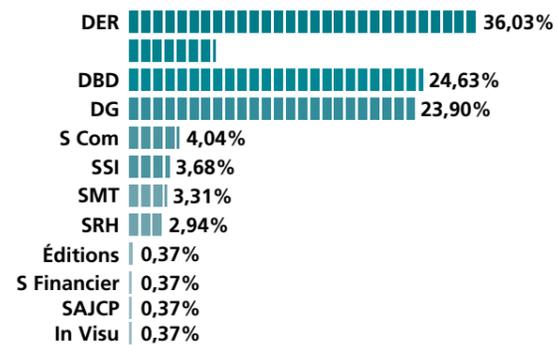
Les statistiques du service des Affaires juridiques et de la Commande publique restent cependant encore incomplètes, le travail de réflexion et de recensement des marchés conclus pour un montant de moins de 25 000 € HT engagé en 2017 étant toujours en cours au sein de l'établissement.

### Une expertise juridique au service des missions de l'INHA

En 2018, le service a continué le travail engagé depuis 2017 pour renforcer son activité de conseil. Le SAJCP met ainsi son expertise juridique au profit de l'ensemble des services de l'établissement, en veillant à proposer des solutions opérationnelles et adaptées. 272 avis juridiques ont été émis par le service en 2018

(contre 119 en 2017, soit une augmentation de 128,6 %), répartis de la manière suivante (nombre total d'études juridiques sollicitées par service) :

Composante/Service	Nb. avis juridique
DER	98
DBD	67
DG	65
S Com	11
SSI	10
SMT	9
SRH	8
Éditions	1
S Financier	1
SAJCP	1
In Visu	1
<b>Total</b>	<b>272</b>



Sur ces 272 avis juridiques, 66 concernaient plus particulièrement la commande publique, les autres questions touchant à l'ensemble des autres domaines du droit (organisation des

instances, propriété intellectuelle, ressources humaines, protection des données personnelles, droit des obligations, etc.).

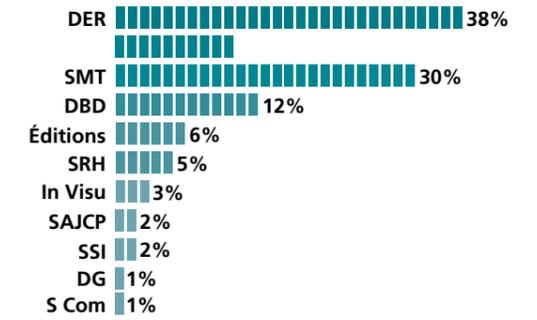
Parmi les dossiers marquants, peuvent être cités :

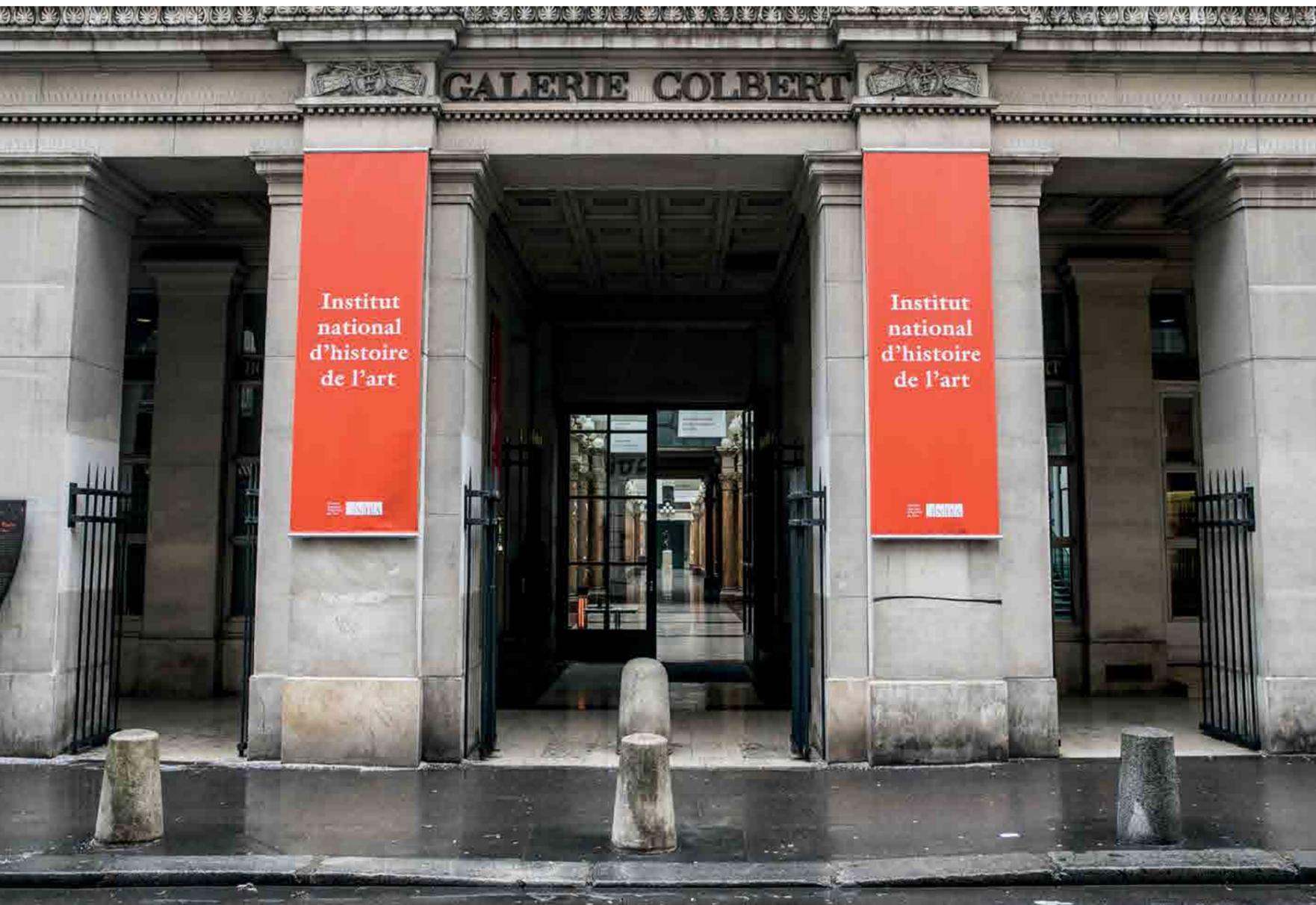
- ◆ une donation d'œuvres d'art de l'artiste Ellsworth Kelly;
- ◆ l'acquisition de fonds d'archives d'une grande valeur pour l'histoire de l'art (fonds Barye et fonds Loudmer);
- ◆ ou encore la finalisation du transfert de propriété des collections des Archives de la critique d'art au profit de l'INHA.

Par ailleurs, 197 conventions ont été conclues en 2018, la grande majorité d'entre elles après visa du SAJCP. Ce nombre est en légère baisse par rapport à l'année 2017 durant laquelle 227 conventions avaient été signées, soit une baisse de 13,21 % (baisse constante depuis 2016).

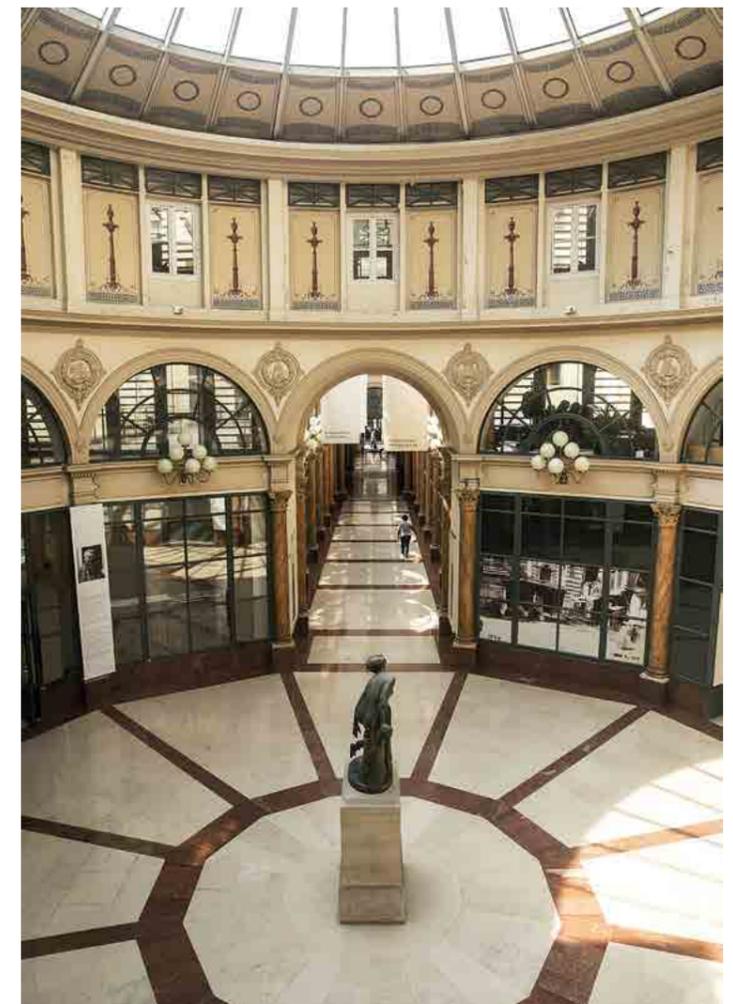
Les contrats se répartissent de la façon suivante :

Composante/Service	Nb. contrat
DER	75
SMT	59
DBD	24
Éditions	12
SRH	10
In Visu	6
SAJCP	4
SSI	3
DG	2
S Com	2
<b>Total INHA</b>	<b>197</b>





L'entrée de la galerie Colbert rue des Petits-Champs et sa rotonde. © Marc Riou, INHA, 2018.



# Les moyens techniques au service de la galerie Colbert

Affectataire de la galerie Colbert depuis 2007, l'INHA a parmi ses missions l'entretien, la gestion et la mise en valeur des biens qui sont mis à sa disposition pour l'accomplissement de ses missions.

Au cœur de l'accomplissement de cette mission, le service des Moyens techniques (SMT) travaille en étroite liaison avec les partenaires et prestataires présents sur le site Colbert. Les principales actions menées en 2018 se sont structurées selon trois axes majeurs :

## Renforcement de l'accessibilité de la galerie Colbert

Depuis 2009 et conformément à la réglementation qui vise à adapter les espaces publics aux personnes à mobilité réduite, l'INHA progresse dans la mise en œuvre de l'agenda d'accessibilité programmé (ADAP) de la galerie Colbert. En 2018 les travaux d'amélioration ont fait l'objet d'une étude de la signalétique, menée conjointement avec le service de la Communication, et confiée à l'école d'architecture intérieure et de design Camondo, la concrétisation passera par le lancement de l'opération de réaménagement du hall Rose Valland en 2019.

L'amélioration de l'accessibilité s'est poursuivie également par l'installation de radars qui automatisent l'ouverture des portes donnant sur la terrasse du 1<sup>er</sup> étage ainsi que la modification du sens d'ouverture et la motorisation de la porte donnant sur le hall Rose Valland ; des bandes contrastantes ont été posées sur les obstacles (poteaux) du hall ainsi que sur les vitrages toute hauteur.

Aujourd'hui, grâce aux travaux entrepris par l'INHA, le ratio d'accessibilité aux personnes en situation de handicap de la galerie Colbert est de 80 % au lieu des 13 % en 2001. Le reste des points à lever programmés pour 2019

et 2020 s'intègrent au projet de rénovation de l'auditorium.

## Entretien, mise aux normes et amélioration de la performance énergétique des sites patrimoniaux

Le service des Moyens techniques est en charge de la maintenance quotidienne des équipements de l'ensemble de la galerie Colbert qui compte 22 818 m<sup>2</sup> de surface dont 15 900 m<sup>2</sup> de surface utile sur six niveaux en superstructure et deux niveaux en sous-sol. Étant classée dans la catégorie n° 1 des établissements recevant du public (ERP), soit ayant une capacité d'accueil au-dessus de 1 500 personnes, les installations de la galerie Colbert nécessitent une surveillance constante de la part de l'INHA, notamment en matière de système sécurité incendie et des moyens de secours, des systèmes de traitement de l'air (chauffage, climatisation, ventilation) et de désenfumage, ainsi que le réseau électrique dont le tableau général de basse tension, les armoires divisionnaires, les points de connexions, le réseau HQ, les groupes électrogènes, etc.

Outre ces domaines, le service des Moyens techniques a la charge de la gestion de l'accueil et de la sûreté ainsi que la gestion du ménage, nettoyage et tri des déchets de la galerie Colbert.

L'évènement majeur de l'année 2018 en matière d'entretien du patrimoine s'est concrétisé par le lancement du marché peinture en s'appuyant sur une assistance à la maîtrise d'ouvrage (AMO) sélectionnée à cet effet. Encadrés par la procédure des marchés publics, des travaux de rénovation ont eu lieu à la fin de l'année 2018 pour les principales salles de conférence, ainsi que pour 80 % des espaces du 5<sup>e</sup> étage.

La campagne de mise aux normes du système

de sécurité incendie s'est poursuivie. Le remplacement des détecteurs de fumées ioniques par des détecteurs optiques s'est donc achevé comme prévu en 2018.

Des travaux de réfection des cuisines du restaurant administratif installé dans la galerie Colbert se sont poursuivis, ainsi après mise aux normes des faux plafonds et réfection des peintures, le monte-charge a été remplacé par un appareil neuf répondant aux normes d'hygiène alimentaire.

L'INHA a poursuivi sa politique d'amélioration de la performance énergétique du patrimoine immobilier dont il a la charge. Ainsi, après la mise en place d'ampoules à économie d'énergie au 4<sup>e</sup> étage et dans l'escalier B en 2015 et au 5<sup>e</sup> étage en 2016, l'installation de détecteurs de présence dans les circulations des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> sous-sols et le parking en 2017, le processus s'est été poursuivi en 2018 notamment avec le remplacement des ampoules fulocompactes par des LED dans les circulations des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages. Des détecteurs de présence dans les six cages d'escaliers, dont auparavant l'éclairage fonctionnait sans discontinuité, ont été installés.

La mise en service des ballons d'eau chaude thermodynamiques afin d'optimiser la consommation énergétique des installations a eu lieu au début de l'année 2018, et leur fonctionnement répond aux attentes de l'opération.

## Attractivité et mise en valeur des sites de l'INHA

En tant qu'exploitant de la galerie Colbert, l'INHA établit des conventions d'occupation avec des institutions qui partagent le même domaine scientifique afin de mettre à leur disposition des espaces au sein de la galerie Colbert. En décembre 2018, suite à une démarche commune avec les partenaires et en accord avec les tutelles de l'établissement, le conseil d'administration a acté la stabilisation de la participation financière des établissements partenaires pour les trois années à venir. Cet accord a également impliqué une simplification administrative, avec la prolongation de la durée des conventions qui est porté d'un an à une

période de trois ans (allant du 1<sup>er</sup> janvier 2019 au 31 décembre 2021).

L'auditorium et les salles mutualisées de la galerie Colbert demeurent attractifs auprès de la communauté scientifique. L'outil de réservation mis en place par le SMT, destiné à l'ensemble des partenaires, permet de constater que le taux d'occupation des salles reste en 2018 stable par rapport à 2017, soit autour de 103 % par rapport au référentiel universitaire.

Dans le cadre de la diversification des ressources propres et dans le respect de ses missions premières, l'INHA peut également procéder à la location des espaces immobiliers pour des évènements d'institutions publiques ou d'entreprises privées, ainsi que pour les professionnels des tournages, attirés notamment par la salle Labrouste. Encadré par la charte de location et de mise à disposition des espaces de l'INHA (voté en conseil d'administration du 22 juin 2017), le SMT a approuvé et géré en 2018 23 locations payantes qui ont généré 42 544 € HT de recettes. De plus, les conventions d'exploitation signés avec le restaurant Grand Colbert et avec le restaurant Dépôt légal ont, quant à elles, générées des recettes à hauteur de 391 851 € HT en droit constaté pour l'année 2018. ♦

# VI

## Annexes

- 228. Organisation et instances de l'établissement
- 237. L'équipe scientifique de l'INHA
- 244. Production et diffusion scientifique
- 272. Bibliothèque et documentation
- 286. Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux

# Organisation et instances de l'établissement

## Organigramme premier semestre 2018

Direction générale	Conseil d'administration	Département des Études et de la Recherche	Département de la Bibliothèque et de la Documentation	Laboratoire InVisu USR 3103 (CNRS-INHA)	Services communs
<p><b>Directeur général</b> Éric de CHASSEY</p> <p><b>Directeur général des services</b> Toni LEGOUDA</p> <p><b>Adjoint au directeur général des services</b> Nicolas DEFAUD</p> <p><b>Chargée de mission aide au pilotage</b> Francisca CABEZAS</p>	<p><b>Présidente</b> Laurence FRANCESCHINI</p> <p><b>Vice-président</b> Gerorges HADDAD</p>	<p><b>Directrice</b> France NERLICH</p> <p><b>Responsable administratif et financier</b> n.</p> <p><b>Conseillères scientifiques</b></p> <p><b>Histoire de l'art antique et de l'archéologie</b> Cécile COLONNA</p> <p><b>Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle</b> Isabelle MARCHESIN</p> <p><b>Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle</b> Claire BOSC-TIESSÉ</p> <p><b>Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle</b> Elitza DULGUEROVA</p> <p><b>Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art</b> Ariane JAMES-SARAZIN</p> <p><b>Histoire de l'art mondialisée</b> Chargée de mission Zahia RAHMANI</p> <p><b>Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine</b> Marie-Anne SARDA</p> <p><b>Histoire des disciplines et des techniques artistiques</b> n.</p> <p><b>Festival de l'histoire de l'art</b> Directrice scientifique Annick LEMOINE</p> <p><b>Revue Perspective</b> Rédactrice en chef Judith DELFINER</p> <p><b>Cellule d'ingénierie documentaire</b> Responsable Antoine COURTIN</p>	<p><b>Directrice</b> Anne-Élisabeth BUXTORF</p> <p><b>Directeur adjoint</b> Jérôme BESSIÈRE</p> <p><b>Responsable administrative et financière</b> Carole DEBRUYNE</p> <p><b>Mission de la programmation</b> Anne-Élisabeth BUXTORF</p> <p><b>Service du Développement des collections</b> Cheffe de service Christine FERRET</p> <p><b>Service du Catalogue</b> Chef de service Olivier MABILLE</p> <p><b>Service du Patrimoine</b> Chef de service n.</p> <p><b>Service des Services au public</b> Cheffe de service Sylvie BARDOU</p> <p><b>Service de la Conservation et des Magasins</b> Cheffe de service Véronique THOMÉ</p> <p><b>Service de l'Informatique documentaire</b> Chef de service Dominique FILIPPI</p>	<p><b>Directrice</b> Mercedes VOLAIT</p> <p><b>Administrateur</b> Philippe HYVOZ</p> <p><b>Documentation scientifique</b> Claudine PIATON Emmanuelle PERRIN</p> <p><b>Systèmes d'information</b> Mustapha ALOUANI Juliette HUEBER Antonio MENDES DA SILVA Pierre MOUNIER Chloé GAUTIER</p>	<p><b>Service de la Communication</b> Cheffe de service Marie-Laure MOREAU</p> <p><b>Service des éditions</b> Cheffe de service Marianne DAUTREY</p> <p><b>Service du Budget et des Affaires financières</b> Chef de service n. Adjoint au chef de service Thomas PELLION</p> <p><b>Service des Affaires juridiques et de la Commande publique</b> Cheffe de service Hélène LEPAGE</p> <p><b>Service des Ressources humaines</b> Cheffe de service Cécile GENCE Adjointe à la cheffe de service Cécile BERTRAND-KALKOFEN</p> <p><b>Service des Systèmes d'information</b> Chef de service Mustapha ALOUANI</p> <p><b>Service de Coordination et d'appui à la recherche</b> Cheffe de service Benjamine WEILL</p> <p><b>Service des Moyens techniques</b> Chef de service n. Cellule administration et moyens financiers Responsable Raphaëlle GAY Cellule sécurité et sûreté Responsable Joevin MARQUES Cellule exploitation et travaux Responsable Hakim HADJARAB</p>
<p><b>Agence comptable</b></p> <p><b>Agent comptable</b> Stéphane KUZBYT</p> <p><b>Adjointe à l'agent comptable</b> Sophie GUYOT</p>	<p><b>Conseil scientifique</b></p> <p><b>Président</b> Éric de CHASSEY</p> <p><b>Vice-président</b> Jean-Yves MARC</p>				
<p>Comité technique</p> <p>Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail</p> <p>Commission paritaire d'établissement</p> <p>Commission consultative paritaire</p> <p><b>Assistant de prévention</b> Philippe HYVOZ</p> <p><b>Correspondante Informatique et Liberté</b> Hélène LEPAGE</p>					

# Organigramme second semestre 2018

Direction générale	Conseil d'administration	Département des Études et de la Recherche	Département de la Bibliothèque et de la Documentation	Laboratoire InVisu USR 3103 (CNRS-INHA)	Services communs
<p>Directeur général Éric de CHASSEY Directeur général des services Toni LEGOUDA Adjoint au directeur général des services Nicolas DEFAUD Chargée de mission aide au pilotage Francisca CABEZAS</p>	<p>Présidente Laurence FRANCESCHINI Vice-président Georges HADDAD</p> <p><b>Conseil scientifique</b></p> <p>Président Éric de CHASSEY Vice-président Jean-Yves MARC</p> <p>Contrôleur général MESRI Éric PREISS</p>	<p>Directrice France NERLICH</p> <p>Responsable administrative et financière Amélie de MIRIBEL</p> <p>Conseillères scientifiques</p> <p>Histoire de l'art antique et de l'archéologie Cécile COLONNA Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle Isabelle MARCHESIN Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle Claire BOSCH-TIESSÉ Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle Elitza DULGUEROVA Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art Ariane JAMES-SARAZIN Histoire de l'art mondialisée Chargée de mission Zahia RAHMANI Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine Marie-Anne SARDA Histoire des disciplines et des techniques artistiques Pauline CHEVALIER</p> <p>Festival de l'histoire de l'art Directrice scientifique Annick LEMOINE</p> <p>Revue Perspective Rédactrice en chef Judith DELFINER</p> <p>Cellule d'ingénierie documentaire Responsable Antoine COURTIN</p>	<p>Directrice Anne-Élisabeth BUXTORF Directeur adjoint Jérôme BESSIÈRE Responsable administrative et financière Carole DEBRUYNE Mission de la programmation Anne-Élisabeth BUXTORF</p> <p>Service du Développement des collections Cheffe de service Christine FERRET</p> <p>Service du Catalogue Chef de service Olivier MABILLE</p> <p>Service du Patrimoine Cheffe de service PAR INTÉRIM Sophie DERROT</p> <p>Service des Services au public Cheffe de service Sylvie BARDOU</p> <p>Service de la Conservation et des Magasins Cheffe de service Véronique THOMÉ</p> <p>Service de l'Informatique documentaire Chef de service Dominique FILIPPI</p> <p>Conservateur du patrimoine Rémi CARIEL</p> <p>Conservatrice invitée Anne-Laure CHARRIER</p>	<p>Directrice Mercedes VOLAIT</p> <p>Administrateur Philippe HYVOZ</p> <p>Documentation scientifique Juliette HUEBER Alain MESSAOUDI Claudine PIATON Bulle TUILLONNETTI Chloé GAUTIER</p> <p>Systèmes d'information Antonio MENDES DA SILVA Pierre MOUNIER</p>	<p>Service de la Communication Cheffe de service Marie-Laure MOREAU</p> <p>Service de Coordination et d'Appui à la recherche Cheffe de service PAR INTÉRIM pour les manifestations Marine ACKER</p> <p>Service des éditions Cheffe de service Marianne DAUTREY</p> <p>Service du Budget et des Affaires financières Chef de service PAR INTÉRIM Thomas PELLION</p> <p>Service des Affaires juridiques et de la Commande publique Cheffe de service Hélène LEPAGE</p> <p>Service des Ressources Humaines Cheffe de service Cécile GENCE Adjointe à la cheffe de service Cécile BERTRAND-KALKOFEN</p> <p>Service des Systèmes d'information Chef de service PAR INTÉRIM Alain DEFRANCE</p> <p>Service des Moyens techniques Chef de service n. Cellule administration et moyens financiers Responsable Raphaëlle GAY Cellule sécurité et sûreté Responsable Joevin MARQUES Cellule exploitation et travaux Responsable Hakim HADJARAB</p>
<p><b>Agence comptable</b></p> <p>Agent comptable Stéphane KUZBYT Adjointe à l'agent comptable Sophie GUYOT</p>					
<p>Comité technique Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail Commission paritaire d'établissement Commission consultative paritaire</p> <p>Conseiller pour le développement culturel et international Hadrien LAROCHE Conseiller de prévention Joevin MARQUES Assistant de prévention Philippe HYVOZ Correspondante Informatique et Liberté Hélène LEPAGE</p>					

## Composition du conseil d'administration

Les mandats des sept personnalités qualifiées désignées par arrêté conjoint des ministres chargés de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et de la Culture, d'une durée de quatre ans, sont arrivés à terme le 23 juin 2018. Les mandats des représentants des personnels élus aux instances de l'établissement ont été renouvelés le 7 juin 2018. En conséquence, la composition du conseil d'administration de l'INHA est présentée sur deux listes dont la première correspond aux membres siégeant entre janvier et juin 2018. La deuxième liste présente les membres du CA à partir de décembre 2018.

### JANVIER-JUIN 2018

#### Présidente

Laurence FRANCESCHINI, conseillère d'État

#### Représentants de l'État

##### Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- ◆ Jacques DUBUCS, directeur scientifique du secteur « sciences de l'homme et de la société », direction générale pour la recherche et l'innovation (suppléante Sophie FERMIGIER)
- ◆ Benoît FORET, sous-directeur du pilotage stratégique et des territoires, direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (suppléante Sophie MAZENS)
- ◆ Gérard MAILLET, sous-directeur du dialogue contractuel, direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (suppléante Cécile D'ORBIGNY)

##### Ministère de la Culture

- ◆ Marie-Christine LABOURDETTE, directrice chargée des musées de France, direction générale des patrimoines (suppléante Blandine CHAVANNE)
- ◆ Nicolas GEORGES, directeur chargé du livre et de la lecture, direction générale des médias et des industries culturelles (suppléant Jérôme BELMON)
- ◆ Maryline LAPLACE, cheffe du service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation, secrétariat général (suppléante Astrid BRANDT GRAU)

##### Ministère du Budget, des Comptes publics et de la Réforme de l'État

- ◆ Nicolas HENGY, chef du bureau de la recherche et enseignement supérieur (3 MIREs), direction du budget (suppléant Pierre-Emmanuel GUINE)

#### Personnalités qualifiées

- ◆ Philippe BARBAT, directeur de l'Institut national du patrimoine
- ◆ Georges HADDAD, président de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- ◆ Barthélémy JOBERT, président de l'université Paris 4 Paris-Sorbonne
- ◆ Sandra LAUGIER, directrice adjointe, CNRS-INSHS
- ◆ Jean-Luc MARTINEZ, président-directeur de l'Établissement public du musée du Louvre
- ◆ Sylviane TARSOT-GILLERY, directrice générale de la Bibliothèque nationale de France

#### Représentants du personnel

##### Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

- ◆ Louise-Élisabeth QUEYREL (suppléant Guillaume BLANC)
- ◆ Élections du 7/06/2018 : Éléa LE GANGNEAUX (suppléant Bastien RUEFF)
- ◆ Isabelle MARCHESIN (suppléante Zahia RAHMANI)

##### Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B)

- ◆ Rosa SALESNE-BLANCO (suppléante Lucie FLÉJOU)
- ◆ Élections du 07/06/2018 : Jérôme DELATOUR (suppléante Rosa SALESNE-BLANCO)
- ◆ Fanny LEMAIRE (suppléante Christine FERRET)
- ◆ Élections du 07/06/2018 : Sophie DERROT (suppléant Dominique FILIPPI)

##### Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C)

- ◆ Marine ACKER (suppléante Benjamine WEILL)
- ◆ Élections du 07/06/2018 : Marine ACKER (suppléante Marie CAILLAT)

##### Au titre des autres personnels (collège D)

- ◆ Christine CAMARA (suppléante Catherine HUBERT-KAZMIERCZYK)
- ◆ Élections du 07/06/2018 : Constanza MANASSEVITZ-FOURNY (suppléante Sara DAY)
- ◆ Cécile CLAUDINON (suppléante Armelle PARENT)
- ◆ Élections du 7/06/2018 : Cécile CLAUDINON (suppléant Sylvie BOSOM)

### DÉCEMBRE 2018

#### Présidente

Laurence FRANCESCHINI, conseillère d'État

#### Vice-Président

Jean-François BALAUDÉ, président de l'université Paris-Nanterre

#### Représentants de l'État

##### Désignés par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation (MESRI)

- ◆ Jacques DUBUCS, directeur scientifique du secteur « sciences de l'homme et de la société », direction générale pour la recherche et l'innovation (suppléante Sophie FERMIGIER)
- ◆ Benoît FORET, sous-directeur du pilotage stratégique et des territoires, direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (suppléante Sophie MAZENS)
- ◆ Gérard MAILLET, sous-directeur du dialogue contractuel, direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (suppléante Cécile D'ORBIGNY)

##### Désignés par le ministre de la Culture (MC)

- ◆ Nicolas GEORGES, directeur chargé du livre et de la lecture, direction générale des médias et des industries culturelles (MC) (suppléant Jérôme BELMON)
- ◆ Blandine CHAVANNE, sous-directrice de la politique des musées, direction générale des patrimoines (MC)
- ◆ Maryline LAPLACE, cheffe du service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation au secrétariat général (MC) (suppléante Astrid BRANDT-GRAU)

##### Désigné par le ministère du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique

- ◆ Nicolas HENGY, chef du bureau de la recherche et enseignement supérieur (3 MIREs), direction du budget (suppléant Pierre-Emmanuel GUINE)

## Personnalités qualifiées

---

- ◆ Hélène SIRVEN, vice-présidente de la commission de la recherche de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- ◆ Jean-Luc MARTINEZ, président-directeur de l'Établissement public du musée du Louvre
- ◆ Christine CARRIER, directrice de la Bibliothèque publique d'information
- ◆ Jean-François HEBERT, président de l'Établissement public du Château de Fontainebleau
- ◆ François-Joseph RUGGIU, directeur de l'Institut des sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique

## Représentants du personnel

---

### Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

- ◆ Isabelle MARCHESIN (suppléante Zahia RAHMANI)
- ◆ Éléa LE GANGNEAUX (suppléant Bastien RUEFF)

### Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B)

- ◆ Sophie DERROT (suppléant Dominique FILIPPI)
- ◆ Jérôme DELATOUR (suppléante Rosa SALESNE-BLANCO)

### Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C)

- ◆ Marine ACKER (suppléante Marie CAILLAT)

### Au titre des autres personnels (collège D)

- ◆ Constanza MANASSEVITZ-FOURNY (suppléante Sarah DAY)
- ◆ Cécile CLAUDINON (suppléante Sylvie BOSOM)

## Assistant en outre de droit aux séances du conseil d'administration avec voix consultative

---

- ◆ Éric de CHASSEY, Directeur général de l'INHA
- ◆ Toni LEGOUDA, Directeur général des services
- ◆ Stéphane KUZBYT, agent comptable
- ◆ France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche
- ◆ Anne-Élisabeth BUXTORF, directrice du département de la Bibliothèque et de la Documentation
- ◆ Éric PREISS, contrôleur général économique et financier près du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ministère des Comptes publics et de la Fonction publique

## Composition du conseil scientifique

### Premier semestre 2018

#### Président

- ◆ Éric de CHASSEY, Directeur général de l'INHA

#### Vice-président

- ◆ Jean-Yves MARC, professeur à l'université de Strasbourg

## Personnalités qualifiées

---

### Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- ◆ Claire BARBILLON, directrice de l'École du Louvre
- ◆ Alexandre GADY, professeur à l'université Paris 4 Paris-Sorbonne, directeur du centre André Chastel
- ◆ Philippe MOREL, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- ◆ Thomas KIRCHNER, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art
- ◆ Isabel VALVERDE ZARAGOZA, professeure à l'université Pompeu Fabra de Barcelone

### Ministère de la Culture

- ◆ Philippe DUREY, chargé de mission auprès du président-directeur du musée du Louvre
- ◆ Alexia FABRE, directrice du MACVAL
- ◆ David LIOT, directeur des musées et du patrimoine de Dijon
- ◆ Élisabeth TABURET-DELAHAYE, directrice du musée national du Moyen Âge, Thermes et hôtel de Cluny
- ◆ Letizia TEDESCHI, directrice de l'Archivio del Moderno de l'Académie d'architecture de Mendrisio (université de la Suisse italienne)
- ◆ Christoph VOGTHERR, directeur de la Hamburger Kunsthalle

### Ministère des Affaires étrangères

- ◆ Clélia CHEVRIER-KOLACKO, sous-directrice de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

## Représentants du personnel

---

### Personnel exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

- ◆ Guillaume BLANC
- ◆ Lucille CALDERINI (suppléante Katia SCHAAL)
- ◆ Sébastien BIAY (suppléante Florence DUCHEMIN-PELLETIER)

### Personnel scientifique des bibliothèques et personnel de recherche et de documentation (collège B)

- ◆ Pierre-Yves LABORDE (suppléante Juliette HUEBER)

## Composition du conseil scientifique

### Second semestre 2018

#### Président

- ♦ Éric de CHASSEY, Directeur général de l'INHA

#### Vice-président

- ♦ Jean-Yves MARC, professeur à l'université de Strasbourg

#### Personnalités qualifiées

##### Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation

- ♦ Claire BARBILLON, directrice de l'École du Louvre
- ♦ Alexandre GADY, professeur à l'université Paris 4 Paris-Sorbonne, directeur du centre André Chastel
- ♦ Philippe MOREL, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- ♦ Thomas KIRCHNER, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art
- ♦ Isabel VALVERDE ZARAGOZA, professeure à l'université Pompeu Fabra de Barcelone

##### Ministère de la Culture

- ♦ Penelope CURTIS, directrice du musée Calouste-Gulbenkian de Lisbonne
- ♦ Rüdiger HOYER, directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte à Munich
- ♦ Christophe LERIBAUT, directeur du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris
- ♦ Raphaële MOUREN, directrice de la bibliothèque et directrice adjointe du Warburg Institute
- ♦ Béatrice QUETTE, chargée des collections asiatiques du musée des Arts décoratifs
- ♦ Xavier REY, directeur des musées de Marseille

##### Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

- ♦ Patrick COMOY, sous-directeur adjoint de l'enseignement supérieur et de la Recherche

#### Représentants du personnel - Élection du 7 juin 2018

##### Personnel exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

- ♦ Elitza DULGUEROVA (suppléante Cécile COLONNA)
- ♦ Claire DUPIN DE BEYSSAT (suppléant Stéphane GAESSLER)
- ♦ Sébastien BIAY (suppléante Servane DARGNIES)

##### Personnel scientifique des bibliothèques et personnel de recherche et de documentation (collège B)

- ♦ Christine FERRET (suppléante Juliette ROBAIN)
- ♦ Pierre-Yves LABORDE (suppléante Chloé GAUTIER)

## L'équipe scientifique de l'INHA

Nom	Prénom	Statut	Fonction INHA
DE CHASSEY	Éric	Professeur d'histoire de l'art	Directeur général

#### Département des Études et de la Recherche

##### Direction du département

NERLICH	France	Professeure d'histoire de l'art	Directrice du DER
---------	--------	---------------------------------	-------------------

##### Conseillères scientifiques, chargées de mission, rédactrices en chef et cheffes de projet

BOSC-TIESSÉ	Claire	Chargée de recherche au CNRS	Conseillère scientifique
CHEVALIER	Pauline	Maîtresse de conférences	Conseillère scientifique
COLONNA	Cécile	Conservatrice	Conseillère scientifique
DULGUEROVA	Elitza	Maîtresse de conférences	Conseillère scientifique
JAMES-SARAZIN	Ariane	Conservatrice en chef	Conseillère scientifique
MARCHESIN	Isabelle	Maîtresse de conférences	Conseillère scientifique
SARDA	Marie-Anne	Conservatrice	Conseillère scientifique
DELFINER	Judith	Maîtresse de conférences	Rédactrice en chef
LEMOINE	Annick	Maîtresse de conférences	Directrice du FHA (jusqu'à décembre 2018)
DENOYELLE	Martine	Conservatrice générale	Chargée de mission
RAHMANI	Zahia	Historienne de l'art	Chargée de mission
GEORGEL	Chantal	Conservatrice	Chargée de mission
DE FUCCIA	Laura	Docteure/chargée de cours	Cheffe de projet
LECHLEITER	France	Docteure	Cheffe de projet
ROTERMUND-REYNARD	Ines	Professeure	Cheffe de projet
DI LEONARDO	Isabella	Docteure/chargée de cours	Cheffe de projet

##### Cellule d'ingénierie documentaire

COURTIN	Antoine	Responsable
GAUTIER	Chloé	Chargé de ressources documentaires (jusqu'à août 2018)
NURRA	Federico	Chargé de ressources documentaires (depuis octobre 2018)
LABORDE	Pierre-Yves	Chargé de ressources documentaires
LE GARSMEUR	Colette	Chargé de ressources documentaires

##### Post-doctorants et conservateurs, pensionnaires à l'INHA

ALACHKAR	Sawssan	Docteure	Pensionnaire
BIAY	Sébastien	Docteur	Pensionnaire
DARGNIES	Servane	Conservatrice du patrimoine, doctorante	Pensionnaire
DUCHÉMIN-PELLETIER	Florence	Docteure	Pensionnaire
NOBLET	Julien	Docteur	Pensionnaire
DOULKARIDOU	Élisabeth	Doctorante	Chargée de projet
GIANNESELLI	Matteo	Docteur	Chef de projet

**Doctorants, chargés d'études et de recherche (CER) à l'INHA**

Nom	Prénom	Institution d'origine	Ville	Date d'arrivée	Date de départ
AIRIAU	Mecthilde	Paris Sorbonne Université	Paris	2018	2022
BELZIC	Morgan	École Pratique des Hautes Études	Paris	2018	2022
BLANC	Guillaume	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2015	2018
BUFFETAULT	Aurore	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2016	2020
CALDERINI	Lucille	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2014	2018
D'ABRIGÉON	Pauline	École Pratique des Hautes Études	Paris	2017	2021
DEBIZE	Abel	Université de Lorraine	Metz - Nancy	2015	2019
DUPIN DE BEYSSAT	Claire	Université de Tours	Tours	2016	2020
DYON	Soersha	École Pratique des Hautes Études	Paris	2014	2018
FORSTER	Lou	École des Hautes Études en Sciences Sociales	Paris	2018	2022
GAESSLER	Stéphane	Université Paris 4 Paris-Sorbonne	Paris	2017	2021
GUYOT	Pauline	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2018	2022
LE GANGNEUX	Eléa	Université Paris 4 Paris-Sorbonne	Paris	2016	2020
LIATARD	Antonin	Université de Bourgogne	Dijon	2018	2022
LOISEAU	Marion	Université de Poitiers	Poitiers	2016	2020
MANCUSO	Vincenzo	Université Paris 4 Paris-Sorbonne	Paris	2014	2018
MASSÉ	Marjolaine	Université de Poitiers	Poitiers	2017	2021
MAZET	Christian	École Pratique des Hautes Études	Paris	2014	2018
NESTOROV	Vladimir	Université de Bourgogne	Dijon	2016	2020
QUEYREL	Louise-Elisabeth	Université de Bourgogne	Dijon	2015	2019
RANZANI	Jacopo	Université de Bourgogne	Dijon	2017	2021
RAYMOND	Julia	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2017	2021
RUEFF	Bastien	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2016	2020
SALLÉ	Pierre-Marie	École Pratique des Hautes Études	Paris	2015	2019
SALVIANI	Clément	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2015	2019
SCHAAL	Katia	Université de Poitiers	Poitiers	2015	2018
TEMKINE	Ariane	École des Hautes Études en Sciences Sociales	Paris	2018	2022
VARAINE	Nicolas	École Pratique des Hautes Études	Paris	2018	2022

**Étudiants niveau master, moniteurs étudiants à l'INHA**

BEDOS	Aurélien	Équipe de rédaction Perspective		2017	2018
CHEVILLARD	Cyprien	Cellule d'ingénierie documentaire		2017	2018
KAUFMANN	Isabelle	Domaine de recherche Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine			
MONFORT	Capucine	Direction		2018	2019
PETITFRERE	Camille	Cellule d'ingénierie documentaire		2018	2018
PHILIPPE	Floriane	Domaine de recherche Histoire de l'art du XIV <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle		2017	2018
SANCHEZ	Esteban	Domaine de recherche Histoire de l'art mondialisée		2018	2019
SMADJA	Camille	Cellule d'ingénierie documentaire		2018	2019

**Étudiants niveau master, moniteurs étudiants l'INHA**

BARMAN	Raphaël	Programme de recherche Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation		2017	2018
DESCOMBES	Albane	Programme de recherche Histoire du quartier Richelieu		2018	2019

**Département de la Bibliothèque et de la Documentation**
**Direction du département**

Nom	Prénom	Statut	Fonction INHA
BUXTORF	Anne-Élisabeth	Conservatrice en chef des bibliothèques	Directrice du département
BESSIÈRE	Jérôme	Conservateur en chef des bibliothèques	Directeur adjoint du département

**Conservateurs et conservateurs en chef des bibliothèques et du patrimoine**

BARDOU	Sylvie	Conservatrice en chef des bibliothèques	Cheffe du service des Services aux publics
CARIEL	Rémi	Conservateur en chef du patrimoine	Chargé de valorisation des collections
CHARRIER	Anne-Laure	Conservatrice en chef des bibliothèques - musée du Louvre - invitée à l'INHA	Chargée de l'accueil des chercheurs et des recherches bibliographiques jusqu'en août 2018
DEBARY	Anne	Conservatrice en chef des bibliothèques	Adjointe au chef du service Développement des collections
DELATOUR	Jérôme	Conservateur en chef des bibliothèques	Chargé des collections photographiques et cartons d'invitation – service du Patrimoine
DERROT	Sophie	Conservatrice des bibliothèques	Adjointe au chef du service du Patrimoine
FERRET	Christine	Conservatrice en chef des bibliothèques	Cheffe du service Développement des collections jusqu'en novembre 2018
FILIPPI	Dominique	Conservateur en chef des bibliothèques	Chef du service de l'Informatique documentaire
FIESCHI	Caroline	Conservatrice des bibliothèques	Cheffe du service du Patrimoine depuis septembre 2018
LEMAIRE	Fanny	Conservatrice des bibliothèques	Adjointe au chef du service de l'informatique documentaire jusqu'en août 2018
MABILLE	Olivier	Conservateur des bibliothèques	Chef du service du Catalogue
ROBAIN	Juliette	Conservatrice des bibliothèques	Chargée des fonds d'imprimés anciens et des estampes anciennes – service du Patrimoine
SALESNE-BLANCO	Rosa	Conservatrice en chef des bibliothèques	Adjointe au chef du service de l'Informatique documentaire
THOMÉ	Véronique	Conservatrice en chef des bibliothèques	Cheffe du service de la Conservation et des Magasins jusqu'en juillet 2018
			Experte en conservation depuis juillet 2018

**Bibliothécaires et chargés d'études documentaires**

CHEFNEUX	Christelle	Bibliothécaire (contractuelle)	Chargée des collections photographiques – service du Patrimoine
DELIMA	Anne	Bibliothécaire	Responsable des acquisitions françaises – service Développement des collections jusqu'en février 2018
DESSERLE	Élodie	Bibliothécaire	Responsable de la bibliothèque numérique
MINDER	Laurence	Bibliothécaire	Responsable des acquisitions en langue allemande – service Développement des collections
MULLER	Nathalie	Bibliothécaire	Régisseur des expositions et chargée des estampes modernes – service du Patrimoine
PERICHAUD	Isabelle	Bibliothécaire	Responsable des fonds de manuscrits et autographes – service du Patrimoine

PLANTEY	Damien	Bibliothécaire	Responsable des acquisitions françaises – service du Développement des collections
RALIARIVONY	Fara	Bibliothécaire	Responsable de la cellule planning – service des Services aux publics
ROULLEAU	Sabine	Bibliothécaire	Administratrice de données et suivi des applications documentaires
SAVALE	Christophe	Bibliothécaire	Responsable des périodiques et ressources électroniques – service Développement des collections
VAZELLE	Isabelle	Chargée d'études documentaires	Chargée des collections manuscrits et autographes – service du patrimoine

## Mobilité entrante nationale et internationale

### 1. Chercheurs invités dans les programmes du département des Études et de la Recherche

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Domaine de recherche	Projet de recherche
15 octobre / 15 déc.	Italie	<b>CAPITELLI Giovanna</b> (Professeure, Università della Calabria)	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	« La réception de la collection Fesch à Rome »
1 <sup>er</sup> avril / 30 mai	États-Unis	<b>CLAYSON S. Hollis</b> (Professeure, Northwestern University)	Direction du département	« The Inescapability of the Eiffel Tower »
3 mars / 6 mai	Argentine	<b>CYTLAK Katarzyna</b> (Boursière postdoctorale, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas)	Histoire de l'art mondialisée / Histoire de l'art du XVIII <sup>e</sup> au XXI <sup>e</sup> siècle	« L'Internationale de la poésie d'action : les relations entre les artistes français, latino-américains et est-européens à travers l'exemple des revues <i>Approches</i> (1966-1969), <i>Robho</i> (1967-1971) et <i>Doc(k)s</i> (1976-1987) »
Séjour annulé	Arménie	<b>DELISS Clémentine</b> (Conservatrice en chef, Dilijan Art Initiative)	Histoire de l'art mondialisée	« Paroles imprimées : les organes culturels des diasporas à Paris durant le XX <sup>e</sup> siècle »
15 sept. / 15 nov.	États-Unis	<b>HEDEMAN Anne</b> (Professeure émérite, The University of Kansas)	Histoire de l'art du IV <sup>e</sup> au XV <sup>e</sup> siècle	« A Survey of Fourteenth-Century French Manuscripts » and « Notarial and Secretarial Patronage During the Reign of Charles V »
3 janvier / 28 février	Belgique	<b>MAS Juliette</b> (Collaboratrice scientifique, Université de Liège)	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	« La céramique du Bronze Ancien de Terqa (Syrie) : étude d'un élément clé de la culture matérielle d'un site entre deux mondes »
2 mai / 30 juin	Hongrie	<b>MESZAROS Zsolt</b> (Chercheur indépendant)	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	« La tournée européenne de Paul Poiret (1911) »

### 2. Chercheurs accueillis

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Projet de recherche
1 <sup>er</sup> octobre / 28 février	Suisse	<b>GUERDAT Pamela</b> (Doctorante, Université de Neuchâtel)	« Perceptions du marché, réalités du musée. René Gimpel (1881-1945) et les fondements d'une histoire muséale »
1 <sup>er</sup> octobre / 28 février	Brésil	<b>DIAS Elaine</b> (Professeure d'archéologie, Université de Kiel)	« Artistes français à Rio de Janeiro : formation en France et circulation des modèles artistiques au Brésil entre 1840 et 1884 »
3 mars / 30 septembre	France	<b>TULLIO CATALDO Stefania</b> (Doctorante, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3)	« La réception de Vasari en France »
1 <sup>er</sup> janvier / 30 août	États-Unis	<b>THEBAUT Nancy</b> (Doctorante, Université de Chicago)	« <i>Non est hic</i> : Figuring the Absent Christ in Early Medieval Art »
1 <sup>er</sup> janvier / 28 février	Pays-Bas	<b>NAGELSMIT Eelco</b> (Postdoctorant, Université de Groningue)	« <i>Venite &amp; Videte</i> : Art and Architecture as Agents of Change in Brussels during the Counter Reformation, c. 1609-1659 »
1 <sup>er</sup> mai / 30 septembre	Espagne	<b>GRANERO VILLA Xenia</b> (Doctorante, Université de Tarragone)	« Iconografía del espacio: las claves de bóveda en los edificios religiosos de la Diócesis de Tarragona (1150-1350) »
5 septembre / 4 décembre	Espagne	<b>LOPEZ FERNANDEZ Raquel</b> (Doctorante, Université Complutense de Madrid)	« El poder de la escena: pintura para danza durante el franquismo »
26 mars / 30 août	États-Unis	<b>MORRISON Alexandra</b> (Doctorante, Université de Yale)	« Copying at the Louvre »

### 3. Conservateurs en résidence (programme français)

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Projet de recherche
1 <sup>er</sup> mars / 31 mars	France	<b>FLEURY Célia</b> (Attachée territoriale, responsable du développement des musées thématiques, Conseil départemental du Nord)	« Œuvres disparues en temps de guerre »

### 4. Boursiers

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Projet de recherche
<b>Labex CAP Créations Arts Patrimoines du PRES Hésam</b>			
2 février 2018 / 31 décembre 2018	Italie	<b>GALLICCHIO Alessandro</b> (Postdoctorant, Université de Chicago)	« Patrimoine moderne et "biennalisation" de l'espace urbain dans le contexte post-socialiste albanais : le cas de Tirana »

### Samuel H. Kress Foundation

1 <sup>er</sup> septembre 2017 / 31 août 2019	États-Unis	<b>ONG Sophie</b> (Doctorante en histoire de l'art, Université de Rutgers, Université d'État du New Jersey)	« Hanging on the Body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages »
1 <sup>er</sup> septembre 2016 / 31 août 2018	États-Unis	<b>DIAS Elaine</b> (Professeure d'archéologie, Université de Kiel)	« Ancient Cyprus in the Universal Museum. A Comparative Study of European Reception CA (1860-1914) »
1 <sup>er</sup> septembre 2018 / 31 août 2020	Canada	<b>TULLIO CATALDO Stefania</b> (Doctorante, Université Sorbonne- Nouvelle Paris 3)	« Pigments and Panels: the Role of Trade and Innovation in the Production of Roman Mummy Portrait »

### Prix Marc de Montalembert à l'INHA

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Domaine de recherche	Projet de recherche
1 <sup>er</sup> mars 2018 / 31 mars 2018	France	<b>BEAUD Mathieu</b> (Docteur en histoire de l'art médiéval, Université de Bourgogne)	Histoire de l'art du IV <sup>e</sup> au XV <sup>e</sup> siècle	« Iconographie et scénographie urbaine : "culture visuelle" et "religion civique" à Vérone au XII <sup>e</sup> siècle »
9 avril 2018 / 30 avril 2018	Syrie	<b>ESSA KAS HANNA Elie</b> (Docteur en archéologie chrétienne, Institut pontifical d'Archéologie chrétienne de Rome)	Histoire de l'art antique et de l'archéologie / Histoire de l'art du IV <sup>e</sup> au XV <sup>e</sup> siècle	« Les monastères dans les îles mineures de Provence et des archipels ligure et toscan de l'Antiquité tardive au Moyen Âge »

### Bourse Robert Klein, accueil à la Villa Finaly, Florence, Italie

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Projet de recherche
23-30 juillet 2018 / 1 <sup>er</sup> -14 décembre 2018	États-Unis	<b>NOYES Ruth</b> (Professeur assistant d'histoire de l'art invité à l'université Wesleyenne)	« "Translatio" (Re)moving Relics and Reforming the Holy in Early Modern Borderlands »
21 mars-4 avril 2018 / 16-26 octobre 2018	France	<b>METRAL Florian</b> (Docteur en histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)	« Nouvelles perspectives sur le ciel étoilé de la voûte de la chapelle Sixtine (1481-1482) »

### Terra Foundation for American Art

1 <sup>er</sup> septembre 2017 / 31 août 2018	Italie	<b>CAMPORESI Enrico</b> (Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles, université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, université de Bologne en Italie)	« Klaus Kertess / Annette Michelson : un dialogue "élargi" »
1 <sup>er</sup> septembre 2018 / 31 août 2019	France	<b>BLANC Émilie</b> (Docteure en histoire de l'art, université Rennes 2)	« Arts visuels et mouvements sociaux de libération dans la région de San Francisco : l'affiche comme expression artistique et politique (1965-1975) »

## Synthèse mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2015	2016	2017	2018	Total 2015 - 2018
<b>Chercheurs invités</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>34</b>
Afrique			1		1
Amérique du Nord	1	3	3	2	9
Amérique du Sud	2			1	3
Asie				1	1
Europe hors UE	1				1
UE	6	5	5	3	19
<b>Chercheur invité TERRA</b>	<b>1</b>				<b>1</b>
Amérique du Nord	1				1
<b>Chercheurs accueillis</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>24</b>
Amérique du Nord	2	2		2	6
Amérique du Sud		1	1		2
Europe hors UE			1		1
UE	2	5	3	5	15
<b>Conservateurs en résidence</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>6</b>
UE	1	1	3	1	6
<b>Profession culture</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>3</b>		<b>10</b>
Afrique	3		1		4
Amérique du Sud			1		1
Europe hors UE		2	1		3
Proche et Moyen-Orient		1			1
UE	1				1
<b>Total (1)</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>15</b>	<b>75</b>
<b>Boursiers accueillis</b>					
Bard Graduate Center de New-York	1				1
Bourse André Chastel	3	3	2	3	11
Bourse Fondation Terra	2	1	1	2	6
Bourse Labex CAP		1		1	2
Fondation Samuel H. Kress	3	3	3	3	12
Prix Marc de Montalembert	1	1	1	1	4
Fondation pour la mémoire de la Shoah (FMS)	1				1
Aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » (Institut français, INHA)		1	1	1	3
Aide à l'écriture et à la publication d'un essai critique (Institut français, INHA)					
Bourse Robert Klein				2	2
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>45</b>

(1) Valeurs uniques, nouvelles entrées effectuées sur l'année N. Hors InVisu

# Production et diffusion scientifique

## Publications de l'équipe scientifique

### Sawssan ALACHKAR

- ♦ « *La céramique au Bronze Ancien du Khabur à la vallée de l'Euphrate. La céramique métallique et les catégories apparentées*, Beau Bassin, Éditions universitaires européennes, 2018.
- ♦ « Euphrates Banded Wares et leur contexte funéraire : un nouveau bilan », *Syria*, n° 95, 2018.

### Morgan BELZIC

- ♦ « Visages de la mort », conférence, Genève, Cercle archéologique genevois/université de Genève, 20 février 2018.
- ♦ « Fighting illicit traffic in Libya », conférence, Durham, université de Durham, 9 juin 2018.
- ♦ « Illicit sculptures from Libya, from history of collections to web monitoring », journée d'études, Paris, université de Durham/CIOM/Department of Antiquities (Libye), 21 juin 2018.
- ♦ « How to fight black market from Libya », conférence, Amelia, ARCA's Annual Interdisciplinary Art Crime Conference, 23 juillet 2018.
- ♦ « Un Lord à Paris », carnet de recherche *Les ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, novembre 2018 [en ligne].
- ♦ « Où est Achille ? », carnet de recherche *Les ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, novembre 2018 [en ligne].
- ♦ « Le répertoire de la vente Pourtalès : remarques préliminaires », carnet de recherche *Les ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, décembre 2018 [en ligne].
- ♦ « Les marbres de la vente Pourtalès -1- les indications de collections antérieures », carnet de recherche *Les ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, décembre 2018 [en ligne].

### Jérôme BESSIÈRE

- ♦ « Ligne Forme Couleur. Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises », *Sous les coupoles*, décembre 2018 [en ligne].

### Chloé BONNAMY

- ♦ « Le Centre national des arts plastiques », *Sous les coupoles*, février 2018 [en ligne].
- ♦ « Les collections spéciales à BANQ », *Sous les coupoles*, mars 2018 [en ligne].
- ♦ « La bibliothèque du Musée d'archéologie nationale », *Sous les coupoles*, juin 2018 [en ligne].
- ♦ « La bibliothèque de l'École nationale des chartes », *Sous les coupoles*, décembre 2018 [en ligne].
- ♦ « La bibliothèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine », *Sous les coupoles*, décembre 2018 [en ligne].

### Claire BOSC-TIESSÉ

- ♦ « Comment écrire l'histoire de l'Afrique ancienne avec de l'art ? », dans François-Xavier Fauvelle (dir.), *L'Afrique ancienne. De l'Acacus au Zimbabwe. 20000 avant notre ère – XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Belin (« Mondes anciens »), 2018, p. 608-625 et 654.
- ♦ Introduction au débat « Les collections muséales d'art "non-occidental" : constitution et restitution aujourd'hui », *Perspective*, 2018-1, p. 37-38.

### Aurore BUFFETAULT

- ♦ « "Le Centro de Arte y Comunicación (CAYC) de Buenos Aires" et le conceptualisme idéologique (1972-1976) », conférence à la journée d'études « Interférences de l'Amérique "latine" dans le postcolonial », Toulouse, Les Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie Toulouse/ université Toulouse-Jean-Jaurès, 11 janvier 2018.
- ♦ « L'internationalisation de la Biennale de Paris et la scène artistique de l'Europe de l'Est (compte rendu de la séance 02) », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, mars 2018 [en ligne].
- ♦ « La Biennale de Paris ou les paradoxes de l'internationalisation : l'exemple de l'Amérique latine (retour sur la séance 03 du séminaire) », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, mai 2018 [en ligne].
- ♦ « Bibliographie – Biennale de São Paulo – études critiques », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, mai 2018 [en ligne].
- ♦ « Évolutions institutionnelles : de la précarité à l'extinction. Les espaces alternatifs new-yorkais et la Nouvelle Biennale de Paris de 1985 (retour critique sur la séance 08 du séminaire) », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, novembre 2018 [en ligne].
- ♦ « Note de lecture/Francisco Alambert, Polyana Canhête, Bienais de São Paulo, da era do Museu a era dos curadores », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, novembre 2018 [en ligne].

### Anne-Élisabeth BUXTORF

- ♦ *Les Studios de la Victorine, 100 ans de rêve*, Paris, In Fine éditions d'art, à paraître.

### Anne CARDINAEI

- ♦ « Le thème du rêve dans les collections du libre accès », *Sous les coupoles*, mai 2018 [en ligne].
- ♦ « La Grèce dans les collections du libre accès », *Sous les coupoles*, juin 2018 [en ligne].

### Rémi CARIEL

- ♦ « Marcellin Desboutin à la bibliothèque de l'INHA », *Sous les coupoles*, novembre 2018 [en ligne].

### Éric de CHASSEY

- ♦ « Les paradis d'Hicham Berrada/The Paradises of Hicham Berrada », dans *Hicham Berrada*, cat. expo. (Saint-Ouen-l'Aumône, abbaye de Maubuisson, 7 octobre 2017 – 24 juin 2018), Paris, Lienart, 2018, p. 10-14 (en français) et 15-19 (en anglais).

- ◆ « The Pleasures of Perception », dans *Bridget Riley: Measure for Measure, New Disc Paintings*, cat. expo. (Paris, galerie Max Hetzler, 18 octobre – 25 novembre 2017), Berlin, Galerie Max Hetzler, 2018, p. 17-29.
- ◆ « Magnifiques fragilités/Glorious Frailties », dans *Callum Innes In Position*, cat. expo. (Le Puy-Sainte-Réparate, Château La Coste, 2 février – 2 avril 2018), / Dublin, Kerlin Gallery, 2018, p. 9-16.
- ◆ avec Philippe Artières (dir.), *Images en lutte. La culture visuelle de l'extrême-gauche en France (1968-1974)*, cat. expo. (Paris, Palais des Beaux-Arts, 21 février – 20 mai 2018), Paris, Beaux-Arts de Paris Éditions/Flammarion, 2018. Introduction avec Philippe Artières : « Une histoire politique du visuel (France, 1968-1974) » et essai : « La lutte des images : Art et culture visuelle d'extrême-gauche en France dans les années 68 ».
- ◆ « Edi Hila: Singular Painter of the Common/Edi Hila – Osobny malarz tego. Co wspólnie », dans Joanna Mytkowska et al. (dir.), *Edi Hila*, cat. expo. (Varsovie, musée d'Art moderne, 2 mars – 6 mai 2018), Varsovie/Tirana, Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie/Galeria Kombëtare e Arteve, 2018, p. 12-31 (en anglais et en polonais).
- ◆ « Donner le monde/Conveying the World », dans Denis Gielen (dir.), *Adel Abdessemed. Otchi Tchiornie*, cat. expo. (Lyon, MAC, 9 mars – 8 juillet 2018 ; Le Grand-Hornu, MAC's, 3 mars – 3 juin 2018), Bruxelles, Mercatorfonds, 2018, p. 8-11 (en français) et 26-29 (en anglais).
- ◆ « Monet, Still, Kelly : Influence apparente versus émulation réelle », dans Cécile Debray (dir.), *Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet*, cat. expo. (Paris, musée de l'Orangerie, 13 avril 2018 – 20 août 2018), Paris, musée d'Orsay/RMN, 2018, p. 175-187.
- ◆ « Heron and French Modernism », dans Andrew Wilson et Sara Matson (dir.), *Patrick Heron*, cat. expo. (Saint Ives, Tate St Ives, 19 mai – 30 septembre 2018), Londres, Tate Publishing, 2018, p. 89-101.
- ◆ (dir.), *Ligne forme couleur. Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises*, cat. expo. (Avignon, Collection Lambert, 5 juillet – 4 novembre 2018), Avignon/Arles, Collection Lambert/Actes Sud, 2018. Introduction et 12 études monographiques.
- ◆ « Poncifs », dans Erlend G. Høyersten (dir.), *Julian Schnabel: Aktion Paintings 1985-2017*, cat. expo. (Aarhus, ARoS, 12 octobre 2018 – 3 mars 2019), Aarhus, ARoS, 2018, p. 17-23 (en anglais) et 25-30 (en danois).
- ◆ « De la Chine ou de la peinture ? » [« A Question of China or a Question of Painting? »], dans Romain Mathieu (dir.), *Supports/Surfaces. Les origines, 1966-1970 [Supports/Surfaces: The Origins, 1966-1970]*, cat. expo. (Nîmes, Carré d'Art, 13 octobre 2018 – 7 janvier 2019), Nîmes, Carré d'Art, 2018, p. 84-91.
- ◆ « La chapelle de Vence », dans Claudine Grammont (dir.), *Dictionnaire Matisse*, Paris, Robert Laffont, 2018.

#### Christelle CHEFNEUX

- ◆ Présentation au séminaire « Histoire du quartier Richelieu : les sources documentaires du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA », Paris, INHA, 14 décembre 2018.

#### Pauline CHEVALIER

- ◆ avec Aurélie Rezzouk et Daniel Urrutiaguer (dir.), *Le Musée par la scène*, Montpellier, Deuxième époque, 2018. « De l'exposition à la collection : spectacle vivant et pratiques performatives dans les musées d'art moderne et contemporain », p. 109-121.
- ◆ « Aaron Shkuda, *The Lofts of SoHo. Gentrification, Art and Industry in New York, 1950-1980* », *Transatlantica*, 1 | 2017, [mis en ligne le 16 octobre 2018] journals.openedition.org/transatlantica/9234.
- ◆ « An Artist Liberated. Carolee Schneemann in New York: From Proto-Feminist to Feminist Circles », dans Marianne Camus et Valérie Dupont (dir.), *Women in Art and Literature Networks: Spinning Webs*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2018, p. 169-182.

#### Cécile COLONNA

- ◆ Avec Louise Détrez, « Antiquités ruvestines, collectionneurs français. Considérations à partir des cabinets Durand et Luynes », dans Daniela Ventrelli (dir.), *Rubi antiqua*, actes de colloque (Paris, 2017), Ruvo, à paraître.
- ◆ « Le trésor de Berthouville et le luxe », dans Frédérique Duyrat et Sylvia Nieto-Pelletier (dir.), *Le Luxe en Gaule*, actes de colloque (Arles, 2017), Bordeaux, à paraître.
- ◆ « Apparaître sur le cadre. Remarques sur les images de la Grèce archaïque et classique », dans Thierry Gobert, Ghislaine Jay-Robert et Cécile Jubier-Galinier (dir.), *Les Frontières de l'image*, actes de colloque (Perpignan, 2017), Perpignan, à paraître.
- ◆ « Le Trésor de Berthouville, un exceptionnel ensemble d'argenterie dédié à Mercure », dans Robert Bedon et Hélène Marévaud-Tardiveau (dir.), *Divinités et cultes dans les campagnes de la Gaule romaine et des régions voisines*, actes de colloque (Nantes, 2017), Limoges, PULIM, 2018, p. 37-53.
- ◆ « Les céramiques sigillées dans les collections d'antiques (jusqu'à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) », dans Fabienne Gateau (dir.), *Rouge ou noir. Céramiques antiques et contemporaines, confrontations*, cat. expo. (Lezoux, musée départemental de la Céramique, 28 avril – 31 décembre 2018), Lezoux, musée départemental de la Céramique, 2018, p. 20-28.

#### Pauline D'ABRIGÉON

- ◆ « Des sciences naturelles à l'histoire de l'art : la porcelaine chinoise dans les classifications françaises du XIX<sup>e</sup> siècle », *Histoire de l'art*, n° 82, janvier 2018 [en ligne].
- ◆ « Le guide de recherche du Portail France Archives désormais disponible », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, octobre 2018, juin 2018 [en ligne].
- ◆ « Colloque en ligne », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, juin 2018 [en ligne].
- ◆ « Dossier "Œuvres d'art en exil depuis la Seconde Guerre Mondiale" dans le dernier numéro de *Grande Galerie* », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, juin 2018 [en ligne].
- ◆ « Exposition : Au fil du siècle, 1918-2018, Chefs-d'œuvre de la tapisserie », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, juillet 2018 [en ligne].
- ◆ « Dossier "œuvres disparues" dans le numéro spécial été de *Beaux-Arts Magazine* », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, juillet 2018 [en ligne].
- ◆ « Exposition : "Former Jewish-owned property" – Art works acquired by the Münchner Stadtmuseum during National Socialism », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, juillet 2018 [en ligne].
- ◆ « Conférence "20 Years Washington Principles: Roadmap for the Future" », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, août 2018 [en ligne].
- ◆ « Un timbre commémoratif en l'honneur de Rose Valland pour la rentrée 2018 », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, septembre 2018 [en ligne].
- ◆ « Mission de restitution des biens juifs spoliés », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Colloque : "Germany and France: Art Market and Art Collecting 1900-1945" », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Les "Lecture Series" du Center for art market studies », carnet de recherche *Le marché de l'art en France sous l'Occupation*, novembre 2018 [en ligne].

#### Servane DARGNIES

- ◆ Postface et établissement du texte Eugène Delacroix, *Les Dangers de la cour, suivi de Alfred et de Victoria*, Dominique de Font-Réaulx (éd.), Paris, Flammarion, 2018.
- ◆ avec Dominique de Font-Réaulx, « Eugène Delacroix : portrait d'un jeune peintre en

écrivain », conférence, Paris, musée du Louvre, 28 février 2018.

♦ « Théophile Thoré-Bürger : les brouillons d'une autobiographie », communication à la journée d'études « Approches génétiques de l'œuvre », Paris, École nationale des chartes, 29 juin 2018.

♦ « Le paysage, un art républicain ? La question de la nature et du paysage chez les critiques d'art républicains (1830-1848) », communication au séminaire « Esthétique et République », Paris, École du Louvre, 21 décembre 2018.

#### Laura de FUCCIA

♦ avec Eva Renzulli (dir.), *André Chastel et l'Italie (1947-1990). Lettres choisies*, Rome, Campisano, 2018.

♦ avec Michel Hochmann (dir.), « Dessins et tableaux en quête d'auteur, actes de la journée d'études (Paris, INHA, 6 juin 2017) », *ArtItaliés*, n° 24, 2018, p. 6-77.

♦ « Domentico Fetti, *La Mélancolie* », « Johann Liss, *La Vision de saint Jérôme* », « Stefano Mazzoni, *Artémise buvant les cendres de son époux Mausole* », « Giambattista Langetti, *Le Suicide de Caton* », « Sebastiano Mazzoni, *La Mort de Cléopâtre* », « Pietro della Vecchia, *Démocrite* », « Antonio Zanchi, *La Mort de Lucrèce* », « Johan Liss, *Moïse sauvé des eaux* », « Bernardo Strozzi, dit "Il Prete Genovese", *Saint Laurent faisant l'aumône* », « Francesco Ruschi, *La Contenance de Scipion* », « Pietro Ricchi dit "Il Lucchese", *La Lutte de Jacob et de l'ange* », « Giulio Carpioni, *Liriope présentant Narcisse à Tirésias* », « Bernardo Strozzi dit "Il Genovese", *Allégorie de la Renommée* », « Guido Cagnacci, *Allégorie du Temps (La Vie Humaine)* », « Bernardo Strozzi dit "Il Prete Genovese", *Portrait du cardinal Federico Corner (ou Cornaro)* » et « Antonio Zanchi, *La Peste de 1630 à Venise* », dans Stefania Mason et Linda Borean (dir.), *Rencontres à Venise. Étrangers et Vénitiens dans l'art du XVII<sup>e</sup> siècle*, cat. expo. (Ajaccio, musée Fesch, 29 juin – 1<sup>er</sup> octobre 2018), Cinisello Balsamo, Silvana editoriale, 2018, p. 96-99, 104-105, 116-121, 124-125, 140-143, 146-147, 152-155, 168-69, 172-173, 192-193 et 220-221.

#### Jérôme DELATOUR

♦ « Peindre, peindre, PEINDRE ! Fedor Löwenstein-Marcelle Rivier, une correspondance de peintres sous l'Occupation », *Sous les coupoles*, avril 2018 [en ligne].

♦ « Journées européennes du patrimoine 2018 : exposition *Art du partage – partage de l'art* », *Sous les coupoles*, septembre 2018 [en ligne].

♦ avec Lucie Fléjou, « Henri IV, Marie-Antoinette, Louis XVI : à propos de quelques estampes du chevalier Dagoty et de sa manufacture d'étoffes imprimées », *Versalia*, n° 22 (2019), décembre 2018.

♦ « Doucet chez Rothschild : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de 1923 à 1935 », communication au colloque « Les collections Rothschild : de la sphère privée à la sphère publique », Paris, INHA, 4 décembre 2018.

#### Judith DELFINER

♦ « Éditorial », *Perspective*, 2017-2 : *Le Maghreb*, p. 5-7.

♦ « Éditorial », *Perspective*, 2018-1 : *actualité en histoire de l'art*, p. 5-7.

♦ avec Édith Parlier-Renault et Julie Ramos (dir.), *Histoire de l'art*, n° 82 : *Occident et Asie*, 2018. « Introduction », p. 5-12.

♦ « "Au casino du sycomore" : les dadaïstes et la poésie performée », dans Olivier Penot-Lacassagne et Gaëlle Théval (dir.), *Poésie & Performance*, Paris, Éditions nouvelles Cécile Defaut, 2018, p. 39-52.

♦ « John Cage et l'esthétique de l'indifférence », dans Patrick Lhot (dir.), *Vertu des contraires : art, artiste, société*, Aix-en-Provence/Marseille, Presses universitaires de Provence, 2018, p. 277-292.

#### Martine DENOYELLE

♦ « La valeur des images, postface », *Perspective*, 2018-1 : *actualité en histoire de l'art*, p. 183-185.

♦ « La conversation étrusque : une anthropologie artistique de la céramique antique », dans Pascale Picard (dir.), *Picasso. Metamorfosi*, cat. expo. (Milan, Palazzo Reale, 18 octobre 2018 – 27 février 2019), Milan, Skira, 2018, p. 248-251.

♦ « Intorno ai vasi a figure rosse della tomba 100 di Torre di Mare: mobilità stilistica e atticismo a Metaponto », dans Martine Denoyelle, Claude Pouzadoux et Francesca Silvestrelli (dir.), *Mobilità dei pittori e identità delle produzioni*, actes de colloque, Naples, Centre Jean Bérard (« Cahiers du Centre Jean Bérard », 25), 2018, p. 159-167.

♦ « Trendall and After. Some News from the Palermo Painter », dans Stefan Schmidt et Ursula Kästner (dir.), *Inszenierung von Identitäten. Unteritalische Vasen zwischen Griechen und Indigenen*, actes de colloque, Munich, Bayerische Akademie der Wissenschaften (« Beihefte zum Corpus vasorum antiquorum », 8. ), 2018, p. 52-60.

♦ Avec Katie Durand, Johanna Daniel et Elli Doulikaridou-Ramantani, *Droits des images, histoire de l'art et société*, rapport sur les régimes de diffusion des images patrimoniales et leur impact sur la recherche, l'enseignement et la mise en valeur des collections publiques, présenté à la Fondation de France, octobre 2018.

#### Élodie DESSERLE

♦ « Entre caprices et fantaisie, les recueils d'ornements », *Sous les coupoles*, février 2018

♦ « Léon Vaudoyer à la Villa Médicis, quand l'architecture historiciste prend racine », *Sous les coupoles*, mars 2018 [en ligne].

♦ « Le singe qui fit mentir Edmond de Goncourt », *Sous les coupoles*, avril 2018 [en ligne].

♦ « Dans l'intimité d'Eugène Delacroix (1/2) », *Sous les coupoles*, mai 2018 [en ligne].

♦ « Le pois du style », *Sous les coupoles*, juin 2018 [en ligne].

♦ « Marie Taglioni à la pointe du romantisme », *Sous les coupoles*, juillet 2018 [en ligne].

♦ « Jean Pillement : un "chinoiseur" rococo ? », *Sous les coupoles*, septembre 2018 [en ligne].

♦ « L'œuvre d'art la plus célèbre d'Amsterdam », *Sous les coupoles*, octobre 2018 [en ligne].

♦ « L'affiche, un art à Cent pour Cent », *Sous les coupoles*, novembre 2018 [en ligne].

♦ « L'énigmatique bestiaire de Joseph Boillot », *Sous les coupoles*, décembre 2018 [en ligne].

#### Elitza DULGUEROVA

♦ « Ouverture pour cause d'inventaire. Figures et significations de l'exhaustivité en exposition », dans Marie Fraser et Alice Ming Wai Jim (dir.), *RACAR*, vol. 43, n° 2 : *Commissariat engagé/Critical curating*, 2018, p. 13-26.

♦ « La Biennale internationale des jeunes artistes : défis et difficultés », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris* [en ligne].

♦ Avec Vincent Gonzalvez, « Introduction » (en anglais et en français) à l'article de Lilian Froger « L'Illusion d'un été sans fin : design californien, soleil et mirages », *Critique d'art*, n° 51, automne/hiver 2018, p. 107-108.

♦ « Chagall, Lissitzky, Malévitch : l'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922 (exposition) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], [www.universalis-edu.com.ezproxy.univ-paris1.fr/encyclopedie/chagall-lissitzky-malevitch-l-avant-garde-russe-a-vitebsk-1918-1922-exposition](http://www.universalis-edu.com.ezproxy.univ-paris1.fr/encyclopedie/chagall-lissitzky-malevitch-l-avant-garde-russe-a-vitebsk-1918-1922-exposition).

## Claire DUPIN DE BEYSSAT

- ◆ « Artistes chinois en Europe (xix-xx<sup>e</sup> siècles) », *Sous les coupoles*, mars 2018 [en ligne].
- ◆ « Les ventes d'antiques au xix<sup>e</sup> siècle », *Sous les coupoles*, mai 2018 [en ligne].
- ◆ « Biennales, triennales et autres expositions récurrentes : un objet difficile à cerner », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, mai 2018 [en ligne].
- ◆ « Expositions internationales et récurrentes », *Sous les coupoles*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Pour une définition du talent ? », carnet de recherche *Biens symboliques*, décembre 2018 [en ligne].

## Christine FERRET

- ◆ « Des livres électroniques à l'INHA », *Sous les coupoles*, janvier 2018 [en ligne].
- ◆ « Habitants paysagistes au LaM Lille Métropole musée d'art moderne », *Sous les coupoles*, mai 2018 [en ligne].
- ◆ « La reproduction des somptueux reliefs rupestres sassanides de Tāq-i Bustān », *Sous les coupoles*, juin 2018 [en ligne].
- ◆ « Des catalogues raisonnés en ligne : revue du Web », *Sous les coupoles*, septembre 2018 [en ligne].
- ◆ « La recherche d'images libres de droits : revue du Web », *Sous les coupoles*, septembre 2018 [en ligne].
- ◆ « Rome, la ville éternelle : revue du Web », *Sous les coupoles*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Architecture : revue du Web », *Sous les coupoles*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Des catalogues collectifs en histoire de l'art : revue du Web », *Sous les coupoles*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Sculpture : revue du Web », *Sous les coupoles*, novembre 2018 [en ligne].
- ◆ « Caricatures : revue du Web », *Sous les coupoles*, novembre 2018 [en ligne].
- ◆ « Ressources dédiées à l'estampe japonaise : revue du Web », *Sous les coupoles*, décembre 2018 [en ligne].

## Lou FORSTER

- ◆ avec Lenio Kaklea, *Encyclopédie pratique. Portraits d'Aubervilliers*, Aubervilliers, Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2018.
- ◆ « La production de l'espace chez Lucinda Childs, 1963-1974. Dislocation et subjectivation », dans *Le corps et ses corpus. Jeu et rejeu d'archives, œuvres disparues et création contemporaine*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2018.
- ◆ « The Site of the Archive », communication dans le cadre de l'exposition *Alpina Huus*, Genève, Le Commun, 12 janvier 2018.
- ◆ « Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1981 », communication, Orléans, FRAC Centre Val-de-Loire, 19 février 2018.
- ◆ (dir.), *Lucinda Childs, Nothing Personal 1963-1981*, cat. expo. (Orléans, Centre chorégraphique national d'Orléans/Scène nationale d'Orléans, 28 novembre – 21 décembre 2018), Orléans, CND, 2018.

## Stéphanie FOURNIER

- ◆ « La salle Labrouste célèbre ses 150 ans », *Sous les coupoles*, juin 2018 [en ligne].

## Stéphane GAESSLER

- ◆ « Les cités jardins en URSS », communications aux séminaires de master 2 d'études slaves de Galina Kabakova et Jean-Baptiste Minnaert, Paris, Sorbonne Université, 12 et 16 février 2018.

## Caroline JACQUIER

- ◆ « Bibliographie sur Johann Joachim Winckelmann (1717-1768) », *Sous les coupoles*, novembre 2018 [en ligne].

## Marion LOISEAU

- ◆ « Le livre d'heures, un livre de tous les jours », dans Marcel Deperne, Sarah Dichy-Malherme et Laëtitia Pichard (dir.), *Trace(s)*, actes de colloque (La Rochelle, 2017), Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2018.
- ◆ « Le métier de femme à la lumière des images : le cas des Heures Fitzwilliam », communication à la journée d'études « Les femmes et le travail du Moyen Âge à nos jours », Poitiers, CRIHAM, 26 avril 2018.

## Isabelle MARCHESIN

- ◆ « Mise en voir mathématique et intermédialité du Verbe dans les Évangiles carolingiens. Genèse d'une tradition iconographique », dans Charlotte Denöel, Anne-Orange Poilpré et Sumi Shimahara (dir.), *Imago Libri. Représentations carolingiennes du livre*, actes de colloque (Paris, 2015), Turnhout, Brepols, 2018, p. 39-70.
- ◆ avec Sébastien Biay et Antoine Courtin, « L'OMCI – Ontology of Medieval Christianity in Images de l'INHA. Une encyclopédie par l'image », dans Paola Vitolo (dir.), *Archeologia e Calcolatori*, supplemento 10 : *Progetti digitali per la storia dell'arte medievale/Digital Projects in Medieval Art History*, 2018, p. 29-47.

## Nathalie MULLER

- ◆ « Une vie passée à transmettre l'amour du beau : Mary Cassatt, Nèlie Jacquemart et Édouard André, Jacques Doucet. 1/2 et 2/2 », *Sous les coupoles*, juillet 2018 [en ligne].
- ◆ « Fleuves/Rivers 2002-2005, La Seine/The Seine (AX 324), 2005 », dans Éric de Chassey (dir.), *Ligne Forme Couleur. Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises*, cat. expo. (Avignon, Collection Lambert, 5 juillet – 4 novembre 2018), Arles, Actes Sud, 2018.
- ◆ « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard/A Throw of the Dice Never Will Abolish Chance (AX 266), 1992 », dans Éric de Chassey (dir.), *Ligne Forme Couleur. Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises*, cat. expo. (Avignon, Collection Lambert, 5 juillet – 4 novembre 2018), Arles, Actes Sud, 2018.

## France NERLICH

- ◆ « Affinités électives ou stratégie de carrière ? Courbet en l'Allemagne », dans Yves Sarfati, Thomas Schlessier et Bertrand Tillier (dir.), *La Correspondance de Courbet. 20 ans après*, Dijon, Les presses du réel, 2018, p. 224-248.
- ◆ « Formation artistique », dans Roland Recht et Jean-Claude Richez (dir.), *1880-1930. Dictionnaire culturel de Strasbourg*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2018, p. 207-208.

### Vladimir NESTOROV

- ◆ « Un recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle : la Bourgogne », communication à la journée d'études « Le patrimoine religieux en Bourgogne à l'époque moderne », Dijon, Académie des Sciences, arts et belles lettres, 9 novembre 2018.

### Isabelle PÉRICHAUD

- ◆ « Les archives d'archéologues à la bibliothèque de l'INHA », *Sous les coupoles*, mars 2018 [en ligne].
- ◆ avec Isabelle Vazelle, « Dans l'intimité d'Eugène Delacroix (2/2) », *Sous les coupoles*, juin 2018 [en ligne].

### Louise-Elisabeth QUEYREL

- ◆ « Le portail de San Leonardo di Siponto et ses feuillages. Un enjeu de cheminement spirituel et de glorification du Christ », communication à la journée d'études « Les trames arborescentes sur les façades des lieux sacrés. Iconographie, mnémotechnie et anagogie d'un procédé structurel de l'Antiquité chrétienne à la fin du Moyen Âge », Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 25 mai 2018.

### Jacopo RANZANI

- ◆ Deux notices dans Federico Fischetti et Giulia Zaccariotto (dir.), *Galleria Metallica. Ritratti e imprese dal medagliere estense*, cat. expo. (Modène, Galleria Estense, 14 décembre 2018 – 31 mars 2019), Modène, Franco Cosimo Panini, 2018.

### Julia RAYMOND

- ◆ « Les multiples histoires de la Biennale de Paris (compte rendu de la séance 01) », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, mars 2018 [en ligne].
- ◆ « Métonymique de l'œuvre et de l'archive : le cas du fonds Jean-Jacques Lebel », communication à la journée d'études des doctorants du CEPA, Paris, Centre Sorbonne, 10 mars 2018
- ◆ « Bibliographie – Biennale de Venise – études critiques », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, mai 2018 [en ligne].
- ◆ « Archive(s) et image dialectique : l'étude du fonds Jean-Jacques Lebel », communication au séminaire « Faire parler les archives en histoire de l'art ? », Paris, INHA, 26 mai 2018.
- ◆ Quatre notices d'œuvres et biographie, dans Nicolas Liucci-Goutnikov (dir.), *Jean-Jacques Lebel. L'oultre-passeur*, cat. expo. (Paris, Centre Georges-Pompidou, 30 mai – 3 septembre 2018), Paris, Centre Pompidou/Dilecta, 2018.
- ◆ « Exposition et documentation : La place des pratiques sonores et performatives à la Biennale de Paris de 1971 à 1985 (retour sur la séance 06 du séminaire) », carnet de recherche *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, août 2018 [en ligne].

### Stéphane ROUAULT

- ◆ « L'architecture de l'entre-deux guerres en 1 200 planches », *Sous les coupoles*, janvier 2018 [en ligne].

### Bastien RUEFF

- ◆ « Une source pour le Digital Muret : le catalogue des lampes antiques de la Bibliothèque nationale de Marie-Christine Hellmann », carnet de recherche *Digital Muret*, janvier 2018 [en ligne]
- ◆ « Du dessin à l'objet. Étude des œuvres conservées au musée Antoine Vivenel de Compiègne », carnet de recherche *Digital Muret*, février 2018 [en ligne].
- ◆ « Le Digital Muret comme expérience collective. Un atelier d'identification de bijoux antiques avec les élèves joailliers de l'Académie des métiers d'art », carnet de recherche *Digital Muret*, mars 2018 [en ligne].
- ◆ « De l'expérimentation à l'espace vécu. L'éclairage par les lampes, les activités et l'architecture dans les bâtiments crétois de l'âge du Bronze (3200-1100 av. J.-C.) », communication à la journée d'études « Aménager, organiser et utiliser les espaces domestiques à l'âge du Bronze : approches expérimentales », Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale, mars 2018.
- ◆ « Use-Wear Traces Analyses in Bronze Age Lamps from Crete », communication au 18<sup>e</sup> congrès mondial de l'UISPP, session « Searching Traces, Finding People », Paris, Sorbonne, juin 2018.
- ◆ « Compte-rendu de Hallager E., Hallager B. P. (ed.), *The Greek-swedish excavations at the Agia Aikaterini Square Kastelli, Khania 1970-1987, 2001, 2005 and 2008. Results of the excavation under the direction of Yannis Tzedakis and Carl-Gustaf Styrenius*, vol. V, *The Late Minoan IIIA:1 and II settlements*, Stockholm, Svenska Institutet I Athen, 2016, 496 pages », *Revue des Études anciennes*, t. 120, juillet 2018, p. 211-215.
- ◆ « Compte-rendu de Tsipopoulou M. (ed.), *Petras, Siteia. The Pre- and Proto-palatial cemetery in context: Acts of a two-day conference held at the Danish Institute at Athens*, 14-15 February 2015, Athens, Danish Institute at Athens, 2017, 446 pages », *Revue des Études anciennes*, t. 120, juillet 2018, p. 216-220.
- ◆ « Les torques, de Muret à nos jours (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) », carnet de recherche *Digital Muret*, octobre 2018 [en ligne].
- ◆ « Dépôts de suie dans les lampes minoennes et premiers résultats d'une spectrométrie de masse TOF-SIMS », communication à la journée d'études « Des altérations à l'utilisation des céramiques », Nanterre, Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès, novembre 2018.

### Pierre-Marie SALLÉ

- ◆ « L'église monastique à l'époque moderne en Finistère : une étude comparée de Landévennec, Quimperl et Saint-Mathieu de Fineterre », communication au colloque international « 818-2018 : Mille deux cents ans de relecture de la règle de saint Benoît à Landévennec », Landévennec, abbaye de Landévennec/université de Bretagne occidentale, 6-8 juin 2018.
- ◆ « L'abbatiale de Saint-Jean-d'Angély au temps de la congrégation de Saint-Maur (1623-1790) », communication au Congrès archéologique de France « Monastères et réseaux monastiques en Saintonge », Saintes, Société française d'archéologie, 7-11 juin 2018.
- ◆ « Les mauristes et leurs églises : architecture et aménagements liturgiques (1618-1790) », communication au colloque « Les Mauristes entre histoire et théologie 1618-2018 », Paris, Institut catholique de Paris/paroisse des Blancs-Manteaux, 15-16 novembre 2018.

### Clément SALVIANI

- ◆ « La céramique grecque dessinée par Jean-Baptiste Muret : en attendant le crowdsourcing... », carnet de recherche *Digital Muret*, février 2018 [en ligne].
- ◆ « Identifier les monnaies dans les recueils de Jean-Baptiste Muret », carnet de recherche *Digital Muret*, mars 2018 [en ligne].
- ◆ « L'archéologie comme source d'histoire du passé récent », séance du séminaire de master

« Méthodologie des sources historiques », Paris, EHESS, 27 mars 2018.

♦ Olivier de Cazanove (dir.), *Programme « Sanctuaires d'Alésia » : le sanctuaire d'Apollon Moritasgus au lieu-dit La Croix Saint-Charles. Rapport de fouilles de la campagne 2018*, Paris 1 – UMR 7041 ARSCAN équipe GAMA.

♦ avec Stéphane Bourdin et Olivier de Cazanove, « Le armi nei luoghi di culto di Cività di Tricarico e Rossano di Vaglio », dans Raimon Graells i Fabregat et Fausto Longo (dir.), *Armi Votive in Magna Grecia*, actes de colloque, Mayence, RGZM éditions, 2018.

♦ Participation au colloque « Armes et guerriers », Paris, Institut d'art et d'archéologie, 26 octobre 2018.

♦ « Le métier des armes chez les peuples italiques : sources, contextes, problèmes et cadres conceptuels d'une archéologie historique », communication à la journée doctorale, Dijon, université de Bourgogne Franche Comté, 11 décembre 2018.

#### Katia SCHAAL

♦ « De la sculpture à la médaille : quelques cas d'autocitation dans les travaux des sculpteurs-médailleurs », communication au séminaire de 3<sup>e</sup> cycle de l'École du Louvre « L'appropriation, concept opératoire pour l'histoire de l'art et la muséologie », Paris, École du Louvre, 16 janvier 2018.

♦ « Princesse Marie Gortchakov-Sturdza (1849-1905), par Jules-Clément Chaplain, médaille du musée Petiet de Limoux », dans *Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises*, 15 juin 2018 [en ligne].

♦ « Promouvoir les arts, soutenir les artistes et propager le goût : nouvelles sources et perspectives sur les Sociétés des amis des arts », communication à la journée d'études « Les Sociétés des amis des arts. Bilan et perspectives », Paris, INHA, 12 novembre 2018.

♦ « Fêtes et rituels autour du monument public : la commande et la distribution de médailles d'inauguration », communication à la journée d'études « La sculpture monumentale 1880-1914 », Paris, Petit Palais, 7 novembre 2018.

♦ « Alphonse de Rothschild, acteur de la médaillomanie fin XIX<sup>e</sup> – début XX<sup>e</sup> siècle », communication au colloque « Dons et legs Rothschild dans les collections publiques françaises », Paris, INHA, 5-7 décembre 2018.

♦ « Les Sociétés des amis des arts, organes de décentralisation et de démocratisation artistiques : présentation du programme de recherche mené par l'Institut national d'histoire de l'art », communication au colloque « Collectionneurs, marchands et Salons en région 1880-1900 », Nantes, musée d'Arts, 6 décembre 2018.

#### Ludivine SCHOTT

♦ « La bibliothèque Forney », *Sous les coupes*, octobre 2018 [en ligne].

#### Nicolas VARAINE

♦ « Peindre la vie des saintes : structures et rhétorique de l'hagiographie picturale », communication à la journée d'études « Imago-Eikon. Histoires chrétiennes en images : espace, temps, et structure de la narration. Byzance et Moyen Âge occidental », Paris, INHA, 11 octobre 2018.

## Publications des Éditions de l'INHA

### Collection « Dits »

♦ Jean-Claude Lebensztejn, *La Maison du Sommeil*, Paris, INHA, 2018, 48 pages.

♦ Yann Sordet, *Apparition et disparition du bibliothécaire*, Paris, INHA, 2018, 48 pages.

♦ Jérémie Koering, *Caravage, juste un détail*, Paris, INHA, 68 pages, à paraître.

♦ Anne Lafont, *Une Africaine au Louvre en 1800*, Paris, INHA, 68 pages, à paraître.

### Collection « L'Art et l'Essai »

♦ Cyril Lécosse, *Jean-Baptiste Isabey. Petits portraits et grands desseins*, Paris, INHA/CTHS, 2018, 324 pages.

♦ Ambre Vilain, *Imago Urbis*, Paris, INHA/CTHS, 2018, 360 pages.

### Collectifs

♦ Jean-Marie Guillouët et Ambre Vilain (dir.), *Microarchitectures médiévales. L'échelle à l'épreuve de la matière*, Paris, Picard/INHA, 2018, 235 pages.

♦ Julia Csergo et Frédérique Desbuissons (dir.), *Le Cuisinier et l'Art. Art du cuisinier et cuisine d'artiste (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Chartres, Menu Fretin/INHA, 2018, 320 pages.

### Autres

♦ Francesca Silvestrelli, *Le duc de Luynes et la découverte de la Grande Grèce*, Paris, Rome, Centre Bérard/INHA, 2018, 90 pages.

### Mise en ligne pour le *Dictionnaire critique des historiens de l'art*

♦ COURANT, Maurice Auguste Louis Marie, par Stéphanie Brouillet

## Manifestations scientifiques

### Colloques

Titre	Organisateur	Dates
<i>Les mondes de 68. Paroles d'artistes</i>	Comité scientifique : Philippe Artières (CNRS), Catherine Aurélin (BnF), Éric de Chasse (INHA), Emmanuelle Giry (Archives nationales), Romain Lacroix (Centre Pompidou)	16 mai
<i>D'ailleurs, Duchamp est d'ici (Rouen)</i>	Comité scientifique : Sylvain Amic (conservateur en chef, directeur de la Réunion des musées métropolitains de Rouen), Hadrien Laroche (écrivain, philosophe, chercheur; conseiller auprès du Directeur général de l'INHA), Joanne Sneath (conservatrice des peintures, 1825 à nos jours, musée des Beaux-arts de Rouen)	14 juin
<i>Réception du Livre blanc du programme Images/Usages</i>	Martine Denoyelle dans le cadre du programme Images/Usages	22 et 23 octobre
<i>Robert Klein : une histoire de l'art à contretemps</i>	Organisateurs : Jérémie Koering (Centre André Chastel/Sorbonne Université), France Nerlich (INHA), Henri Zerner (université d'Harvard)	5 et 6 novembre
<i>Winckelmann et l'œuvre d'art. Matériaux et type</i>	Comité scientifique : Daniela Gallo (université de Lorraine), Cécile Colonna (INHA, domaine de recherche : Histoire de l'art antique et de l'archéologie), Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art), Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/INHA)	26 et 27 novembre
<i>Les collections Rothschild : de la sphère privée à la sphère publique</i>	Comité scientifique : Michèle Bimbenet-Privat (musée du Louvre), Olivier Gabet (musée des Arts décoratifs, Paris), Isabelle Le Masne de Chermont (BnF), Séverine Lepape (musée du Louvre), Pauline Prevost-Marcilhacy (université Lille III), Élisabeth Taburet-Delahaye (musée de Cluny – musée national du Moyen Âge), Laura de Fuccia (INHA), Ariane James-Sarazin (INHA, domaine de recherche : Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art)	4-6 décembre

### Journées d'études

Titre	Organisateur	Dates
<i>Histoires d'antiquités : de la vente au musée</i>	Cécile Colonna (INHA, domaine de recherche : Histoire de l'art antique et de l'archéologie)	26 janvier

<i>L'image fait histoire : composition(s) du récit. Mobilité de la narration, fixité de l'image : les découpages narratifs</i>	Sulamith Brodbeck (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Anne-Orange Poilpré (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Isabelle Marchesin (INHA), Loanna Rapti (EPHE)	31 mai
<i>L'image fait histoire : composition(s) du récit. Les temporalités de l'image</i>	Sulamith Brodbeck (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Anne-Orange Poilpré (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Isabelle Marchesin (INHA), Loanna Rapti (EPHE)	21 juin
<i>Regards croisés autour de l'objet médiéval. Les coffres médiévaux</i>	Isabelle Marchesin (INHA, domaine de recherche : Histoire de l'art du IV <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècle)	21 juin
<i>L'urbanisation au Proche-Orient : émergence et organisation des espaces urbains</i>	Sawssan Alachkar (INHA, domaine de recherche : Histoire de l'art antique et de l'archéologie)	26 octobre
<i>Actualité des portails du premier art gothique</i>	Isabelle Marchesin (INHA, domaine de recherche : Histoire de l'art du IV <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècle)	13 décembre

### Séminaires

Organisateur	Séances
<i>1959-1985. Au prisme de la Biennale de Paris.</i> Elitza Dulguerova Domaine de recherche : Histoire de l'art du XVIII <sup>e</sup> au XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 16 janvier : Jean-Louis Boissier (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) et Marion Hohlfeldt (université Rennes 2), « La participation, figures et échecs (autour du GRAV et de Frank Popper) ».</li> <li>◆ 13 février : Catherine Gonnard (Institut national de l'audiovisuel), Guillaume Soulez (université de Paris 3 Sorbonne-Nouvelle) et Sébastien Denis (université d'Amiens), « Le Service de la recherche de la RTF/ORTF et la Biennale de Paris » (avec projection d'un film de Jacques Brissot de 1963).</li> <li>◆ 13 mars, Archives de la critique d'art à Rennes : Anne Zeitz (université Rennes 2) et Clélia Barbut (université Rennes 2), « La place des pratiques sonores et performatives à la Biennale de Paris ».</li> <li>◆ 10 avril : Irina Génova (NBU/Institut d'histoire de l'art, Sofia) et Julie Sissia (chercheuse associée, Centre d'histoire de Sciences Po), « Regards critiques, regards idéologiques : autour des participations de la Bulgarie et des deux Allemagnes à la Biennale de Paris ».</li> <li>◆ 22 mai, Alanna Heiss (Clocktower, New York), Richard Nonas (artiste) et Pauline Chevalier (INHA), « Les institutions précaires et établies de l'art contemporain et leur transformation des années 1960 aux années 1980 ».</li> <li>◆ 12 juin : Paula Barreiro-López (université de Barcelone), Agata Pietrasik (université libre de Berlin) et Piotr Slodkowski (Académie des beaux-arts de Varsovie), « La Biennale de Paris des deux côtés du rideau de fer. Études de cas de l'Espagne totalitaire et de la République populaire de Pologne ».</li> </ul>

<p><i>INHALab - IMAGO.</i> Département des Études et de la Recherche</p>	<p>◆ 16 octobre : Benoît Buquet (université de Tours), Lilian Froger (université Rennes 2) et François Nicol (université de Nantes), « La présence japonaise à la Biennale de Paris dans les années 1960 et 1970 ou comment “s’exprimer par des formes neuves, dans un monde nouveau” ».</p> <p>◆ 13 novembre : Marion Bélouard (École du Louvre/université de Glasgow), Claire Dupin de Beyssat (INHA) et Justine Jean (École du Louvre/université de l’Essex), avec la participation de Giulia Cappelletti (Université de Roma Tre), « La Biennale de Paris, un objet d’étude polymorphe : investigations documentaires de jeunes chercheuses ».</p>	<p><i>Carte Blanche à l’université Picardie Jules Verne, Amiens</i> Nicholas-Henri Zmelty Université Picardie-Jules-Verne (Amiens)</p>	<p>◆ 24 octobre et 21 novembre Véronique Alemany (historienne de l’art), Laure Dalon (directrice des musées d’Amiens), François Séguin (conservateur du patrimoine), Simon Texier (professeur d’histoire de l’art contemporain, UPJV), Julie Rohou (archiviste-paléographe et conservatrice du patrimoine au musée national de la Renaissance), François Séguin (conservateur du patrimoine, responsable des collections médiévales et des objets d’art des musées d’Amiens Métropole), Camille Ambrosino (étudiante master 2 Histoire de l’Art, spécialité Art Médiéval, UPJV).</p>
<p><i>Construire, restaurer, détruire. Les chantiers du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.</i> Julien Noblet Domaine de recherche : Histoire et théorie de l’histoire de l’art et du patrimoine</p>	<p>◆ 1<sup>er</sup> octobre : Eric Kluitenberg (Dutch Art Institute, Pays-Bas), « Les médias antipatifs ».</p> <p>◆ 19 octobre : Philippe Baudouin (France Culture) et Simone Natale (université de Loughborough), « Les médias prophétiques ».</p> <p>◆ 6 décembre : Yves Citton (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) et Jeffrey Sconce (université Northwestern), « Les médias invasifs ».</p> <p>◆ 28 septembre : « Circulation des expertises dans le domaine extra-européen ».</p> <p>◆ 16 novembre : « Villes en chantier : détruire, restaurer et construire à l’échelle urbaine (1760-1840) ».</p>	<p><i>Histoire du quartier Richelieu.</i> France Nerlich et Isabella di Leonardo Département des Études et de la Recherche</p>	<p>◆ 12 octobre : Isabella di Leonardo (INHA), « L’évolution urbaine du quartier Richelieu ».</p> <p>◆ 14 décembre : Sophie Derrot (INHA) et Jérôme Bessière (INHA), « Histoire du quartier Richelieu : les sources documentaires du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l’INHA ».</p>
<p><i>Paradis perdus : Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes.</i> Zahia Rahmani Domaine de recherche : Histoire de l’art mondialisée</p>	<p>◆ 2 octobre : Serge Bahuchet (Muséum national d’histoire naturelle), « Ethno-écologie et paysages tropicaux ».</p> <p>◆ 4 décembre : Jacques Leenhardt (EHESS), « Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes ».</p>	<p><i>« Les Sociétés des amis des arts. Bilan et perspectives ».</i> Organisée par Katia Schaal Domaine de recherche : Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l’art, sous la direction de France Nerlich.</p>	<p>◆ 12 novembre : Frédérique Desbuissons (Université de Reims Champagne-Ardennes), Katia Schaal (INHA), Mathilde Botreau-Roussel (université de Picardie-Jules-Verne), Brice Langlois (université de Tours), Pierre Stépanoff (musée Fabre, Montpellier), Cyrille Sciamia (musée d’Arts, Nantes), Pierre Stépanoff (musée Fabre, Montpellier), Elitza Dulguerova (INHA), Laurent Houssais (université Bordeaux-Montaigne), Christelle Lozère (université des Antilles), France Nerlich (INHA), Julie Verlaine (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).</p>
<p><i>Colorants et textiles de 1850 à nos jours.</i> Marie Anne Sarda Domaine de recherche : Histoire et théorie de l’histoire de l’art et du patrimoine</p>	<p>◆ 21 novembre : Marie-Anne Sarda (INHA), Anne Wolff (historienne de l’art, experte), Clément Bottier (ENSAAMA) et Isabelle Rodier (ENSAD), « Teintures naturelles ou colorants de synthèse : quelles différences et quelles recherches en France de 1850 à 1914 ? »</p> <p>◆ 19 décembre : Fanny Reboul (Archives départementales de l’Hérault) et Dominique Cardon (CIHAM/UMR 5648, Lyon), « Quels nuanciers chromatiques pour quels clients : manuels et livres d’échantillons en Languedoc ».</p>	<p><i>Nuit Bleue.</i> Hadrien Laroche Direction générale</p>	<p>◆ 26 novembre : Nicole Brenez (Cnap) et Pascale Cassagnau (Cnap), « Autour de la collection vidéo du Fonds national d’art contemporain ».</p>
<p><i>Vases grecs : images, corpus, collections (1 séance par mois).</i> Cécile Colonna Domaine de recherche : Histoire de l’art antique et de l’archéologie</p>	<p>◆ 5 octobre : Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS) et Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « Vases grecs : images, corpus, collections – introduction ».</p> <p>◆ 2 novembre : Cécile Colonna (INHA), Martine Denoyelle (INHA) et Nikolina Kei (EHESS), « Histoires de publications, histoires de collections ».</p> <p>◆ 14 décembre : Anne Coulié (musée du Louvre), « Les vases grecs de la collection Campana au musée du Louvre ».</p>	<p><i>« Lancement du numéro consacré au Maghreb ».</i> Judith Delfiner Revue Perspective</p>	<p>◆ 13 février : modérateur : Emmanuel Laurentin (France Culture) ; intervenants : Daho Djerbal (rédacteur en chef de la revue <i>Naqd</i>/université d’Alger 2), Fatima-Zahra Lakrissa (Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain, Rabat), Rachida Triki (critique d’art) et Hellal Zoubir (plasticien designer, membre du CNAL).</p> <p>◆ 31 mars et 30 mai : « Bagdad mon amour/histoire de l’art en conflit. Le musée irakien sans murs, entre destruction et réinvention du patrimoine », responsable scientifique : Morad Montazami (Tate Modern / Globalisation, art et prospective).</p> <p>◆ 6 octobre : « Histoire et théorie de l’art d’Amérique latine en France. Esquisse de généalogie », responsables scientifiques : Zahia Rahmani (INHA), Annabela Tournon Zubieta (EHESS/CEHTA).</p> <p>◆ 14 novembre : « Académies et contre-Académies en espaces coloniaux et indépendants », responsables scientifiques : Zahia Rahmani (INHA) et Devika Singh (université de Cambridge/INHA GAP).</p>

---

## Conférences et Rencontres

---

Organisateur	Séances
<p><i>Conférence « Arts et musique au Moyen Âge ».</i> Sébastien Biay Domaine de recherche : Histoire de l’art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle</p>	<p>◆ 10 janvier : « Nightingales in literary texts and images: diverse modes of subversion », Morgan Dickson (université de Picardie-Jules-Verne) ; « Representing the Music of Minnesang », Henry Hope (Universität Bern, Institut für Musikwissenschaft).</p> <p>◆ 12 janvier : « Music and Architecture: A Shared Aesthetic of the Flamboyant », Graeme Boone (Ohio State University).</p>
<p><i>« Lancement du numéro consacré au Maghreb ».</i> Judith Delfiner Revue Perspective</p>	<p>◆ 13 février : modérateur : Emmanuel Laurentin (France Culture) ; intervenants : Daho Djerbal (rédacteur en chef de la revue <i>Naqd</i>/université d’Alger 2), Fatima-Zahra Lakrissa (Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain, Rabat), Rachida Triki (critique d’art) et Hellal Zoubir (plasticien designer, membre du CNAL).</p>
<p><i>Les ateliers « Actualité de l’art dans le monde ».</i> Zahia Rahmani Domaine de recherche : Histoire de l’art mondialisée</p>	<p>◆ 31 mars et 30 mai : « Bagdad mon amour/histoire de l’art en conflit. Le musée irakien sans murs, entre destruction et réinvention du patrimoine », responsable scientifique : Morad Montazami (Tate Modern / Globalisation, art et prospective).</p> <p>◆ 6 octobre : « Histoire et théorie de l’art d’Amérique latine en France. Esquisse de généalogie », responsables scientifiques : Zahia Rahmani (INHA), Annabela Tournon Zubieta (EHESS/CEHTA).</p> <p>◆ 14 novembre : « Académies et contre-Académies en espaces coloniaux et indépendants », responsables scientifiques : Zahia Rahmani (INHA) et Devika Singh (université de Cambridge/INHA GAP).</p>

◆ 11 décembre : « *Blackness in Japan*. Le Japon au contact des cultures noiraméricaines », responsables scientifiques : Florence Duchemin-Pelletier (INHA) et Zahia Rahmani (INHA).

*Conférence « Objets d'histoire et histoires d'objets : réflexions transdisciplinaires sur le prestige et de sa culture matérielle dans le golfe de Guinée entre le XI<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle ».*  
Claire Bosc-Tiessé  
Domaine de recherche : Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

◆ 3 mai : Gérard Chouin (Associate Professor of African History, director of the Medieval & Renaissance Program, William & Mary College, co-director of the Ife-Sungbo Archaeological Project - Nigeria).

*Atelier « Paradis perdu : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes (au Maroc) »*  
Zahia Rahmani  
Domaine de recherche : Histoire de l'art mondialisée

◆ Du 10 octobre au 13 octobre.  
Comité scientifique : Hervé Brunon (CNRS), Zahia Rahmani (INHA).  
Sur le travail collectif et alternatif engagé par l'artiste Hassan Darsi et un groupe de travail pour la sauvegarde de la forêt sur la commune de Benslimane.

*Conférence « Sauvegarder et restituer le patrimoine afghan. Pour la dignité et la mémoire de l'humanité ».*  
France Nerlich  
Département des Études et de la Recherche

◆ 15 octobre : Michael Barry (American University of Afghanistan in Kabul).

*Table ronde : « 50 ans de Vie Parisienne ».*  
Marie-Anne Sarda  
et Pauline Chevalier  
Domaine de recherche : Histoire des disciplines et des techniques artistique

◆ 25 septembre : Soersha Dyon (INHA), Ludovic Juvet (université de Bourgogne), Pierre-Yves Laborde (INHA), Éléa Le Gangneux (INHA), Camille Nerestan (INHA), Vanessa Schwartz (Institut de recherche en études visuelles, université de Californie du Sud) et Étienne Tornier (musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux).

*Table ronde : « Voyager pour écrire ! »*  
Parole aux lauréats des aides à la mobilité des jeunes chercheurs et critiques d'art pilotées par l'Institut français et l'INHA.  
Elitza Dulguerova  
Domaine de recherche : Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

◆ 28 novembre : Laurence Corbel (université Rennes 2), Lilian Froger (critique indépendant), Déborah Laks (université de Genève/Centre d'Histoire de Sciences po) et Clélia Zernik (École nationale supérieure des beaux-arts de Paris).

*Conférence « Du nouveau sur Eisenstein ».*  
Marianne Dautrey  
Service des Éditions

◆ 19 décembre : Ada Ackerman, Georges Didi-Huberman, Marie Rebecchi, Antonio Somaini et Elena Vogman.

*Bibliothèque*

Anne-Élisabeth Buxtorf  
◆ « Conférence à l'auditorium Colbert pour les 150 ans de la salle Labrouste », 12 juin 2018.

◆ « Table ronde autour du livre Paris-Nancy », colloque Perdrizet, novembre 2018.

Rémi Cariel  
◆ « La part du rêve dans les lithographies d'Odilon Redon », conférence le 2 juin 2018 dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art au Château de Fontainebleau

Jérôme Delatour  
◆ Commissariat de l'exposition « Art du partage - partage de l'art » avec Rémi Cariel, septembre 2018.

Sophie Derrot  
◆ *Présentation à l'atelier autour des archives Robert Klein*, le 5 novembre 2018, en lien avec le colloque « Robert Klein : une histoire de l'art à contretemps ».

Juliette Robain  
◆ Participation à la réalisation de l'exposition *Winckelmann à la bibliothèque de l'INHA*, du 22 au 30 novembre 2018, en marge du colloque « Winckelmann et l'œuvre d'art ».  
◆ « Les spoliations de livres pendant la Seconde Guerre mondiale et les attributions à la Bibliothèque d'art et d'archéologie, dans le labyrinthe des sources », intervention avec Stefano Sereno lors de l'atelier INHA du 7 décembre 2018.  
◆ Présentation au séminaire « Histoire du quartier Richelieu : les sources documentaires du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA », le 14 décembre 2018.

Isabelle Vazelle  
◆ *Les cahiers de lycéens d'Eugène Delacroix*, conférence donnée le 12 juin 2018 avec Côme Fabre (conservateur au département des Peintures du musée du Louvre), dans le cadre du cycle « Trésors de Richelieu » et à l'occasion de l'exposition *Delacroix (1788-1863)* au musée du Louvre (mars-juin 2018).  
◆ *Présentation au séminaire « Histoire du quartier Richelieu : les sources documentaires du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA »*, le 14 décembre 2018.

## Ateliers numériques

## Séances

*Les lundis numériques*  
Responsable : Antoine Courtin  
Département des Études et de la Recherche

◆ 8 janvier : Benoit Seguin et Isabella Di Lenardo (EPFL – Lausanne), « Projet Replica : moteur de recherche iconographique par l'image ».  
◆ 12 février : Stéphane Pouyllau (directeur technique d'Huma-Num), « Huma-Num, une infrastructure de recherche pour les SHS : services, communautés, projets ».  
◆ 12 mars : Khalila Hassouna (Iconem), « Modélisation 3D pour des drones pour la conservation et l'étude de sites archéologiques ».  
◆ 16 avril : Marin Dacos (directeur et fondateur d'OpenEdition), « Retour d'expériences sur l'exploitation du corpus d'OpenEdition ».  
◆ 14 mai : Jean-Charles Geslot et Viera Rebolledo-Dhuin (UVSQ), « La prosopographie à l'heure du Web sémantique : Omeka S au service du dictionnaire des éditeurs français du XIX<sup>e</sup> siècle (DEF19) ».  
◆ 11 juin : Mathias Blanc (CNRS/université Lille III), « Projet Ikonikat : réception sociale des images et histoire de l'art ».  
◆ 17 septembre : Antoine Fauchié (IUT de Grenoble, ENSSIB), « Fabriquer des livres avec le Web ».  
◆ 8 octobre : Rémi Béguet (Archives municipales de Toulouse), « UrbanHist : un portail du patrimoine toulousain ».  
◆ 12 novembre : Emmanuelle Morlock (ingénieure d'études en humanités numériques, CNRS), « Réaliser des éditions de sources textuelles durables, est-ce possible ? Retour d'expérience sur l'utilisation de l'outil de publication teiPublisher pour des corpus épigraphiques au laboratoire HiSOMA ».  
◆ 10 décembre : Dominique Stutzmann (IRHT), « Projet Himanis : faire des recherches plein texte dans le Trésor des Chartes avec OCR d'écritures manuscrites grâce au *deep learning* (titre sous réserve) ».

*Kit de survie en milieu numérique*  
Responsable : Antonio Da Silva  
Département des Études et de la Recherche/InVisu

◆ 3 octobre : Antonio Mendes da Silva (InVisu), « Les images numériques » ; Antoine Courtin (INHA), « Visualisation de données ».

L'histoire de l'art à l'épreuve du numérique : de la structuration, modélisation ou simulation des données à la recherche Mercedes Volait (InVisu, CNRS/INHA) et Sophie Raux (Larhra)

- ◆ 17 janvier : Mercedes Volait, Antonio Mendes da Silva et Clara Ilham Álvarez Dopico (CNRS/InVisu), « À propos de la publication en ligne de corpus outillés sous Omeka et Collective Access ».
- ◆ 21 février : Sophie Raux (Université Lyon 2 /Larhra), « De quoi L'Enseigne de Gersaint était-elle l'image ? Nouvelles propositions à partir de la restitution en 3D du pont Notre-Dame ».
- ◆ 14 mars 2018 : Jérémie Koering et Antonella Fenech Kroke (CNRS/Centre Chastel), « Façades peintes de la Renaissance. Relevés et modélisations 3D : un renouvellement épistémologique ? ».
- ◆ 11 avril 2018 : Charlotte Guichard (IHMC, Paris), « Si la photo est bonne... L'historien de l'art et ses images : la fabrique d'une recherche sur les graffitis et les signatures à l'âge moderne ».
- ◆ 16 mai : Hannah Williams - (Queen Mary University of London, Londres), « Artistes à Paris : cartographie numérique du monde de l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle »
- ◆ 13 juin : Laura Karp Lugo (Ludwig-Maximilians Universität, Munich), « Expériences numériques avec les cartographies artistiques ».

## Ateliers INHA

Date	Intervenants	Thématiques
12/01/2018	Éric de Chassey	Pour une histoire politique du visuel : art et culture visuelle de l'extrême-gauche en France dans les années 1968
	Alessandro Gallicchio	Patrimoine moderne et "Biennalisation" de l'espace urbain dans le contexte post-socialiste albanais : le cas de Tirana
09/02/2018	Isabelle Marchesin	L'intermédialité du Verbe dans les Évangiles carolingiens
	Cyprien Chevillard	Exposer la mathématique au musée. Comment dépasser l'abstraction ?
09/03/2018	Catherine Olien	Between Classicism and Orientalism: The Reception of Ancient Cypriot Sculpture, 1860-1900
	Christian Mazet	Prodigieuses créatures. L'hybridité femme-insecte en Méditerranée orientalisante
13/04/2018	Florence Duchemin-Pelletier	Rire et colère. Négociations critiques à travers le cinéma chez les Inuit de l'Arctique canadien
	Anne-Elisabeth Buxtorf et Marie-Anne Sarda	Pour une étude de la première bibliothèque d'art et d'archéologie (1908-1914) : sources et recherches inédites
04/05/2018	Pamella Guerdat	Marché de l'art, expertise et patrimoine. René Gimpel à la croisée des collections privées et des musées
	Soersha Dyon	Moresque/à la damasquine : un méandre lexicologique
08/06/2018	Guillaume Blanc	Mai 68 – Nous : sens du conflit et imagination politique
	Enrico Camporesi	Annette Michelson : critique militante
06/07/2018	Zsolt Mészáros	La tournée européenne de Paul Poiret (1911)
	Ferdinando Gizzi	Le cinéma religieux français des origines (1896-1916) : un champ de recherche pour l'histoire de l'art ?
06/07/2018	Antoine Courtin	La montée de version d'AGORHA : état des lieux et perspectives
	Mark Ledbury	Présentation du département d'histoire de l'art de l'Université de Sidney et le Power Institute

14/09/2018	France Lechleiter	Un musée disparu : histoire du legs de la comtesse de Caen à l'Académie des beaux-arts 1870-1968
	Rémi Cariel	Présentation de l'exposition <i>L'art du partage</i>
05/10/2018	Lucille Calderini	La décoration intérieure dans l'estampe à Paris au XVII <sup>e</sup> siècle : les questions d' <i>inventio</i> et de <i>varieta</i> dans les modèles gravés
	Vincenzo Mancuso	Carlo Maratti
	Raphaël Barman	Projet d'extraction de données dans les catalogues de vente français de la période de l'Occupation
	Albane Descombes	Cartographie numérique du quartier Richelieu
16/11/2018	Lora Chin Derrien	Missions au sein du Getty Research Institute et les objectifs de son séjour en France dans le cadre de la convention qui nous lie au Getty
	Sawssan Alachkar	Diversité des productions céramiques au Bronze ancien en Mésopotamie du Nord
	Sébastien Biay	Réinventer les Vertus à Cluny : sur un chapiteau de la fin du XI <sup>e</sup> siècle difficile à interpréter
07/12/2018	Dorothee Clermontel	Présentation du cursus des restaurateurs à l'Institut national du patrimoine et le cas de l'étude et de la restauration d'un ensemble de cinq portraits positifs au collodion de l'agence Roger-Viollet
	Florian Métral	Nouvelles perspectives sur le ciel étoilé de la voûte de la chapelle Sixtine (1481-1482)
	Morgan Belzic	Du cimetière au marché de l'art, ou comment faire face aux pillages dans l'étude des sculptures funéraires grecques de Libye
	Juliette Robain et Stefano Sereno	État de la recherche qu'ils mènent actuellement sur les livres spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale

## Manifestations grand public

Titre	Organisateur	Dates
<i>La Nuit des idées à l'INHA</i>	Hadrien Laroche Direction générale	◆ 25 janvier : « L'imagination au pouvoir. Puissance des images ».
<i>Les Trésors de Richelieu</i>	Cécile Colonna Département des Études et de la Recherche Gennaro Toscano (BnF)	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 9 janvier : « César au travail ».</li> <li>◆ 23 janvier : « Hokusai à la rencontre de l'Occident : les peintures de la collection Sturler ».</li> <li>◆ 6 février : « Un trésor de l'Arsenal : la Bible de saint Jean d'Acre ».</li> <li>◆ 13 février : « Quand l'Histoire sacrée s'accorde à l'Histoire naturelle pour l'amour de Dieu : un manuscrit enluminé des <i>Concordantiae caritatis</i> d'Ulrich de Lilienfeld ».</li> <li>◆ 6 mars : « Des portraits au crayon du XVI<sup>e</sup> siècle : l'album Lécurieux de la BnF ».</li> <li>◆ 20 mars : « <i>Fanny Elssler dansant la Cachucha</i>, 1837, Jean-Auguste Barre (1811-1884) ».</li> <li>◆ 10 avril : « L'"amphore de Paris" du Peintre d'Amasis ».</li> <li>◆ 15 mai : « La carte de l'Afrique australe de François Levaillant ».</li> <li>◆ 29 mai : « <i>Quatuor à cordes</i> de Claude Debussy ».</li> <li>◆ 12 juin : « Les cahiers de lycéen d'Eugène Delacroix : l'enfance d'un grand homme ».</li> </ul>

- ◆ 20 novembre : Corinne Le Bitouzé (BnF), et Elisa Boeri (docteure en histoire de l'art) : « Un "très curieux recueil" : le fonds Jean-Jacques Lequeu ».
- ◆ 18 décembre : Manon Dardenne (BnF) et Nathalie Rizzoni (Sorbonne Université/CNRS), « Les écrans à main au XVIII<sup>e</sup> siècle : des objets d'art au service du théâtre ».

<i>Dialogues de la salle Labrouste</i>	Olivier Mabille Département de la Bibliothèque et de la Documentation et Zahia Rahmani Département des Études et de la Recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 16 février : Pierre Wat dialogue avec Laurence Bertrand Dorléac à propos de <i>Pérégrinations. Paysages entre nature et histoire</i>.</li> <li>◆ 29 mars : Angela Lampe dialogue avec Jean-Claude Marcadé à propos de <i>Chagall, Lissitzky, Malévitch – l'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922</i>.</li> <li>◆ 29 juin : Guillaume Cassegrain dialogue avec Maurice Brock à propos de son ouvrage <i>Représenter la vision. Figurations des apparitions miraculeuses dans la peinture italienne de la Renaissance</i>.</li> <li>◆ 18 octobre : Jean-François Chevrier dialogue avec Adrien Malcor autour de la <i>Correspondance des Cévennes, 1968-1996</i> de Fernand Deligny (éd. De L'Arachnéen, 2018).</li> <li>◆ 13 décembre : Emmanuel Alloa dialogue avec Claire Bosc-Tiessé, <i>Lettres à Miranda</i> de Quatremère de Quincy (Macula, 2017).</li> </ul>
<i>Festival de l'histoire de l'art</i>	Annick Lemoine Département des Études et de la Recherche	◆ 1 <sup>er</sup> , 2 et 3 juin : « Le Rêve, La Grâce ».
<i>Fête du cinéma</i>	Hadrien Laroche Direction générale	◆ 4 juillet : Philippe-Alain Michaud, historien de l'art, Marianne Alphant et Pascale Bouhénic, réalisatrices de la série documentaire <i>Un œil, une histoire</i> .
<i>Journées européennes du patrimoine</i>	Sébastien Biay Département des Études et de la Recherche	◆ 15 et 16 septembre : « L'art du partage »
<i>Les Arguments de Rouen</i>	Hadrien Laroche Direction générale	◆ 10 octobre : « Égalité femmes-hommes : où en sont les musées ? »

## Expositions

Titre	Responsable	Dates
Exposition Winckelmann en salle Labrouste	Cécile Colonna Domaine de recherche : Histoire de l'art antique et de l'archéologie Christine Ferret cheffe du service du Développement des collections	◆ 22 au 30 novembre
Itinérance Exposition <i>Sismographie des luttes</i>	Zahia Rahmani Domaine de recherche : Histoire de l'art mondialisée	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 5 mai – 2 juin, RAW (Dakar);</li> <li>◆ 28 juin – 4 août, KULTE (Rabat);</li> <li>◆ 9 – 16, FID/Cie;</li> <li>◆ 31 août – 3 octobre, La Compagnie – FID;</li> <li>◆ 13 septembre – 10 octobre, Gallatin Gallery NY</li> </ul>

INHA Lab

France Nerlich  
Département des Études et de la Recherche

◆ 1<sup>er</sup> mai – 31 juillet, Alumni École du Magasin  
EXPO 1<sup>er</sup> octobre – 15 janvier, IMAGO

## Organisateurs locaux des Assises mobiles de l'histoire de l'art

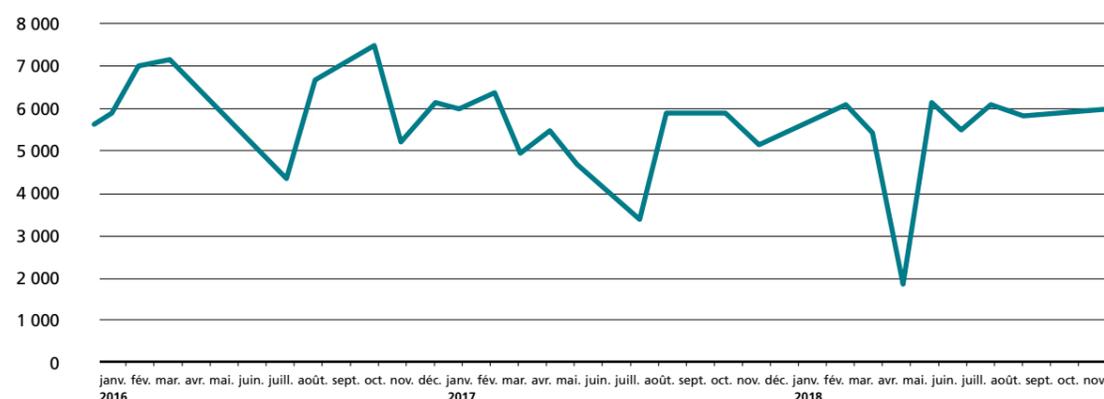
- ◆ Nathalie Boulouch, maîtresse de conférences, université Rennes 2 (Bretagne)
- ◆ Sylvain Amic, conservateur en chef, directeur de la Réunion des musées métropolitains de Rouen (Normandie)
- ◆ Jean-Yves Marc, professeur, directeur de l'Institut d'archéologie classique, université de Strasbourg (Grand Est)
- ◆ Sylvie Ramond, directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon (Auvergne-Rhône-Alpes)
- ◆ Xavier Rey, directeur des musées de la Ville de Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur)
- ◆ Laurent Houssais, maître de conférences et Richard Leeman, professeur, université Bordeaux Montaigne (Nouvelle-Aquitaine)
- ◆ Anne Perrin-Khelissa, maîtresse de conférences, université Toulouse-Jean-Jaurès (Occitanie)
- ◆ Nicholas-Henry Zmely, maître de conférences, directeur du département d'histoire de l'art, université de Picardie-Jules-Vernes, et Marc Gil, maître de conférences, université de Lille (Hauts-de-France)
- ◆ Marion Boudon-Machuel, professeure, co-directrice du département d'histoire de l'art, université de Tours (Centre-Val de Loire)

## Création et mise à disposition des bases de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l'aide d'un ensemble des données, suivies annuellement par l'équipe de la Cellule d'ingénierie documentaire (CID). Trois types de données sont considérées : les données de consultation et de requêtes de la méta-base de données AGORHA; les chiffres constitutifs des bases de données (type de notices intégrées, nombre de notices publiées, nombre de notices créées dans l'année, avec documents associés, etc.) et, enfin, l'évolution détaillée de chaque base.

### Évolution du nombre de consultations d'AGORHA

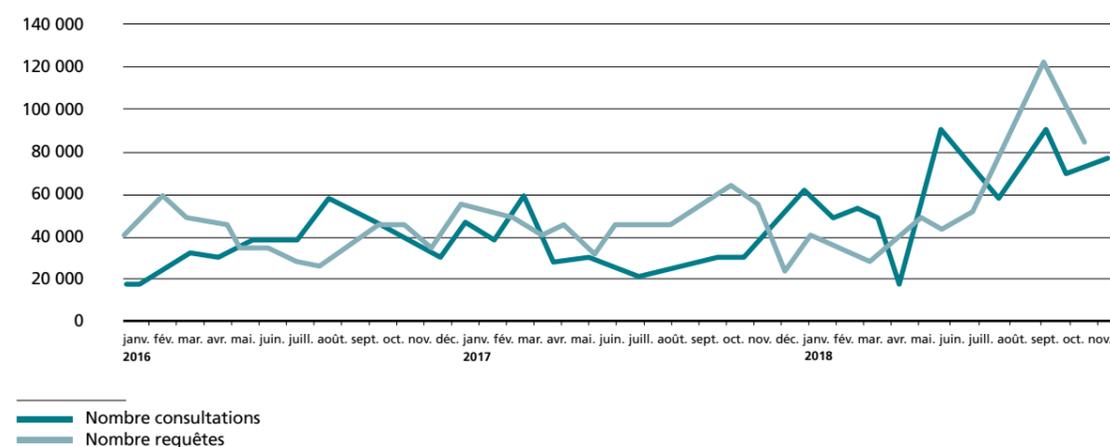
2016-2018 données issues de Piwik



Il faut noter que la baisse des consultations constatée en mai 2018 correspond à la période de montée de version de la plateforme. La donnée tient compte seulement de 15 jours et non pas de 30.

### Évolution croisée entre le nombre de consultations et le nombre de requêtes d'AGORHA

2016-2018, données issues de l'application Flora (AGORHA)



— Nombre consultations  
— Nombre requêtes

### Bilan chiffré d'AGORHA pour l'année 2018

Tables principales	Nb notices	Avec image	Publiées	Publiées avec image	Docs joints	Saisie 2018
Programme de recherche	65	41	41	41	56	5
Œuvres	108864	34412	56839	31074	3596	4493
Personnes et organismes	53778	7981	46013	7974	38	1765
Provenance des œuvres	2828	0	1770	0	0	509
Collections d'œuvres	10	1	4	0	1	3
Édifices architecturaux	7906	7903	7903	7461	0	7904
Évènements biographiques et historiques	6996	4	6364	0	2	545
Fonds d'archives	45088	1902	41040	1900	42	13
Références bibliographiques	54507	0	48867	0	414	3570
Mentions d'archives	1038	0	778	0	2	46
Images numériques	109092	109092	—	—	266730	45277
Documents sonores et vidéos	6	0	0	0	3	1
<b>Total</b>	<b>390 178</b>	<b>161 336</b>	<b>209 619</b>	<b>48 450</b>	<b>270 884</b>	<b>64 131</b>

### Ouvrages numérisés consultables via l'application

Département / partenaire	Programmes de recherche	Ouvrages	Table des matières	Signets	Pages	Saisie 2018
DER	La Vie parisienne (1863-1914)	50	50	2704	40272	40
DER	Revue Musica (1902-1914)	143	143	2060	3187	0
DBD	Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA	69	69	36996	23388	0
DER / ANHIMA	Fonds Poinssot: Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	87	87	8229	38388	0
DER / Musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX <sup>e</sup> siècle (Cahiers Plautine)	11	11	347	2366	0
<b>Total</b>		<b>326 813</b>	<b>360</b>	<b>361</b>	<b>50 336</b>	<b>107 427</b>

### Évolution détaillée des bases de données

Le tableau ci-après permet d'étudier en détail l'évolution de chacune des 41 bases de données associées à des programmes de recherche en cours et publiées dans AGORHA. Il faut noter que l'un des principes forts de l'application, à savoir la mutualisation, permet de partager une notice entre plusieurs programmes, ce qui concerne 18339 notices, soit 5,32 %. Certaines de ces notices peuvent être mutualisées par plus de deux programmes, et parfois même le nombre de programmes mutualisant une même notice peut aller jusqu'à une dizaine.

Enfin, il est important de signaler que le nombre de notices saisies sur une année ne permet pas d'apprécier totalement le travail engagé car c'est également le poids de la notice, c'est-à-dire le degré des champs renseignés (nombre de champs, indexation, lien avec d'autres tables, etc.) qui doit être pris en compte.

**Bases de données en ligne DER DBD InVisu**

Département/ partenaire	Bases de données en ligne	Nb. notices	Avec images	Publiées	Publiées avec image	Avec document	Saisie 2018
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon	48210	47759	7913	7462	1	48210
DER	Archives d'images en mouvement : le fonds Lea Lublin et le fonds de l'ENSBA	322	2	321	1	1	1
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2990	2	1849	1	1	1
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	894	2	893	1	1	1
DER	Art global et périodiques culturels	3772	773	3003	347	1	2366
DER	Auteurs d'écrits sur l'art en France (xvi <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècle)						1
DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne	3995	2	3994	1	401	1
DER	Bibliographie du livre d'architecture français (1512-1914)	9963	2950	2873	617	1	1
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3988	2	3921	1	1	1
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	611	2	610	1	1	1
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix <sup>e</sup> -xx <sup>e</sup> siècles)	1666	2	1665	1	1	1
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	1672	6	1671	5	1	1
DER	Collectionneurs, amateurs et curieux en France	4	1	0	0	0	4
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (1800-1968)	27275	15965	19280	7970	1	1
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (xix <sup>e</sup> -xxi <sup>e</sup> siècles), GAAEL	23672	40	19707	38	1	

Dpt/ part	Bases de données en ligne	Nb. notices	Avec images	Publiées	Publiées avec image	Avec document	Saisie 2018
DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	5924	2738	4840	1654	1	2
DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1393	7	1392	6	1	1
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la bibliothèque de l'Institut de France	5007	4982	2516	2491	1	1
DER	Inventaire des maquettes de costume de scène dessinées par Christian Lacroix	4236	3800	2336	10	1	1
DER	La Vie parisienne (1863-1913)	2470	2	2469	1	2469	565
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	5964	5274	2334	1698	1	3441
DER	Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	1104	4	271	2	0	829
DER	Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre	1589	18	1240	17	31	233
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du xx <sup>e</sup> siècle	2124	570	1694	140	87	1
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2751	44	2750	43	1	1
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii <sup>e</sup> et xviii <sup>e</sup> siècles), REPFALL	4129	3027	2614	1512	1	0
DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles), RETIF	30908	24098	18050	11527	1	68
DER	Revue Musica (1902-1914)	15435	10206	12941	7712	1	1
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (xii <sup>e</sup> -xvi <sup>e</sup> siècles)	5834	2	5682	1	1	1

DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA	16937	2	16 926	1	1	777
DER	Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets africains (xiv <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles)	14	11	0	0	0	14
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	37203	155	35 386	153	43	16
DBD	Documents graphiques de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	48641	1718	13 201	1317	7	123
DBD	Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA	71	2	70	1	1	1
DER / DBD	Collaborateurs de Jacques Doucet et de la première BAA	30	0	19	0	0	8
DER / DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	956	26	955	25	1	0
DER / DBD	Livres de fête de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles)	4678	5	4677	4	1	1
InVisu / DBD / DER	L'œuvre pensée et dessiné de Jules Bourgoïn (1838-1908)	2 624	2 471	1 388	1 235	1	1

#### Bases de données en ligne partenaires

Partenaires	Bases de données en ligne	Nb. notices	Avec image	Nb. notices publiées	Publiées avec image	Avec document	Saisie 2018
UMR ANHIMA	Imagerie grecque : base iconographique de la céramique grecque entre le vi <sup>e</sup> et le iv <sup>e</sup> siècle av. J.-C.	5 318	4 330	1 815	1 181	1	1
UMR ANHIMA	Rubi Antiqua	179	2	174	1	1	1
DER / UMR ANHIMA	Fonds Poinssot : Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	1 017	4	1 016	3	2	1
DER / musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	5 575	3 599	1 354	394	1	460

DER / musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au xix <sup>e</sup> siècle	10 273	874	8 495	304	1	2 913
DER / musée du Louvre / Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	23 521	16 731	4 350	33	1	34
Musée du Louvre	Recensement de la peinture française du xvi <sup>e</sup> siècle	5 338	2 785	2 830	534	1	2 005

# Bibliothèque et documentation

## Lectorat de la bibliothèque de l'INHA par type de lecteur

Type de lecteurs	2014		2015		2016		2017		2018	
	Total	%	Total	en %	Total	en %	Total	en %	Total	en %
Étudiants	3 068	60.29%	3 261	63.79%	2 014	67.49%	6 601	59.03%	7 241	59,38%
Enseignants chercheurs	690	13.56%	811	15.86%	328	10.99%	1 179	10.54%	1 241	10,18%
<b>Total public universitaire</b>	<b>3 758</b>	<b>73.85%</b>	<b>4 072</b>	<b>79.66%</b>	<b>2 342</b>	<b>78.49%</b>	<b>7 780</b>	<b>69.57%</b>	<b>8 482</b>	<b>69,56%</b>
Conservateurs du Patrimoine et assimilés	167	3.28%	171	3.35%	123	4.12%	756	6.76%	772	6,33%
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	67	1.32%	67	1.31%	48	1.61%	154	1.38%	154	1,08%
Personnels administratifs	81	1.59%	41	0.80%	33	1.11%	132	1.18%	132	1,26%
Personnel des bibliothèques	128	2.52%	108	2.11%	77	2.58%	154	1.38%	154	9,94%
<b>Total public des administrations culturelles</b>	<b>443</b>	<b>8.71%</b>	<b>387</b>	<b>7.57%</b>	<b>281</b>	<b>9.42%</b>	<b>1 196</b>	<b>0.69%</b>	<b>1 212</b>	<b>4,40%</b>
Professionnels de l'art (experts, antiquaires, photographes, etc)	188	3,69	192	3,76	152	4,66	482	4,28	537	4,40
Public divers	700	13,76%	461	9,02%	209	6,41%	1 810	16,06%	1 963	16,10%
<b>Total</b>	<b>5 089</b>	<b>100%</b>	<b>5 112</b>	<b>100%</b>	<b>3 261</b>	<b>100%</b>	<b>11 268</b>	<b>100%</b>	<b>12 194</b>	<b>100%</b>

## Profil du public étudiant en 2018

Institution	Classes prépa, lycées, BTS	L	M	D	Total	%
Paris 1	9	218	865	273	1 365	19
Paris 3	2	12	130	112	256	4

Paris 4	9	85	443	207	744	10
Paris 8	2	7	169	98	274	4
Paris 10	2	19	162	89	272	4
Autres universités parisiennes	2	24	122	92	240	3
Autres universités Ile-de-France	7	61	231	41	340	5
<b>Total universités Paris et Île-de-France</b>	<b>31</b>	<b>426</b>	<b>2 122</b>	<b>912</b>	<b>3 491</b>	<b>48</b>
Universités des régions	1	41	204	205	528	7
<b>Total universités françaises</b>	<b>32</b>	<b>467</b>	<b>2 063</b>	<b>1 117</b>	<b>4 019</b>	<b>56</b>
EHESS		0	102	136	260	4
EPHE	1	0	42	56	104	1
ENC		7	56	14	89	1
École du Louvre	26	67	293	20	490	7
Autres écoles, prépa au concours		0	558	54	366	5
<b>Total Étudiants des Écoles</b>	<b>27</b>	<b>74</b>	<b>1 051</b>	<b>280</b>	<b>1 309</b>	<b>18</b>
<b>Total des étudiants français</b>	<b>59</b>	<b>541</b>	<b>3 114</b>	<b>1 397</b>	<b>5 328</b>	<b>74</b>
Étudiants étrangers	3	16	213	351	478	7
Autres (établissements non renseignés)	43	227	607	455	1 435	20
<b>Total étudiants</b>	<b>105</b>	<b>784</b>	<b>3 934</b>	<b>2 203</b>	<b>7 241</b>	<b>100</b>

## Développement des collections

### Récapitulatif des entrées de monographies

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Monographies françaises et francophones	3 299	2 699	3 140	4 434	2 216	1 433	2 061	2 571	2 325
Monographies étrangères	9 597	9 978	10 111	10 995	7 182	3 770	3 632	5 381	5 044
<b>Total</b>	<b>12 896</b>	<b>12 677</b>	<b>13 251</b>	<b>15 429</b>	<b>9 398</b>	<b>5 203</b>	<b>5 693</b>	<b>7 952</b>	<b>7 369</b>

### Abonnements de périodiques : répartition par mode d'entrée et fournisseur

Fournisseurs	Nombre de titres
Abonnements directs	22
CALIGNANI	7
CASALINI	185
CHANDEIGNE (librairie portugaise)	1
EBSCO	810
ECOSPHERE	4
ERASMUS	14
IBERBOOK	1
ISSEIDO	4
<b>Total acquisitions</b>	<b>1 048</b>
Dons étrangers	53
Dons français	67
Échanges	7
Sans indication	51
<b>Total dons</b>	<b>178</b>
<b>Total acquisitions</b>	<b>1 226</b>

### Abonnements de périodiques : répartition des titres par pays d'édition

Pays d'édition	Total	Pays d'édition	Total	Pays d'édition	Total
Afrique du Sud	1	France (Outre-Mer)	1	Norvège	2
Allemagne	69	Grande-Bretagne	136	Nouvelle-Zélande	2
Arabie saoudite	1	Grèce	9	Pays Multiples	6
Australie	5	Hong-Kong	2	Pays-Bas	25
Autriche	9	Hongrie	5	Pologne	7
Belgique	31	Inde	1	Portugal	3
Bosnie-	1	Iran	1	République tchèque	5
Herzégovine		Iraq		Roumanie	6
Brésil	1	Irlande	4	Russie	4
Bulgarie	2	Israël	1	Serbie	1
Canada	19	Italie	145	Slovaquie	1
Colombie	1	Japon	19	Slovénie	3
Corée	1	Jordanie	1	Suède	5
Croatie	8	Liban	2	Suisse	1
Danemark	4	Lybie	1	Taiïwan	19
Égypte	1	Malte	1	Tunisie	1
Émirats arabes unis		Maroc	1	Turquie	2
Espagne	42	Mexique	1	Ukraine	1
États-Unis	100	Monaco	2	Vatican	2
Finlande	1	Nigéria			
France	317				
<b>Total 1 043</b>					

### Abonnements de périodiques : répartition par langue de publication\*

Langues de publication	Nombre de Titres	Sélection Libre accès	Langues de publication	Nombre de Titres	Sélection Libre Accès
Allemand	59		Multilingue	93	93
Anglais	297	177	Néerlandais	4	4
Bulgare	1	0	Polonais	1	1
Catalan	2	1	Portugais	0	0
Croate	1	0	Roumain	0	0
Danois	1	0	Russe	0	0
Espagnol	25	12	Serbe		
Français	335	131	Serbo-Croate	0	0
Grec moderne	4	1	Slovène	1	1
Hongrois	5	1	Suédois	1	1
Italien	110	45	Tchèque	1	1
Japonais	10	1	Ukrainien	0	0

**Total 1 563**

\*N.B.: cette répartition est donnée à titre indicatif, la langue de publication étant liée à l'ISSN de la notice d'origine.

### Abonnements de périodiques : répartition thématique \*

Thématiques	Nombre de Titres	Sélection Libre accès	Thématiques	Nombre de Titres	Sélection Libre Accès
Anthropologie (HC) GN	3	0	Ethnologie (HC)	11	6
Archéologie GN	246	136	Histoire(HC) D	130	54
Architecture NA	111	53	Histoire du livre (HC) Z	11	3
Artistes<1870 NZ	3	0	Jardin SB	8	6
Artistes>1870 NY	4	0	Littérature (HC) PN	11	0
Arts décoratifs NK	39	14	Musées AM	72	20
Arts du spectacle	3	0	Peinture ND	9	3
Arts généralités N	295	177	Photographie	10	5
Arts graphiques NC	20	10	Sans indication	23	0
Autre (HC)	11	0	Sculpture NB	3	3
Cinéma PN	13	10	Topographie	2	0

**Total 1 527**

### Périodiques électroniques les plus consultés dans J-STOR en 2018 \*

Périodiques	Accès
The Burlington Magazine	767
The Art Bulletin	418
The Callaloo	262
Art Journal	211
Leonardo	208
October	197
American Journal of Archaeology	180
Master Drawings	156
Burlington Magazine for Connoisseurs	154
The Journal of the Warburg and Courtauld Institutes	142

\*Source: Couperin

**Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2018, par type de documents \***

Type de notices	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Ouvrages	285 469	307 431	306 841	315 526	322 863	358 870	363 940	413 175
Périodiques	7 519	7 609	7 727	7 730	7 887	8 768	18 842	9 134
Catalogues de vente	144 777	144 581	144 651	144 614	146 514	150 375	244 927	245 974
Catalogues d'exposition	70 330	76 063	80 579	82 561	86 074	101 638	134 933	139 545
Catalogues de musées	16 825	16 797	16 026	16 227	21 795	19 301	20 194	19 861
Thèses	12 526	23 901	24 907	25 362	26 490	18 861	17 367	19 708
Livres anciens	10 661	11 380	12 109	12 342	13 012	13 558	13 808	18 102
Estampes	24 648	24 844	24 244	24 152	23 843	23 798	23 912	23 850
Articles, tirés à part	1 618	2 223	3 201	3 540	3 506	3 868	2 185	4 269
<b>Total</b>	<b>577 511</b>	<b>614 829</b>	<b>620 285</b>	<b>632 054</b>	<b>651 984</b>	<b>699 037</b>	<b>840 108</b>	<b>893 618</b>

\*Source Vsmart

**Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2018, par type de notices\***

Type de notices	2011	2012	2013	2014
Notices bibliographiques	549 240	572 495	588 931	607 117
Exemplaires	578 173	614 829	620 285	632 094
Auteurs physiques	390 678	425 063	449 473	468 935
Auteurs Collectivités	117 178	130 267	139 383	146 319
Vedettes matière	506 785	522 027	555 589	573 289
RAMEAU (commun+géogr.)				
Exemplaires Bibliothèque INHA (incl. BCMN)	510 009	564 363	572 600	5 830 742
Exemplaires Gernet-Glotz	39 009	43 554	46 920	48 352
Exemplaires BCMN	non disp.	non disp.	non disp.	12 083
Bibliothèque numérique + Gallica	-	-	-	14 076

Type de notices	2015	2016	2017	2018
Notices bibliographiques	622 782	649 397	797 925	811 475
Exemplaires	652 402	710 573	892 865	907 362
Auteurs physiques	489 221	527 815	546 744	477 489
Auteurs Collectivités	154 321	167 099	172 397	123 649
Vedettes matière	605 511	665 435	676 596	625 369
RAMEAU (commun+géogr.)				
Exemplaires Bibliothèque INHA (incl. BCMN)	603 250	660 783	842 290	856 029
Exemplaires Gernet-Glotz	49 152	49 788	50 575	51 333
Exemplaires BCMN	11 962	55 746	178 047	
Bibliothèque numérique + Gallica	22 460	23 528	22 666**	24 117

\* Source Vsmart

\*\* Ce chiffre de 22 666 notices ne correspond pas à une baisse: les compteurs statistiques utilisés pour 2015 et 2016 étaient erronés.

## Acquisitions patrimoniales

### Archives

Auteur	Description	Date des documents	Volumétrie	Origine
	Ensemble de correspondances et de documentation manuscrite, imprimée et iconographique autour d'Antoine-Louis Barye	1819- vers 1930	env. 355 pièces	Galerie Descours, Lyon
	Fonds Guy Loudmer, avec sous-fonds A. Bellier, R. Oury, G. Loudmer, galerie Berggruen, site web Léger	1903-années 2000	env. 90 ml	Particulier
BOZZOLINI, Silvano	Correspondance avec son galeriste et carnets de dessins	1959-1972	25 pièces	Monogramme
MATISSE, Henri et Abbé MOREL	Lettre à l'abbé Morel et dossier de celui-ci sur Matisse	8 mars 1949	1 lettre et 1 dossier	Aguttes
ROUAULT, Georges et Abbé MOREL	Lettres et écrits sur l'art, rassemblés par l'abbé Morel	1920-1950	1 dossier (190 f.)	Aguttes

### Dessins

Auteur	Description	Date des documents	Nb de pièces	Origine
CHAPERON Philippe	Dessin des ateliers, avant-projet et photographie de l'atelier	juillet 1886	2	Alain Cambon
CHAPERON Philippe	Char processionnel tiré par plusieurs chevaux	seconde moitié du XIX <sup>e</sup> siècle	1	Alain Cambon
CHAPERON Philippe	Élévation d'une partie de la façade d'un immeuble	1875	1	Alain Cambon
École italienne	Projet de candélabre aux armes des Barberini	XVII <sup>e</sup> siècle	1	Leclere
SIMON Jacques	Dessin et photographie	7 octobre 1937	2	CD Galerie
Anonyme ?	Feu d'artifice sur le pont de la Concorde pour le 29 juillet 1831	vers 1831	1	Paul Prouté

## Autographe

Auteur	Description	Date des documents	Nb. de pièces	Origine
BARTHOLOMÉ, Paul-Albert	Lettres à Roll	1897 et 1918	2	Aguttes Neuilly
BÉNÉDITE, Léonce	Lettre	13 mai 1909	1	CD Galerie
BERNARD, Émile	Lettre à Eugène Boch	11 avril 1891	2	ADER Nordmann
BONNARD, Pierre	Lettre à M. Bouin, encadreur	s. d.	1	SARL Anticthermal
DENIS, Maurice	Lettre à Félix Fénéon	16 juin 1920	2	Aguttes
DENON, Dominique-Vivant	Lettre au comte *** de Naples	2 juin 1781	1	Aguttes Neuilly
DUFY, Raoul	Lettre à M. Brucker sur la collection Invitation aux voyages	22 février 1947	1	SARL Anticthermal
DURAND-RUEL, Paul	Lettres à Monet	janvier-septembre 1887	11	Aguttes
ERNST, Max	Lettre à René Gaffe, accompagnée d'une facture	23 juin 1936	2	SARL Anticthermal
FRITH, William Powel	Lettres au marchand Ernest Gambart	1878-1897	3	Aguttes Neuilly
GIRODET-TRIOSON, Anne-Louis	Lettre de recommandation	14 décembre 1812	1	Aguttes Neuilly
HENNER, Jean-Jacques	Lettre de Rome, avec un exemplaire des Camées artistiques et une notice biographique	1861	2	Aguttes Neuilly
JORON, Maurice	Lettre autour de la couleur	1930	1	Aguttes Neuilly
KUGLER, Louise	Lettre de demande de recommandation	11 octobre 1804	1	CD Galerie
LEFUEL, Hector	Lettre et carton d'invitation autour de la réunion du Louvre et des Tuileries	1857	2	De Baecque
MAILLOL, Aristide	Lettre à M. Grangeon	vers 1905	1	ADER Nordmann
MATISSE, Henri	Lettre sur Romain Rolland	1915	1	Monogramme
ROUAULT, Georges	Lettres à Georges Desvallières	1902-1914	78	Aisne Enchères
SIGNAC, Paul	Lettres à Frédéric Luce	vers 1912-1919	22	Aguttes
SIGNAC, Paul	Lettre à Louis Vauxcelles	18 août 1912	1	Osenat SVV
SIGNAC, Paul	Lettre à Henri Person	1900-1920	1	Manuscripta
VAUXCELLES, Louis	Lettre à Maurice Verne sur l'Exposition internationale des Arts décoratifs	2 février 1914	1	Yannick Lefebvre
WALDEMAR-GEORGE, Jerzy Waldemar Jarocinski, dit	Lettre à M. Nacenta, directeur de la galerie Charpentier	1949-1970	1	Galerie Arts et Autographes
	Lettres à André Michel	1892-1928	25	Aguttes
	Lettres au galeriste René Mendès-France	1929-1956	11	ADER Nordmann
	Tract signé sur les ateliers d'artistes	1955	1	Monogramme

## Estampes

Auteur	Description	Date des documents	Nb. de pièces	Origine
DONKER, Charles	Zondag morgen, eau-forte	2016	1	Société des peintres-graveurs français 2016
DÜRER, Albrecht (d'après)	Le Char triomphal de Maximilien	Après 1517	1	De Baecque
FLAISZMAN, Pablo	Au miroir, eau-forte et aquarelle	2017	1	Société des peintres-graveurs français 2017
GERARDDIAZ	Mousson, pointe sèche et oxydation au soufre	2017	1	Société des peintres-graveurs français 2017
GROMAIRE, Marcel	Petit croquis de moi, eau-forte; Course à pied, eau forte; Nu, bois	1922	3	Ferri
HAMEY, Didier	Pollen, pointe sèche sur chine collé	2016	1	Société des peintres-graveurs français 2016
HÉMERY, Pascale	From the Heights II- NYC, linogravure en 4 couleurs	2017	1	Société des peintres-graveurs français 2017
RASSENFOSSE, Armand	Portrait d'Émile Verhaeren, vernis mou	1916	1	Ferri
ROUAULT, Georges	Tête de P. Verlaine, 3 <sup>e</sup> étude, lithographie; Saint Jean-Baptiste, 6 <sup>e</sup> état	1926 et 1933	2	Ferri
WATANABE, Mikio	Épilogue solaire, manière noire en couleur	2016	1	Société des peintres-graveurs français 2016
	Pièce de velours imprimé en couleurs, avec une jeune femme assise	vers 1790-1795	1	Thierry de Maigret
	Pièce de velours imprimé en couleurs, avec Orphée et Eurydice	vers 1790-1796	1	Thierry de Maigret

## Photographies

Auteur	Description	Date des documents	Nb de pièces	Origine
[LE BLANT, Edmont (?)]	Sarcophages chrétiens de la Gaule, album photographique	vers 1880	1	ADER Nordmann, 08/06/2017
ANTOY d'YPRES	Portraits de James Ensor	28 juillet 1933	2	Paul Pastaud OVV
	Musée Thorvaldsen, Copenhague, vers 1875 2 albums photographiques		2	Pierre Bergé

## Livre (imprimés et périodiques)

Auteur	Description	Date des documents	Nb. de pièces	Origine
BAUDELAIRE, Charles	Le Spleen de Paris	1979	1	Librairie Theatrum Mundi
BOCCIONI, Umberto	Opera completa	1927	1	Les Autodidactes
FÉNÉON Félix, MÉTÉNIER Oscar, ADAM Paul et MORÉAS Jean	Petit Bottin des Lettres et des Arts 1886		1	Les Autodidactes
GERLACH, Martin	Festons und Decorative Gruppen aus Pflanzen und Thieren	1899	1	Sadde
HUBERT, Jean-Baptiste Louis	Croquis d'après nature	1836	1	Paul Pastaud OVV
	L'internationale Hallucinéx	1970	1	Les Autodidactes
	Cahiers du CAP et tracts	1924-1928	12	Monogramme

## Manuscrits

Auteur	Description	Date des documents	Nb. de pièces	Origine
Anonyme (français)	Copie manuscrite du Maison de Pompéi de Guglielmo Bechi, avec plans et planches	1825-1850	1	Lancry Camper
CAFFE, Al.	Deux albums de dessins	1864-1872	40	Hôtel des ventes Montpellier-Languedoc
CARMONTELLE	Manuscrit de géométrie	1795	1	Boisseau Pomez
GIACOMELLI, Hector	Album de dessins	1830-1904	7	Paul Pastaud OVV
WEISS VON ROTTENBERG Nikolaus	Deutsche Academie des Joachim von Sandrard, von der Maler, Bildhauer und Kupferstecher Kunst	1750-1800	1	Leclere

## Dons

Nom du donateur	Description	Date des documents	Importance matérielle
BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS	20 dessins d'architecture	Début XIX <sup>e</sup> siècle	20 dessins, 22 pièces
DE CHASSEY, Éric	Cartons d'invitation	XXI <sup>e</sup> siècle	876 pièces

GAUVREAU, Alain-Marie	Cartons d'invitation	XX <sup>e</sup> siècle	env. 1 950 cartons
GRANSART, Hervé	Fonds de documentation iconographique sur le château de Ferrières-en-Brie et imprimés	1817-2013	8 albums photos, 3 boîtes, 1 volume de documents, 6 imprimés, 1 carnet de dessins
JORDAN, Marc-Henri	Lettres, coupures de presse et notes autour d'une publication	vers 1900	env. 20 pièces
LAVEISSIÈRE, Sylvain	Cartons d'invitation		486 pièces
LONGUET-MARX, Anne et Frédérique	Lithographies et documents relatifs à l'édition de l'ouvrage Le Spleen de Paris : petits poèmes en prose de C. Baudelaire, illustrations de Karl Longuet, Imprimerie nationale, 1979	vers 1979	54 estampes, 1 manuscrit, 2 calques, 4 dessins, 1 plaque métallique
SCHMIDT-PARISSET, Florence; TURQUETY-PARISSET, Françoise	Correspondance, manuscrits, tirés-à-part, coupures de presse de et autour de François-Georges Pariset	1939-1978	10 cartons AMIC
SHEAR, Jack Robert	Estampes d'Ellsworth Kelly	1949-2006	54 estampes en feuille et un livre d'artiste (Un Coup de dé jamais n'abolira le hasard, de Stéphane Mallarmé)

## Dons faits à l'INHA pour les Archives de la critique d'art (Rennes)

Nom du donateur	Description	Date des documents	Importance matérielle
ACA - Centre culturel canadien	Bibliothèque et documents de travail (archives de la direction de C. Bédard)	1993-2017	28 ml
ACA - Galy-Carles, Henry	Dossiers d'expositions, copies de critiques de cinéma, archives orales	1946-1996	10 dossiers, archives orales

## Le catalogue de l'INHA dans le SUDOC (notices d'acquisition comprises)

Sources : Webstats	2018*	2017*	2016*	2015*	2014*	2013*
Notices localisées dans le SUDOC	604 359	590 135	578 985	514 803	504 185	495 138
Notices bibliographiques créées	11 767	8 324	7 485	7 193	5 564	7 629
Notices bibliogr. modifiées	80 801	36 795	52 655	50 406	46 508	58 975
Notices bibliogr. supprimées	417	605	179	254	205	436
Notices d'exemplaires créés	17 270	12 684	12 831	12 790	10 581	13 959
Notices d'ex. modifiés	48 999	35 594	146 985**	30 015	21 314	26 828
Notices d'ex. supprimés	1 225	972	708	621	412	563

Notices d'autorité créées	7 649	2 135	3 686	4 086	3 953	6 447
Notices d'autorité modifiées	9 778	2 291	2 586	4 937	5 552	9 359
Notices d'autorité supprimées	221	49	60	157	136	275

### Métrage des collections

Collections	Localisation	Métrage linéaire rayonnages	Estimation de métrage linéaire des collections
BCMNM	Magasin -2.1	505,61	455
	Magasin -2.2	616,95	555
BCMNM + périodiques (collections courantes) INHA	Magasin -2.3	674,79	607
	Magasin -2.4	683,11	615
Collections courantes INHA	Magasin -1.1	946,56	850
	Magasin -1.2	801,66	720
BCMNM (92,07 ML) + 4°MON INHA (270 ML)	Magasin -1.3	843,4	360
Collections courantes INHA	Magasin -1.4	797,34	558,64
	Magasin -1.5	1000	780
	Magasin -1.6	981,99	850
Collections courantes + catalogues de ventes	Magasin-1.7	868,55	700
Collections courantes INHA	Magasin -1.8	745,91	380
Photothèque	Magasin -1.9	460,87	261,21
Archives	Magasin -1.10	429,65	227,03
	Magasin-1.11	463,25	449,89
Photothèque (307,56 ML) et archives (164,11 ML)	Magasin -1.12	498,18	471,67
Collections Libre-accès	Salle Labrouste	387,51	276,45
Périodiques BCMNM	Galerie Labrouste 1	435	425
	Galerie Labrouste 2	435	425
Collections libre accès	Magasin central RDC	1 780	1 419
	Magasin central 1	1 935	1 433
	Magasin central 2	1 780	1 279
Grands formats (BCMNM et INHA) et 8°PIECE et Périodiques BCMNM	Magasin central 3	1 479	1 050
Manuscrits (120 ML), imprimés (814,69 ML), plaques photographiques (106,4 ML), autographes (126 ML) et cartons verts (94,20 ML)	Magasin Patrimoine 6	1 720	1 261

**TOTAL Richelieu**

**16 409**

Stockage BCMNM (1432 ML) et fonds RMN (430 ML)	CTLES (BCMNM)	1 862
Collections courantes INHA (1187,98 ML) et périodiques INHA (479 ML)	CTLES (INHA)	1 668
<b>Total mètres linéaires des collections</b>		<b>19 938,94</b>

## Prêts d'œuvres de la bibliothèque

### Expositions nationales

Exposition	Ville	Musée	Dates	Œuvres prêtées
Mary Cassatt : une impressionniste américaine à Paris	Paris	Musée Jacquemart André	3 mars 2018 - 23 juillet 2018	7 estampes
Toulouse à la Renaissance : une ambition classique	Toulouse	Musée des Augustins	17 mars 2018 - 24 septembre 2018 (jusqu'au 19 juin pour les œuvres sur papier ou selon une alternance à déterminer)	1 recueil d'estampes
Delacroix (1798-1863)	Paris	Louvre	23 mars 2018 - 26 juillet 2018	20 manuscrits et autographes (dont le carnet de lycée, des journaux de jeunesse et agendas de Delacroix)
Une lutte moderne : de Delacroix à nos jours	Paris	Musée Delacroix (Louvre)	10 avril 2018 - 23 juillet 2018	1 manuscrit
Gestes du Contact Improvisation	Rennes	Musée de la Danse (Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne)	22 avril 2018 - 6 mai 2018	2 documents conservés aux Archives de la critique d'art (Le Journal du dimanche, dimanche 27 novembre 1960 - fac-similé; Le dépassement de la problématique de l'art, 1959)
Exposition-dossier Histoire(s) d'une collection : nouveau parcours au sein des collections modernes	Paris	Centre Pompidou	1 <sup>er</sup> juin 2018 - 1 <sup>er</sup> novembre 2019	2 livres

Peindre les courses : Stubbs, Géricault, Degas	Chantilly	Domaine de Chantilly - Jeu de Paume	3 juin 2018 - 2 octobre 2018	1 estampe
Fernand Léger : retour en Normandie	Granville	Musée d'art moderne Richard Anacréon	16 juin 2018 - 14 octobre 2018	3 livres
Ligne Forme Couleur. Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises	Avignon	Collection Lambert	5 juillet 2018 - 4 novembre 2018	58 œuvres de Kelly (estampes, livre d'artiste, cartons d'invitation)
Fukami : une plongée dans l'esthétique japonaise »	Paris	Hôtel Salomon de Rothschild (exposition organisée dans le cadre de Japonismes 2018)	12 juillet 2018 - 18 août 2018	4 estampes de Gauguin
Picasso : Chefs d'œuvre !	Paris	Musée Picasso	4 septembre 2018-13 janvier 2019	1 catalogue d'exposition
Le Crac des chevaliers : chroniques d'un rêve de pierre	Paris	Cité de l'architecture et du patrimoine	13 septembre 2018 - 14 janvier 2019	3 documents d'archives provenant du fonds Paul Deschamps (directeur-fondateur du musée des Monuments français)
La Fabrique du Luxe : les marchands merciers parisiens au XVIII <sup>e</sup> siècle	Paris	Musée Cognac-Jay	28 septembre 2018 - 27 janvier 2019	5 documents (catalogues de ventes, catalogue raisonné, estampe)
Un rêve d'Italie : la collection du marquis Campana	Paris	Louvre (Hall Napoléon)	17 octobre 2018 - 28 janvier 2019	3 livres
Pathelin, cléopâtre, Arlequin : le théâtre dans la France de la Renaissance	Ecouen	Musée national de la Renaissance	17 octobre 2018 - 29 janvier 2019	3 livres
14-18 : la monnaie ou le troisième front	Paris	La Monnaie de Paris	6 novembre 2018 - 24 février 2019	1 estampe de Jean-Louis Forain

## Expositions internationales

Expositions	Ville	Musée	Dates	Œuvres prêtées
Delacroix	New-York	Metropolitan Museum of Art	17 septembre 2018 6 janvier 2019	10 manuscrits et autographes (dont le carnet d'écolier, des journaux de jeunesse)
Rembrandt, icône de l'avant-garde française : Rembrandt à Paris	Amsterdam	Museum het Rembrandthuis	22 septembre 2018 6 janvier 2019	1 estampe de Degas
Gauguin et Laval en Martinique	Amsterdam	Van Gogh Museum	5 octobre 2018 13 janvier 2019	2 lettres de Paul Gauguin à sa femme Mette
Fascination Japon : Monet, Van Gogh, Klimt	Vienne	Kunstforum Wien	10 octobre 2018 20 janvier 2019	6 estampes (Mary Cassatt, Odilon Redon)
Bonjour Monsieur Gauguin : artistes tchèques en Bretagne, 1850-1950	Prague	Galerie nationale de Prague (Palais Kinsky)	15 novembre 2018 18 mars 2019	8 estampes du cycle des Bretonneries d'Émile Bernard
Paris malgré tout. Artistes étrangers à Paris 1944-1968	Madrid	Museo Nacional centro de Arte Reina Sofia	20 novembre 2018 22 avril 2019	Une photographie conservée aux Archives de la critique d'art à Rennes : Fonds Gérald Gassiot-Talabot INHA-collection des Archives de la critique d'art)

# Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux

## Institutions hébergées à la galerie Colbert

Tutelle	Partenaire / Convention	Laboratoire / Centre de recherche inclus dans la convention	Acronyme	Objet de la convention
<b>Ministère de la Culture</b>	Bibliothèque nationale de France	Siège (hors ateliers)	BnF	Ateliers en sous-sol
	Institut national du patrimoine		INP	Local principal
<b>Ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale</b>	Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle	Siège	HCEAC	Local principal
<b>MESRI</b>	CNRS	UMR8150 Centre André Chastel : laboratoire de recherche en histoire de l'art/Revue de l'art		Présence de l'équipe
		UMR7172 Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité	THALIM	
	École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	Groupe d'anthropologie Historique de l'Occident médiéval	GAHOM/ALHOMA	Présence de l'équipe
		Centre d'histoire et théorie des arts	CEHTA	
		Centre Louis Gernet (intégré à l'UMR ANHIMA)		
		Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron	CESPRA	Utilisation salle Pereisc (pas d'équipe sur place)
	École pratique des hautes études (EPHE)	EA 7347 Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine	HISTARA	Présence des équipes
		EA 4116 Savoirs et Pratiques du Moyen Âge au XIX <sup>e</sup> siècle	SAPRAT	
Université Panthéon-Sorbonne (Paris I)		École doctorale d'histoire de l'art ED 441 (UFR 03 Histoire de l'art et archéologie)		Utilisation salles mutualisées/ bureaux à disposition
		EA 4100 Histoire culturelle et sociale de l'art (UFR 03 Histoire de l'art et archéologie)	HICSA	Présence de l'équipe

<b>MESRI</b>	Université Panthéon-Sorbonne (Paris I)	UMR 8210 Anthropologie et histoire des mondes antiques (EPHE, CNRS, EHESS, Paris I, Paris 7)	ANHIMA	Présence de l'équipe
		Laboratoire d'excellence « Création arts patrimoines »	LABEX-CAP	Présence de l'équipe
	Université Sorbonne-Nouvelle (Paris 3)	EA 185 Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel	IRCAV	Utilisation salles mutualisées/ bureaux à disposition
		Centre de recherche sur la théorie et l'histoire du théâtre	CRTHT	Bureaux à disposition
	Université Paris-Sorbonne (Paris 4)	UFR d'histoire et d'archéologie Paris-Sorbonne		
		Centre de recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne	CREOPS	Présence des équipes
	Université Vincennes Saint-Denis (Paris 8)	EA 2302 Esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel	ESTCA	Bureau à disposition
		EA 1573 Scènes du monde, création, savoirs critiques		
		École doctorale Esthétique, sciences et technologie des arts	EDESTA n° 159	
		EA 4010 Arts des images et art contemporain	AI-AC	
	Université Paris-Nanterre (Paris 10)	Équipe d'accueil 4414-Histoire des arts et représentations	HAR	Bureau à disposition
		ED 395- Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent		
		Revue 20/21 siècle - Centre Francastel		
	Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités	Siège de l'association	APAHAU	Bureau à disposition
	Comité français d'histoire de l'art	Siège de l'association	CFHA	Bureau à disposition
	Société française d'archéologie classique		SFAC	Utilisation salles mutualisées/pas de bureau

---

## Institutions partenaires des programmes de recherche en 2018

---

### Bibliothèques et musées

---

#### États-Unis

Nasher Sculpture Center à Dallas

---

#### France

Bibliothèque de l'Institut de France  
Bibliothèque Kandinsky/Musée national d'art moderne  
Bibliothèque municipale de Lyon  
Bibliothèque nationale de France  
Centre Georges-Pompidou  
Musée du quai Branly-Jacques Chirac  
Musée Antoine Vivenel, Compiègne  
Musée d'Orsay  
Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye  
Musée national des arts asiatiques Guimet  
Musée de Cluny  
Musée départemental des Antiquités de Rouen  
Musée du Louvre  
Musée Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio  
Musée Rodin  
Musée Unterlinden  
Musée Les Abattoirs de Toulouse  
Musée national des arts asiatiques Guimet  
Musée Cernuschi  
Musée des Arts décoratifs

---

#### Suisse

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne

---

### Fondations, associations, syndicats

---

#### France

Association des conservateurs des musées de la région Hauts-de-France  
Fondation nationale des arts graphiques et plastiques  
GIS Archives de la critique d'art  
Villa Ephrussi de Rothschild

---

### Villes, administrations, Services à compétence nationale

---

#### Allemagne

Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste (Centre allemand de la perte de biens culturels)

---

#### France

Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH)  
Service des musées de France (ancienne DMF)  
Ville d'Ajaccio

---

## Universités, UMR, centres de recherche, instituts

---

#### Allemagne

Technische Universität (université technique de Berlin)

---

#### France

UMR 8150 Centre André Chastel  
UMR 5062 Institut d'Asie Orientale  
UMR 8566 Centre de recherche sur les arts et le langage CRAL EHESS  
Labex CAP  
HiCSA (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
Université de Grenoble  
Université de La Réunion  
Université de Picardie  
Université de Rouen  
Université de Tours  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Université de Lille  
Sorbonne Université  
Académie des beaux-arts de l'Institut de France  
Centre allemand d'histoire de l'art  
Centre national de la danse  
École du Louvre  
École nationale des chartes  
Institut de France  
Institut français  
Institut national de l'audiovisuel (INA)  
Institut catholique de Paris  
Institut d'études transtextuelles et transculturelles, université Jean Moulin-Lyon 3  
Institut national du patrimoine (INP)

---

#### Italie

Académie de France à Rome

---

#### Haïti

Institut français en Haïti  
Université d'État d'Haïti

---

#### Égypte

Institut français du Caire

Le programme de recherche Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF), initié en 2001, collabore systématiquement avec différents services du ministère de la Culture (notamment la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, services régionaux de l'Inventaire, directions régionales des Affaires culturelles, conservations des antiquités et des objets d'art, RMN, C2RMF), collectivités locales et musées nationaux, départementaux ou municipaux à travers toute la France.



# VII Rapport d'activité InVisu USR 3103

294. Une activité resserrée autour  
de trois pôles  
306. Relations partenariales d'InVisu :  
un réseau dense, dynamique et diversifié  
308. Perspectives : vers un  
élargissement thématique

## Périmètre scientifique : l'information visuelle et textuelle en histoire de l'art à l'ère du numérique

Unité de service et de recherche de l'INHA et du CNRS, le laboratoire InVisu conduit une activité de veille, d'accompagnement, d'expérimentation et de conseil en matière d'acquisition, de traitement et de mise à disposition de l'information visuelle et textuelle en histoire de l'art et du patrimoine à l'ère numérique, à partir de recherches propres. L'unité participe au champ des humanités numériques avec un ancrage aréal dans l'espace sud-méditerranéen, envisagé dans une perspective d'histoire connectée ; elle s'est spécialisée dans le traitement et la publication numériques de corpus dispersés. Ses deux champs principaux d'intervention sont l'accompagnement au numérique par le biais d'initiatives diversifiées et le développement de recherches fondamentales intégrant un volet d'enrichissement, de mise à disposition et de pérennisation des données numériques qu'elles utilisent.

## Terrain d'application : architecture, patrimoine et arts visuels en Méditerranée contemporaine

Les recherches fondamentales de l'unité portent principalement sur l'histoire de l'architecture et du patrimoine en Méditerranée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, envisagées dans leurs connections avec l'Europe. Des travaux sur les arts visuels au Maghreb et au Moyen-Orient au XX<sup>e</sup> siècle y sont également accueillis depuis 2017. Ces champs se prêtent d'autant plus à l'expérimentation numérique qu'ils mettent en œuvre des configurations documentaires inédites, conjuguant sources multilingues, données éparpillées de part et d'autre de la Méditerranée et déficit de référentiels adéquats.

Le traitement de l'information implique la conception d'outils spécifiques et la constitution de vocabulaires adaptés afin de rapprocher virtuellement les données de la recherche. Le dessin d'ornement, la photographie topographique, l'édifice dans son contexte urbain, la céramique architecturale, l'exposition artistique sont des exemples de corpus traités par l'unité ou formalisés en son sein. Les chaînes de traitement expérimentées et mises en œuvre sont susceptibles d'être appliquées à d'autres documentations visuelles et textuelles. Cela a été le cas en 2018 avec l'accueil d'une post-doctorante, qui a pu ainsi mettre en œuvre un catalogue numérique des archives photographiques de la Chine contemporaine conservées en France, utilisant Omeka S.

## Organisation et organigramme

InVisu relève de l'Institut national des sciences humaines et sociales (InSHS) du CNRS en rattachement principal, et en rattachement secondaire de l'Institut des sciences de l'information et de leurs interactions (InS2I). Elle constitue l'une des composantes de l'INHA, aux côtés du département des Études et de la Recherche (DER) et du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD). Son activité expérimentale est développée en complémentarité des travaux de la cellule d'ingénierie documentaire du DER et de son système d'information documentaire AGORHA, et en concertation avec le Service des systèmes d'information de l'établissement. En 2018, l'unité achève son actuel contrat quinquennal (2014-2018). Son activité récurrente et finalisée est développée dans un contexte collaboratif national, européen et international, sur la base de conventions de partenariat ou d'accords de subvention consécutifs à des candidatures réussies à des appels à projets. Les ressources propres de l'unité représentent en 2018 41 % de son budget en coûts additionnels (coûts de personnel exclus).

## Organigramme

### Direction

Mercedes Volait (DR, CNRS)

### Administration

Philippe Hyvoz (IE, CNRS)

### Documentation scientifique

Chloé Gautier (IE, contractuelle, INHA)<sup>1</sup>  
Juliette Hueber (IE, CNRS)<sup>2</sup>  
Bulle Tuil Leonetti (IR, CNRS)  
Claudine Piaton (AUCE, MCC)

### Systèmes d'information

Mustapha Alouani (IR, INHA)<sup>1</sup>  
Antonio Mendes da Silva (IE, CNRS)  
Pierre Mounier (IE, CNRS)  
Aboubakar Sanogo (Stagiaire, CNRS)

### Édition

Juliette Hueber (IE, CNRS)<sup>2</sup>

### Systèmes d'information

Nadine Atallah (Doctorante contractuelle)  
Marine Cabos-Brullé (vacataire en charge de la mise en œuvre de catalogues raisonnés-INHA)  
Mohammed Hadjiat (Doctorant contractuel)  
Alain Messaoudi (MCF en délégation CNRS)<sup>4</sup>

### Acquisition et structuration de données scientifiques

Recherches propres (inventaires architecturaux, catalogues d'objets)

### Outils, référentiels, méthodes et traitement

Création de référentiels  
Production de données liées  
Spatialisation de l'information  
Veille et expérimentation d'outils et de standards  
Formations dédiées

### Ouverture des données à la recherche

Catalogues raisonnés numériques (propres et hébergés)  
Édition multisupport  
Agrégation de données éditorialisées

### Recherches hébergées

Les femmes, l'art et la nation : une histoire des expositions des artistes femmes d'Égypte (1952-1975)  
Archives photographiques de la Chine conservées en France  
Une histoire matérielle de la restauration des « monuments arabes » durant la période coloniale à Tlemcen (1842-1905)  
Histoire des salons artistiques en Tunisie (1888-1968)

L'activité de service de l'unité couvre trois axes principaux :

- ◆ l'accompagnement aux humanités numériques par le biais de l'organisation d'actions de formation pour des publics diversifiés ;
- ◆ l'expérimentation d'outils et de dispositifs pour le partage des données et la mise à disposition pérenne de contenus numériques ;
- ◆ le conseil et l'expertise en matière de traitement numérique des données en histoire de l'art.

L'activité de recherche est menée dans le cadre de collaborations sur financement contractuel national ou international, ou de conventions de recherche à coûts partagés. Elle se fait également par le biais d'accueils scientifiques de niveau doctoral ou postdoctoral. Les doctorants de Mercedes Volait, directeur de recherche accrédité auprès de l'École doctorale 441 de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sont rattachés à InVisu.

L'unité publie ses travaux sous forme papier et sous forme numérique, en s'appuyant sur les infrastructures nationales telles que OpenEdition et Huma-Num. Elle édite une revue électronique multilingue à comité de lecture international : *ABE Journal*, qui est depuis mai 2015 accessible sur la plateforme d'OpenEdition Journals ([journals.openedition.org/abe/](http://journals.openedition.org/abe/)).

Trois pôles : « Accompagnement au numérique », « Recherches collaboratives » (qui se déclinent selon trois axes de recherche) et « Recherches hébergées » (accueil de travaux doctoraux et postdoctoraux) structurent l'activité propre de l'unité. InVisu bénéficie, sur le plan technologique, des compétences d'un ingénieur en développement et déploiement d'applications depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2012, et de l'appui à temps partiel et jusqu'en mai 2018 du chef du Service des systèmes d'information de l'INHA.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2018, l'unité se compose de huit titulaires à temps plein (6 CNRS, 1 MCC, 1 MCF en délégation), d'un titulaire (ITRF-INHA) et d'un contractuel (INHA) à tiers-temps, d'une apprentie CNRS investie à 66 % de son temps, et deux doctorants contractuels. L'ensemble équivaut à 11.1 ETPT.

## InVisu en ligne

Créé en octobre 2008, le site web de l'unité totalise 546 articles en décembre 2018 ; il a entièrement migré en 2016 vers un site satellite de l'INHA et est actualisé ou enrichi à un rythme régulier. En 2018, le site a été consulté par 5 485 visiteurs (pour 13 759 pages vues). En janvier 2019, le site sera également accessible depuis un nouvel hébergement à l'adresse [invisu.cnrs.fr](http://invisu.cnrs.fr).

L'information concernant l'activité du laboratoire est également diffusée par un bulletin trimestriel d'information dont le premier numéro a été lancé en juin 2016. Cinq numéros ont paru à ce jour : [invisu.inha.fr/fr/pied-de-page/vous-nous/archives-bulletins-invisu-1.html](http://invisu.inha.fr/fr/pied-de-page/vous-nous/archives-bulletins-invisu-1.html).

L'unité est présente dans les médias sociaux avec :

- ◆ la collecte de signets réunis dans un compte Diigo permettant de sauvegarder et de partager des liens favoris ([www.diigo.com/profile/invisu](http://www.diigo.com/profile/invisu)) vers des ressources documentaires en ligne selon trois grandes thématiques : « Ressources documentaires en ligne », « Outils et méthodes de traitement numérique », « Patrimoine récent ».

175 liens commentés sont disponibles à ce jour ; l'unité gère également un compte Diigo supplémentaire pour les liens partagés dans le cadre de la publication d'*ABE Journal* ([www.diigo.com/user/abejournal](http://www.diigo.com/user/abejournal)).

- ◆ la mise en place d'un compte Twitter qui permet d'afficher et de diffuser sur les réseaux sociaux les programmes des séminaires et les nouvelles parutions de l'unité, et de suivre les discussions de la communauté des humanités numériques ([twitter.com/invisu](https://twitter.com/invisu)).

- ◆ le partage des présentations effectuées lors des ateliers de formation organisés par InVisu sur la plateforme Slideshare ([fr.slideshare.net/invisu](http://fr.slideshare.net/invisu)), soit actuellement 91 documents en libre consultation.

Les textes et documents que l'unité contribue à mettre à disposition sont détaillés *infra*.

<sup>1</sup> Agents à 1/3 temps

<sup>2</sup> Documentation scientifique 60 % et Édition 40 %

<sup>3</sup> Contrat d'apprentissage du 04/09/2017 au 27/09/2019

<sup>4</sup> Accueil en délégation du 01/09/2017 au 31/08/2018

# Une activité resserrée autour de trois pôles

L'unité a affirmé la double mission qui est la sienne au croisement de la science et de la technologie, en poursuivant le resserrement de son activité autour de trois grands pôles, et une montée en charge dans le domaine de l'accompagnement au numérique et du partage des ressources numériques.

## Pôle 1 – Accompagner le tournant numérique en histoire de l'art

Au titre de son activité récurrente dans le domaine de la veille technologique, du conseil, de l'expertise et de l'accompagnement aux nouvelles technologies, l'unité a prolongé au cours de l'année écoulée son activité de renforcement à la culture des humanités numériques :

- ◆ En septembre 2013, InVisu a lancé le séminaire « Les lundis numériques de l'établissement » en tant qu'initiative transversale aux composantes de l'établissement (DER-CID, DBD-SID, InVisu), afin de renforcer la culture des humanités numériques au sein de l'INHA, sous forme d'invitation mensuelle aux acteurs du numérique en France, en particulier dans le domaine visuel. L'objectif était de garder prise avec l'actualité du domaine, d'encourager l'appropriation du numérique au sein de l'INHA et de développer des lieux d'échanges transversaux. Cette initiative, renommée « Les lundis numériques de l'INHA » a été prolongée et les séances mensuelles ouvertes à tout le personnel de la galerie Colbert. En 2018, InVisu a pris en charge l'organisation de 5 séances parmi les 10 proposées dans le cadre de ce séminaire (Cf Annexes p. 261).

Le programme des lundis numériques de 2017-2018 est disponible sur [invisu.inha.fr/fr/formations/lundis-numeriques/lundis-numeriques-annee-2017-2018.html](http://invisu.inha.fr/fr/formations/lundis-numeriques/lundis-numeriques-annee-2017-2018.html). Et celui de 2018-2019 sur [invisu.inha.fr/fr/formations/lundis-numeriques/lundis-numeriques-annee-2018-2019.html](http://invisu.inha.fr/fr/formations/lundis-numeriques/lundis-numeriques-annee-2018-2019.html). Depuis janvier 2017, la captation audiovisuelle

des séances est assurée via l'outil Veolabs et les séances diffusées sur la chaîne Youtube de l'INHA ([www.youtube.com/results?search\\_query=%23lundisnum](http://www.youtube.com/results?search_query=%23lundisnum)) et Canal-U ([www.canal-u.tv/producteurs/institut\\_national\\_de\\_l\\_histoire\\_de\\_l\\_art/2018.0/conferences/lundis\\_numeriques](http://www.canal-u.tv/producteurs/institut_national_de_l_histoire_de_l_art/2018.0/conferences/lundis_numeriques)).

L'ensemble des 10 séances depuis janvier 2018 a été suivi par quelque 125 personnes en 2018.

- ◆ Depuis 2016, une journée d'initiation aux humanités numériques à destination de l'ensemble des personnels du site, intitulée *Kit de survie en milieu numérique pour l'étudiant en SHS*, est organisée par l'unité en partenariat avec la CID-DER, les laboratoires Thalim, Anhima et l'École nationale des chartes. Les doctorants en particulier sont vivement incités à participer, en vue d'accroître leur littéracie numérique. La journée qui s'est déroulée le mercredi 3 octobre 2018 a proposé une initiation à des ressources et à des outils numériques pour la recherche en histoire de l'art : identification des sources, organisation, collecte, sauvegarde, annotation et travail collaboratif ([invisu.inha.fr/fr/formations/ateliers-et-journees/kit-de-survie-3.html](http://invisu.inha.fr/fr/formations/ateliers-et-journees/kit-de-survie-3.html)). Elle a été suivie par une quarantaine de participants, principalement des élèves de première année de l'École nationale des chartes et des doctorants en histoire de l'art parisiens.

- ◆ À la demande du réseau Médiçi (réseau, interdisciplinaire et interorganismes, des métiers de l'édition scientifique publique), deux journées de formation ont été proposées par InVisu les 18 et 19 octobre 2018, intitulées *ANF Médiçi Zotero*, sur les fonctionnalités avancées de Zotero et la création de feuilles de style adaptées aux normes bibliographiques des revues. L'objectif a été de permettre aux 13 participants, éditrices et éditeurs, de produire une feuille de style XML personnalisée afin de faciliter le travail avec les autrices et auteurs.

- ◆ InVisu a accueilli durant trois mois, du 1<sup>er</sup> mars au 31 mai 2018, Marine Cabos-Brullé, docteur en histoire de l'art rattachée

au Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine au sein du laboratoire Chine, Corée, Japon (UMR8173, EHESS/CNRS), pour l'appuyer dans la conception, la réalisation et la mise en ligne du site *France China Archives*, qui est une plateforme en libre accès d'archives photographiques de la Chine conservées en France. Elle prend en compte les fonds privés et publics dont le contenu couvre la période allant des années 1840 à nos jours. Cette plateforme a été pensée pour fournir un espace numérique savant à l'étude de la variété des pratiques photographiques en Chine, tout en rendant les ressources en français accessibles à la communauté scientifique, aux étudiants et au grand public. La mise en œuvre de ce projet repose sur l'utilisation d'Omeka S, un outil de publication de nouvelle génération permettant de relier des ressources patrimoniales en ligne. Les images sont mises à disposition avec l'accord de leurs propriétaires pour soutenir l'enseignement, l'apprentissage et la recherche. Le site est hébergé par la TGIR Huma-Num.

Cet accueil s'inscrit dans la lignée des travaux consacrés par l'unité depuis 2015 au développement de modèles ouverts de catalogues numériques raisonnés. Il fait suite aux catalogues développés sous CollectiveAccess (Qallaline) et Omeka (Le Caire photographié par Beniamino Facchinelli). Le pôle « Accompagnement au numérique » administre également le site web de l'unité [invisu.inha.fr](http://invisu.inha.fr).

Il propose des formations, notamment :

- ◆ une formation à l'outil AtoM pour les participants au projet DeFTER ;
- ◆ une formation à Open Refine.

L'activité du pôle « Accompagnement au numérique » s'appuie sur une veille soutenue des évolutions des humanités numériques, avec la participation aux journées :

- ◆ Atelier DMP Opidor organisé dans le cadre de l'OpenAccess Week de l'université Paris-Nanterre (4 décembre 2018).
- ◆ *Interopérabilité et pérennisation des données de la recherche. Comment FAIR en pratique ?* (27 novembre 2018, Paris, Campus Jussieu).
- ◆ SemWeb.Pro 2018 (Paris, FIAP Jean Monnet), mardi 6 novembre 2018.
- ◆ Atelier Digit\_Hum *Usages et formats de la cartographie ?* (4 octobre 2018, Paris, École normale supérieure).

- ◆ Journée nationale de l'infrastructure E-RIHS France (4 octobre 2018, Paris, Musée du Quai Branly).
- ◆ 8<sup>e</sup> Journées du réseau Médiçi 2017 (18-20 septembre 2018, Avignon, Université d'Avignon).
- ◆ Deuxièmes Rencontres de la TGIR Huma-Num (11-14 juin 2018, Valpré – Lyon).
- ◆ Journée d'études *Le bois dans tous ces états* (18 mai 2018, Paris, École de Chaillot).
- ◆ Conférence *The Pleiades gazetteer of ancient places* (16 mai 2018, Paris, École nationale des chartes).

Elle s'appuie également sur la formation continue de ses membres :

- ◆ XML et XML TEI.
- ◆ Sparql et Cidoc-CRM.
- ◆ Management des données de la recherche.

Au total, la veille effectuée par InVisu au cours de l'année 2018 représente 16 jours/personne de formation continue.

## Pôle 2 – Développer la recherche collaborative et le partage de ressources scientifiques

L'unité poursuit la réalisation de recherches finalisées en partenariat, dans une perspective imbriquant étroitement recherche fondamentale, expérimentations technologiques et production de contenus numériques. À partir de travaux sur les circulations et les échanges culturels dans le domaine de l'architecture hors d'Europe, envisagés dans une perspective globale, l'objectif est de favoriser le partage et la pérennisation de ressources documentaires hétérogènes, dispersées, multilingues et peu structurées, par des communautés variées.

Les recherches propres de l'unité et de son réseau de partenaires s'articulent autour de trois axes :

- ◆ Iconographie et historiographie du Caire monumental.
- ◆ Architectures européennes hors d'Europe.
- ◆ Ouverture des données de la recherche.

L'année 2018 a vu la poursuite et l'achèvement de projets ainsi que la célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire du laboratoire. La recherche engagée sur un corpus photographique de vues du Caire dans le cadre de la coopération scientifique et documentaire BnF-INHA s'est

prolongée par l'enrichissement du catalogue raisonné numérique du photographe Beniamino Facchinelli qui compte à ce jour 186 notices finalisées et 175 notices en cours de finalisation (facchinelli.huma-num.fr/).

Une recherche sur l'histoire architecturale d'Oran aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles a été engagée dans la continuité du projet Elconum. Le laboratoire a poursuivi l'expérimentation d'un modèle générique de catalogue raisonné numérique consacré à des corpus visuels et la sémantisation de référentiels toponymiques ayant vocation à enrichir les vocabulaires existants (dont les autorités géographiques Rameau). Le travail s'est focalisé en 2018 sur l'accompagnement à la mise en œuvre d'un catalogue des archives photographiques de la Chine conservées en France (fca.huma-num.fr) ainsi que sur le référentiel toponymique d'Alger (Gazetier d'Alger : opentheso.huma-num.fr/opentheso/).

### 1. Le Caire photographié par Beniamino Facchinelli entre 1875 et 1895

Collaboration avec la bibliothèque de l'INHA et le département des Estampes et de la Photographie de la BnF.

Dans le prolongement du traitement de la documentation cairote constituée par Jules Bourgoïn et Émile Prisse d'Avennes (voir *infra* « Mise à disposition de contenus numériques »), l'unité a, en 2018, poursuivi le catalogue raisonné des photographies du Caire de Beniamino Facchinelli, photographe italien actif en Égypte entre 1873-1875 et 1895. Quelque 900 clichés ont été repérés à ce jour par consultation des principaux fonds documentaires conservant des photographies du Caire, pour un corpus qui doit être d'environ 1 200 vues, d'après le chiffre le plus élevé porté sur les photographies répertoriées. Le collationnement des légendes portées au verso des clichés, dans les albums ou dans les fichiers spécialisés, permet par recoupement d'attribuer des identifications détaillées à la plupart des images. La finalité est d'aboutir à la constitution du catalogue exhaustif virtuel de Facchinelli, avec des données enrichies, qui permet d'étudier la géographie patrimoniale induite par ces images et ce qu'elles livrent du cadre cairote. Plus de 800 tirages ont été documentés.

Le catalogue raisonné numérique, recensant pièce à pièce, les tirages de vues du Caire dues à Facchinelli est en cours de finalisation

(facchinelli.huma-num.fr/). En 2018, les données documentaires ont été largement enrichies par l'achèvement du traitement du fonds de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Fol Phot 065 (album *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII<sup>o</sup> al XIII<sup>o</sup> secolo fotografia italiana del Cav. B. Facchinelli, Cairo (Egitto)*, MDXXXLXXXVII [sic : XXX pour CCC, soit 1887] (186 notices), et la finalisation en cours du fonds de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Photothèque, Archéologie Égypte I (175 notices). Il restera alors à traiter les données réunies pour les tirages du fonds Karkégi de la BnF (188 notices), du fonds conservé à l'Université américaine du Caire (80 notices), et à Genève ceux de la Fondation Max van Berchem (238 notices), et du Musée d'art et d'histoire (28 notices).

### 2. Architectures européennes hors d'Europe

*La fabrique du Caire moderne*  
*Financement InVisu et IFAO dans le cadre de sa programmation quinquennale 2017-2021*

Doté d'un financement sur 4 ans (2018-2021), ce nouveau projet a une double finalité scientifique croisant sciences historiques et humanités numériques. Visant d'une part à consolider et à développer une histoire pragmatique de la formation et de la matérialité architecturale et urbaine du Caire moderne (périodes khédiviale et monarchique), il se décline en trois sous-projets : Le Caire du collectionneur Max Karkégi (1931-2011) ; Waqf et capitalisme au Caire, 1863-1914 ; le remploi dans l'architecture cairote moderne.

Il ambitionne d'autre part de mettre en œuvre des outils de formalisation, de traitement et de restitution numériques des documentations visuelles et textuelles qui seront exploitées ou constituées au cours du programme, selon les standards d'interopérabilité et de pérennité requis par la science ouverte. La proposition inclut un volet didactique visant à offrir sur place une initiation et une formation pratique aux humanités numériques en environnement ouvert, à partir des corpus traités, afin d'accompagner l'IFAO dans la mise en place d'une infrastructure géomatique pour l'étude du Caire moderne, réutilisable pour d'autres thématiques. Il aboutira à la mise en ligne de ressources numériques. En

2018, s'est déroulé au Caire le premier atelier du projet : *The Karkégi archive on modern Cairo: making heterogeneous data digitally accessible* (23-26 avril 2018). L'étude est appuyée par le projet CAIRMOD (Géo-visualisation de contenus de la Perséide Athar : le cas du Caire moderne) qui a été retenu au premier appel du CollEx Persée.

*Architectures d'Oran*  
*Financement propre sur reliquat du financement européen Creative Europe (Elconum)*

Le projet de recherche sur les archives d'architecture algérienne *Elconum* (Élaboration collaborative d'une collection patrimoniale numérique thématisée) achevé en 2017, a donné lieu à la publication d'un ouvrage sur l'architecture d'Alger dont la présentation publique s'est poursuivie en 2018, notamment dans le cadre des séminaires de recherche des écoles d'architecture en Algérie et en France.

La richesse des archives sur la ville d'Oran réunies au cours du projet, a permis d'engager une étude spécifique de l'architecture de cette ville de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. L'étude est conduite en partenariat avec l'association algérienne *Bel Horizon* spécialiste du patrimoine historique oranais et intéresse aussi l'Office national de gestion & d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBEC) algérien. Trois missions de terrain conduites au cours de l'année 2018 ont permis d'inventorier 615 immeubles représentatifs des courants architecturaux de cette période. Cette recherche doit donner lieu à la publication d'un ouvrage, ainsi qu'à l'enrichissement de la base Halimède.

### 3. Ouverture des données de la recherche

Afin de répondre au mieux aux principes de la science ouverte, InVisu a entrepris d'appliquer à chaque projet de recherche les principes du *Fair data* qui recouvrent les notions de données (re)trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables. Dans cette optique d'ouverture, l'ensemble des informations contenues dans les bases de données de l'unité sont disponibles sous une licence CC-BY 3.0 ou CC-BY 4.0. Les outils déployés ont vocation à être réutilisés pour d'autres projets. Le laboratoire a conforté ses collaborations avec les infrastructures nationales Persée et TGIR Huma-Num pour la mise à disposition de nouveaux corpus structurés et enrichis.

*Halimède* : une plateforme collaborative de

ressources partagées

*Développement et enrichissement sur fonds propres d'un outil hébergé par la TGIR Huma-Num halimede.huma-num.fr/*

La plateforme expérimente le système de gestion de contenus Drupal, outil libre et *open source* dont la flexibilité, la robustesse et la sécurisation des données sont bien établies. Halimède est hébergé par la grille de service Huma-Num. La plateforme permet :

- ♦ de stocker des documents numériques (textes, images, contenus multimédias) ;
- ♦ d'organiser ce stockage par un classement des documents selon des arborescences multiples ;
- ♦ d'associer à chaque document déposé des métadonnées basées sur des standards internationaux aux fins d'en garantir l'interopérabilité ;
- ♦ de relier les documents entre eux ;
- ♦ de rechercher de manière transverse dans les documents stockés ;
- ♦ de publier sur le web des documents ;
- ♦ de proposer un accès authentifié pour le dépôt de documents et la consultation des documents non publiés.

Au cours de l'année 2018, la mise en ligne de l'ensemble des ressources numériques recueillies dans le cadre du projet européen *Elconum* (voir *supra*) a été achevée. Au total, 658 documents téléchargeables en haute définition ont été versés sur Halimède à l'issue du projet. 375 autres documents en ligne proviennent de collectes effectuées dans le cadre d'inventaires architecturaux (à Alger, Tunis, Ismaïlia). Les documents publiés sont enrichis de métadonnées structurées qui documentent les ensembles architecturaux. L'ensemble des métadonnées publiées est en licence CC BY 4.0. Plusieurs modules ont été développés par InVisu afin d'adapter Drupal à ses besoins, dont le téléversement automatisé des images réunies avec leurs métadonnées descriptives. Ces modules seront à terme diffusés à la communauté des développeurs à l'aide de la plateforme GitHub. L'outil a vocation à être dupliqué pour d'autres projets d'inventaires architecturaux. L'objectif est aussi la réutilisation par d'autres projets des données produites.

*Athar* : une expérimentation en agrégation de contenus  
*Développement en partenariat avec Persée*  
Dans la continuité de la collaboration

avec Persée pour la mise à disposition de l'intégralité des bulletins du Comité de conservation des monuments de l'art arabe (1881-1953) (8000 pages) et des planches qui les accompagnaient (800 planches), un projet associant la bibliothèque municipale de Toulon a été mené pour la numérisation et la mise à disposition enrichie de la publication *Les Feuilles d'El-Djezair*, éditée par le Comité du Vieil Alger, association de protection du patrimoine algérois fondé en 1905. Couvrant les années 1910-1975, le corpus compte quelque 1000 pages de texte. Le projet a inclus la création d'un référentiel similaire au *Cairo Gazetteer* pour les toponymes d'Alger, le *Gazetier d'Alger* ([openthese.fr/openthese/](http://openthese.huma-num.fr/openthese/)). Il permet de décrire, identifier et localiser près de 150 lieux algérois en proposant des variantes de toponymes tant au niveau de la translittération que des changements d'appellation et de fonction. Le référentiel est géré sous OpenTheso.

L'ensemble est mis à disposition depuis l'automne 2018 ([athar.persee.fr/collection/feldj](http://athar.persee.fr/collection/feldj) et [athar.persee.fr/collection/cdval](http://athar.persee.fr/collection/cdval)). Le projet en délégation d'Alain Messaoudi, en collaboration avec la bibliothèque du musée du Quai Branly, a permis la numérisation et la mise à disposition sur la perséide Athar de livrets du Salon tunisien (années 1957 à 1979). Le projet se poursuit par la localisation, la numérisation et la mise à disposition d'autres exemplaires afin de donner accès à l'ensemble de la publication ([athar.persee.fr/collection/saltu](http://athar.persee.fr/collection/saltu)).

*CAIRMOD : une expérience de spatialisation de données iconographiques*  
*Collaboration avec l'IFAO dans le cadre de son quinquennal (2017-2021), Persée et l'ENSG*

Le projet CAIRMOD (Géo-visualisation de contenus de la perséide Athar : le cas du Caire moderne) vise à structurer finement des albums iconographiques documentant la ville moderne du Caire pour les diffuser sur la perséide Athar. Ce projet est lauréat de l'appel à projet spécifique « Numérisation » Collex-Persée 2018 et doit durer 20 mois.

La structuration de ce corpus visuel, enrichie par un référentiel des toponymes géré avec OpenTheso, sera effectuée grâce à la plateforme technique de Persée, et alimentera un module de géo-visualisation. L'outil mis

en œuvre permettra de connecter les données disponibles sur la Perséide à un système d'information géographique (SIG) accessible en ligne. La spatialisation cartographique intégrera une dimension historique pour rendre compte du renouvellement urbain dans le temps. Le cas du Caire moderne où cette dimension est particulièrement importante est à ce titre exemplaire.

L'expérimentation se fonde sur un corpus visuel concernant Le Caire principalement issu du fonds Max Karkégi déposé à la BnF, et déjà numérisé par Gallica, ainsi que sur un album photographique conservé à la bibliothèque de l'IFAO. Il s'intègre dans le projet « La fabrique du Caire moderne ». L'outil a vocation à être déployé, à terme, sur un volume plus large de documents visuels ou sur d'autres lieux.

*Defter*

Depuis 2016, l'unité administre une plateforme de signalements d'archives intitulée Defter, reposant sur l'outil collaboratif AtoM (Access to Memory). Ce projet mené sous l'égide du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans vise à attirer l'attention sur des fonds qui restent peu connus et étudiés, alors même que leur contenu intéresse directement la jeune recherche dans l'élaboration de leurs sujets d'étude. Cette plateforme intitulée Defter s'appuie sur la norme internationale de description archivistique (ISAD G) et permet par la structuration sémantique de ses données l'exploitation informatique de ces dernières. Defter publie actuellement 35 signalements, et connaît une fréquentation moyenne de plus de 250 visites par semaine.

En plus des formations dispensées aux contributeurs, l'unité a organisé le 11 octobre 2018 en collaboration avec la BULAC, et sous l'égide du GIS MOMM, une table ronde à destination des jeunes chercheurs et de leurs directeurs (35 participants) portant sur les archives des mondes musulmans et leur signalement dans Defter.

*Livre blanc sur les humanités numériques appliquées aux études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*

Dans le cadre du GIS MOMM, InVisu a été sollicité pour animer un groupe de travail sur

les humanités numériques, visant à faire le bilan des ressources des équipes spécialisées dans cette aire et des propositions pour leur consolidation et leur valorisation. Constitué d'une douzaine de représentants des équipes du GIS MOMM et animé par Mercedes Volait, le groupe de travail s'est réuni à deux reprises en 2018 : le 26 juin et le 4 décembre. Ces deux réunions ont permis de mettre en place le sommaire du Livre blanc à produire à partir des contributions proposées par les membres, et de s'engager dans la préparation d'une école thématique, prévue pour se tenir en juin 2020.

### **Pôle 3 – Accueillir et accompagner des recherches doctorales et postdoctorales**

De septembre 2017 à août 2018, l'unité a accueilli Alain Messaoudi, maître de conférences à l'université de Nantes, dans le cadre d'une délégation CNRS. Son sujet de recherche, qui a vocation à aboutir à une Habilitation à diriger des recherches, porte sur « Une histoire des salons artistiques en Tunisie (1888-1968) ». L'intégration au sein d'InVisu a permis à Alain Messaoudi de se familiariser avec les problématiques du numérique et de travailler concrètement à un projet de mise à disposition des livrets du Salon tunisien sur la Perséide Athar ([athar.persee.fr/collection/saltu](http://athar.persee.fr/collection/saltu)).

InVisu est le laboratoire d'accueil de six doctorants inscrits sous la direction de Mercedes Volait à l'École doctorale 441 de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne. Il s'agit de :

◆ Nadine Atallah, doctorante contractuelle (Collège des Écoles doctorales de Paris I), thèse sur : « Les femmes, l'art et la nation : une histoire des expositions des artistes femmes d'Égypte (1952-1975) ».

◆ Dina Bakhoum, chargée de cours à l'Université américaine du Caire, thèse sur « Les restaurations du Comité de conservation des monuments de l'art arabe en Égypte ».

◆ Mourad Bouzar, enseignant à l'École des Beaux-Arts d'Alger, thèse sur : « Jean-Jacques Deluz (1930-2009) : le parcours d'un architecte suisse à Alger ».

◆ Mohamed Hadjiat, doctorant contractuel (ministère de la Culture) pour une thèse en co-direction avec l'École nationale

d'architecture de Strasbourg, sur le sujet : « Une histoire matérielle de la restauration des « monuments arabes » durant la période coloniale à Tlemcen (1842-1905) ».

◆ Nabila Metair, thèse sur « La production architecturale de l'entre-deux-guerres à Oran : formes et réception de l'œuvre Art déco ».

◆ Brenda Michailidis, chargée de cours à l'Université américaine du Caire, thèse sur « Occidentalisme, l'envers du décor : représentations postcoloniales des Européens en Égypte après 1945 ». Outre l'encadrement doctoral, l'unité offre aux doctorants des formations sur mesure aux outils numériques qui leur sont nécessaires et des conseils pour réunir, structurer et fouiller leurs corpus. Les doctorants sont invités à suivre le séminaire du laboratoire et à y présenter leurs travaux. En 2018, dans le cadre du 10<sup>e</sup> anniversaire du laboratoire, les doctorants du laboratoire ont organisé le 1<sup>er</sup> octobre 2018 une journée d'études intitulée *Regarder les œuvres en Égypte et en Algérie. Les défis de l'analyse esthétique et technique en contexte colonial et postcolonial*.

Mercedes Volait a été sollicitée en 2017 pour prendre une part active au projet de réseau international de formation doctorale innovante sur le thème : « Mediating Islam in the digital age: present issues and past experiences of technological revolutions ». Un ensemble d'ateliers soutenus par l'ANR ont permis de soumettre en janvier 2018 une réponse à l'appel d'offres européen Marie Skłodowska-Curie Innovative Training Network sous la responsabilité de Pascal Buresi, directeur de l'IISMM (UMS 2000). Mercedes Volait y coordonne l'axe « Images and materiality in Islam » en collaboration avec Marjam Shatanawi, du Musée des Cultures du monde d'Amsterdam. Le projet a été retenu ; sa réunion de lancement est prévue le 23 mars 2019 à Grenade. Un contrat doctoral, sur le thème de la photographie de guerre en Iran, a été affecté à InVisu (à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2019).

## Chercheurs et stagiaires accueillis en 2018

◆ Alain Messaoudi, maître de conférences à l'université de Nantes, a été accueilli dans le cadre d'une délégation CNRS du 1<sup>er</sup> septembre 2017 au 31 août 2018. Son sujet de recherche, qui a vocation à aboutir à une Habilitation à diriger des recherches, porte sur « Une histoire des salons artistiques en Tunisie (1888-1968) ».

◆ Assia Samaï-Bouadjadja, enseignante-chercheuse à l'université Ferhat Abbas de Sétif, invitée pour présenter une communication intitulée « Autour de l'ouvrage Sétif, patrimoine architectural moderne » dans le cadre du séminaire doctoral *Architecture et arts décoratifs au Maghreb et au Moyen-Orient (XVIII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles)* qui s'est tenu le 6 février 2018.

◆ Marine Cabos-Brullé, docteur en histoire de l'art rattachée au Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine au sein du laboratoire Chine, Corée, Japon (UMR8173, EHESS/CNRS), a été accueillie du 1<sup>er</sup> mars au 31 mai 2018, en immersion à InVisu, pour la mise en œuvre de catalogues raisonnés (recherches hébergées) et travailler sur leurs jeux de données (structuration, hébergement, mise à disposition) relatifs au référencement d'archives photographiques traitant de la Chine localisées en France.

◆ Dalila Djallal Himeur, doctorante, invitée à venir effectuer un travail de recherche sur la base d'ouvrages et d'archives conservés en France (EPAU) du 26 juin au 14 juillet septembre 2018.

◆ Nabila Stambouli Benkhaled, doctorante et maître assistante à l'école Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, invitée à venir effectuer un travail de recherche sur la base d'ouvrages et d'archives conservés en France (EPAU) du 16 au 30 septembre 2018.

◆ Clara Ilham Álvarez Dopico, enseignante-chercheuse à l'université d'Oviedo, invitée à participer à une communication intitulée « À propos de la publication en ligne de corpus outillés sous Omeka et CollectiveAccess » dans le cadre du séminaire *L'Histoire de l'art à l'épreuve du numérique* qui s'est tenu le 17

janvier 2018, et « Quallaline : publication d'un catalogue raisonné numérique » dans le cadre de la rencontre *InVisu : 10 ans de recherche et d'innovation 2008-2018* du 2 octobre 2018.

◆ Madame Amina Louiza Lacheheb, doctorante au Département d'architecture de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran MB, invitée à effectuer un stage du 15 novembre au 15 décembre 2018.

## Manifestations scientifiques organisées en 2018

**L'Histoire de l'art à l'épreuve du numérique. De la structuration, modélisation ou simulation des données de la recherche**

Séminaire annuel de 6 séances co-organisé par Sophie Raux (LARHRA) et Mercedes Volait (InVisu) :

◆ 17 janvier 2018 : Mercedes Volait, Antonio Mendes da Silva, Clara Ilham Álvarez Dopico (CNRS/InVisu), À propos de la publication en ligne de corpus outillés sous *Omeka et CollectiveAccess*.

◆ 21 février 2018 : Sophie Raux (Université Lyon II/Larhra), *De quoi L'Enseigne de Gersaint était-elle l'image ? Nouvelles propositions à partir de la restitution en 3D du pont Notre-Dame*.

◆ 14 mars 2018 : Jérémie Koering et Antonella Fenech Kroke (CNRS/Centre Chastel), *Façades peintes de la Renaissance. Relevés et modélisations 3D : un renouvellement épistémologique ?*

◆ 11 avril 2018 : Charlotte Guichard (CNRS/IHMC), *Si la photo est bonne... L'historien de l'art et ses images : la fabrique d'une recherche sur les graffitis et les signatures à l'âge moderne*.

◆ 16 mai 2018 : Hannah Williams (Queen Mary University of London), *Artists in Paris: Digitally Mapping the 18th-Century Art World*.

◆ 13 juin 2018 : Laura Karp Lugo (Ludwig-Maximilians Universität, Munich), *Expériences numériques avec les cartographies artistiques*.

**Architecture et arts décoratifs au Maghreb et au Moyen-Orient (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)**

Séminaire annuel de 12 séances co-organisé par Juliette Hueber, Claudine Piaton et Mercedes Volait :

◆ Mardi 16 janvier 2018 : Séance introductive : Mercedes Volait (Laboratoire InVisu), *Actualités éditoriales et scientifiques du champ*.

◆ Mardi 23 janvier 2018 : Nesrine Azizi (Laboratoire IPRAUS, Université Paris-Est), *Architecture moderniste et fin d'Empire, le cas de la reconstruction de Bizerte par Bernard Zebfuss : entre Empire colonial et Union française (1943-1947)*.

◆ Mardi 30 janvier 2018 : Lydia Hamiti (Centre Chastel, Université Paris-Sorbonne), *L'estampe à Alger au XX<sup>e</sup> siècle : la constitution du cabinet des estampes du Musée national des beaux-arts d'Alger*.

◆ Mardi 6 février 2018 : Assia Samaï-Bouadjadja (Institut d'architecture et des sciences de la terre, Université Ferhat Abbas Sétif), *Autour de l'ouvrage Sétif, patrimoine architectural moderne, Alger, éditions El Ibriz, 2017*.

◆ Mardi 13 février 2018 : Mohammed Hadjiat (Équipe Arche, Université de Strasbourg et Laboratoire InVisu), *Une histoire matérielle de la restauration des monuments « arabes » durant la période coloniale à Tlemcen (1842-1927)*.

Nabila Metair, Laboratoire InVisu (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), *Le contexte de production de la commande publique à Oran dans l'entre-deux-guerres à travers la figure de l'architecte Georges Wolff*.

◆ Mardi 20 février 2018 : Ronan Bouttier (docteur en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne), *De palais en ambassade : architecture et diplomatie française à Constantinople aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*.

◆ Mardi 6 mars 2018 : Nicolas Schaub (Université de Tours), *Représenter l'Algérie. Conquête et architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*.

◆ Mardi 13 mars 2018 : Ezio Godoli (Université de Florence), *L'architecture des cinémas en Égypte et au Maghreb : un outil d'acculturation*.

◆ Mardi 20 mars 2018 : Leïla el-Wakil (Université de Genève), *Arabité versus méditerranéité : identité et/ou fusion*.

◆ Mardi 27 mars 2018 : Claudine Piaton, Juliette Hueber, Laboratoire InVisu et Thierry Lochard, Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, *Oran espagnole, ottomane ou française (1790-1870)?*

◆ Mardi 3 avril 2018 : Alain Messaoudi, Laboratoire InVisu, Université de Nantes, *D'une collection de biographies à une biographie collective ? Éléments pour une histoire sociale des arts plastiques en Tunisie*. Enora Prioul, Cité de l'architecture et du patrimoine, *Archipédie, une encyclopédie collaborative sur l'architecture : un projet numérique, éditorial et pédagogique*.

◆ Mardi 10 avril 2018 : Francine Giese, Kunsthistorisches Institut, Université de Zurich, *19th century Heritage Conservation in Spain and the Vogue for the Alhambresque*. Intervention en anglais.

*The Karkégi archive on modern Cairo: making heterogeneous data digitally accessible*  
◆ 23-25 avril 2018 : atelier organisé en partenariat avec l'IFAO (Le Caire) dans le cadre du programme La fabrique du Caire Moderne.

*Circulation des expertises dans le domaine extra-européen*

◆ 28 septembre 2018 : séance du Séminaire Construire, Restaurer, Détruire : les chantiers du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle dirigé par Arnaud Timbert (INHA et Université de Picardie). Séance organisée par Mercedes Volait, et modérée par Claudine Piaton.

*Regarder les œuvres en Égypte et en Algérie. Les défis de l'analyse esthétique et technique en contexte colonial et postcolonial*

◆ 1<sup>er</sup> octobre 2018 : journée d'études des doctorants d'InVisu organisée par Nadine Atallah (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/InVisu) avec le soutien de l'École doctorale d'Histoire de l'art (ED 441), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

*InVisu, dix ans de recherche et d'innovation 2008-2018*

◆ 2 octobre 2018 : rencontre organisée par Bulle Tuil Leonetti, pensée comme un temps d'information et de débats sur les nouvelles formes de publication numérique et le *linked open data*.

*Archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans*

♦ 11 octobre 2018 : table-ronde organisée par Bulle Tuil Leonetti, à destination des jeunes chercheurs et de leurs directeurs autour des archives et de leur signalement sur la plateforme Deftter.

## Participation des membres du laboratoire à des manifestations scientifiques en 2018

♦ 21 janvier 2018, *École polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU) d'Alger. Laboratoire ville, architecture et patrimoine [LVAP]*

Juliette Hueber et Claudine Piaton ont présenté l'ouvrage *Alger ville et architecture* et co-animé le séminaire *Patrimoine, inventaire et processus de patrimonialisation*, destiné aux doctorants (LMD et Sciences) de la formation doctorale en patrimoine de l'EPAU.

♦ 2 février 2018, *Académie des inscriptions et des belles-lettres, Institut de France*

Mercedes Volait a présenté une communication intitulée *Reconnaissance et connaissance du patrimoine architectural moderne en Égypte*, dans le cadre du colloque du Réseau des Écoles françaises à l'étranger sur le thème de la sauvegarde des patrimoines (podcast en ligne : [vimeo.com/263836316](https://vimeo.com/263836316)).

♦ 8 mars 2018, *Department of History of Art, Cambridge University*

Mercedes Volait a présenté une communication au séminaire *Lecture series in Islamic art* intitulée *The commodification of Islamic artefacts in 19th century Cairo and Damascus: a story of demand, supply and conflict*.

♦ 1 juin 2018, *École nationale supérieure d'architecture de Versailles, LéaV*

Juliette Hueber et Claudine Piaton ont donné une conférence intitulée *Documenter l'architecture des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles à Alger : sources et méthodes* dans le cadre du séminaire doctoral *Patrimoines et territoires*.

♦ 19 juillet 2018, *British Museum*

Mercedes Volait a présenté avec Moya Carey une

contribution intitulée *From Political Narrative to Museum Policy: Displaying Mamluk Cairo at the V&A* au colloque international *Displaying Egypt*.

♦ 21 septembre 2018, *Université de Zurich, Institut d'histoire de l'art*

Mercedes Volait a prononcé la conférence conclusive intitulée *La fabrique matérielle de l'orientalisme architectural : renouvellements et perspectives* à la journée d'études *L'Orient en Suisse*, organisée par Francine Giese, Leïla el-Wakil et Nadia Radwan.

♦ 4-7 novembre 2018, *Université du Caire, département de langue et de littérature française*

Claudine Piaton a présenté une communication intitulée *L'Isthme de Suez dans un album de famille du tournant du 20<sup>e</sup> siècle* dans le cadre du XI<sup>e</sup> Colloque international du département de langue et de littérature françaises, *Les imaginaires du Canal de Suez : Représentations littéraires et culturelles (1858-1975)*.

♦ 13 décembre 2018, *Institut français d'Égypte*

Mercedes Volait a présenté une communication intitulée *Restituer et transmettre une mémoire visuelle du Caire moderne au-delà des poncifs* au colloque *Réinventer le patrimoine, Enregistrer le présent*, organisé par l'Institut français d'Égypte.

## Mise à disposition de contenus numériques

Les corpus structurés et enrichis par InVisu sont publiés en priorité sur des infrastructures nationales respectant les standards d'interopérabilité et de pérennité. Ses membres contribuent en outre à leur enrichissement par la rédaction de notices. L'unité édite également une revue et des ouvrages collectifs sur la plateforme OpenEdition.

### Zotero – InVisu

Les bibliographies constituées par InVisu sont régulièrement versées sur :

*Tunis 1860-1950*

[invisu.inha.fr/fr/ressources/bibliographies/bibliographie-sur-tunis.html](https://invisu.inha.fr/fr/ressources/bibliographies/bibliographie-sur-tunis.html)

*Isthme de Suez*

[invisu.inha.fr/fr/ressources/bibliographies/bibliographie-sur-l-isthme-de-suez.html](https://invisu.inha.fr/fr/ressources/bibliographies/bibliographie-sur-l-isthme-de-suez.html)

*Alger. Ville & architecture, 1830-1940*

[invisu.inha.fr/fr/ressources/bibliographies/bibliographie-sur-alger.html](https://invisu.inha.fr/fr/ressources/bibliographies/bibliographie-sur-alger.html)

*La bibliothèque de Max Karkégi*

[www.zotero.org/groups/885446/bibliothque\\_max\\_karkegi](https://www.zotero.org/groups/885446/bibliothque_max_karkegi)

### Huma-num

♦ *Halimède*

La plateforme contient un total de 658 documents téléchargeables en haute définition. Consultable sur [halimede.huma-num.fr/](https://halimede.huma-num.fr/)  
*Archives d'architecture algérienne*  
Exposition virtuelle réalisée en 2016 dans le cadre d'un projet de coopération portant sur les archives d'architecture algérienne conservées en Europe. Elle présente une sélection de 250 documents d'archives (dessins, photographies anciennes), accompagnés de photographies et de documents audiovisuels contemporains. L'exposition est organisée en trois chapitres, selon une répartition chronologique et topographique : Fortifications espagnoles des villes côtières ; espaces publics de l'époque française à Alger ; œuvres d'architectes italiens des années 1960-1970. Consultable sur [elconum.huma-num.fr/](https://elconum.huma-num.fr/)

♦ *Le Caire photographié par Facchinelli*

Dans le cadre du projet de recherche pluriannuelle conventionné entre INHA-InVisu et BnF-département des Estampes et de la Photographie, l'unité a entrepris le catalogue raisonné des photographies du Caire de Beniamino Facchinelli, photographe italien actif en Égypte entre 1873 et 1895, et auteur d'une production très remarquable et originale de photographies sur la topographie monumentale du Caire historique. 186 clichés sont actuellement consultables. Consultable sur [facchinelli.huma-num.fr/](https://facchinelli.huma-num.fr/)

♦ *Gazetier d'Alger*

Dans la continuité du Cairo Gazetteer ([cairogazetteer.fr/invisu/](https://cairogazetteer.fr/invisu/)), le *Gazetier d'Alger* est un outil pour l'identification et l'indexation des fonds documentaires relatifs à des bâtiments algérois. Ce référentiel bilingue au format SKOS, permet d'identifier, de décrire et de localiser 150 édifices proposés au classement à Alger et ses environs. Consultable sur [opentheso.huma-num.fr/opentheso/](https://opentheso.huma-num.fr/opentheso/)

### Persée

♦ *Les Feuillettes d'El-Djezair*

L'intégralité des *Feuillettes d'El-Djezair* a été numérisée et mise en ligne en octobre 2018. Cette publication du Comité du Vieil Alger, association de protection du patrimoine, parue entre 1910 et 1975, totalise environ 1 000 pages. Consultable sur [athar.persee.fr/collection/feldj](https://athar.persee.fr/collection/feldj)

♦ *Les livrets du Salon tunisien*

La première phase du projet a permis la numérisation et la mise en ligne des livrets publiés entre 1957 et 1979 et conservés à la bibliothèque du musée du Quai Branly. La mise à disposition de numéros (environ 1 000 pages) conservés à la bibliothèque nationale de Tunisie est en cours. Consultable sur [athar.persee.fr/collection/saltu](https://athar.persee.fr/collection/saltu)

### BnF

♦ Bibliothèques d'Orient

Mercedes Volait a contribué par 7 entrées à cette bibliothèque numérique collaborative trilingue (français-arabe-anglais) qui rassemble près de 7 000 documents remarquables, sélectionnés dans les fonds de la BnF et de huit bibliothèques patrimoniales et de recherche implantées au Proche-Orient. Consultable sur [heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr](https://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr)

### Iconothèque d'InVisu

Au fil de ses travaux en histoire de l'architecture et du patrimoine en Méditerranée contemporaine, InVisu a constitué 10 collections d'images historiques et contemporaines identifiées et indexées sous le logiciel Lightroom. Cette bibliothèque d'images numériques totalise environ 48 000 images, qui se répartissent selon plusieurs thématiques :

♦ Artistes (4 961 images) : cette section rassemble la documentation en relation avec des artistes qui ont fait l'objet de recherche au sein de l'unité, parmi lesquels :

- Jules Bourgoin et ses dessins d'ornement oriental relevés entre 1863 et 1884 (2 865).
- Émile Prisse d'Avennes et l'iconographie « Art arabe » du fonds conservé par la BnF, rassemblée entre 1836 et 1876 (1 278).
- Beniamino Facchinelli et les monuments du Caire photographiés entre 1876 et 1895 (1 222).
- L'architecte allemand Hessemer et ses dessins sur Le Caire (323).

♦ Fonds (3 029 images) : cette section rassemble les fonds iconographiques d'institution dont les thématiques concernent les sujets de recherche de l'unité.

♦ Projets (1 299 images) : cette section rassemble l'iconographie collectée à l'occasion de projets de recherche, dont :

- Archives d'entreprises de la construction actives en Méditerranée.

♦ Topographie (41 717 images) :

- Iconographie historique et contemporaine d'Alger (18 269).

- Iconographie historique et contemporaine d'Oran (5 442).

- Iconographie historique et contemporaine du Caire moderne (2 112).

- Iconographie historique et contemporaine de Tunis (5 990).

- Iconographie historique et contemporaine des villes du Canal de Suez (9 904).

L'ensemble de ces images est accessible en local via le logiciel Lightroom. Les images provenant de la collection Topographie sont progressivement importées, avec leurs métadonnées, sur Halimède depuis l'ouverture de la plateforme en juin 2014.

## Édition multisupport

### OpenEdition

#### *ABE Journal, architecture beyond Europe*

Dédiée à l'étude de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme hors d'Europe aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, *ABE Journal* constitue un des rares supports de publication ouverts aux recherches en histoire de l'architecture, au plan français comme au plan européen ou international. Revue électronique plurilingue à comité de lecture international et parution semestrielle, *ABE* est disponible sur OpenEdition Journals ([journals.openedition.org/abe/](http://journals.openedition.org/abe/)).

*ABE Journal* adhère au programme Freemium d'OpenEdition. La revue est également recensée par ERIH+ et le DOAJ ; l'amélioration de son référencement est poursuivie régulièrement. Les statistiques d'OpenEdition pour l'année 2018 montrent une fréquentation entre 3 000 et 5 000 visiteurs distincts par mois. La revue est disponible à l'impression la demande ([www.i6doc.com/fr/review/?collection\\_ID=703](http://www.i6doc.com/fr/review/?collection_ID=703)).

Un numéro a été publié en 2018, et deux numéros sont cours de publication.

#### *ABE Journal 13|2018 Fabriques de la tradition*

Dans le sillage de la révolution industrielle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et des bouleversements induits par la circulation accélérée des biens et des hommes qui en résultent, les villes d'Europe et des empires coloniaux connaissent un profond renouvellement urbain.

Destructions et patrimonialisation vont de pair. Ces transformations urbaines s'accompagnent donc d'un important mouvement pour l'étude, la documentation et la protection d'un patrimoine menacé par cette modernisation à marche forcée.

Un nouveau rapport à la tradition émerge, donnant naissance à de véritables identités culturelles.

Dans ce numéro thématique d'*ABE Journal*, les différentes contributions explorent la question de la « fabrique de la tradition » dans le monde post-colonial du point de vue de l'architecture et de son décor. Situés dans les limites dans l'ancien monde musulman, les cas étudiés ici, de l'Algérie coloniale à l'Asie centrale tardo-soviétique, semblent tous révéler la même tension à l'œuvre présidant à la naissance à des styles « néo-islamiques », devenus depuis de puissants marqueurs identitaires.

Publié sous la direction de Clara Ilham Álvarez Dopico et Bulle Tuil Leonetti.

Consultable en texte intégral [journals.openedition.org/abe/4065](http://journals.openedition.org/abe/4065)

#### *ABE Journal 14| 2018 On Margins: Feminist Architectural Histories of Migration*

Dossier consacré à une approche genrée et féministe de la mobilité en histoire de l'architecture. Extrait de l'appel à contribution : In narratives of migrants who were identified with architectural modernism in the most formal sense, and crossed borders in the colonial and postcolonial worlds, we have found repeated instances of a focus on the vernacular, the folkloric, the everyday and the anonymous. A transnational, cosmopolitan mobility oriented figures such as Sybil Moholy-Nagy, Minnette De Silva, Lina Bo Bardi, and Denise Scott-Brown toward proving grounds outside established sociocultural, geographical, and professional territory, in which they generated disciplinary debates on heritage, regionalism, and the banal. In abbreviated form, their migrations turned a lens on culture as

architecture. Their practices posited architecture not as exceptional, but as entangled with many other forms of cultural production. We argue that Moholy-Nagy's grain silo, De Silva's artisan, Bo Bardi's Bahia, and Scott-Brown's Las Vegas each stemmed from the view of a stranger.

Publié sous la direction de Rachel Lee et Anooradha Iyer Siddiqi.

#### *ABE Journal 15| 2019 Building the Scottish Diaspora: Scots and the Colonial Built Environment, c. 1750-1920*

Dossier consacré à une approche régionaliste du fait imperial britannique. Extrait de l'appel à contribution :

If one of the legacies of New Imperial History has been that we can no longer view British imperialism as an undifferentiated cultural phenomenon, then does not the same apply to the built environment of empire? This section of *ABE Journal* will consider the nature of Scotland's contribution to this environment, and ask how we might understand it in a geographically continuous and expansive capacity. It will take as a point of departure colonial cultures of Scottish entrepreneurship operating and building in the hemispheres of the Atlantic and the India-Pacific from the eighteenth to the twentieth centuries. It seeks contributions that explore Scottish traders, merchants, agents, missionaries and others influential in colonial arenas of the Atlantic and India-Pacific 'worlds', especially within the analytical frameworks of regional, oceanic, and World/Global historiography, methods of cultural and historical geography, as well as economic and business history. We are interested in research that maps diasporic networks—familial, professional, entrepreneurial, religious etc.—and their material presence with a view to better understanding the significance of Scottish modes of operation, particularly (but not exclusively) those that demonstrate their achievement as entrepreneurs in a networked, international environment. In sum, we seek a range of disciplinary perspectives on the spatial and material dimensions of Scottish entrepreneurship in the colonial arena.

Publié sous la direction de G. A. Bremner.

## Captations audiovisuelles

InVisu s'efforce d'organiser des captations audiovisuelles de ses manifestations scientifiques. En 2018 ont été mises en ligne :

♦ *Politiques du patrimoine et représentations du passé en Égypte (1835-2006)* Séminaire Culture politique arabe (Paris, Collège de France, 28 novembre 2018) : [invisu.inha.fr/fr/ressources/archives-audiovisuelles/culture-politique-arabe.html](http://invisu.inha.fr/fr/ressources/archives-audiovisuelles/culture-politique-arabe.html).

♦ *Reconnaissance et connaissance du patrimoine architectural moderne en Égypte* (Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2 février 2018) : [invisu.inha.fr/fr/ressources/archives-audiovisuelles/reconnaissance-et-connaissance-du-patrimoine-architectural-moderne-en-egypte.html](http://invisu.inha.fr/fr/ressources/archives-audiovisuelles/reconnaissance-et-connaissance-du-patrimoine-architectural-moderne-en-egypte.html).

♦ Dominique Stutzmann, *Le projet européen Himanis et les registres du Trésor des Chartes* (INHA, 10 décembre 2018) : [youtu.be/9hfYcy-EeMk](https://youtu.be/9hfYcy-EeMk).

Emmanuel Morlock, *Retour d'expérience sur l'utilisation de l'outil de publication teiPublisher* (Paris, INHA, 12 novembre 2018) : [youtu.be/ygB75D2M-Hw](https://youtu.be/ygB75D2M-Hw).

Stéphane Pouyllau, *Huma-Num, la TGIR des humanités numériques* (Paris, INHA, 12 février 2018) : [youtu.be/N359QilW\\_00](https://youtu.be/N359QilW_00).

# Relations partenariales d'InVisu : un réseau dense, dynamique et diversifié

Les initiatives développées par InVisu s'inscrivent dans le cadre de collaborations scientifiques et institutionnelles. Au fil des années, le laboratoire a développé un réseau dense de partenaires en France et à l'étranger. Il est depuis 2012 membre du GIS MOMM, dont Mercedes Volait assure depuis 2017 la co-direction avec Éric Vallet (Université Paris I) et

Élise Massicard (CNRS/Ceri).

## France

### Enseignement supérieur et recherche

- ◆ École doctorale 441 « Histoire de l'art », Université Paris I – Panthéon Sorbonne.
- ◆ Laboratoire IREMAM, Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman, UMR 7310, Aix-en-Provence.
- ◆ Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman, École des hautes études en sciences sociales (UMS 2000), Paris.
- ◆ IFAO, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire.
- ◆ LARHRA (UMR 5190), Lyon Labex CAP, Création, arts, patrimoine.
- ◆ Persée (UMS 3602), CNRS/ENS Lyon.
- ◆ TGIR Huma-Num (UMS 3598), CNRS, Université d'Aix-Marseille et Campus Condorcet.
- ◆ GIP BULAC, Paris.
- ◆ Bibliothèque universitaire de Fels, ICP, Paris.
- ◆ MMSH, Aix-en-Provence.
- ◆ École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG), Champs-sur-Marne.

### Établissements culturels

- ◆ Bibliothèque municipale de Toulon.
- ◆ Médiathèque du musée du Quai Branly.
- ◆ Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Unité Recherche et mondialisation, Paris.
- ◆ Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, Paris.
- ◆ Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la Photographie, Paris.
- ◆ Musée du Louvre, département des arts de l'Islam, Paris.
- ◆ Bibliothèque Nubar, Paris.

## Europe

### Allemagne

- ◆ Ludwig-Maximilians-Universität München, Munich.

### Belgique

- ◆ Dept. of Architecture and Urban Planning, Ghent University, Gand.

### Espagne

- ◆ Universidad de Oviedo, Oviedo.

### Irlande

- ◆ University College Dublin, School of Art History and Cultural Policy, Dublin.

### Pays-Bas

- ◆ Leiden University Centre for the study of Islam and Society (IUCIS), Leyde.

### Royaume-Uni

- ◆ School of Arts, Edinburgh School of Architecture and Landscape, The University of Edinburgh, Edinburgh.
- ◆ Victoria and Albert Museum, Research Department, Londres.
- ◆ Birkbeck College, London University, Londres.
- ◆ The University of Manchester, School of Environment, Education and Development, Manchester

### Suisse

- ◆ Kunsthistorisches Institut, Universität Zürich, Zürich.

## International

### Enseignement supérieur et recherche

#### Algérie

- ◆ Université Mouloud Mammeri, département d'Architecture, Tizi-Ouzou.
- ◆ École Polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger.
- ◆ États-Unis
- ◆ History Department, Duke University, Duke.

### Acteurs socio-économiques et culturels

#### Égypte

- ◆ Bibliothèque de l'Université américaine du Caire.

#### Algérie

- ◆ Association Bel Horizon, Oran.

# Perspectives : vers un élargissement thématique

L'unité a pour mission principale d'accompagner la transition numérique en histoire de l'art au sens large et d'œuvrer à l'ouverture des données de la recherche par la mise à disposition de contenus numériques enrichis et contrôlés. Elle mène cette activité propre dans le cadre de partenariats noués avec des acteurs académiques et non-académiques, au plan national, européen et international. Sa contribution à la formation, à la recherche et à la transition vers la science ouverte, est conforme au projet d'établissement de l'INHA, qui est de faciliter l'insertion professionnelle de la jeune recherche et de franchir une nouvelle étape dans la mise en œuvre des outils numériques, en matière d'interopérabilité et de pérennité. L'unité répond régulièrement aux sollicitations de conseil qu'elle reçoit de la part de jeunes chercheurs comme de chercheurs confirmés.

Les expérimentations technologiques appliquées à l'architecture et au patrimoine sud méditerranéen qu'a menées InVisu depuis 2014 lui ont permis d'acquérir et de consolider une expertise de haut niveau en informatique documentaire à l'ère du numérique. Cette orientation a bénéficié de renforts ponctuels en moyens humains par le biais de l'apprentissage en ingénierie éditoriale et web de données soutenu par le CNRS et a conduit à des développements spécifiques pour la formalisation de corpus numériques, notamment sous CollectiveAccess, qui seront mis à disposition des communautés concernées en histoire de l'art.

## Cultures matérielles et visuelles – images, objets, vêtements et architectures

L'objectif du prochain quinquennal (2019-2023) est de parvenir, en s'appuyant sur le socle de ses réalisations et sur les compétences acquises au fil des expérimentations, à élargir le périmètre des recherches à dimension numérique susceptibles d'être accompagnées par InVisu. Autrement dit, il s'agit d'attirer et d'agréger d'autres domaines d'application des travaux et des aptitudes numériques de l'unité, dans le cadre de sa mission nationale au service de l'ouverture des données de la recherche en histoire de l'art. Souhaitant

mettre à profit les outils du numérique pour accompagner les renouvellements méthodologiques en histoire de l'art comme dans les sciences sociales en général, InVisu prête une attention particulière à l'ensemble des artefacts – images, objets, vêtements, architectures... –, à leurs productions, à leurs matérialités, à leurs inscriptions et à leurs trajectoires dans la société. Dans cette perspective ouverte, les pièces les plus exceptionnelles comme les choses les plus ordinaires ont droit de cité. Le laboratoire s'attachera également à observer les circulations internationales de ces artefacts mais aussi des formes et des acteurs.

Plusieurs perspectives, dont certaines en cours de mise en œuvre, sont envisagées pour favoriser cet élargissement thématique. Elles incluent :

## Séminaire de recherche ciblé sur les humanités numériques

InVisu a mis en place au cours du premier semestre 2018 un séminaire mensuel sur « L'histoire de l'art à l'épreuve du numérique : modélisation, simulation, formalisation » qui vise à agréger les chercheurs et enseignants-chercheurs engagés dans des travaux à dimension numérique en histoire de l'art, ou manipulant plus simplement des données visuelles sérielles, que ce soit au niveau doctoral, postdoctoral ou avancé, afin de partager les retours d'expérience des recherches à dimension numérique (visualisation, spatialisation des données, formalisations multidimensionnelles). L'objectif est de parvenir à forger et diffuser une culture commune sur les usages du numérique en histoire de l'art. Le séminaire est co-organisé par Sophie Raux, professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université Lyon II et membre du LARHRA (UMR 5190) et Mercedes Volait (InVisu). Il est reconduit en 2019 ([invisu.inha.fr/fr/recherche/seminaire/l-histoire-de-l-art-a-l-heure-du-numerique.html](http://invisu.inha.fr/fr/recherche/seminaire/l-histoire-de-l-art-a-l-heure-du-numerique.html)). Un second séminaire est envisagé. Il permettra de présenter des projets de recherche mettant à profit le numérique pour étudier ces objets et leurs vies.

## Résidences courtes au sein d'InVisu

Il s'agit d'identifier et de mobiliser des ressources pour financer annuellement des mois d'accueil à InVisu pour la jeune recherche engagée (ou désireuse de s'engager) dans le traitement de données numériques en libre accès, afin de se familiariser avec les méthodes existantes de modélisation, de formalisation et de publication des données, d'acquérir les compétences techniques de base et de développer les bons réflexes en matière de transition numérique. Des séjours de 3 mois vont être accordés en priorité à des doctorants ou postdoctorants, disposant d'un corpus clairement identifié, afin d'en accompagner la formalisation numérique, à l'exemple du projet Qallaline. Les recherches accueillies à InVisu auraient ainsi vocation à déboucher sur la mise en ligne de corpus visuels enrichis. Afin de faire mieux connaître les capacités d'accueil d'InVisu, la demande DIALOG 2018 a inclus une demande de poste en édition de corpus visuels numériques (AI, profil F3C47), dont l'activité se partagerait entre la formation et l'accompagnement à la formalisation de corpus numériques, et la communication externe de cette offre.

## Accompagnement au basculement des données vers des plateformes nationales

Le basculement des données patrimoniales vers des infrastructures nationales constitue une demande ministérielle récurrente. InVisu a été sollicité en ce sens par la Bibliothèque de l'INHA. Il s'agirait d'aider par le biais de prestations au basculement des descriptions des archives vers des plateformes telles que Calames. La mise en place par la Cellule d'ingénierie documentaire du Département des études et de la recherche de l'INHA, d'un réservoir d'images avec la technologie IIIF (sous réserve de validation stratégique de ce standard, actuellement controversé) comme solution de stockage pour des données visuelles pouvant dès lors être « appelées » pour des projets variés. InVisu accompagnerait le développement scientifique de ce projet.

## Agrégation de contenus, spatialisation des données et expositions virtuelles

Dans la continuation des projets de mise à disposition de corpus en histoire de l'art, InVisu poursuit sa mission en proposant des accompagnements spécifiques pour le traitement et la mise à disposition de corpus numériques (catalogues raisonnés numériques, expositions virtuelles). Pour cela, l'unité propose un soutien

aux jeunes chercheurs et continue de développer des collaborations avec les institutions et les infrastructures nationales et internationales.

Dans le cadre de partenariats, InVisu se propose par ailleurs d'expérimenter le traitement de corpus élargis à partir d'un corpus constitué par les objets conservés dans les réserves des Archives de Paris et de l'Institut national de la protection industrielle (fonds de 50 000 objets d'arts décoratifs, objets quotidiens, vêtements, publicités, photographies...), fonds couverts à la fois par des images et des données (noms et métiers des dépositaires, données géographiques, usages, matériaux...).

## Refonte de l'offre de formation

Les formations autour des outils et technologies numériques proposées par InVisu seront complétées par des formations plus ciblées en lien avec les attentes spécifiques des chercheurs, en complément de l'activité d'orientation et de conseil menée au sein de l'unité.

En outre, InVisu a été sollicitée pour proposer une offre de formation aux enjeux des humanités numériques au niveau européen.

## Consolidation de l'offre en édition numérique

InVisu va poursuivre le projet de mise à disposition en impression à la demande des numéros d'*ABE Journal* (6 numéros accessibles à ce jour), et développer la même proposition pour les actes des journées d'étude organisées par l'unité avec ses partenaires. Un atelier international est prévu en janvier 2020 pour débattre d'orientations prioritaires pour *ABE Journal* en fonction des recherches existantes sur sa thématique centrale, les circulations transnationales entre mondes européens et extra-européens en architecture moderne et contemporaine.

## Mise en place d'un Conseil d'orientation stratégique

L'unité souhaite pouvoir s'appuyer sur un Conseil d'orientation stratégique afin de mener au mieux ses missions (à moyens constants à court terme). Ce conseil devrait intégrer les principaux avis d'experts dont les conseils nous permettraient de définir nos orientations en matière de choix de standards, d'applications et d'hébergements.





Institut national  
d'histoire de l'art  
6 rue des Petits-Champs  
ou 2 rue Vivienne  
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut  
national d'histoire de l'art  
58 rue de Richelieu  
75002 Paris

[www.inha.fr](http://www.inha.fr)  
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse © J-C Ballor, INHA, 2016.

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

